
U d'/ of Ottawa
39003001297455

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES



Ce chant a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. C. Leprévost, ancien professeur de l'Université.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

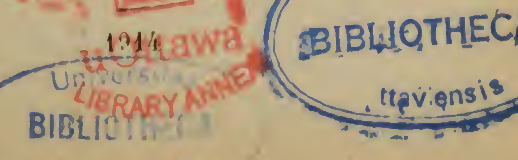
L'ILIADE D'HOMÈRE

21e CHANT

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1914



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGT ET UNIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Déroute des Troyens sur le bord du Xanthe. — Achille, fatigué de carnage, prend douze guerriers troyens, qui doivent expier le meurtre de Patrocle.—Il rencontre Lycaon qu'il a jadis vendu à Lemnos.—Prière de Lycaon.—Achille lui répond, l'immole et le lance dans le fleuve pour servir de pâture aux poissons. — Le Xanthe indigné suscite Astéropée contre le vainqueur. — Combat des deux héros. — Triomphe d'Achille. — Il poursuit les Péoniens, et en immole plusieurs. — Indignation et discours du Xanthe. — Il invoque Apollon. — Combat d'Achille et du Fleuve. — Détresse d'Achille; son invocation à Jupiter. — Minerve vient à son secours avec Neptune, qui l'encourage et lui prédit sa victoire sur Hector. Achille, animé d'une vigueur nouvelle, échappe au Xanthe, qui appelle le Simoïs à son secours. — Achille va succomber, quand Junon lui envoie son fils Vulcain. — Ravages de ce dieu, dont les flammes vont incendier les eaux du fleuve.—Le Xanthe demande grâce, et implore la clémence de Junon. La déesse intercède et apaise son fils. — Combat des dieux : Mars le commence contre Minerve, qui triomphe.—Vénus emmène le vaincu. — Junon engage Minerve à la poursuivre; et Minerve, après l'avoir frappée, souhaite la perte de tous ceux qui défendent Ilion.—Neptune défie Apollon au combat. — Il lui rappelle la mauvaise foi de Laomédon, qu'ils ont servi tous les deux pendant une année. — Apollon refuse de lutter contre un dieu pour la cause des mortels. — Reproches de Diane à son frère. — Junon indignée lui arrache l'arc et le carquois qu'elle portait sur ses épaules. — Mercure abandonne la victoire à Latone, qui ramasse le carquois de sa fille, et la suit jusqu'au seuil de Jupiter. — Diane se plaint à son père. — Intervention d'Apollon, qui s'introduit dans Ilion; retour des dieux dans l'Olympe. — Fureurs d'Achille. — Priam, qui le voit du haut d'une tour, ordonne aux sentinelles de tenir les portes ouvertes aux Troyens qui fuient. — Poursuivis par Achille, ils rentrent dans les murs. — Apollon inspire au divin Agénor la résolution d'attendre Achille de pied ferme. — Agénor menace et attaque son ennemi. — Achille s'élance, mais Apollon lui ravit sa proie. — Sous la figure d'Agénor, le dieu fuit devant Achille, qu'il entraîne par cette ruse loin des murs de Troie. — Les Troyens rentrent en foule et sans se compter dans leurs murs.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Φ.

ΜΑΧΗ ΠΑΡΑΠΟΤΑΜΙΟΣ.

Ἀλλ' ὅτε δὴ πόρον ἷξον ἐϋῤῥεῖος ποταμοῖο,
Ξάνθου δινήεντος, ὃν ἀθάνατος τέκετο Ζεὺς,
ἔνθα διατμήξας, τοὺς μὲν πεδίονδε δίωκε
πρὸς πόλιν, ᾗπερ Ἀχαιοὶ ἀτυζόμενοι φοβέοντο
ἤματι τῷ προτέρῳ, ὅτε μαίνετο φαίδιμος Ἕκτωρ.
Τῇ ῥ' οἵγε προχέοντο πεφυζότες· ἠέρα δ' Ἥρη
πίτνα πρόσθε βαθεῖαν, ἐρυκέμεν· ἡμίσεες δὲ
ἐς ποταμὸν εἰλεῦντο βαθύῤῥοον, ἀργυροδίνην·
ἐν δ' ἔπεσον μεγάλῳ πατάγῳ· βράχε δ' αἰπὰ ῥέεθρα,
ὄχθαι δ' ἀμφὶ περὶ μεγάλ' ἴαχον· οἱ δ' ἀλαλητῷ
ἔννεον ἔνθα καὶ ἔνθα, ἑλισσόμενοι περὶ δίνας.

Quand les Troyens arrivèrent sur les bords du fleuve au beau cours, du Xanthe aux flots tournoyants, qu'engendra l'immortel Jupiter, Achille les dispersa et les poursuivit à travers la plaine, du côté de la ville, par où, la veille, les Grecs fuyaient effrayés devant la fureur du brillant Hector. C'est par là que fuyaient les Troyens troublés par la peur : Junon répandit devant eux un nuage épais pour les arrêter. La moitié d'entre eux roule dans le fleuve au lit profond et aux tourbillons argentés ; ils tombent avec fracas. L'abîme en retentit, et les rivages d'alentour y répondent. Les Troyens surnagent çà et là dans un bruyant désordre, roulant au milieu des tourbillons du fleuve.

L'ILIADE

D'HOMÈRE.

CHANT XXI.

COMBAT PRÈS DU FLEUVE.

Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἷξον	Mais lorsque certes ils arrivèrent
πόρον ποταμοῖο ἐϋῤῥεῖος,	à un gué du fleuve au-beau-cours,
Ξάνθου δινήεντος,	du Xanthe tournoyant,
ὃν Ζεὺς ἀθάνατος τέκετο,	que Jupiter immortel engendra,
διατμήξας ἔνθα,	*les* ayant dispersés là,
δίωκε τοὺς μὲν	il poursuivait les uns
πεδίονδε πρὸς πόλιν,	par la plaine vers la ville,
ᾗπερ Ἀχαιοὶ	par où les Achéens
φοβέοντο ἀτυζόμενοι	s'enfuyaient effrayés
τῷ ἤματι προτέρῳ,	le jour précédent,
ὅτε Ἕκτωρ φαίδιμος	lorsque Hector illustre
μαίνετο·	exerçait-sa-fureur :
οἵγε ῥα πεφυζότες	ceux-ci certes ayant fui
προχέοντο τῇ·	se répandaient par là ;
Ἥρη δὲ πίτνα πρόσθεν	or Junon étendit au devant
ἠέρα βαθεῖαν,	une vapeur épaisse,
ἐρυκέμεν·	pour *les* arrêter ;
ἡμίσεες δὲ εἰλεῦντο	et par-moitié ils étaient refoulés
ἐς ποταμὸν βαθύῤῥοον,	dans le fleuve au-cours-profond,
ἀργυροδίνην·	aux-tournants-d'argent ;
ἐνέπεσον δὲ	et ils tombèrent-dedans
πατάγῳ μεγάλῳ·	avec un fracas grand :
ῥέεθρα δὲ αἰπὰ βράχεν,	or les courants profonds grondaient
ὄχθαι δὲ περιίαχον	et les rives retentissaient
μεγάλα ἀμφί·	grandement autour ;
οἱ δὲ ἔννεον ἔνθα καὶ ἔνθα	et eux nageaient çà et là
ἀλαλητῷ,	avec-de-grands-cris,
ἑλισσόμενοι περὶ δίνας.	entraînés autour des tourbillons.

Ὡς δ' ὅθ' ὑπὸ ῥιπῆς πυρὸς ἀκρίδες ἠερέθονται,
φευγέμεναι ποταμόνδε· τὸ δὲ φλέγει ἀκάματον πῦρ,
ὄρμενον ἐξαίφνης, ταὶ δὲ πτώσσουσι καθ' ὕδωρ·
ὣς ὑπ' Ἀχιλλῆος Ξάνθου βαθυδινήεντος
πλῆτο ῥόος κελάδων ἐπιμὶξ ἵππων τε καὶ ἀνδρῶν.
Αὐτὰρ ὁ Διογενὴς δόρυ μὲν λίπεν αὐτοῦ ἐπ' ὄχθῃ,
κεκλιμένον μυρίκῃσιν· ὁ δ' ἔσθορε, δαίμονι ἶσος,
φάσγανον οἶον ἔχων, κακὰ δὲ φρεσὶ μήδετο ἔργα·
τύπτε δ' ἐπιστροφάδην· τῶν δὲ στόνος ὤρνυτ' ἀεικὴς
ἄορι θεινομένων, ἐρυθαίνετο δ' αἵματι ὕδωρ.
Ὡς δ' ὑπὸ δελφῖνος μεγακήτεος ἰχθύες ἄλλοι
φεύγοντες, πιμπλᾶσι μυχοὺς λιμένος εὐόρμου,
δειδιότες· μάλα γάρ τε κατεσθίει ὅν κε λάβῃσιν·
ὣς Τρῶες ποταμοῖο κατὰ δεινοῖο ῥέεθρα
πτῶσσον ὑπὸ κρημνούς· ὁ δ' ἐπεὶ κάμε χεῖρας ἐναίρων,
ζωοὺς ἐκ ποταμοῖο δυώδεκα λέξατο κούρους [1],
ποινὴν Πατρόκλοιο Μενοιτιάδαο θανόντος.

De même que des sauterelles, chassées par la violence d'un incendie, se dirigent en voltigeant vers un fleuve; puis, la flamme gagnant toujours et s'élevant soudain, elles se réfugient dans l'eau : ainsi devant Achille, le cours bruyant du Xanthe aux profonds abîmes reçoit pêle-mêle hommes et chevaux, qui l'encombrent.

Alors le noble fils de Jupiter laisse là, sur le rivage, sa lance appuyée contre un tamaris; il s'élance pareil à un dieu, armé seulement de son épée, et médite en son cœur de funestes œuvres. Il frappe de tous côtés, et bientôt s'élève un lamentable cri parmi ceux qu'a frappés son glaive, et le sang rougit l'onde. De même que devant un monstrueux dauphin les autres poissons s'enfuient effrayés, et se cachent dans les cavités d'un port tranquille et sûr; car il dévore tous ceux qu'il a saisis, de même les Troyens, fuyant dans les flots du fleuve impétueux, se blottissent sous les rochers. Quand le bras d'Achille est las de tuer, il choisit dans le fleuve douze jeunes guerriers vivants, pour servir d'expiation à la mort de Patrocle, fils de

Ὣς δὲ ὅτε	Or comme lorsque
ἀκρίδες ἠερέθονται	des sauterelles voltigent
ὑπὸ ῥιπῆς πυρὸς,	*chassées* par la violence du feu,
φευγέμεναι ποταμόνδε·	pour fuir vers-le-fleuve ;
τὸ δὲ πῦρ φλέγει ἀκάματον,	et le feu brûle infatigable,
ὄρμενον ἐξαίφνης,	étant allumé soudain,
ταὶ δὲ πτώσσουσι κατὰ ὕδωρ·	et celles-là tombent dans l'eau :
ὣς ῥόος κελάδων	de même le courant bruyant
Ξάνθου βαθυδινήεντος	du Xanthe aux-profonds-tourbillons
πλῆτο ὑπὸ Ἀχιλλῆος	était rempli par Achille
ἵππων τε καὶ ἀνδρῶν ἐπιμίξ.	et de chevaux et d'hommes pêle-mêle.
Αὐτὰρ ὁ Διογενὴς μὲν	Mais le fils-de-Jupiter d'un côté
λίπεν αὐτοῦ ἐπὶ ὄχθῃ	laissa là-même sur la rive
δόρυ κεκλιμένον	*sa* lance ayant été appuyée
μυρίκῃσιν·	à des tamarins ;
ὁ δὲ ἔσθορεν ἶσος δαίμονι,	et lui s'élança pareil à une divinité,
ἔχων φάσγανον οἶον,	ayant *son* épée seule,
μήδετο δὲ φρεσὶν	et il méditait en *ses* esprits
ἔργα κακά·	des actions mauvaises ;
τύπτε δὲ ἐπιστροφάδην·	or il frappait de-tous-côtés ;
στόνος δὲ ἀεικὴς ὤρνυτο	et un gémissement affreux s'élevait
τῶν θεινομένων ἄορι,	de ceux frappés de l'épée,
ὕδωρ δὲ ἐρυθαίνετο αἵματι.	et l'eau était rougie de sang.
Ὣς δὲ ἄλλοι ἰχθύες	Or de même que d'autres poissons
φεύγοντες	fuyant *poursuivis*
ὑπὸ δελφῖνος μεγακήτεος	par un dauphin monstrueux
πιμπλᾶσι μυχοὺς	emplissent les cavités
λιμένος εὐόρμου,	d'un port à-l'abord-facile,
δειδιότες·	ayant craint ;
κατεσθίει τε γὰρ μάλα	et en effet il mange certainement
ὅν κε λάβῃσιν·	celui-que il peut-avoir-pris :
ὣς Τρῶες πτῶσσον	de même les Troyens se cachaient
κατὰ ῥέεθρα ποταμοῖο δεινοῖο	dans les courants du fleuve terrible
ὑπὸ κρημνούς·	sous les bords-escarpés ;
ὁ δὲ ἐπεὶ ἐναίρων	et lui lorsqu'en tuant
κάμε χεῖρας,	il eut fatigué *ses* mains,
λέξατο ἐκ ποταμοῖο	il recueillit hors du fleuve
δυώδεκα κούρους ζωούς,	douze jeunes gens vivants,
ποινὴν Πατρόκλοιο	expiation de Patrocle
Μενοιτιάδαο θανόντος.	fils-de-Ménétius étant mort.

Τοὺς ἐξῆγε θύραζε τεθηπότας, ἠΰτε νεϐροὺς,
δῆσε δ' ὀπίσσω χεῖρας ἐϋτμήτοισιν ἱμᾶσι,
τοὺς αὐτοὶ φορέεσκον ἐπὶ στρεπτοῖσι χιτῶσι·
δῶκε δ' ἑταίροισιν κατάγειν κοίλας ἐπὶ νῆας.
Αὐτὰρ ὁ ἂψ ἐπόρουσε, δαϊζέμεναι μενεαίνων.
Ἔνθ' υἷεϊ Πριάμοιο συνήντετο Δαρδανίδαο,
ἐκ ποταμοῦ φεύγοντι, Λυκάονι· τόν ῥά ποτ' αὐτὸς
ἦγε λαϐὼν ἐκ πατρὸς ἀλωῆς οὐκ ἐθέλοντα,
ἐννύχιος προμολών· ὁ δ' ἐρινεὸν ὀξέϊ χαλκῷ
τάμνε, νέους ὅρπηκας, ἵν' ἅρματος ἄντυγες εἶεν [1].
τῷ δ' ἄρ' ἀνώϊστον κακὸν ἤλυθε δῖος Ἀχιλλεύς.
Καὶ τότε μέν μιν Λῆμνον ἐϋκτιμένην ἐπέρασσε,
νηυσὶν ἄγων· ἀτὰρ υἱὸς Ἰήσονος ὦνον ἔδωκε.
Κεῖθεν δὲ ξεῖνός μιν ἐλύσατο, πολλὰ δ' ἔδωκεν,
Ἴμϐριος Ἠετίων, πέμψεν δ' ἐς δῖαν Ἀρίσϐην·
ἔνθεν ὑπεκπροφυγὼν, πατρώϊον ἵκετο δῶμα.
Ἕνδεκα δ' ἤματα θυμὸν ἐτέρπετο οἷσι φίλοισιν,
ἐλθὼν ἐκ Λήμνοιο· δυωδεκάτῃ δέ μιν αὖτις

Ménœtius. Il les retire de l'eau effrayés comme des faons, leur lie les mains derrière le dos, avec les courroies bien taillées, qui attachaient leurs tuniques à mailles flexibles, et les donne à ses compagnons pour les conduire vers les vaisseaux creux. Puis il s'élance encore plein d'ardeur au carnage.

Alors il rencontra un fils de Priam, fils de Dardanus, Lycaon, qui sortait du fleuve. Il l'avait autrefois emmené de force, la nuit, et ravi aux champs paternels. Lycaon taillait avec le tranchant du fer les jeunes rameaux d'un figuier sauvage, pour en garnir son char, quand le divin Achille vint à l'improviste fondre sur lui. A cette époque il le vendit dans la populeuse Lemnos, où le transportèrent ses vaisseaux. Le fils de Jason l'acheta; puis l'un de ses hôtes, Eétion d'Imbros, l'acquit à grands frais et l'envoya dans la divine Arisbé. C'est de là qu'il s'échappa secrètement et revint au toit de son père. Onze jours il vécut heureux avec ses amis, à son retour de Lemnos.

Ἐξῆγε θύραζε	Il fit-sortir dehors
τοὺς τεθηπότας,	eux frappés-de-stupeur,
ἠΰτε νεϐροὺς,	comme des faons,
δῆσε δὲ χεῖρας ὀπίσσω	et *leur* lia les mains par-derrière
ἱμᾶσιν εὐτμήτοισι	avec des courroies bien-taillées
τοὺς αὐτοὶ φορέεσκον	lesquelles eux-mêmes portaient
ἐπὶ χιτῶσι στρεπτοῖσι·	à *leurs* tuniques flexibles;
δῶκε δὲ ἑταίροισι	et il *les* donna à *ses* compagnons
κατάγειν ἐπὶ νῆας κοίλας.	à conduire aux vaisseaux creux.
Αὐτὰρ ὁ ἐπόρουσεν ἄψ,	Ensuite lui, s'élança de nouveau,
μενεαίνων δαϊζέμεναι.	désirant tailler-en-pièces.
Ἔνθα συνήντετο	Là il se rencontra-avec
υἱεῖ Πριάμοιο Δαρδανίδαο,	le fils de Priam fils-de-Dardanus,
φεύγοντι ἐκ ποταμοῦ,	fuyant hors du fleuve,
Λυκάονι·	*avec* Lycaon;
τόν ῥά ποτε οὐκ ἐθέλοντα	lequel certes autrefois ne voulant pas
αὐτὸς λαϐὼν ἦγεν	lui-même ayant pris *le* conduisit
ἐξ ἀλωῆς πατρὸς,	hors du verger de *son* père,
προμολὼν ἐννύχιος·	ayant marché-en-avant de-nuit;
ὁ δὲ τάμνεν ἐρινεὸν	or il coupait *sur* un figuier
ὄρπηκας νέους	des rameaux jeunes
χαλκῷ ὀξέϊ,	avec l'airain aigu,
ἵνα εἶεν ἄντυγες ἅρματος·	afin que ils fussent bordures du char;
Ἀχιλλεὺς δὲ δῖος ἄρα	mais Achille divin donc
ἤλυθε τῷ,	vint à lui,
κακὸν ἀνώϊστον.	malheur inattendu.
Καὶ τότε μὲν ἐπέρασσέ μιν	Et alors certes il vendit lui
ἄγων νηυσὶ	*le* conduisant sur des vaisseaux
Λῆμνον εὐκτιμένην·	à Lemnos bien-bâtie;
ἀτὰρ υἱὸς Ἰήσονος ἔδωκεν ὦνον.	or le fils de Jason *en* donna le prix.
Ἠετίων δὲ Ἴμϐριος ξεῖνος	Et Eétion d'-Imbros *son* hôte
ἐλύσατό μιν κεῖθεν,	délivra lui de là,
ἔδωκε δὲ πολλὰ,	et donna beaucoup,
πέμψε δὲ ἐς Ἀρίσϐην δῖαν·	et *l'*envoya à Arisbé divine:
ἔνθεν ὑπεκπροφυγὼν	d'où s'étant enfui-secrètement
ἵκετο δῶμα πατρώϊον.	il vint à la maison paternelle.
Ἐτέρπετο δὲ θυμὸν	Or il se réjouissait dans *son* cœur
ἕνδεκα ἤματα οἷσι φίλοισιν,	onze jours *avec* ses amis,
ἐλθὼν ἐκ Λήμνοιο·	étant venu de Lemnos;
δυωδεκάτῃ δὲ	mais le douzième *jour*

χερσὶν Ἀχιλλῆος θεὸς ἔμβαλεν, ὅς μιν ἔμελλε
πέμψειν εἰς Ἀΐδαο, καὶ οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι.
Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεὺς
γυμνὸν, ἄτερ κόρυθός τε καὶ ἀσπίδος (οὐδ' ἔχεν ἔγχος·
ἀλλὰ τὰ μέν ῥ' ἀπὸ πάντα χαμαὶ βάλε· τεῖρε γὰρ ἱδρὼς
φεύγοντ' ἐκ ποταμοῦ, κάματος δ' ὑπὸ γούνατ' ἐδάμνα),
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·
« Ὢ πόποι, ἦ μέγα θαῦμα τόδ' ὀφθαλμοῖσιν ὁρῶμαι.
Ἦ μάλα δὴ Τρῶες μεγαλήτορες, οὕσπερ ἔπεφνον,
αὖτις ἀναστήσονται ὑπὸ ζόφου ἠερόεντος·
οἷον δὴ καὶ ὅδ' ἦλθε, φυγὼν ὕπο νηλεὲς ἦμαρ,
Λῆμνον ἐς ἠγαθέην πεπερημένος· οὐδέ μιν ἔσχε
πόντος ἁλὸς πολιῆς, ὃ πολέας ἀέκοντας ἐρύκει.
Ἀλλ' ἄγε δὴ καὶ δουρὸς ἀκωκῆς ἡμετέροιο
γεύσεται, ὄφρα ἴδωμαι ἐνὶ φρεσὶν, ἠδὲ δαείω
ἢ ἄρ' ὁμῶς καὶ κεῖθεν ἐλεύσεται, ἤ μιν ἐρύξει

Mais le douzième jour, un dieu le livre encore aux mains d'Achille, qui va l'envoyer chez Pluton, malgré sa résistance. Aussitôt que le divin Achille aux pieds légers l'eut aperçu, désarmé, sans casque et sans bouclier, car il n'avait pas même sa lance ; mais il avait, en sortant du fleuve, tout jeté par terre, accablé par la sueur, et les membres brisés par la fatigue, il s'écria, indigné dans son cœur magnanime :

« Grands dieux ! voilà certes un grand prodige dont mes yeux sont témoins ! Les Troyens au grand cœur, que j'ai tués, pourront bien revenir des sombres demeures, puisqu'il est revenu, lui, qui, se dérobant à son heure fatale, fut vendu dans la sainte Lemnos ; il est revenu malgré les flots blanchissants de la mer, qui en retiennent tant d'autres malgré eux ! Mais courage ! il sentira le fil de notre épée,

θεὸς ἔμβαλέ μιν αὖτις	un dieu jeta lui de nouveau
χερσὶν Ἀχιλλῆος,	aux mains d'Achille,
ὅς ἔμελλε	qui était-sur-le-point
πέμψειν μιν	de devoir envoyer lui
ἐς Ἀΐδαο,	dans *la demeure* de Pluton,
καὶ οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι.	même ne voulant pas *y* aller.
Ὡς δὲ οὖν Ἀχιλλεὺς	Lorsque donc Achille,
δῖος ποδάρκης	divin, aux-pieds-forts,
ἐνόησε τὸν γυμνὸν,	aperçut celui-ci nu,
ἄτερ κόρυθός τε καὶ ἀσπίδος,	sans casque et bouclier,
οὐδὲ ἔχεν ἔγχος·	il n'avait pas même de lance;
ἀλλά ῥα ἀπέβαλε μὲν χαμαὶ	mais il rejeta à terre
πάντα τά·	toutes ces-choses;
ἱδρὼς γὰρ τεῖρε	car la sueur épuisait
φεύγοντα ἐκ ποταμοῦ,	*lui* fuyant du fleuve,
κάματος δὲ ὑπεδάμνα	et la fatigue domptait en dessous
γούνατα·	*ses* genoux;
ἄρα δὲ ὀχθήσας	et donc s'étant indigné
εἶπε πρὸς ὃν θυμὸν μεγαλήτορα·	il dit à son cœur magnanime :
« Ὢ πόποι!	« Grands-dieux!
ἦ ὁρῶμαι ὀφθαλμοῖσι	certes je vois de *mes* yeux
τόδε θαῦμα μέγα·	ce prodige-ci grand :
ἦ μάλα δὴ Τρῶες μεγαλήτορες,	oui certes les Troyens magnanimes,
οὕσπερ ἔπεφνον,	lesquels j'ai tués,
ἀναστήσονται αὖτις	ressusciteront de nouveau
ὑπὸ ζόφου ἠερόεντος,	de dessous les ténèbres nébuleuses,
οἷον δὴ καὶ ὅδε ἦλθεν,	comme certes celui-là aussi vint,
ὑποφυγὼν ἦμαρ νηλεὲς,	s'étant soustrait au jour impitoyable,
πεπερημένος	ayant été transporté *pour la vente*
ἐς Λῆμνον ἠγαθέην·	à Lemnos très-divine :
οὐδὲ πόντος ἁλὸς πολιῆς,	et le flot de l'onde-salée blanche,
ὃ ἐρύκει πολέας ἀέκοντας,	qui *en* arrête beaucoup malgré-eux,
ἔσχε μιν.	ne retint pas lui.
Ἀλλὰ ἄγε δὴ,	Mais va certes,
καὶ γεύσεται ἀκωκῆς	il goûtera aussi du tranchant
ἡμετέροιο δουρὸς,	de notre lance,
ὄφρα ἴδωμαι ἐνὶ φρεσὶν,	afin que j'aie vu dans *mes* esprits,
ἠδὲ δαείω	et *que* j'aie appris
ἢ ἄρα καὶ ἐλεύσεται	ou certes s'il viendra aussi
κεῖθεν ὁμῶς,	de là également,

γῆ φυσίζοος, ἥτε κατὰ κρατερόν περ ἐρύκει. »
  Ὣς ὥρμαινε μένων· ὁ δέ οἱ σχεδὸν ἦλθε τεθηπὼς,
γούνων ἅψασθαι μεμαώς· πέρι δ' ἤθελε θυμῷ
ἐκφυγέειν θάνατόν τε κακὸν καὶ Κῆρα μέλαιναν.
Ἤτοι ὁ μὲν δόρυ μακρὸν ἀνέσχετο δῖος Ἀχιλλεὺς,
οὐτάμεναι μεμαώς· ὁ δ' ὑπέδραμε καὶ λάβε γούνων,
κύψας· ἐγχείη δ' ἄρ' ὑπὲρ νώτου ἐνὶ γαίῃ
ἔστη, ἱεμένη χροὸς ἄμεναι ἀνδρομέοιο.
Αὐτὰρ ὁ τῇ ἑτέρῃ μὲν ἑλὼν ἐλλίσσετο γούνων,
τῇ δ' ἑτέρῃ ἔχεν ἔγχος ἀκαχμένον, οὐδὲ μεθίει·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
  « Γουνοῦμαί σ', Ἀχιλεῦ· σὺ δέ μ' αἴδεο καί μ' ἐλέησον·
ἀντί τοί εἰμ' ἱκέταο, Διοτρεφὲς, αἰδοίοιο.
Πὰρ γὰρ σοὶ πρώτῳ πασάμην Δημήτερος ἀκτὴν
ἤματι τῷ ὅτε μ' εἷλες ἐϋκτιμένῃ ἐν ἀλωῇ,
καί μ' ἐπέρασσας, ἄνευθεν ἄγων πατρός τε φίλων τε,

afin que je voie, afin que je sache s'il reviendra encore, ou s'il restera sous la terre, qui garde les plus braves! »

Ainsi pensait-il en s'arrêtant. Le Troyen atterré s'approcha pour embrasser ses genoux : il aurait bien voulu dans son cœur éviter la mort funeste et la Parque sombre. Mais le divin Achille brandit sa longue lance pour l'immoler. Lycaon se penche et se jette à ses genoux qu'il embrasse ; et la lance, altérée de sang humain, lui rase le dos et se fixe dans la terre. Alors il prend d'une main les genoux d'Achille qu'il implore, et de l'autre il tient la lance aiguë qu'il ne lâche pas ; puis il s'écrie et dit ces paroles qui volent rapides :

« J'embrasse tes genoux, Achille ! Épargne-moi, et me prends en pitié ! Je suis pour toi, fils de Jupiter, un suppliant sacré. J'ai pour la première fois goûté chez toi le fruit de Cérès le jour que tu me pris dans nos belles plaines, pour me vendre, loin de mon père et de mes

ἢ γῆ φυσίζοος ἐρύξει μιν,
ἥτε κατερύκει κρατερόν περ. »
Ὥρμαινεν ὣς μένων·
ὁ δὲ ἦλθε σχεδόν οἱ,
τεθηπώς,
μεμαὼς ἅψασθαι γούνων·
ἤθελε δὲ πέρι θυμῷ
ἐκφυγέειν θάνατόν τε κακὸν
καὶ Κῆρα μέλαιναν.
Ἤτοι ὁ μὲν Ἀχιλλεὺς δῖος
ἀνέσχετο δόρυ μακρὸν,
μεμαὼς οὐτάμεναι·
ὁ δὲ ὑπέδραμε
καὶ λάβε γούνων,
κύψας·
ἐγχείη δὲ ἄρα
ἱεμένη ἄμεναι
χροὸς ἀνδρομέοιο,
ἔστη ὑπὲρ νώτου ἐνὶ γαίῃ.
Αὐτὰρ ὁ μὲν ἐλλίσσετο,
ἑλὼν γούνων τῇ ἑτέρῃ
ἔχε δὲ τῇ ἑτέρῃ ἔγχος ἀκαχμένον
οὐδὲ μεθίει·
καὶ φωνήσας μιν
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
« Ἀχιλεῦ,
γουνοῦμαί σε·
σὺ δὲ αἴδεό με,
καὶ ἐλέησόν με·
εἰμί τοι
ἀντὶ ἱκέταο αἰδοίοιο,
Διοτρεφές.
Πασάμην γὰρ
πάρ σοι πρώτῳ
ἀκτὴν Δημήτερος
τῷ ἤματι ὅτε εἷλές με
ἐν ἀλωῇ ἐϋκτιμένῃ
καὶ ἐπέρασσάς με,
ἄγων ἄνευθε
πατρός τε φίλων τε,

ou si la terre génératrice arrêtera lui,
elle-qui retient le puissant-même. »
Il méditait ainsi demeurant;
et celui-ci vint près de lui,
ayant été saisi-d'effroi,
désirant avoir touché *ses* genoux :
or il voulait beaucoup *dans son* cœur
avoir échappé et à la mort mauvaise
et à la Parque noire.
Cependant Achille divin d'un côté
tint-haute *sa* lance longue,
désirant *l'*avoir blessé :
lui d'un autre côté courut-en-dessous
et *le* prit *par* les genoux,
s'étant baissé;
et la lance certes
désireuse de se rassasier
de chair humaine
se fixa au-delà du dos dans la terre.
Mais celui-ci *l'*implorait,
*l'*ayant pris par *les* genoux d'une [*main*,
et il avait de l'autre la lance aiguisée,
et ne *la* lâchait pas;
et ayant parlé à lui,
il dit des paroles ailées :
« Achille,
j'embrasse-aux-genoux toi;
mais toi respecte-moi,
et aie-pitié de moi :
je suis pour toi
à la place d'un suppliant respectable,
ô nourrisson-de-Jupiter !
Car j'ai goûté
chez toi le premier
le grain broyé de Cérès
le jour lorsque tu pris moi
dans *le* verger bien-construit,
et *que* tu vendis moi,
me conduisant loin
et de *mon* père et de *mes* amis,

Λῆμνον ἐς ἠγαθέην· ἑκατόμβοιον δέ τοι ἦλφον.
Νῦν δὲ λύμην, τρὶς τόσσα πορών· ἠὼς δέ μοί ἐστιν
ἥδε δυωδεκάτη ὅτ' ἐς Ἴλιον εἰλήλουθα,
πολλὰ παθών· νῦν αὖ με τεῆς ἐν χερσὶν ἔθηκε
Μοῖρ' ὀλοή· μέλλω που ἀπέχθεσθαι Διῒ πατρὶ,
ὅς μέ σοι αὖτις ἔδωκε· μινυνθάδιον δέ με μήτηρ
γείνατο, Λαοθόη, θυγάτηρ Ἄλταο γέροντος,
Ἄλτεω, ὃς Λελέγεσσι φιλοπτολέμοισιν ἀνάσσει,
Πήδασον αἰπήεσσαν ἔχων ἐπὶ Σατνιόεντι [1].
Τοῦ δ' ἔχε θυγατέρα Πρίαμος, πολλὰς δὲ καὶ ἄλλας·
τῆσδε δύω γενόμεσθα, σὺ δ' ἄμφω δειροτομήσεις.
Ἤτοι τὸν πρώτοισι μετὰ πρυλέεσσι δάμασσας,
ἀντίθεον Πολύδωρον, ἐπεὶ βάλες ὀξέϊ δουρί·
νῦν δὲ δὴ ἐνθάδε μοι κακὸν ἔσσεται· οὐ γὰρ ὀΐω
σὰς χεῖρας φεύξεσθαι, ἐπεί ῥ' ἐπέλασσέ γε δαίμων.
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσι·
μή με κτεῖν'· ἐπεὶ οὐχ ὁμογάστριος Ἕκτορός εἰμι,

amis, dans la sainte Lemnos; et je te valus le prix de cent bœufs. Aujourd'hui je te donnerais trois fois autant pour me racheter. Voici la douzième aurore que je suis de retour à Troie, après avoir essuyé bien des misères; et maintenant la cruelle Destinée me livre encore entre tes mains : il faut que je sois bien odieux à Jupiter, qui me donne encore à toi! Bien courte est la vie que m'a donnée ma mère, Laothoé, la fille du vieux Altès, qui commande aux belliqueux Lélèges, et règne dans la haute Pédase, sur le Satnioïs. Sa fille fut une des nombreuses épouses de Priam, et lui donna deux fils : tu les auras tués tous les deux ! Tu as immolé l'autre, qui combattait à pied au premier rang, le divin Polydore, que frappa le fer aigu de ta lance; et moi, il va bientôt m'arriver malheur, car je n'espère pas échapper à tes coups, puisqu'un dieu m'a livré. Mais je veux te dire encore ceci; pénètres-en bien ton esprit : Ne me tue pas, puisque je ne suis

ἐς Λῆμνον ἠγαθέην·	dans Lemnos très-divine ;
ἦλφον δέ τοι ἑκατόμβοιον	et je valus à toi cent-bœufs.
Νῦν δὲ λύμην	Et maintenant j'aurais été délivré
πορὼν τρὶς τόσσα·	*t'en* ayant procuré trois-fois autant:
ἥδε δὲ ἠὼς	or cette aurore-ci
ἐστί μοι δυωδεκάτη,	est à moi la douzième,
ὅτε εἰλήλουθα ἐς Ἴλιον,	depuis que je suis venu à Ilion,
παθὼν πολλά·	ayant souffert beaucoup;
νῦν αὖ Μοῖρα ὀλοὴ	à présent encore la Parque funeste
ἔθηκέ με ἐν τεῇς χερσί·	a placé moi dans tes mains :
μέλλω που	je dois sans doute
ἀπέχθεσθαι Διὶ πατρὶ,	être-odieux à Jupiter père,
ὅς ἔδωκέ μέ σοι αὖτις·	qui a donné moi à toi de nouveau;
μήτηρ δὲ γείνατο	et *ma* mère engendra
μὲ μινυνθάδιον,	moi pour-peu-de-temps,
Λαοθόη,	*ma mère* Laothoé,
θυγάτηρ Ἄλταο γέροντος,	fille d'Altée vieillard,
Ἄλτεω ὃς ἀνάσσει	d'Altée qui commande
Λελέγεσσι φιλοπτολέμοισιν,	aux Lélèges amis-de-la-guerre,
ἔχων Πήδασον αἰπήεσσαν	ayant Pédase élevée
ἐπὶ Σατνιόεντι.	sur le Satnioïs.
Πρίαμος δὲ ἔχε θυγατέρα τοῦ,	Or Priam avait la fille de lui,
πολλὰς δὲ καὶ ἄλλας·	et aussi plusieurs autres :
γενόμεσθα δύω τῆσδε,	nous naquîmes deux de celle-ci,
σὺ δὲ δειροτομήσεις ἄμφω.	mais toi tu décapiteras les deux.
Ἤτοι δάμασσας τὸν	A savoir tu domptas lui
μετὰ πρυλέεσσι πρώτοισι,	parmi les fantassins premiers,
Πολύδωρον ἀντίθεον,	Polydore égal-à-un-dieu,
ἐπεὶ βάλες δουρὶ ὀξέϊ·	quand tu *le* frappasde la lance aiguë;
νῦν δὲ δὴ	et maintenant certes
κακὸν ἔσσεταί μοι ἐνθάδε·	un malheur sera à moi ici :
οὐ γὰρ ὀΐω	car je ne pense pas
φεύξεσθαι σὰς χεῖρας,	devoir fuir tes mains,
ἐπεί ῥά γε	après que certes du moins
δαίμων ἐπέλασσεν.	un dieu *m'y* poussa.
Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,	Mais je dirai à toi autre-chose,
σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῇσι φρεσί·	et toi jette-*le* dans tes esprits :
μή κτεῖνέ με·	ne tue pas moi ;
ἐπεὶ οὐκ εἰμὶ	puisque je ne suis pas
ὁμογάστριος Ἕκτορος,	frère-utérin d'Hector,

ὅς τοι ἑταῖρον ἔπεφνεν ἐνηέα τε κρατερόν τε. »
Ὣς ἄρα μιν Πριάμοιο προσηύδα φαίδιμος υἱὸς,
λισσόμενος ἐπέεσσιν· ἀμείλικτον δ' ὄπ' ἄκουσε·
« Νήπιε, μή μοι ἄποινα πιφαύσκεο, μηδ' ἀγόρευε·
πρὶν μὲν γὰρ Πάτροκλον ἐπισπεῖν αἴσιμον ἦμαρ,
τόφρα τί μοι πεφιδέσθαι ἐνὶ φρεσὶ φίλτερον ἦεν
Τρώων, καὶ πολλοὺς ζωοὺς ἕλον ἠδ' ἐπέρασσα·
νῦν δ' οὐκ ἔσθ' ὅστις θάνατον φύγῃ, ὅν κε θεός γε
Ἰλίου προπάροιθεν ἐμῇς ἐν χερσὶ βάλῃσι,
καὶ πάντων Τρώων, πέρι δ' αὖ Πριάμοιό γε παίδων.
Ἀλλὰ, φίλος, θάνε καὶ σύ· τίη ὀλοφύρεαι οὕτως;
κάτθανε καὶ Πάτροκλος, ὅπερ σέο πολλὸν ἀμείνων.
Οὐχ ὁράᾳς οἷος κἀγὼ καλός τε μέγας τε;
πατρὸς δ' εἰμ' ἀγαθοῖο, θεὰ δέ με γείνατο μήτηρ·
ἀλλ' ἔπι τοι καὶ ἐμοὶ θάνατος καὶ Μοῖρα κραταιή
(ἔσσεται ἢ ἠὼς, ἢ δείλη, ἢ μέσον ἦμαρ),

pas par ma mère frère de cet Hector, qui te tua ton doux et vaillant ami. »

Ainsi parla l'illustre fils de Priam d'une voix suppliante. Il entendit une cruelle réponse :

« Insensé, ne me propose pas de rançon ; ne m'en parle jamais. Sans doute, avant que Patrocle eût atteint le jour fatal, mon cœur se plaisait à épargner les Troyens, j'ai pris et vendu vivants beaucoup de prisonniers. Mais à présent, aucun de ceux que les dieux me livreront sous les murs d'Ilion n'échappera plus à la mort, ni des Troyens, ni surtout des fils de Priam. Ainsi, meurs aussi ! Pourquoi tant gémir ? Patrocle aussi est mort, lui qui valait bien mieux que toi. Et moi, ne vois-tu pas comme je suis beau, comme je suis grand ? Je suis d'un père illustre, et j'ai pour mère une déesse : et pourtant, sur mes pas marchent la mort et la Parque puissante : — ce sera dès l'aurore, sur le soir, ou vers le milieu du jour, — un guerrier m'ar-

ὅς ἔπεφνέ τοι	qui a tué à toi
ἑταῖρον ἐνηέα τε κρατερόν τε. »	un ami et doux et puissant. »
Υἱὸς ἄρα φαίδιμος Πριάμοιο	Donc le fils illustre de Priam
προσηύδα ὥς μιν,	s'adressa ainsi à lui,
λισσόμενος ἐπέεσσιν·	suppliant par des paroles;
ἄκουσε δὲ ὄπα ἀμείλικτον·	mais il entendit une parole dure :
« Νήπιε,	« Insensé,
μὴ πιφαύσκεό μοι ἄποινα,	n'annonce pas à moi des rançons,
μηδὲ ἀγόρευε·	et ne *m'en* parle pas :
πρὶν μὲν γὰρ	car à la vérité avant
Πάτροκλον ἐπισπεῖν	Patrocle atteindre
ἦμαρ αἴσιμον,	le jour fatal [chose
τόφρα ἦέν μοί τι	jusqu'alors il était à moi en-quelque
φίλτερον ἐνὶ φρεσὶ	plus aimable dans *mes* esprits
πεφιδέσθαι Τρώων,	d'avoir épargné des Troyens,
καὶ ἕλον ἠδὲ ἐπέρασσα	et je pris et je vendis
πολλοὺς ζωούς·	plusieurs vivants;
νῦν δὲ οὐκ ἔστιν	mais à présent il n'*en* est pas
ὅστις φύγῃ θάνατον,	qui ait fui la mort,
ὅν κε θεός γε	lequel un dieu du moins
βάλῃσιν ἐν ἐμῇς χερσὶ,	aura jeté dans mes mains,
προπάροιθεν Ἰλίου,	en devant d'Ilion,
καὶ πάντων Τρώων,	*aucun* et de tous les Troyens
πέρι δὲ αὖ	et surtout aussi
παίδων γε Πριάμοιο.	des enfans du moins de Priam
Ἀλλὰ, φίλος, θάνε καὶ σύ·	Mais, ami, aie péri toi aussi!
τίη ὀλοφύρεαι οὕτως;	pourquoi pleures-tu ainsi?
Πάτροκλος καὶ κάτθανεν,	Patrocle aussi mourut,
ὅπερ πολλὸν ἀμείνων σέο.	lequel *était* bien meilleur *que* toi.
Οὐχ ὁράᾳς	Ne vois-tu pas
οἷος κἀγὼ	quel *je suis* moi-même
καλός τε μέγας τε;	et beau et grand?
Εἰμὶ δὲ πατρὸς ἀγαθοῖο,	Or je suis d'un père brave,
μήτηρ δὲ θεὰ γείνατό με·	et une mère déesse engendra moi :
ἀλλά τοι θάνατος	mais certes la mort
καὶ Μοῖρα κραταιὴ	et la Parque puissante
ἔπι καὶ μοί —	est aussi sur moi —
ἢ ἠὼς ἔσσεται,	ou l'aurore sera,
ἢ δείλη,	ou le déclin *du jour*,
ἢ ἦμαρ μεσον —	ou le jour au-milieu —

ὁππότε τις καὶ ἐμεῖο Ἄρει ἐκ θυμὸν ἕληται,
ἢ ὅγε δουρὶ βαλὼν, ἢ ἀπὸ νευρῆφιν ὀϊστῷ. »
  Ὣς φάτο· τοῦ δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ·
ἔγχος μέν ῥ' ἀφέηκεν, ὁ δ' ἕζετο χεῖρε πετάσσας
ἀμφοτέρας. Ἀχιλεὺς δὲ ἐρυσσάμενος ξίφος ὀξὺ,
τύψε κατὰ κληῗδα παρ' αὐχένα· πᾶν δέ οἱ εἴσω
δῦ ξίφος ἄμφηκες· ὁ δ' ἄρα πρηνὴς ἐπὶ γαίῃ
κεῖτο ταθείς· ἐκ δ' αἷμα μέλαν ῥέε, δεῦε δὲ γαῖαν.
Τὸν δ' Ἀχιλεὺς ποταμόνδε, λαβὼν ποδὸς, ἧκε φέρεσθαι,
καί οἱ ἐπευχόμενος ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευεν·
  « Ἐνταυθοῖ νῦν κεῖσο μετ' ἰχθύσιν, οἵ σ' ὠτειλὴν
αἷμ' ἀπολιχμήσονται ἀκηδέες· οὐδέ σε μήτηρ
ἐνθεμένη λεχέεσσι γοήσεται· ἀλλὰ Σκάμανδρος
οἴσει δινήεις εἴσω ἁλὸς εὐρέα κόλπον [1].
Θρώσκων τις κατὰ κῦμα μέλαιναν φρῖχ' ὑπαΐξει
ἰχθὺς, ὅς κε φάγῃσι Λυκάονος ἀργέτα δημόν.

rachera la vie en me frappant de sa lance ou en me décochant ses flèches. »

Il dit : Lycaon sentit défaillir ses genoux et son cœur, lâcha la lance, et s'affaissa, les bras tendus. Achille tire son glaive aigu, et l'en frappe à la clavicule, près du cou : le glaive à double tranchant s'enfonça tout entier. Lycaon gisait étendu la face contre terre : un sang noir coulait et mouillait le sol. Achille, prenant le corps par les pieds, l'envoie dans le fleuve, et triomphant, prononce ces paroles, qui volent rapides :

« Reste là, parmi les poissons, qui vont à loisir sucer le sang de ta blessure ! Ta mère n'ira pas te pleurer exposé sur un lit ; mais les vagues tumultueuses du Scamandre te porteront au sein de la vaste mer. Quelque poisson, s'élançant à la surface agitée des sombres flots, viendra manger la chair blanche de Lycaon. Périssez tous ainsi,

ὁππότε τις ἐξέληται	lorsque quelqu'un aura enlevé
θυμὸν καὶ ἐμεῖο Ἄρει,	la vie même de moi par la guerre,
ἢ ὅγε	ou celui-là
βαλὼν δουρὶ,	*m*'ayant frappé d'une lance,
ἢ ὀϊστῷ ἀπὸ νευρῆφιν. »	ou d'un trait de la corde *de l'arc.* »
Φάτο ὥς·	Il parla ainsi :
γούνατα καὶ ἦτορ φίλον	les genoux et le cœur chéri
τοῦδε αὐτοῦ	de celui-ci même
λύτο·	furent déliés;
ἀφέηκε μέν ῥα ἔγχος,	il lâcha d'un côté certes la lance,
ὁ δὲ ἕζετο	et d'un autre côté il s'asseyait
πετάσσας χεῖρε ἀμφοτέρας·	ayant étendu les mains toutes-deux :
Ἀχιλεὺς δὲ,	mais Achille,
ἐρυσσάμενος ξίφος ὀξὺ,	ayant tiré *son* épée aiguë,
τύψε κατὰ κληῖδα	*le* frappa à la clavicule
παρὰ αὐχένα·	près du cou;
ξίφος δὲ ἄμφηκες	et l'épée à-double-tranchant
δῦ πᾶν εἴσω οἱ·	s'enfonça entière dans lui;
ὁ δὲ ἄρα κεῖτο	et lui certes gisait
ταθεὶς πρηνὴς	ayant été étendu penché-en-avant
ἐπὶ γαίῃ·	sur la terre;
αἷμα δὲ μέλαν ἐξέῤῥεε,	et un sang noir découlait,
δεῦε δὲ γαῖαν.	et mouillait la terre.
Ἀχιλεὺς δὲ λαβὼν τὸν ποδὸς,	Or Achille ayant pris lui par le pied,
ἧκε φέρεσθαι ποταμόνδε,	*l*'envoya être porté dans-le-fleuve,
καὶ ἐπευχόμενός οἱ	et se glorifiant de lui
ἀγόρευεν ἔπεα πτερόεντα·	il dit *ces* paroles ailées :
« Κεῖσο νῦν ἐνταυθοῖ	« Gis maintenant là
μετὰ ἰχθύσιν,	parmi les poissons,
οἵ ἀκηδέες ἀπολιχμήσονταί σοι	qui sans-souci lécheront à toi
αἷμα ὠτειλῆν·	le sang *de ta* blessure;
οὐδὲ μήτηρ γοήσεταί σε	et *ta* mère ne pleurera pas toi
ἐνθεμένη λεχέεσσιν·	t'ayant placé sur des lits ;
ἀλλὰ Σκάμανδρος δινήεις	mais le Scamandre tourbillonnant
οἴσει	*te* portera
εἴσω κόλπον εὐρέα ἁλός.	dans le sein vaste de la mer.
Ἰχθύς τις θρώσκων κατὰ κῦμα	Quelque poisson bondissant sur le flot
ὑπαΐξει φρῖκα μέλαιναν,	sautera-sous l'ondulation noire,
ὅς κε φάγῃσι	lequel aura mangé
δημὸν ἀργέτα Λυκάονος.	la graisse blanche de Lycaon.

Φθείρεσθ', εἰσόκεν ἄστυ κιχείομεν Ἰλίου ἱρῆς,
ὑμεῖς μὲν φεύγοντες, ἐγὼ δ' ὄπιθεν κεραΐζων.
Οὐδ' ὑμῖν Ποταμός περ ἐΰῤῥοος ἀργυροδίνης
ἀρκέσει, ᾧ δὴ δηθὰ πολέας ἱερεύετε ταύρους,
ζωοὺς δ' ἐν δίνῃσι καθίετε μώνυχας ἵππους·
ἀλλὰ καὶ ὧς ὀλέεσθε κακὸν μόρον, εἰσόκε πάντες
τίσετε Πατρόκλοιο φόνον καὶ λοιγὸν Ἀχαιῶν,
οὓς ἐπὶ νηυσὶ θοῇσιν ἐπέφνετε, νόσφιν ἐμεῖο. »
Ὣς ἄρ' ἔφη· Ποταμὸς δὲ χολώσατο κηρόθι μᾶλλον·
ὥρμηνεν δ' ἀνὰ θυμὸν, ὅπως παύσειε πόνοιο
δῖον Ἀχιλλῆα, Τρώεσσι δὲ λοιγὸν ἀλάλκοι.
Τόφρα δὲ Πηλέος υἱὸς, ἔχων δολιχόσκιον ἔγχος,
Ἀστεροπαίῳ ἐπᾶλτο, κατακτάμεναι μενεαίνων,
υἱέϊ Πηλεγόνος· τὸν δ' Ἀξιὸς εὐρυρέεθρος
γείνατο [1], καὶ Περίϐοια, Ἀκεσσαμενοῖο θυγατρῶν
πρεσϐυτάτη· τῇ γάρ ῥα μίγη Ποταμὸς βαθυδίνης.

jusqu'à ce que nous soyons maîtres d'Ilion sacrée, vous fuyant, et moi vous taillant en pièces par derrière ! En vain vous comptez sur les secours du vaste Fleuve aux flots d'argent, en retour de tant de taureaux, que depuis longtemps vous lui sacrifiez, et des chevaux au ferme sabot que vous jetez vivants dans ses abîmes. Mais vous périrez tous ainsi d'une mort funeste, jusqu'à ce que vous ayez expié le meurtre de Patrocle et la perte des Grecs, que vous avez tués près des vaisseaux rapides, en mon absence. »

Il dit. Le Fleuve, dont il irritait encore la colère, songeait dans son cœur aux moyens d'arracher le divin Achille à son œuvre, et de conjurer la perte des Troyens. Alors le fils de Pélée, armé d'une lance qui projette au loin son ombre, se précipita sur Astéropée, fils de Pélégon, pour l'immoler. Pélégon était fils de l'Axius aux vastes flots, et de Péribée, l'aînée des filles d'Acessamène, à laquelle s'unit le

Φθείρεσθε,	Périssez,
εἰσόκε κιχείομεν	jusqu'à ce que nous conquérrions
ἄστυ Ἰλίου ἱρῆς,	la ville d'Ilion sainte,
ὑμεῖς μὲν φεύγοντες,	vous certes fuyant,
ἐγὼ δὲ κεραΐζων ὄπιθεν.	et moi ravageant par-derrière.
Οὐδὲ Ποταμός περ εὔῤῥοος	Ét le Fleuve au-beau-cours
ἀργυροδίνης	aux-tourbillons-d'argent
ἀρκέσει ὑμῖν,	ne suffira pas à vous,
ᾧ δὴ	*celui* auquel certes
ἱερεύετε δηθὰ	vous sacrifiez depuis-long-temps
ταύρους πολέας,	des taureaux nombreux,
καθίετε δὲ ἐν δίνῃσιν	et vous précipitez dans les tournants
ἵππους μώνυχας ζωούς.	des chevaux au-dur-sabot vivants.
Ἀλλὰ καὶ ὀλέεσθε ὧς	Mais même vous périrez ainsi
μόρον κακὸν,	par une destinée mauvaise,
εἰσόκε τίσετε πάντες	jusqu'à ce que vous ayez payé tous
φόνον Πατρόκλοιο	le meurtre de Patrocle
καὶ λοιγὸν Ἀχαιῶν,	et la perte des Achéens,
οὓς ἐπέφνετε	lesquels vous tuâtes
ἐπὶ νηυσὶ θοῇσι,	auprès des vaisseaux rapides,
νόσφιν ἐμεῖο. »	en-l'absence de moi. »
Ἔφη ἄρα ὥς·	Il dit certes ainsi :
Ποταμὸς δὲ χολώσατο	et le Fleuve s'irrita
μᾶλλον κηρόθι·	davantage dans-*son*-cœur;
ὥρμηνε δὲ ἀνὰ θυμὸν	et il médita dans *son* âme
ὅπως παύσειε πόνοιο	comment il aurait détourné de l'œuvre
Ἀχιλλῆα δῖον,	Achille divin,
ἀλάλκοι δὲ Τρώεσσι λοιγόν.	et repoussé des Troyens la perte.
Τόφρα δὲ υἱὸς Πηλέος,	Or alors le fils de Pélée,
ἔχων ἔγχος	ayant une lance
δολιχόσκιον,	projetant-au-loin-son-ombre,
ἐπᾶλτο Ἀστεροπαίῳ,	s'élança sur Astéropée,
υἱέϊ Πηλεγόνος,	fils de Pélégon,
μενεαίνων κατακτάμεναι·	désirant-vivement *l*'avoir tué;
Ἀξιὸς δὲ εὐρυρέεθρος	or l'Axius au-large-cours
γείνατο τὸν,	engendra lui,
καὶ Περίβοια πρεσβυτάτη	et Péribée la plus âgée
θυγατρῶν Ἀκεσσαμενοῖο,	des filles d'Acessamène,
Ποταμὸς γάρ ῥα βαθυδίνης	car le fleuve aux-tournants-profonds
μίγη τῇ.	s'unit à elle.

Τῷ δ' Ἀχιλεὺς ἐπόρουσεν· ὁ δ' ἀντίος ἐκ ποταμοῖο
ἔστη, ἔχων δύο δοῦρε· μένος δέ οἱ ἐν φρεσὶ θῆκε
Ξάνθος, ἐπεὶ κεχόλωτο δαϊκταμένων αἰζηῶν,
τοὺς Ἀχιλεὺς ἐδάϊζε κατὰ ῥόον, οὐδ' ἐλέαιρεν.
Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,
τὸν πρότερος προσέειπε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·
« Τίς, πόθεν εἶς ἀνδρῶν, ὅ μευ ἔτλης ἀντίος ἐλθεῖν;
δυστήνων δέ τε παῖδες ἐμῷ μένει ἀντιόωσι. »
Τὸν δ' αὖ Πηλεγόνος προσεφώνεε φαίδιμος υἱός·
« Πηλείδη μεγάθυμε, τίη γενεὴν ἐρεείνεις;
εἴμ' ἐκ Παιονίης ἐριβώλου, τηλόθ' ἐούσης,
Παίονας ἄνδρας ἄγων δολιχεγχέας· ἥδε δέ μοι νῦν
ἠὼς ἑνδεκάτη ὅτ' ἐς Ἴλιον εἰλήλουθα.
Αὐτὰρ ἐμοὶ γενεὴ ἐξ Ἀξιοῦ εὐρυρέοντος,
[Ἀξιοῦ, ὃς κάλλιστον ὕδωρ ἐπὶ γαῖαν ἵησιν,]
ὃς τέκε Πηλεγόνα κλυτὸν ἔγχεϊ· τὸν δ' ἐμέ φασι

Fleuve aux profonds abîmes. Achille s'élança sur Astéropée, qui lui tint tête, appuyé au fleuve, et brandissant ses deux lances. Le Xanthe lui inspirait une ardeur nouvelle; car il voyait avec indignation tomber tant de jeunes guerriers qu'Achille immolait sans pitié dans ses flots. Lorsque les deux héros furent en présence, le divin Achille aux pieds légers prit le premier la parole, et dit :

« De quel pays, de quelle race es-tu, toi, qui oses m'affronter? Malheur à ceux dont les fils viennent braver ma colère ! »

L'illustre fils de Pélégon lui répondit : « Magnanime fils de Pélée, pourquoi me demander mon origine? Je viens de la fertile Péonie, contrée lointaine, d'où j'amène les Péoniens aux longues lances. Voici la onzième aurore que je suis venu à Troie. Quant à ma famille, je suis issu de l'Axius aux vastes flots; de l'Axius, qui roule les plus belles ondes sur la terre, et dont naquit l'illustre Pélégon, que l'on

Ἀχιλεὺς δὲ ἐπόρουσε τῷ
ὁ δὲ ἔστη ἀντίος
ἐκ ποταμοῖο,
ἔχων δύο δοῦρε·
Ξάνθος δὲ θῆκέν οἱ
μένος ἐν φρεσὶν,
ἐπεὶ κεχόλωτο
αἰζηῶν δαϊκταμένων,
τοὺς Ἀχιλεὺς ἐδάϊζε
κατὰ ῥόον
οὐδὲ ἐλέαιρεν.
Ὅτε δὲ δὴ οἱ ἦσαν σχεδὸν
ἰόντες ἐπὶ ἀλλήλοισιν,
Ἀχιλλεὺς δῖος ποδάρκης
προσέειπε πρότερος τόν·
« Τίς ἀνδρῶν πόθεν εἶς,
ὅ ἔτλης ἐλθεῖν
ἀντίος μευ;
Παῖδες δέ τε
δυστήνων
ἀντιόωσιν ἐμῷ μένει. »
Υἱὸς δὲ φαίδιμος Πηλεγόνος
προσεφώνεε τὸν αὖ·
« Πηλείδη μεγάθυμε,
τίη ἐρεείνεις γενεήν;
Εἰμὶ ἐκ Παιονίης
ἐριβώλου, ἐούσης τηλόθι,
ἄγων ἄνδρας Παίονας
δολιχεγχέας·
ἥδε δὲ ἠὼς νῦν
ἑνδεκάτη μοι,
ὅτε εἰλήλουθα ἐς Ἴλιον.
Αὐτὰρ γενεὴ ἐμοὶ
ἐξ Ἀξιοῦ εὐρυρέοντος,
Ἀξιοῦ ὃς ἵησιν ἐπὶ γαῖαν
ὕδωρ κάλλιστον,
ὃς τέκε Πηλεγόνα
κλυτὸν ἔγχεϊ,
τὸν δέ φασι
γείνασθαι ἐμέ.

Mais Achille se jeta-sur lui :
et celui-ci se tint en-face
au-sortir-du fleuve,
ayant deux lances;
et le Xanthe plaça à lui
de la vigueur dans le cœur,
parce qu'il s'était irrité
des jeunes gens tués,
lesquels Achille perçait
dans le courant,
et *dont* il n'avait-pas-pitié.
Lorsque certes ceux-ci furent près
allant l'un-sur-l'autre,
Achille divin aux-pieds-forts
dit le premier à lui :
« Lequel des hommes d'où es-tu,
toi qui osas être venu
adversaire de moi?
Mais *ce sont* les enfans
des malheureux
qui s'opposent à ma fureur. »
Or le fils illustre de Pélégon
dit à lui en revanche :
« Fils-de-Pélée magnanime,
pourquoi demandes-tu *ma* naissance?
Je suis de la Péonie
aux-larges-sillons, étant loin,
conduisant les hommes Péoniens
aux-longues-lances;
et cette aurore maintenant
est la onzième à moi,
depuis que je suis venu à Ilion.
Mais la naissance *est* à moi
de l'Axius au-large-cours,
de l'Axius qui envoie sur la terre
l'onde la plus belle,
qui engendra Pélégon
célèbre par la lance,
et lequel on dit
avoir engendré moi.

γείνασθαι. Νῦν αὖτε μαχώμεθα, φαίδιμ' Ἀχιλλεῦ. »
Ὣς φάτ' ἀπειλήσας· ὁ δ' ἀνέσχετο δῖος Ἀχιλλεὺς
Πηλιάδα μελίην· ὁ δ' ἁμαρτῇ δούρασιν ἀμφὶς
ἥρως Ἀστεροπαῖος (ἐπεὶ περιδέξιος ἦεν),
καί ῥ' ἑτέρῳ μὲν δουρὶ σάκος βάλεν, οὐδὲ διαπρὸ
ῥῆξε σάκος· χρυσὸς γὰρ ἐρύκακε, δῶρα θεοῖο·
τῷ δ' ἑτέρῳ μιν πῆχυν ἐπιγράβδην βάλε χειρὸς
δεξιτερῆς, σύτο δ' αἷμα κελαινεφές· ἡ δ' ὑπὲρ αὐτοῦ
γαίῃ ἐνεστήρικτο, λιλαιομένη χροὸς ἆσαι.
Δεύτερος αὖτ' Ἀχιλεὺς μελίην ἰθυπτίωνα
Ἀστεροπαίῳ ἐφῆκε, κατακτάμεναι μενεαίνων·
καὶ τοῦ μέν ῥ' ἀφάμαρτεν· ὁ δ' ὑψηλὴν βάλεν ὄχθην,
μεσσοπαλὲς δ' ἄρ' ἔθηκε κατ' ὄχθης μείλινον ἔγχος.
Πηλείδης δ' ἄορ ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,
ἆλτ' ἐπὶ οἷ μεμαώς· ὁ δ' ἄρα μελίην Ἀχιλῆος
οὐ δύνατ' ἐκ κρημνοῖο ἐρύσσαι χειρὶ παχείῃ.
Τρὶς μέν μιν πελέμιξεν, ἐρύσσεσθαι μενεαίνων·

dit être mon père. Maintenant combattons, glorieux Achille! »

A ces mots pleins de menace, le divin Achille brandit sa lance de frêne; mais aussitôt le héros Astéropée lança ses deux javelots en même temps : car il était adroit des deux mains. L'un des javelots frappa le bouclier d'Achille, mais sans le traverser entièrement : une lame d'or, présent d'un dieu, l'arrêta; l'autre le frappa légèrement au coude du bras droit, et il en jaillit cependant un sang noir. Le fer altéré de carnage s'enfonça dans la terre, au-dessus de lui. Achille, à son tour, envoya sa lance de frêne droit à Astéropée; mais il le manqua, et le javelot de frêne alla frapper la rive élevée, et s'enfonça jusqu'au milieu dans le sol. Alors le fils de Pélée, tirant l'épée aiguë qu'il portait à son côté, se précipita plein d'ardeur sur son ennemi. Celui-ci ne pouvait, malgré la force de son bras, arracher du bord le javelot d'Achille. Trois fois il l'ébranla fortement, impatient de l'ar-

Νῦν αὖτε μαχώμεθα,	Mais maintenant combattons,
Ἀχιλλεῦ φαίδιμε. »	Achille illustre ! »
Φάτο ὣς ἀπειλήσας·	Il dit ainsi ayant menacé :
ὁ δὲ δῖος Ἀχιλλεὺς	et le divin Achille
ἀνέσχετο μελίην Πηλιάδα·	leva la lance-de-frêne de-Pélée ;
ὁ δὲ ἥρως Ἀστεροπαῖος	mais le héros Astéropée
δούρασιν	avec des lances
ἁμαρτῇ ἀμφίς·	en même temps de chaque côté ;
ἐπεὶ ἦεν περιδέξιος·	parce qu'il était ambidextre ;
καί ῥα ἑτέρῳ μὲν δουρὶ	et certes d'une lance
βάλε σάκος,	il frappa le bouclier,
οὐδὲ ῥῆξε σάκος	et ne brisa pas le bouclier
διαπρό·	d'outre-en-outre ;
χρυσὸς γὰρ ἐρύκακε,	car l'or *l'*arrêta,
δῶρα θεοῖο·	*l'or*, présent d'un dieu ;
τῷ δὲ ἑτέρῳ βάλε μιν	et de l'autre il frappa lui
ἐπιγράβδην	en-effleurant
πῆχυν χειρὸς δεξιτερῆς,	au coude de la main droite,
αἷμα δὲ κελαινεφὲς σύτο·	et un sang noir s'échappa ;
ἡ δὲ ἐνεστήρικτο γαίῃ	celle-ci s'était fichée en terre
ὑπὲρ αὐτοῦ,	au dessus de lui,
λιλαιομένη ἆσαι χροός.	désirant s'être assouvie de chair.
Ἀχιλεὺς αὖτε δεύτερος	Achille à son tour le second
ἐφῆκε μελίην ἰθυπτίωνα	envoya la lance-de-frêne volant-droit
Ἀστεροπαίῳ,	à Astéropée,
μενεαίνων κατακτάμεναι·	désirant-vivement *l'*avoir tué ;
καὶ μέν ῥα	et à la vérité certes
ἀφάμαρτε τοῦ μέν·	il dévia de lui ;
ὁ δὲ βάλεν ὄχθην ὑψηλήν,	mais il frappa la rive élevée,
ἔθηκε δὲ ἄρα μεσσοπαλὲς	et plaça certes par-la-moitié
ἔγχος μείλινον κατὰ ὄχθης.	la lance de-frêne sur le rivage.
Πηλείδης δὲ ἐρυσσάμενος	Or Achille ayant tiré
ἄορ ὀξὺ παρὰ μηροῦ	l'épée aiguë d'à-côté-de *sa* cuisse
ἆλτο ἐπὶ οἷ μεμαώς·	s'élança sur lui plein-d'ardeur :
ὁ δὲ ἄρα οὐ δύνατο	celui-ci certes ne pouvait pas
ἐρύσσαι ἐκ κρημνοῖο	avoir retiré du bord-escarpé
μελίην Ἀχιλῆος	le frêne d'Achille
χειρὶ παχείῃ.	avec *sa* main robuste.
Πελέμιξε μέν μιν τρὶς,	Il ébranla à la vérité lui trois-fois,
μενεαίνων ἐρύσσεσθαι,	désirant-vivement *l'*arracher,

τρὶς δὲ μεθῆκε βίῃ · τὸ δὲ τέτρατον, ἤθελε θυμῷ
ἆξαι ἐπιγνάμψας δόρυ μείλινον Αἰακίδαο·
ἀλλὰ πρὶν Ἀχιλεὺς σχεδὸν ἄορι θυμὸν ἀπηύρα.
Γαστέρα γάρ μιν τύψε παρ' ὀμφαλόν· ἐκ δ' ἄρα πᾶσαι
χύντο χαμαὶ χολάδες· τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψεν
ἀσθμαίνοντ' · Ἀχιλεὺς δ' ἄρ' ἐνὶ στήθεσσιν ὀρούσας,
τεύχεά τ' ἐξενάριξε, καὶ εὐχόμενος ἔπος ηὔδα ·
« Κεῖσ' οὕτω · χαλεπόν τοι ἐρισθενέος Κρονίωνος
παισὶν ἐριζέμεναι, Ποταμοῖό περ ἐκγεγαῶτι.
Φῆσθα σὺ μὲν Ποταμοῦ γένος ἔμμεναι εὐρυρέοντος ·
αὐτὰρ ἐγὼ γενεὴν μεγάλου Διὸς εὔχομαι εἶναι.
Τίκτε μ' ἀνὴρ πολλοῖσιν ἀνάσσων Μυρμιδόνεσσι,
Πηλεὺς Αἰακίδης · ὁ δ' ἄρ' Αἰακὸς ἐκ Διὸς ἦεν.
Τῷ κρείσσων μὲν Ζεὺς Ποταμῶν ἁλιμυρηέντων,
κρείσσων δ' αὖτε Διὸς γενεὴ Ποταμοῖο τέτυκται.

racher ; trois fois il fut contraint de le lâcher. Pour la quatrième fois il se disposait à briser la lance de frêne du fils d'Éaque, qu'il avait déjà pliée, lorsqu'Achille, s'approchant, le prévint en lui ôtant la vie d'un coup d'épée : il le frappa au ventre près du nombril. Toutes ses entrailles s'échappant tombèrent à terre, et la nuit couvrit les yeux du héros expirant. Achille s'élança sur sa poitrine, le dépouilla de ses armes, et lui dit en triomphant :

« Demeure ainsi étendu ! Il est dangereux de lutter contre les enfants du puissant fils de Saturne, même quand on a reçu le jour d'un Fleuve. Tu te disais issu d'un Fleuve aux vastes flots : eh bien, moi, je puis me vanter d'être de la race du grand Jupiter. Je suis né d'un homme qui commandait à de nombreux Myrmidons, de Pélée, fils d'Éaque. Or Éaque lui-même descendait de Jupiter. Par la même raison que Jupiter est plus puissant que les fleuves qui versent leurs eaux dans la mer, la race de Jupiter aussi doit l'emporter sur celle

τρὶς δὲ μεθῆκε βίῃ ·	et trois fois il lâcha par force ;
τὸ δὲ τέτρατον	mais la quatrième fois
ἤθελε θυμῷ	il voulait dans *son* cœur
ἆξαι ἐπιγνάμψας	avoir brisé ayant courbé
δόρυ μείλινον	la lance de-frêne
Αἰακίδαο,	du descendant-d'Eaque,
ἀλλὰ πρὶν Ἀχιλεὺς σχεδὸν	mais auparavant Achille de près
ἀπηύρα θυμὸν ἄορι.	*lui* ravit la vie par l'épée.
Τύψε γάρ μιν γαστέρα	Car il frappa lui au ventre
παρὰ ὀμφαλόν ·	près du nombril ;
πᾶσαι ἄρα δὲ χολάδες	et certes toutes les entrailles
ἐξέχυντο χαμαί ·	se répandirent par terre ;
σκότος δὲ κάλυψεν ὄσσε	et les ténèbres voilèrent les yeux
τὸν ἀσθμαίνοντα ·	à lui râlant ;
Ἀχιλεὺς δὲ ἄρα	et Achille certes
ὀρούσας ἐνὶ στήθεσσιν,	s'étant élancé sur *sa* poitrine,
ἐξενάριξέ τε τεύχεα,	et *le* dépouilla de *ses* armes
καὶ εὐχόμενος ηὔδα ἔπος ·	et se glorifiant il dit *cette* parole :
« Κεῖσο οὕτω ·	« Gis ainsi ;
χαλεπόν τοι	*il est* difficile à toi
ἐκγεγαῶτί περ Ποταμοῖο,	quoique étant-issu d'un Fleuve,
ἐριζέμεναι παισὶ	de combattre les enfants
Κρονίωνος ἐρισθενέος.	du fils-de-Saturne très-fort.
Σὺ μὲν φῆσθα	Toi à la vérité tu disais
ἔμμεναι γένος	être race
Ποταμοῦ εὐρυρέοντος ·	d'un Fleuve au-large-cours ;
αὐτὰρ ἐγὼ εὔχομαι	mais moi je me vante
εἶναι γενεὴν	d'être race
Διὸς μεγάλου.	de Jupiter grand.
Ἀνὴρ ἀνάσσων	Un homme régnant-sur
Μυρμιδόνεσσι πολλοῖσι,	les Myrmidons nombreux,
Πηλεὺς Αἰακίδης	Pélée fils-d'Éaque
τίκτε με ·	engendra moi ;
ὁ δὲ ἄρα Αἰακὸς ἦεν ἐκ Διός.	et certes Eaque était *sorti* de Jupiter.
Τῷ Ζεὺς μὲν	Et parce que Jupiter
κρείσσων Ποταμῶν	*est* plus puissant que les Fleuves
ἁλιμυρηέντων,	qui-se-jettent-dans-la-mer,
γενεὴ δὲ Διὸς αὖτε	la race de Jupiter aussi,
τέτυκται κρείσσων	fut faite plus puissante
Ποταμοῖο.	*que celle* d'un Fleuve.

Καὶ γάρ σοι Ποταμός γε πάρα μέγας, εἰ δύναταί τι
χραισμεῖν· ἀλλ' οὐκ ἔστι Διῒ Κρονίωνι μάχεσθαι.
Τῷ οὐδὲ κρείων Ἀχελώϊος ἰσοφαρίζει,
οὐδὲ βαθυῤῥείταο μέγα σθένος Ὠκεανοῖο,
ἐξ οὗπερ πάντες ποταμοὶ καὶ πᾶσα θάλασσα,
καὶ πᾶσαι κρῆναι καὶ φρείατα μακρὰ νάουσιν·
ἀλλὰ καὶ ὃς δείδοικε Διὸς μεγάλοιο κεραυνὸν,
δεινήν τε βροντὴν, ὅτ' ἀπ' οὐρανόθεν σμαραγήσῃ. »
Ἦ ῥα, καὶ ἐκ κρημνοῖο ἐρύσσατο χάλκεον ἔγχος.
Τὸν δὲ κατ' αὐτόθι λεῖπεν, ἐπεὶ φίλον ἦτορ ἀπηύρα,
κείμενον ἐν ψαμάθοισι, δίαινε δέ μιν μέλαν ὕδωρ.
Τὸν μὲν ἄρ' ἐγχέλυές τε καὶ ἰχθύες ἀμφεπένοντο,
δημὸν ἐρεπτόμενοι ἐπινεφρίδιον κείροντες.
Αὐτὰρ ὁ βῆ ῥ' ἰέναι μετὰ Παίονας ἱπποκορυστὰς,
οἵ ῥ' ἔτι πὰρ ποταμὸν πεφοβήατο δινήεντα,
ὡς εἶδον τὸν ἄριστον ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ
χέρσ' ὕπο Πηλείδαο καὶ ἄορι ἶφι δαμέντα.

d'un Fleuve. Un grand fleuve a cherché à te secourir ; mais il n'est pas possible de lutter contre le fils de Saturne. Il n'a point d'égal, pas même l'Achéloüs souverain, ni la grande puissance de l'Océan aux profonds abîmes, d'où naissent tous les fleuves, toute la mer, toutes les fontaines et les puits profonds. Mais lui-même il redoute la foudre du grand Jupiter et son terrible tonnerre, quand il gronde dans le ciel. »

Il dit, et dégagea le fer de son javelot du rivage. Il laissa là son ennemi, après lui avoir arraché la vie, gisant sur le sable, et baigné par une onde noire. Les anguilles et les poissons s'agitaient autour de lui, dévorant et déchirant la chair de ses reins. Achille marche contre les Péoniens au casque ondoyant, qui fuient en désordre sur le bord du fleuve, en voyant le plus brave d'entre eux tomber dans la lutte, vaincu par le bras et par l'épée du valeureux fils de Pélée. Il atteint

Καὶ γὰρ Ποταμὸς	Et en effet un Fleuve
μέγας πάρα σοι,	*est* grand auprès de toi,
εἰ δύναται χραισμεῖν τι·	s'il peut être-utile en-quelque-chose;
ἀλλὰ οὐκ ἔστι	mais il n'est pas permis
μάχεσθαι Διὶ Κρονίωνι.	de combattre Jupiter fils-de-Saturne
Οὐδὲ Ἀχελώϊος κρείων	Et l'Achéloüs souverain
ἰσοφαρίζει τῷ,	ne s'égale pas à lui,
οὐδὲ σθένος μέγα	ni la force grande
Ὠκεανοῖο βαθυῤῥείταο,	de l'Océan aux-flots-profonds,
ἐξ οὗπερ νάουσι	duquel coulent
πάντες ποταμοὶ καὶ πᾶσα θάλασσα	tous les fleuves et toute la mer
καὶ πᾶσαι κρῆναι	et toutes les sources
καὶ φρείατα μακρά·	et les puits profonds;
ἀλλὰ καὶ ὃς δείδοικε	mais lui aussi craint
κεραυνὸν Διὸς μεγάλοιο,	la foudre de Jupiter grand,
βροντήν τε δεινὴν,	et le tonnerre terrible,
ὅτε σμαραγήσῃ	lorsqu'il a retenti
ἀπὸ οὐρανόθεν. »	du-haut du-ciel. »
Ἦ ῥα,	Il dit certes,
καὶ ἐρύσσατο ἐκ κρημνοῖο	et arracha du bord-escarpé
ἔγχος χάλκεον.	*sa* lance d'airain.
Κατέλειπε δὲ τὸν αὐτόθι,	Et il abandonna lui là-même,
κείμενον ἐν ψαμάθοισιν,	gisant dans les sables,
ἐπεὶ ἀπηύρα ἦτορ φίλον,	après qu'il *lui* ravit la vie chère,
ὕδωρ δὲ μέλαν δίαινέ μιν	et une onde noire mouillait lui.
Ἐγχελύες τε μὲν ἄρα	Et anguilles certes à la vérité
καὶ ἰχθύες	et poissons
ἀμφεπένοντο τὸν,	travaillaient-autour de lui,
ἐρεπτόμενοι δημὸν	mangeant la graisse
κείροντες ἐπινεφρίδιον.	*la* coupant sur-les-reins.
Αὐτὰρ ὁ βῆ ῥα	Mais lui marcha certes
ἰέναι μετὰ Παίονας	*pour* aller vers les Péoniens
ἱπποκορυστὰς,	au-casque-orné-d'une-crinière,
οἵ ῥα πεφοβήατο ἔτι	lesquels certes avaient fui encore
πὰρ ποταμὸν δινήεντα,	le long du fleuve tourbillonnant,
ὡς εἶδον τὸν ἄριστον	lorsqu'ils virent le plus brave
δαμέντα ἶφι	ayant été dompté fortement
ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ	dans la mêlée puissante
ὑπὸ χερσὶ καὶ ἄορι	par les mains et le glaive
Πηλείδαο.	du fils-de-Pélée.

Ἔνθ' ἕλε Θερσίλοχόν τε Μύδωνά τε Ἀστύπυλόν τε,
Μνῆσόν τε Θρασίον τε καὶ Αἴνιον ἠδ' Ὀφελέστην·
καί νύ κ' ἔτι πλέονας κτάνε Παίονας ὠκὺς Ἀχιλλεὺς,
εἰ μὴ χωσάμενος προσέφη Ποταμὸς βαθυδίνης,
ἀνέρι εἰσάμενος, βαθέης δ' ἐκ φθέγξατο δίνης·
« Ὦ Ἀχιλεῦ, περὶ μὲν κρατέεις, περὶ δ' αἴσυλα ῥέζεις
ἀνδρῶν· αἰεὶ γάρ τοι ἀμύνουσιν θεοὶ αὐτοί.
Εἴ τοι Τρῶας ἔδωκε Κρόνου παῖς πάντας ὀλέσσαι,
ἐξ ἐμέθεν γ' ἐλάσας πεδίον κάτα μέρμερα ῥέζε.
Πλήθει γὰρ δή μοι νεκύων ἐρατεινὰ ῥέεθρα [1]·
οὐδέ τί πη δύναμαι προχέειν ῥόον εἰς ἅλα δῖαν,
στεινόμενος νεκύεσσι· σὺ δὲ κτείνεις ἀϊδήλως.
Ἀλλ' ἄγε δὴ καὶ ἔασον· ἄγη μ' ἔχει, ὄρχαμε λαῶν. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Ἔσται ταῦτα, Σκάμανδρε Διοτρεφὲς, ὡς σὺ κελεύεις.
Τρῶας δ' οὐ πρὶν λήξω ὑπερφιάλους ἐναρίζων,

Thersiloque, Mydon, Astypyle, Mnésus, Thrasius, Énius et Ophélestès. L'impétueux Achille tuerait encore bien plus de Péoniens, si le Fleuve aux gouffres profonds, prenant la forme humaine, ne s'écriait indigné, du fond de l'abîme :

« Achille, tu es le plus fort et le plus audacieux de tous les hommes ; car tu es soutenu par les dieux eux-mêmes. Si le fils de Saturne t'a livré tous les Troyens pour les perdre, sors au moins de mon empire, et va dans la plaine exercer tes fureurs. Les morts encombrent mon cours gracieux, et je ne puis plus verser dans la mer divine mes eaux obstruées par les cadavres, et tu ne te lasses pas de tuer. Mets fin à ce carnage, dont la vue me saisit d'horreur, ô souverain des peuples ! »

Achille aux pieds légers lui répondit : « Il en sera comme tu l'exiges, Scamandre, fils de Jupiter. Mais je ne cesserai pas d'immoler les orgueilleux Troyens, avant de les avoir refoulés dans leur ville, et de

Ἔνθα ἕλε Θερσίλοχόν τε
Μύδωνά τε Ἀστύπυλόν τε,
Μνῆσόν τε Θρασίον τε
καὶ Αἴνιον ἠδὲ Ὀφελέστην·
καὶ Ἀχιλλεὺς ὠκὺς
νύ κε κτάνε
Παίονας ἔτι πλέονας,
εἰ Ποταμὸς βαθυδίνης
μὴ προσέφη χωσάμενος,
εἰσάμενος ἀνέρι,
φθέγξατο δὲ ἐκ δίνης βαθέης·
« Ὦ Ἀχιλεῦ,
κρατέεις μὲν περὶ,
ῥέζεις δὲ αἴσυλα
περὶ ἀνδρῶν·
θεοὶ γὰρ αὐτοὶ
ἀμύνουσιν αἰεὶ τοί.
Εἰ παῖς Κρόνου
ἔδωκέ τοι
ὀλέσσαι πάντας Τρῶας,
ἐλάσας γε ἐξ ἐμέθεν,
ῥέζε μέρμερα
κατὰ πεδίον.
Ῥέεθρα γὰρ ἐρατεινὰ
πλήθει δή μοι νεκύων·
οὐδὲ δύναμαί τί πη
προχέειν ῥόον
εἰς ἅλα δῖαν,
στεινόμενος νεκύεσσι·
σὺ δὲ κτείνεις ἀϊδήλως.
Ἀλλὰ ἄγε δὴ καὶ ἔασον·
ἄγη ἔχει με,
ὄρχαμε λαῶν. »
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Ταῦτα ἔσται,
Σκάμανδρε Διοτρεφὲς,
ὡς σὺ κελεύεις.
Οὐ λήξω δὲ ἐναρίζων
Τρῶας ὑπερφιάλους πρὶν,

Là il prit et Thersiloque
et Mydon et Astypyle,
et Mnésus et Thrasius
et Ænius et Ophélestès;
et Achille rapide
aurait donc pu-tuer alors
des Péoniens encore plus nombreux,
si le Fleuve aux-profonds-tournants
n'eût pas parlé s'étant irrité,
s'étant assimilé à un homme,
et n'eût prononcé de l'abîme profond :
« O Achille,
tu es puissant à la vérité au-dessus,
et tu fais des choses injustes
au-dessus des hommes;
car les dieux eux-mêmes
portent-secours toujours à toi.
Si le fils de Saturne
a donné à toi
d'avoir perdu tous les Troyens,
t'étant avancé du moins hors de moi,
fais des choses-terribles
par la plaine.
Car les courants agréables
sont remplis certes à moi de cadavres;
et je ne puis en rien
déverser *mon* courant
dans la mer divine,
étant encombré de cadavres;
mais toi tu tues terriblement.
Mais va certes et laisse :
l'étonnement tient moi,
souverain des peuples. »
Or Achille léger *quant* aux pieds
répondant dit-à lui :
« Ces-choses seront,
Scamandre fils-de-Jupiter,
comme toi, tu *l'*ordonnes.
Mais je ne cesserai tuant
les Troyens arrogants avant,

πρὶν ἔλσαι κατὰ ἄστυ, καὶ Ἕκτορι πειρηθῆναι
ἀντιβίην ἤ κέν με δαμάσσεται, ἤ κεν ἐγὼ τόν. »
Ὣς εἰπὼν, Τρώεσσιν ἐπέσσυτο, δαίμονι ἶσος.
Καὶ τότ' Ἀπόλλωνα προσέφη Ποταμὸς βαθυδίνης·
Ὢ πόποι, Ἀργυρότοξε, Διὸς τέκος, οὐ σύγε βουλὰς
εἰρύσαο Κρονίωνος, ὅ τοι μάλα πόλλ' ἐπέτελλε
Τρωσὶ παρεστάμεναι καὶ ἀμύνειν, εἰσόκεν ἔλθῃ
δείελος ὀψὲ δύων, σκιάσῃ δ' ἐρίβωλον ἄρουραν. »
Ἦ, καὶ Ἀχιλλεὺς μὲν δουρικλυτὸς ἔνθορε μέσσῳ,
κρημνοῦ ἀπαΐξας· ὁ δ' ἐπέσσυτο, οἴδματι θύων·
πάντα δ' ὄρινε ῥέεθρα κυκώμενος· ὦσε δὲ νεκροὺς
πολλοὺς, οἵ ῥα κατ' αὐτὸν ἅλις ἔσαν, οὓς κτάν' Ἀχιλλεύς·
τοὺς ἔκβαλλε θύραζε, μεμυκὼς ἠΰτε ταῦρος,
χέρσονδε· ζωοὺς δὲ σάω κατὰ καλὰ ῥέεθρα,
κρύπτων ἐν δίνῃσι βαθείῃσιν μεγάλῃσι.

m'être mesuré contre Hector, pour savoir lequel de nous deux sera vainqueur. »

A ces mots, il s'élança contre les Troyens, pareil à un dieu. Alors le Fleuve aux profonds abîmes, invoquant Apollon :

« Ah ! dieu dont l'arc est d'argent, fils de Jupiter, tu observes mal les intentions du fils de Saturne, qui t'avait tant recommandé de soutenir et de défendre les Troyens, jusqu'à l'heure tardive où, le soleil couché, l'ombre couvre la terre fertile ! »

Il dit. Le vaillant Achille s'élance du rivage au milieu du fleuve, qui se soulève et s'enfle avec fureur. Le dieu ameute ses flots en tumulte, repousse les nombreux cadavres qu'Achille avait amoncelés dans son lit, et les rejette sur la plage, en mugissant comme un taureau. Il protége dans ses belles ondes ceux qui vivent encore, et les cache au fond de ses vastes abîmes. Les terribles flots assiégent de

πρὶν ἔλσαι	avant de *les* avoir refoulés
κατὰ ἄστυ,	dans la ville,
καὶ πειρηθῆναι	et de m'être mesuré
Ἕκτορι ἀντιβίην,	avec Hector en-face,
ἤ κεν δαμάσσεταί με,	s'il domptera moi,
ἤ κεν ἐγὼ τόν. »	ou si moi *je dompterai* lui. »
Εἰπὼν ὣς,	Ayant dit ainsi,
ἐπέσσυτο Τρώεσσιν,	il s'élança-sur les Troyens,
ἶσος δαίμονι.	sembable à un dieu.
Καὶ τότε Ποταμὸς	Et alors le Fleuve
βαθυδίνης	aux-profonds-tournants
προσέφη Ἀπόλλωνα·	s'adressa-à Apollon :
« Ὢ πόποι, Ἀργυρότοξε,	« O dieux ! *Dieu*-à-l'arc-d'argent,
τέκος Διὸς,	enfant de Jupiter,
σύγε οὐκ εἰρύσαο	quant-à-toi tu n'as pas observé
βουλὰς Κρονίωνος,	les desseins du fils-de-Saturne,
ὅ ἐπέτελλέ τοι μάλα πολλὰ	qui enjoignait à toi surtout beaucoup
παρεστάμεναι	d'avoir assisté
καὶ ἀμύνειν Τρωσὶν,	et de secourir les Troyens,
εἰσόκε δείελος	jusqu'à ce que le soleil-à-son-déclin
δύων ὀψὲ	se couchant tard
ἔλθῃ σκιάσῃ δὲ	fût venu et eût obscurci
ἄρουραν ἐρίβωλον. »	la terre aux-larges-sillons. »
Ἦ, καὶ Ἀχιλλεὺς μὲν	Il dit, et Achille certes
δουρικλυτὸς	célèbre-par-la-lance
ἔνθορε μέσσῳ,	s'élança au milieu,
ἀπαΐξας κρημνοῦ·	s'étant précipité du bord-escarpé ;
ὁ δὲ ἐπέσσυτο,	celui-ci se rua,
θύων οἴδματι·	mugissant par l'enflure *des flots ;*
κυκώμενος δὲ	et étant troublé
ὄρινε πάντα ῥέεθρα·	il souleva tous les courants ;
ὦσε δὲ νεκροὺς πολλοὺς,	et il poussa des cadavres nombreux,
οἵ ῥα ἔσαν ἅλις κατὰ αὐτὸν,	qui certes étaient assez en lui,
οὓς Ἀχιλλεὺς κτάνεν·	lesquels Achille tua ;
ἔκβαλλε τοὺς θύραζε, χέρσονδε,	il rejetait eux dehors, à-terre,
μεμυκὼς ἠΰτε ταῦρος·	ayant mugi comme un taureau;
σάω δὲ ζωοὺς	et il sauvait les vivants
κατὰ ῥέεθρα καλὰ,	dans *ses* courants beaux
κρύπτων ἐν δίνῃσι	*les* cachant dans *ses* tournants
βαθείῃσι μεγάλῃσι.	profonds, grands.

Δεινὸν δ' ἀμφ' Ἀχιλῆα κυκώμενον ἵστατο κῦμα,
ὤθει δ' ἐν σάκεϊ πίπτων ῥόος· οὐδὲ πόδεσσιν
εἶχε στηρίξασθαι. Ὁ δὲ πτελέην ἕλε χερσὶν
εὐφυέα, μεγάλην· ἡ δ' ἐκ ῥιζῶν ἐριποῦσα,
κρημνὸν ἅπαντα διῶσεν, ἐπέσχε δὲ καλὰ ῥέεθρα
ὄζοισιν πυκινοῖσι· γεφύρωσεν δέ μιν αὐτὸν,
εἴσω πᾶσ' ἐριποῦσ'· ὁ δ' ἄρ' ἐκ δίνης ἀνορούσας,
ἤϊξεν πεδίοιο ποσὶ κραιπνοῖσι πέτεσθαι,
δείσας. Οὐδέ τ' ἔληγε μέγας θεὸς, ὦρτο δ' ἐπ' αὐτὸν
ἀκροκελαινιόων, ἵνα μιν παύσειε πόνοιο
δῖον Ἀχιλλῆα, Τρώεσσι δὲ λοιγὸν ἀλάλκοι.
Πηλεΐδης δ' ἀπόρουσεν, ὅσον τ' ἐπὶ δουρὸς ἐρωὴ,
αἰετοῦ οἴματ' ἔχων μέλανος, τοῦ θηρητῆρος,
ὅσθ' ἅμα κάρτιστός τε καὶ ὤκιστος πετεηνῶν·
τῷ εἰκὼς ἤϊξεν· ἐπὶ στήθεσσι δὲ χαλκὸς
σμερδαλέον κονάβιζεν· ὕπαιθα δὲ τοῖο λιασθεὶς
φεῦγ', ὁ δ' ὄπισθε ῥέων ἕπετο μεγάλῳ ὀρυμαγδῷ.

tous côtés Achille et battent son bouclier. Lui, n'ayant plus où poser ses pieds, saisit un orme vigoureux et gigantesque, qui, déraciné, écorcha le sol du rivage, et, avec le faisceau de ses branches, arrêta les belles ondes du fleuve, sur lequel il forma un pont en tombant entre ses deux rives. Achille, dans sa frayeur, s'élançant hors de l'abîme, gagna la plaine d'un pied rapide. La puissante divinité ne lui laisse pas de répit; mais le poursuivant de son flot à la sombre crête, elle tâche d'arrêter l'œuvre du divin Achille et de conjurer la perte des Troyens. Le fils de Pélée, d'un bond, saute aussi loin que porte un javelot, avec l'élan de l'aigle noir, l'oiseau chasseur, le plus fort et le plus rapide des oiseaux. Tel il s'élance, et l'airain résonne avec fracas sur sa poitrine. Il fuit en s'éloignant du fleuve, et le flot le suit

Κῦμα δὲ δεινὸν κυκώμενον	Et le flot terrible troublé
ἵστατο ἀμφὶ Ἀχιλῆα,	se tenait autour d'Achille,
ῥόος δὲ ὦθει	et le courant poussait
πίπτων ἐν σάκεϊ·	tombant sur le bouclier;
οὐδὲ εἶχε	et il n'avait pas
στηρίξασθαι πόδεσσιν.	à s'appuyer par les pieds.
Ὁ δὲ ἕλε χερσὶ	Mais lui prit avec les mains
πτελέην εὐφυέα μεγάλην·	un orme bien-venu, grand :
ἡ δὲ ἐριποῦσα ἐκ ῥιζῶν,	celui-ci étant tombé de *ses* racines,
διῶσεν ἅπαντα κρημνὸν,	déchira tout le rivage-escarpé,
ἐπέσχε δὲ ῥέεθρα καλὰ	et comprima les flots beaux
ὄζοισι πυκινοῖσι·	par *ses* branches serrées;
γεφύρωσε δέ μιν αὐτὸν,	et joignit-par-un-pont lui-même,
ἐριποῦσα πᾶσα εἴσω·	étant tombé entier dedans :
ὁ δὲ ἄρ ἀνορούσας	mais lui donc s'étant élancé
ἐκ δίνης,	hors de l'abîme,
ἤϊξε πέτεσθαι πεδίοιο	bondit pour voler par-la-plaine
ποσὶ κραιπνοῖσι,	de *ses* pieds rapides,
δείσας.	ayant craint.
Οὐδέ τε θεὸς μέγας ἔληγεν,	Et le dieu grand ne cessait pas,
ὦρτο δὲ ἐπὶ αὐτὸν	mais il sauta après lui
ἀκροκελαινιόων,	s'assombrissant-au-sommet *du flot*,
ἵνα παύσειε πόνοιο	afin que il eût détourné de l'œuvre
μὶν, Ἀχιλλῆα δῖον,	lui, Achille divin
ἀλάλκοι δὲ	et *que* il eût écarté
λοιγὸν Τρώεσσι.	*leur* perte des Troyens.
Πηλείδης δὲ ἀπόρουσεν,	Mais le fils-de-Pélée sauta-en-arrière,
ὅσον τε ἐρωὴ	autant que la portée
ἐπὶ δουρὸς,	*est* dans un javelot,
ἔχων οἴματα αἰετοῦ μέλανος,	ayant les élans de l'aigle noir,
τοῦ θηρητῆρος,	ce chasseur,
ὅστε κάρτιστός τε ἅμα	qui *est* et le plus puissant à la fois
καὶ ὤκιστος πετεηνῶν·	et le plus rapide des oiseaux;
ἤϊξεν εἰκὼς τῷ·	il bondit semblable à lui;
χαλκὸς δὲ ἐπὶ στήθεσσι	et l'airain sur *sa* poitrine
κονάβιζε σμερδαλέον·	résonnait terriblement :
λιασθεὶς δὲ ὕπαιθα τοῖο	et s'étant retiré de côté de lui
φεῦγεν,	il fuyait,
ὁ δὲ ῥέων ὄπισθεν	mais lui, coulant par-derrière
ἕπετο ὀρυμαγδῷ μεγάλῳ.	suivait avec un fracas grand.

Ὡς δ' ὅτ' ἀνὴρ ὀχετηγὸς ἀπὸ κρήνης μελανύδρου
ἂμ φυτὰ καὶ κήπους ὕδατι ῥόον ἡγεμονεύῃ,
χερσὶ μάκελλαν ἔχων, ἀμάρης ἐξ ἔχματα βάλλων·
τοῦ μέν τε προρέοντος, ὑπὸ ψηφῖδες ἅπασαι
ὀχλεῦνται· τὸ δέ τ' ὦκα κατειβόμενον κελαρύζει
χώρῳ ἔνι προαλεῖ, φθάνει δέ τε καὶ τὸν ἄγοντα·
ὣς αἰεὶ Ἀχιλῆα κιχήσατο κῦμα ῥόοιο,
καὶ λαιψηρὸν ἐόντα· θεοὶ δέ τε φέρτεροι ἀνδρῶν.
Ὁσσάκι δ' ὁρμήσειε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεὺς
στῆναι ἐναντίβιον καὶ γνώμεναι εἴ μιν ἅπαντες
ἀθάνατοι φοβέουσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσι,
τοσσάκι μιν μέγα κῦμα Διϊπετέος ποταμοῖο
πλάζ' ὤμους καθύπερθεν· ὁ δ' ὑψόσε ποσσὶν ἐπήδα,
θυμῷ ἀνιάζων· ποταμὸς δ' ὑπὸ γούνατ' ἐδάμνα
λάβρος, ὕπαιθα ῥέων, κονίην δ' ὑπέρεπτε ποδοῖϊν.
Πηλείδης δ' ᾤμωξεν, ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν·
« Ζεῦ πάτερ, ὡς οὔτις με θεῶν ἐλεεινὸν ὑπέστη

en grondant sur ses pas. Ainsi lorsqu'un homme détourne les eaux d'une source sombre pour arroser les plantes de son jardin; il va déblayant les canaux, la pioche à la main, et tous les cailloux bruissent en se choquant sous l'eau, qui court rapidement sur la pente et devance en murmurant celui qui la dirige: Ainsi le flot du fleuve atteignait toujours le divin Achille, malgré sa vitesse; car les dieux sont plus puissants que les hommes. Chaque fois que le divin Achille aux pieds légers s'efforce de faire face au fleuve pour voir si ce sont tous les immortels habitants du vaste ciel qui le contraignent à la fuite, la vague immense du fleuve, issu de Jupiter, baigne ses épaules. Alors il gagne en bondissant les lieux élevés; mais le fleuve impétueux détournant son cours fait fléchir ses genoux, et dévore sous ses pas la poussière. Le fils de Pélée s'écrie, les yeux levés vers le vaste ciel :

« Puissant Jupiter, il n'est donc pas un seul dieu, qui, prenant pitié

Ὡς δὲ ὅτε ἀνὴρ
ὀχετηγὸς
ἡγεμονεύῃ ὕδατι ῥόον
ἀπὸ κρήνης μελανύδρου
ἀνὰ φυτὰ καὶ κήπους,
ἔχων μάκελλαν χερσὶ,
βάλλων ἔχματα ἐξ ἀμάρης·
τοῦ μέν τε προρέοντος,
ἅπασαι ψηφῖδες ὑποχλεῦνται·
τὸ δέ τε κατειβόμενον ὦκα
κελαρύζει
ἐνὶ χώρῳ προαλεῖ,
φθάνει δέ τε καὶ τὸν ἄγοντα·
ὣς κῦμα ῥόοιο
κιχήσατο αἰεὶ Ἀχιλῆα,
καὶ ἐόντα λαιψηρόν·
θεοὶ δέ τε φέρτεροι
ἀνδρῶν.
Ὁσσάκι δὲ Ἀχιλλεὺς
δῖος ποδάρκης
ὁρμήσειε στῆναι ἐναντίβιον,
καὶ γνώμεναι
εἰ ἅπαντες ἀθάνατοι,
τοὶ ἔχουσιν οὐρανὸν εὐρὺν,
φοβέουσί μιν,
τοσσάκι κῦμα μέγα
ποταμοῖο Διϊπετέος
πλάζε μιν καθύπερθεν ὤμους·
ὁ δὲ ἐπήδα ποσσὶν ὕψοσε,
ἀνιάζων θυμῷ·
ποταμὸς δὲ ὑπεδάμνα
γούνατα,
λάβρος, ῥέων ὕπαιθα,
ὑπέρεπτε δὲ
κονίην ποδοῖϊν.
Πηλείδης δὲ ᾤμωξεν
ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν·
« Ζεῦ πάτερ,
ὥς οὔτις θεῶν ὑπέστη
σαῶσαι ἐκ ποταμοῖο
μὲ ἐλεεινόν·

Or comme lorsqu'un homme
qui-fait-dériver-les-eaux
conduit l'eau en *son* cours
d'une source à-l'onde-sombre
parmi les plantes et les jardins,
ayant une pioche en mains,
jetant les obstacles hors du canal;
et ce *ruisseau* coulant,
tous les cailloux sont agités-dessous;
et celui-ci découlant rapidement
coule-en-murmurant
dans un terrain incliné,
et devance même celui conduisant :
ainsi le flot du courant
atteignit toujours Achille,
même étant rapide;
et les dieux sont plus forts
que les hommes.
Or chaque-fois-que Achille
divin aux-pieds-forts
s'empressa de se tenir en-face,
et de reconnaître
si tous les immortels,
qui ont le ciel vaste,
font-fuir lui,
autant-de-fois le flot grand
du fleuve coulant-de-Jupiter
repoussait lui sur épaules :
et lui s'élançait *sur* ses pieds en-haut,
affligé dans *son* cœur;
et le fleuve domptait en dessous
ses genoux,
impétueux, coulant de-côté,
et dévorait en-dessous
la poussière à-*ses*-pieds.
Or le fils-de-Pélée gémit
ayant regardé vers le ciel large :
« Jupiter père,
comme aucun des dieux n'est survenu
pour sauver du fleuve
moi digne-de-pitié!

ἐκ ποταμοῖο σαῶσαι! ἔπειτα δὲ καί τι πάθοιμι.
Ἄλλος δ' οὔτις μοι τόσον αἴτιος Οὐρανιώνων,
ἀλλὰ φίλη μήτηρ, ἥ με ψεύδεσσιν ἔθελγεν·
ἥ μ' ἔφατο Τρώων ὑπὸ τείχεϊ θωρηκτάων
λαιψηροῖς ὀλέεσθαι Ἀπόλλωνος βελέεσσιν.
Ὥς μ' ὄφελ' Ἕκτωρ κτεῖναι, ὃς ἐνθάδε γ' ἔτραφ' ἄριστος!
τῷ κ' ἀγαθὸς μὲν ἔπεφν', ἀγαθὸν δέ κεν ἐξενάριξε.
Νῦν δέ με λευγαλέῳ θανάτῳ εἵμαρτο ἁλῶναι,
ἐρχθέντ' ἐν μεγάλῳ ποταμῷ, ὡς παῖδα συφορβὸν,
ὅν ῥά τ' ἔναυλος ἀποέρσῃ χειμῶνι περῶντα. »
Ὣς φάτο· τῷ δὲ μάλ' ὦκα Ποσειδάων καὶ Ἀθήνη
στήτην ἐγγὺς ἰόντε, δέμας δ' ἄνδρεσσιν ἐΐκτην·
χειρὶ δὲ χεῖρα λαβόντες, ἐπιστώσαντ' ἐπέεσσι.
Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε Ποσειδάων ἐνοσίχθων·
« Πηλείδη, μήτ' ἄρ τι λίην τρέε, μήτε τι τάρβει.
Τοίω γάρ τοι νῶϊ θεῶν ἐπιταῤῥόθω εἰμὲν,
Ζηνὸς ἐπαινήσαντος, ἐγὼ καὶ Παλλὰς Ἀθήνη·
ὡς οὔ τοι Ποταμῷ γε δαμήμεναι αἴσιμόν ἐστιν·

de moi, vienne me sauver du fleuve! Je consens à tout souffrir après. Aucun des habitants du ciel n'est aussi coupable envers moi que ma mère : c'est elle qui m'a déçu par ses mensonges. Elle me disait que je devais périr sous les murs des belliqueux Troyens, par les rapides flèches d'Apollon. Que n'ai-je péri sous les coups d'Hector, le plus brave des Troyens! Un brave eût alors pris la vie et les dépouilles d'un brave! Mais le destin veut que je périsse d'une mort honteuse, entraîné dans un large fleuve, comme un jeune porcher qui se noie dans le torrent qu'il veut passer malgré l'orage. »

Il dit. Neptune et Minerve accourent en toute hâte à lui, sous la forme humaine. Ils lui prennent la main et le rassurent. Celui qui fait trembler la terre, Neptune, prenant le premier la parole, lui dit :

« Fils de Pélée, ne tremble pas, sois sans crainte. Ce sont des dieux, Neptune et Minerve Pallas, qui viennent à ton secours de l'aveu de Jupiter; car il n'est pas dans ta destinée de succomber aux

ἔπειτα δὲ πάθοιμι
καί τι.
Οὔτις δὲ ἄλλος Οὐρανιώνων
τόσον αἴτιός μοι,
ἀλλὰ φίλη μήτηρ,
ἥ ἔθελγέ με ψεύδεσσιν·
ἥ ἔφατό με ὀλέεσθαι
ὑπὸ τείχεϊ Τρώων θωρηκτάων
βελέεσσι λαιψηροῖς Ἀπόλλωνος.
Ὡς Ἕκτωρ ὄφελε κτεῖναί με,
ὃς ἐτράφη γε
ἄριστος ἐνθάδε!
τῷ κε μὲν ἀγαθὸς ἔπεφνεν,
ἐξενάριξε δέ κεν ἀγαθόν.
Νῦν δὲ εἵμαρτο
με ἁλῶναι
θανάτῳ λευγαλέῳ,
ἐρχθέντα ἐν ποταμῷ μεγάλῳ
ὡς παῖδα συφορβὸν,
ὅν ῥά τε περῶντα
ἔναυλος ἀποέρσῃ χειμῶνι. »
Φάτο ὥς·
Ποσειδάων δὲ καὶ Ἀθήνη
ἰόντε ἐγγὺς
στήτην μάλα ὦκα τῷ,
εἰκτην δὲ ἄνδρεσσι
δέμας·
λαβόντες δὲ χεῖρα χειρὶ,
ἐπιστώσαντο ἐπέεσσι.
Ποσειδάων δὲ ἐνοσίχθων
ἦρχε μύθων τοῖσι·
« Πηλείδη,
μήτε ἄρ τρέε λίην τι,
μήτε τάρβει τι.
Νῶϊ γὰρ τοίω θεῶν
εἰμὲν ἐπιταῤῥόθω τοι,
ἐγὼ καὶ Παλλὰς Ἀθήνη,
Ζηνὸς ἐπαινήσαντος·
ὡς οὐκ ἔστιν αἴσιμόν γέ τοι
δαμήμεναι Ποταμῷ·

mais ensuite j'aurais souffert
même quelque-chose.
Mais nul autre des dieux-du-Ciel
n'*est* autant coupable envers moi,
mais (que) ma mère,
qui séduisait moi par des mensonges;
qui disait moi devoir périr
sous le mur des Troyens cuirassés
par les traits rapides d'Apollon.
Combien Hector devait avoir tué moi,
lui qui fut nourri certes
le plus brave ici!
ainsi un brave et eût tué,
et eût dépouillé certes un brave.
Or à présent il a été décidé-par-le-sort
moi avoir été pris
par une mort misérable,
ayant été enserré dans un fleuve grand
comme un enfant porcher,
lequel certes traversant
un torrent entraînerait par l'orage. »
Il parla ainsi;
et Neptune et Minerve,
venant près,
assistèrent très-vite lui,
et s'assimilèrent à des hommes
par le corps;
et ayant pris la main par la main,
ils *le* rassurèrent par des paroles.
Et Neptune qui-ébranle-la-terre
commença des discours à eux:
« Fils-de-Pélée,
et ne crains certes trop en rien,
et ne te trouble en rien.
Car nous-deux tels des dieux
nous sommes auxiliaires à toi,
moi et Pallas Minerve,
Jupiter ayant applaudi;
car il n'est pas fatal certes à toi
d'avoir été dompté par un Fleuve;

ἀλλ' ὅδε μὲν τάχα λωφήσει, σὺ δὲ εἴσεαι αὐτός.
Αὐτάρ τοι πυκινῶς ὑποθησόμεθ', αἴ κε πίθηαι·
μὴ πρὶν παύειν χεῖρας ὁμοιΐου πολέμοιο,
πρὶν κατὰ Ἰλιόφι κλυτὰ τείχεα λαὸν ἐέλσαι
Τρωϊκὸν, ὅς κε φύγησι. Σὺ δ' Ἕκτορι θυμὸν ἀπούρας,
ἂψ ἐπὶ νῆας ἴμεν· δίδομεν δέ τοι εὖχος ἀρέσθαι. »
Τὼ μὲν ἄρ' ὣς εἰπόντε, μετ' ἀθανάτους ἀπεβήτην.
Αὐτὰρ ὁ βῆ (μέγα γάρ ῥα θεῶν ὤτρυνεν ἐφετμή)
ἐς πεδίον· τὸ δὲ πᾶν πλῆθ' ὕδατος ἐκχυμένοιο·
πολλὰ δὲ τεύχεα καλὰ δαϊκταμένων αἰζηῶν
πλῶον, καὶ νέκυες. Τοῦ δ' ὑψόσε γούνατ' ἐπήδα
πρὸς ῥόον ἀΐσσοντος ἀν' ἰθύν· οὐδέ μιν ἔσχεν
εὐρυρέων ποταμός· μέγα γὰρ σθένος ἔμβαλ' Ἀθήνη.
Οὐδὲ Σκάμανδρος ἔληγε τὸ ὃν μένος, ἀλλ' ἔτι μᾶλλον
χώετο Πηλείωνι, κόρυσσε δὲ κῦμα ῥόοιο,
ὑψόσ' ἀειρόμενος· Σιμόεντι δὲ κέκλετ' ἀΰσας·

assauts d'un Fleuve. Tu seras bientôt en sûreté, tu vas voir. Mais nous allons te donner un bon conseil, écoute : il ne faut pas retirer ton bras de la guerre, qui n'épargne personne, avant d'avoir refoulé dans les glorieuses murailles d'Ilion les Troyens en déroute ; et tu ne dois revenir à tes vaisseaux qu'après avoir arraché la vie à Hector. C'est de la gloire que nous te donnons à conquérir. »

A ces mots, ils s'en retournèrent parmi les immortels. Achille, encouragé par cet avis des dieux, s'avança par la plaine. Elle était toute inondée, et l'on y voyait flotter les belles armes et les cadavres d'une foule de jeunes guerriers. Il lutte en marchant contre le flot qui se dresse devant lui, et le fleuve au large cours ne peut plus l'arrêter : Minerve vient de lui donner une vigueur nouvelle. Le Scamandre, loin de s'apaiser, s'irrite encore davantage contre le fils de Pélée ; il grossit ses flots qui s'élèvent, et appelle le Simoïs à grands cris :

ἀλλὰ ὅδε μὲν	mais celui-ci à la vérité
λωφήσει τάχα,	se reposera bientôt,
σὺ δὲ αὐτὸς εἴσεαι.	et toi-même tu *le* verras.
Αὐτὰρ ὑποθησόμεθά τοι	Or nous suggérerons à toi
πυκινῶς,	sagement *un conseil,*
αἴ κε πίθηαι·	si tu auras obéi;
μὴ παύειν χεῖρας	nefais-pas-cesser *tes* mains
πολέμοιο ὁμοιΐου πρὶν,	de la guerre égale *pour tous* avant,
πρὶν ἐέλσαι	avant d'avoir refoulé
κατὰ τείχεα κλυτὰ Ἰλιόφι	dans les murs glorieux d'Ilion
λαὸν Τρωϊκὸν, ὅς κε φύγῃσι.	le peuple Troyen, qui aura pu-fuir.
Σὺ δὲ ἀπούρας θυμὸν Ἕκτορι,	Et toi ayant ravi l'âme à Hector,
ἴμεν ἄψ ἐπὶ νῆας·	va de nouveau vers les vaisseaux;
δίδομεν δέ τοι	et nous donnons à toi
ἀρέσθαι εὖχος. »	d'acquérir de la gloire. »
Τὼ μὲν ἄρα εἰπόντε ὣς	Ceux-ci donc ayant dit ainsi
ἀπεβήτην μετὰ ἀθανάτους.	s'en allèrent parmi les immortels.
Αὐτὰρ ὁ βῆ ἐς πεδίον· —	Mais lui, alla dans la plaine; —
ἐφετμὴ γὰρ θεῶν	car l'ordre des dieux
ὤτρυνέ ῥα μέγα· —	*le* poussait certes grandement; —
τὸ δὲ πᾶν	et la *plaine* entière
πλῆτο ὕδατος ἐκχυμένοιο·	s'emplissait d'eau débordée;
τεύχεα δὲ πολλὰ καλὰ	et des armes nombreuses belles
αἰζηῶν δαϊκταμένων	des jeunes-gens tués-à-la-guerre
καὶ νέκυες πλῶον.	et des cadavres flottaient
Γούνατα δὲ τοῦ	Or les genoux de lui
ἀΐσσοντος πρὸς ῥόον ἀνὰ ἰθὺν	s'élançant contre le flot en droit *che-*
ἐπήδα ὑψόσε·	sautaient en-haut: [*min*
οὐδὲ ποταμὸς εὐρυρέων	et le fleuve au-large-cours
ἔσχε μιν·	ne contint pas lui;
Ἀθήνη γὰρ ἔμβαλε	car Minerve jeta-en *lui*
σθένος μέγα.	une force grande.
Οὐδὲ Σκάμανδρος	Et le Scamandre
ἔληγε τὸ ὃν μένος,	ne cessait pas sa fureur,
ἀλλὰ χώετο	mais il s'irritait-contre
Πηλείωνι ἔτι μᾶλλον,	le fils-de-Pélée encore plus,
κόρυσσε δὲ	et il armait-d'un-casque
κῦμα ῥόοιο,	le flot de *son* cours,
ἀειρόμενος ὑψόσε·	*le* soulevant en-haut;
ἀΰσας δὲ κέκλετο Σιμόεντι·	et ayant crié il appelait le Simoïs.

« Φίλε κασίγνητε, σθένος ἀνέρος ἀμφότεροί περ
σχῶμεν· ἐπεὶ τάχα ἄστυ μέγα Πριάμοιο ἄνακτος
κπέρσει, Τρῶες δὲ κατὰ μόθον οὐ μενέουσιν.
Ἀλλ' ἐπάμυνε τάχιστα, καὶ ἐμπίπληθι ῥέεθρα
ὕδατος ἐκ πηγέων, πάντας δ' ὀρόθυνον ἐναύλους·
ἵστη δὲ μέγα κῦμα· πολὺν δ' ὀρυμαγδὸν ὄρινε
φιτρῶν καὶ λάων, ἵνα παύσομεν ἄγριον ἄνδρα,
ὃς δὴ νῦν κρατέει, μέμονεν δ' ὅγε ἶσα θεοῖσι·
φημὶ γὰρ οὔτε βίην χραισμησέμεν, οὔτε τι εἶδος,
οὔτε τὰ τεύχεα καλὰ, τά που μάλα νειόθι λίμνης
κείσεθ' ὑπ' ἰλύος κεκαλυμμένα· κὰδ δέ μιν αὐτὸν
εἰλύσω ψαμάθοισιν ἅλις, χέραδος περιχεύας
μυρίον, οὐδέ οἱ ὀστέ' ἐπιστήσονται Ἀχαιοὶ
ἀλλέξαι· τόσσην οἱ ἄσιν καθύπερθε καλύψω.
Αὐτοῦ οἱ καὶ σῆμα τετεύξεται, οὐδέ τί μιν χρεὼ
ἔσται τυμβοχοῆς, ὅτε μιν θάπτωσιν Ἀχαιοί. »
Ἦ, καὶ ἐπῶρτ' Ἀχιλῆϊ κυκώμενος, ὑψόσε θύων,

« Mon frère, tâchons d'abattre à nous deux la puissance d'un homme, qui va bientôt ruiner la grande ville du roi Priam, et devant qui ne pourront pas tenir les Troyens. Viens vite à mon secours; remplis ton lit des eaux de tes sources; excite tous les torrents; soulève tes grandes vagues et roule avec fracas troncs d'arbres et rochers dans tes eaux, pour arrêter ce guerrier farouche qui l'emporte à présent, et se croit égal aux dieux. Je déclare qu'il ne trouvera de secours ni dans sa force, ni dans sa beauté, ni dans ses belles armes, qui resteront au fond des eaux, couvertes de limon. Et lui-même, je l'ensevelirai sous un monceau de sable, où les Grecs ne sauraient aller recueillir ses os, tant j'accumulerai la vase! C'est là qu'il trouvera son tombeau, et il n'aura pas besoin de sépulture, quand les Grecs célébreront ses funérailles. »

Il dit, et s'élançant avec furie contre Achille, il enfle avec un sourd

« Κασίγνητε φίλε,	« Frère chéri,
σχῶμέν περ ἀμφότεροι	ayons arrêté certes nous-deux
σθένος ἀνέρος·	la force d'un homme ;
ἐπεὶ ἐκπέρσει τάχα	parce que il détruira bientôt
ἄστυ μέγα Πριάμοιο ἄνακτος,	la ville grande de Priam roi,
Τρῶες δὲ οὐ μενέουσι	et les Troyens ne resteront pas
κατὰ μόθον.	dans le tumulte-de-la bataille.
Ἀλλὰ ἐπάμυνε τάχιστα,	Mais viens-au-secours au plus tôt,
καὶ ἐμπίπληθι ῥέεθρα	et remplis *tes* courants
ὕδατος ἐκ πηγέων,	de l'eau *venant* des sources,
ὀρόθυνον δὲ πάντας ἐναύλους·	et excite tous les torrents ;
ἵστη δὲ κῦμα μέγα·	et soulève *ton* flot grand ;
ὄρινε δὲ ὀρυμαγδὸν πολὺν	et excite un tumulte nombreux
φιτρῶν καὶ λάων,	de troncs et de pierres,
ἵνα παύσομεν	afin que nous fassions-cesser
ἄνδρα ἄγριον,	*cet* homme farouche,
ὃς δὴ κρατέει νῦν,	qui certes domine à présent,
ὅγε δὲ μέμονεν	et celui-ci médite
ἶσα θεοῖσι.	des choses-égales aux dieux.
Φημὶ γὰρ οὔτε βίην,	Car je dis ni la force,
οὔτε εἶδός τι,	ni la beauté en rien,
οὔτε τὰ τεύχεα καλὰ	ni les armes belles,
χραισμησέμεν,	devoir *le* protéger,
τὰ κείσεταί που	lesquelles seront-étendues quelque
μάλα νειόθι λίμνης	tout au fond du gouffre [part
κεκαλυμμένα ὑπὸ ἰλύος·	ayant été cachées par le limon ;
κατειλύσω δέ μιν αὐτὸν	et je recouvrirai lui-même
ψαμάθοισιν ἄλις,	de sables assez,
περιχεύας χέραδος μυρίον,	ayant versé-autour un gravier immen-
οὐδὲ οἱ Ἀχαιοὶ ἐπιστήσονται	et les Achéens ne sauront pas [se,
ἀλλέξαι ὀστέα οἱ·	recueillir les os à lui :
τόσσην ἄσιν καλύψω οἱ καθύπερθε.	tant de limon je couvrirai à lui par-
Καὶ σῆμα	Et un monument [dessus.
τετεύξεταί οἱ αὐτοῦ,	aura été bâti à lui là-même,
οὐδὲ χρεὼ τυμβοχοῆς	et besoin d'un tombeau
ἔσται τί μιν,	ne sera en rien à lui, [railles de lui. »
ὅτε Ἀχαιοὶ θάπτωσί μιν. »	lorsque les Achéens feront-les-funé-
Ἦ, καὶ κυκώμενος	Il dit, et étant troublé
ἐπῶρτο Ἀχιλῆϊ,	il s'élança-sur-Achille
θύων ὑψόσε,	s'emportant en-haut,

μορμύρων ἀφρῷ τε καὶ αἵματι καὶ νεκύεσσι.
Πορφύρεον δ' ἄρα κῦμα Διϊπετέος ποταμοῖο
ἵστατ' ἀειρόμενον, κατὰ δ' ᾕρεε Πηλείωνα.
Ἥρη δὲ μέγ' ἄϋσε, περιδδείσασ' Ἀχιλῆϊ
μή μιν ἀποέρσειε μέγας Ποταμὸς βαθυδίνης.
Αὐτίκα δ' Ἥφαιστον προσεφώνεεν, ὃν φίλον υἱόν·
« Ὄρσεο, Κυλλοπόδιον, ἐμὸν τέκος· ἄντα σέθεν γὰρ
Ξάνθον δινήεντα μάχῃ ἠΐσκομεν εἶναι·
ἀλλ' ἐπάμυνε τάχιστα, πιφαύσκεο δὲ φλόγα πολλήν.
Αὐτὰρ ἐγὼ Ζεφύροιο καὶ ἀργέσταο Νότοιο
εἴσομαι ἐξ ἁλόθεν χαλεπὴν ὄρσουσα θύελλαν,
ἥ κεν ἀπὸ Τρώων κεφαλὰς καὶ τεύχεα κήαι,
φλέγμα κακὸν φορέουσα. Σὺ δὲ Ξάνθοιο παρ' ὄχθας
δένδρεα καῖ', ἐν δ' αὐτὸν ἵει πυρί· μηδέ σε πάμπαν
μειλιχίοις ἐπέεσσιν ἀποτρεπέτω καὶ ἀρειῇ·
μηδὲ πρὶν ἀπόπαυε τεὸν μένος, ἀλλ' ὁπότ' ἂν δὴ
φθέγξομ' ἐγὼν ἰάχουσα, τότε σχεῖν ἀκάματον πῦρ. »

mugissement ses eaux pleines d'écume, de sang et de cadavres. Le flot pourpré du fleuve, issu de Jupiter, se lève tout droit contre le fils de Pélée qu'il entraîne. Alors Junon pousse un grand cri : elle craint de voir Achille englouti par le grand Fleuve aux profonds abîmes. Elle dit aussitôt à Vulcain, son cher fils :

« Lève-toi, divin Boiteux, mon fils : il nous semble que le Xanthe aux ondes agitées te défie au combat. Viens vite à notre secours, et déploie de grandes flammes. Moi j'irai déchaîner le Zéphyre et le Notus impétueux, pour soulever du sein des mers une terrible tempête, qui consumera les Troyens avec leurs armes, en portant partout les ravages du feu. Brûle les arbres des bords du Xanthe ; envoie tes feux contre lui-même, et ne te laisse fléchir ni par ses mielleuses promesses ni par ses menaces. Ne calme ta fureur qu'à ma voix ; alors seulement tu pourras éteindre ton feu invincible. »

μορμύρων ἀφρῷ τε	murmurant et d'écume
καὶ αἵματι καὶ νεκύεσσι.	et de sang et de cadavres.
Κῦμα δὲ ἄρα πορφύρεον	Or le flot certes pourpré
ποταμοῖο Διϊπετέος	du fleuve coulant-de-Jupiter
ἵστατο ἀειρόμενον,	se tenait élevé,
καθῄρεε δὲ Πηλείωνα.	et entraînait le fils-de-Pélée.
Ἥρη δὲ ἄϋσε μέγα	Mais Junon cria grandement
περιδδείσασα Ἀχιλῆϊ,	ayant craint-beaucoup pour Achille,
μὴ Ποταμὸς μέγας	que le Fleuve grand
βαθυδίνης	aux-tournants-profonds
ἀποέρσειέ μιν.	n'entraînât lui.
Προσεφώνεε δὲ αὐτίκα	Et elle parla aussitôt
Ἥφαιστον, ὃν υἱὸν φίλον·	à Vulcain, son fils chéri :
« Ὄρσεο, Κυλλοπόδιον,	« Lève-toi, Boiteux,
ἐμὸν τέκος·	mon enfant :
ἠΐσκομεν γὰρ	car nous présumions
Ξάνθον δινήεντα	le Xanthe tournoyant
εἶναι ἄντα σέθεν μάχῃ·	être *égal* vis-à-vis de toi au combat :
ἀλλὰ ἐπάμυνε τάχιστα,	mais viens-au-secours au plus tôt,
πιφαύσκεο δὲ	et fais-paraître
φλόγα πολλήν.	une flamme nombreuse.
Αὐτὰρ ἐγὼ εἴσομαι	Cependant moi j'irai
ὄρσουσα ἐξ ἁλόθεν	devant soulever de la mer
θύελλαν χαλεπὴν	une tempête difficile
Ζεφύροιο	du Zéphyre
καὶ Νότοιο ἀργέσταο,	et du Notus rapide,
ἥ κεν ἀποκήαι	laquelle pourrait-brûler
κεφαλὰς καὶ τεύχεα Τρώων,	les têtes et les armes des Troyens,
φορέουσα φλέγμα κακόν.	devant porter un feu funeste.
Σὺ δὲ καῖε δένδρεα	Mais toi brûle les arbres
παρὰ ὄχθας Ξάνθοιο,	le long des rives du Xanthe,
ἵει δὲ αὐτὸν ἐν πυρί·	et envoie lui dans le feu ;
μηδὲ ἀποτρεπέτω σε πάμπαν	et qu'il ne détourne pas toi du tout
ἐπέεσσι μειλιχίοις	par des paroles mielleuses
καὶ ἀρειῇ·	et par une menace ;
μηδὲ ἀπόπαυε πρὶν τεὸν μένος,	et ne cesse pas avant ta fureur,
ἀλλὰ ὁπότε δὴ ἐγὼ	mais lorsque certes moi
ἂν φθέγξομαι ἰάχουσα,	je rendrai-un-son en criant,
τότε σχεῖν	alors *il faut* arrêter
πῦρ ἀκάματον. »	le feu infatigable. »

Ὣς ἔφαθ'· Ἥφαιστος δὲ τιτύσκετο θεσπιδαὲς πῦρ.
Πρῶτα μὲν ἐν πεδίῳ πῦρ δαίετο, καῖε δὲ νεκροὺς
πολλούς, οἵ ῥα κατ' αὐτόθ' ἅλις ἔσαν, οὓς κτάν' Ἀχιλλεύς.
Πᾶν δ' ἐξηράνθη πεδίον, σχέτο δ' ἀγλαὸν ὕδωρ.
Ὡς δ' ὅτ' ὀπωρινὸς Βορέης νεοαρδέ' ἀλωὴν
αἶψ' ἀνξηράνῃ· χαίρει δέ μιν ὅστις ἐθείρῃ·
ὣς ἐξηράνθη πεδίον πᾶν, κὰδ δ' ἄρα νεκροὺς
κῆεν· ὁ δ' ἐς ποταμὸν τρέψε φλόγα παμφανόωσαν.
Καίοντο πτελέαι τε καὶ ἰτέαι ἠδὲ μυρῖκαι,
καίετο δὲ λωτός τ' ἠδὲ θρύον ἠδὲ κύπειρον,
τὰ περὶ καλὰ ῥέεθρα ἅλις ποταμοῖο πεφύκει.
Τείροντ' ἐγχέλυές τε καὶ ἰχθύες, οἳ κατὰ δίνας,
οἳ κατὰ καλὰ ῥέεθρα κυβίστων ἔνθα καὶ ἔνθα,
πνοιῇ τειρόμενοι πολυμήτιος Ἡφαίστοιο.
Καίετο δ' ἲς Ποταμοῖο, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Ἥφαιστ', οὔτις σοίγε θεῶν δύνατ' ἀντιφερίζειν,
οὐδ' ἂν ἐγὼ σοίγ' ὧδε πυρὶ φλεγέθοντι μαχοίμην.

Elle dit. Vulcain darda ses flammes incendiaires. D'abord le feu ravagea la plaine et brûla les cadavres de ceux qu'Achille y avait immolés en foule. Toute la campagne fut mise à sec, et les eaux furent refoulées. Ainsi lorsqu'en automne Borée souffle sur un champ nouvellement arrosé, il le sèche aussitôt, et comble de joie celui qui le cultive : ainsi fut séchée toute la campagne par Vulcain, qui brûla les cadavres et tourna contre le fleuve sa flamme éclatante. Les ormes les saules, les tamarins, brûlaient ; brûlaient aussi le lotus, les joncs et le souchet, qui croissaient en abondance au bord des eaux de ce beau fleuve. Anguilles et poissons s'enfuyaient éperdus au fond de l'abîme, ou s'agitaient çà et là à travers les belles ondes, suffoqués par le souffle de l'habile Vulcain. Le Fleuve, qui brûlait lui-même, se fit entendre et dit :

« Vulcain, il n'est personne parmi les dieux qui puisse te résister, et ce n'est pas moi qui voudrais lutter contre des feux si intenses.

Ἔφατο ὥς·	Elle parla ainsi :
Ἥφαιστος δὲ τιτύσκετο	et Vulcain préparait
πῦρ θεσπιδαές.	le feu allumé-par-un-dieu.
Πρῶτα μὲν πῦρ	D'abord à la vérité le feu
δαίετο ἐν πεδίῳ,	brûlait dans la plaine,
καῖε δὲ νεκροὺς πολλούς,	et consumait des cadavres nombreux,
οἵ ῥα ἔσαν ἅλις	qui certes étaient en-abondance
κατὰ αὐτόθι,	dans *ces lieux* même,
οὓς Ἀχιλλεὺς κτάνεν·	lesquels Achille tua;
πᾶν δὲ πεδίον ἐξηράνθη,	et toute la plaine fut desséchée,
ὕδωρ δὲ ἀγλαὸν σχέτο.	et l'eau limpide s'arrêta.
Ὡς δὲ ὅτε	Or comme lorsque
Βορέης ὀπωρινὸς	Borée d'automne
ἀναξηράνῃ αἶψα	a desséché soudain
ἀλωὴν νεοαρδέα·	un champ récemment-arrosé;
ὅστις δὲ ἐθείρῃ μιν χαίρει·	et celui-qui cultive lui se réjouit :
ὣς πᾶν πεδίον ἐξηράνθη,	aussi toute la plaine fut desséchée,
κατακῆε δὲ ἄρα νεκρούς·	et *le feu* brûla certes les cadavres;
ὁ δὲ τρέψεν ἐς ποταμὸν	et lui *Vulcain* tourna vers le fleuve
φλόγα παμφανόωσαν.	la flamme rayonnante.
Πτελέαι τε καὶ ἰτέαι	Et les ormes et les saules
ἠδὲ μυρῖκαι καίοντο,	et les tamarins brûlaient,
λωτὸς δέ τε καίετο,	et le lotus aussi brûlait,
ἠδὲ θρύον ἠδὲ κύπειρον,	ainsi-que le jonc et le souchet,
τὰ πεφύκει ἅλις	qui croissaient en-abondance
περὶ ῥέεθρα καλὰ ποταμοῖο.	le long des courants beaux du fleuve.
Τείρονται	*Alors* sont accablés
ἐγχέλυές τε καὶ ἰχθύες,	les anguilles et les poissons,
οἳ κυβίστων κατὰ δίνας,	qui culbutaient dans les tournants,
οἳ ἔνθα καὶ ἔνθα	qui *culbutaient* çà et là
κατὰ ῥέεθρα καλά,	dans les courants beaux,
τειρόμενοι πνοιῇ	accablés par le souffle
Ἡφαίστοιο πολυμήτιος.	de Vulcain très-habile.
Ἶς δὲ Ποταμοῖο καίετο,	Or la force du Fleuve brûlait,
ἔφατό τε ἐξονόμαζέ τε ἔπος·	et il dit et prononça une parole :
« Ἥφαιστε,	« Vulcain,
οὔτις θεῶν δύναται	personne des dieux ne peut
ἀντιφερίζειν σοίγε,	résister-en-face à toi du moins,
οὐδὲ ἂν ἐγὼ μαχοίμην	et moi je ne combattrais pas
σοίγε φλεγέθοντι ὧδε πυρί.	toi brûlant ainsi par le feu.

λῆγ' ἔριδος· Τρῶας δὲ καὶ αὐτίκα δῖος Ἀχιλλεὺς
ἄστεος ἐξελάσειε. Τί μοι ἔριδος καὶ ἀρωγῆς; »
Φῆ, πυρὶ καιόμενος· ἀνὰ δ' ἔφλυε καλὰ ῥέεθρα.
Ὡς δὲ λέβης ζεῖ ἔνδον [1], ἐπειγόμενος πυρὶ πολλῷ,
κνίσση μελδόμενος ἁπαλοτρεφέος σιάλοιο,
πάντοθεν ἀμβολάδην, ὑπὸ δὲ ξύλα κάγκανα κεῖται·
ὣς τοῦ καλὰ ῥέεθρα πυρὶ φλέγετο, ζέε δ' ὕδωρ·
οὐδ' ἔθελε προρέειν, ἀλλ' ἴσχετο· τεῖρε δ' ἀϋτμή,
Ἡφαίστοιο βίηφι πολύφρονος. Αὐτὰρ ὅγ' Ἥρην,
πολλὰ λισσόμενος, ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ἥρη, τίπτε σὸς υἱὸς ἐμὸν ῥόον ἔχραε κήδειν
ἐξ ἄλλων; οὐ μέν τοι ἐγὼ τόσον αἴτιός εἰμι
ὅσσον οἱ ἄλλοι πάντες ὅσοι Τρώεσσιν ἀρωγοί.
Ἀλλ' ἤτοι μὲν ἐγὼν ἀποπαύσομαι, εἰ σὺ κελεύεις·
παυέσθω δὲ καὶ οὗτος. Ἐγὼ δ' ἐπὶ καὶ τόδ' ὀμοῦμαι,
μήποτ' ἐπὶ Τρώεσσιν ἀλεξήσειν κακὸν ἦμαρ,
μηδ' ὁπότ' ἂν Τροίη μαλερῷ πυρὶ πᾶσα δάηται

Retire-toi du combat, et que le divin Achille aille incontinent expulser les Troyens de leur ville! Pourquoi embrasserais-je leur querelle ou leur défense? »

Il dit, et le feu le dévorait et faisait bouillonner ses belles ondes. Ainsi bout, sur un grand feu, le vase où se fond la graisse d'un porc délicatement nourri; elle jaillit de toutes parts, chauffée par du bois sec: ainsi brûlait le fleuve au beau cours, et l'eau bouillonnait; mais elle ne pouvait plus couler, et restait immobile, contrainte par les violentes ardeurs de l'ingénieux Vulcain. Alors le Fleuve, implorant Junon, lui adresse ces paroles, qui volent rapides:

« Junon, pourquoi ton fils vient-il troubler mon cours et s'attaquer à moi plutôt qu'aux autres? Je ne suis pas plus coupable envers toi que tous ceux qui sont venus en aide aux Troyens. D'ailleurs, j'y renoncerai si tu l'exiges: qu'il se retire donc aussi, lui! Je jure même de ne jamais reculer l'heure fatale des Troyens; Troie entière dût-elle

Λῆγε ἔριδος·	Mets-fin à la querelle;
δῖος δὲ Ἀχιλλεὺς	et que le divin Achille
ἐξελάσειεν ἄστεος Τρῶας	ait chassé de la ville les Troyens,
καὶ αὐτίκα.	et sur-le-champ.
Τί μοι	Quel *souci est* à moi
ἔριδος καὶ ἀρωγῆς; »	de la querelle et du secours? »
Φῆ, καιόμενος πυρί·	Il dit, brûlé par le feu :
ῥέεθρα δὲ καλὰ ἀνέφλυεν.	et les courants beaux bouillaient.
Ὡς δὲ λέβης ζεῖ ἔνδον,	Or comme un chaudron bout dedans,
ἐπειγόμενος πυρὶ πολλῷ,	pressé par un feu nombreux,
μελδόμενος κνίσσῃ	fondant en graisse
σιάλοιο ἁπαλοτρεφέος,	d'un porc-gras délicatement-nourri,
ἀμβολάδην πάντοθεν,	en débordant de-tous-côtés,
ξύλα δὲ κάγκανα ὑποκεῖται·	et des bois secs sont-dessous :
ὣς ῥέεθρα καλὰ τοῦ	ainsi les courants beaux du *fleuve*
φλέγετο πυρὶ,	brûlaient par le feu,
ὕδωρ δὲ ζέεν·	et l'eau bouillait;
οὐδὲ ἔθελε προρέειν,	et ne voulait pas couler-en-avant,
ἀλλὰ ἴσχετο·	mais elle s'arrêtait;
ἀϋτμὴ δὲ τεῖρε	et la vapeur *l'*accablait
βίηφι Ἡφαίστοιο πολύφρονος.	par la force de Vulcain ingénieux.
Αὐτὰρ ὅγε,	Cependant celui-ci,
λισσόμενος πολλὰ,	suppliant beaucoup,
προσηύδα Ἥρην ἔπεα πτερόεντα·	adressa-à Junon des mots ailés :
« Ἥρη, τίπτε σὸς υἱὸς	« Junon, pourquoi ton fils
ἔχραε κήδειν ἐμὸν ῥόον	s'attachait-il à tourmenter mon cours
ἐξ ἄλλων;	*seul* d'entre les autres?
Ἐγὼ μὲν οὐκ εἰμὶ	Moi à la vérité je ne suis pas
τόσον αἴτιός τοι,	autant coupable envers toi,
ὅσσον πάντες οἱ ἄλλοι,	que tous les autres,
ὅσοι ἀρωγοὶ Τρώεσσιν.	qui *sont* auxiliaires aux Troyens.
Ἀλλὰ ἤτοι μὲν	Mais certes à la vérité
ἐγὼν ἀποπαύσομαι,	moi je cesserai,
εἰ σὺ κελεύεις·	si toi tu *l'*exiges;
οὗτος δὲ καὶ παυέσθω.	mais que aussi celui-ci cesse.
Ἐγὼ δὲ ἐπομοῦμαι καὶ τόδε,	Et moi je jurerai-de-plus même cela,
μήποτε ἀλεξήσειν	de ne jamais devoir reculer
ἦμαρ κακὸν ἐπὶ Τρώεσσι,	le jour funeste pour les Troyens,
μηδὲ ὁπότε Τροίη πᾶσα	pas même lorsque Troie entière
ἂν δάηται πυρὶ μαλερῷ,	aurait brûlé par le feu ardent,

καιομένη, καίωσι δ' Ἀρήϊοι υἷες Ἀχαιῶν. »
Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε θεὰ λευκώλενος Ἥρη,
αὐτίκ' ἄρ' Ἥφαιστον προσεφώνεεν, ὃν φίλον υἱόν·
« Ἥφαιστε, σχέο, τέκνον ἀγακλεές· οὐ γὰρ ἔοικεν
ἀθάνατον θεὸν ὧδε βροτῶν ἕνεκα στυφελίζειν. »
Ὣς ἔφαθ'· Ἥφαιστος δὲ κατέσβεσε θεσπιδαὲς πῦρ·
ἄψοῤῥον δ' ἄρα κῦμα κατέσσυτο καλὰ ῥέεθρα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ Ξάνθοιο δάμη μένος, οἱ μὲν ἔπειτα
παυσάσθην· Ἥρη γὰρ ἐρύκακε χωομένη περ.
Ἐν δ' ἄλλοισι θεοῖσιν ἔρις πέσε βεβριθυῖα,
ἀργαλέη· δίχα δέ σφιν ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἄητο·
σὺν δ' ἔπεσον μεγάλῳ πατάγῳ, βράχε δ' εὐρεῖα χθών·
ἀμφὶ δὲ σάλπιγξεν μέγας οὐρανός. Ἄϊε δὲ Ζεὺς,
ἥμενος Οὐλύμπῳ· ἐγέλασσε δέ οἱ φίλον ἦτορ
γηθοσύνῃ, ὅθ' ὁρᾶτο θεοὺς ἔριδι ξυνιόντας.
Ἔνθ' οἵγ' οὐκέτι δηρὸν ἀφέστασαν· ἦρχε γὰρ Ἄρης

être ruinée par les flammes des fils des Grecs, chéris de Mars ! »

A ces mots, Junon la déesse aux bras blancs, dit aussitôt à Vulcain, son cher fils :

« Vulcain, arrête, mon glorieux fils ; il ne convient pas de tourmenter ainsi un dieu immortel pour la cause des hommes. »

Elle dit, et Vulcain éteignit ses flammes redoutables ; et les flots se retirant, rentrèrent dans leur lit. Une fois que la fureur du Xanthe est domptée, le combat cesse ; Junon, malgré sa colère, y met fin.

Une grave et terrible querelle survient parmi les autres dieux : ils sont divisés de sentiments ; et de la céleste mêlée s'élève une grande rumeur, dont retentit le vaste sein de la terre. Un bruit de guerre frappe la grande voûte du ciel, et va jusqu'aux oreilles de Jupiter, qui siége dans l'Olympe. Il rit, content dans son cœur de voir les dieux en proie à la discorde. Ils ne restèrent pas longtemps sans se

καιομένη,
υἷες δὲ Ἀχαιῶν Ἀρήϊοι
καίωσιν. »
Αὐτὰρ ἐπεὶ θεὰ λευκώλενος
Ἥρη ἄκουσε τόγε,
προσεφώνεεν ἄρα αὐτίκα
Ἥφαιστον, ὃν υἱὸν φίλον·
« Ἥφαιστε, σχέο,
τέκνον ἀγακλεές·
οὐ γὰρ ἔοικε
στυφελίζειν ὧδε θεὸν ἀθάνατον
ἕνεκα βροτῶν. »
Ἔφατο ὥς·
Ἥφαιστος δὲ κατέσβεσε
πῦρ θεσπιδαές·
κῦμα δὲ ἄρα ἄψοῤῥον
κατέσσυτο ῥέεθρα καλά.
Αὐτὰρ ἐπεὶ μένος Ξάνθοιο
δάμη,
οἱ μὲν παυσάσθην ἔπειτα·
Ἥρη γὰρ ἐρύκακε,
χωομένη περ.
Ἔρις δὲ βεβριθυῖα, ἀργαλέη,
ἐνέπεσεν ἄλλοισι θεοῖσι·
θυμὸς δὲ ἄητό σφιν
δίχα ἐνὶ φρεσί·
συνέπεσον δὲ
πατάγῳ μεγάλῳ,
χθὼν δὲ εὐρεῖα βράχεν
οὐρανὸς δὲ μέγας
σάλπιγξεν ἀμφί.
Ζεὺς δὲ ἄϊεν,
ἥμενος Οὐλύμπῳ·
ἦτορ δὲ φίλον
ἐγέλασσέν οἱ γηθοσύνῃ,
ὅτε ὁρᾶτο θεοὺς
ξυνιόντας ἔριδι.
Ἔνθα οἵγε
οὐκέτι ἀφέστασαν δηρόν·
Ἄρης γὰρ ῥινοτόρος

étant incendiée,
et *que* les fils des Achéens fils-de-Mars
la brûleraient. »
Or après que la déesse aux-bras-[blancs
Junon eut entendu cela,
elle dit certes aussitôt
à Vulcain, son fils chéri :
« Vulcain, arrête-toi,
mon enfant très-glorieux :
car il ne convient pas
de maltraiter ainsi un dieu immortel
à cause des mortels. »
Elle parla ainsi ;
et Vulcain éteignit
le feu allumé-par-un-dieu ;
et le flot certes coulant-en-arrière
s'élança sur les courants beaux.
Or lorsque la fureur du Xanthe
eut été domptée,
ceux-ci finirent-tous-deux ensuite ;
car Junon *les* empêcha,
quoique irritée.
Mais une querelle grave, dure,
tomba-dans les autres dieux ;
et le sentiment soufflait à eux
diversement dans les esprits ;
et ils tombèrent-ensemble
avec un fracas grand,
et la terre large retentit ;
et le ciel grand
sonna-le-la-trompette autour.
Or Jupiter *l'*entendit,
étant assis dans l'Olympe ;
et le cœur cher
sourit à lui de plaisir,
lorsque il vit les dieux
en-venant-aux-mains par une que-[relle.
Alors ceux-ci
ne restèrent-plus-séparés longtemps ;
car Mars, qui-perce-les-boucliers,

ῥινοτόρος, καὶ πρῶτος Ἀθηναίῃ ἐπόρουσε,
χάλκεον ἔγχος ἔχων, καὶ ὀνείδειον φάτο μῦθον·
« Τίπτ' αὖτ', ὦ κυνάμυια, θεοὺς ἔριδι ξυνελαύνεις,
θάρσος ἄητον ἔχουσα, μέγας δέ σε θυμὸς ἀνῆκεν;
ἦ οὐ μέμνῃ ὅτε Τυδείδην Διομήδε' ἀνῆκας
οὐτάμεναι; αὐτὴ δὲ πανόψιον ἔγχος ἑλοῦσα,
ἰθὺς ἐμεῦ ὦσας, διὰ δὲ χρόα καλὸν ἔδαψας;
τῷ σ' αὖ νῦν ὀίω ἀποτισέμεν ὅσσα μ' ἔοργας. »
Ὣς εἰπὼν, οὔτησε κατ' ἀσπίδα θυσσανόεσσαν,
σμερδαλέην, ἣν οὐδὲ Διὸς δάμνησι κεραυνός·
τῇ μιν Ἄρης οὔτησε μιαιφόνος ἔγχεϊ μακρῷ.
Ἡ δ' ἀναχασσαμένη λίθον εἵλετο χειρὶ παχείῃ,
κείμενον ἐν πεδίῳ, μέλανα, τρηχύν τε μέγαν τε,
τόν ῥ' ἄνδρες πρότεροι θέσαν ἔμμεναι οὖρον ἀρούρης·
τῷ βάλε θοῦρον Ἄρηα κατ' αὐχένα, λῦσε δὲ γυῖα.
Ἑπτὰ δ' ἐπέσχε πέλεθρα πεσὼν, ἐκόνισε δὲ χαίτας,

joindre : Mars, qui brise les boucliers, commença le premier, et s'élança contre Minerve armé de son javelot de fer, avec ces paroles de reproche :

« Pourquoi donc, impudente déesse, entraîner encore les dieux au combat avec cette funeste audace, avec cette ardeur qui t'anime toujours? Ne te rappelles-tu pas ce jour où tu dirigeas les coups de Diomède, fils de Tydée, et saisissant toi-même le javelot étincelant, me le lanças directement et me déchiras les chairs? Aujourd'hui j'espère te faire expier le mal que tu m'as fait. »

En disant ces mots, il frappe le formidable bouclier garni de franges qui résisterait même aux coups de Jupiter. C'est sur son égide que Minerve reçoit le choc de la longue lance de Mars, toujours souillé de sang. Puis, reculant en arrière, elle saisit de sa main puissante une pierre qu'elle trouve par terre, noire, pleine d'aspérités, énorme, et qui avait été mise autrefois par les hommes pour servir de limite à un champ. Elle en frappe au cou l'impétueux Mars, dont les membres fléchissent, et qui, dans sa chute, couvre sept arpents de son corps et souille ses cheveux dans la poussière. Les environs reten-

ἦρχε,
καὶ πρῶτος
ἐπόρουσεν Ἀθηναίῃ,
ἔχων ἔγχος χάλκεον,
καὶ φάτο μῦθον ὀνείδειον·
« Τίπτε, ὦ κυνάμυια,
ἐξελαύνεις αὖτε
θεοὺς ἔριδι,
ἔχουσα θάρσος ἄητον,
θυμὸς δὲ μέγας ἀνῆκέ σε;
Ἦ οὐ μέμνῃ
ὅτε ἀνῆκας οὐτάμεναι
Διομήδεα Τυδείδην;
αὐτὴ δὲ ἑλοῦσα
ἔγχος πανόψιον,
ὦσας ἰθὺς ἐμεῦ,
διέδαψας δὲ χρόα καλόν;
Τῷ ὀΐω σε
ἀποτισέμεν αὖ νῦν
ὅσσα ἔοργάς με. »
Εἰπὼν ὥς,
οὔτησε κατὰ ἀσπίδα
θυσσανόεσσαν, σμερδαλέην,
ἣν οὐδὲ δάμνησι
κεραυνὸς Διός·
τῇ Ἄρης μιαιφόνος
οὔτησέ μιν ἔγχεϊ μακρῷ.
Ἡ δὲ ἀναχασσαμένη
εἵλετο χειρὶ παχείῃ
λίθον κείμενον ἐν πεδίῳ,
μέλανα τρηχύν τε μέγαν τε,
τόν ῥα ἄνδρες πρότεροι
θέσαν ἔμμεναι
οὖρον ἀρούρης·
βάλε τῷ
Ἄρηα θοῦρον κατὰ αὐχένα,
λῦσε δὲ γυῖα.
Πεσὼν δὲ
ἐπέσχεν ἑπτὰ πέλεθρα,
ἐκόνισε δὲ χαίτας,

commençait,
et le premier
il se précipita-sur Minerve,
ayant une lance d'-airain,
et dit *ce* discours injurieux :
« Pourquoi, ô mouche-de-chien,
entraînes-tu encore
les dieux en querelle,
ayant une audace impétueuse.
et un courage grand poussa toi?
Est-ce que tu ne te souviens pas
lorsque tu poussas à *me* blesser
Diomède fils-de-Tydée?
et toi-même ayant pris
une lance étincelante,
tu poussas droit à moi,
et tu *me* déchiras la peau belle
C'est pourquoi je pense toi
devoir payer en-retour aujourd'hui
tout-ce-que tu as fait à moi. »
Ayant dit ainsi,
il *la* frappa sur *son* bouclier
garni-de-franges, redoutable,
que ne dompte même pas
le tonnerre de Jupiter;
par là Mars souillé-de-meurtre
frappa elle de *sa* lance grande.
Et elle s'étant retirée
prit d'une main épaisse
une pierre gisant dans la plaine,
noire et rude et grande,
que certes des hommes antérieurs
placèrent pour être
limite d'un champ ;
elle frappa de cette *pierre*
Mars impétueux au cou,
et brisa *ses* membres.
Or étant tombé
il couvrit sept arpens,
et souilla-de-poussière *ses* cheveux,

τεύχεά τ' ἀμφαράβησε· γέλασσε δὲ Παλλὰς Ἀθήνη,
καί μιν ἐπευχομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Νηπύτι', οὐδέ νύ πώ περ ἐπεφράσω ὅσσον ἀρείων
εὔχομ' ἐγὼν ἔμεναι, ὅτι μοι μένος ἰσοφαρίζεις.
Οὕτω κεν τῆς μητρὸς ἐριννύας ἐξαποτίνοις,
ἥ τοι χωομένη κακὰ μήδεται, οὕνεκ' Ἀχαιοὺς
κάλλιπες, αὐτὰρ Τρωσὶν ὑπερφιάλοισιν ἀμύνεις. »
Ὣς ἄρα φωνήσασα, πάλιν τρέπεν ὄσσε φαεινώ·
τὸν δ' ἄγε χειρὸς ἑλοῦσα Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη,
πυκνὰ μάλα στενάχοντα· μόγις δ' ἐσαγείρετο θυμόν.
Τὴν δ' ὡς οὖν ἐνόησε θεὰ λευκώλενος Ἥρη,
αὐτίκ' Ἀθηναίην ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ὢ πόποι, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἀτρυτώνη,
καὶ δ' αὖθ' ἡ κυνάμυια ἄγει βροτολοιγὸν Ἄρηα
δηΐου ἐκ πολέμοιο κατὰ κλόνον· ἀλλὰ μέτελθε. »
Ὣς φάτ'· Ἀθηναίη δὲ μετέσσυτο, χαῖρε δὲ θυμῷ.

tissent du bruit de ses armes, et Minerve Pallas lui dit avec un sourire de triomphe, ces paroles, qui volent rapides :

« Insensé, tu n'as donc pas encore compris combien je l'emporte sur toi, puisque tu viens m'opposer ta violence ! Puisses-tu satisfaire ainsi aux malédictions de ta mère qui, dans sa colère, te réserve d'autres malheurs pour avoir déserté la cause des Grecs et soutenu les orgueilleux Troyens ! »

A ces mots, elle détourna son clair regard. Quant à lui, Vénus, fille de Jupiter, le prenant par la main, l'emmena gémissant et ne recouvrant ses esprits qu'avec peine. A cette vue, Junon, la déesse aux bras blancs, dit à Minerve ces paroles, qui volent rapides :

« Eh bien, fille indomptable de Jupiter, du dieu qui tient l'égide, voici encore l'impudente Vénus qui entraîne Mars, le fléau des hommes, loin de la terrible mêlée, à travers le tumulte : il faut les poursuivre ! »

Elle dit. Minerve les poursuit, la joie dans le cœur, et se précipi-

τεύχεά τε ἀμφαράβησε ·	et *ses* armes retentirent-autour ;
Παλλὰς δὲ Ἀθήνη γέλασσε,	et Pallas Minerve rit,
καὶ ἐπευχομένη προσηύδα μιν	et se glorifiant elle dit à lui
ἔπεα πτερόεντα ·	des paroles ailées :
« Νηπύτι,	« Insensé,
οὐδὲ πώ νύ περ ἐπεφράσω	donc pas encore tu n'as compris
ὅσσον ἐγὼν εὔχομαι	combien moi je me vante
ἔμεναι ἀρείων,	d'être plus forte,
ὅτι ἰσοφαρίζεις μένος μοι!	puisque tu opposes *ta* colère à moi!
Ἐξαποτίνοις κεν οὕτως	Puisses-tu-expier ainsi
ἐριννύας τῆς μητρὸς,	les malédictions de *ta* mère,
ἥ χωομένη	laquelle irritée
μήδεταί τοι κακὰ,	prépare à toi des maux,
οὕνεκα κάλλιπες Ἀχαιοὺς,	parce que tu laissas les Achéens,
αὐτὰρ ἀμύνεις	mais *que* tu défends
Τρωσὶν ὑπερφιάλοισι. »	les Troyens arrogants. »
Φωνήσασα ἄρα ὥς,	Ayant parlé certes ainsi,
τρέπε πάλιν	elle tourna de nouveau
ὄσσε φαεινώ ·	*ses* yeux clairs ;
Ἀφροδίτη δὲ, θυγάτηρ Διὸς,	mais Vénus, fille de Jupiter,
ἑλοῦσα χειρὸς,	*l'*ayant pris par la main,
ἄγε τὸν	conduisit lui
στενάχοντα μάλα πυκνά ·	gémissant très fréquemment ;
ἐσαγείρετο δὲ μόγις θυμόν.	et il rassembla à peine *son* cœur.
Ὡς δὲ οὖν Ἥρη	Mais lorsque donc Junon,
θεὰ λευκώλενος	déesse aux-bras-blancs,
ἐνόησε τὴν,	aperçut elle,
αὐτίκα προσηύδα Ἀθηναίην	aussitôt elle dit-à Minerve
ἔπεα πτερόεντα ·	des paroles ailées :
« Ὢ πόποι,	« O dieux !
τέκος Διὸς αἰγιόχοιο,	enfant de Jupiter qui-tient-l'égide,
Ατρυτώνη,	Indomptable,
καὶ δὴ ἡ κυνάμυια	et certes la mouche-de-chien
ἄγει αὖτε κατὰ κλόνον	emmène encore à travers le tumulte
ἐκ πολέμοιο δηΐου	hors de la guerre ennemie
Ἄρηα βροτολοιγόν ·	Mars fléau-des-hommes .
ἀλλὰ μέτελθε. »	mais poursuis. »
Φάτο ὥς ·	Elle parla ainsi ;
Ἀθηναίη δὲ μετέσσυτο,	et Minerve s'élança-à-la-poursuite,
χαῖρε δὲ θυμῷ.	et se réjouissait dans *son* cœur.

Καί ῥ' ἐπιεισαμένη, πρὸς στήθεα χειρὶ παχείῃ
ἤλασε· τῆς δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ.
Τὼ μὲν ἄρ' ἄμφω κεῖντο ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ·
ἡ δ' ἄρ' ἐπευχομένη ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευε·
« Τοιοῦτοι νῦν πάντες, ὅσοι Τρώεσσιν ἀρωγοὶ,
εἶεν, ὅτ' Ἀργείοισι μαχοίατο θωρηκτῆσιν.
Ὧδέ τε θαρσαλέοι καὶ τλήμονες, ὡς Ἀφροδίτη
ἦλθεν Ἄρει ἐπίκουρος, ἐμῷ μένει ἀντιόωσα·
τῷ κεν δὴ πάλαι ἄμμες ἐπαυσάμεθα πτολέμοιο,
Ἰλίου ἐκπέρσαντες ἐϋκτίμενον πτολίεθρον. »
Ὣς φάτο· μείδησεν δὲ θεὰ λευκώλενος Ἥρη.
Αὐτὰρ Ἀπόλλωνα προσέφη κρείων Ἐνοσίχθων·
« Φοῖβε, τίη δὴ νῶϊ διέσταμεν; οὐδὲ ἔοικεν,
ἀρξάντων ἑτέρων· τὸ μὲν αἴσχιον αἴ κ' ἀμαχητὶ
ἴομεν Οὔλυμπόνδε, Διὸς ποτὶ χαλκοβατὲς δῶ.
Ἄρχε : σὺ γὰρ γενεῆφι νεώτερος· οὐ γὰρ ἔμοιγε

tant, elle frappe de sa puissante main la poitrine de Vénus, qui sent ses genoux et son cœur défaillir. Alors Mars et Vénus restent étendus sur la terre fertile, et Minerve triomphante prononce ces paroles, qui volent rapides :

« Soient ainsi traités tous ceux qui viennent en aide aux Troyens, et combattent les Grecs à la forte cuirasse ! Que n'ont-ils tous la même audace, la même hardiesse que Vénus, qui, pour défendre Mars, osa résister à ma fureur ! Il y a longtemps que nous aurions terminé la guerre et ruiné la belle ville d'Ilion. »

Elle dit, et Junon, la déesse aux bras blancs, se prit à sourire. Mais le puissant Neptune, qui fait trembler la terre, dit à Apollon :

« Phébus, pourquoi resterions-nous à l'écart? Cela ne nous convient pas, quand les autres commencent. Il serait honteux à nous de retourner, sans avoir combattu, vers l'Olympe, dans le palais d'airain de Jupiter. A toi de commencer ; tu es le plus jeune, et cela ne serait

Καί ῥα ἐπιεισαμένη,	Et certes s'étant précipitée *sur elle*,
ἤλασε πρὸς στήθεα	elle poussa à la poitrine
χειρὶ παχείῃ·	d'une main épaisse :
γούνατα δὲ λύτο	et les genoux furent brisés
καὶ ἦτορ φίλον τῆς.	et le cœur chéri d'elle.
Τὼ μὲν ἄρα ἄμφω	Ceux-ci certes tous-les-deux
κεῖντο ἐπὶ χθονὶ	gisaient sur la terre
πουλυβοτείρῃ·	qui-nourrit-beaucoup-d'animaux ;
ἡ δὲ ἐπευχομένη	et celle-là se glorifiant
ἀγόρευεν ἔπεα πτερόεντα·	prononça des paroles ailées :
« Πάντες νῦν,	« Tous maintenant,
ὅσοι ἀρωγοὶ Τρώεσσιν,	tous-ceux auxiliaires aux Troyens,
εἶεν τοιοῦτοι,	puissent-ils-être tels,
ὅτε μαχοίατο	lorsque ils combattraient
Ἀργείοισι θωρηκτῇσι !	les Argiens cuirassés !
Θαρσαλέοι τε καὶ τλήμονες ὧδε,	Et audacieux et hardis ainsi,
ὡς Ἀφροδίτη ἦλθεν	comme Vénus vint
ἐπίκουρος Ἄρει,	auxiliaire à Mars,
ἀντιόωσα ἐμῷ μένει·	résistant à ma colère ;
τῷ ἄμμες δὴ πάλαι	par là sans doute nous autrefois
κεν ἐπαυσάμεθα πτολέμοιο,	nous aurions cessé la guerre,
ἐκπέρσαντες	ayant ruiné
πτολίεθρον ἐΰκτίμενον Ἰλίου. »	la ville bien-bâtie d'Ilion »
Φάτο ὥς·	Elle parla ainsi ;
θεα δὲ λευκώλενος	et la déesse aux-bras-blancs
Ἥρη μείδησεν.	Junon sourit.
Αὐτὰρ κρείων Ἐνοσίχθων	Mais le roi qui-fait-trembler-la-terre
προσέφη Ἀπόλλωνα·	dit-à Apollon :
« Φοῖβε, τίη δὴ	« Phébus, pourquoi certes
νῶϊ διέσταμεν ;	nous-deux restons-nous-séparés ?
Οὐδὲ ἔοικεν,	Et il ne convient pas,
ἑτέρων ἀρξάντων	les autres ayant commencé :
τὸ μὲν αἴσχιον	cela certes *serait* plus honteux
αἴ ἀμαχητὶ	si sans-combattre
κὲν ἴομεν Οὔλυμπόνδε	nous allions dans l'Olympe
ποτὶ δῶ χαλκοβατὲς Διός·	vers la maison d'-airain de Jupiter.
Ἄρχε·	Commence ;
σὺ γὰρ νεώτερος γενεῆφι·	car tu *es* plus jeune par la naissance ;
οὐ γαρ καλὸν	car *il* ne *serait* pas beau
ἔμοιγε,	pour moi du moins,

καλὸν, ἐπεὶ πρότερος γενόμην καὶ πλείονα οἶδα.
Νηπύτι', ὡς ἄνοον κραδίην ἔχες! οὐδέ νυ τῶνπερ
μέμνηαι ὅσα δὴ πάθομεν κακὰ Ἴλιον ἀμφὶ,
μοῦνοι νῶϊ θεῶν, ὅτ' ἀγήνορι Λαομέδοντι
πὰρ Διὸς ἐλθόντες θητεύσαμεν εἰς ἐνιαυτὸν,
μισθῷ ἔπι ῥητῷ· ὁ δὲ σημαίνων ἐπέτελλεν.
Ἤτοι ἐγὼ Τρώεσσι πόλιν πέρι τεῖχος ἔδειμα [1],
εὐρύ τε καὶ μάλα καλὸν, ἵν' ἄῤῥηκτος πόλις εἴη·
Φοῖβε, σὺ δ' εἰλίποδας ἕλικας βοῦς βουκολέεσκες
Ἴδης ἐν κνημοῖσι πολυπτύχου ὑλήέσσης.
Ἀλλ' ὅτε δὴ μισθοῖο τέλος πολυγηθέες Ὧραι
ἐξέφερον, τότε νῶϊ βιήσατο μισθὸν ἅπαντα
Λαομέδων ἔκπαγλος, ἀπειλήσας δ' ἀπέπεμπε.
Σοὶ μὲν ὅγ' ἠπείλησε πόδας καὶ χεῖρας ὕπερθε
δήσειν, καὶ περάαν νήσων ἔπι τηλεδαπάων·
στεῦτο δ' ὅγ' ἀμφοτέρων ἀποκόψειν οὔατα χαλκῷ.
Νῶϊ δέ τ' ἄψορροι κίομεν κεκοτηότι θυμῷ,

pas honorable pour moi, qui suis l'aîné, et qui en sais davantage. Insensé, que tu as peu de mémoire! Tu ne te souviens donc pas de ce que, seuls d'entre les dieux, nous avons tous les deux enduré de mauvais traitements à Ilion, lorsque nous vînmes, de la part de Jupiter, nous mettre pour un an au service de l'orgueilleux Laomédon, après avoir stipulé notre salaire! Nous servions sous ses ordres. Moi, j'ai bâti aux Troyens de vastes et belles murailles autour de leur ville pour la rendre inexpugnable; et toi, Phébus, tu menais paître les bœufs aux jambes arquées et aux cornes recourbées sur les hauteurs de l'Ida aux nombreux vallons et aux belles forêts. Mais lorsque les Heures joyeuses eurent amené le terme de nos travaux, le terrible Laomédon nous frustra avec violence de tout notre salaire, et nous congédia en nous menaçant. Il voulait te lier les pieds et les mains, et te vendre dans des îles lointaines. Il jurait de nous couper les oreilles à tous les deux avec le fer. Nous nous en revînmes la rage dans le cœur, indignés de n'avoir

ἐπεὶ γενόμην πρότερος
καὶ οἶδα πλείονα.
Νηπύτιε, ὡς ἔχες
κραδίην ἄνοον.
Οὐδέ νυ μέμνηαι τῶνπερ
ὅσα κακὰ δὴ
πάθομεν ἀμφὶ Ἴλιον,
νῶϊ μοῦνοι θεῶν,
ὅτε ἐλθόντες πὰρ Διὸς
θητεύσαμεν εἰς ἐνιαυτὸν
Λαομέδοντι ἀγήνορι,
ἐπὶ μισθῷ ῥητῷ·
ὁ δὲ σημαίνων ἐπέτελλεν.
Ἐγὼ ἤτοι ἔδειμα
περὶ πόλιν Τρώεσσι
τεῖχος εὐρύ τε καὶ μάλα καλὸν,
ἵνα πόλις εἴη ἄῤῥηκτος·
σὺ δὲ, Φοῖβε,
βουκολέεσκες βοῦς
εἰλίποδας ἕλικας
ἐν κνημοῖσιν Ἴδης
πολυπτύχου ὑληέσσης.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ Ὧραι
πολυγηθέες
ἐξέφερον τέλος μισθοῖο,
τότε Λαομέδων ἔκπαγλος
βιήσατο νῶϊ
μισθὸν ἅπαντα,
ἀπέπεμπε δὲ ἀπειλήσας.
Ὅγε μὲν ἠπείλησε
δήσειν σοι
πόδας καὶ χεῖρας ὕπερθεν,
καὶ περάαν
ἐπὶ νήσων τηλεδαπάων·
ὅγε δὲ στεῦτο
ἀποκόψειν χαλκῷ
οὔατα ἀμφοτέρων.
Νῶϊ δέ τε
κίομεν ἄψοῤῥοι
θυμῷ κεκοτηότι,

puisque je naquis antérieur
et *que* je sais plus-de-choses.
Insensé, comme tu avais
un cœur imprudent.
Et tu ne te souviens plus des-choses
combien de mauvaises certes
nous avons souffertes autour d'Ilion,
nous-deux seuls des dieux,
lorsque étant venus de chez Jupiter
nous travaillâmes-mercenaires pour
pour Laomédon orgueilleux, [un an
pour un salaire dit;
et lui faisant-signe donnait-des-or-
Moi certes je bâtis [dres
autour de la ville pour les Troyens
un mur et large et très-beau,
afin que la ville fût inexpugnable;
toi au contraire, Phébus,
tu paissais des bœufs [courbées,
aux jambes tortues, aux-cornes-re-
dans les hauteurs de l'Ida
aux-nombreux-vallons, plein-de-bois.
Mais lorsque certes les Heures
qui-réjouissent-beaucoup
amenèrent le terme du salaire,
alors Laomédon redoutable
frustra-avec-violence nous-deux
du salaire entier,
et il *nous* renvoya ayant menacé.
Celui-ci à la vérité menaça
de devoir lier à toi
pieds et mains par-dessus,
et de *te* vendre
dans des îles éloignées;
et celui-ci affirma
devoir couper par l'airain
les oreilles de tous-deux.
Mais et nous-deux
nous allâmes de-retour
d'un cœur ayant été irrité,

μισθοῦ χωόμενοι τὸν ὑποστὰς οὐκ ἐτέλεσσε.
Τοῦ δὴ νῦν λαοῖσι φέρεις χάριν· οὐδὲ μεθ' ἡμέων
πειρᾷ, ὥς κε Τρῶες ὑπερφίαλοι ἀπόλωνται
πρόχνυ κακῶς, σὺν παισὶ καὶ αἰδοίῃς ἀλόχοισι. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἄναξ ἑκάεργος Ἀπόλλων·
« Ἐννοσίγαι', οὐκ ἄν με σαόφρονα μυθήσαιο
ἔμμεναι, εἰ δὴ σοίγε βροτῶν ἕνεκα πτολεμίζω,
δειλῶν, οἳ φύλλοισιν ἐοικότες, ἄλλοτε μέν τε
ζαφλεγέες τελέθουσιν, ἀρούρης καρπὸν ἔδοντες,
ἄλλοτε δὲ φθινύθουσιν ἀκήριοι. Ἀλλὰ τάχιστα
παυσώμεσθα μάχης· οἱ δ' αὐτοὶ δηριαάσθων. »
Ὣς ἄρα φωνήσας, πάλιν ἐτράπετ'· αἴδετο γάρ ῥα
πατροκασιγνήτοιο μιγήμεναι ἐν παλάμῃσι.
Τὸν δὲ κασιγνήτη μάλα νείκεσε, πότνια θηρῶν·
[Ἄρτεμις ἀγροτέρη, καὶ ὀνείδειον φάτο μῦθον·]
« Φεύγεις δή, Ἑκάεργε, Ποσειδάωνι δὲ νίκην

pas reçu la récompense promise. Voilà les bienfaits que tu veux reconnaître aujourd'hui, lorsqu'en soutenant son peuple tu refuses de consommer avec nous la ruine des Troyens, de leurs enfants et de leurs chastes épouses! »

Le divin Apollon, qui lance au loin les traits, lui répondit : « Dieu qui ébranles la terre, je veux qu'on m'appelle insensé, si jamais je combats contre toi pour la cause de ces pauvres mortels, qui, comme les feuilles, croissent pleins de vie, mangeant les fruits de la terre, et bientôt expirent sans mouvement. Cessons de combattre, et laissons-leur ce soin-là ! »

Après avoir ainsi parlé, il s'en retourna ; car il craignait d'en venir aux mains, dans la mêlée, avec le frère de Jupiter. Mais il essuya les violents reproches de sa sœur, qui dompte les bêtes sauvages, de Diane chasseresse, qui lui tint ce discours plein d'outrages :

« Tu fuis, dieu qui lances au loin les traits ; tu fuis, laissant la vic-

χωόμενοι μισθοῦ,
τὸν ὑποστὰς
οὐκ ἐτέλεσσε.
Νῦν δὴ
φέρεις λαοῖσι
χάριν τοῦ·
οὐδὲ πειρᾷ μετὰ ἡμέων,
ὡς Τρῶες ὑπερφίαλοι
κὲ ἀπόλωνται πρόχνυ κακῶς
σὺν παισὶ
καὶ ἀλόχοισιν αἰδοίῃς. »
Ἀπόλλων δὲ ἄναξ
ἑκάεργος
προσέειπεν αὖτε τόν·
« Ἐννοσίγαιε,
οὐκ ἄν μυθήσαιο
μὲ ἔμμεναι σαόφρονα,
εἰ δὴ πτολεμίζω σοίγε
ἕνεκα βροτῶν δειλῶν,
οἳ ἐοικότες φύλλοισιν,
ἄλλοτε μέν τε
τελέθουσι ζαφλεγέες,
ἔδοντες καρπὸν ἀρούρης,
ἄλλοτε δὲ
φθινύθουσιν ἀκήριοι.
Ἀλλὰ παυσώμεσθα
μάχης τάχιστα·
οἱ δὲ αὐτοὶ δηριαάσθων. »
Φωνήσας ἄρα ὣς
ἐτράπετο πάλιν·
αἴδετο γάρ ῥα
μιγήμεναι ἐν παλάμῃσι
πατροκασιγνήτοιο.
Κασιγνήτη δὲ
πότνια θηρῶν,
Ἄρτεμις ἀγροτέρη
νείκεσε μάλα τὸν,
καὶ φάτο μῦθον ὀνείδειον·
« Φεύγεις δὴ,
Ἑκάεργε,

étant fâchés de la récompense,
laquelle ayant promise
il n'accomplit pas.
Maintenant certes
tu portes aux peuples
reconnaissance de cela;
et tu n'essayes pas avec nous,
afin que les Troyens superbes
périssent à-genoux misérablement
avec *leurs* enfants
et *leurs* épouses chastes. »
Mais Apollon prince
qui-lance-au-loin-*les-traits*,
dit en-retour à lui :
« *Dieu* qui-fais-trembler-la-terre,
puisses-tu-n'avoir-pas-dit
moi être d'esprit-sain,
si certes je combats toi
à cause des mortels craintifs,
qui ressemblant à des feuilles,
et tantôt d'un côté
croissent pleins-de-vigueur,
ayant mangé le fruit de la terre,
tantôt d'un autre côté
meurent inanimés.
Mais ayons cessé
le combat au plus vite;
et *que* eux-mêmes combattent! »
Ayant dit donc ainsi,
il se retourna en arrière;
car il redoutait certes [aux mains)
de se mêler avec les mains (d'en venir
du (avec le) frère-de-son-père.
Mais *sa* sœur
souveraine des-bêtes-féroces,
Diane chasseresse
querella beaucoup lui,
et dit *ce* discours injurieux :
« Fuis-tu donc,
Dieu qui-lances-au-loin-les-traits,

πᾶσαν ἐπέτρεψας, μέλεον δέ οἱ εὖχος ἔδωκας;
Νηπύτιε, τί νυ τόξον ἔχεις ἀνεμώλιον αὔτως;
μή σευ νῦν ἔτι πατρὸς ἐνὶ μεγάροισιν ἀκούσω
εὐχομένου, ὡς τοπρὶν ἐν ἀθανάτοισι θεοῖσιν,
ἄντα Ποσειδάωνος ἐναντίβιον πολεμίζειν. »
Ὣς φάτο· τὴν δ᾽ οὔτι προσέφη ἑκάεργος Ἀπόλλων.
Ἀλλὰ χολωσαμένη Διὸς αἰδοίη παράκοιτις·
[νείκεσεν Ἰοχέαιραν ὀνειδείοις ἐπέεσσι·]
« Πῶς δὲ σὺ νῦν μέμονας, κύον ἀδδεές, ἀντί᾽ ἐμεῖο
στήσεσθαι; χαλεπή τοι ἐγὼ μένος ἀντιφέρεσθαι,
τοξοφόρῳ περ ἐούσῃ· ἐπεί σε λέοντα γυναιξὶ
Ζεὺς θῆκεν, καὶ ἔδωκε κατακτάμεν ἥν κ᾽ ἐθέλῃσθα.
Ἤτοι βέλτερόν ἐστι κατ᾽ οὔρεα θῆρας ἐναίρειν,
ἀγροτέρας τ᾽ ἐλάφους, ἢ κρείσσοσιν ἶφι μάχεσθαι.
Εἰ δ᾽ ἐθέλεις πολέμοιο δαήμεναι· ὄφρ᾽ εὖ εἰδῇς

toire à Neptune, qui va jouir impunément de son triomphe? Insensé! pourquoi donc as-tu cet arc inutile? Que je ne t'entende plus maintenant te vanter dans le palais de mon père, comme tu le faisais auparavant parmi les dieux immortels, de combattre contre Neptuue! »

Elle dit. Apollon, qui lance au loin les traits, ne répondit pas. Mais l'auguste épouse de Jupiter, cédant à sa colère, adressa ces outrageantes paroles à la déesse armée du carquois :

« Comment oses-tu encore, impudente, me résister en face? Tu ressentiras le poids de ma colère, malgré le carquois que tu portes, et quoique Jupiter t'ait faite homme parmi les femmes, et t'ait permis de mettre à mort qui tu veux. Il y a moins de danger pour toi à tuer sur les montagnes les bêtes féroces et les biches sauvages, qu à combattre contre ceux qui sont plus forts que toi. Mais si tu veux

ἐπέτρεψας δὲ Ποσειδάωνι	et as-tu accordé à Neptune
πᾶσαν νίκην,	toute la victoire,
ἔδωκας δέ οἱ εὖχος μέλεον;	et as-tu donné à lui une gloire inutile?
Νηπύτιε, τί νυ ἔχεις	Insensé, pourquoi donc as-tu
τόξον ἀνεμώλιον αὔτως;	un arc inutile ainsi?
Μή ἀκούσω	Que je n'aie pas entendu
ἔτι νῦν	encore à présent
ἐνὶ μεγάροισι πατρὸς	dans les palais de *mon* père
σεῦ εὐχομένου,	toi te vantant,
ὡς τοπρὶν	comme auparavant
ἐν θεοῖσιν ἀθανάτοισι,	parmi les dieux immortels,
πολεμίζειν ἐναντίβιον	de combattre face-à-face
ἄντα Ποσειδάωνος. »	contre Neptune. »
Φάτο ὥς·	Elle parla ainsi;
Ἀπόλλων δὲ	Mais Apollon,
ἑκάεργος	qui-lance-au-loin-les-traits,
οὔτι προσέφη τήν.	ne répondit rien à elle.
Ἀλλὰ παράκοιτις αἰδοίη Διὸς	Mais l'épouse chaste de Jupiter
χολωσαμένη	s'étant irritée
νείκεσεν Ἰοχέαιραν	querella *la déesse* fière-de-ses-flèches
ἐπέεσσιν ὀνειδείοις·	par des paroles injurieuses:
« Πῶς δὲ σὺ	« Mais comment toi
μέμονας νῦν,	as-tu désiré maintenant,
κύον ἀδδεὲς,	chienne impudente,
στήσεσθαι ἀντία ἐμεῖο;	de te tenir contre moi?
Ἐγὼ χαλεπὴ	Moi *je suis* difficile
τοὶ ἐούσῃ περ τοξοφόρῳ	pour toi quoique étant portant-arc,
ἀντιφέρεσθαι μένος·	à être supportée-en-face par-force,
ἐπεὶ Ζεὺς θῆκέ σε	puisque Jupiter a placé toi
λέοντα γυναιξὶ,	lionne *parmi* les femmes,
καὶ ἔδωκε κατακτάμεν	et *t'a* donné de tuer
ἥν κεν ἐθέλῃσθα.	celle-que tu voudrais.
Ἤτοι ἐστὶ βέλτερον	Certes il est mieux
ἐναίρειν θῆρας	de tuer les bêtes-féroces
κατὰ οὔρεα,	à travers les montagnes,
ἐλάφους τε ἀγροτέρας,	et les biches sauvages,
ἢ μάχεσθαι ἶφι	que de combattre vaillamment
κρείσσοσιν.	*ceux étant* supérieurs.
Εἰ δὲ ἐθέλεις	Mais si tu veux
δαήμεναι πολέμοιο·	avoir été domptée par la guerre;

ὅσσον φερτέρη εἴμ', ὅτι μοι μένος ἀντιφερίζεις. »
Ἦ ῥα, καὶ ἀμφοτέρας ἐπὶ καρπῷ χεῖρας ἔμαρπτε
σκαιῇ, δεξιτερῇ δ' ἄρ' ἀπ' ὤμων αἴνυτο τόξα·
αὐτοῖσιν δ' ἄρ' ἔθεινε παρ' οὔατα μειδιόωσα
ἐντροπαλιζομένην· ταχέες δ' ἔκπιπτον ὀϊστοί.
Δακρυόεσσα δ' ὕπαιθα θεὰ φύγεν, ὥστε πέλεια,
ἥ ῥα θ' ὑπ' ἴρηκος κοίλην εἰσέπτατο πέτρην,
χηραμόν· οὐδ' ἄρα τῇγε ἁλώμεναι αἴσιμον ἦεν·
ὣς ἡ δακρυόεσσα φύγεν, λίπε δ' αὐτόθι τόξα.
Λητὼ δὲ προσέειπε διάκτορος Ἀργειφόντης·
« Λητοῖ, ἐγὼ δέ τοι οὔτι μαχήσομαι· ἀργαλέον δὲ
πληκτίζεσθ' ἀλόχοισι Διὸς νεφεληγερέταο·
ἀλλὰ μάλα πρόφρασσα μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν
εὔχεσθαι ἐμὲ νικῆσαι κρατερῆφι βίηφιν. »
Ὣς ἄρ' ἔφη· Λητὼ δὲ συναίνυτο καμπύλα τόξα,
πεπτεῶτ' ἄλλυδις ἄλλα μετὰ στροφάλιγγι κονίης.
Ἡ μὲν τόξα λαβοῦσα, πάλιν κίε θυγατέρος ἧς.

tenter le sort de la guerre, je veux que tu saches combien je l'emporte sur toi, quand tu résistes à ma colère ! »

Elle dit, et lui prenant les deux bras de la main gauche, elle lui arrache de la main droite son carquois de dessus les épaules, et pendant qu'elle se débat, lui en frappe les oreilles en souriant. En même temps les flèches légères s'échappaient. La déesse s'enfuit éplorée, comme une colombe qui, poursuivie par un vautour, vole se cacher au fond d'une roche creuse, et dont le destin n'est pas d'être prise. C'est ainsi qu'elle s'enfuit toute en larmes, en abandonnant son carquois. Alors le messager, meurtrier d'Argus, dit à Latone :

« Latone, certes ce n'est pas moi qui lutterai contre toi : je sais qu'il est dangereux de combattre les épouses de Jupiter qui assemble les nuages. Va vite te vanter parmi les dieux immortels de m'avoir vaincu par la force. »

Il parla ainsi. Latone ramassa l'arc recourbé et les flèches éparses dans la poussière, et après avoir tout recueilli, elle suivit sa fille. —

ὄφρα εἰδῇς εὖ
ὅσσον εἰμὶ φερτέρη,
ὅτι ἀντιφερίζεις μοι μένος. »
Ἦ ῥα,
καὶ ἔμαρπτε σκαιῇ
ἀμφοτέρας χεῖρας ἐπὶ καρπῷ,
κίνυτο δὲ ἄρα δεξιτερῇ
τόξα ἀπὸ ὤμων·
ἔθεινε δὲ ἄρα μειδιόωσα
παρὰ οὔατα αὐτοῖσιν
ἐντροπαλιζομένην·
ὀϊστοὶ δὲ ταχέες ἔκπιπτον.
Θεὰ δὲ δακρυόεσσα
φύγεν ὕπαιθα,
ὥστε πέλεια,
ἥ ῥα εἰσέπτατό τε
πέτρην κοίλην χηραμόν,
ὑπὸ ἴρηκος·
οὐδὲ ἄρα ἦεν αἴσιμον τῆγε
ἁλώμεναι·
ὣς ἡ φύγε δακρυόεσσα,
λίπε δὲ τόξα αὐτόθι.
Ἀργειφόντης δὲ διάκτορος
προσέειπε Λητώ·
« Ἐγὼ δὲ, Λητοῖ,
οὔτι μαχήσομαί τοι·
ἀργαλέον δὲ πληκτίζεσθαι
ἀλόχοισι Διὸς
νεφεληγερέταο·
ἀλλὰ πρόφρασσα μάλα
μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,
εὔχεσθαι νικῆσαι ἐμὲ
βίηφι κρατερῆφιν. »
Ἔφη ἄρα ὥς·
Λητὼ δὲ συναίνυτο
τόξα καμπύλα,
πεπτεῶτα ἄλλα ἄλλυδις
μετὰ στροφάλιγγι κονίης.
Ἡ μὲν λαβοῦσα τόξα
κίε πάλιν ἧς θυγατέρος.

afin que tu saches bien
combien je suis plus puissante,
parce que tu opposes à moi *ta* force. »
Elle dit certes,
et elle saisit de la *main* gauche
les deux mains au poignet,
et arracha certes de la *main* droite
l'arc-et-les-flèches des épaules ;
et elle frappait donc en souriant
sur les oreilles avec eux
elle s'agitant-çà-et-là ;
et les traits rapides tombaient.
Mais la déesse éplorée
s'enfuit en-se-baissant,
comme une colombe,
qui certes et s'est envolée-vers
une roche creuse, *dans* une cavité,
poursuivie par un vautour ;
et certes il n'était pas fatal à elle
d'avoir été prise :
ainsi elle s'enfuit éplorée,
et laissa arc-et-flèches là-même.
Or le meurtrier-d'Argus messager
dit-à Latone :
« Quant-à-moi, Latone,
je ne combattrai pas toi ;
et il est périlleux de lutter-contre
les épouses de Jupiter
qui-assemble-les-nuages ;
mais parlant-d'avance certainement
parmi les dieux immortels,
tu peux te vanter d'avoir vaincu moi
par la force violente. »
Il dit donc ainsi ;
et Latone ramassa
flèches-et-arc recourbé
étant tombés de-côté-et-d'autre
dans un tourbillon de poussière.
Celle-ci ayant pris arc-et-flèches
alla par-derrière sa fille.

Ἡ δ' ἄρ' Ὄλυμπον ἵκανε, Διὸς ποτὶ χαλκοβατὲς δῶ·
δακρυόεσσα δὲ πατρὸς ἐφέζετο γούνασι κούρη,
ἀμφὶ δ' ἄρ' ἀμβρόσιος ἑανὸς τρέμε· τὴν δὲ προτὶ οἷ
εἷλε πατὴρ Κρονίδης, καὶ ἀνείρετο, ἡδὺ γελάσσας·
« Τίς νύ σε τοιάδ' ἔρεξε, φίλον τέκος, Οὐρανιώνων; »
[μαψιδίως, ὡσεί τι κακὸν ῥέζουσαν ἐνωπῇ;]
Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἐϋστέφανος Κελαδεινή·
« Σή μ' ἄλοχος στυφέλιξε, πάτερ, λευκώλενος Ἥρη,
ἐξ ἧς ἀθανάτοισιν ἔρις καὶ νεῖκος ἐφῆπται. »
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Αὐτὰρ Ἀπόλλων Φοῖβος ἐδύσετο Ἴλιον ἱρήν·
μέμβλετο γάρ οἱ τεῖχος ἐϋδμήτοιο πόληος,
μὴ Δαναοὶ πέρσειαν ὑπέρμορον ἤματι κείνῳ.
Οἱ δ' ἄλλοι πρὸς Ὄλυμπον ἴσαν θεοὶ αἰὲν ἐόντες,
οἱ μὲν, χωόμενοι, οἱ δὲ, μέγα κυδιόωντες·
κὰδ δ' ἷζον πὰρ Ζηνὶ κελαινεφεῖ. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
Τρῶας ὁμῶς αὐτούς τ' ὄλεκεν καὶ μώνυχας ἵππους.

La vierge divine vint dans l'Olympe, au seuil d'airain de Jupiter, et se jeta toute en pleurs aux genoux de son père : son voile divin flottait autour d'elle. Son père, le fils de Saturne, l'attire à lui, et lui demande en souriant avec douceur :

« Qui donc, ma chère enfant, t'a traitée ainsi ? Qui des dieux du ciel t'a injustement outragée, comme si tu étais coupable ? »

La bruyante déesse, à la belle couronne, lui répondit :

« C'est ton épouse, mon père, c'est Junon, la déesse aux bras blancs, qui m'a maltraitée, elle qui a semé la discorde et la guerre parmi les immortels ! »

C'est ainsi que s'entretenaient Diane et Jupiter. — Cependant Phébus Apollon s'introduisit dans la sainte Ilion. Il craignait pour les belles murailles de la ville, que les Grecs ne parvinssent à les détruire ce jour-là, malgré les destins. Mais les autres dieux immortels retournèrent dans l'Olympe, les uns irrités, les autres triomphants. Ils vinrent s'asseoir près de Jupiter, dieu des sombres nuages.

Cependant Achille faisait un carnage de Troyens et de leurs cour-

Ἡ δὲ ἄρα ἵκανεν Ὄλυμπον,
ποτὶ δῶ χαλκοβατὲς Διός·
κούρη δὲ δακρυόεσσα
ἑζέζετο γούνασι πατρὸς,
ἑανὸς δὲ ἄρα ἀμβρόσιος
τρέμεν ἀμφί·
Κρονίδης δὲ πατὴρ
εἷλε τὴν προτὶ οἷ,
καὶ ἀνείρετο γελάσσας ἡδύ·
« Τίς νυ Οὐρανιώνων
ἔρεξε τοιάδε
σὲ μαψιδίως, φίλον τέκος,
ὡσεὶ ῥέζουσαν
τὶ κακὸν ἐνωπῇ; »
Κελαδεινὴ δὲ
ἐϋστέφανος
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Σὴ ἄλοχος, πάτερ,
Ἥρη λευκώλενος,
ἐξ ἧς ἔρις καὶ νεῖκος
ἐφῆπται ἀθανάτοισι,
στυφέλιξέ με. »
Οἱ μὲν ἀγόρευον ὧς
τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους.
Αὐτὰρ Φοῖβος Ἀπόλλων
ἐδύσετο Ἴλιον ἱρήν·
τεῖχος γὰρ πόληος ἐϋδμήτοιο
μέμβλετό οἱ,
μὴ Δαναοὶ
πέρσειαν ὑπέρμορον
κείνῳ ἤματι.
Οἱ δὲ ἄλλοι θεοὶ ἐόντες αἰὲν
ἴσαν πρὸς Ὄλυμπον,
οἱ μὲν χωόμενοι,
οἱ δὲ κυδιόωντες μέγα·
κάθιζον δὲ πὰρ Ζηνὶ
κελαινεφεῖ.
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς ὁμῶς
ὄλεκεν Τρῶάς τε αὐτοὺς
καὶ ἵππους μώνυχας.

Et celle-ci certes vint dans-l'Olympe
vers la demeure d'airain de Jupiter ;
et la jeune-fille éplorée
s'assit aux genoux de *son* père,
et *son* voile certes d'-ambroisie
tremblait autour ;
or le fils-de-Saturne *son* père
prit elle vers lui-même,
et *l'*interrogea ayant ri doucement :
« Lequel donc des-dieux-du-ciel
a fait de telles-choses
à toi sans-motif, chère enfant,
comme faisant
quelque mal en-face ? »
Or la Bruyante *déesse*
à-la-belle-couronne
dit-à lui en-retour :
« Ton épouse, *mon* père,
Junon aux-bras-blancs,
de laquelle querelle et dispute
ont été attachées aux immortels,
a maltraité moi. »
Ceux-ci certes disaient ainsi
de telles-choses l'un-à-l'autre.
Or Phébus Apollon
s'introduisit-dans Ilion sacrée ;
car le mur de la ville bien-bâtie
avait intéressé lui,
de peur que les fils-de-Danaüs
ne *le* détruisissent malgré-le-destin
dans ce jour-là.
Mais les autres dieux étant toujours
allèrent vers l'Olympe,
les uns étant affligés,
les autres se glorifiant grandement ;
or ils s'assirent auprès de Jupiter
aux-sombres-nuages.
Mais Achille cependant
détruisait et les Troyens eux-mêmes
et les chevaux au-dur-sabot.

Ὡς δ' ὅτε καπνὸς ἰὼν εἰς οὐρανὸν εὐρὺν ἱκάνει
ἄστεος αἰθομένοιο, θεῶν δέ ἑ μῆνις ἀνῆκε,
πᾶσι δ' ἔθηκε πόνον, πολλοῖσι δὲ κήδε' ἐφῆκεν·
ὣς Ἀχιλεὺς Τρώεσσι πόνον καὶ κήδε' ἔθηκεν.
Ἑστήκει δ' ὁ γέρων Πρίαμος θείου ἐπὶ πύργου,
ἐς δ' ἐνόησ' Ἀχιλῆα πελώριον· αὐτὰρ ὑπ' αὐτοῦ
Τρῶες ἄφαρ κλονέοντο πεφυζότες, οὐδέ τις ἀλκὴ
γίγνεθ'· ὁ δ' οἰμώξας ἀπὸ πύργου βαῖνε χαμᾶζε,
ὀτρυνέων παρὰ τεῖχος ἀγακλειτοὺς πυλαωρούς·
« Πεπταμένας ἐν χερσὶ πύλας ἔχετ', εἰσόκε λαοὶ
ἔλθωσι προτὶ ἄστυ πεφυζότες· ἦ γὰρ Ἀχιλλεὺς
ἐγγὺς ὅδε κλονέων· νῦν οἴω λοίγι' ἔσεσθαι.
Αὐτὰρ ἐπεί κ' ἐς τεῖχος ἀναπνεύσωσιν ἀλέντες,
αὖτις ἐπανθέμεναι σανίδας πυκινῶς ἀραρυίας·
δείδια γὰρ μὴ οὖλος ἀνὴρ ἐς τεῖχος ἅληται. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄνεσάν τε πύλας καὶ ἀπῶσαν ὀχῆας·
αἱ δὲ πετασθεῖσαι τεῦξαν φάος. Αὐτὰρ Ἀπόλλων

siers au dur sabot. Comme l'incendie d'une ville, dont la fumée monte vers le vaste ciel, et qui, attisé par la colère des dieux, porte partout ses ravages et la désolation : ainsi Achille porte partout ses ravages et la désolation dans les rangs des Troyens.

Le vieux Priam, debout sur la tour sacrée, aperçut de loin le grand Achille. Les Troyens fuyaient en désordre devant lui, et personne ne les soutenait. Alors il descendit de la tour en gémissant, pour donner sous les murailles ses ordres aux illustres sentinelles :

« Tenez les portes ouvertes jusqu'à ce que les fuyards soient rentrés dans la ville ; car c'est Achille qui les poursuit ainsi de près, et qui va bientôt, je le crains, causer notre perte ; et quand nos guerriers pourront respirer à l'abri de nos murs, qu'on referme les portes solidement closes : je crains que cet homme funeste n'envahisse nos remparts. »

Il dit. Les portes s'ouvrirent, et les verrous tirés assurèrent le salut

Ὡς δὲ ὅτε καπνὸς ἰὼν
ἱκάνει εἰς οὐρανὸν εὐρὺν,
ἄστεος αἰθομένοιο,
μῆνις δὲ θεῶν
ἀνῆκέν ἑ,
ἔθηκε δὲ πόνον πᾶσιν,
ἐφῆκε δὲ κήδεα πολλοῖσιν·
ὣς Ἀχιλεὺς ἔθηκε
πόνον καὶ κήδεα Τρώεσσιν.
Ὁ δὲ γέρων Πρίαμος
ἑστήκει ἐπὶ πύργου θείου,
ἐσενόησε δὲ Ἀχιλῆα πελώριον·
αὐτὰρ Τρῶες πεφυζότες
κλονέοντο ἄφαρ ὑπὸ αὐτοῦ,
οὐδέ τις ἀλκὴ γίγνετο·
ὁ δὲ οἰμώξας
βαῖνε χαμᾶζε ἀπὸ πύργου,
ὀτρυνέων
πυλαωροὺς ἀγακλειτοὺς
παρὰ τεῖχος·
« Ἔχετε ἐν χερσὶ
πύλας πεπταμένας,
εἰσόκε λαοὶ πεφυζότες
ἔλθωσι προτὶ ἄστυ·
ἦ γὰρ ὅδε κλονέων ἐγγὺς
Ἀχιλλεύς·
νῦν οἴω
λοίγια ἔσεσθαι.
Αὐτὰρ ἐπεὶ
κὲν ἀναπνεύσωσιν
ἀλέντες ἐς τεῖχος,
ἐπανθέμεναι αὖτις
σανίδας ἀραρυίας πυκινῶς·
δείδια γὰρ μὴ ἀνὴρ οὖλος
ἅληται ἐς τεῖχος. »
Ἔφατο ὥς·
οἱ δὲ ἄνεσάν τε πύλας
καὶ ἀπῶσαν ὀχῆας·
αἱ δὲ πετασθεῖσαι
τεῦξαν φάος.

Or comme lorsque la fumée allant
parvient dans le ciel vaste,
une ville étant incendiée,
et *que* la colère des dieux
a produit elle,
et a placé la fatigue pour tous,
et a envoyé des douleurs à beaucoup;
ainsi Achille a placé
fatigue et douleurs pour les Troyens.
Or le vieux Priam
se tenait-debout sur la tour divine,
et il a aperçu Achille prodigieux;
mais les Troyens épouvantés
étaient troublés aisément par lui,
et aucune force ne devenait;
celui-ci ayant gémi
allait à-terre du haut de la tour,
devant encourager
les sentinelles illustres
auprès du mur :
« Ayez dans les mains
les portes ayant été ouvertes,
jusqu'à ce que les peuples épouvantés
soient venus vers la ville;
car certes celui-ci *les* troublant de près
c'est Achille;
maintenant je crois
des-choses-pernicieuses devoir être.
Mais après que certes
ils auront repris-haleine
ayant été enfermés dans le mur,
il faut avoir refermé de nouveau
les battants adaptés solidement;
car je crains que *cet* homme funeste
n'entre dans le mur. »
Il parla ainsi;
ceux-ci et ouvrirent les portes
et ôtèrent les verrous;
celles-ci ayant été ouvertes
firent la lumière.

ἀντίος ἐξέθορε, Τρώων ἵνα λοιγὸν ἀλάλκοι.
Οἱ δ' ἰθὺς πόλιος καὶ τείχεος ὑψηλοῖο,
δίψῃ καρχαλέοι, κεκονιμένοι, ἐκ πεδίοιο
φεῦγον· ὁ δὲ σφεδανὸν ἔφεπ' ἔγχεϊ· λύσσα δέ οἱ κῆρ
αἰὲν ἔχε κρατερή, μενέαινε δὲ κῦδος ἀρέσθαι.
Ἔνθα κεν ὑψίπυλον Τροίην ἕλον υἷες Ἀχαιῶν,
εἰ μὴ Ἀπόλλων Φοῖβος Ἀγήνορα δῖον ἀνῆκε
φῶτ', Ἀντήνορος υἱὸν ἀμύμονά τε κρατερόν τε.
Ἐν μέν οἱ κραδίῃ θάρσος βάλε, πὰρ δέ οἱ αὐτὸς
ἔστη, ὅπως θανάτοιο βαρείας Κῆρας ἀλάλκοι,
φηγῷ κεκλιμένος· κεκάλυπτο δ' ἄρ' ἠέρι πολλῇ.
Αὐτὰρ ὅγ' ὡς ἐνόησεν Ἀχιλλῆα πτολίπορθον,
ἔστη, πολλὰ δέ οἱ κραδίη πόρφυρε μένοντι·
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·
« Ὤ μοι ἐγών, εἰ μέν κεν ὑπὸ κρατεροῦ Ἀχιλῆος
φεύγω, τῇπερ οἱ ἄλλοι ἀτυζόμενοι κλονέονται,
αἱρήσει με καὶ ὥς, καὶ ἀνάλκιδα δειροτομήσει.

des guerriers. Apollon marche au-devant d'eux pour les protéger. Les Troyens fuyaient par la plaine, se dirigeant vers les hautes murailles de la ville, accablés de soif et couverts de poussière. Achille les poursuivait vigoureusement avec sa lance. Animé d'une fureur indomptable, il brûlait de se couvrir de gloire.

Les fils des Grecs se fussent alors emparés de Troie aux portes élevées, sans Phébus Apollon, qui inspira le divin Agénor, le brave et robuste fils d'Anténor. Il remplit son cœur d'audace, et se tient près de lui, appuyé contre un hêtre, enveloppé d'un nuage, pour éloigner de lui les cruelles Parques et la mort. Le héros, en voyant approcher Achille, destructeur des cités, se lève, l'âme agitée par la fureur, et s'indignant dans son grand cœur, il s'écrie :

« Malheur à moi, si je fuis devant le puissant Achille comme les autres qu'il chasse en tumulte devant lui : il me prendra comme eux et m'égorgera sans défense ! Mais si je les laisse fuir

Αὐτὰρ Ἀπόλλων ἐξέθορεν ἀντίος,	Mais Apollon se précipita au-devant,
ἵνα ἀλάλκοι	afin qu'il écartât
λοιγὸν Τρώων.	la perte des Troyens.
Οἱ δὲ φεῦγον ἐκ πεδίοιο	Or eux fuyaient de la plaine
ἰθὺς πόλιος καὶ τείχεος ὑψηλοῖο,	droit à la ville et au mur élevé,
καρφαλέοι δίψῃ,	altérés par la soif,
κεκονιμένοι·	ayant été couverts-de-poussière;
ὁ δὲ ἔφεπε	et lui *les* suivait
σφεδανὸν ἔγχεϊ·	vigoureusement avec *sa* lance;
λύσσα δὲ κρατερὴ	et une fureur violente
ἔχεν αἰὲν κῆρ οἱ,	avait toujours le cœur à lui,
μενέαινε δὲ	et il désirait-ardemment
ἀρέσθαι κῦδος.	avoir remporté de la gloire.
Ἔνθα υἷες Ἀχαιῶν	Alors les fils des Achéens
ἕλον κε Τροίην ὑψίπυλον,	eussent pris Troie aux-hautes-portes
εἰ Φοῖβος Ἀπόλλων	si Phébus Apollon
μὴ ἀνῆκεν Ἀγήνορα,	n'eût pas excité Agénor,
φῶτα δῖον, υἱὸν Ἀντήνορος,	mortel divin, fils d'Anténor,
ἀμύμονά τε κρατερόν τε.	et irréprochable et fort.
Βάλε μὲν θάρσος οἱ ἐν κραδίῃ,	Et il jeta de l'audace à lui dans le cœur
ἔστη δὲ αὐτὸς πάρ οἱ,	et il se tint lui-même près de lui,
ὅπως ἀλάλκοι	afin que il écartât
Κῆρας βαρείας θανάτοιο,	les Parques pesantes de la mort,
κεκλιμένος φηγῷ·	s'étant appuyé-contre un hêtre;
κεκάλυπτο δὲ ἄρα	et donc il s'était enveloppé
ἠέρι πολλῇ.	d'un air nombreux.
Αὐτὰρ ὅγε ἔστη,	Or celui-ci se tint-debout,
ὡς ἐνόησεν	lorsque il aperçut
Ἀχιλλῆα πτολίπορθον,	Achille destructeur-de-villes,
κραδίη δὲ πόρφυρε πολλὰ	et le cœur était agité beaucoup
οἱ μένοντι·	à lui attendant;
ὀχθήσας δὲ ἄρα	et s'étant affligé certes
εἶπε πρὸς ὃν θυμὸν μεγαλήτορα·	il dit à son cœur magnanime :
« Ὤ μοι ἐγὼν,	« Malheur à moi,
εἰ μὲν φεύγω κεν	si d'un côté je viens-à-fuir
ὑπὸ Ἀχιλῆος κρατεροῦ,	*poursuivi* par Achille fort,
τῇπερ οἱ ἄλλοι ἀτυζόμενοι	par où les autres épouvantés
κλονέονται,	s'enfuient-en-tumulte,
αἱρήσει καί με ὧς,	il prendra aussi moi ainsi,
καὶ δειροτομήσει ἀνάλκιδα.	et coupera-le-cou à *moi* sans-défense.

Εἰ δ' ἂν ἐγὼ τούτους μὲν ὑποκλονέεσθαι ἐάσω
Πηλείδῃ Ἀχιλῆϊ, ποσὶν δ' ἀπὸ τείχεος ἄλλῃ
φεύγω πρὸς πεδίον Ἰλήϊον, ὄφρ' ἂν ἵκωμαι
Ἴδης τε κνημούς, κατά τε ῥωπήϊα δύω,
ἑσπέριος δ' ἂν ἔπειτα λοεσσάμενος ποταμοῖο,
ἱδρῶ ἀποψυχθεὶς, ποτὶ Ἴλιον ἀπονεοίμην...
Ἀλλὰ τίη μοι ταῦτα φίλος διελέξατο θυμός;
Μή μ' ἀπαειρόμενον πόλιος πεδίονδε νοήσῃ,
καί με μεταΐξας μάρψῃ ταχέεσσι πόδεσσιν·
οὐκέτ' ἔπειτ' ἔσται θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξαι·
λίην γὰρ κρατερὸς περὶ πάντων ἔστ' ἀνθρώπων.
Εἰ δέ κέν οἱ προπάροιθε πόλιος κατεναντίον ἔλθω...
Καὶ γάρ θην τούτῳ τρωτὸς χρὼς ὀξέϊ χαλκῷ [1],
ἐν δὲ ἴα ψυχή, θνητὸν δέ ἕ φασ' ἄνθρωποι. »
[ἔμμεναι· αὐτάρ οἱ Κρονίδης Ζεὺς κῦδος ὀπάζει.]
Ὣς εἰπὼν, Ἀχιλῆα ἀλεὶς μένεν· ἐν δέ οἱ ἦτορ
ἄλκιμον ὡρμᾶτο πτολεμίζειν ἠδὲ μάχεσθαι.
Ἠΰτε πόρδαλις εἶσι βαθείης ἐκ ξυλόχοιο

épouvantés par Achille, fils de Pélée, et que je m'éloigne des murs d'Ilion, à travers la campagne, pour gagner les hauteurs de l'Ida, et me cacher dans ses buissons, je pourrai le soir, après avoir baigné dans le fleuve mes membres couverts de sueur, rentrer dans Ilion. Mais d'où vient que mon cœur nourrit ce projet ? Pourvu qu'il ne m'aperçoive pas loin de la ville, fuyant à travers la plaine, et que, se précipitant à ma poursuite, il ne m'atteigne pas par la vitesse de sa course ! Alors je ne pourrais plus éviter la mort et les Parques : car il est bien plus fort que le reste des hommes. Mais si maintenant je l'attaquais en face, sous les murs de la ville... Il n'a pas la peau à l'épreuve du fer aigu : il n'a qu'une âme, et les hommes disent qu'il est mortel : seulement Jupiter, fils de Saturne, le couvre de gloire. »

En parlant ainsi, il attend Achille de pied ferme. Il brûlait intérieurement d'en venir aux mains et de combattre. Comme une panthère

Εἰ δὲ ἂν ἐγὼ ἐάσω	Mais si moi j'aurai laissé
τούτους μὲν ὑποκλονέεσθαι	ceux-ci être mis en-déroute
Ἀχιλῆϊ Πηλείδῃ,	par Achille, fils-de-Pélée,
φεύγω δὲ ἄλλῃ ποσὶν	et *que* je fuie ailleurs avec *mes* pieds
ἀπὸ τείχεος	loin du mur
πρὸς πεδίον Ἰλήϊον,	vers la plaine Troyenne,
ὄφρα ἂν ἵκωμαί τε	afin que je et sois parvenu
κνημοὺς Ἴδης,	aux hauteurs de l'Ida,
δύω τε κατὰ ῥωπήϊα,	et je m'introduise dans les buissons,
ἀπονεοίμην δὲ ἂν ἔπειτα	et je reviendrais ensuite
ποτὶ Ἴλιον, ἑσπέριος,	vers Ilion, le-soir
λοεσσάμενος ποταμοῖο,	m'étant lavé au fleuve,
ἀποψυχθεὶς ἱδρῶ....	m'étant rafraîchi *quant* à la sueur...
Ἀλλὰ τίη φίλος θυμὸς	Mais pourquoi mon cœur
διελέξατό μοι ταῦτα;	a-t-il entretenu moi de ces-choses?
Μὴ νοήσῃ με	Pourvu qu'il n'ait pas aperçu moi
ἀπαειρόμενον πόλιος πεδίονδε	m'éloignant de la ville par-la-plaine,
καὶ μεταΐξας	et *que* s'étant élancé-à-la-poursuite
μάρψῃ με	il *n*'ait *pas* atteint moi
πόδεσσι ταχέεσσιν·	de *ses* pieds rapides;
οὐκέτι ἔσται ἔπειτα	il ne sera plus *possible* ensuite
ἀλύξαι θάνατον καὶ Κῆρας·	d'éviter la mort et les Parques;
ἔστι γὰρ λίην κρατερὸς	car il est excessivement fort
περὶ πάντων ἀνθρώπων.	au-dessus de tous les hommes
Εἰ δέ κεν ἔλθω	Mais si je pouvais-être-venu
προπάροιθε πόλιος κατεναντίον οἱ...	près de la ville en-face de lui..
Καὶ γάρ θην χρὼς τούτῳ	Et en effet certes la chair à celui-ci
τρωτὸς χαλκῷ ὀξέϊ,	*est* vulnérable à l'airain aigu,
ἴα δὲ ψυχὴ ἐν,	et une-seule âme *est* dans *lui*,
ἄνθρωποι δέ φασιν	et les hommes disent
ἒ ἔμμεναι θνητόν·	lui être mortel;
αὐτὰρ Ζεὺς Κρονίδης	mais Jupiter fils-de-Saturne
ὀπάζει κῦδός οἱ. »	procure de la gloire à lui. »
Εἰπὼν ὥς,	Ayant dit ainsi,
ἀλεὶς, μένεν Ἀχιλῆα·	s'étant courbé, il attendit Achille;
ἦτορ δὲ ἄλκιμον	et le cœur vaillant
ὡρμᾶτο ἐν οἱ	bondissait en lui
πτολεμίζειν ἠδὲ μάχεσθαι.	pour faire-la-guerre et combattre.
Ἠΰτε πόρδαλις εἶσιν	Comme une panthère va
ἐκ ξυλόχοιο βαθείης	hors d'un fourré profond

ἀνδρὸς θηρητῆρος ἐναντίον, οὐδέ τι θυμῷ
ταρβεῖ οὐδὲ φοβεῖται, ἐπεί κεν ὑλαγμὸν ἀκούσῃ·
εἴπερ γὰρ φθάμενός μιν ἢ οὐτάσῃ, ἠὲ βάλῃσιν,
ἀλλά τε, καὶ περὶ δουρὶ πεπαρμένη, οὐκ ἀπολήγει
ἀλκῆς, πρίν γ' ἠὲ ξυμβλήμεναι, ἠὲ δαμῆναι·
ὣς Ἀντήνορος υἱὸς ἀγαυοῦ, δῖος Ἀγήνωρ,
οὐκ ἔθελεν φεύγειν, πρὶν πειρήσαιτ' Ἀχιλῆος.
Ἀλλ' ὅγ' ἄρ' ἀσπίδα μὲν πρόσθ' ἔσχετο πάντοσ' ἐΐσην,
ἐγχείῃ δ' αὐτοῖο τιτύσκετο, καὶ μέγ' ἄϋτει·
« Ἦ δή που μάλ' ἔολπας ἐνὶ φρεσὶ, φαίδιμ' Ἀχιλλεῦ,
ἤματι τῷδε πόλιν πέρσειν Τρώων ἀγερώχων.
Νηπύτι', ἦ τ' ἔτι πολλὰ τετεύξεται ἄλγε' ἐπ' αὐτῇ.
Ἐν γάρ οἱ πολέες τε καὶ ἄλκιμοι ἀνέρες εἰμὲν,
οἵ κε πρόσθε φίλων τοκέων, ἀλόχων τε καὶ υἱῶν,
Ἴλιον εἰρυόμεσθα· σὺ δ' ἐνθάδε πότμον ἐφέψεις,
ὧδ' ἔκπαγλος ἐὼν καὶ θαρσαλέος πολεμιστής. »
Ἦ ῥα, καὶ ὀξὺν ἄκοντα βαρείης χειρὸς ἀφῆκε·

qui, sortant d'un épais fourré, s'avance contre le chasseur, sans crainte et sans s'effrayer des aboiements des chiens ; si le chasseur la prévient et la blesse de près ou de loin, elle n'abandonnera pas le combat avant d'avoir atteint son ennemi ou d'avoir succombé : de même le fils de l'illustre Anténor, le divin Agénor, ne veut pas fuir avant de s'être mesuré contre Achille. Il s'abrite derrière son bouclier également arrondi de tous côtés, et mettant la lance en arrêt, il s'écrie à haute voix :

« Tu espérais déjà dans ton cœur, illustre Achille, abattre aujourd'hui la ville des glorieux Troyens. Insensé, bien des malheurs doivent encore arriver sous ses murs ; car elle contient de nombreux et vaillants guerriers, et c'est pour nos parents, pour nos femmes, pour nos enfants, que nous défendons Ilion. C'est ici que tu recevras la mort, malgré ta force et ta valeur dans les combats ! »

Il dit, et d'une main vigoureuse lance un javelot aigu. Il atteignit son

ἐναντίον ἀνδρὸς θηρητῆρος,
οὐδὲ ταρϐεῖ τι
οὐδὲ φοϐεῖται θυμῷ,
ἐπεί κεν ἀκούσῃ ὑλαγμόν·
εἴπερ γὰρ φθάμενός μιν
ἢ οὐτάσῃ ἠὲ βάλῃσιν,
ἀλλά τε καὶ
περιπεπαρμένη δουρὶ,
οὐκ ἀπολήγει ἀλκῆς,
πρίν γε ἠὲ ξυμϐλήμεναι,
ἠὲ δαμῆναι·
ὣς υἱὸς Ἀντήνορος ἀγαυοῦ,
Ἀγήνωρ δῖος,
οὐκ ἔθελε φεύγειν πρὶν
πειρήσαιτο Ἀχιλῆος.
Ἀλλὰ ὅγε ἄρα
ἔσχετο μὲν πρόσθεν
ἀσπίδα εἴσην πάντοσε,
τιτύσκετο δὲ αὐτοῖο ἐγχείῃ,
καὶ ἄϋτει μέγα·
« Ἦ δή που
ἔολπας μάλα ἐνὶ φρεσὶν,
Ἀχιλλεῦ φαίδιμε,
πέρσειν τῷδε ἤματι
πόλιν Τρώων ἀγερώχων.
Νηπύτιε,
ἦ τε ἄλγεα πολλὰ
τετεύξεται ἔτι
ἐπὶ αὐτῇ.
Εἰμὲν γὰρ ἔν οἱ
ἀνέρες πολέες τε καὶ ἄλκιμοι,
οἵ κεν εἰρυόμεσθα Ἴλιον
πρόσθε τοκέων φίλων,
ἀλόχων τε καὶ υἱῶν·
σὺ δὲ ἐφέψεις πότμον ἐνθάδε,
ἐὼν ὧδε πολεμιστὴς
ἔκπαγλος καὶ θαρσαλέος. »
Ἦ ῥα,
καὶ ἀφῆκεν ἄκοντα ὀξὺν
χειρὸς βαρείης·

contre un homme chasseur,
et elle ne se trouble en-rien
et ne craint *rien* dans *son* cœur,
quand elle a-pu entendre l'aboiement;
car si ayant devancé elle
ou il frappa ou il lança,
mais et même
transpercée par la lance,
elle ne se désiste pas de *sa* force,
avant ou d'en être venue-aux-prises,
ou d'avoir été domptée :
Ainsi le fils d'Anténor illustre,
Agénor divin,
ne voulait pas fuir avant que
il ne se fût mesuré-avec Achille.
Mais celui-ci certes
tenait d'un côté en avant
le bouclier égal de-tous-côtés,
et visait lui de *sa* lance,
et criait grandement :
« Oui certes peut-être
as-tu espéré beaucoup dans *tes* esprits,
Achille illustre,
devoir détruire en ce jour-ci
la ville des Troyens fiers.
Insensé,
certes des douleurs nombreuses
auront été préparées encore
au sujet d'elle.
Car nous sommes dans elle
des hommes et nombreux et vaillants,
qui pouvons-défendre Ilion
en avant de *nos* parents chéris,
et de *nos* épouses et de *nos* fils ;
mais toi tu obtiendras malheur ici,
étant ainsi guerrier
redoutable et audacieux. »
Il dit certes,
et il envoya un javelot aigu
d'une main lourde;

καί ῥ' ἔβαλε κνήμην ὑπὸ γούνατος, οὐδ' ἀφάμαρτεν.
Ἀμφὶ δέ μιν κνημὶς νεοτεύκτου κασσιτέροιο
σμερδαλέον κονάβησε· πάλιν δ' ἀπὸ χαλκὸς ὄρουσε
βλημένου, οὐδ' ἐπέρησε· θεοῦ δ' ἠρύκακε δῶρα.
Πηλείδης δ' ὡρμήσατ' Ἀγήνορος ἀντιθέοιο
δεύτερος· οὐδέ τ' ἔασεν Ἀπόλλων κῦδος ἀρέσθαι,
ἀλλά μιν ἐξήρπαξε, κάλυψε δ' ἄρ' ἠέρι πολλῇ,
ἡσύχιον δ' ἄρα μιν πολέμου ἐκ πέμπε νέεσθαι.
Αὐτὰρ ὁ Πηλείωνα δόλῳ ἀποέργαθε λαοῦ.
Αὐτῷ γὰρ Ἑκάεργος, Ἀγήνορι πάντα ἐοικὼς [1],
ἔστη πρόσθε ποδῶν· ὁ δ' ἐπέσσυτο ποσσὶ διώκειν.
Ἕως ὁ τὸν πεδίοιο διώκετο πυροφόροιο,
τρέψας πὰρ ποταμὸν βαθυδινήεντα Σκάμανδρον,
τυτθὸν ὑπεκπροθέοντα· δόλῳ δ' ἄρ' ἔθελγεν Ἀπόλλων,
ὡς αἰεὶ ἔλποιτο κιχήσεσθαι ποσὶν οἷσι·
τόφρ' ἄλλοι Τρῶες πεφοβημένοι ἦλθον ὁμίλῳ

ennemi à la jambe, au-dessous du genou, et ne le manqua pas. La lame d'airain récemment polie, qui couvrait la cnémide, rendit un son terrible ; mais le fer rebondit sans pénétrer, grâces au présent du divin Vulcain. Alors le fils de Pélée s'élança à son tour sur le divin Agénor. Mais Apollon, voulant lui ravir sa victoire, enleva le Troyen et l'enveloppa dans un nuage épais; puis il assura sa fuite.

Cependant il entraîne par ruse le fils de Pélée loin du peuple de Priam : le dieu qui lance au loin les traits se présente devant lui sous la forme d'Agénor, et Achille se met à le poursuivre. Tandis que le héros le suit à travers la plaine fertile, il fait un détour et se dirige vers le Scamandre aux profonds abîmes, ne devançant Achille qu'à très-peu de distance. Par cet artifice, Apollon lui laisse l'espoir d'atteindre Agénor à la course. Cependant les Troyens, épouvantés naguère, ren-

καί ῥα ἔβαλε κνήμην	et certes il frappa la jambe
ὑπὸ γούνατος,	sous le genou,
οὐδὲ ἀφάμαρτε.	et ne manqua pas.
Κνημὶς δὲ	Mais la cnémide
κασσιτέροιο νεοτεύκτου	d'étain récemment-travaillé
κονάβησεν ἀμφί μιν	retentit autour de lui
σμερδαλέον·	d'une manière-terrible;
χαλκὸς δὲ ἀπόρουσε πάλιν	mais l'airain rebondit en arrière
βλημένου,	de *l'objet* frappé,
οὐδὲ ἐπέρησε,	et ne traversa pas,
δῶρα δὲ θεοῦ ἠρύκακε.	et les dons du dieu empêchèrent.
Πηλείδης δὲ ὡρμήσατο δεύτερος	Or le fils-de-Pélée s'élança le second
Ἀγήνορος ἀντιθέοιο·	sur Agénor égal-à-un-dieu;
οὐδέ τε Ἀπόλλων ἔασεν	mais Apollon ne *lui* permit pas
ἀρέσθαι κῦδος,	d'avoir remporté *cette* gloire,
ἀλλὰ ἐξήρπαξέ μιν,	mais il ravit lui,
κάλυψε δὲ ἄρα	et l'enveloppa certes
ἠέρι πολλῇ,	d'un air nombreux,
πέμπε δὲ ἄρα μιν	et envoyait certes lui
νέεσθαι ἡσύχιον	s'en aller tranquille
ἐκ πολέμου.	hors de la guerre.
Αὐτὰρ ὁ ἀποέργαθε λαοῦ	Mais lui, il entraîna-loin du peuple
δόλῳ Πηλείωνα.	par ruse le fils-de-Pélée.
Ἑκάεργος γὰρ,	Car le *dieu* qui-lance-au-loin-les-traits
ἐοικὼς πάντα Ἀγήνορι,	semblable en tout à Agénor,
ἔστη πρόσθε ποδῶν αὐτῷ·	se tint-debout devant les pieds à lui;
ὁ δὲ ἐπέσσυτο ποσσὶ	et lui s'élança de *ses* pieds
διώκειν.	pour *le* poursuivre.
Ἕως πεδίοιο	Tandis que *à travers* la plaine
πυροφόροιο,	qui-porte-du-blé,
τρέψας πὰρ Σκάμανδρον,	ayant tourné le long du Scamandre,
ποταμὸν βαθυδινήεντα,	fleuve aux-tournants-profonds,
ὁ διώκετο τὸν	lui poursuivait celui-là
ὑπεκπροθέοντα τυτθόν·	*le* devançant un peu;
Ἀπόλλων δὲ ἄρα ἔθελγε δόλῳ,	Apollon certes *l'*amorçait par ruse,
ὡς ἔλποιτο αἰεὶ	afin que il espérât toujours
κιχήσεσθαι οἷσι ποσί·	devoir *l'*atteindre de ses pieds;
τόφρα ἄλλοι Τρῶες	alors les autres Troyens
πεφοβημένοι	ayant été effrayés
ἦλθον ὁμίλῳ	vinrent en-foule

ἀσπάσιοι προτὶ ἄστυ· πόλις δ' ἔμπλητο ἀλέντων.
Οὐδ' ἄρα τοίγ' ἔτλαν πόλιος καὶ τείχεος ἐκτὸς
μεῖναι ἔτ' ἀλλήλους, καὶ γνώμεναι ὅς τε πεφεύγοι
ὅς τ' ἔθαν' ἐν πολέμῳ· ἀλλ' ἐσσυμένως ἐσέχυντο
ἐς πόλιν, ὅντινα τῶνγε πόδες καὶ γοῦνα σάωσαν.

traient en foule et avec joie dans la ville, qu'ils remplissaient de leurs phalanges. Ils n'osaient pas s'attendre en dehors des remparts, pour se demander qui avait échappé, qui avait succombé aux fureurs de la guerre. Mais ils se portaient précipitamment dans la ville, quand leurs jambes et leurs pieds pouvaient les sauver.

ἀσπάσιοι προτὶ ἄστυ ·	joyeux vers la ville ;
πόλις δὲ ἔμπλητο	et la ville était remplie
ἀλέντων.	de *ceux* ayant été enfermés.
Οὐδὲ ἄρα τοίγε ἔτλαν	Et certes ceux-ci ne supportaient pas
μεῖναι ἔτι ἀλλήλους	d'avoir attendu les-uns-les-autres
ἐκτὸς πόλιος καὶ τείχεος,	hors de la ville et du mur,
καὶ γνώμεναι ὅς τε πεφεύγοι,	et d'avoir appris qui avait échappé,
ὅς τε ἔθανεν ἐν πολέμῳ ·	et qui mourut dans la guerre ;
ἀλλὰ ἐσέχυντο	mais ils s'étaient répandus
ἐσσυμένως ἐς πόλιν,	précipitamment dans la ville,
ὅντινα τῶνγε	*celui* d'entre eux que
πόδες καὶ γοῦνα σάωσαν.	*ses* pieds et *ses* genoux sauvèrent.

NOTES

SUR LE VINGT ET UNIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Page 4. — 1. Ζωοὺς ἐκ ποταμοῖο δυώδεκα, etc. Énée (Virgile, *Énéide*, livre X, v. 510-542), à la nouvelle de la mort du jeune Pallas, s'élance sur les Rutules; c'est Achille vengeant la mort de Patrocle; les exploits des deux héros sont les mêmes. Le fils d'Anchise, de même que le fils de Pélée, prépare un sanglant sacrifice funèbre. Énée rejette les prières de Magus, comme Achille repousse celles de Lycaon.

Page 6. —1. Ἵν' ἅρματος ἄντυγες εἶεν, *pour servir de bordures à son char*. — Ἄντυξ signifie proprement *rondeur, tour, cercle*. Ce mot a deux autres acceptions plus restreintes : tantôt il exprime la bordure métallique du bouclier revêtu de cuir, comme au vers 118 du livre VI de l'*Iliade*, et en d'autres endroits; tantôt il veut dire la *rampe* qui bordait le haut des deux demi-cercles formés par le siége; on attachait les rênes au bouton qui la terminait : il signifie même quelquefois l'*orbite d'un astre*.

Page 12.—1. ..... Ὃς Λελέγεσσι φιλοπτολέμοισιν ἀνάσσει, Πήδασον αἰπήεσσαν ἔχων ἐπὶ Σατνιόεντι. ..... *Lui, commande aux belliqueux Lélèges, et règne dans la haute Pédase sur le Satnioïs.* — Au temps de la guerre de Troie, les Grecs n'étaient pas encore compris sous la même dénomination; et, comme on a pu déjà le remarquer dans Homère, quand ce poëte veut parler de la nation tout entière, il donne au tout le nom d'une partie, et les appelle *Achéens*, *Argiens*, *Danaëns*, *Hellènes*, etc. C'est qu'en effet la Grèce ne fut pas tout d'abord habitée par une nation homogène; mais dès les temps les plus reculés, trois races s'en partagèrent l'empire; ce sont les Hellènes ou Grecs, les Lélèges et Curètes, et enfin les Pélasges. Les premiers de ces peuples, qui dominèrent sur les autres, donnèrent définitivement leur nom à la contrée; et l'on voit, dans ce passage d'Homère, que les Lélèges ont déjà quitté le pays, pour habiter, sous les lois d'Altée, la côte méridionale de la Troade, entre Pédase et Lyrnesse, sur les bords du Satnioïs, grand torrent de Mysie. D'après la fabuleuse origine de Lélex, fils de Neptune et de la nymphe Libye,

il est présumable que cette race, qui, selon Denys d'Halicarnasse, chassa les Pélasges de la plus grande partie de la Thessalie, venait primitivement d'Afrique.

Page 16. — 1. .... Ἀλλὰ Σκάμανδρος οἴσει δινήεις εἴσω ἁλὸς εὐρέα κόλπον. *Mais le Scamandre aux flots tumultueux te portera dans le vaste sein de la mer.* Le Xanthe et le Scamandre sont deux noms pour un seul fleuve. Le premier est celui que lui donnent les dieux (Ξανθός, *Blond*). D'après Homère il jaillit près d'Ilion de deux sources, dont l'une donne de l'eau chaude. Il se réunit ensuite au Simoïs au sud-ouest de la ville (*Il.* V, 774); enfin il se jette dans l'Hellespont un peu au nord de Sigéon. Pourtant, d'après Homère lui-même (*Il.* XII, 21), le Scamandre prendrait sa source dans le mont Ida, comme l'indique Strabon, XIII, pag. 602. Ce fleuve s'appelle aujourd'hui Mendere-Sou.

Page 18.— 1. ..... Τὸν δ' Ἀξιὸς εὐρυρέεθρος γείνατο... *Il était fils de l'Axius aux vastes flots.* — L'Axius, déjà cité au 849e vers du livre II, est un fleuve de Macédoine qui se jette dans le golfe Thermaïque. Il s'appelle aujourd'hui Vistrizza.

Page 28. — 1. Πλήθει γὰρ δή μοι νεκύων ἐρατεινὰ ῥέεθρα. Neptune, répondant à Vénus, (*Énéide*, livre V, v. 803), fait allusion aux exploits d'Achille encombrant le Xanthe de guerriers immolés à sa fureur.

Page 34. — 1. Ζεῦ πάτερ, ὡς οὔτις με θεῶν, etc. La prière d'Achille, entouré des flots du Scamandre, a été imitée par Virgile dans les plaintes éloquentes de Turnus, dont le courage est enchaîné par la nécessité (*Énéide*, liv. X, v. 668)

Page 46. — 1. Ὡς δὲ λέβης ζεῖ ἔνδον, etc. Cette comparaison du Xanthe embrasé par Vulcain a été appliquée par Virgile à Turnus en proie à une violente agitation (*Énéide*, liv. VII, v. 462).

Page 56. — 1. Ἤτοι ἐγὼ Τρώεσσι πόλιν πέρι τεῖχος ἔδειμα, etc. Neptune rappelle aussi dans Virgile (*Énéide*, liv. V, v. 811) qu'Apollon et lui, avaient construit les murs de Troie

Page 70.— 1. Καὶ γάρ θην τούτῳ τρωτὸς χρὼς ὀξέϊ χαλκῷ. *Car sa peau n'est pas à l'épreuve du fer aigu.* La fable d'Achille trempé dans les eaux du Styx par sa mère Thétis, qui le rend ainsi invulnérable, excepté au talon par lequel elle dut le tenir pour le plonger, n'est pas de l'invention d'Homère. Ovide fait mourir Achille à l'autel, où il épouse Polyxène; et, selon le poëte latin, c'est Pâris, dont Apollon dirige la flèche, qui l'atteint au seul endroit vulnérable. Homère le fait tomber sur le champ de bataille, sous les murs d'Ilion, où les

Troyens et les Grecs se livrent autour de son corps un terrible combat, qui dura tout un jour.

Page 74.—1. Αὐτῷ γὰρ Ἑκάεργος, Ἀγήνορι, etc. Cette circonstance d'Achille poursuivant Apollon caché sous les traits d'Agénor, a été reproduite par Virgile (*Énéide*, liv. X, v. 666), quand il nous montre Turnus à la poursuite du fantôme qui a pris les traits et la forme d'Énée.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

L'ILIADE D'HOMÈRE

22e CHANT

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1891

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGT-DEUXIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Les Troyens, dont Apollon a protégé la fuite par la ruse, sont rentrés dans la ville, et Achille égaré reconnaît son erreur. — Il retourne sur ses pas, et Hector ose l'attendre en dehors des remparts. — Prière de Priam à son fils, dont il voudrait conjurer le danger. — Hécube à son tour l'exhorte à la prudence, et lui fait prévoir le sort qui l'attend. — Hector délibère en lui-même ; sa résolution.—Achille paraît. — Hector fuit épouvanté. — Poursuivi de près par Achille, il fait trois fois le tour d'Ilion. — Jupiter consulte les dieux, et leur propose de sauver Hector. — Minerve s'y oppose. — Hector, à qui Phébus vient en aide, élude la poursuite d'Achille. — Jupiter pèse la destinée des deux héros : Hector est condamné. — Phébus l'abandonne, et Minerve vole aux côtés d'Achille. — Elle l'encourage. — La déesse, sous les traits de Déïphobe, engage Hector à attendre son ennemi. — Hector rend grâces à son frère, qui vient à son secours. — Réponse de Minerve. — Hector s'engage à ne point profaner le corps d'Achille, s'il est vainqueur. — Achille refuse de stipuler aucun traité, et, pour toute réponse, il le défie au combat. — Hector esquive le javelot de son ennemi, et lui lance le sien, qui heurte contre le bouclier d'Achille. — Il en demande un autre à son frère, qu'il ne voit plus : il comprend l'artifice. — Il se résigne, et veut mourir glorieusement. — Combat. — Achille triomphe. — Prière d'Hector. — Achille est inflexible. — Discours des Grecs, qui viennent contempler le cadavre d'Hector. — Achille exhorte ses compagnons à venger le meurtre de Patrocle, attache les pieds d'Hector à son char et le traîne autour de la ville. — Douleur des Troyens. — Désespoir de Priam. — Plaintes d'Hécube. — Apprêts d'Andromaque pour le retour de son mari, qu'elle attend encore. — Elle entend des cris de douleur. — Elle monte sur la tour, et s'évanouit à la vue du cadavre d'Hector. — Ses adieux à son mari, ses plaintes ; tableau de la destinée réservée à l'orphelin.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Χ.

ΕΚΤΟΡΟΣ ΑΝΑΙΡΕΣΙΣ.

Ὣς οἳ μὲν κατὰ ἄστυ πεφυζότες, ἠΰτε νεβροί,
ἱδρῶ ἀπεψύχοντο, πίον τ', ἀκέοντό τε δίψαν,
κεκλιμένοι καλῇσιν ἐπάλξεσιν· αὐτὰρ Ἀχαιοὶ
τείχεος ἆσσον ἴσαν, σάκε' ὤμοισι κλίναντες.
Ἕκτορα δ' αὐτοῦ μεῖναι ὀλοιὴ Μοῖρ' ἐπέδησεν,
Ἰλίου προπάροιθε πυλάων τε Σκαιάων.
Αὐτὰρ Πηλείωνα προσηύδα Φοῖβος Ἀπόλλων·
« Τίπτε με, Πηλέος υἱὲ, ποσὶν ταχέεσσι διώκεις,
αὐτὸς θνητὸς ἐὼν θεὸν ἄμβροτον; οὐδέ νύ πώ με
ἔγνως ὡς θεός εἰμι, σὺ δ' ἀσπερχὲς μενεαίνεις.
Ἦ νύ τοι οὔτι μέλει Τρώων πόνος, οὓς ἐφόβησας,
οἳ δή τοι εἰς ἄστυ ἄλεν, σὺ δὲ δεῦρο λιάσθης.

Ainsi fuyaient vers la ville les Troyens épouvantés comme des faons : ils sèchent la sueur qui les couvre, et étanchent leur soif à l'abri des superbes remparts. Mais les Grecs approchent des murailles, leurs boucliers sur les épaules ; et la funeste Destinée enchaîne là Hector, qui les attend devant Ilion, aux portes Scées. Alors Phébus Apollon dit au fils de Pélée :

« Pourquoi, fils de Pélée, toi qui n'es qu'un homme, poursuivre de toute ta vitesse un dieu immortel ? Tu ne sais pas que je suis un dieu, et tu donnes carrière à ta fureur. Tu as négligé de harceler les Troyens, que tu as mis en fuite et qui sont rentrés dans la ville, pour

L'ILIADE

D'HOMÈRE.

CHANT XXII.

DÉFAITE D'HECTOR.

Ὣς οἱ μὲν	Ainsi ceux-ci à la vérité
πεφυζότες κατὰ ἄστυ,	ayant fui par la ville,
ἠΰτε νεβροὶ,	comme des faons,
ἀπεψύχοντο ἱδρῶ,	se rafraîchissaient de la sueur,
πίον τε ἀκέοντό τε δίψαν,	et burent et guérissaient la soif,
κεκλιμένοι ἐπάλξεσι καλῇσιν·	s'étant appuyés aux remparts beaux;
αὐτὰρ Ἀχαιοὶ	mais les Achéens
ἴσαν ἆσσον τείχεος,	allèrent plus près du mur,
κλίναντες σάκεα	ayant appuyé *leurs* boucliers
ὤμοισι.	à *leurs* épaules.
Μοῖρα δὲ ὀλοιὴ ἐπέδησεν Ἕκτορα	Or la Destinée funeste obligea Hector
μεῖναι αὐτοῦ,	à être resté là-même,
προπάροιθε Ἰλίου	au devant d'Ilion
πυλάων τε Σκαιάων.	et des portes Scées.
Αὐτὰρ Φοῖβος Ἀπόλλων	Alors Phébus Apollon
προσηύδα Πηλείωνα·	s'adressa-au fils-de-Pélée :
« Τίπτε, υἱὲ Πηλέος,	« Pourquoi, fils de Pélée,
διώκεις ποσὶ ταχέεσσι	poursuis-tu de *tes* pieds rapides
μὲ θεὸν ἄμβροτον	moi dieu immortel,
ἐὼν αὐτὸς θνητός;	étant *toi*-même mortel? [moi
Οὐδέ νύ πω ἔγνως με	Et donc tu n'as pas encore reconnu
ὡς εἰμι θεὸς,	que je suis dieu,
σὺ δὲ μενεαίνεις ἀσπερχές.	mais toi tu es-furieux sans-relâche
Ἦ νυ πόνος Τρώων	Certes donc la fatigue des Troyens
οὔτι μέλει τοι,	n'inquiète en-rien toi,
οὓς ἐφόβησας,	lesquels tu as mis-en-fuite,
οἳ δή τοι ἄλεν	et qui certes sont enfermés
εἰς ἄστυ·	dans la ville,
τὺ δὲ λιάσθης δεῦρο.	et toi tu fus détourné ici.

Οὐ μέν με κτενέεις, ἐπεὶ οὔτοι μόρσιμός εἰμι. »
Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Ἔβλαψάς μ', Ἑκάεργε, θεῶν ὀλοώτατε πάντων,
ἐνθάδε νῦν τρέψας ἀπὸ τείχεος· ἦ κ' ἔτι πολλοὶ
γαῖαν ὀδὰξ εἷλον, πρὶν Ἴλιον εἰσαφικέσθαι.
Νῦν δ' ἐμὲ μὲν μέγα κῦδος ἀφείλεο, τοὺς δ' ἐσάωσας
ῥηϊδίως, ἐπεὶ οὔτι τίσιν γ' ἔδδεισας ὀπίσσω.
Ἦ σ' ἂν τισαίμην, εἴ μοι δύναμίς γε παρείη. »
Ὣς εἰπὼν, προτὶ ἄστυ μέγα φρονέων ἐβεβήκει,
σευάμενος, ὥσθ' ἵππος ἀεθλοφόρος σὺν ὄχεσφιν,
ὅς ῥά τε ῥεῖα θέησι τιταινόμενος πεδίοιο·
ὣς Ἀχιλεὺς λαιψηρὰ πόδας καὶ γούνατ' ἐνώμα.
Τὸν δ' ὁ γέρων Πρίαμος πρῶτος ἴδεν ὀφθαλμοῖσι,
παμφαίνονθ', ὥστ' ἀστέρ', ἐπεσσύμενον πεδίοιο,
ὅς ῥά τ' ὀπώρης εἶσιν· ἀρίζηλοι δέ οἱ αὐγαὶ
φαίνονται πολλοῖσι μετ' ἄστρασι νυκτὸς ἀμολγῷ·

t'écarter jusqu'ici. Mais tu ne me tueras pas, car je ne saurais mourir. »

Achille aux pieds agiles répondit indigné : « Tu m'as trompé, dieu qui lances au loin les traits, le plus funeste des dieux, en m'amenant ici, loin des murailles. Bien d'autres auraient mordu la poussière avant de rentrer dans Ilion. Mais tu m'as ravi cette gloire en les protégeant impunément, puisque tu ne crains pas la vengeance. Oh! je me vengerais de toi, si j'en avais le pouvoir ! »

A ces mots, il partit et marcha fièrement vers la ville, comme un coursier vainqueur qui court avec son char à travers la campagne ; ainsi courut Achille, emporté par ses pieds et ses jarrets rapides.

Le vieux Priam l'aperçut le premier, lancé dans la plaine, et brillant comme l'astre, qui, se levant en automne, étincelle entre tous les autres dans l'ombre de la nuit, et que les hommes appellent le

Οὐ μὲν κτενέεις με,	Tu ne tueras pas à la vérité moi,
ἐπεὶ οὔτοι εἰμὶ μόρσιμος. »	puisque je ne suis pas sujet-à-la-mort. »
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας	Et Achille rapide *quant* aux pieds
ὀχθήσας μέγα	s'étant indigné grandement
προσέφη τόν·	dit-à lui :
« Ἔβλαψάς με,	« Tu as égaré moi,
Ἑκάεργε,	*dieu* qui-lances-au-loin-*les-traits*,
ὀλοώτατε πάντων θεῶν,	le plus funeste de tous les dieux,
τρέψας νῦν ἐνθάδε	*m'*ayant tourné aujourd'hui ici
ἀπὸ τείχεος·	loin du mur ;
ἦ πολλοὶ ἔτι	certes beaucoup encore
κὲν εἷλον γαῖαν ὀδὰξ,	eussent pris la terre avec-les-dents,
πρὶν εἰσαφικέσθαι Ἴλιον.	avant d'être parvenus à Ilion.
Νῦν δὲ ἀφείλεο μὲν ἐμὲ	Mais à présent et tu as ravi à moi
κῦδος μέγα,	une gloire grande,
σαώσας δὲ τοὺς ῥηϊδίως,	et tu as sauvé eux aisément,
ἐπεί γε οὔτι ἔδδεισας	puisque certes tu n'as craint en rien
τίσιν ὀπίσσω.	de vengeance dans-la-suite.
Ἦ ἂν τισαίμην σε,	Certes je me fusse vengé de toi,
εἴ γε δύναμις παρείη μοι. »	si du moins la puissance était à moi. »
Εἰπὼν ὥς,	Ayant dit ainsi,
ἐβεβήκει προτὶ ἄστυ,	il marcha vers la ville,
φρονέων μέγα,	pensant grandement,
σευάμενος ὥστε ἵππος	s'étant élancé comme un cheval
ἀεθλοφόρος σὺν ὄχεσφιν,	remportant-le-prix avec les chars,
ὅς ῥα θέῃσί τε ῥεῖα	lequel certes court aisément
τιταινόμενος πεδίοιο·	s'allongeant par-la-plaine :
ὣς Ἀχιλεὺς	ainsi Achille
ἐνώμα λαιψηρὰ	rapidement remuait
πόδας καὶ γούνατα.	et *ses* pieds et *ses* genoux.
Ὁ δὲ Πρίαμος γέρων	Et Priam vieillard
ἴδε πρῶτος ὀφθαλμοῖσι	vit le premier de *ses* yeux
τὸν παμφαίνοντα	lui étincelant-tout-à-fait
ἐπεσσύμενον πεδίοιο,	s'étant élancé par la plaine,
ὥστε ἀστέρα,	comme un astre,
ὅς ῥά τε εἶσιν ὀπώρης	qui certes se lève en automne ;
αὐγαὶ δὲ ἀρίζηλοι	et des lueurs très-claires
φαίνονταί οἱ	paraissent à lui (l'astre)
μετὰ ἄστρασι πολλοῖσιν	parmi des astres nombreux
ἀμολγῷ νυκτός·	dans l'ombre de la nuit ;

ὅντε κύν' Ὠρίωνος ἐπίκλησιν καλέουσι·
λαμπρότατος μὲν ὅδ' ἐστὶ, κακὸν δέ τε σῆμα τέτυκται,
καί τε φέρει πολλὸν πυρετὸν δειλοῖσι βροτοῖσιν·
ὣς τοῦ χαλκὸς ἔλαμπε περὶ στήθεσσι θέοντος.
Ὤμωξεν δ' ὁ γέρων, κεφαλὴν δ' ὅγε κόψατο χερσὶν,
ὑψόσ' ἀνασχόμενος, μέγα δ' οἰμώξας ἐγεγώνει,
λισσόμενος φίλον υἱόν· ὁ δὲ προπάροιθε πυλάων
ἑστήκει, ἄμοτον μεμαὼς Ἀχιλῆϊ μάχεσθαι.
Τὸν δ' ὁ γέρων ἐλεεινὰ προσηύδα, χεῖρας ὀρεγνύς·
« Ἕκτορ, μή μοι μίμνε, φίλον τέκος, ἀνέρα τοῦτον
οἶος ἄνευθ' ἄλλων, ἵνα μὴ τάχα πότμον ἐπίσπῃς,
Πηλείωνι δαμείς· ἐπειὴ πολὺ φέρτερός ἐστι.
Σχέτλιος! αἴθε θεοῖσι φίλος τοσσόνδε γένοιτο
ὅσσον ἐμοί! τάχα κέν ἑ κύνες καὶ γῦπες ἔδονται
κείμενον· ἦ κέ μοι αἰνὸν ἀπὸ πραπίδων ἄχος ἔλθοι·
ὅς μ' υἱῶν πολλῶν τε καὶ ἐσθλῶν εὖνιν ἔθηκε,
κτείνων, καὶ περνὰς νήσων ἔπι τηλεδαπάων.
Καὶ γὰρ νῦν δύο παῖδε, Λυκάονα καὶ Πολύδωρον.

Chien d'Orion; le plus éclatant et le plus malfaisant des astres, qui annonce une chaleur brûlante aux misérables mortels : ainsi brillait l'airain sur sa poitrine au milieu de sa course. Le vieillard gémissait, se frappait la tête, levait les mains, et appelait son fils d'une voix lamentable et suppliante. Mais lui, il restait debout devant les portes, brûlant du désir de combattre Achille. Le vieillard tendant vers lui les mains, lui dit d'une voix touchante :

« Hector, mon cher fils, n'attends pas cet homme tout seul, loin des autres ; crains qu'il ne t'arrive malheur ; tu peux être vaincu par le fils de Pélée, car il est bien plus fort que toi. Le barbare! Que n'est-il haï des dieux comme de moi-même! Il serait bientôt jeté en proie aux chiens et aux vautours, et mon cœur serait délivré de la cruelle douleur qui le déchire : il m'a privé de tant de valeureux fils, tuant les uns, vendant les autres dans des îles lointaines! Maintenant je ne

ὅντε καλέουσι	lequel *astre* on appelle
κύνα Ὠρίωνος ἐπίκλησιν ·	chien d'Orion *par le* surnom ;
ὅδε μέν ἐστι λαμπρότατος,	celui-ci certes est le plus brillant
τέτυκται δέ τε σῆμα κακὸν,	mais a été fait signe mauvais,
καί τε φέρει πυρετὸν πολλὸν	et porte une chaleur grande
βροτοῖσι δειλοῖσιν ·	aux mortels malheureux :
ὣς χαλκὸς ἔλαμπε	ainsi l'airain brillait
περὶ στήθεσσι τοῦ θέοντος.	sur la poitrine de lui courant
Ὁ δὲ γέρων ᾤμωξεν,	Or le vieillard gémit,
ὅγε δὲ κόψατο	et celui-ci se frappa
κεφαλὴν χερσὶν	la tête de *ses* mains
ἀνασχόμενος ὑψόσε,	*les* ayant élevées en-haut,
ἐγεγώνει δὲ, οἰμώξας μέγα,	et il s'écriait, ayant gémi grandement,
λισσόμενος υἱὸν φίλον ·	suppliant *son* fils chéri :
ὁ δὲ ἑστήκει	et lui restait-debout ·
προπάροιθε πυλάων,	au devant des portes,
μεμαὼς ἄμοτον	ayant désiré ardemment
μάχεσθαι Ἀχιλῆϊ ·	de combattre Achille ;
ὁ δὲ γέρων ὀρεγνὺς χεῖρας	et le vieillard tendant les mains
προσηύδα τὸν ἐλεεινά ·	dit-à lui *ces mots* touchants :
« Ἕκτορ, φίλον τέκος,	« Hector, cher enfant,
μή μίμνε μοι τοῦτον ἀνέρα,	n'attends pas à moi cet homme,
οἶος ἄνευθεν ἄλλων,	seul loin des autres,
ἵνα μὴ ἐπίσπῃς	afin que tu n'aies pas atteint
τάχα πότμον,	bientôt la mort,
δαμεὶς Πηλείωνι,	ayant été dompté par le fils-de-Pélée,
ἐπειή ἐστι πολὺ φέρτερος.	puisque il est beaucoup plus fort.
Σχέτλιος !	Le cruel !
αἴθε γένοιτο	plût-au-ciel-que il fût
τοσσόνδε φίλος θεοῖσιν ὅσσον ἐμοί !	aussi cher aux dieux qu'à moi !
Τάχα κύνες καὶ γῦπες	Bientôt les chiens et les vautours
κὲν ἔδονταί ἑ κείμενον ·	mangeraient lui gisant ;
ἦ ἄχος αἰνὸν	certes la douleur terrible
κὲν ἔλθοι μοι ἀπὸ πραπίδων ·	serait allée à moi hors des entrailles :
ὅς ἔθηκέ με	*lui* qui a placé moi
εὖνιν υἱῶν πολλῶν τε καὶ ἐσθλῶν,	privé de fils et nombreux et vaillants,
κτείνων καὶ περνὰς	*les* tuant et *les* vendant
ἐπὶ νήσων τηλεδαπάων.	dans des îles éloignées
Καὶ γὰρ νῦν	Et en effet maintenant
οὐ δύναμαι ἰδέειν,	je ne puis avoir vu,

οὐ δύναμαι ἰδέειν, Τρώων εἰς ἄστυ ἀλέντων,
τούς μοι Λαοθόη τέκετο, κρείουσα γυναικῶν.
Ἀλλ' εἰ μὲν ζώουσι μετὰ στρατῷ, ἦ τ' ἂν ἔπειτα
χαλκοῦ τε χρυσοῦ τ' ἀπολυσόμεθ'· ἔστι γὰρ ἔνδον·
πολλὰ γὰρ ὤπασε παιδὶ γέρων ὀνομακλυτὸς Ἄλτης.
Εἰ δ' ἤδη τεθνᾶσι, καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισιν,
ἄλγος ἐμῷ θυμῷ καὶ μητέρι, τοὶ τεκόμεσθα·
λαοῖσιν δ' ἄλλοισι μινυνθαδιώτερον ἄλγος
ἔσσεται, ἢν μὴ καὶ σὺ θάνῃς, Ἀχιλῆϊ δαμασθείς.
Ἀλλ' εἰσέρχεο τεῖχος, ἐμὸν τέκος, ὄφρα σαώσῃς
Τρῶας καὶ Τρωὰς, μηδὲ μέγα κῦδος ὀρέξῃς
Πηλείδῃ, αὐτὸς δὲ φίλης αἰῶνος ἀμερθῇς.
Πρὸς δέ με τὸν δύστηνον ἔτι φρονέοντ' ἐλέησον,
δύσμορον, ὅν ῥα πατὴρ Κρονίδης ἐπὶ γήραος οὐδῷ
αἴσῃ ἐν ἀργαλέῃ φθίσει, κακὰ πόλλ' ἐπιδόντα,
υἷάς τ' ὀλλυμένους ἑλκηθείσας τε θύγατρας,
καὶ θαλάμους κεραϊζομένους, καὶ νήπια τέκνα

puis plus voir, parmi les Troyens rassemblés dans la ville, mes deux fils, Lycaon et Polydore, que m'avait donnés Laothoé, la plus belle des femmes. S'ils sont encore vivants dans le camp des Grecs, nous les rachèterons au prix de l'or et de l'airain que nous avons en abondance : l'illustre vieillard Altès en a donné beaucoup à sa fille. Mais s'ils sont morts et qu'ils soient descendus aux sombres demeures, quelle douleur pour moi, pour la mère dont ils ont reçu le jour! Pourtant le reste de l'armée s'en consolera plus facilement, pourvu que tu ne périsses pas aussi, vaincu par Achille. Rentre dans nos murs, mon fils, pour défendre les Troyens et les Troyennes, et ne donne pas au fils de Pélée une occasion de se couvrir de gloire en t'exposant à perdre la vie. Prends aussi pitié de ton malheureux père, qui te donne encore un bon conseil, et qui, dans son infortune et sur le seuil de la vieillesse, va se voir livré par le puissant fils de Saturne au sort le plus cruel et à tous les genres de misères, pleurant ses fils tués, ses filles enlevées, ses demeures livrées au pillage, les enfants

Τρώων ἀλέντων	les Troyens ayant été enfermés
εἰς ἄστυ,	dans la ville,
δύο παῖδε,	*mes* deux fils,
Λυκάονα καὶ Πολύδωρον,	Lycaon et Polydore,
τοὺς Λαοθόη τέκετό μοι,	que Laothoé engendra à moi,
κρείουσα γυναικῶν.	*Laothoé,* la meilleure des femmes
Ἀλλὰ εἰ μὲν ζώουσι	Mais si à la vérité ils vivent
μετὰ στρατῷ,	parmi l'armée,
ἦ τε ἂν ἀπολυσόμεθα ἔπειτα	certes nous *les* rachèterons ensuite
χαλκοῦ τε χρυσοῦ τε·	*à prix* et d'airain et d'or;
ἔστι γὰρ ἔνδον·	car il *en* est dans *mon palais.*
Ἄλτης γὰρ γέρων ὀνομακλυτὸς	Car Altès vieillard au-nom-illustre
ὤπασε πολλὰ παιδί.	*en* procura beaucoup à *sa* fille.
Εἰ δὲ τεθνᾶσιν ἤδη,	Mais si ils sont morts déjà,
καὶ εἰν δόμοισιν Ἀΐδαο,	et dans les demeures de Pluton,
ἄλγος ἐμῷ θυμῷ	la douleur *est* à mon cœur
καὶ μητέρι,	et à *leur* mère,
τοὶ τεκόμεσθα·	*à nous deux* qui *les* engendrâmes;
ἄλγος δὲ μινυνθαδιώτερον	mais une douleur de plus courte-durée
ἔσσεται ἄλλοισι λαοῖσιν,	sera aux autres peuples,
ἢν σὺ καὶ μὴ θάνῃς,	si toi aussi tu n'es pas mort,
δαμασθεὶς Ἀχιλῆϊ.	ayant été dompté par Achille.
Ἀλλὰ εἰσέρχεο τεῖχος, ἐμὸν τέκος,	Mais entre-dans le mur, mon enfant,
ὄφρα σαώσῃς	afin que tu aies sauvé
Τρῶας καὶ Τρωὰς,	les Troyens et les Troyennes,
μηδὲ ὀρέξῃς κῦδος μέγα	et n'aies pas tendu une gloire grande
Πηλείδῃ,	au fils-de-Pélée,
αὐτὸς δὲ ἀμερθῇς	et *toi*-même *n*'aies *pas* été frustré
αἰῶνος φίλης.	de la vie chérie.
Πρὸς δὲ ἐλέησον ἐμὲ	Et en outre aie eu-pitié de moi,
τὸν δύστηνον ἔτι φρονέοντα,	le malheureux encore *bien* pensant,
δύσμορον,	infortuné,
ὅν ῥα πατὴρ Κρονίδης	que certes le père fils-de-Saturne
φθίσει ἐν αἴσῃ ἀργαλέῃ	fera-périr dans une destinée dure
ἐπὶ οὐδῷ γήραος,	sur le seuil de la vieillesse,
ἐπιδόντα κακὰ πολλὰ,	ayant ajouté des maux nombreux,
υἱάς τε ὀλλυμένους	et des fils perdus,
θύγατράς τε ἑλκηθείσας,	et des filles ayant été enlevées,
καὶ θαλάμους κεραϊζομένους,	et des chambres ravagées,
καὶ τέκνα νήπια	et des enfants ne-parlant-pas-encore

βαλλόμενα προτὶ γαίῃ, ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι,
ἑλκομένας τε νυοὺς ὀλοῆς ὑπὸ χερσὶν Ἀχαιῶν.
Αὐτὸν δ' ἂν πύματόν με κύνες πρώτῃσι θύρῃσι
ὠμησταὶ ἐρύουσιν ἐπεί κέ τις ὀξέϊ χαλκῷ
τύψας, ἠὲ βαλὼν, ῥεθέων ἐκ θυμὸν ἕληται,
οὓς τρέφον ἐν μεγάροισι, τραπεζῆας πυλαωροὺς,
οἵ κ' ἐμὸν αἷμα πιόντες, ἀλύσσοντες πέρι θυμῷ,
κείσοντ' ἐν προθύροισι. Νέῳ δέ τε πάντ' ἐπέοικεν,
Ἀρηϊκταμένῳ, δεδαϊγμένῳ ὀξέϊ χαλκῷ,
κεῖσθαι· πάντα δὲ καλὰ θανόντι περ, ὅττι φανήῃ·
ἀλλ' ὅτε δὴ πολιόν τε κάρη, πολιόν τε γένειον,
αἰδῶ τ' αἰσχύνωσι κύνες κταμένοιο γέροντος,
τοῦτο δὴ οἴκτιστον πέλεται δειλοῖσι βροτοῖσιν. »
Ἦ ῥ' ὁ γέρων, πολιὰς δ' ἄρ' ἀνὰ τρίχας ἕλκετο χερσὶ,
τίλλων ἐκ κεφαλῆς· οὐδ' Ἕκτορι θυμὸν ἔπειθε.
Μήτηρ δ' αὖθ' ἑτέρωθεν ὀδύρετο δακρυχέουσα [1],

au berceau lancés contre terre par un ennemi farouche, et ses brus traînées par les mains des Grecs ravisseurs ! Et enfin, pour comble d'horreur, moi-même frappé par l'épée ou la flèche d'un ennemi, qui m'arrachera la vie, je serai jeté, sur mon seuil, en pâture aux chiens que j'ai nourris des restes de ma table pour veiller à ma porte, et qui bientôt iront, ivres de mon sang, se coucher sous mes portiques. Sans doute il sied au jeune guerrier percé par le fer aigu, de rester couché sur la terre : tout est encore beau en lui, malgré la mort. Mais la tête blanche, la barbe blanche, le cadavre nu d'un vieillard souillés par les chiens dévorants, voilà le plus triste des spectacles pour les misérables mortels ! »

A ces mots, le vieillard se tirait et s'arrachait les cheveux blancs de sa tête; mais il ne persuadait pas Hector. De son côté, sa mère

βαλλόμενα ποτὶ γαίῃ,	jetés contre terre,
ἐν δηϊοτῆτι αἰνῇ,	dans la mêlée terrible,
νυούς τε ἑλκομένας	et des brus entraînées
ὑπὸ χερσὶν ὀλοῇς Ἀχαιῶν.	par les mains funestes des Achéens.
Κύνες δὲ ὠμησταὶ	Et des chiens carnassiers
ἂν ἐρύουσί με αὐτὸν πύματον	déchireront moi-même dernier
θύρῃσι πρώτῃσιν,	sur les portes premières (au seuil),
ἐπεί τις	après que quelqu'un
τύψας χαλκῷ ὀξέϊ,	*m*'ayant frappé de l'airain aigu,
ἠὲ βαλὼν,	ou *m*'ayant jeté *un trait*, [bres,
κὲν ἕληται θυμὸν ἐκ ῥεθέων,	*m*'aura enlevé la vie hors des mem-
οὓς τρέφον	lesquels *chiens* j'ai nourris
ἐν μεγάροισι,	dans *mes* palais,
τραπεζῆας,	commensaux,
πυλαωροὺς,	gardiens-de-la-porte,
οἳ πιόντες ἐμὸν αἷμα,	qui ayant bu mon sang,
ἀλύσσοντες πέρι θυμῷ,	furieux grandement *en leur* cœur,
κὲ κείσονται ἐν προθύροισιν	seront gisants dans les vestibules.
Ἐπέοικε δὲ πάντα τε	Or il convient et en toutes-choses
νέῳ Ἀρηϊκταμένῳ,	au jeune-homme tué-par-Mars,
κεῖσθαι,	d'être-gisant,
δεδαϊγμένῳ χαλκῷ ὀξέϊ·	ayant été percé par l'airain aigu;
πάντα δὲ καλὰ	et toutes-choses *sont* belles *en lui*
θανόντι περ,	quoique étant mort,
ὅττι φανήῃ·	quelle-que-chose-qui ait paru;
ἀλλὰ ὅτε δὴ	mais quand certes
κύνες αἰσχύνωσι	des chiens viennent-à-déshonorer
κάρη τε πολιὸν,	et une tête blanche
γένειόν τε πολιὸν,	et une barbe blanche
αἰδῶ τε γέροντος κταμένοιο,	et la pudeur d'un vieillard tué,
τοῦτο δὴ πέλεται οἴκτιστον	cela certes est le plus pitoyable
βροτοῖσι δειλοῖσιν. »	aux mortels misérables. »
Ὁ γέρων ἦ ῥα,	Le vieillard dit certes,
ἕλκετο δὲ ἄρα ἀνὰ	et il se tirait certes en-haut
τρίχας πολιὰς χερσὶ,	les cheveux blancs avec les mains,
τίλλων ἐκ κεφαλῆς·	arrachant-les-poils de *sa* tête;
οὐδὲ ἔπειθε	et il ne persuadait pas
θυμὸν Ἕκτορι.	le cœur à Hector.
Μήτηρ δὲ δακρυχέουσα	Or *sa* mère versant-des-larmes
ὀδύρετο αὖτε ἑτέρωθεν.	pleurait à-son-tour de-l'autre-côté,

κόλπον ἀνιεμένη, ἑτέρηφι δὲ μαζὸν ἀνέσχε·
καί μιν δακρυχέουσ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ἕκτορ, τέκνον ἐμὸν, τάδε τ' αἴδεο, καί μ' ἐλέησον
αὐτήν. Εἴποτέ τοι λαθικηδέα μαζὸν ἐπέσχον,
τῶν μνῆσαι, φίλε τέκνον· ἄμυνε δὲ δήϊον ἄνδρα,
τείχεος ἐντὸς ἐὼν, μηδὲ πρόμος ἵστασο τούτῳ.
Σχέτλιος! εἴπερ γάρ σε κατακτάνῃ, οὔ σ' ἔτ' ἔγωγε
κλαύσομαι ἐν λεχέεσσι, φίλον θάλος, ὃν τέκον αὐτὴ,
οὐδ' ἄλοχος πολύδωρος· ἄνευθε δέ σε μέγα νῶϊν
Ἀργείων παρὰ νηυσὶ κύνες ταχέες κατέδονται. »
Ὣς τώγε κλαίοντε προσαυδήτην φίλον υἱὸν,
πολλὰ λισσομένω· οὐδ' Ἕκτορι θυμὸν ἔπειθον·
ἀλλ' ὅγε μίμν' Ἀχιλῆα πελώριον ἆσσον ἰόντα.
Ὡς δὲ δράκων ἐπὶ χειῇ ὀρέστερος ἄνδρα μένῃσι,
βεβρωκὼς κακὰ φάρμακ'· ἔδυ δέ τέ μιν χόλος αἰνός·
σμερδαλέον δὲ δέδορκεν, ἑλισσόμενος περὶ χειῇ·
ὣς Ἕκτωρ, ἄσβεστον ἔχων μένος, οὐχ ὑπεχώρει,

gémissait et fondait en larmes ; puis découvrant son sein d'une main, et de l'autre montrant sa mamelle, elle lui dit en pleurant ces paroles, qui volent rapides :

« Hector, mon fils, respecte ce sein et prends pitié de moi. Souviens-toi de cette mamelle que je te tendais pour endormir tes chagrins, mon cher enfant. Viens dans nos murailles pour combattre cet homme, mais ne va pas t'offrir le premier à ses coups. Le cruel ! s'il t'immole, ce n'est pas sur un lit que je pourrai te pleurer, cher rejeton; ni moi qui t'ai donné le jour, ni ton épouse comblée de dons ; mais tu deviendras, bien loin de nous, près des vaisseaux argiens, la pâture des chiens agiles. »

C'est ainsi qu'ils pleuraient et qu'ils appelaient leur fils d'une voix suppliante, mais en vain. Hector attendait de pied ferme le redoutable Achille qui approchait. Tel un serpent des montagnes, qui, dans son trou, attend l'homme en mâchant de funestes poisons, et qui, plein de colère, lance d'horribles regards en se repliant dans son antre : tel Hector, animé d'une invincible ardeur, attend sans reculer ; et

ἀνιεμένη κόλπον,	découvrant *son* sein,
ἀνέσχε δὲ μαζὸν ἑτέρηφι·	elle tira *sa* mamelle de l'autre *main;*
καὶ δακρυχέουσα	et versant-des-larmes
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·	elle dit-à lui *ces* paroles ailées :
« Ἕκτορ, ἐμὸν τέκνον,	« Hector, mon enfant,
αἴδεό τε τάδε,	et respecte ces-choses,
καὶ ἐλέησόν με αὐτήν.	et aie pris-en-pitié moi-même.
Εἴποτε ἐπέσχον τοι	Si jamais j'appliquai à toi
μαζὸν λαθικηδέα,	*ma* mamelle qui-endort-les-chagrins,
μνῆσαι τῶν,	souviens-toi de ces-choses,
φίλε τέκνον·	cher enfant ;
ἐὼν δὲ ἐντὸς τείχεος,	et, étant au dedans du mur,
ἄμυνε ἄνδρα δήϊον,	combats *cet* homme ennemi,
μηδὲ ἵστασο	et ne te présente pas
πρόμος τούτῳ.	le premier-en-avant-à lui.
Σχέτλιος!	Le cruel!
Εἴπερ γὰρ κατακτάνῃ σε,	car si il aura tué toi,
οὐκ ἔγωγε κλαύσομαι ἔτι ἐν λεχέ-	moi, je ne pleurerai plus sur un lit
σὲ, φίλον θάλος, [εσσι	toi, cher rejeton,
ὃν αὐτὴ τέκον,	que *moi*-même j'engendrai,
οὐδὲ ἄλοχος πολύδωρος·	ni *ton* épouse chargée-de-présents ;
κύνες δὲ ταχέες κατέδονταί σε	et des chiens rapides dévoreront toi
μέγα ἄνευθε νῶϊν	grandement loin de nous-deux
παρὰ νηυσὶν Ἀργείων. »	près des vaisseaux des Argiens. »
Τώγε κλαίοντε	Ces-deux-ci pleurant
προσαυδήτην ὣς φίλον υἱὸν,	disaient ainsi à leur fils,
λισσομένω πολλά·	*le* suppliant beaucoup ;
οὐδὲ ἔπειθον	et ils ne persuadaient pas
θυμὸν Ἕκτορι·	le cœur à Hector ;
ἀλλὰ ὅγε μίμνεν	mais celui-ci attendait
Ἀχιλῆα πελώριον ἰόντα ἆσσον.	Achille prodigieux allant plus près.
Ὡς δὲ δράκων ὀρέστερος	Or comme un dragon des-montagnes
βεβρωκὼς φάρμακα κακὰ,	ayant mangé des poisons funestes,
μένῃσιν ἄνδρα ἐπὶ χειῇ·	attend un homme dans un trou ;
χόλος δέ τε αἰνὸς ἔδυ μιν·	et une colère terrible s'insinua-en lui,
δέδορκε δὲ σμερδαλέον,	et il a regardé *d'un œil* effrayant,
ἑλισσόμενος περὶ χειῇ·	se roulant dans *son* trou :
ὣς Ἕκτωρ,	de même Hector,
ἔχων μένος ἄσβεστον	ayant une ardeur inextinguible,
οὐχ ὑπεχώρει,	ne se retirait pas,

πύργῳ ἔπι προὔχοντι φαεινὴν ἀσπίδ' ἐρείσας.
Ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν[1]·
« Ὤ μοι ἐγών, εἰ μέν κε πύλας καὶ τείχεα δύω,
Πουλυδάμας μοι πρῶτος ἐλεγχείην ἀναθήσει,
ὅς μ' ἐκέλευε Τρωσὶ ποτὶ πτόλιν ἡγήσασθαι
νύχθ' ὕπο τήνδ' ὀλοὴν ὅτε τ' ὤρετο δῖος Ἀχιλλεύς.
Ἀλλ' ἐγὼ οὐ πιθόμην· ἦ τ' ἂν πολὺ κέρδιον ἦε·
νῦν δ' ἐπεὶ ὤλεσα λαὸν ἀτασθαλίῃσιν ἐμῇσιν,
αἰδέομαι Τρῶας καὶ Τρῳάδας ἑλκεσιπέπλους,
μήποτέ τις εἴπῃσι κακώτερος ἄλλος ἐμεῖο·
Ἕκτωρ ἧφι βίηφι πιθήσας ὤλεσε λαόν. —
Ὣς ἐρέουσιν· ἐμοὶ δὲ τότ' ἂν πολὺ κέρδιον εἴη
ἄντην ἢ Ἀχιλῆα κατακτείναντα νέεσθαι,
ἠέ κεν αὐτὸν ὀλέσθαι ἐϋκλειῶς πρὸ πόληος.
Εἰ δέ κεν ἀσπίδα μὲν καταθείομαι ὀμφαλόεσσαν,
καὶ κόρυθα βριαρήν, δόρυ δὲ πρὸς τεῖχος ἐρείσας,
αὐτὸς ἰὼν Ἀχιλῆος ἀμύμονος ἀντίος ἔλθω,

appuyant son bouclier étincelant aux saillies de la tour, se dit dans son grand cœur, qui s'indigne :

« Malheur à moi si je franchis les portes et rentre dans nos murs ! Polydamas sera le premier à me condamner, lui qui m'engageait à conduire les Troyens dans la ville, cette nuit fatale où se leva le divin Achille. Je ne suivis pas ce conseil : c'était pourtant le meilleur. Mais maintenant que j'ai perdu l'armée par mon ardeur opiniâtre, je ne veux pas qu'en présence des Troyens et des Troyennes aux longs voiles, quelque lâche vienne dire un jour : « Hector, par sa présomption, a perdu l'armée. » — Voilà ce qu'on dira. Je n'ai plus d'autre parti à prendre que de tuer Achille avant de me présenter dans la ville, ou de mourir glorieusement pour elle. Mais si je déposais là mon bouclier bombé, mon casque solide, et si, appuyant ma lance au mur, j'allais au devant du vaillant Achille pour lui proposer de rendre

ἐρείσας ἀσπίδα φαεινὴν	ayant appuyé *son* bouclier brillant
ἐπὶ πύργῳ προὔχοντι.	à une tour étant-en-saillie.
Ὀχθήσας δὲ ἄρα	Or donc s'étant indigné
εἶπε πρὸς ὃν θυμὸν μεγαλήτορα ·	il dit à son cœur magnanime :
« Ὤ μοι ἐγὼν,	« Malheur à moi,
εἰ μέν κε δύω	si certes je serai entré
πύλας καὶ τείχεα,	dans les portes et les murs,
Πουλυδάμας πρῶτος	Polydamas le premier
ἀναθήσει μοι ἐλεγχείην,	placera-sur moi reproche,
ὅς ἐκέλευέ με	*lui* qui ordonnait moi
ἡγήσασθαι Τρωσὶ	avoir conduit les Troyens
ποτὶ πτόλιν	vers la ville
ὑπὸ τήνδε νύκτα ὀλοήν,	sous cette nuit funeste,
ὅτε τε Ἀχιλλεὺς δῖος ὤρετο	et lorsque Achille divin se leva
Ἀλλὰ ἐγὼ οὐ πιθόμην ·	Mais moi je n'ai pas obéi :
ἦ τε ἂν ἦε πολὺ κέρδιον ·	certes c'eût été beaucoup plus utile ;
νῦν δὲ ἐπεὶ	mais maintenant après que
ὤλεσα λαὸν	j'ai perdu le peuple
ἐμῇσιν ἀτασθαλίῃσιν,	par mon opiniâtreté,
αἰδέομαι Τρῶας	je crains les Troyens
καὶ Τρῳάδας ἑλκεσιπέπλους,	et les Troyennes aux-voiles-traînants,
μήποτέ τις ἄλλος	de peur qu'un jour quelque autre
κακώτερος ἐμεῖο	plus lâche que moi
εἴπῃσιν ·	n'ait dit :
« Ἕκτωρ πιθήσας ἧφι βίηφι	« Hector s'étant confié à sa force
ὤλεσε λαόν. » —	a perdu le peuple. » —
Ἐρέουσιν ὥς ·	Ils parleront ainsi :
τότε ἂν εἴη	alors il serait
πολὺ κέρδιον ἐμοὶ	beaucoup plus utile à moi
ἢ νέεσθαι ἄντην	ou d'aller en-face
κατακτείναντα Ἀχιλῆα,	ayant tué Achille,
ἠέ κεν ὀλέσθαι αὐτὸν	ou d'avoir péri *moi*-même
εὐκλειῶς πρὸ πόληος.	glorieusement devant la ville.
Εἰ δέ κε καταθείομαι μὲν	Mais si je déposerai d'abord
ἀσπίδα ὀμφαλόεσσαν	*mon* bouclier convexe,
καὶ κόρυθα βριαρὴν,	et *mon* casque solide,
ἐρείσας δὲ δόρυ πρὸς τεῖχος,	puis ayant appuyé *ma* lance au mur,
ἔλθω αὐτὸς	*que* je sois venu *moi*-même
ἰὼν ἀντίος	allant au-devant
Ἀχιλῆος ἀμύμονος,	d'Achille irréprochable,

καί οἱ ὑπόσχωμαι Ἑλένην καὶ κτήμαθ' ἅμ' αὐτῇ,
πάντα μάλ' ὅσσα τ' Ἀλέξανδρος κοίλῃς ἐνὶ νηυσὶν
ἠγάγετο Τροίηνδ', ἥτ' ἔπλετο νείκεος ἀρχή,
δωσέμεν Ἀτρείδῃσιν ἄγειν, ἅμα δ' ἀμφὶς Ἀχαιοῖς
ἄλλ' ἀποδάσσασθαι ὅσσα πτόλις ἥδε κέκευθε·
Τρωσὶν δ' αὖ μετόπισθε γερούσιον ὅρκον ἕλωμαι,
μήτι κατακρύψειν, ἀλλ' ἄνδιχα πάντα δάσασθαι...
[κτῆσιν ὅσην πτολίεθρον ἐπήρατον ἐντὸς ἐέργει·]
ἀλλὰ τίη μοι ταῦτα φίλος διελέξατο θυμός;
μή μιν ἐγὼ μὲν ἵκωμαι ἰών· ὁ δέ μ' οὐκ ἐλεήσει,
οὐδέ τί μ' αἰδέσεται, κτενέει δέ με, γυμνὸν ἐόντα,
αὔτως, ὥστε γυναῖκα, ἐπεί κ' ἀπὸ τεύχεα δύω.
Οὐ μέν πως νῦν ἔστιν ἀπὸ δρυὸς οὐδ' ἀπὸ πέτρης [1]
τῷ ὀαριζέμεναι, ἅτε παρθένος ἠΐθεός τε,
παρθένος ἠΐθεός τ' ὀαρίζετον ἀλλήλοιϊν.

aux Atrides Hélène, la cause de la guerre, avec toutes les richesses que Pâris transporta jadis à Troie sur des vaisseaux creux, et qu'en même temps je lui promisse de distribuer aux Grecs tous les autres trésors que renferme la ville, faisant jurer aux Troyens par le serment des anciens de ne rien cacher et de diviser le tout en deux parts, quelques richesses que renferme notre aimable ville !... Mais pourquoi ces pensées? Je ne veux point me présenter devant lui comme un suppliant. Sans pitié et sans respect pour moi, il me tuerait, sans défense, comme une femme, une fois que je me serais dépouillé de mes armes. Mais ce n'est pas ici le moment de m'entretenir avec lui, comme, au sortir d'un chêne ou d'un rocher, un jeune homme et une jeune fille (jeune homme et jeune fille s'entretiennent volon

καὶ ὑπόσχωμαί οἱ	et *que* j'aie promis à lui
δωσέμεν Ἀτρείδῃσιν	devoir donner aux Atrides
ἄγειν Ἑλένην	à emmener Hélène
καὶ κτήματα ἅμα αὐτῇ,	et les richesses avec elle,
πάντα τε μάλα ὅσσα	surtout toutes celles-que
Ἀλέξανδρος ἠγάγετο Τροίηνδε	Alexandre apporta à-Troie
ἐνὶ νηυσὶ κοίλῃς,	dans *ses* vaisseaux creux,
ἥτε ἔπλετο	laquelle *Hélène* était
ἀρχὴ νείκεος,	origine de la querelle,
ἅμα δὲ ἀποδάσσασθαι	et en même temps d'avoir distribué
Ἀχαιοῖς ἀμφὶς	aux Achéens à l'entour
ἄλλα ὅσσα	les autres *richesses* que
ἥδε πτόλις κέκευθεν·	cette ville a cachées;
ἕλωμαι δὲ αὖ μετόπισθεν Τρωσὶ	et *que* j'aie pris ensuite aux Troyens
ὅρκον γερούσιον	le serment des-vieillards
μήτι κατακρύψειν,	de ne rien devoir cacher,
ἀλλὰ δάσασθαι	mais d'avoir distribué
πάντα ἄνδιχα...	toutes-choses en-deux-parts.....
[ὅσην κτῆσιν	quelque grande richesse que
πτολίεθρον ἐπήρατον ἐέργει ἐντός·]	la ville agréable contienne dedans :
ἀλλὰ τίη φίλος θυμὸς	mais pourquoi mon cœur
διελέξατό μοι ταῦτα;	entretint-il moi de ces-choses?
Ἐγὼ μὲν ἰὼν	*Je crains* que moi allant
μὴ ἵκωμαί μιν·	je ne sois allé-suppliant lui;
ὁ δὲ οὐκ ἐλεήσει με,	et lui n'aura pas pris-en-pitié moi,
οὐδὲ αἰδέσεταί μέ τι,	et il ne respectera moi en-rien,
κτενέει δέ με,	mais il tuera moi,
ἐόντα γυμνὸν,	étant nu (sans défense),
αὔτως ὥστε γυναῖκα,	de même que une femme,
ἐπεί κεν ἀποδύω	après que j'aurais dépouillé
τεύχεα.	*mes* armes.
Οὐ μὲν ἔστι	Il n'est pas *permis* certes
πως νῦν	en quelque sorte à présent
ὀαριζέμεναι τῷ	de m'entretenir avec lui
ἀπὸ δρυὸς	au-sortir-d'un chêne
οὐδὲ ἀπὸ πέτρης,	ou d'un rocher,
ἅτε παρθένος	comme une jeune-fille
ἠΐθεός τε,	et un jeune-homme :
παρθένος ἠΐθεός τε	jeune-fille et jeune-homme
ὀαρίζετον ἀλλήλοιιν.	s'entretiennent l'un-avec-l'autre.

Βέλτερον αὖτ' ἔριδι ξυνελαυνέμεν· ὅττι τάχιστα
εἴδομεν ὁπποτέρῳ κεν Ὀλύμπιος εὖχος ὀρέξῃ. »
Ὣς ὥρμαινε μένων· ὁ δέ οἱ σχεδὸν ἦλθεν Ἀχιλλεύς,
ἶσος Ἐνυαλίῳ, κορυθάϊκι πτολεμιστῇ,
σείων Πηλιάδα μελίην κατὰ δεξιὸν ὦμον
δεινήν· ἀμφὶ δὲ χαλκὸς ἐλάμπετο, εἴκελος αὐγῇ
ἢ πυρὸς αἰθομένου, ἢ ἠελίου ἀνιόντος.
Ἕκτορα δ', ὡς ἐνόησεν, ἕλε τρόμος· οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἔτλη
αὖθι μένειν, ὀπίσω δὲ πύλας λίπε, βῆ δὲ φοβηθείς.
Πηλείδης δ' ἐπόρουσε, ποσὶ κραιπνοῖσι πεποιθώς.
Ἠΰτε κίρκος ὄρεσφιν, ἐλαφρότατος πετεηνῶν[1],
ῥηϊδίως οἴμησε μετὰ τρήρωνα πέλειαν·
ἡ δέ θ' ὕπαιθα φοβεῖται· ὁ δ' ἐγγύθεν ὀξὺ λεληκὼς
ταρφέ' ἐπαΐσσει, ἑλέειν τέ ἑ θυμὸς ἀνώγει·
ὣς ἄρ' ὅγ' ἐμμεμαὼς ἰθὺς πέτετο· τρέσε δ' Ἕκτωρ
τεῖχος ὕπο Τρώων, λαιψηρὰ δὲ γούνατ' ἐνώμα.
Οἱ δὲ παρὰ σκοπιὴν καὶ ἐρινεὸν ἠνεμόεντα[2]

liers ensemble). Il vaut mieux que nous en venions aux mains ; sachons au plus vite auquel de nous deux le maître de l'Olympe donnera la victoire! »

Il attendait dans ces pensées. Achille vint à lui, semblable à Mars, le guerrier au casque mouvant. Le fils de Pélée brandissait de la main droite sa terrible lance, et son armure d'airain brillait de l'éclat de la flamme ou du soleil levant. En l'apercevant, Hector fut saisi d'épouvante. Il n'osa plus l'attendre, et laissant derrière lui les portes de la ville, il s'enfuit effrayé. Mais le fils de Pélée, se fiant à la vitesse de ses pieds, s'élance à sa poursuite. Tel sur la montagne, l'autour, le plus agile des oiseaux, fond sur la colombe timide qui fuit obliquement, tandis que l'oiseau ravisseur perce l'air de ses cris et redouble d'efforts pour l'atteindre : tel volait Achille dans l'ardeur de la poursuite. Hector, saisi d'effroi, fuyait sous les murs de Troie, emporté par ses pieds rapides. Ils couraient, laissant derrière eux le guet et le

βέλτερον αὖτε	Mais *il est* meilleur
ξυνελαυνέμεν ἔριδι·	de s'élancer-ensemble au combat;
εἴδομεν ὅττι τάχιστα	voyons le plus tôt *possible*
ὁπποτέρῳ Ὀλύμπιος	auquel-des-deux *Jupiter* Olympien
κὲν ὀρέξῃ εὖχος. »	aurait procuré de la gloire. »
Ὥρμαινεν ὣς μένων·	Il méditait ainsi attendant :
ὁ δὲ Ἀχιλλεὺς ἦλθε σχεδόν οἱ,	mais Achille vint près à lui,
ἶσος Ἐνυαλίῳ,	semblable à Enyalius (Mars),
πτολεμιστῇ κορυθάϊκι,	guerrier agitant-*son*-casque,
σείων μελίην	en brandissant *la-lance*-de-frêne
Πηλιάδα δεινὴν,	de-Pélée, terrible,
κατὰ ὦμον δεξιόν·	sur *son* épaule droite;
χαλκὸς δὲ ἐλάμπετο ἀμφὶ	et l'airain brillait autour,
εἴκελος αὐγῇ	semblable à l'éclat
ἢ πυρὸς αἰθομένου,	ou du feu brûlant,
ἢ ἠελίου ἀνιόντος.	ou du soleil levant.
Τρόμος δὲ ἕλεν Ἕκτορα,	Or le tremblement saisit Hector,
ὡς ἐνόησεν·	lorsque il *l'*aperçut;
οὐδὲ ἄρα ἔτι ἔτλη μένειν αὖθι,	et certes il n'osa plus l'attendre là,
λίπε δὲ πύλας ὀπίσω,	et il laissa les portes derrière,
βῆ δὲ φοβηθείς.	et s'en alla ayant été effrayé.
Πηλείδης δὲ ἐπόρουσε,	Mais le fils-de-Pélée s'élança,
πεποιθὼς ποσὶ κραιπνοῖσιν.	s'étant confié à *ses* pieds rapides.
Ἠΰτε ὄρεσφι κίρκος,	Comme sur les montagnes un autour,
ἐλαφρότατος πετεηνῶν,	le plus léger des oiseaux,
οἴμησε ῥηϊδίως	a fondu facilement
μετὰ πέλειαν τρήρωνα·	sur une colombe timide;
ἡ δέ τε φοβεῖται ὕπαιθα·	et celle-ci fuit-effrayée obliquement;
ὁ δὲ λεληκὼς ἐγγύθεν	mais lui, ayant crié de près
ὀξὺ	d'une-manière-aiguë
ἐπαΐσσει ταρφέα,	s'élance *par-bonds*-pressés,
θυμός τε ἀνώγει ἑ ἑλέειν·	et le cœur invite lui à *l'*avoir prise;
ὣς ἄρα ὅγε ἐμμεμαὼς	ainsi certes celui-ci plein-d'ardeur
πέτετο ἰθύς·	volait droit;
Ἕκτωρ δὲ τρέσεν	et Hector trembla
ὑπὸ τεῖχος Τρώων,	sous le mur des Troyens,
ἐνώμα δὲ γούνατα λαιψηρά.	et faisait-mouvoir *ses* genoux rapides
Οἱ δὲ ἐσσεύοντο	Ceux-ci se précipitaient
παρὰ σκοπιὴν	au delà du guet
καὶ ἐρινεὸν ἠνεμόεντα	et du figuier exposé-au-vent

τείχεος αἰὲν ὑπὲκ κατ' ἀμαξιτὸν ἐσσεύοντο·
κρουνὼ δ' ἵκανον καλλιρρόω, ἔνθα δὲ πηγαὶ
δοιαὶ ἀναΐσσουσι Σκαμάνδρου δινήεντος.
Ἡ μὲν γάρ θ' ὕδατι λιαρῷ ῥέει, ἀμφὶ δὲ καπνὸς
γίγνεται ἐξ αὐτῆς, ὡσεὶ πυρὸς αἰθομένοιο·
ἡ δ' ἑτέρη θέρεϊ προρέει εἰκυῖα χαλάζῃ,
ἢ χιόνι ψυχρῇ, ἢ ἐξ ὕδατος κρυστάλλῳ.
Ἔνθα δ' ἐπ' αὐτάων πλυνοὶ εὐρέες ἐγγὺς ἔασι,
καλοί, λαΐνεοι, ὅθι εἵματα σιγαλόεντα
πλύνεσκον Τρώων ἄλοχοι καλαί τε θύγατρες,
τοπρὶν ἐπ' εἰρήνης, πρὶν ἐλθεῖν υἷας Ἀχαιῶν.
Τῇ ῥα παραδραμέτην, φεύγων, ὁ δ' ὄπισθε διώκων.
Πρόσθε μὲν ἐσθλὸς ἔφευγε, δίωκε δέ μιν μέγ' ἀμείνων
καρπαλίμως· ἐπεὶ οὐχ ἱερήϊον, οὐδὲ βοείην
ἀρνύστην, ἅ τε ποσσὶν ἀέθλια γίγνεται ἀνδρῶν,
ἀλλὰ περὶ ψυχῆς θέον Ἕκτορος ἱπποδάμοιο.
Ὡς δ' ὅτ' ἀεθλοφόροι περὶ τέρματα μώνυχες ἵπποι
ῥίμφα μάλα τρωχῶσι· τὸ δὲ μέγα κεῖται ἄεθλον,

figuier battu des vents par le chemin qui s'avance jusque sous les remparts. Ils arrivent aux magnifiques bassins, d'où jaillissent les deux sources du Scamandre au cours précipité : l'une roule une onde tiède d'où s'élève de la fumée comme d'un foyer allumé ; et l'autre coule même en été, froide comme la grêle, la neige et la glace. Il s'y trouve de larges et magnifiques lavoirs de pierre, où les femmes et les filles des Troyens venaient laver leurs riches habits pendant la paix, avant la venue des fils des Grecs. C'est par ce chemin qu'ils couraient, l'un fuyant la poursuite de l'autre. C'est que si l'un était vaillant, l'autre était plus brave encore ; et ce n'était pas une victime ou une peau de bœuf, prix ordinaire de la course, qu'ils se disputaient alors, mais il s'agissait de la vie d'Hector, dompteur de coursiers. Tels des chevaux au dur sabot précipitent leur course en tournant la borne pour gagner

αἰὲν ὑπὲκ τείχεος	jusque sous le mur
κατὰ ἁμαξιτόν·	sur le chemin-aux-chars ;
ἵκανον δὲ κρουνὼ	et ils vinrent aux deux-bassins
καλλιῤῥόω,	aux belles-ondes,
ἔνθα δὲ ἀναΐσσουσι δοιαὶ πηγαὶ	et là jaillissent les deux sources
Σκαμάνδρου δινήεντος.	du Scamandre tournoyant.
Ἡ μὲν γὰρ ῥέει τε ὕδατι λιαρῷ,	Car l'une coule par une onde tiède,
καπνὸς δὲ ἀμφὶ γίγνεται ἐξ αὐτῆς,	et une fumée autour naît d'elle,
ὡσεὶ πυρὸς αἰθομένοιο·	comme d'un feu allumé ;
ἡ δὲ ἑτέρη προρέει θέρεϊ	et l'autre coule en été
εἰκυῖα χαλάζῃ,	étant semblable à la grêle,
ἢ χιόνι ψυχρῇ,	ou à la neige froide,
ἢ κρυστάλλῳ ἐξ ὕδατος.	ou à la glace *provenue* de l'eau.
Ἔνθα δὲ ἐγγὺς ἐπὶ αὐτάων	Or là auprès sur elles
ἔασιν πλυνοὶ εὐρέες,	sont des lavoirs larges,
καλοί, λαΐνεοι,	beaux, de-pierre,
ὅθι ἄλοχοι Τρώων	où les épouses des Troyens
θύγατρές τε καλαὶ	et *leurs* filles belles
πλύνεσκον εἵματα σιγαλόεντα	lavaient les vêtements brillants
τοπρὶν ἐπὶ εἰρήνης,	auparavant pendant la paix,
πρὶν υἷας Ἀχαιῶν ἐλθεῖν.	avant les fils des Achéens être venus.
Τῇ ῥα παραδραμέτην,	Par là certes ils coururent,
φεύγων,	*l'un*, fuyant,
ὁ δὲ διώκων ὄπισθεν.	l'autre, poursuivant par-derrière.
Ἐσθλὸς μὲν ἔφευγε πρόσθεν,	Un vaillant à la vérité fuyait devant,
ἀμείνων δὲ μέγα	mais un plus vaillant de beaucoup
δίωκέ μιν καρπαλίμως·	poursuivait lui rapidement ;
ἐπεὶ οὐκ ἀρνύσθην ἱερήϊον	car ils n'aspiraient pas à une victime
οὐδὲ βοείην,	ni à une peau-de-bœuf,
ἅ τε γίγνεται	lesquelles-choses deviennent
ἀέθλια	les prix *de la course*
ποσσὶν ἀνδρῶν,	pour les pieds des hommes ;
ἀλλὰ θέον περὶ ψυχῆς	mais ils couraient pour la vie
Ἕκτορος ἱπποδάμοιο	d'Hector dompteur-de-chevaux.
Ὡς δὲ ὅτε	Or comme lorsque
ἵπποι μώνυχες	des chevaux au-dur-sabot
ἀεθλοφόροι	remportant-le-prix
τρωχῶσι μάλα ῥίμφα	courent très précipitamment
περὶ τέρματα·	vers les bornes ;
τὸ δὲ ἄεθλον μέγα κεῖται,	or le prix grand est-là.

ἢ τρίπος ἠὲ γυνὴ, ἀνδρὸς κατατεθνηῶτος·
ὣς τὼ τρὶς Πριάμοιο πόλιν περιδινηθήτην
καρπαλίμοισι πόδεσσι· θεοὶ δέ τε πάντες ὁρῶντο.
Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε·
« Ὢ πόποι, ἦ φίλον ἄνδρα διωκόμενον περὶ τεῖχος
ὀφθαλμοῖσιν ὁρῶμαι· ἐμὸν δ' ὀλοφύρεται ἦτορ
Ἕκτορος, ὅς μοι πολλὰ βοῶν ἐπὶ μηρί' ἔκηεν,
Ἴδης ἐν κορυφῇσι πολυπτύχου, ἄλλοτε δ' αὖτε
ἐν πόλει ἀκροτάτῃ· νῦν αὖτέ ἑ δῖος Ἀχιλλεὺς
ἄστυ πέρ. Πριάμοιο ποσὶν ταχέεσσι διώκει.
Ἀλλ' ἄγετε, φράζεσθε, θεοὶ, καὶ μητιάασθε,
ἠέ μιν ἐκ θανάτοιο σαώσομεν, ἠέ μιν ἤδη
Πηλείδῃ Ἀχιλῆϊ δαμάσσομεν, ἐσθλὸν ἐόντα. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Ὦ πάτερ, ἀργικέραυνε, κελαινεφὲς, οἷον ἔειπες;
ἄνδρα θνητὸν ἐόντα, πάλαι πεπρωμένον αἴσῃ,
ἂψ ἐθέλεις θανάτοιο δυσηχέος ἐξαναλῦσαι;
Ἕρδ'· ἀτὰρ οὔ τοι πάντες ἐπαινέομεν θεοὶ ἄλλοι.»

le prix, un trépied ou une femme dont l'offrande honore les funérailles : tels ils coururent tous les deux trois fois autour de la ville de Priam, emportés par leurs pieds rapides. Tous les dieux les regardaient; alors le père des dieux et des hommes s'écria :

« Dieux! c'est un homme qui m'est cher que je vois poursuivre autour des murailles. Mon cœur se trouble à la vue du danger d'Hector, qui me sacrifia tant de cuisses de taureaux sur les sommets de l'Ida aux nombreux vallons, et dans la haute citadelle d'Ilion. Maintenant, voici que le divin Achille aux pieds rapides le poursuit autour de la ville de Priam. Mais vous autres, dieux, délibérez et décidez si nous le sauverons de la mort, ou si nous le ferons tomber sous les coups d'Achille, fils de Pélée, malgré sa valeur. »

Minerve, la déesse aux yeux bleus, lui répondit : « O mon père, dieu de la foudre rapide et des sombres nuages, que dis-tu ? Un mortel dont le destin est depuis si longtemps fixé, tu veux le dérober au lugubre trépas ! Soit : mais les autres dieux et moi, nous n'y applaudirons point. »

ἢ τρίπος ἠὲ γννη	ou un trépied ou une femme,
ἀνδρὸς κατατεθνηῶτος ·	*en l'honneur* d'un homme mort :
ὣς τὼ	ainsi eux-deux
τρὶς περιδινηθήτην πόλιν	trois-fois tournèrent-autour de la vil
πόδεσσι καρπαλίμοισι ·	de *leurs* pieds rapides ;
πάντες δέ τε θεοὶ ὁρῶντο.	et tous les dieux regardaient.
Πατὴρ δὲ ἀνδρῶν τε θεῶν τε	Or le père des hommes et des dieux
ἦρχε τοῖσι μύθων ·	commença à eux *ces* discours :
« Ὢ πόποι,	« O dieux,
ἦ ὁρῶμαι ὀφθαλμοῖσιν	certes je vois de *mes* yeux
ἄνδρα φίλον	un homme ami
διωκόμενον περὶ τεῖχος ·	poursuivi autour de la muraille ;
ἐμὸν δὲ ἦτορ ὀλοφύρεται Ἕκτορος,	et mon cœur plaint Hector,
ὅς ἐπέκηέ μοι	qui brûla à moi
μηρία πολλὰ βοῶν,	des cuisses nombreuses de bœufs,
ἐν κορυφῇσιν Ἴδης	sur les sommets de l'Ida
πολυπτύχου,	aux-nombreux-vallons,
ἄλλοτε δὲ αὖτε	et d'autres-fois aussi
ἐν πόλει ἀκροτάτῃ ·	dans la ville au-plus-haut ;
νῦν αὖτε Ἀχιλλεὺς δῖος	mais maintenant Achille divin
διώκει ἑ ποσὶ ταχέεσσι	poursuit lui de *ses* pieds rapides
περὶ ἄστυ Πριάμοιο.	autour de la ville de Priam.
Ἀλλὰ ἄγετε, θεοὶ,	Mais allez, dieux,
φράζεσθε καὶ μητιάασθε	songez et méditez
ἠὲ σαώσομέν μιν ἐκ θανάτοιο,	si nous sauverons lui de la mort,
ἠὲ δαμάσσομεν ἤδη	ou si nous dompterons déjà
μὶν ἐόντα ἐσθλὸν	lui étant vaillant
Ἀχιλῆϊ Πηλείδῃ. »	par Achille, fils-de-Pélée. »
Ἀθήνη δὲ, θεὰ γλαυκῶπις,	Or Minerve, déesse aux-yeux-bleus,
προσέειπεν αὖτε τόν ·	dit en-retour à lui :
« Ὢ πάτερ, ἀργικέραυνε,	« O père, à-la-foudre-rapide
κελαινεφὲς,	aux-sombres-nuages,
οἷον ἔειπες ;	quelle-chose as-tu dite ?
Ἐθέλεις ἐξαναλῦσαι ἄψ	Veux-tu avoir dégagé encore
θανάτοιο δυσηχέος	de la mort au-son-terrible
ἄνδρα ἐόντα θνητὸν,	un homme étant mortel,
πεπρωμένον πάλαι αἴσῃ ;	destiné dès-longtemps à *son* sort ?
Ἔρδε ·	Fais *ainsi* :
ἀτὰρ πάντες ἄλλοι θεοὶ	mais tous les autres dieux
οὐκ ἐπαινέομέν τοι. »	nous n'approuverons pas toi. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς·
« Θάρσει, Τριτογένεια [1], φίλον τέκος· οὔ νύ τι θυμῷ
πρόφρονι μυθέομαι· ἐθέλω δέ τοι ἤπιος εἶναι·
ἔρξον ὅπη δή τοι νόος ἔπλετο, μηδέ τ' ἐρώει. »
Ὣς εἰπὼν, ὤτρυνε πάρος μεμαυῖαν Ἀθήνην·
βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρήνων ἀΐξασα.
Ἕκτορα δ' ἀσπερχὲς κλονέων ἔφεπ' ὠκὺς Ἀχιλλεύς.
Ὡς δ' ὅτε νεβρὸν ὄρεσφι κύων ἐλάφοιο δίηται,
ὄρσας ἐξ εὐνῆς, διά τ' ἄγκεα καὶ διὰ βήσσας·
τὸν δ' εἴπερ τε λάθῃσι καταπτήξας ὑπὸ θάμνῳ,
ἀλλά τ' ἀνιχνεύων θέει ἔμπεδον, ὄφρα κεν εὕρῃ·
ὣς Ἕκτωρ οὐ λῆθε ποδώκεα Πηλείωνα.
Ὁσσάκι δ' ὁρμήσειε πυλάων Δαρδανιάων
ἀντίον ἀΐξασθαι, ἐϋδμήτους ὑπὸ πύργους,
εἴ πώς οἱ καθύπερθεν ἀλάλκοιεν βελέεσσι·
τοσσάκι μιν προπάροιθεν ἀποστρέψασκε παραφθὰς

Jupiter qui assemble les nuages, lui répondit : « Sois tranquille, Tritogénie, ma chère fille ; je ne parle pas sérieusement. Je veux être bon pour toi : fais comme tu voudras, sans hésiter. »

Encouragée par ces mots, qui répondent à ses désirs, Minerve s'élance du haut des sommets de l'Olympe.

Cependant Achille aux pieds légers poursuivait Hector sans relâche. Tel le faon d'une biche que le chien relance dans son gîte sur la montagne, et poursuit à travers les vallées et les bois jusque sous le buisson où il se tapit, sans en perdre la piste, jusqu'à ce qu'il l'ait atteint : tel Hector ; il ne saurait échapper à l'œil de l'agile fils de Pélée. Chaque fois qu'il s'élance pour gagner les portes de la ville de Dardanus, et s'appuyer aux superbes tours dont les traits peuvent couvrir sa retraite ;

Ζεὺς δὲ	Mais Jupiter
νεφεληγερέτα	qui-assemble-les nuages
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·	répondant dit-à elle ·
« Θάρσει, Τριτογένεια,	« Sois rassurée, Tritogénie,
φίλον τέκος·	chère enfant;
οὐ μυθέομαί νύ τι	je ne parle du tout en-rien
θυμῷ πρόφρονι·	d'un cœur décidé;
ἐθέλω δὲ εἶναι ἤπιός τοι·	mais je veux être doux pour toi :
ἔρξον ὅπη δὴ	aie fait comme certes
νόος ἔπλετό σοι,	l'intention était à toi,
μηδὲ ἐρώει τι. »	et ne cesse en-rien. »
Εἰπὼν ὣς,	Ayant dit ainsi,
ὤτρυνε Ἀθήνην	il excita Minerve
μεμαυῖαν πάρος·	ayant désiré auparavant;
βῆ δὲ ἀΐξασα	et elle alla s'étant élancée
κατὰ καρήνων Οὐλύμποιο.	en bas des sommets de l'Olympe.
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς ἔφεπε	Or Achille rapide suivait
κλονέων Ἕκτορα ἀσπερχές.	troublant Hector sans-relâche.
Ὡς δὲ ὅτε κύων	Et comme lorsque un chien
δίηται ὄρεσφι	poursuit par-les-monts
νεβρὸν ἐλάφοιο,	le faon d'une biche,
ὄρσας ἐξ εὐνῆς,	*l'*ayant fait-lever de *son* gîte,
διά τε ἄγκεα	et à travers les vallées
καὶ διὰ βήσσας·	et à travers les halliers;
εἴπερ δέ τε καταπτήξας	et quand même ayant été effrayé
λάθησιν ὑπὸ θάμνῳ,	*le faon* s'est caché sous un fourré,
ἀλλά τε θέει ἔμπεδον	cependant il court constamment
ἀνιχνεύων,	cherchant-la-piste,
ὄφρα κεν εὕρῃ τόν·	jusqu'à ce que il ait pu-trouver lui;
ὣς Ἕκτωρ οὐ λῆθε	ainsi Hector ne fut pas caché
Πηλείωνα ποδώκεα.	au fils-de-Pélée aux-pieds-rapides.
Ὁσσάκι δὲ ὁρμήσειεν	Or chaque-fois que il s'était élancé
ἀΐξασθαι	pour s'être précipité
ἀντίον πυλάων	contre les portes
Δαρδανιάων,	des-enfants-de-Dardanus,
ὑπὸ πύργους ἐϋδμήτους,	sous les tours bien-bâties,
εἴ πως καθύπερθεν	si par hasard d'en-haut
ἀλάλκοιέν οἱ βελέεσσι·	ils auraient secouru lui par des traits;
τοσσάκις ἀποστρέψασκέ μιν	autant-de-fois il détournait lui
πρὸς πεδίον	vers la plaine,

πρὸς πεδίον· αὐτὸς δὲ ποτὶ πτόλιος πέτετ' αἰεί.
Ὡς δ' ἐν ὀνείρῳ οὐ δύναται φεύγοντα διώκειν,
οὔτ' ἄρ' ὁ τὸν δύναται ὑποφεύγειν, οὔθ' ὁ διώκειν·
ὣς ὁ τὸν οὐ δύνατο μάρψαι ποσὶν, οὐδ' ὃς ἀλύξαι.
Πῶς δέ κεν Ἕκτωρ Κῆρας ὑπεξέφυγεν θανάτοιο,
εἰ μή οἱ πύματόν τε καὶ ὕστατον ἤντετ' Ἀπόλλων
ἐγγύθεν, ὅς οἱ ἐπῶρσε μένος λαιψηρά τε γοῦνα;
Λαοῖσιν δ' ἀνένευε χαρήατι δῖος Ἀχιλλεὺς,
οὐδ' ἔα ἱέμεναι ἐπὶ Ἕκτορι πικρὰ βέλεμνα,
μήτις κῦδος ἄροιτο βαλὼν, ὁ δὲ δεύτερος ἔλθοι.
Ἀλλ' ὅτε δὴ τὸ τέταρτον ἐπὶ κρουνοὺς ἀφίκοντο,
καὶ τότε δὴ χρύσεια [1] πατὴρ ἐτίταινε τάλαντα·
ἐν δ' ἐτίθει δύο κῆρε τανηλεγέος θανάτοιο,
τὴν μὲν Ἀχιλλῆος, τὴν δ' Ἕκτορος ἱπποδάμοιο.
Ἕλκε δὲ μέσσα λαβών· ῥέπε δ' Ἕκτορος αἴσιμον ἦμαρ,

toujours il le devance et l'oblige à regagner la plaine. Mais il se dirige toujours vers la ville. De même que dans un songe on ne peut pas poursuivre celui qu'on voit fuir, ni fuir quand on est poursuivi, de même ils ne pouvaient ni se joindre ni s'éviter. Mais comment Hector se fût-il alors dérobé aux Parques de la mort sans Apollon qui vint, par une protection dernière et suprême, lui communiquer une ardeur et une vitesse nouvelles?

Le divin Achille fit signe de la tête à ses guerriers, pour leur défendre de lancer contre Hector leurs traits meurtriers; il craignait de se voir ravir cet honneur par un autre, et de n'arriver que le second. Or, lorsqu'ils parvinrent pour la quatrième fois aux sources, le père des hommes prit ses balances d'or et y pesa deux destinées, qui marquaient l'heure de la mort au long repos, l'une d'Achille et l'autre d'Hector dompteur de coursiers. Il les suspendit par le milieu, et l'heure fatale d'Hector pencha et se dirigea vers les enfers. Alors

παραφθὰς προπάροιθεν·	*l'*ayant devancé en avant ;
αὐτὸς δὲ πέτετο αἰεὶ ποτὶ πτόλιος.	et lui, volait toujours vers la ville
Ὡς δὲ ἐν ὀνείρῳ	Or comme dans un songe
οὐ δύναται διώκειν	*on* ne peut pas poursuivre
φεύγοντα,	*quelqu'un* fuyant,
οὔτε ἄρα ὁ δύναται	ni certes celui-ci ne peut pas
ὑποφεύγειν τὸν,	se dérober à celui *poursuivant*,
οὔτε ὁ διώκειν·	ni celui-ci *le* poursuivre :
ὣς ὁ οὐ δύνατο	ainsi l'un ne pouvait pas
μάρψαι τὸν ποσὶν,	avoir atteint l'autre de *ses* pieds,
οὐδὲ ὃς ἀλύξαι.	ni celui-ci *l'*avoir évité.
Πῶς δὲ Ἕκτωρ κεν ὑπεξέφυγε	Mais comment Hector eût-il échappé
Κῆρας θανάτοιο,	aux Parques de la mort,
εἰ Ἀπόλλων μὴ ἤντετο	si Apollon n'était venu-à-la-rencontre
οἱ ἐγγύθεν	à lui de près
πύματόν τε καὶ ὕστατον,	en extrême et dernier *lieu*,
ὅς ἐπῶρσέν οἱ μένος	lequel anima à lui le courage
γοῦνά τε λαιψηρά ;	et les genoux rapides ?
Ἀχιλλεὺς δὲ δῖος	Mais Achille divin
ἀνένευε	faisait-un-signe-négatif
καρήατι λαοῖσιν,	de la tête aux peuples,
οὐδὲ ἔα ἱέμεναι	et ne permettait pas d'envoyer
βέλεμνα πικρὰ ἐπὶ Ἕκτορι,	des traits amers à Hector,
μήτις βαλὼν	de peur que ayant jeté *un trait*
ἄροιτο κῦδος,	on ne *lui* enlevât *cette* gloire,
ὁ δὲ ἔλθοι δεύτερος.	et *que* lui *ne* vînt *que* le second.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ	Mais lorsque certes
ἀφίκοντο ἐπὶ κρουνοὺς	ils arrivèrent aux sources
τὸ τέταρτον,	*pour*-la-quatrième-*fois*,
καὶ τότε δὴ πατὴρ	et alors certes le père *des dieux*
ἐτίταινε τάλαντα χρύσεια·	étendait les balances d'or ;
ἐτίθει δὲ ἐν δύο κῆρε	et il plaçait dedans deux sorts
θανάτοιο τανηλεγέος,	de la mort qui-étend-tout-du-long,
τὴν μὲν Ἀχιλλῆος,	l'un d'Achille,
τὴν δὲ Ἕκτορος	et l'autre d'Hector
ἱπποδάμοιο.	dompteur-de-coursiers.
Ἕλκε δὲ μέσσα	Il leva *ces balances* par le milieu,
λαβών·	*les* ayant prises ;
ἦμαρ δὲ αἴσιμον Ἕκτορος	or le jour fatal d'Hector
ῥέπεν,	pencha,

ᾤχετο δ' εἰς Ἀΐδαο· λίπεν δέ ἑ Φοῖβος Ἀπόλλων.
Πηλείωνα δ' ἵκανε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
ἀγχοῦ δ' ἱσταμένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Νῦν δὴ νῶΐ γ' ἔολπα, Διῒ φίλε, φαίδιμ' Ἀχιλλεῦ
οἴσεσθαι μέγα κῦδος Ἀχαιοῖσι, προτὶ νῆας,
Ἕκτορα δῃώσαντε, μάχης ἆτόν περ ἐόντα.
Οὔ οἱ νῦν ἔτι γ' ἔστι πεφυγμένον ἄμμε γενέσθαι,
οὐδ' εἴ κεν μάλα πολλὰ πάθοι ἑκάεργος Ἀπόλλων,
προπροκυλινδόμενος πατρὸς Διὸς αἰγιόχοιο.
Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν στῆθι καὶ ἄμπνυε· τόνδε δ' ἐγώ τοι
οἰχομένη πεπιθήσω ἐναντίβιον μαχέσασθαι. »
Ὣς φάτ' Ἀθηναίη· ὁ δ' ἐπείθετο, χαῖρε δὲ θυμῷ·
στῆ δ' ἄρ' ἐπὶ μελίης χαλκογλώχινος ἐρεισθείς.
Ἡ δ' ἄρα τὸν μὲν ἔλειπε, κιχήσατο δ' Ἕκτορα δῖον,
Δηϊφόβῳ εἰκυῖα δέμας καὶ ἀτειρέα φωνήν·
ἀγχοῦ δ' ἱσταμένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ἠθεῖ', ἦ μάλα δή σε βιάζεται ὠκὺς Ἀχιλλεύς,

Phébus Apollon l'abandonna. Minerve, la déesse aux yeux bleus, vint trouver le fils de Pélée, et, s'approchant, elle lui dit ces paroles, qui volent rapides :

« Maintenant j'espère bien qu'à nous deux, glorieux Achille, ami de Jupiter, nous pourrons rapporter un grand butin de gloire aux Grecs, près de leurs vaisseaux, après avoir immolé Hector, malgré sa valeur dans les combats. Il ne peut plus nous échapper, quoi que fasse Apollon qui lance au loin les traits; dût-il se rouler aux pieds du puissant Jupiter, armé de l'Égide. Maintenant tu peux t'arrêter et reprendre haleine. Je vais me rendre auprès de lui pour l'engager à te combattre en face. »

A la voix de Minerve, Achille obéit, le cœur plein de joie. Il attend, appuyé sur sa lance de frêne à la pointe de fer. La déesse le quitte et va trouver le divin Hector, prenant la figure et la voix mâle de Déiphobe. Elle s'approche, et lui dit ces paroles, qui volent rapides :

« Mon frère, Achille aux pieds légers te harcèle et te poursuit au-

ᾤχετο δὲ εἰς Ἀΐδαο.	et alla vers *la demeure* de Pluton;
Φοῖβος δὲ Ἀπόλλων λίπεν ἑ.	et Phébus Apollon abandonna lui.
Ἀθήνη δὲ θεὰ γλαυκῶπις	Or Minerve, déesse aux-yeux-bleus,
ἵκανε Πηλείωνα·	vint-vers le fils-de-Pélée;
ἱσταμένη δὲ ἀγχοῦ	et se tenant près,
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·	elle *lui* dit des paroles ailées :
« Νῦν δὴ	« Maintenant certes,
ἔολπα νῶΐ γε,	j'ai espéré nous-deux du moins,
φίλε Διΐ, Ἀχιλλεῦ φαίδιμε,	ami de Jupiter, Achille brillant,
οἴσεσθαι κῦδος μέγα	devoir porter une gloire grande
Ἀχαιοῖσι προτὶ νῆας,	aux Achéens vers les vaisseaux,
δῃώσαντε Ἕκτορα,	ayant tué Hector,
ἐόντα περ ἆτον μάχης.	quoique étant insatiable de combat.
Νῦν γε	Maintenant certes
οὐκ ἔστιν ἔτι οἱ	il n'est plus *permis* à lui
γενέσθαι πεφυγμένον ἄμμε,	d'être devenu ayant échappé à nous,
οὐδὲ εἰ Ἀπόλλων	pas même si Apollon
Ἑκάεργος	qui-lance-au-loin-*les-traits*
πάθοι κε μάλα πολλὰ,	eût souffert de très nombreuses-cho- [ses,
προπροκυλινδόμενος	se roulant-aux-pieds
Διὸς πατρὸς αἰγιόχοιο.	de Jupiter père qui-tient-l'égide.
Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν	Mais toi à la vérité à présent
στῆθι καὶ ἄμπνυε·	tiens-toi-debout et respire;
ἐγὼ δὲ οἰχομένη	et moi allant
πεπιθήσω τόνδε	j'aurai persuadé à celui-ci
μαχέσασθαι ἐναντίβιόν τοι. »	d'avoir combattu contre toi. »
Ἀθηναίη φάτο ὥς·	Minerve dit ainsi;
ὁ δὲ ἐπείθετο,	et lui, obéissait,
χαῖρε δὲ θυμῷ·	et se réjouissait dans *son* cœur;
στῆ δὲ ἄρα ἐρεισθεὶς	et il se tint donc s'étant appuyé
ἐπὶ μελίης	sur *la-lance*-de-frêne
χαλκογλώχινος.	à-la-pointe-d'airain.
Ἡ δὲ ἄρα ἔλειπε μὲν τὸν,	Celle-ci certes et laissa lui,
κιχήσατο δὲ Ἕκτορα δῖον,	et atteignit Hector divin,
εἰκυῖα Δηϊφόβῳ	pareille à Déïphobe
δέμας καὶ φωνὴν ἀτειρέα·	par le corps et la voix infatigable;
ἱσταμένη δὲ ἀγχοῦ	et se tenant près
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·	elle *lui* dit *ces* paroles ailées :
« Ἦ δὴ Ἀχιλλεὺς ὠκὺς	« Oui certes Achille rapide
βιάζεταί μάλα σε, ἠθεῖε,	force beaucoup toi, *mon* frère,

ἄστυ πέρι Πριάμοιο ποσὶν ταχέεσσι διώκων·
ἀλλ' ἄγε δὴ στέωμεν, καὶ ἀλεξώμεσθα μένοντες. »
Τὴν δ' αὖτε προσέειπε μέγας κορυθαιόλος Ἕκτωρ·
« Δηίφοβ', ἦ μέν μοι τοπάρος πολὺ φίλτατος ἦσθα
γνωτῶν, οὓς Ἑκάβη ἠδὲ Πρίαμος τέκε παῖδας·
νῦν δ' ἔτι καὶ μᾶλλον νοέω φρεσὶ τιμήσασθαι,
ὃς ἔτλης ἐμεῦ εἵνεκ', ἐπεὶ ἴδες ὀφθαλμοῖσι,
τείχεος ἐξελθεῖν, ἄλλοι δ' ἔντοσθε μένουσι. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Ἠθεῖ', ἦ μὲν πολλὰ πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ
λίσσονθ', ἑξείης γουνούμενοι, ἀμφὶ δ' ἑταῖροι,
αὖθι μένειν· (τοῖον γὰρ ὑποτρομέουσιν ἅπαντες!)
ἀλλ' ἐμὸς ἔνδοθι θυμὸς ἐτείρετο πένθεϊ λυγρῷ.
Νῦν δ' ἰθὺς μεμαῶτε μαχώμεθα, μηδέ τι δούρων
ἔστω φειδωλή, ἵνα εἴδομεν εἴ κεν Ἀχιλλεὺς,
νῶϊ κατακτείνας, ἔναρα βροτόεντα φέρηται
νῆας ἔπι γλαφυράς, ἦ κεν σῷ δουρὶ δαμήῃ. »

tour de la ville de Priam. Arrêtons-nous et résistons-lui de pied ferme. »

Le grand Hector au casque étincelant lui répondit : « Déïphobe, tu fus toujours de tous mes frères, de tous les enfants d'Hécube et de Priam, le plus cher à mon cœur. Mais désormais je veux t'honorer encore davantage, toi qui, témoin de mon danger, oses par amour pour moi sortir de nos murailles, quand tous les autres y restent renfermés. »

Minerve, la déesse aux yeux bleus, lui répondit : « Mon frère, sans doute j'ai vu mon père et ma vénérable mère m'embrasser les genoux tour à tour et me supplier avec mes amis, qui m'entouraient, pour me retenir : tant ils sont tous saisis de crainte ! Mais intérieurement mon cœur était atteint d'un chagrin mortel. A présent combattons sans plus attendre, et n'épargnons pas nos lances, afin que nous sachions si c'est Achille qui, après nous avoir tués, remportera vers les vaisseaux creux nos dépouilles sanglantes, ou bien si c'est toi qui le feras tomber sous ta lance. »

διώκων ποσὶ ταχέεσσι
περὶ ἄστυ Πριάμοιο·
ἀλλὰ ἄγε δὴ στέωμεν,
καὶ ἀλεξώμεσθα μένοντες. »
Ἕκτωρ δὲ μέγας
κορυθαίολος
προσέειπεν αὖτε τήν·
« Δηΐφοβε, ἦ μὲν
ἦσθά μοι τοπάρος
πολὺ φίλτατος γνωτῶν,
οὓς Ἑκάβη ἠδὲ Πρίαμος
τέκε παῖδας·
νῦν δὲ
νοέω φρεσὶ
τιμήσασθαι ἔτι καὶ μᾶλλον,
ὃς ἔτλης εἵνεκα ἐμεῦ
ἐξελθεῖν τείχεος,
ἐπεὶ ἴδες ὀφθαλμοῖσιν,
ἄλλοι δὲ μένουσιν ἔντοσθε. »
Ἀθήνη δὲ
θεὰ γλαυκῶπις
προσέειπεν αὖτε τόν·
« Ἠθεῖε, ἦ μὲν
πατὴρ καὶ μήτηρ πότνια
γουνούμενοι ἑξείης,
ἑταῖροι δὲ ἀμφὶ
λίσσοντο πολλὰ μένειν αὖθι·
(τοῖον γὰρ ἅπαντες
ὑποτρομέουσιν!)
ἀλλὰ ἐμὸς θυμὸς ἔνδοθι
ἐτείρετο πένθεϊ λυγρῷ.
Νῦν δὲ μεμαῶτε
μαχώμεθα ἰθὺς,
μηδὲ φειδωλὴ δούρων
ἔστω τι,
ἵνα εἴδομεν εἰ Ἀχιλλεὺς,
κατακτείνας νῶϊ,
φέρηταί κεν ἔναρα βροτόεντα
ἐπὶ νῆας γλαφυράς,
ἦ κεν δαμήη σῷ δουρί. »

te poursuivant de *ses* pieds rapides
autour de la ville de Priam :
mais va certes restons-debout,
et ayons résisté attendant. »
Or Hector grand
au-casque-étincelant
dit en-retour à elle :
« Déïphobe, certes à la vérité
tu étais à moi auparavant
de beaucoup le plus cher des frères,
lesquels Hécube et Priam
engendrèrent *leurs* enfants ;
mais maintenant
je pense dans *mon* esprit
à *t'*avoir honoré même encore plus,
toi qui osas à cause de moi
être sorti du mur,
après que tu vis *la chose* de *tes* yeux,
mais les autres restent en dedans. »
Mais Minerve
la déesse aux-yeux-bleus
dit en-retour à lui :
« Mon frère, certes à la vérité
mon père et *ma* mère vénérable
embrassant-*mes*-genoux tour-à-tour
et *mes* amis à l'entour
me suppliaient beaucoup de rester là :
(tant en effet tous
tremblent-de-frayeur !)
mais mon cœur au dedans
était accablé d'un deuil funèbre.
Mais maintenant pleins-d'ardeur
combattons incontinent,
et que l'épargne des lances
ne soit en-rien,
afin que nous sachions si Achille,
ayant tué nous-deux,
emportera *nos* dépouilles sanglantes
vers les vaisseaux creux,
ou *si* il aura été dompté par ta lance. »

Ὣς φαμένη, καὶ κερδοσύνῃ ἡγήσατ' Ἀθήνη.
Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,
τὸν πρότερος προσέειπε μέγας κορυθαίολος Ἕκτωρ·
« Οὔ σ' ἔτι, Πηλέος υἱὲ, φοβήσομαι, ὡς τοπάρος περ.
Τρὶς περὶ ἄστυ μέγα Πριάμου δίον, οὐδέ ποτ' ἔτλην
μεῖναι ἐπερχόμενον· νῦν αὖτέ με θυμὸς ἀνῆκε
στήμεναι ἀντία σεῖο· ἕλοιμί κεν, ἤ κεν ἁλώην.
Ἀλλ' ἄγε, δεῦρο θεοὺς ἐπιδώμεθα· τοὶ γὰρ ἄριστοι
μάρτυροι ἔσσονται καὶ ἐπίσκοποι ἁρμονιάων·
οὐ γὰρ ἐγώ σ' ἔκπαγλον ἀεικιῶ, αἴ κεν ἐμοὶ Ζεὺς
δώῃ καμμονίην, σὴν δὲ ψυχὴν ἀφέλωμαι·
ἀλλ' ἐπεὶ ἄρ κέ σε συλήσω κλυτὰ τεύχε', Ἀχιλλεῦ.
Νεκρὸν Ἀχαιοῖσιν δώσω πάλιν· ὣς δὲ σὺ ῥέζειν. »
Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Ἕκτορ, μή μοι, ἄλαστε, συνημοσύνας ἀγόρευε.
Ὡς οὐκ ἔστι λέουσι καὶ ἀνδράσιν ὅρκια πιστὰ,

C'est par cet artifice que Minerve le trompa. Lorsque les deux ennemis furent en présence, le grand Hector au casque étincelant prit le premier la parole ·

« Je ne te fuirai plus, fils de Pélée, comme je l'ai fait jusqu'ici. Voilà trois fois que j'ai fait le tour de la grande ville de Priam, et je n'ai pas encore osé t'attendre. Mais à présent il me prend envie de lutter avec toi. Il faut que je sois vainqueur ou vaincu. Allons, prenons à témoin ici les dieux, qui seront les meilleurs dépositaires et les gardiens de la foi jurée. Je m'engage à ne point t'outrager, si c'est à moi que Jupiter donne la victoire, si c'est moi qui t'arrache la vie. Mais après t'avoir dépouillé de tes belles armes, Achille, je rendrai ton corps aux Grecs. Prends le même engagement. »

Achille aux pieds légers, lui lançant un regard de travers, lui dit : « Hector, que je hais, ne me parle pas d'arrangements. Il n'y a pas de traités possibles entre les hommes et les lions ; pas de bonne intel-

Φαμένη ὥς,
Ἀθήνη ἡγήσατο καὶ κερδοσύνῃ.
Οἱ δὲ ὅτε δὴ ἦσαν σχεδὸν
ἰόντες ἐπὶ ἀλλήλοισιν,
Ἕκτωρ μέγας κορυθαίολος
προσέειπε πρότερος τόν·
« Οὐκ ἔτι φοβήσομαί σε,
υἱὲ Πηλέος, ὡς τοπάρος περ.
Δίον τρὶς
περὶ ἄστυ μέγα Πριάμου,
οὐδέ ποτε ἔτλην
μεῖναι ἐπερχόμενον·
νῦν αὖτε θυμὸς
ἀνῆκέ με
στήμεναι ἀντία σεῖο·
ἕλοιμί κεν, ἤ κεν ἁλώην.
Ἀλλὰ ἄγε,
ἐπιδώμεθα δεῦρο θεούς·
τοὶ γὰρ ἔσσονται
μάρτυροι ἄριστοι
καὶ ἐπίσκοποι ἁρμονιάων·
ἐγὼ γὰρ οὐκ ἀεικιῶ σε
ἔκπαγλον,
αἴ κε Ζεὺς δώῃ
καμμονίην ἐμοί,
ἀφέλωμαι δὲ σὴν ψυχήν·
ἀλλὰ ἐπεὶ ἄρ
κε συλήσω σε
τεύχεα κλυτά, Ἀχιλλεῦ,
δώσω πάλιν
νεκρὸν Ἀχαιοῖσι·
σὺ δὲ ῥέζειν ὥς. »
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας
ἰδὼν τὸν ὑπόδρα
προσέφη ἄρα·
« Μὴ ἀγόρευέ μοι συνημοσύνας,
Ἕκτορ, ἄλαστε.
Ὡς οὐκ ἔστι
λέουσι καὶ ἀνδράσιν
ὅρκια πιστά,

Ayant parlé ainsi,
Minerve *le* prévint même par la ruse.
Et eux lorsque certes ils furent près
allant l'un-sur-l'autre,
Hector grand au-casque-étincelant
dit le premier à lui :
« Je ne craindrai plus toi,
fils de Pélée, comme auparavant.
J'ai fui trois-fois
autour de la ville grande de Priam,
et je n'osais jamais
avoir attendu *toi* survenant ;
mais maintenant *mon* cœur
a excité moi
à être resté-debout contre toi :
je prendrai ou je serai pris.
Mais allons,
ayons ajouté ici les dieux ;
eux en effet seront
témoins les meilleurs
et observateurs des conventions ;
car moi je n'outragerai pas toi
d'une-manière-terrible,
si Jupiter aura donné
la survivance à moi,
et *que* j'aie ravi *à toi* ton âme ;
mais après que certes
j'aurai dépouillé toi
de *tes* armes belles, Achille,
je donnerai de nouveau
ton cadavre aux Achéens.
et il *faut* toi faire ainsi. »
Mais Achille léger *quant* aux pieds,
ayant regardé lui en dessous,
lui dit donc :
« Ne parle pas à moi de conventions,
Hector, *toi* que-je-ne-puis-oublier.
De même que il n'est pas
pour les lions et les hommes
de serments sûrs,

οὐδὲ λύκοι τε καὶ ἄρνες ὁμόφρονα θυμὸν ἔχουσιν,
ἀλλὰ κακὰ φρονέουσι διαμπερὲς ἀλλήλοισιν·
ὣς οὐκ ἔστ' ἐμὲ καὶ σὲ φιλήμεναι, οὔτε τι νῶϊν
ὅρκια ἔσσονται, πρίν γ' ἢ ἕτερόν γε πεσόντα
αἵματος ἆσαι Ἄρηα, ταλαύρινον πολεμιστήν.
Παντοίης ἀρετῆς μιμνήσκεο· νῦν σε μάλα χρὴ
αἰχμητήν τ' ἔμεναι καὶ θαρσαλέον πολεμιστήν.
Οὔ τοι ἔτ' ἔσθ' ὑπάλυξις· ἄφαρ δέ σε Παλλὰς Ἀθήνη
ἔγχει ἐμῷ δαμάᾳ· νῦν δ' ἀθρόα πάντ' ἀποτίσεις
κήδε' ἐμῶν ἑτάρων, οὓς ἔκτανες ἔγχεϊ θύων. »
Ἦ ῥα, καὶ ἀμπεπαλὼν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος·
καὶ τὸ μὲν ἄντα ἰδὼν ἠλεύατο φαίδιμος Ἕκτωρ·
ἕζετο γὰρ προϊδών, τὸ δ' ὑπέρπτατο χάλκεον ἔγχος.
Ἐν γαίῃ δ' ἐπάγη· ἀνὰ δ' ἥρπασε Παλλὰς Ἀθήνη,
ἂψ δ' Ἀχιλῆϊ δίδου, λάθε δ' Ἕκτορα, ποιμένα λαῶν.
Ἕκτωρ δὲ προσέειπεν ἀμύμονα Πηλείωνα·

ligence entre les loups et les agneaux, qui sont toujours animés les uns contre les autres d'une haine implacable; de même il n'y a pas d'accord, pas de trêve possible entre nous, avant que l'un de nous deux ne succombe et n'abreuve de son sang Mars, toujours avide de carnage. Rappelle à toi tout ton courage. C'est maintenant qu'il faut manier habilement le javelot et combattre avec audace. Il n'y a pas moyen d'échapper : bientôt Minerve Pallas te fera tomber sous mes coups. C'est aujourd'hui que tu vas expier toutes les souffrances de mes compagnons, que tu fis tomber sous l'effort de ta lance. »

Il dit, et brandissant son long javelot, il l'envoie à l'illustre Hector, qui, voyant le coup venir, l'esquive; il se baisse, et l'airain volant par dessus sa tête, va se ficher en terre. Mais Minerve Pallas dégage le javelot et le rend à Achille, à l'insu d'Hector, pasteur des peuples. Alors Hector dit au vaillant fils de Pélée :

οὐδὲ λύκοι τε καὶ ἄρνες	et que les loups et les agneaux
ἔχουσι θυμὸν ὁμόφρονα,	n'ont pas le cœur pensant-de-même
ἀλλὰ φρονέουσι διαμπερὲς	mais *que* ils pensent toujours
κακὰ ἀλλήλοισιν·	des maux les-uns-contre-les-autres ;
ὣς οὐκ ἔστιν	de même il n'est pas *possible*
ἐμὲ καὶ σὲ φιλήμεναι,	moi et toi nous être aimés,
οὔτε ὅρκια ἔσσονται	et des serments ne seront
τὶ νῶϊν,	en-rien à nous-deux,
πρίν γε ἢ	avant du moins que
ἕτερόν γε πεσόντα	l'un certes étant tombé
ἆσαι αἵματος	avoir rassasié de sang
Ἄρηα πολεμιστὴν ταλαύρινον.	Mars guerrier infatigable.
Μιμνήσκεο	Souviens-toi
ἀρετῆς παντοίης·	de la vertu de-toute-sorte :
νῦν χρὴ μάλα σε	maintenant il faut certes toi
ἔμεναι αἰχμητήν τε	être et lançant-le-javelot
καὶ πολεμιστὴν θαρσαλέον.	et guerrier audacieux.
Οὐκ ἔτι ἔστι σοι ὑπάλυξις,	Il n'est plus à toi de moyen-de-fuir,
ἄφαρ δὲ Παλλὰς Ἀθήνη	mais aussitôt Pallas Minerve
δαμάᾳ σε ἐμῷ ἔγχεϊ·	domptera toi par ma lance ;
νῦν δὲ ἀποτίσεις	et maintenant tu paieras
πάντα κήδεα ἀθρόα	toutes les douleurs nombreuses
ἐμῶν ἑτάρων,	de *mes* compagnons,
οὓς, θύων,	lesquels, *toi* étant-furieux,
ἔκτανες ἔγχεϊ. »	tu as tués de *ta* lance.
Ἦ ῥα,	Il dit certes,
καὶ ἀμπεπαλὼν	et *l'*ayant brandie-de-tous-côtés
προΐει ἔγχος	il lança *sa* lance
δολιχόσκιον·	à-la-longue-ombre ;
καὶ ἰδὼν τὸ μὲν ἄντα,	et ayant vu certes elle en face,
Ἕκτωρ φαίδιμος ἠλεύατο·	Hector brillant *l'*évita ;
ἕζετο γὰρ προϊδὼν,	car il se baissa l'ayant vue-d'avance,
τὸ δὲ ἔγχος χάλκεον ὑπέρπτατο.	et la lance d'airain vola-par-dessus.
Ἐπάγη δὲ ἐν γαίῃ·	Or elle s'enfonça en terre ;
Παλλὰς δὲ Ἀθήνη ἥρπασεν ἀνὰ,	mais Pallas Minerve *l'*arracha en haut,
δίδου δὲ ἂψ Ἀχιλῆϊ,	et *la* donnait de nouveau à Achille,
λάθε δὲ Ἕκτορα,	et elle se déroba à Hector,
ποιμένα λαῶν.	pasteur des peuples.
Ἕκτωρ δὲ προσέειπε	Mais Hector dit
Πηλείωνα ἀμύμονα·	au fils-de-Pélée irréprochable :

« Ἤμβροτες, οὐδ' ἄρα πώ τι, θεοῖς ἐπιείκελ' Ἀχιλλεῦ,
ἐκ Διὸς ἠείδης τὸν ἐμὸν μόρον· ἤτοι ἔφης γε·
ἀλλά τις ἀρτιεπὴς καὶ ἐπίκλοπος ἔπλεο μύθων,
ὄφρα σ' ὑποδδείσας μένεος ἀλκῆς τε λάθωμαι.
Οὐ μέν μοι φεύγοντι μεταφρένῳ ἐν δόρυ πήξεις,
ἀλλ' ἰθὺς μεμαῶτι διὰ στήθεσφιν ἔλασσον,
εἴ τοι ἔδωκε θεός. Νῦν αὖτ' ἐμὸν ἔγχος ἄλευαι
χάλκεον· ὡς δή μιν σῷ ἐν χροῒ πᾶν κομίσαιο!
καί κεν ἐλαφρότερος πόλεμος Τρώεσσι γένοιτο,
σεῖο καταφθιμένοιο· σὺ γάρ σφισι πῆμα μέγιστον. »
Ἦ ῥα, καὶ ἀμπεπαλὼν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,
καὶ βάλε Πηλείδαο μέσον σάκος, οὐδ' ἀφάμαρτε·
τῆλε δ' ἀπεπλάγχθη σάκεος δόρυ. Χώσατο δ' Ἕκτωρ,
ὅττι ῥά οἱ βέλος ὠκὺ ἐτώσιον ἔκφυγε χειρός·
στῆ δὲ κατηφήσας, οὐδ' ἄλλ' ἔχε μείλινον ἔγχος.
Δηΐφοβον δ' ἐκάλει λευκάσπιδα, μακρὸν ἀΰσας,

«Tu t'es trompé, Achille égal aux dieux, et tu ne savais pas de Jupiter quel devait être mon sort. Tu le disais pourtant. Mais tu n'es qu'un adroit parleur, qu'un artisan de mensonges, et tu voulais en m'effrayant me faire oublier ma force et ma valeur. Ce n'est pas dans le dos, en me poursuivant, que tu pourras me percer de ta lance; pousse-moi ton fer en face, en pleine poitrine, si tel est le vœu de Jupiter. Mais à présent, tâche d'éviter mon javelot d'airain, que je voudrais te voir entrer tout entier dans les chairs! La guerre deviendrait, par ta mort, moins terrible aux Troyens, dont tu es le plus redoutable fléau. »

Il dit, et brandissant le long javelot, il le lance au milieu du bouclier du fils de Pélée. Il ne le manqua pas, mais le trait rebondit au loin, chassé par le bouclier. Hector, affligé de voir le trait rapide retomber inutile, reste la tête baissée et sans avoir un seul javelot. Il appelle à grands cris Déïphobe au blanc bouclier, et lui demande

« Ἤμβροτες,	« Tu t'es trompé,
Ἀχιλλεῦ ἐπιείκελε θεοῖς,	Achille semblable aux dieux,
οὐδὲ ἄρα πώ τι	et certes pas encore en rien
ἠείδης τὸν ἐμὸν μόρον ἐκ Διός·	tu ne savais mon sort de Jupiter;
ἤτοι ἔφης γε·	cependant tu *l*'as dit du moins,
ἀλλὰ ἔπλεο τις	mais tu étais quelqu'un
ἀρτιεπὴς καὶ ἐπίκλοπος μύθων,	habile-à-parler et trompeur en paroles,
ὄφρα ὑποδείσας σε	afin que, ayant craint toi,
λάθωμαι μένεος ἀλκῆς τε.	j'aie oublié ardeur et force.
Οὐ μὲν πήξεις δόρυ	Tu n'enfonceras pas *ta* lance
ἐν μεταφρένῳ μοι φεύγοντι,	dans le dos à moi fuyant,
ἀλλὰ ἔλασσον	mais aie poussé
ἰθὺς μεμαῶτι	droit à *moi* plein-d'ardeur
διὰ στήθεσφιν,	à travers la poitrine,
εἰ θεὸς ἔδωκέ τοι.	si un dieu *l*'a donné à toi.
Νῦν αὖτε ἄλευαι	Mais maintenant évite
ἐμὸν ἔγχος χάλκεον·	mon javelot d'airain;
ὡς δὴ κομίσαιο	que certes tu aies emporté
μὶν πᾶν ἐν σῷ χροΐ!	lui entier dans ta chair!
Καὶ πόλεμός κεν γένοιτο	Et la guerre serait devenue
ἐλαφρότερος Τρώεσσι,	plus légère aux Troyens,
σεῖο καταφθιμένοιο·	toi ayant péri :
σὺ γὰρ πῆμα μέγιστόν σφισιν. »	car toi *tu es* fléau très grand à eux. »
Ἦ ῥα,	Il dit certes,
καὶ ἀμπεπαλὼν	et *l*'ayant brandie-autour
προΐει ἔγχος δολιχόσκιον,	il lança *sa* lance à-longue-ombre,
καὶ βάλε μέσον σάκος	et frappa au-milieu le bouclier
Πηλείδαο,	du fils-de-Pélée,
οὐδὲ ἀφάμαρτε·	et il ne manqua pas;
δόρυ δὲ ἀπεπλάγχθη	mais la lance fut écartée
τῆλε σάκεος.	loin du bouclier.
Ἕκτωρ δὲ χώσατο,	Et Hector s'affligea
ὅττι ῥα βέλος ὠκὺ	de ce que certes le trait rapide
ἔκφυγέν οἱ ἐτώσιον χειρός·	échappa à lui en vain de la main;
στῆ δὲ κατηφήσας,	et il resta ayant baissé-*la-tête*,
οὐδὲ ἔχεν	et il n'avait pas
ἄλλο ἔγχος μείλινον.	d'autre javelot de-frêne.
Ἐκάλει δὲ Δηΐφοβον	Or il appelait Déiphobe,
λευκάσπιδα,	au-bouclier-blanc,
ἀΰσας μακρὸν,	ayant crié fort,

ᾔτεέ μιν δόρυ μακρόν· ὁ δ' οὔτι οἱ ἐγγύθεν ἦεν.
Ἕκτωρ δ' ἔγνω ᾗσιν ἐνὶ φρεσὶ, φώνησέν τε·
« Ὦ πόποι, ἦ μάλα δή με θεοὶ θανατόνδε κάλεσσαν [1].
Δηΐφοβον γὰρ ἔγωγ' ἐφάμην ἥρωα παρεῖναι.
Ἀλλ' ὁ μὲν ἐν τείχει, ἐμὲ δ' ἐξαπάτησεν Ἀθήνη.
Νῦν δὲ δὴ ἐγγύθι μοι θάνατος κακὸς, οὐδέ τ' ἄνευθεν [2],
οὐδ' ἀλέη· ἦ γάρ ῥα πάλαι τόγε φίλτερον ἦε
Ζηνί τε καὶ Διὸς υἷεϊ, Ἑκηβόλῳ, οἵ με πάρος γε
πρόφρονες εἰρύατο· νῦν αὖτέ με Μοῖρα κιχάνει·
μὴ μὰν ἀσπουδί γε καὶ ἀκλειῶς ἀπολοίμην,
ἀλλὰ μέγα ῥέξας τι καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι! »
Ὣς ἄρα φωνήσας, εἰρύσσατο φάσγανον ὀξὺ,
τό οἱ ὑπὸ λαπάρην τέτατο μέγα τε στιβαρόν τε.
Οἴμησεν δὲ ἀλεὶς, ὥστ' αἰετὸς ὑψιπετήεις,
ὅστ' εἶσιν πεδίονδε διὰ νεφέων ἐρεβεννῶν,
ἁρπάξων ἢ ἄρν' ἀμαλὴν ἢ πτῶκα λαγωόν·

une longue lance... Déïphobe n'est plus là. Alors Hector comprend tout, et s'écrie :

« Hélas ! ce sont les dieux qui m'appellent à la mort. Je croyais que le vaillant Déïphobe était avec moi ; mais il est dans nos murs, et c'est Minerve qui m'a trompé. Maintenant la funeste mort me menace de près; elle est là : plus de moyen de fuir ! C'est la volonté de Jupiter et du fils de Jupiter, du dieu qui lance au loin les traits. Ils me protégeaient auparavant; mais aujourd'hui la Parque s'empare de moi. Du moins, je ne veux pas mourir lâchement et sans gloire, sans me faire un grand nom, qui passe aux hommes à venir ! »

A ces mots, il tire le glaive aigu qui pendait long et fort à son côté. Puis, recueillant ses forces, il s'élance, comme l'aigle au vol élevé qui s'abat dans la plaine à travers les sombres nuées, pour enlever un tendre agneau ou quelque lièvre timide. Ainsi se précipite

ᾔτεέ μιν δόρυ μακρόν·	il demandait à lui une lance longue :
ὁ δὲ οὔτι ἦεν ἐγγύθεν οἱ.	mais il n'était nullement près de lui
Ἕκτωρ δὲ ἔγνω	Or Hector reconnut
ἐνὶ ᾗσι φρεσὶ,	dans son esprit *la ruse*,
φώνησέ τε·	et dit :
« Ὢ πόποι,	« O dieux,
ἦ μάλα θεοὶ κάλεσσάν με	oui certes les dieux appelèrent moi
δὴ θάνατόνδε.	certainement à-la-mort.
Ἔγωγε γὰρ ἐφάμην	Car quant-à-moi j'ai cru
Δηΐφοβον ἥρωα παρεῖναι.	Déiphobe héros être-là.
Ἀλλὰ ὁ μὲν ἐν τείχει,	Mais lui *était* dans le mur,
Ἀθήνη δὲ ἐξαπάτησεν ἐμέ.	et Minerve a trompé moi.
Νῦν δὲ δὴ	Mais maintenant certes
θάνατος κακὸς ἐγγύθι μοι,	la mort mauvaise *est* près de moi,
οὐδέ τε ἄνευθεν·	et nullement loin ;
οὐδὲ ἀλέη·	et *il n'y a* pas moyen-d'échapper :
ἦ γάρ ῥα πάλαι	car certes depuis-longtems
τόγε ἦε φίλτερον	cela était plus cher
Ζηνί τε καὶ υἱεῖ Διὸς,	et à Jupiter et au fils de Jupiter,
Ἑκηβόλῳ,	au *dieu* qui-lance-au-loin-*les-traits*,
οἵ πάρος γε πρόφρονες,	qui avant certes *étant* bienveillants,
εἰρύατό με·	protégèrent moi ;
νῦν αὖτε Μοῖρα	mais maintenant la Destinée
κιχάνει με·	atteint moi ;
μὴ μὰν ἀπολοίμην γε	que je n'aie pas péri du moins
ἀσπουδὶ καὶ ἀκλειῶς,	lâchement et sans-gloire,
ἀλλὰ ῥέξας	mais ayant fait
τὶ μέγα	quelque-chose de grand
καὶ πυθέσθαι ἐσσομένοισι ! »	et à être appris aux *races* futures ! »
Φωνήσας ἄρα ὥς,	Ayant parlé certes ainsi,
εἰρύσσατο φάσγανον ὀξὺ,	il tira *son* épée aiguë,
τὸ μέγα τε στιβαρόν τε	laquelle et grande et forte
τέτατό οἱ ὑπὸ λαπάρην.	pendait à lui au flanc.
Ἀλεὶς δὲ οἴμησε,	Or s'étant ramassé il fondit,
ὥστε αἰετὸς ὑψιπετήεις,	comme un aigle au-vol-élevé,
ὅστε εἶσι πεδίονδε	qui va dans-la-plaine
διὰ νεφέων ἐρεβεννῶν,	à travers les nues ténébreuses,
ἁρπάξων	devant enlever
ἢ ἄρνα ἀμαλὴν	ou un agneau tendre
ἢ λαγωὸν πτῶκα·	ou un lièvre timide :

ὣς Ἕκτωρ οἴμησε, τινάσσων φάσγανον ὀξύ.
Ὁρμήθη δ' Ἀχιλεύς, μένεος δ' ἐμπλήσατο θυμὸν
ἀγρίου· πρόσθεν δὲ σάκος στέρνοιο κάλυψε
καλὸν, δαιδάλεον· κόρυθι δ' ἐπένευε φαεινῇ,
τετραφάλῳ· καλαὶ δὲ περισσείοντο ἔθειραι
χρύσεαι, ἃς Ἥφαιστος ἵει λόφον ἀμφὶ θαμειάς.
Οἷος δ' ἀστὴρ εἶσι μετ' ἄστρασι νυκτὸς ἀμολγῷ
ἕσπερος, ὃς κάλλιστος ἐν οὐρανῷ ἵσταται ἀστήρ·
ὣς αἰχμῆς ἀπέλαμπ' εὐήκεος, ἣν ἄρ' Ἀχιλλεὺς
πάλλεν δεξιτερῇ, φρονέων κακὸν Ἕκτορι δίῳ,
εἰσορόων χρόα καλὸν, ὅπῃ εἴξειε μάλιστα.
Τοῦ δὲ καὶ ἄλλο τόσον μὲν ἔχε χρόα χάλκεα
καλὰ, τὰ Πατρόκλοιο βίην ἐνάριξε κατακτάς.
φαίνετο δ' ᾗ κληῖδες ἀπ' ὤμων αὐχέν' ἔχουσι,
λευκανίην, ἵνα τε ψυχῆς ὤκιστος ὄλεθρος·
τῇ ῥ' ἐπὶ οἷ μεμαῶτ' ἔλασ' ἔγχεϊ δῖος Ἀχιλλεύς·
ἀντικρὺ δ' ἁπαλοῖο δι' αὐχένος ἤλυθ' ἀκωκή.

Hector, brandissant son glaive aigu. Achille de son côté fond sur lui, le cœur plein d'une ardeur farouche, en abritant sa poitrine derrière son magnifique bouclier artistement travaillé. Son casque brillant agite ses quatre aigrettes, et autour du cimier flotte l'épaisse et belle crinière d'or, ouvrage de Vulcain. Tel on voit briller au ciel, dans l'ombre de la nuit, Vesper, la plus belle des étoiles; tel brillait le glaive tranchant qu'Achille brandissait de la main droite, méditant la perte du divin Hector, et cherchant le faible de son armure. Le héros est de toutes parts garanti par les belles armes d'airain dont il a dépouillé le valeureux Patrocle, et qui ne laissent à découvert que cette partie où les clavicules rattachent le col aux épaules, la gorge, par où la mort fraie le plus rapide passage à la vie qui s'échappe. C'est là que le divin Achille lui porte de sa lance un coup furieux. La pointe acérée pénètre dans

ὣς Ἕκτωρ οἴμησε,	ainsi Hector fondit,
τινάσσων φάσγανον ὀξύ.	brandissant *son* épée aiguë.
Ἀχιλεὺς δὲ ὡρμήθη,	Mais Achille s'élança,
ἐμπλήσατο δὲ θυμὸν	et remplit *son* cœur
μένεος ἀγρίου·	d'une ardeur farouche;
κάλυψε δὲ πρόσθε στέρνοιο	il étendit devant *sa* poitrine
σάκος καλὸν, δαιδάλεον·	*son* bouclier beau, bien-travaillé,
ἐπένευε δὲ κόρυθι φαεινῇ,	il agitait *son* casque brillant,
τετραφάλῳ·	à-quatre-cônes;
ἔθειραι δὲ χρύσεαι καλαὶ	et des crinières d'-or belles
περισσείοντο,	s'agitaient-autour,
ἃς Ἥφαιστος ἵει θαμειὰς	lesquelles Vulcain mit épaisses
ἀμφὶ λόφον.	autour du cimier.
Οἷος δὲ ἀστὴρ ἕσπερος	Or tel que l'astre du-soir
εἶσιν μετὰ ἄστρασιν	va parmi les astres
ἀμολγῷ νυκτὸς,	dans l'ombre de la nuit,
ὃς ἵσταται ἐν οὐρανῷ	lequel se tient dans le ciel
ἀστὴρ κάλλιστος·	l'astre le plus beau.
ὣς ἀπέλαμπεν	de même une-lueur-jaillissait
αἰχμῆς εὐήκεος,	de la lance bien-aiguisée,
ἣν ἄρα Ἀχιλλεὺς	que certes Achille
πάλλε δεξιτερῇ,	brandissait de la *main* droite,
φρονέων κακὸν Ἕκτορι δίῳ,	méditant malheur à Hector divin,
εἰσορόων χρόα καλὸν,	regardant *sa* chair belle,
ὅπῃ εἴξειε μάλιστα.	par où il aurait cédé le plus.
Τεύχη δὲ χάλκεα καλὰ,	Mais les armes d'airain belles,
τὰ ἐνάριξε κατακτὰς	dont il dépouilla *l'*ayant tué
βίην Πατρόκλοιο,	la force de Patrocle,
ἔχε μὲν χρόα	tenaient à la vérité *sa* chair
καὶ τόσον ἄλλο·	et autant que le reste;
φαίνετο δὲ λευκανίην,	mais elles laissaient-paraître la gorge,
ᾗ κληῗδες ἔχουσιν	par où les clavicules tiennent
αὐχένα ἀπὸ ὤμων,	le cou *séparé* des épaules,
ἵνα τε ὄλεθρος ψυχῆς	et où la perte du souffle-de-la-vie
ὤκιστος·	*est* la plus prompte :
τῇ ῥα Ἀχιλλεὺς δῖος	par là certes Achille divin
ἔλασεν ἐπὶ οἷ	poussa à lui
ἔγχεϊ μεμαῶτι·	avec *sa* lance furieuse;
ἀκωκὴ δὲ ἤλυθεν ἀντικρὺ	et la pointe vint vis-à-vis
διὰ αὐχένος ἁπαλοῖο.	à travers le cou tendre.

Οὐδ' ἄρ' ἀπ' ἀσφάραγον μελίη τάμε χαλκοβάρεια,
ὄφρα τί μιν προτιείποι ἀμειβόμενος ἐπέεσσιν.
Ἤριπε δ' ἐν κονίῃς [1]· ὁ δ' ἐπεύξατο δῖος Ἀχιλλεύς·
« Ἕκτορ, ἀτάρ που ἔφης, Πατροκλῆ' ἐξεναρίζων,
σῶς ἔσσεσθ', ἐμὲ δ' οὐδὲν ὀπίζεο νόσφιν ἐόντα.
Νήπιε! τοῖο δ' ἄνευθεν ἀοσσητὴρ μέγ' ἀμείνων
νηυσὶν ἔπι γλαφυρῇσιν ἐγὼ μετόπισθε λελείμμην,
ὅς τοι γούνατ' ἔλυσα· σὲ μὲν κύνες ἠδ' οἰωνοὶ
ἑλκήσουσ' ἀϊκῶς, τὸν δὲ κτεριοῦσιν Ἀχαιοί. »
Τὸν δ' ὀλιγοδρανέων προσέφη κορυθαίολος Ἕκτωρ·
« Λίσσομ' ὑπὲρ ψυχῆς καὶ γούνων, σῶν τε τοκήων,
μή με ἔα παρὰ νηυσὶ κύνας καταδάψαι Ἀχαιῶν·
ἀλλὰ σὺ μὲν χαλκόν τε ἅλις χρυσόν τε δέδεξο,
δῶρα, τά τοι δώσουσι πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ·
σῶμα δὲ οἴκαδ' ἐμὸν δόμεναι πάλιν, ὄφρα πυρός με
Τρῶες καὶ Τρώων ἄλοχοι λελάχωσι θανόντα. »
Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

la chair tendre du cou. Mais le frêne armé de fer n'a pas tranché le larynx, et le héros peut parler encore ; il tombe sur la poussière, et le divin Achille triomphe :

« Hector, tu te flattais, en dépouillant le cadavre de Patrocle, de vivre longtemps encore ; tu te rassurais en mon absence. Insensé ! Patrocle laissait derrière lui, sur nos vaisseaux creux, un vengeur plus puissant, qui t'a fait tomber sous ses coups. Les chiens et les vautours vont profaner et se disputer ton cadavre, tandis que les Grecs feront à Patrocle de belles funérailles. »

Hector au casque étincelant lui dit épuisé :

« Je t'en supplie, par ton âme, par tes genoux que j'embrasse, au nom de ton père et de ta mère, ne me livre pas, près des vaisseaux des Grecs, en pâture aux chiens dévorants. Mais accepte l'airain et l'or que te prodigueront mon père et ma vénérable mère, et rends mon corps à ma patrie, où les Troyens et les femmes des Troyens m'admettront aux honneurs du bûcher. »

Mais Achille aux pieds légers, lui lançant un regard de haine, lui

Οὐδὲ μελίη χαλκοβάρεια
ἀπέταμεν ἄρα ἀσφάραγον,
ὄφρα ἀμειβόμενος προτιείποι μιν
τὶ ἐπέεσσιν.
Ἤριπε δὲ ἐν κονίῃς·
ὁ δὲ Ἀχιλλεὺς δῖος ἐπεύξατο·
« Ἕκτορ, ἀτάρ που ἔφης,
ἐξεναρίζων Πατροκλῆα,
ἔσσεσθαι σῶς,
ὀπίζεο δὲ οὐδὲν
ἐμὲ ἐόντα νόσφιν.
Νήπιε! ἐγὼ δὲ ἀοσσητὴρ
μέγα ἀμείνων τοῖο
λελείμμην ἄνευθε μετόπισθεν
ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῇσιν,
ὅς ἔλυσα γούνατά τοι·
κύνες μὲν ἠδὲ οἰωνοὶ
ἑλκήσουσί σε αἰκῶς,
Ἀχαιοὶ δὲ
κτεριοῦσι τόν. »
Ἕκτωρ δὲ κορυθαίολος
ὀλιγοδρανέων
προσέφη τόν·
« Λίσσομαι ὑπὲρ ψυχῆς
καὶ γούνων σῶν τε τοκήων,
μὴ ἔα κύνας Ἀχαιῶν
καταδάψαι με παρὰ νηυσίν·
ἀλλὰ σὺ μὲν δέδεξο
χαλκόν τε χρυσόν τε ἅλις,
δῶρα τὰ δώσουσί σοι
πατὴρ καὶ μήτηρ πότνια·
δόμεναι δὲ πάλιν
ἐμὸν σῶμα οἴκαδε,
ὄφρα Τρῶες
καὶ ἄλοχοι Τρώων
λελάχωσι πυρὸς
μὲ θανόντα. »
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας
ἰδὼν ὑπόδρα
προσέφη ἄρα τόν·

Et *la-lance* de frêne lourde-d'airain
ne coupa point certes la trachée-artère,
afin que répondant il dît-à lui
quelque-chose par des paroles.
Mais il tomba dans la poussière;
et Achille divin se glorifia-sur *lui :*
« Hector, tu prétendais sans doute,
dépouillant Patrocle,
devoir être sain-et-sauf,
et tu ne craignais en-rien
moi étant à l'écart.
Insensé! mais moi vengeur
beaucoup plus fort que lui
j'avais été laissé loin par derrière
sur les vaisseaux creux,
moi qui ai brisé les genoux à toi
les chiens et les oiseaux d'un côté
traîneront toi honteusement,
les Achéens de l'autre
feront-des-funérailles à lui. »
Mais Hector au-casque-étincelant
ne-pouvant-plus-faire-que-peu
dit-à lui :
« Je *t'en* supplie par *ton* âme
et *tes* genoux et tes parents,
ne laisse pas les chiens des Achéens
avoir déchiré moi près des vaisseaux;
mais toi à la vérité aie reçu
et de l'airain et de l'or en-abondance,
présents que donneront à toi
mon père et *ma* mère vénérable :
veuille avoir donné de nouveau
mon corps à-la-maison,
afin que les Troyens
et les épouses des Troyens
aient fait-participer au feu
moi étant mort. »
Mais Achille léger *quant* aux pieds
ayant regardé en dessous
dit certes à lui :

« Μή με, κύον, γούνων γουνάζεο, μηδὲ τοκήων.
Αἲ γάρ πως αὐτόν με μένος καὶ θυμὸς ἀνείη
ὤμ᾽ ἀποταμνόμενον κρέα ἔδμεναι, οἷα μ᾽ ἔοργας!
ὣς οὐκ ἔσθ᾽ ὃς σῆς γε κύνας κεφαλῆς ἀπαλάλκοι·
οὐδ᾽ εἴ κεν δεκάκις τε καὶ εἰκοσινήριτ᾽ ἄποινα
στήσωσ᾽ ἐνθάδ᾽ ἄγοντες, ὑπόσχωνται δὲ καὶ ἄλλα·
οὐδ᾽ εἴ κέν σ᾽ αὐτὸν χρυσῷ ἐρύσασθαι ἀνώγοι
Δαρδανίδης Πρίαμος· οὐδ᾽ ὣς σέ γε πότνια μήτηρ
ἐνθεμένη λεχέεσσι γοήσεται, ὃν τέκεν αὐτὴ,
ἀλλὰ κύνες τε καὶ οἰωνοὶ κατὰ πάντα δάσονται. »
Τὸν δὲ καταθνήσκων προσέφη κορυθαίολος Ἕκτωρ·
« Ἦ σ᾽ εὖ γιγνώσκων προτιόσσομαι, οὐδ᾽ ἄρ᾽ ἔμελλον
πείσειν· ἦ γὰρ σοί γε σιδήρεος ἐν φρεσὶ θυμός.
Φράζεο νῦν μή τοί τι θεῶν μήνιμα γένωμαι,
ἤματι τῷ ὅτε κέν σε Πάρις καὶ Φοῖβος Ἀπόλλων,
ἐσθλὸν ἐόντ᾽, ὀλέσωσιν ἐνὶ Σκαιῇσι πύλῃσιν. »

répond : « Ne m'implore pas, chien, ni par mes genoux, ni au nom de mes parents. Je voudrais dans ma rage te couper en morceaux et dévorer tes chairs sanglantes, pour me venger du mal que tu m'as fait ! Ainsi personne ne saurait éloigner les chiens de ta tête, m'offrît-on une rançon dix et vingt fois plus forte, et m'en promît-on encore davantage ; non, quand le fils de Dardanus, quand Priam lui-même voudrait te racheter au poids de l'or. Ce n'est point ta vénérable mère qui te pleurera, étendu sur un lit, elle qui t'a donné le jour ; mais les chiens et les vautours viendront te dévorer entièrement. »

Hector au casque étincelant lui dit en mourant : « Oh ! je te reconnais bien, et je n'espère pas te fléchir ; car tu as dans la poitrine un cœur de fer. Mais prends garde que je n'attire sur toi la vengeance des dieux, le jour où Paris et Phébus Apollon te feront, malgré ta vaillance, tomber sous leurs coups aux portes Scées. »

« Μή γουνάζεό με,
κύον, γούνων,
μηδὲ τοκήων.
Αἲ γάρ πως
μένος καὶ θυμὸς
ἀνείη με αὐτὸν
ἀποταμνόμενον
ἔδμεναι κρέα ὠμὰ,
οἷα ἔοργάς με !
Ὣς οὐκ ἔστιν ὃς ἀπαλάλκοι
κύνας σῆς γε κεφαλῆς·
οὐδὲ εἴ κε στήσωσιν
ἄγοντες ἐνθάδε ἄποινα
δεκάκις τε
καὶ εἰκοσινήριτα,
ὑπόσχωνται δὲ καὶ ἄλλα·
οὐδὲ εἰ Πρίαμος
Δαρδανίδης
κὲν ἀνώγοι ἐρύσασθαι
σὲ αὐτὸν χρυσῷ·
οὐδὲ μήτηρ πότνια
γοήσεται ὥς,
ἐνθεμένη λεχέεσσι σέ γε,
ὃν αὐτὴ τέκεν,
ἀλλὰ κύνες τε καὶ οἰωνοὶ
καταδάσονται πάντα. »
Ἕκτωρ δὲ κορυθαίολος
προσέφη τὸν καταθνήσκων·
« Ἦ προτιόσσομαί σε
γιγνώσκων εὖ,
οὐδὲ ἄρα ἔμελλον πείσειν·
ἦ γὰρ θυμὸς σιδήρεος
σοί γε ἐν φρεσί.
Φράζεο νῦν,
μή γένωμαί τοι
τὶ μήνιμα θεῶν,
τῷ ἤματι ὅτε
Πάρις καὶ Φοῖβος Ἀπόλλων
κὲν ὀλέσωσί σε ἐόντα ἐσθλὸν
ἐνὶ πύλῃσι Σκαιῇσι. »

« N'embrasse-pas-les-genoux à moi,
chien, par *mes* genoux,
ni par *mes* parents.
Car plût-au-ciel que en quelque sorte
ma colère et *mon* cœur
poussassent moi-même
les ayant découpées
à avoir mangé *tes* chairs crues,
pour les choses que tu fis à moi !
Ainsi il n'est *personne* qui écarterait
les chiens du moins de ta tête ;
pas même s'ils eussent pesé
apportant ici des rançons
et dix-fois
et vingt-fois-aussi-grandes,
et *s*'ils en eussent promis même d'autres ;
pas même si Priam
fils-de-Dardanus
ordonnerait d'avoir racheté
toi-même *au poids* de l'or ;
et *ta* mère vénérable
ne pleurera pas ainsi,
ayant placé sur un lit toi du moins,
lequel elle-même engendra,
mais et les chiens et les oiseaux
te déchireront tout-entier. »
Or Hector au-casque-étincelant
dit-à lui en mourant :
« Certainement je regarde toi
te connaissant bien,
certes je ne devais pas *te* persuader :
car certainement un cœur de-fer
est à toi du moins dans les esprits.
Songe maintenant,
de peur que je ne sois devenu à toi
quelque sujet-de-vengeance des dieux,
dans ce jour lorsque
Paris et Phébus Apollon
auront perdu toi étant vaillant
aux portes Scées. »

Ὣς ἄρα μιν εἰπόντα τέλος θανάτοιο κάλυψε·
ψυχὴ δ' ἐκ ῥεθέων πταμένη, Ἄϊδόσδε βεβήκει,
ὃν πότμον γοόωσα, λιποῦσ' ἀδροτῆτα καὶ ἥβην.
Τὸν καὶ τεθνηῶτα προσηύδα δῖος Ἀχιλλεύς·
« Τέθναθι· Κῆρα δ' ἐγὼ τότε δέξομαι ὁππότε κεν δὴ
Ζεὺς ἐθέλῃ τελέσαι ἠδ' ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι. »
Ἦ ῥα, καὶ ἐκ νεκροῖο ἐρύσσατο χάλκεον ἔγχος·
καὶ τόγ' ἄνευθεν ἔθηχ', ὁ δ' ἀπ' ὤμων τεύχε' ἐσύλα
αἱματόεντ'· ἄλλοι δὲ περίδραμον υἷες Ἀχαιῶν,
οἳ καὶ θηήσαντο φυὴν καὶ εἶδος ἀγητὸν
Ἕκτορος· οὐδ' ἄρα οἵ τις ἀνουτητί γε παρέστη.
Ὧδε δέ τις εἴπεσκεν ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·
« Ὢ πόποι, ἦ μάλα δὴ μαλακώτερος ἀμφαφάασθαι
Ἕκτωρ, ἢ ὅτε νῆας ἐνέπρησεν πυρὶ κηλέῳ. »
Ὣς ἄρα τις εἴπεσκε, καὶ οὐτήσασκε παραστάς.
Τὸν δ' ἐπεὶ ἐξενάριξε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς,
στὰς ἐν Ἀχαιοῖσιν ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευεν·
« Ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες[1],

Il dit, et le voile de la mort s'étendit sur ses yeux. Son âme, s'échappant de son corps, s'envola aux enfers, pleurant son malheur, et laissant derrière elle vigueur et jeunesse. Le divin Achille lui dit encore :

« Meurs. Quant à moi, la Parque viendra quand le voudront Jupiter et les autres dieux immortels. »

Il dit, et, dégageant son javelot d'airain du cadavre, il le déposa plus loin, et dépouilla le héros de ses armes sanglantes. Les autres fils des Grecs accoururent autour d'Hector, pour contempler sa taille et sa beauté. Aucun d'eux n'approcha sans le frapper; et ils se disaient entre eux :

« Dieux ! Hector est plus facile à aborder aujourd'hui que lorsqu'il vint incendier nos vaisseaux ! »

C'est ainsi qu'ils parlaient, et ils le frappaient de leurs armes. Quand le divin Achille aux pieds agiles l'a dépouillé, il vient au milieu des Grecs et leur dit ces paroles, qui volent rapides :

« Amis, chefs et souverains des Grecs, maintenant que les dieux

Τέλος ἄρα θανάτοιο
καλυψέ μιν εἰπόντα ὥς·
ψυχὴ δὲ πταμένη ἐκ ῥεθέων,
βεβήκει Ἀϊδόσδε,
γοόωσα ὃν πότμον,
λιποῦσα ἀδροτῆτα καὶ ἥβην.
Ἀχιλλεὺς δῖος προσηύδα τὸν
καὶ τεθνηῶτα·
« Τέθναθι·
ἐγὼ δὲ δέξομαι Κῆρα
τότε ὁππότε δὴ
Ζεύς κεν ἐθέλῃ τελέσαι,
ἠδὲ οἱ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι. »
Ἦ ῥα,
καὶ ἐρύσσατο ἐκ νεκροῖο
ἔγχος χάλκεον·
καὶ ἔθηκε τόγε ἄνευθεν,
ὁ δὲ ἐσύλα ἀπὸ ὤμων
τεύχεα αἱματόεντα·
ἄλλοι δὲ υἷες Ἀχαιῶν
περίδραμον,
οἳ θηήσαντο καὶ φυὴν
καὶ εἶδος ἀγητὸν Ἕκτορος·
οὐδὲ ἄρα τις παρέστη οἱ
ἀνουτητί γε.
Τὶς δὲ ἰδὼν
εἴπεσκεν ὧδε ἐς ἄλλον πλησίον·
« Ὢ πόποι, ἦ δὴ Ἕκτωρ
μάλα μαλακώτερος ἀμφαφάασθαι,
ἢ ὅτε ἐνέπρησε νῆας
πυρὶ κηλέῳ. »
Τὶς ἄρα εἴπεσκεν ὥς,
καὶ οὐτήσασκε παραστάς.
Ἐπεὶ δὲ Ἀχιλλεὺς δῖος
ποδάρκης
ἐξενάριξε τόν,
στὰς ἐν Ἀχαιοῖσιν
ἀγόρευεν ἔπεα πτερόεντα·
« Ὦ φίλοι,
ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες Ἀργείων,

La fin de la mort certes
voila lui ayant dit ainsi;
et l'âme s'étant envolée des membre
alla dans *la demeure* de Pluton,
pleurant son destin,
ayant laissé vigueur et jeunesse
Achille divin dit-à lui
quoique étant mort :
« Aie péri :
et moi je recevrai la Parque
alors lorsque certainement
Jupiter voudra avoir fini,
lui et les autres dieux immortels. »
Il dit donc,
et il arracha du cadavre
sa lance d'-airain;
et il plaça elle loin,
et lui, il enleva de *ses* épaules
ses armes ensanglantées;
et d'autres fils des Achéens
coururent-autour,
qui examinèrent et l'extérieur
et la beauté admirable d'Hector;
et personne certes ne vint à lui
sans-blessure du moins.
Mais quelqu'un ayant regardé
disait ainsi à un autre voisin :
« O dieux, oui certes Hector
est beaucoup plus doux à manier
que lorsque il incendia les vaisseaux
par un feu brûlant. »
Or on parlait ainsi,
et *on le* frappait en s'approchant.
Mais après que Achille divin
aux-pieds-puissants
eut dépouillé lui,
se tenant-debout parmi les Achéens,
il dit des paroles ailées :
« O amis,
chefs et gouverneurs des Argiens,

ἐπειδὴ τόνδ' ἄνδρα θεοὶ δαμάσασθαι ἔδωκαν,
ὃς κακὰ πόλλ' ἔρρεξεν ὅσ' οὐ σύμπαντες οἱ ἄλλοι,
εἰ δ', ἄγετ', ἀμφὶ πόλιν σὺν τεύχεσι πειρηθῶμεν,
ὄφρα κέ τι γνῶμεν Τρώων νόον ὅντιν' ἔχουσιν·
ἢ καταλείψουσιν πόλιν ἄκρην, τοῦδε πεσόντος,
ἦε μένειν μεμάασι, καὶ Ἕκτορος οὐκέτ' ἐόντος.
Ἀλλὰ τίη μοι ταῦτα φίλος διελέξατο θυμός;
κεῖται πὰρ νήεσσι νέκυς ἄκλαυτος, ἄθαπτος[1],
Πάτροκλος· τοῦ δ' οὐκ ἐπιλήσομαι, ὄφρ' ἂν ἔγωγε
ζωοῖσιν μετέω, καί μοι φίλα γούνατ' ὀρώρῃ.
Εἰ δὲ θανόντων περ καταλήθοντ' εἰν Ἀΐδαο,
αὐτὰρ ἐγὼ καὶ κεῖθι φίλου μεμνήσομ' ἑταίρου.
Νῦν δ' ἄγ', ἀείδοντες παιήονα[2], κοῦροι Ἀχαιῶν,
νηυσὶν ἔπι γλαφυρῇσι νεώμεθα, τόνδε δ' ἄγωμεν.
Ἠράμεθα μέγα κῦδος· ἐπέφνομεν Ἕκτορα δῖον,
ᾧ Τρῶες κατὰ ἄστυ, θεῷ ὥς, εὐχετόωντο. »
Ἦ ῥα, καὶ Ἕκτορα δῖον ἀεικέα μήδετο ἔργα[3].
Ἀμφοτέρων μετόπισθε ποδῶν τέτρηνε τένοντε

nous ont donné de vaincre ce guerrier, qui nous a fait plus de mal à lui seul que tous les autres ensemble, il faut marcher sur la ville avec nos armes, afin de reconnaître les dispositions des Troyens, et de savoir si Hector une fois mort ils abandonneront la citadelle, ou s'ils persistent à la garder encore, quand il n'est plus. Mais pourquoi mon cœur me suggère-t-il ces pensées? Le cadavre de Patrocle est là-bas étendu près des vaisseaux, sans larmes et sans sépulture : je ne l'oublierai pas tant que je serai parmi les vivants, et que mes genoux pourront me porter. Et si l'on perd aux enfers la mémoire des morts, je veux même aux enfers me souvenir de mon cher compagnon. Allons à présent chanter l'hymne d'allégresse, jeunes Grecs, et traînons ce cadavre vers nos vaisseaux creux. Nous nous sommes couverts de gloire en immolant le divin Hector, que les Troyens invoquaient comme un dieu par la ville. »

Il dit, méditant quels outrages il allait faire subir au divin Hector. Il lui transperça les deux tendons des pieds, depuis la plante jusqu'à

ἐπειδὴ θεοὶ ἔδωκαν	puisque les dieux ont donné
δαμάσασθαι τόνδε ἄνδρα,	d'avoir dompté cet homme,
ὃς ἔρρεξε κακὰ πολλά,	qui a fait des maux nombreux,
ὅσα οὐ σύμπαντες οἱ ἄλλοι,	autant que non tous les autres,
εἰ δὲ, ἄγετε,	mais si, allons,
πειρηθῶμεν	nous avions éprouvé
ἀμφὶ πόλιν σὺν τεύχεσιν,	autour de la ville avec les armes,
ὄφρα τί κε γνῶμεν	afin que nous ayons reconnu
νόον Τρώων ὅντινα ἔχουσιν·	l'esprit des Troyens lequel ils ont;
ἢ καταλείψουσι πόλιν ἄκρην,	si ils abandonneront la ville haute,
τοῦδε πεσόντος,	celui-ci étant tombé,
ἦε μεμάασι μένειν,	ou *si* ils désirent tenir-bon,
καὶ Ἕκτορος οὐκέτι ἐόντος.	même Hector n'étant plus.
Ἀλλὰ τίη φίλος θυμὸς	Mais pourquoi mon cœur
διελέξατό μοι ταῦτα;	a-t-il entretenu moi de ces-choses?
Πάτροκλος κεῖται πὰρ νήεσσι,	Patrocle gît près des vaisseaux,
νέκυς ἄκλαυτος, ἄθαπτος·	cadavre non-pleuré, non-enseveli;
οὐ δὲ ἐπιλήσομαι τοῦ,	et je n'oublierai pas lui,
ὄφρα ἔγωγε	tant que moi du moins
ἂν μετέω ζωοῖσι,	je serai-parmi les vivants,
καὶ φίλα γούνατα ὀρώρῃ μοι.	et *que* mes genoux remueront à moi.
Εἴπερ δὲ καταλήθονται	Mais si même on oublie
θανόντων εἰν Ἀΐδαο,	les morts dans *la demeure* de Pluton,
αὐτὰρ ἐγὼ καὶ κεῖθι	pourtant moi même là
μεμνήσομαι ἑταίρου φίλου.	je me souviendrai de *mon* ami chéri.
Νῦν δὲ, ἄγε,	Mais à présent, allons,
κοῦροι Ἀχαιῶν,	jeunes gens des Achéens,
ἀείδοντες παιήονα,	chantant un hymne,
νεώμεθα ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῇσιν,	allons vers les vaisseaux creux,
ἄγωμεν δὲ τόνδε.	et emmenons celui-ci.
Ἠράμεθα	Nous avons remporté
κῦδος μέγα·	une gloire grande;
ἐπέφνομεν Ἕκτορα δῖον,	nous avons tué Hector divin,
ᾧ Τρῶες εὐχετόωντο	que les Troyens imploraient
ὡς θεῷ κατὰ ἄστυ. »	comme un dieu par la ville. »
Ἦ ῥα,	Il dit donc,
καὶ μήδετο ἔργα ἀεικέα	et il méditait des actions indignes
Ἕκτορα δῖον.	*contre* Hector divin.
Τέτρηνε μετόπισθε	Il *lui* traversa par-derrière
τένοντε ἀμφοτέρων ποδῶν	les deux-tendons des deux pieds

ἐς σφυρὸν ἐκ πτέρνης, βοέους δ' ἐξῆπτεν ἱμάντας,
ἐκ δίφροιο δ' ἔδησε· κάρη δ' ἕλκεσθαι ἔασεν·
ἐς δίφρον δ' ἀναβὰς, ἀνά τε κλυτὰ τεύχε' ἀείρας,
μάστιξεν δ' ἐλάαν, τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην.
Τοῦ δ' ἦν ἑλκομένοιο κονίσαλος· ἀμφὶ δὲ χαῖται
κυάνεαι πίλναντο, κάρη δ' ἅπαν ἐν κονίῃσι
κεῖτο, πάρος χαρίεν· τότε δὲ Ζεὺς δυσμενέεσσι
δῶκεν ἀεικίσσασθαι ἑῇ ἐν πατρίδι γαίῃ.
Ὣς τοῦ μὲν κεκόνιτο κάρη ἅπαν· ἡ δέ νυ μήτηρ
τίλλε κόμην, ἀπὸ δὲ λιπαρὴν ἔρριψε καλύπτρην
τηλόσε· κώκυσεν δὲ μάλα μέγα, παῖδ' ἐσιδοῦσα.
Ὤιμωξεν δ' ἐλεεινὰ πατὴρ φίλος, ἀμφὶ δὲ λαοὶ
κωκυτῷ τ' εἴχοντο καὶ οἰμωγῇ κατὰ ἄστυ[1]·
τῷ δὲ μάλιστ' ἄρ' ἔην ἐναλίγκιον, ὡς εἰ ἅπασα
Ἴλιος ὀφρυόεσσα πυρὶ σμύχοιτο κατ' ἄκρης.
Λαοὶ μέν ῥα γέροντα μόγις ἔχον ἀσχαλόωντα,

la cheville, et l'attacha à son char avec des courroies de cuir de bœuf, en laissant traîner la tête. Puis montant sur le char et élevant en l'air les armes glorieuses du vaincu, il aiguillonne ses coursiers qui volent pleins d'ardeur. Un nuage s'élève derrière le corps traîné dans la poussière; et ces cheveux noirs, et cette tête auparavant si belle, pendent et traînent à terre. Alors Jupiter permettait aux ennemis d'Hector de profaner ses restes sur le sol même de sa patrie.

Ainsi était souillée sa belle tête. Sa mère s'arrachait les cheveux, rejetait loin d'elle son voile magnifique, et redoublait ses sanglots à la vue de son fils. Son père gémissait d'une voix lamentable, et tout le peuple se livrait aux pleurs et aux lamentations par la ville. On eût dit que l'altière ville d'Ilion croulait de fond en comble, ruinée par l'incendie. Ce n'est qu'avec peine qu'on parvint à retenir le vieil-

ἐκ πτέρνης ἐς σφυρὸν,	depuis la plante jusqu'à la cheville,
ἐξῆπτε δὲ	et il *y* adapta
ἱμάντας βοέους,	des lanières de-peau-de-bœuf,
ἔδησε δὲ ἐκ δίφροιο	et *le* lia à *son* char;
ἔασε δὲ κάρη ἕλκεσθαι·	et il laissa la tête être traînée;
ἀναβὰς δὲ ἐς δίφρον,	et étant monté sur le char,
ἀείρας τε ἀνὰ	et ayant élevé en-haut
τεύχεα κλυτὰ,	les armes glorieuses,
μάστιξε δὲ ἐλάαν,	il fouetta pour faire-avancer,
τὼ δὲ πετέσθην	et les-deux *chevaux* volaient
οὐκ ἄκοντε.	non à-regret.
Κονίσαλος δὲ ἦν	Or un tourbillon-de-poussière était
τοῦ ἑλκομένοιο·	de lui traîné;
χαῖται δὲ κυάνεαι	et *ses* cheveux sombres
πίλναντο ἀμφὶ,	s'approchaient *de la terre* autour,
κάρη δὲ ἅπαν	et la tête entière
χαρίεν πάρος,	gracieuse auparavant,
κεῖτο ἐν κονίῃσι·	gisait dans la poussière;
τότε δὲ Ζεὺς δῶκε δυσμενέεσσιν	et alors Jupiter donna à *ses* ennemis
ἀεικισσασθαι	de *l'*avoir déshonoré
ἐν ἑῇ γαίῃ πατρίδι.	sur sa terre patrie.
Κάρη μὲν ἅπαν τοῦ	La tête à la vérité entière de lui
κεκόνιτο ὥς·	avait été souillée-de-poussière ainsi :
ἡ δέ νυ μήτηρ	et certes donc *sa* mère
τίλλε κόμην,	*s'*arrachait les cheveux,
ἀπέρριψε δὲ τηλόσε καλύπτρην λι-	et rejeta loin *son* voile brillant;
κώκυσε δὲ μάλα μέγα, [παρὴν·	et elle gémit très grandement,
ἐσιδοῦσα παῖδα.	ayant regardé *son* fils.
Πατὴρ δὲ φίλος	Or *son* père chéri
ᾤμωξεν ἐλεεινὰ,	se lamenta pitoyablement,
λαοὶ δὲ ἀμφὶ	et les peuples à l'entour
εἴχοντο κατὰ ἄστυ	étaient-en-proie par la ville
κωκυτῷ τε καὶ οἰμωγῇ·	aux lamentations et aux gémissemens;
ἔην δὲ ἄρα	et *c'*était certes
μάλιστα ἐναλίγκιον τῷ,	très semblable à cela,
ὡς εἰ Ἴλιος ἅπασα ὀφρυόεσσα	comme si Ilion entière élevée
σμύχοιτο πυρὶ	fût consumée par le feu
κατὰ ἄκρης.	*de-fond*-en-comble.
Λαοὶ μέν ῥα ἔχον μόγις	Les peuples certes retenaient à peine
γέροντα ἀσχαλόωντα,	le vieillard étant affligé,

ἐξελθεῖν μεμαῶτα πυλάων Δαρδανιάων.
Πάντας δ' ἐλλιτάνευε, κυλινδόμενος κατὰ κόπρον,
ἐξονομακλήδην ὀνομάζων ἄνδρα ἕκαστον·
« Σχέσθε, φίλοι, καί μ' οἶον ἐάσατε, κηδόμενοί περ,
ἐξελθόντα πόληος, ἱκέσθ' ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,
λίσσωμ' ἀνέρα τοῦτον ἀτάσθαλον, ὀβριμοεργόν,
ἤν πως ἡλικίην αἰδέσσεται, ἠδ' ἐλεήσῃ
γῆρας. Καὶ δέ νυ τῷδε πατὴρ τοιόσδε τέτυκται,
Πηλεὺς, ὅς μιν ἔτικτε καὶ ἔτρεφε, πῆμα γενέσθαι
Τρωσί. Μάλιστα δ' ἐμοὶ περὶ πάντων ἄλγε' ἔθηκε·
τόσσους γάρ μοι παῖδας ἀπέκτανε τηλεθάοντας!
Τῶν πάντων οὐ τόσσον ὀδύρομαι, ἀχνύμενός περ,
ὡς ἑνὸς, οὗ μ' ἄχος ὀξὺ κατοίσεται Ἄϊδος εἴσω,
Ἕκτορος. Ὡς ὄφελεν θανέειν ἐν χερσὶν ἐμῇσι!
Τῷ κε κορεσσάμεθα κλαίοντέ τε μυρομένω τε,
μήτηρ θ', ἥ μιν ἔτικτε, δυσάμμορος, ἠδ' ἐγὼ αὐτός. »

lard, qui, dans sa douleur, voulait sortir des portes de la ville de Dardanus. Il implorait tout le monde, en se roulant dans la fange, et appelant chacun par son nom

« Arrêtez, mes amis, laissez-moi, malgré votre douleur, sortir seul de la ville; je veux aller aux vaisseaux des Grecs, et supplier cet homme funeste et cruel: il respectera mon grand âge, il prendra pitié de ma vieillesse. Il a un père comme moi: c'est Pélée qui lui donna le jour et l'éleva pour être le fléau des Troyens. Mais c'est surtout à moi qu'il a fait du mal; il m'a tué tant de fils dans la fleur de l'âge! Et malgré ma douleur, je les pleure tous moins amèrement qu'un seul, que mon Hector, dont le chagrin me fera descendre aux enfers! Ah! que n'est-il mort dans mes bras! Nous l'aurions à loisir abreuvé de nos sanglots et de nos larmes, sa malheureuse mère et moi! »

μεμαῶτα ἐξελθεῖν	désirant-vivement être sorti
πυλάων Δαρδανιάων.	des portes Dardaniennes.
Ἐλλιτάνευε δὲ πάντας,	Or il *les* suppliait tous,
κυλινδόμενος κατὰ κόπρον,	se roulant dans le fumier,
ὀνομάζων ἕκαστον ἄνδρα	appelant chaque homme
ἐξονομακλήδην·	par-son-nom :
« Σχέσθε, φίλοι,	« Arrêtez, amis,
κηδόμενοί περ,	quoique étant affligés,
καὶ ἐάσατέ με οἶον,	et ayez laissé moi seul
ἐξελθόντα πόληος,	étant sorti de la ville,
ἱκέσθαι ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,	être allé aux vaisseaux des Achéens,
λίσσωμαι τοῦτον ἀνέρα,	que je supplie cet homme,
ἀτάσθαλον, ὀβριμοεργὸν,	funeste, commettant-des-violences,
ἤν πως	si en quelque sorte
αἰδέσσεται ἡλικίην,	il respectera *mon* âge,
ἠδὲ ἐλεήσῃ γῆρας.	et aura pris-en-pitié *ma* vieillesse
Καὶ δέ νυ πατὴρ τοιόσδε	Et en effet aussi un père tel
τέτυκται τῷδε,	est à celui-ci,
Πηλεὺς ὅς ἔτικτε	Pélée qui engendrait
καὶ ἔτρεφέ μιν,	et nourrissait lui,
γενέσθαι	*pour* être devenu
πῆμα Τρωσίν.	fléau aux Troyens.
Ἔθηκε δὲ ἄλγεα ἐμοὶ	Et il a placé des douleurs à moi
περὶ πάντων·	au dessus de tous :
τόσσους γὰρ παῖδας τηλεθάοντας	tant en effet de fils florissants
ἀπέκτανέ μοι !	il a tués à moi !
Ἀχνύμενός περ,	Quoique étant affligé,
οὐκ ὀδύρομαι τῶν πάντων	je ne pleure pas eux tous
ὡς ἑνὸς, Ἕκτορος,	comme un seul, Hector,
οὗ ἄχος ὀξὺ	dont la douleur aiguë
κατοίσεταί με	emportera moi
εἴσω Ἄϊδος.	dans *la demeure* de Pluton.
Ὡς ὄφελε θανέειν	Comme il aurait dû être mort
ἐν ἐμῇσι χερσί !	dans mes mains !
Τῷ κε κορεσσάμεθα	Par là nous nous serions rassasiés
κλαίοντέ τε	et pleurant
μυρομένω τε,	et nous lamentant,
μήτηρ τε δυσάμμορος,	et *sa* mère malheureuse
ἥ ἔτικτέ μιν,	qui enfantait lui,
ἠδὲ ἐγὼ αὐτός. »	et-aussi moi-même. »

Ὣς ἔφατο κλαίων· ἐπὶ δὲ στενάχοντο πολῖται·
Τρωῇσιν δ' Ἑκάβη ἁδινοῦ ἐξῆρχε γόοιο·
« Τέκνον, ἐγὼ δειλὴ τί νυ βείομαι, αἰνὰ παθοῦσα,
σεῦ ἀποτεθνηῶτος; Ὅ μοι νύκτας τε καὶ ἦμαρ
εὐχωλὴ κατὰ ἄστυ πελέσκεο, πᾶσί τ' ὄνειαρ
Τρωσί τε καὶ Τρωῇσι κατὰ πτόλιν, οἵ σε, θεὸν ὥς,
δειδέχατ'· ἦ γάρ κέ σφι μάλα μέγα κῦδος ἔησθα,
ζωὸς ἐών· νῦν αὖ θάνατος καὶ Μοῖρα κιχάνει. »
Ὣς ἔφατο κλαίουσ'· ἄλοχος δ' οὔπω τι πέπυστο
Ἕκτορος· οὐ γάρ οἵ τις ἐτήτυμος ἄγγελος ἐλθὼν
ἤγγειλ' ὅττι ῥά οἱ πόσις ἔκτοθι μίμνε πυλάων·
ἀλλ' ἥγ' ἱστὸν ὕφαινε, μυχῷ δόμου ὑψηλοῖο,
δίπλακα πορφυρέην, ἐν δὲ θρόνα ποικίλ' ἔπασσε.
Κέκλετο δ' ἀμφιπόλοισιν ἐϋπλοκάμοις κατὰ δῶμα
ἀμφὶ πυρὶ στῆσαι τρίποδα μέγαν, ὄφρα πέλοιτο
Ἕκτορι θερμὰ λοετρὰ μάχης ἐκ νοστήσαντι·

Il parlait ainsi, et pleurait. Autour de lui, les citoyens se lamentaient aussi. Hécube mena le deuil des Troyennes :

« Mon fils, pourquoi vivrai-je dans le malheur et la peine, maintenant que tu es mort ? Toi qui faisais nuit et jour mon orgueil et ma joie ; toi, l'appui des Troyens et des Troyennes, qui te montraient comme un dieu par la ville ! Tu faisais leur gloire, quand tu vivais ; mais à présent, tu es devenu la proie de la mort et du Destin ! »

Elle parlait ainsi à travers ses larmes. L'épouse d'Hector n'avait rien appris encore. Il n'était pas venu de fidèle messager pour lui annoncer que son mari restait en dehors des portes. Elle filait, retirée dans sa haute demeure, une robe de pourpre à double trame, où elle semait différentes broderies. Elle ordonna à ses femmes aux cheveux bien bouclés de placer un grand trépied devant le feu, et de préparer un bain pour Hector de retour du combat : insensée ! Elle ne savait

Ἔφατο ὣς κλαίων·	Il dit ainsi pleurant;
πολῖται δὲ ἐπεστενάχοντο·	et les citoyens pleuraient-en-outre.
Ἑκάβη δὲ	Or Hécube
ἐξῆρχε Τρωῇσι	commença parmi les Troyennes
γόοιο ἀδινοῦ·	un gémissement incessant :
« Τέκνον, τί νυ	« *Mon* enfant, pourquoi donc
ἐγὼ δειλὴ βείομαι,	moi malheureuse vivrai-je,
παθοῦσα αἰνὰ,	ayant souffert des choses-terribles,
σεῦ ἀποτεθνηῶτος;	toi ayant péri?
Ὅ πελέσκεό μοι	*Toi* qui étais à moi
εὐχωλὴ κατὰ ἄστυ	un sujet-d'orgueil par la ville
νύκτας τε καὶ ἦμαρ,	et les nuits et le jour,
ὄνειάρ τε πᾶσι	et un secours à tous
Τρωσί τε καὶ Τρωῇσι	et Troyens et Troyennes
κατὰ πτόλιν,	dans la ville,
οἵ δειδέχατό σε	lesquels avaient reçu toi
ὡς θεόν·	comme un dieu :
ἦ γὰρ ἔησθά κέ σφι	car certes tu serais pour eux
κῦδος μάλα μέγα, ἐὼν ζωός·	une gloire très grande, étant vivant;
νῦν αὖ θάνατος	maintenant au contraire la mort
καὶ Μοῖρα κιχάνει. »	et la Destinée *t'*atteint. »
Ἔφατο ὣς κλαίουσα·	Elle parla ainsi pleurant;
ἄλοχος δὲ Ἕκτορος	et l'épouse d'Hector
οὔπω πέπυστό τι·	n'avait encore appris rien ;
οὐ γάρ τις ἐλθὼν	car personne étant venu
ἄγγελος ἐτήτυμος	messager véridique
ἤγγειλέν οἱ,	n'annonça à elle,
ὅττι ῥα πόσις οἱ	que certes l'époux à elle
μίμνεν ἔκτοθι πυλάων·	restait en dehors des portes;
ἀλλὰ ἥγε ὕφαινε,	mais celle-ci tissait,
μυχῷ δόμου ὑψηλοῖο,	au fond de *sa* maison haute,
ἱστὸν, πορφυρέην δίπλακα,	une trame, *robe*-de-pourpre double,
ἐνέπασσε δὲ θρόνα ποικίλα.	et *y* entremêlait des reliefs divers.
Κέκλετο δὲ	Or elle avait ordonné
ἀμφιπόλοισιν ἐϋπλοκάμοις	aux suivantes aux-belles-boucles
στῆσαι τρίποδα μέγαν	d'avoir placé un trépied grand
κατὰ δῶμα ἀμφὶ πυρὶ,	dans la maison près du feu,
ὄφρα λοετρὰ θερμὰ	afin que des bains chauds
πέλοιτο Ἕκτορι	fussent à Hector
νοστήσαντι ἐκ μάχης·	étant revenu du combat :

νηπίη! οὐδ' ἐνόησεν ὅ μιν, μάλα τῆλε λοετρῶν,
χερσὶν Ἀχιλλῆος δάμασε γλαυκῶπις Ἀθήνη.
Κωκυτοῦ δ' ἤκουσε καὶ οἰμωγῆς ἀπὸ πύργου·
τῆς δ' ἐλελίχθη γυῖα, χαμαὶ δέ οἱ ἔκπεσε κερκίς·
ἡ δ' αὖτις δμωῇσιν ἐϋπλοκάμοισι μετηύδα·
« Δεῦτε, δύω μοι ἕπεσθον, ἴδωμ' ἅτιν' ἔργα τέτυκται·
αἰδοίης ἑκυρῆς ὀπὸς ἔκλυον· ἐν δ' ἐμοὶ αὐτῇ
στήθεσι πάλλεται ἦτορ ἀνὰ στόμα, νέρθε δὲ γοῦνα
πήγνυται· ἐγγὺς δή τι κακὸν Πριάμοιο τέκεσσιν.
Αἲ γὰρ ἀπ' οὔατος εἴη ἐμεῦ ἔπος! ἀλλὰ μάλ' αἰνῶς
δείδω μὴ δή μοι θρασὺν Ἕκτορα δῖος Ἀχιλλεὺς,
μοῦνον ἀποτμήξας πόλιος, πεδίονδε δίηται,
καὶ δή μιν καταπαύσῃ ἀγηνορίης ἀλεγεινῆς
ἥ μιν ἔχεσκ'· ἐπεὶ οὔποτ' ἐνὶ πληθυῖ μένεν ἀνδρῶν,
ἀλλὰ πολὺ προθέεσκε, τὸ ὃν μένος οὐδενὶ εἴκων. »
Ὣς φαμένη, μεγάροιο διέσσυτο, μαινάδι ἴση,

pas que, bien loin de ce bain qu'on lui préparait, Minerve aux yeux bleus l'avait abattu sous les coups d'Achille. Elle entendit les gémissements et les sanglots qui partaient du haut de la tour. Ses membres chancelèrent, et la navette lui tomba des mains. Elle dit alors à ses femmes aux belles tresses :

« Venez ici ; que deux d'entre vous me suivent. Je veux voir ce qui se passe ; j'ai entendu la voix de ma vénérable belle-mère. Mon cœur bondit dans ma poitrine et semble vouloir s'échapper par ma bouche ; mes genoux fléchissent. Quelque malheur menace les fils de Priam. Oh! que semblable nouvelle ne frappe jamais mon oreille. Mais je crains bien que le divin Achille ne coupe la retraite au vaillant Hector, et, le poursuivant par la plaine, n'abatte ce grand courage, qui l'animait. Car il ne reste jamais confondu dans la foule des guerriers; mais il court toujours en avant, et ne le cède à personne en valeur. »

Elle dit, et s'élance hors de sa demeure comme une folle, le cœur

νηπίη! οὐδὲ ἐνόησεν
ὅ Ἀθήνη γλαυκῶπις
δάμασέ μιν χερσὶν Ἀχιλλῆος,
μάλα τῆλε λοετρῶν.
Ἤκουσε δὲ ἀπὸ πύργου
κωκυτοῦ καὶ οἰμωγῆς·
γυῖα δὲ τῆς ἐλελίχθη,
κερκὶς δὲ ἔκπεσέν οἱ χαμαί·
ἡ δὲ μετηύδα αὖτις
δμωῇσιν ἐϋπλοκάμοισι·
« Δεῦτε, δύω ἕπεσθόν μοι,
ἴδωμαι
ἅτινα ἔργα τέτυκται·
ἔκλυον ὀπὸς
ἑκυρῆς αἰδοίης·
ἦτορ δὲ πάλλεται
ἐμοὶ αὐτῇ ἐν στήθεσιν
ἀνὰ στόμα,
γοῦνα δὲ
πήγνυται νέρθε·
τὶ δὴ κακὸν ἐγγὺς
τέκεσσι Πριάμοιο.
Αἲ γὰρ ἔπος εἴη
ἀπὸ οὔατος ἐμεῦ!
Ἀλλὰ δείδω μάλα αἰνῶς
μὴ Ἀχιλλεὺς δῖος
δίηταί μοι δὴ πεδίονδε
Ἕκτορα θρασὺν,
ἀποτμήξας μοῦνον πόλιος,
καὶ δὴ καταπαύσῃ μιν
ἀγηνορίης ἀλεγεινῆς
ἥ ἔχεσκέ μιν·
ἐπεὶ οὔποτε μένεν
ἐν πληθυῖ ἀνδρῶν,
ἀλλὰ προθέεσκε πολὺ,
εἴκων οὐδενὶ
τὸ ὃν μένος. »
Φαμένη ὣς,
διέσσυτο μεγάροιο,
ἴση μαινάδι,

insensée! et elle n'aperçut pas
que Minerve aux-yeux-bleus
dompta lui par les mains d'Achille,
bien loin des bains.
Mais elle entendit du-haut de la tour
plainte et gémissement;
et les membres d'elle furent ébranlés,
et la navette tomba à elle par-terre;
et elle dit aussitôt
aux servantes aux-belles-tresses :
« Venez-ici, que deux suivent moi,
que j'aie vu
quelles œuvres sont faites :
j'ai entendu la voix
de *ma* belle-mère respectable;
et le cœur bondit
à moi-même dans *ma* poitrine
en haut *jusqu'*à *ma* bouche,
et *mes* genoux
s'engourdissent dessous :
quelque malheur certes *est* près
des enfants de Priam.
Plût-au-ciel que *ce* mot fût
loin de l'oreille de moi!
Mais je crains certes terriblement
que Achille divin
ne poursuive à moi par la plaine
Hector audacieux,
*l'*ayant coupé seul *loin* de la ville,
et que certes il n'ait fait-cesser lui
d'exercer le courage pernicieux
qui possédait lui;
car jamais il ne restait
dans la foule des hommes,
mais il courait-en-avant beaucoup,
ne le-cédant à personne
quant à sa vigueur. »
Ayant parlé ainsi,
elle s'élança de *son* palais,
semblable à une furieuse.

παλλομένη κραδίην· ἅμα δ' ἀμφίπολοι κίον αὐτῇ.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πύργον τε καὶ ἀνδρῶν ἷξεν ὅμιλον,
ἔστη παπτήνασ' ἐπὶ τείχεϊ· τὸν δ' ἐνόησεν
ἑλκόμενον πρόσθεν πόλιος· ταχέες δέ μιν ἵπποι
ἕλκον ἀκηδέστως κοίλας ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν.
Τὴν δὲ κατ' ὀφθαλμῶν ἐρεβεννὴ νὺξ ἐκάλυψεν·
ἤριπε δ' ἐξοπίσω, ἀπὸ δὲ ψυχὴν ἐκάπυσσε.
Τῆλε δ' ἀπὸ κρατὸς χέε δέσματα σιγαλόεντα,
ἄμπυκα, κεκρύφαλόν τ' ἠδὲ πλεκτὴν ἀναδέσμην,
κρήδεμνόν θ', ὅ ῥά οἱ δῶκε χρυσέη Ἀφροδίτη,
ἤματι τῷ ὅτε μιν κορυθαίολος ἠγάγεθ' Ἕκτωρ
ἐκ δόμου Ἠετίωνος, ἐπεὶ πόρε μυρία ἕδνα.
Ἀμφὶ δέ μιν γαλόῳ τε καὶ εἰνατέρες ἅλις ἔσταν,
αἵ ἑ μετὰ σφίσιν εἶχον ἀτυζομένην ἀπολέσθαι.
Ἡ δ' ἐπεὶ οὖν ἄμπνυτο καὶ ἐς φρένα θυμὸς ἀγέρθη,
ἀμβλήδην γοόωσα, μετὰ Τρωῇσιν ἔειπεν·
« Ἕκτορ, ἐγὼ δύστηνος ! ἰῇ ἄρα γεινόμεθ' αἴσῃ,

palpitant de crainte. Ses femmes la suivent. Arrivée sur la tour, au milieu des guerriers, elle promène ses regards par-dessus les murailles. Elle aperçoit Hector traîné devant la ville par de rapides coursiers, qui l'emportent impitoyablement vers les vaisseaux creux des Grecs. Les ombres de la nuit voilent ses yeux : elle tombe à la renverse et s'évanouit. De sa tête s'échappent bandeaux magnifiques bandelettes qui nouent les cheveux, filet et réseau qui les retiennent, ainsi que le voile dont lui fit présent Vénus dorée le jour qu'Hector au casque étincelant l'emmena loin du palais de son père Éétion, en lui prodiguant ses trésors. Autour d'elle s'empressent les sœurs de son mari et les femmes de ses frères, qui la soutiennent anéantie, mourante. Lorsqu'elle eut repris ses sens et recueilli son courage, elle s'écria, toute en pleurs, au milieu des Troyennes :

« Hector, que je suis malheureuse ! Nous sommes tous deux nés sous

παλλομένη κραδίην ·	*étant secouée quant* au cœur;
ἀμφίπολοι δὲ κίον ἅμα αὐτῇ.	et les suivantes allaient avec elle.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἷξε	Mais lorsque elle arriva
πύργον τε καὶ ὅμιλον ἀνδρῶν,	et à la tour et à la foule des hommes,
ἔστη ἐπὶ τείχει	elle se tint sur le mur
παπτήνασα ·	ayant-promené-ses-regards;
ἐνόησε δὲ τὸν	et elle aperçut lui
ἑλκόμενον πρόσθε πόλιος ·	traîné devant la ville;
ἵπποι δὲ ταχέες	et les chevaux rapides
ἕλκον μιν ἀκηδέστως	traînaient lui sans-pitié
ἐπὶ νῆας κοίλας Ἀχαιῶν.	vers les vaisseaux creux des Achéens.
Νὺξ δὲ ἐρεβεννὴ	Or une nuit sombre
ἐκάλυψε τὴν κατὰ ὀφθαλμῶν	voila elle sur les yeux;
ἤριπε δὲ ἐξοπίσω,	et elle tomba en-arrière,
ἀπεκάπυσσε δὲ ψυχήν.	et exhala l'âme.
Χέε δὲ τῆλε ἀπὸ κρατὸς	Et elle laissa-tomber loin de *sa* tête
δέσματα σιγαλόεντα,	les liens magnifiques,
ἄμπυκα,	les bandelettes,
κεκρύφαλόν τε	et le réseau *qui retenait ses cheveux*
ἠδὲ ἀναδέσμην πλεκτὴν κρήδεμνόν τε,	et le filet tressé et le voile,
ὅ ῥα Ἀφροδίτη χρυσέη	que certes Vénus dorée
δῶκεν οἱ τῷ ἤματι ὅτε	donna à elle le jour que
Ἕκτωρ κορυθαίολος	Hector au-casque-étincelant
ἠγάγετό μιν	emmena elle
ἐκ δόμου Ἠετίωνος,	de la maison d'Eétion,
ἐπεὶ πόρεν ἔδνα μυρία.	lorsque il donna des cadeaux infinis.
Ἀμφὶ δέ μιν	Mais autour d'elle
γαλόῳ τε	et les sœurs-du-mari
καὶ εἰνατέρες	et les femmes-des-frères
ἔσταν ἅλις,	se tinrent-debout en-abondance,
αἵ εἶχον μετὰ σφίσιν	lesquelles tenaient parmi elles
ἑ ἀτυζομένην ἀπολέσθαι.	elle effrayée à avoir péri.
Ἐπεὶ δὲ οὖν ἤ ἄμπνυτο,	Or donc lorsque elle eut respiré,
καὶ θυμὸς ἀγέρθη	et que le sentiment fut recueilli
ἐς φρένα,	dans *son* esprit,
γοόωσα ἀμβλήδην,	gémissant vivement,
ἔειπε μετὰ Τρωῇσιν ·	elle dit parmi les Troyennes :
« Ἕκτορ, ἐγὼ δύστηνος!	« Hector, moi malheureuse !
Γεινόμεθα ἄρα ἀμφότεροι	Nous naquîmes certes tous-deux
ἰῇ αἴσῃ,	d'une seule *et même* destinée,

ἀμφότεροι, σὺ μὲν ἐν Τροίῃ Πριάμου κατὰ δῶμα,
αὐτὰρ ἐγὼ Θήβῃσιν ὑπὸ Πλάκῳ ὑληέσσῃ [1],
ἐν δόμῳ Ἠετίωνος, ὅ μ' ἔτρεφε τυτθὸν ἐοῦσαν,
δύσμορος αἰνόμορον· ὡς μὴ ὤφελλε τεκέσθαι!
νῦν δὲ σὺ μὲν Ἀΐδαο δόμους, ὑπὸ κεύθεσι γαίης,
ἔρχεαι, αὐτὰρ ἐμὲ στυγερῷ ἐνὶ πένθεϊ λείπεις
χήρην ἐν μεγάροισι· πάϊς δ' ἔτι νήπιος αὔτως,
ὃν τέκομεν σύ τ' ἐγώ τε, δυσάμμοροι· οὔτε σὺ τούτῳ
ἔσσεαι, Ἕκτορ, ὄνειαρ, ἐπεὶ θάνες, οὔτε σοὶ οὗτος.
Ἤν γὰρ δὴ πόλεμόν γε φύγῃ πολύδακρυν Ἀχαιῶν,
αἰεί τοι τούτῳ γε πόνος καὶ κήδε' ὀπίσσω
ἔσσοντ'· ἄλλοι γάρ οἱ ἀπουρίσσουσιν ἀρούρας.
Ἦμαρ δ' ὀρφανικὸν παναφήλικα παῖδα τίθησι·
πάντα δ' ὑπεμμήμυκε, δεδάκρυνται δὲ παρειαί.
Δευόμενος δέ τ' ἄνεισι πάϊς ἐς πατρὸς ἑταίρους,
ἄλλον μὲν χλαίνης ἐρύων, ἄλλον δὲ χιτῶνος·

la même étoile; toi dans le palais de Priam, à Troie; moi à Thèbes, à l'ombre des forêts du Placus, dans la demeure d'Éétion, qui éleva mon enfance; père infortuné d'une malheureuse fille! Pourquoi m'a-t-il donné le jour! Toi tu descends maintenant aux enfers, dans les sombres abîmes de la terre, et me laisses, avec mon triste deuil, veuve dans nos palais. Et cet enfant, notre fils à tous deux, malheureux que nous sommes! tu ne seras pas son appui, Hector, puisque te voilà mort, ni lui le tien. Car s'il survit à cette cruelle guerre que nous font les Grecs, ce ne sera que pour travailler et souffrir. D'autres viendront lui ravir son héritage. Le jour qui le fait orphelin lui enlève tous ses amis. Il ira les yeux baissés et les joues baignées de larmes. Enfant, il ira mendier chez les amis de son père, tirant l'un par son manteau, l'autre par sa tunique. Par pitié, ils lui présenteront

σὺ μὲν ἐν Τροίῃ
κατὰ δῶμα Πριάμου,
αὐτὰρ ἐγὼ Θήβῃσιν
ὑπὸ Πλάκῳ ὑληέσσῃ,
ἐν δόμῳ Ἠετίωνος,
ὅ δύσμορος ἔτρεφε
μὲ αἰνόμορον ἐοῦσαν τυτθόν·
ὡς ὤφελλε
μὴ τεκέσθαι!
Νῦν δὲ σὺ μὲν ἔρχεαι
δόμους Ἀΐδαο,
ὑπὸ κεύθεσι γαίης,
αὐτὰρ λείπεις ἐμὲ
χήρην ἐν μεγάροισιν
ἐνὶ πένθεϊ στυγερῷ·
πάϊς δὲ ἔτι νήπιος αὔτως,
ὃν τέκομεν
σύ τε ἐγώ τε δυσάμμοροι·
οὔτε σὺ ἔσσεαι
ὄνειαρ τούτῳ, Ἕκτορ,
ἐπεὶ θάνες,
οὔτε οὗτος σοί.
Ἢν γὰρ δὴ φύγῃ γε
πόλεμον πολύδακρυν
Ἀχαιῶν,
πόνος γε καὶ κήδεα
ἔσσονται αἰεί τοι τούτῳ
ὀπίσσω·
ἄλλοι γὰρ ἀπουρίσσουσίν οἱ
ἀρούρας.
Ἦμαρ δὲ ὀρφανικὸν
τίθησι παῖδα
παναφήλικα·
ὑπεμνήμυκε δὲ πάντα,
παρειαὶ δὲ δεδάκρυνται.
Παῖς δὲ δευόμενος
ἄνεισί τε ἐς ἑταίρους πατρὸς,
ἐρύων ἄλλον μὲν χλαίνης,
ἄλλον δὲ χιτῶνος·

toi à la vérité dans Troie
dans la maison de Priam,
mais moi à Thèbes
sous le Placus boisé,
dans la maison d'Eétion,
lequel malheureux nourrissait
moi misérable, étant toute-petite :
comme il devait
ne *m*'avoir pas engendrée!
Mais maintenant toi tu vas
dans les demeures de Pluton,
sous les cachettes de la terre,
cependant tu laisses moi
veuve dans les palais
dans un deuil odieux ;
et l'enfant encore sans-parole tout-à-fait
que nous engendrâmes
et toi et moi malheureux :
tu ne seras pas non plus
utilité à celui-ci, Hector,
puisque tu es mort,
ni celui-ci à toi.
Car si certes il a fui du moins
la guerre aux-nombreuses-larmes
des Achéens,
fatigue et douleurs
seront toujours certes à celui-ci
dans la suite;
car d'autres ôteront-les-bornes à lui
à *ses* champs.
Et le jour qui-fait-l'orphelin
place l'enfant
privé de-tous ses-amis ;
et il a *les yeux* baissés en-tout,
et *ses* joues ont été noyées-de-larmes
Et l'enfant étant-dans-le-besoin
monte chez les amis de *son* père,
tirant l'un par le manteau
l'autre par la tunique;

τῶν δ' ἐλεησάντων κοτύλην τις τυτθὸν ἐπέσχε,
χείλεα μέν τ' ἐδίην', ὑπερώην δ' οὐκ ἐδίηνε.
Τὸν δὲ καὶ ἀμφιθαλὴς ἐκ δαιτύος ἐστυφέλιξε,
χερσὶν πεπληγὼς καὶ ὀνειδείοισιν ἐνίσσων·
ἔρρ' οὕτως· οὐ σός γε πατὴρ μεταδαίνυται ἡμῖν. —
Δακρυόεις δέ τ' ἄνεισι πάϊς ἐς μητέρα χήρην,
Ἀστυάναξ, ὃς πρὶν μὲν ἑοῦ ἐπὶ γούνασι πατρὸς
μυελὸν οἶον ἔδεσκε καὶ οἰῶν πίονα δημόν·
αὐτὰρ ὅθ' ὕπνος ἕλοι, παύσαιτό τε νηπιαχεύων,
εὕδεσκ' ἐν λέκτροισιν, ἐν ἀγκαλίδεσσι τιθήνης,
εὐνῇ ἔνι μαλακῇ, θαλέων ἐμπλησάμενος κῆρ·
νῦν δ' ἂν πολλὰ πάθησι, φίλου ἀπὸ πατρὸς ἁμαρτών,
Ἀστυάναξ, ὃν Τρῶες ἐπίκλησιν καλέουσιν·
οἶος γάρ σφιν ἔρυσο πύλας καὶ τείχεα μακρά.
Νῦν δὲ σὲ μὲν παρὰ νηυσὶ κορωνίσι, νόσφι τοκήων,
αἰόλαι εὐλαὶ ἔδονται, ἐπεί κε κύνες κορέσωνται,
γυμνόν· ἀτάρ τοι εἵματ' ἐνὶ μεγάροισι κέονται,
λεπτά τε καὶ χαρίεντα, τετυγμένα χερσὶ γυναικῶν.

une petite coupe, où il trempera ses lèvres sans mouiller son palais. Quelque enfant de son âge, fort de l'appui de son père et de sa mère, le chassera de la salle du festin, en le frappant et en le poursuivant de cet outrage : « Va-t'en, maudit ; ton père n'est pas admis à notre table. » Et l'orphelin s'en ira pleurer sur le sein de la veuve, lui, Astyanax, qui naguère, assis sur les genoux de son père, ne mangeait que la moelle et la graisse délicate des brebis ; lui qui, lorsque le sommeil le prenait et qu'il cessait de jouer, reposait dans les bras de sa nourrice ou dans une couche moelleuse, et s'endormait le cœur plein de joie. Maintenant il va bien souffrir, abandonné de son père, mon fils Astyanax, comme l'appellent les Troyens ! C'est qu'à toi seul tu soutenais les portes et les grandes murailles d'Ilion ! A présent tu vas près des navires recourbés, loin de tes parents, devenir la proie des vers qui fourmillent, quand les chiens auront à loisir déchiré ton cadavre. Des vêtements de fine et gracieuse étoffe filés par les mains des femmes, t'attendaient dans nos palais; mais nous les

τὶς δὲ τῶν ἐλεησάντων	et quelqu'un de ceux ayant eu-pitié
ἐπέσχε κοτύλην τυτθόν,	tendit *à lui* une coupe petite,
ἐδίηνέ τε μὲν χείλεα,	et il mouilla ses lèvres à la vérité,
οὐκ ἐδίηνε δὲ ὑπερῴην.	mais il ne mouilla pas *son* palais.
Καὶ ἀμφιθαλὴς δὲ	Et celui-qui-a-père-et-mère
ἐστυφέλιξε τὸν ἐκ δαιτύος,	chassa-rudement lui du repas,
πεπληγὼς χερσί,	*l'*ayant frappé de *ses* mains,
καὶ ἐνίσσων ὀνειδείοισιν ·	et *le* réprimandant avec des outrages
« Ἔρῥε οὕτως ·	« Va-t'en-maudit ainsi ;
σός γε πατὴρ	ton père certes
οὐ μεταδαίνυται ἡμῖν. » —	n'est pas admis-au-repas-avec nous. »
Παῖς τε δακρυόεις	Et l'enfant éploré
ἄνεισι δὲ ἐς μητέρα χήρην,	monte chez *sa* mère veuve,
Ἀστυάναξ,	Astyanax,
ὃς πρὶν μὲν	qui auparavant à la vérité
ἐπὶ γούνασιν ἑοῦ πατρὸς	sur les genoux de son père
ἔδεσκε μυελὸν οἶον	mangeait la moelle seule
καὶ δημὸν πίονα οἰῶν ·	et la graisse grasse des brebis ;
αὐτὰρ ὅτε ὕπνος ἕλοι,	mais lorsque le sommeil *l'*eut pris,
παύσαιτό τε νηπιαχεύων,	et *qu'*il cessait de jouer-enfant,
εὕδεσκεν ἐν λέκτροισιν,	il dormait dans *son* lit,
ἐν ἀγκαλίδεσσι τιθήνης,	dans les bras de *sa* nourrice,
ἐνὶ εὐνῇ μαλακῇ,	dans une couche moelleuse,
ἐμπλησάμενος κῆρ θαλέων ·	ayant rempli *son* cœur de délices :
νῦν δὲ	mais à présent
ἂν πάθῃσι πολλὰ,	il pourra-souffrir beaucoup,
ἁμαρτὼν ἀπὸ πατρὸς φίλου,	manquant de *son* père chéri,
Ἀστυάναξ,	Astyanax,
ὃν Τρῶες καλέουσιν ἐπίκλησιν ·	que les Troyens appellent de *ce* nom;
ἔρυσο γὰρ οἶός σφιν	car tu défendais seul pour eux
πύλας καὶ τείχεα μακρά.	les portes et les murailles grandes.
Νῦν δὲ	Mais à présent
εὐλαὶ αἰόλαι	les vers toujours-en-mouvement
ἔδονται μέν σε γυμνὸν	mangeront toi nu
παρὰ νηυσὶ κορωνίσι,	près des vaisseaux recourbés,
νόσφι τοκήων,	loin de *tes* parens,
ἐπεί κε κύνες κορέσωνται ·	après que les chiens seront rassasiés :
ἀτὰρ ἐνὶ μεγάροισι κέονταί τοι	or dans les palais gisent à toi
εἵματα λεπτά τε καὶ χαρίεντα,	des vêtemens et fins et gracieux
τετυγμένα χερσὶ γυναικῶν.	faits par les mains des femmes.

Ἀλλ' ἤτοι τάδε πάντα καταφλέξω πυρὶ κηλέῳ,
οὐδὲν σοίγ' ὄφελος, ἐπεὶ οὐκ ἐγκείσεαι αὐτοῖς,
ἀλλὰ πρὸς Τρώων καὶ Τρωϊάδων κλέος εἶναι.»
Ὣς ἔφατο κλαίουσ'· ἐπὶ δὲ στενάχοντο γυναῖκες.

livrerons tous à la flamme dévorante; et puisqu'ils ne peuvent plus te servir, et que tu ne les porteras plus, nous t'en ferons hommage au nom des Troyens et des Troyennes ! »

Elle dit en fondant en larmes; et ses femmes gémissent autour d'elle.

Ἀλλὰ ἤτοι καταφλέξω	Mais certes je brûlerai
πυρὶ κηλέῳ	par le feu ardent
τάδε πάντα,	ces-choses entières,
οὐδὲν ὄφελος σοίγε,	*n'étant d'*aucune utilité à toi,
ἐπεὶ οὐκ ἐγκείσεαι	puisque tu ne coucheras-pas
αὐτοῖς,	dans elles,
ἀλλὰ εἶναι κλέος	mais *elles doivent* être gloire *à toi*.
πρὸς Τρώων	de la part des Troyens
καὶ Τρωϊάδων. »	et des Troyennes. »
Ἔφατο ὣς κλαίουσα·	Elle dit ainsi pleurant :
γυναῖκες δὲ ἐπεστενάχοντο.	et les femmes se lamentaient-aussi.

NOTES

SUR LE VINGT-DEUXIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Le vingt-deuxième chant est plein d'un pathétique simple et sublime à la fois. Les prières du vieux Priam, les larmes d'Hécube, la généreuse résolution d'Hector, sa bravoure, ses malheurs, son délaissement, les regrets de tout un peuple, et surtout les nobles gémissements d'Andromaque, forment une suite de tableaux empreints de la plus profonde douleur.

Virgile a fait à ce chant d'Homère de nombreux emprunts, mais toujours en homme de génie, avec l'esprit et l'élégance qui conviennent à sa manière et à son époque. On ne trouvera ici d'indiqués que les plus saillants.

Page 10.— 1. Μήτηρ δ' αὖθ' ἑτέρωθεν, etc. Hécube joignant ses prières à celles de Priam, c'est Amate s'adressant à Turnus (Virgile. *Énéide*, livre XII, vers 55).

Page 14. — 1. 'Οχθήσας δ' ἄρα εἶπε, etc. Le monologue d'Hector, resté seul au pied des murs de Troie après la défaite de ses troupes, était sans doute présent à l'esprit de Virgile composant le discours qu'il prête à Turnus au XIIe livre de l'*Énéide*, vers 632.

Page 16. — 1. Οὐ μέν πως νῦν ἔστιν ἀπὸ δρυὸς οὐδ' ἀπὸ πέτρης τῷ ὀαριζέμεναι, ἅτε παρθένος ἠΐθεός τε. *Ce n'est pas ici le moment de m'entretenir avec lui, comme, au sortir d'un chêne et d'un rocher, un jeune homme et une jeune fille.* Ce passage peut être, et a été en effet interprété de différentes manières. Les uns disent, en faisant ἀπό synonyme de περί, *de*, *touchant*, *av. le gén.* : « Ce n'est plus le temps de s'entretenir ici du chêne ou du rocher, » *c'est-à-dire :* il ne s'agit pas d'une question indifférente. D'autres traduisent « Du haut d'un chêne ou d'un rocher, » expression proverbiale qui ferait allusion au temps où les mortels, encore dans l'état de nature, vivaient entre eux sans méfiance, et habitaient sur des chênes ou sur des rochers. Une autre tradition antique, qui faisait naître les premiers hommes des chênes et des rochers, semble avoir autorisé d'au-

tres traducteurs à faire ici ἀπό synonyme de ἐκ, et à traduire : « *comme au sortir d'un chêne et d'un rocher.* » En forçant encore un peu la signification de la préposition ἀπό, on trouverait un sens beaucoup plus simple, et qui semblerait justifié par le vers qui suit. On pourrait traduire ainsi : « Ce n'est pas ici le moment de m'entretenir avec lui, comme un jeune homme et une jeune fille, à l'ombre d'un chêne ou à l'abri d'une grotte : jeune homme et jeune fille s'entretiennent volontiers ensemble. » Mais on serait peut-être moins hardi et plus consciencieux, en laissant à la préposition ἀπὸ une acception plus conforme à l'emploi qu'on en fait ordinairement, et en rattachant ce sens à une tradition, qui ferait de cette phrase un proverbe dont nous avons perdu la clef. — Cependant elle équivaudrait à celle-ci : *Comme des jeunes gens inconnus, les premiers venus, qui se rencontrent, et qui, sans s'être jamais vus, sont naturellement disposés à s'entretenir.*

Page 18. — 1. Ἠΰτε κίρκος ὄρεσφιν, etc. Cette comparaison de l'épervier ou autour, employée plusieurs fois par Homère, se trouve reproduite par Virgile (*Énéide,* livre XI, vers 721).

Page 18. — 1. Οἱ δὲ παρὰ σκοπιὴν καὶ ἐρινεὸν ἠνεμόεντα τείχεος αἰὲν ὑπὲκ κατ' ἀμαξιτὸν ἐσσεύοντο. *Ils couraient, laissant derrière eux le guet et le figuier battu des vents, par le chemin qui s'avance jusque sous les remparts.* Σκοπιή, ῆς, *ion. pour* σκοπιά, tout endroit élevé, *d'où la vue peut se porter au loin.* Tour, guet, observatoire ; *dans Homère*, c'est ordinairement, *éminence, hauteur* Ici c'est particulièrement le *Guet*, endroit situé près d'Ilion. On suppose aussi que ἐρινεὸν ἠνεμόεντα est *la partie pour le tout* et signifie *une colline plantée de figuiers*, située non loin de la ville.

Page 24. — 1. ...Τριτογένεια, *née de Triton.* Homère appelle ainsi Minerve, parce que Triton, torrent près d'Alalcomènes en Béotie, passait pour avoir été le berceau de son culte.

Page 26. — 1. Καὶ τότε δὴ χρύσεια, etc. Cette image des *balances éternelles*, souvent employée dans l'Écriture sainte, a été souvent reproduite chez les anciens et les modernes. Voyez entre autres Virgile (*Énéide,* livre XII, vers 725).

Page 38. — 1. Ὢ πόποι, ἦ μάλα δή με, etc. Rien de plus touchant que ce discours d'Hector, qui ne doute plus lui-même de sa mort. Tout le ciel est conjuré contre lui ; Apollon ni Jupiter ne lui prêtent plus aucun secours ; sa vie est sans ressource ; il n'a désormais qu'à défendre sa gloire ; et telle est aussi sa dernière pensée. Quel noble élan d'une âme généreuse dans cette pensée qui préoccupe le héros

troyen à sa dernière heure, et ne lui laisse entrevoir qu'une occasion de faire éclater son courage et de vivre dans la mémoire des hommes.

Page 38. — 2. Νῦν δὲ δὴ ἐγγύθι μοι, etc. Cette exclamation d'Hector sûr de sa perte, rappelle celle de Turnus à sa sœur dans Virgile (*Énéide*, livre XII, vers 676).

Page 40. — 1. Οἷος δ' ἀστὴρ εἶσι μετ' ἄστρασι νυκτὸς ἀμολγῷ Ἕσπερος.... *Tel on voit briller au ciel, dans l'ombre de la nuit, Vesper...* ἕσπερος, l'étoile du matin, l'étoile du soir, l'étoile du berger, Vénus enfin. C'est elle qui brille la première à travers les ombres croissantes du crépuscule. — Νυκτὸς ἀμολγῷ, *c'est-à-dire:* à l'heure de la nuit où l'on trait. Cette heure est incertaine : c'est tantôt le soir, tantôt le matin, dans Homère; c'est le crépuscule du soir ou du matin. D'autres veulent que ce soit un vieux mot grec, qui réponde au sens de ἀκμή, et signifie : *au plus fort, au milieu, au point culminant de la nuit.* Il est prudent de préférer le sens qui se rattache à une étymologie certaine.

Page 42. — 1. Ἤριπε δ' ἐν κονίῃς· etc. La mort d'Hector a été imitée par Virgile dans le tableau de la chute de Mézence et dans sa dernière prière (*Énéide*, livre X, vers 900).

Page 46. — 1. Ὦ φίλοι, Ἀργείων, etc. Le discours d'Achille aux Grecs après sa victoire sur Hector, se retrouve en partie pour le fond dans les paroles qu'Énée, vainqueur de Mézence, adresse à ses troupes au moment où il prépare le cortége funèbre de Pallas (*Énéide*, livre XI, vers 12).

Page 48. — 1. Κεῖται πὰρ νήεσσι, etc. Achille, sur le point de pénétrer dans Troie et s'arrêtant au milieu de sa victoire pour rendre les honneurs funèbres à son ami, rappelle Énée annonçant la célébration des funérailles d'Anchise (Virgile, *Énéide*, livre V, vers 45).

— 2. Νῦν δ' ἄγ' ἀείδοντες Παιήονα|, κοῦροι Ἀχαιῶν............. *Allons! chantez maintenant l'hymne d'allégresse, jeunes Grecs.* Le *Péan* était un chant en l'honneur d'Apollon, qu'on invoquait particulièrement pour faire cesser la contagion. Ce mot a pour racine πάω, synonyme de παύω. Il signifie en général hymne de joie, d'allégresse.

— 3. Ἦ ῥα, καὶ Ἕκτορα, etc. Toute cette longue et belle scène d'Achille exerçant une atroce vengeance sur les restes d'Hector, de la famille de Priam en proie à la désolation, a été imitée par Virgile (*Énéide*, livre XII).

Page 50. — 1. Κωκυτῷ τ' εἴχοντο, etc. La désolation de Priam à la

vue d'Hector rappelle celle de Lavinie et de Latinus à la nouvelle de la mort tragique d'Amate (Virgile, *Énéide*, livre XII, vers 605).

Les heureuses et intelligentes imitations de Virgile ne se bornent pas à celles qui viennent d'être indiquées ; il y en a beaucoup d'autres dont le détail serait ici trop long. Une simple lecture du XII[e] livre de l'*Énéide* les fera d'ailleurs facilement saisir. — Turnus aux prises avec Énée, c'est Hector soutenant contre Achille une lutte fatalement inégale.

Page 60. — 1. Αὐτὰρ ἐγὼ Θήβῃσιν ὑπὸ Πλάκῳ ὑλήεσσῃ..... *Et moi à Thèbes, à l'ombre des forêts du Placus*. Il s'agit ici d'une Thèbes située dans la Troade, au pied du mont Placus, en Mysie.

Il n'y a rien de plus touchant que ces plaintes d'Andromaque, traçant le tableau de la vie qui attend l'orphelin. Il y respire un sentiment plein de vérité : c'est d'un côté l'émotion navrante qui gonfle le sein de cette pauvre mère, à l'idée de l'avenir réservé à son fils ; c'est de l'autre, un enfant qui se réfugie dans le sein de la veuve, qui va cacher ses chagrins dans les bras de sa mère impuissante à le défendre ; isolé, maltraité, rebuté..... tandis qu'autrefois il s'endormait plein de sécurité aux bras de sa nourrice, le cœur calme et satisfait, sous les yeux de son père et de sa mère... Tous ces détails si vrais, si naturels, sont difficiles à exprimer dans une traduction, et ne devraient se lire que dans l'original, où ces beautés de sentiment se montrent mieux sous les formes d'un langage moins raffiné que le nôtre.

NOUVELLE COLLECTION
DE CLASSIQUES
GRECS, LATINS, FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

A L'USAGE DES ÉLÈVES

Format petit in-16 cartonné

(LES NOMS DES ANNOTATEURS SONT INDIQUÉS ENTRE PARENTHÈSES)

LANGUE GRECQUE

Aristophane : *Morceaux choisis* (Poyard). . . . . 2 fr.
Aristote : *Morale à Nicomaque*, 8e liv. (Lucien Lévy). . . 1 fr.
— *Morale à Nicomaque*, 10e liv. (Hannequin) . . . . . 1 fr. 50 c.
— *Poétique* (Egger, membre de l'Institut). . . . . 1 fr.
Démosthène : *Discours de la couronne*, ou pour Ctésiphon (Weil, membre de l'Institut) . . . . 1 fr. 25 c.
— *Les quatre philippiques* (Weil) . . . . 1 fr.
— *Les trois olynthiennes* (Weil). . . . . 60 c.
— *Sept philippiques* (Weil). . . . . 1 fr. 50 c.
Denys d'Halicarnasse : *Lettre à Ammée* (Weil). . . . . 60 c.
Elien : *Morceaux choisis* (J. Lemaire). . . . . 1 fr. 10 c.
Epictète : *Manuel* (Thurot, membre de l'Institut). . . . . . 1 fr.
Eschyle : *Morceaux choisis* (Weil). . . . . 1 fr. 60 c.
— *Prométhée enchaîné* (Weil). . . . . 1 fr.
— *Les Perses* (Weil). . . . . 1 fr.
Euripide : *Théâtre* (Weil) : *Alceste; Electre; Hécube; Hippolyte; Iphigénie à Aulis; Iphigénie en Tauride.* Chaque tragédie. 1 fr.
— *Morceaux choisis* (Weil). . . . . 2 fr.
Hérodote : *Morceaux choisis* (Tournier, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure, et Desrousseaux) . . . . 2 fr.
Homère : *Iliade* (A. Pierron) . . . . 3 fr. 50 c.
— *Odyssée, chants I, II, VI, XI, XII, XXII, XXIII* . chacun 25 c.
— *Morceaux choisis de l'Iliade* (A. Pierron). . . . . . 1 fr. 60 c.
Lucien : *De la manière d'écrire l'histoire* (A. Lehugeur). . 75 c.
— *Le songe ou le coq* (Desrousseaux) . . . . 1 fr.
— *Dialogues des morts* (Tournier et Desrousseaux). . 1 fr. 50 c.
— *Morceaux choisis* (E. Talbot, prof. au lycée Condorcet). . . 2 fr.
Platon : *Criton* (Ch. Waddington, professeur à la Faculté des lettres de Paris). . . . . 50 c.
— *République*, VIe livre (Aubé) . . . . 1 fr. 50 c.
— *République*, VIIe livre (Aubé) . . . . 1 fr. 50 c.
— *République*, VIIIe livre (Aubé). . . . . 1 fr. 50 c.
— *Morceaux choisis* (Poyard). . . . . 2 fr.
Plutarque : *Vie de Cicéron* (Graux) . . . . 1 fr.
— *Vie de Démosthène* (Graux) . . . . 1 fr.
— *Morceaux choisis des biographies* (Talbot), 2 vol. : 1° les Grecs illustres, 1 vol., 2 fr. ; 2° les Romains illustres, 1 vol.. . . 2 fr.
— *Morceaux choisis des Œuvres morales* (V. Bétolaud). . 2 fr.
Sophocle : *Théâtre* (Tournier) : *Ajax ; Antigone; Electre; Œdipe roi ; Œdipe à Colone; Philoctète; Trachiniennes.* Chaque tragédie. . . . . 1 fr.
— *Morceaux choisis du théâtre* (Tournier). . . . . 2 fr.

Thucydide : *Morceaux choisis* (Croiset, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris) . . . . 2 fr
Xénophon : *Economique* (Graux et Jacob). . . . . . 1 fr. 50 c
— *Mémorables*, livre I (Lebègue). . . . . 1 fr
— *Extraits des Mémorables* (Jacob) . . . . 1 fr. 50 c
— *Morceaux choisis* (de Parnajon). . . . . 2 fr

LANGUE LATINE

Cicéron : *Extraits des principaux discours* (F. Ragon). 2 fr. 50 c
— *Extraits des ouvrages de rhétorique* (V. Cucheval, professeur de rhétorique au lycée Condorcet). . . . . 2 fr
— *Choix de lettres* (V. Cucheval) . . . . 2 fr
— *De amicitia* (E. Charles, recteur de l'Académie de Lyon). . 50 c
— *De finibus libri I et II* (E. Charles). . . . . 1 fr. 50 c
— *De legibus liber I* (Lucien Lévy) . . . . 75 c
— *De natura deorum, liber II* (Thiaucourt) . . . . . 1 fr. 50 c
— *De re publica* (E. Charles) . . . . 1 fr. 50 c
— *De senectute* (E. Charles). . . . . 40 c.
— *De suppliciis* (E. Thomas) . . . . 1 fr. 50 c.
— *De signis* (E. Thomas). . . . . 1 fr. 50 c.
— *In M. Antonium philippica secunda* (Gantrelle). . . . . 1 fr.
— *In Catilinam orationes quatuor* (A. Noël). . . . . 60 c.
— *Orator* (C. Aubert) . . . . 1 fr.
— *Pro Archia poeta* (E. Thomas). . . . . 30 c.
— *Pro lege Manilia* (A. Noël). . . . . 30 c.
— *Pro Ligario* (A. Noël) . . . . 30 c.
— *Pro Marcello* (A. Noël). . . . . 30 c
— *Pro Milone* (A. Noël). . . . . 40 c.
— *Pro Murena* (A. Noël) . . . . 40 c.
— *Somnium Scipionis* (V. Cucheval). . . . . 30 c.
Cornelius Nepos (Monginot, prof. au lycée Condorcet). . . 90 c
Elégiaques romains (Extraits des) (A. Waltz) . . . 1 fr. 80 c.
Heuzet : *Selectæ e profanis scriptoribus* (Lemaire). . 1 fr. 75 c.
Horace : *De arte poetica* (Maurice Albert). . . . . 60 c.
Jouvency : *Appendix de diis et heroibus* (Edeline). . . . 70 c.
Lhomond : *De viris illustribus Romæ* (Chaine). . . . 1 fr. 10 c.
— *Epitome historiæ sacræ* (A. Pressard) . . . . 60 c.
Lucrèce : *De la Nature*, 5ᵉ livre (Benoist et Lantoine). . . . 90 c.
— *Morceaux choisis* (Poyard) . . . . 1 fr. 50 c.
Ovide : *Morceaux choisis des Métamorphoses* (Armengaud). 1 fr. 80
Pères de l'Eglise latine (Nourrisson). . . . . . . 2 fr. 25 c.
Phèdre : *Fables* (E. Talbert). . . . . 80 c.
Plaute : *La marmite* (*Aulularia*) (Benoist). . . . . 80 c.
— *Morceaux choisis* (Benoist). . . . . 2 fr.
Pline le Jeune : *Choix de lettres* (Waltz). . . . . 1 fr. 80 c.
Quinte-Curce (Dosson). . . . . 2 fr. 25 c.
Quintilien : *Institutions oratoires*, xᵉ livre (Dosson). 1 fr. 50 c.
Salluste (Lallier). . . . . 1 fr. 80 c.
Sénèque : *De vita beata* (Delaunay). . . . . 75 c.
— *Lettres à Lucilius, I à XVI* (Aubé). . . . . 75 c.
Tacite : *Annales* (E. Jacob, prof. au lycée Louis-le-Grand) 2 fr. 50 c.
— *Histoires, liv. I et II* (Gœlzer) . . . . 1 fr. 80 c.
— *Vie d'Agricola* (E. Jacob) . . . . 75 c.
Térence : *Adelphes* (Psichari et Benoist). . . . . 80 c.
Tite-Live : *Livres XXI et XXII* (Riemann et Benoist). . . . 2 fr.
Livres XXIII, XXIV et XXV. . . . . 2 fr. 25 c.
— *Livres XXVI à XXX*. . . . . » »
Virgile : *Œuvres* (Benoist) . . . . 2 fr. 25 c.

LANGUE FRANÇAISE

Boileau : *Œuvres poétiques* (E. Geruzez) . . . . . . 1 fr. 50

— *L'Art poétique*, séparément. . . . . 40 c.

Bossuet : *Connaissance de Dieu* (de Lens). . . . . . 1 fr. 60 c.

— *Sermons choisis* (Rébelliau). . . . . 3 fr.

Buffon : *Discours sur le style* (E. Dupré). . . . . 30 c.

— *Morceaux choisis* (E. Dupré).. . . . . 1 fr. 50 c.

Chanson de Roland et Joinville *Extraits* (G. Paris). 2 fr. 50 c.

Condillac : *Traité des sensations, liv. I* (Charpentier). 1 fr. 50 c.

Corneille : *Cinna* (Petit de Julleville). . . . . 1 fr.

— *Horace* (Petit de Julleville). . . . . 1 fr.

— *Le Cid* (Petit de Julleville). . . . . 1 fr.

— *Nicomède* (Petit de Julleville). . . . . 1 fr.

— *Le Menteur* (Lavigne). . . . . 1 fr.

— *Polyeucte* (Petit de Julleville). . . . . 1 fr.

Descartes : *Discours de la méthode;* première méditation (Charpentier, professeur au lycée Louis-le-Grand). . . . 1 fr. 50 c.

— *Principes de la philosophie*, 1re partie (Charpentier). 1 fr. 50 c.

Fénelon : *Fables* (Ad. Regnier, de l'Institut) . . . . 75 c.

— *Sermon pour la fête de l'Epiphanie* (G. Merlet). . . . . 60 c.

— *Télémaque* (A. Chassang) . . . . 1 fr. 80 c.

Florian : *Fables* (Geruzez). . . . . 75 c.

Joinville : *Histoire de saint Louis* (Natalis de Wailly, membre de l'Institut) . . . . 2 fr.

— *Extraits*, voy. *Chanson de Roland.*

La Fontaine : *Fables* (E. Geruzez) . . . . 1 fr. 60 c.

Lamartine : *Morceaux choisis*. . . . . 2 fr

Leibniz : *Extraits de la Théodicée* (P. Janet). . . . . 2 fr. 50 c.

— *Monadologie* (H. Lachelier). . . . . 1 fr

— *Nouveaux Essais* (Lachelier). . . . . 1 fr. 75 c.

Malebranche : *De la recherche de la vérité*, liv. II : *de l'Imagination* (Thamin). . . . . 1 fr. 50 c.

Molière : *L'Avare* (Lavigne). . . . . 1 fr.

— *Le Tartufe* (Lavigne). . . . . 1 fr.

— *Le Misanthrope* (Lavigne). . . . . 1 fr.

— *Les Femmes savantes* (Larroumet). . . . . » »

Pascal : *Opuscules* (C. Jourdain) . . . . 75 c.

— *Opuscules philosophiques* (Adam). . . . . 1 fr. 50

Racine : *Andromaque* (Lavigne) . . . . 75 c.

— *Athalie* (Lanson) . . . . » »

— *Britannicus* (Lanson). . . . . 1 fr.

— *Esther* (Lanson). . . . . 1 fr

— *Iphigénie* (Lanson). 1 fr

— *Les Plaideurs* (Lavigne).. . . . . 75 c

— *Mithridate* (Lanson) . . . . 1 fr.

Sévigné : *Lettres choisies* (Ad. Regnier, de l'Institut) . 1 fr. 80 c.

Théâtre classique (Ad. Regnier, de l'Institut) . . . . 3 fr.

Voltaire : *Choix de lettres* (Brunel). . . . . 2 fr. 25 c.

LANGUE ALLEMANDE

Auerbach : *Récits villageois de la Forêt-Noire* (B. Lévy). 2 fr. 50 c.

Benedix : *Le procès* (Lange) . . . . 60 c

— *L'entêtement* (Lange) . . . . 60 c.

Chamisso : *Pierre Schlemihl* (Koell). . . . . 1 fr.

Contes et Morceaux choisis de Schmid, Krummacher, Liebeskind, Lichtwer, Hebel, Herder et Campe (Scherdlin, professeur au lycée Charlemagne) . . . . . . 2 fr. 50 c

Contes populaires tirés de Grimm, Musæus, Andersen et des *Feuilles de palmier* par **Herder** et **Liebeskind** (Scherdlin). . . . . 2 fr. 50 c.
Gœthe : *Iphigénie en Tauride* (B. Lévy). . . . . . 1 fr. 50 c.
— *Campagne de France* (B. Lévy). . . . . 1 fr. 50 c.
— *Faust*, 1re partie (Büchner). . . . . 2 fr.
— *Le Tasse* (B. Lévy) . . . . 1 fr. 80 c.
— *Morceaux choisis* (B. Lévy). . . . . 3 fr.
Hoffmann : *Le tonnelier de Nuremberg* (Bauer) . . . . . 2 fr.
Kleist (de) : *Michael Kohlhaas* (Koch). . . . . 1 fr.
Kotzebue : *La petite ville allemande* (Bailly). . . . 1 fr. 50 c.
Lessing : *Laocoon* (B. Lévy) . . . . 2 fr.
— *Extraits des lettres sur la littérature moderne et des lettres archéologiques* (Cottler, professeur au lycée Charlemagne). 2 fr.
— *Extraits de la Dramaturgie* (Cottler). . . . . . . 1 fr. 50 c.
— *Minna de Barnhelm* (B. Lévy). . . . . 1 fr. 50 c.
Niebuhr : *Histoires tirées des temps héroïques de la Grèce* (Koch. professeur au lycée Saint-Louis) . . . . 1 fr. 50 c.
Schiller : *Guerre de Trente Ans* (Schmidt et Leclaire). 2 fr. 50 c.
— *Guillaume Tell* (Fix). . . . . 1 fr. 50 c.
— *Histoire de la révolte des Pays-Bas* (Lange). . . . 2 fr. 50 c.
— *Jeanne d'Arc* (Bailly). . . . . 2 fr. 50 c.
— *La Fiancée de Messine* (Scherdlin) . . . . 1 fr. 50 c.
— *Wallenstein*, poème dramatique en 3 parties (Cottler). 2 fr. 50 c.
— *Oncle et Neveu* (Briois, professeur au lycée de Rouen). . . 1 fr.
— *Morceaux choisis* (B. Lévy) . . . . 3 fr.
Schiller et Gœthe : *Correspondance* (B. Lévy) . . . . . . 3 fr.
Schmid : *Cent petits contes* (Scherdlin). . . . . . . 1 fr. 50 c.
— *Les Œufs de Pâques* (Scherdlin). . . . . 1 fr. 25 c.

LANGUE ANGLAISE

Byron : *Childe Harold* (E. Chasles) . . . . 2 fr.
Cook : *Extraits des Voyages* (Angellier). . . . . 2 fr.
Edgeworth . *Forester* (Al. Beljame). . . . . 1 fr. 50 c.
— *Contes choisis* (Motheré, prof. au lycée Charlemagne). . . 2 fr.
Eliot (G.) : *Silas Marner* (A. Malfroy) . . . . 2 fr. 50 c.
Foë (Daniel de) : *Robinson Crusoé* (Al. Beljame). . . . 1 fr. 50 c.
Franklin : *Autobiographie* (E. Fiévet). . . . . 1 fr. 50 c.
Goldsmith : *Le vicaire de Wakefield* (A. Beljame). . 1 fr. 50 c.
— *Le Voyageur; le Village abandonné* (Motheré) . . . . . . 75 c.
— *Essais choisis* (Mac Enery, prof. au lycée Condorcet). 1 fr. 50 c.
Gray : *Choix de poésies* (Legouis). . . . . 1 fr. 50 c.
Irving (Washington) : *La vie et les voyages de Christophe Colomb* (E. Chasles) . . . . 2 fr.
Macaulay : *Morceaux choisis des Essais* (Beljame). . 2 fr. 50 c.
— *Morceaux choisis de l'Histoire d'Angleterre* (Battier). 2 fr. 50 c.
Milton : *Le Paradis perdu, livres I et II* (Beljame). . . . 90 c.
Pope : *Essai sur la critique* (Motheré) . . . . 75 c.
Shakespeare : *Jules César* (C. Fleming). . . . . . . 1 fr. 25 c
— *Henri VIII* (Morel, prof. au lycée Louis-le-Grand) . 1 fr. 25 c.
— *Macbeth* (Morel). . . . . 1 fr. 80 c.
— *Othello* (Morel). . . . . 1 fr. 80 c.
Swift : *Les voyages de Gulliver* (E. Fiévet). . . . . . 1 fr. 80 c
Tennyson : *Enoch Arden* (Beljame). . . . . » »
Walter Scott : *Extraits des Contes d'un grand-père* (Talandier. ancien professeur au lycée Henri IV). . . . . 1 fr. 50 c.
— *Morceaux choisis* (Battier). . . . . 3 fr.

Imprimerie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ce chant a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. C. Leprévost, ancien professeur au lycée Bonaparte.

10636. — Imprimerie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

CHANT VINGT-TROISIÈME DE L'ILIADE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1884

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGT TROISIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Achille invite les Myrmidons à célébrer les funérailles de Patrocle, et fait préparer le repas funèbre. — Les compagnons d'Achille l'engagent à laver le sang dont il est souillé; mais il refuse, tant qu'il n'aura pas rendu à son ami les honneurs du bûcher. — Son serment. — Son sommeil. — Patrocle lui apparaît en songe. — Sa prière. — Réponse d'Achille, qui, voulant l'embrasser, n'atteint que le vide.— Dès que l'Aurore a paru, les guerriers vont couper les bois de l'Ida.— Convoi de Patrocle, dont le corps est placé sur le bûcher. — Achille lui offre sa blonde chevelure. — Il brûle avec lui douze guerriers Troyens, quatre coursiers, etc. — Protection spéciale dont Vénus et Apollon ont honoré les restes d'Hector. — Achille prépare les jeux funèbres, et dépose dans l'arène les prix des jeunes vainqueurs. — Course des chars. — Eumèle, Diomède, Ménélas, Antiloque, s'en disputent les prix. — Conseils de Nestor à son fils. — Le cinquième concurrent est Mérion, écuyer d'Idoménée. — Les guerriers tirent au sort.—Diverses chances de la course, dont Diomède est le vainqueur. — Discussion d'Ajax, fils d'Oilée, et d'Idoménée, qui dégénérerait en querelle sans l'intervention d'Achille. — Achille dédommage Eumèle de sa défaite. — Querelle d'Antiloque et de Ménélas, qui se laisse désarmer par la prudente modestie de son jeune et heureux rival. — Achille fait présent d'une coupe d'or, le cinquième des prix de la course des chars, au vieux Nestor, en mémoire des funérailles de Patrocle. — Nestor rappelle les exploits de sa jeunesse. — Prix du pugilat. — Épéus défie les Grecs. — Euryale répond à son appel, et gagne la double coupe, prix du vaincu. — Prix de la lutte. — Ajax, fils de Télamon, et Ulysse se les disputent longtemps, et sont enfin proclamés tous les deux vainqueurs. — Prix de la course. — Ulysse est vainqueur, grâce à Minerve. — Plaintes d'Ajax. — Antiloque arrive au but le dernier, et rend hommage à ses aînés ; en même temps il loue Achille, qui l'en récompense. — Prix du combat à la lance. — Ajax, fils de Télamon, et Diomède, se les disputent. — Diomède est vainqueur. — Épéus, Léontée, Ajax, fils de Télamon, et Polypète, lancent le disque ; Polypète est vainqueur. — Prix réservés à ceux qui seront les plus habiles à manier l'arc. — Une colombe attachée au haut d'un mât est le but désigné par Achille. — Teucer coupe avec sa flèche la corde qui retient l'oiseau par la patte, et Mérion atteint la colombe au vol ; il est vainqueur. — Agamemnon et Mérion se présentent pour lancer le javelot ; mais Achille fait hommage du prix au fils d'Atrée, qui laisse un javelot d'airain à Mérion, à titre de vaincu présumé.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ψ.

ΑΘΛΑ ΕΠΙ ΠΑΤΡΟΚΛΩ.

Ὣς οἱ μὲν στενάχοντο κατὰ πτόλιν· αὐτὰρ Ἀχαιοὶ
ἐπειδὴ νῆάς τε καὶ Ἑλλήσποντον ἵκοντο,
οἱ μὲν ἄρ' ἐσκίδναντο ἑὴν ἐπὶ νῆα ἕκαστος.
Μυρμιδόνας δ' οὐκ εἴα ἀποσκίδνασθαι Ἀχιλλεύς,
ἀλλ' ὅγε οἷς ἑτάροισι φιλοπτολέμοισι μετηύδα·
« Μυρμιδόνες ταχύπωλοι, ἐμοὶ ἐρίηρες ἑταῖροι,
μὴ δή πω ὑπ' ὄχεσφι λυώμεθα μώνυχας ἵππους[1],
ἀλλ' αὐτοῖς ἵπποισι καὶ ἅρμασιν ἆσσον ἰόντες,
Πάτροκλον κλαίωμεν· ὃ γὰρ γέρας ἐστὶ θανόντων.
Αὐτὰρ ἐπεί κ' ὀλοοῖο τεταρπώμεσθα γόοιο,
ἵππους λυσάμενοι, δορπήσομεν ἐνθάδε πάντες. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ᾤμωξαν ἀολλέες· ἦρχε δ' Ἀχιλλεύς.
Οἱ δὲ τρὶς περὶ νεκρὸν ἐΰτριχας ἤλασαν ἵππους,

La ville retentissait de tous côtés de cris de douleur. Cependant les Grecs arrivés à leur flotte, sur les bords de l'Hellespont, se dispersèrent chacun dans leurs vaisseaux: seulement Achille défend aux Myrmidons de se séparer, et dit à ses belliqueux compagnons :

« Myrmidons aux rapides coursiers, mes chers compagnons d'armes, ne dételez pas encore les coursiers au dur sabot, mais approchez avec vos chevaux et vos chars pour pleurer Patrocle, comme on le doit aux morts. Puis, quand nous lui aurons payé le tribut de notre douleur, nous dételerons les chevaux, et célébrerons tous ici le repas funèbre. »

Il dit ; et ces guerriers se rassemblent en gémissant, conduits par Achille. Ils tournent trois fois autour du corps traînés par leurs

L'ILIADE

D'HOMÈRE.

CHANT XXIII.

JEUX EN L'HONNEUR DE PATROCLE.

Ὣς οἱ μὲν	Ainsi ceux-ci (*les Troyens*)
στενάχοντο κατὰ πτόλιν·	gémissaient à travers la ville ;
αὐτὰρ ἐπειδὴ Ἀχαιοὶ	mais lorsque les Achéens
ἵκοντο	furent arrivés
νῆάς τε καὶ Ἑλλήσποντον,	et aux vaisseaux et à l'Hellespont,
οἱ μὲν ἄρα ἐσκίδναντο	ceux-ci certes donc se dispersèrent
ἕκαστος ἐπὶ ἑὴν νῆα.	chacun vers son vaisseau.
Ἀχιλλεὺς δὲ οὐκ εἴα	Or Achille ne permettait pas
Μυρμιδόνας ἀποσκίδνασθαι,	les Myrmidons se disperser,
ἀλλὰ ὅγε μετηύδα	mais celui-ci dit-parmi
οἷς ἑτάροισι φιλοπτολέμοισι·	ses compagnons belliqueux :
« Μυρμιδόνες ταχύπωλοι,	« Myrmidons aux-rapides-coursiers,
ἑταῖροι ἐρίηρες ἐμοί,	compagnons très-chers à moi,
μὴ λυώμεθά πω ὑπὸ ὄχεσφιν	ne délions nullement sous les chars
ἵππους μώνυχας,	les chevaux solipèdes
ἀλλὰ ἰόντες ἆσσον	mais étant allés plus près
ἵπποισιν αὐτοῖς καὶ ἅρμασι,	avec les chevaux mêmes et les chars,
κλαίωμεν Πάτροκλον·	pleurons Patrocle :
ὃ γάρ ἐστι γέρας	ce-qui en effet est la récompense
θανόντων.	de *ceux* étant morts.
Αὐτὰρ ἐπεί κε τεταρπώμεσθα	Mais quand nous nous serons rassasiés
γόοιο ὀλοοῖο,	de gémissement funèbre,
λυσάμενοι ἵππους,	ayant délié *nos* chevaux,
δορπήσομεν πάντες ἐνθάδε. »	nous souperons tous ici. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi :
οἱ δὲ ἀολλέες ᾤμωξαν·	et eux nombreux gémirent ;
Ἀχιλλεὺς δὲ ἦρχεν.	et Achille commença.
Οἱ δὲ ἤλασαν τρὶς	Ceux-ci poussèrent trois-fois
περὶ νεκρὸν	autour du cadavre
ἵππους ἐΰτριχας,	les chevaux aux-beaux-crins,

μυρόμενοι· μετὰ δέ σφι Θέτις γόου ἵμερον ὦρσε.
Δεύοντο ψάμαθοι, δεύοντο δὲ τεύχεα φωτῶν
δάκρυσι· τοῖον γὰρ πόθεον μήστωρα φόβοιο!
Τοῖσι δὲ Πηλείδης ἁδινοῦ ἐξῆρχε γόοιο,
χεῖρας ἐπ' ἀνδροφόνους θέμενος στήθεσσιν ἑταίρου·
« Χαῖρέ μοι, ὦ Πάτροκλε, καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισι·
πάντα γὰρ ἤδη τοι τελέω τὰ πάροιθεν ὑπέστην,
Ἕκτορα δεῦρ' ἐρύσας, δώσειν κυσὶν ὠμὰ δάσασθαι,
δώδεκα δὲ προπάροιθε πυρῆς ἀποδειροτομήσειν
Τρώων ἀγλαὰ τέκνα, σέθεν κταμένοιο χολωθείς. »
Ἦ ῥα, καὶ Ἕκτορα δῖον ἀεικέα μήδετο ἔργα,
πρηνέα πὰρ λεχέεσσι Μενοιτιάδαο τανύσσας
ἐν κονίῃς· οἱ δ' ἔντε' ἀφωπλίζοντο ἕκαστος
χάλκεα, μαρμαίροντα, λύον δ' ὑψηχέας ἵππους·
κὰδ δ' ἷζον παρὰ νηῒ ποδώκεος Αἰακίδαο[1],
μυρίοι· αὐτὰρ ὁ τοῖσι τάφον[2] μενοεικέα δαίνυ.

coursiers à la belle crinière, et avec des cris de douleur. Thétis elle-même les invite à pleurer ; et le sable du rivage, et les armes des guerriers, sont trempés de leurs larmes : tant on regrette le héros, terreur des ennemis ! Le fils de Pélée mène le deuil, et posant ses mains homicides sur la poitrine de son ami :

« Salut, Patrocle ; réjouis-toi même aux enfers ! Je veux accomplir toutes mes promesses : Hector, traîné jusqu'ici, va devenir la proie des chiens dévorants, et douze des plus nobles enfants des Troyens seront égorgés devant ton bûcher pour expier ta mort. »

Il dit, et méditant de nouveaux outrages pour le divin Hector, il le couche la face dans la poussière, près du lit funèbre du fils de Ménétius. Chacun se dépouille de ses armes, dont l'airain brille, et détèle les coursiers hennissants ; tous viennent se ranger en foule devant le vaisseau de l'agile descendant d'Éaque, qui leur offre un

μυρόμενοι·	en se lamentant;
Θέτις δὲ ὦρσε μετά σφιν	et Thétis excita parmi eux
ἵμερον γόου.	le désir du gémissement.
Ψάμαθοι δεύοντο,	Les sables étaient mouillés,
τεύχεα δὲ φωτῶν	et les armes des mortels
δεύοντο δάκρυσι·	étaient mouillées de larmes :
τοῖον γὰρ μήστωρα φόβοιο πόθεον!	tel artisan de crainte ils regrettaient !
Πηλείδης δὲ	Mais le fils-de-Pélée
ἐξῆρχε τοῖσι	commença parmi eux
γόοιο ἀδινοῦ,	un gémissement fréquent,
θέμενος χεῖρας ἀνδροφόνους	ayant placé *ses* mains homicides
ἐπὶ στήθεσσιν ἑταίρου·	sur la poitrine de *son* compagnon :
« Χαῖρέ μοι, ὦ Πάτροκλε,	« Réjouis-toi à moi, ô Patrocle :
καὶ εἰν δόμοισιν Ἀΐδαο·	même dans les demeures de Pluton ;
τελέω γάρ τοι ἤδη	car j'accomplirai à toi bientôt
πάντα τὰ	toutes-les-choses lesquelles
ὑπέστην πάροιθεν,	je promis auparavant,
ἐρύσας Ἕκτορα δεῦρο,	*à savoir*, ayant traîné Hector ici,
δώσειν κυσὶ	devoir donner aux chiens
δάσασθαι ὠμὰ,	à déchirer *ses chairs* crues,
ἀποδειροτομήσειν δὲ	et devoir couper-le-cou
προπάροιθε πυρῆς	en-devant du bûcher
δώδεκα τέκνα ἀγλαὰ Τρώων,	à douze enfants beaux des Troyens,
χολωθεὶς σέθεν κταμένοιο. »	ayant été irrité *pour* toi tué. »
Ἦ ῥα,	Il dit donc,
καὶ μήδετο ἔργα ἀεικέα	et il méditait des œuvres indignes
Ἕκτορα δῖον,	*contre* Hector divin,
τανύσσας	*l*'ayant étendu
πρηνέα ἐν κονίῃς	penché-en-avant dans la poussière
πὰρ λεχέεσσι Μενοιτιάδαο.	près du lit du fils-de-Ménétius.
Οἱ δὲ ἀφωπλίζοντο	Et eux (les Grecs) se dépouillaient
ἕκαστος ἔντεα	chacun de *leurs* armes
χάλκεα, μαρμαίροντα,	d'airain, étincelantes,
λύον δὲ	et déliaient
ἵππους ὑψηχέας	les chevaux résonnant-haut ;
κάθιζον δὲ μυρίοι	et s'assirent innombrables
παρὰ νηὶ	près du vaisseau
Αἰακίδαο ποδώκεος·	du petit-fils-d'Éaque aux-pieds-rapides :
αὐτὰρ ὁ δαίνυ τοῖσι	or lui partageait à eux
τάφον μενοεικέα.	un repas-funèbre qui-réjouit-le-cœur.

Πολλοὶ μὲν βόες ἀργοὶ ὀρέχθεον ἀμφὶ σιδήρῳ,
σφαζόμενοι, πολλοὶ δ' ὄϊες καὶ μηκάδες αἶγες·
πολλοὶ δ' ἀργιόδοντες ὕες, θαλέθοντες ἀλοιφῇ,
εὑόμενοι τανύοντο διὰ φλογὸς Ἡφαίστοιο·
πάντῃ δ' ἀμφὶ νέκυν κοτυλήρυτον ἔῤῥεεν αἷμα.
Αὐτὰρ τόνγε ἄνακτα ποδώκεα Πηλείωνα
εἰς Ἀγαμέμνονα δῖον ἄγον βασιλῆες Ἀχαιῶν,
σπουδῇ παρπεπιθόντες, ἑταίρου χωόμενον κῆρ.
Οἳ δ' ὅτε δὴ κλισίην Ἀγαμέμνονος ἷξον ἰόντες,
αὐτίκα κηρύκεσσι λιγυφθόγγοισι κέλευσαν
ἀμφὶ πυρὶ στῆσαι τρίποδα μέγαν, εἰ πεπίθοιεν
Πηλείδην, λούσασθαι ἄπο βρότον αἱματόεντα·
αὐτὰρ ὅγ' ἠρνεῖτο στερεῶς, ἐπὶ δ' ὅρκον ὄμοσσεν·
« Οὐ μὰ Ζῆν', ὅστις τε θεῶν ὕπατος καὶ ἄριστος,
οὐ θέμις ἐστὶ λοετρὰ καρήατος ἆσσον ἱκέσθαι,
πρίν γ' ἐνὶ Πάτροκλον θέμεναι πυρὶ, σῆμά τε χεῦαι,
κείρασθαί τε κόμην· ἐπεὶ οὔ μ' ἔτι δεύτερον ὧδε

repas abondant. Un grand nombre de taureaux blancs, de brebis, de chèvres bêlantes, tombent égorgés sous le couteau; des porcs chargés de graisse, aux dents blanches, rôtissent étendus sur la flamme de Vulcain, et le sang coule à flots autour du corps de Patrocle.

Alors les rois des Grecs s'empressent de conduire au divin Agamemnon le fils de Pélée, le chef aux pieds rapides, malgré la douleur qu'il ressent de la perte de son ami. Arrivés à la tente d'Agamemnon, ils ordonnent sur-le-champ aux hérauts à la voix éclatante de placer sur le feu un grand trépied, pour engager le fils de Pélée à laver les taches de sang dont il est souillé; mais il refuse obstinément, et atteste ainsi les dieux :

« Non, par Jupiter, le premier et le plus grand des dieux, l'onde n'approchera pas de ma tête que je n'aie placé Patrocle sur le bûcher, élevé un monument, et consacré ma chevelure à ses mânes ! Jamais

Βόες μὲν ἀργοὶ πολλοὶ	Et des bœufs blancs nombreux
ὀρέχθεον ἀμφὶ σιδήρῳ,	palpitaient autour du fer,
σφαζόμενοι,	étant égorgés,
ὄϊες δὲ πολλοὶ	ainsi que des moutons nombreux
καὶ αἶγες μηκάδες·	et des chèvres bêlantes;
ὕες δὲ πολλοὶ	et des cochons nombreux
ἀργιόδοντες,	aux-dents-blanches,
θαλέθοντες ἀλοιφῇ,	étant-florissants de graisse,
τανύοντο εὑόμενοι	étaient étendus cuisant
διὰ φλογὸς Ἡφαίστοιο·	à travers la flamme de Vulcain;
αἷμα δὲ κοτυλήρυτον	et le sang à-puiser-avec-une-cotyle
ἔῤῥεεν πάντῃ ἀμφὶ νέκυν.	coulait partout autour du cadavre.
Αὐτὰρ βασιλῆες Ἀχαιῶν	Mais les rois des Achéens
ἄγον τόνγε ἄνακτα	conduisaient ce prince,
Πηλείωνα ποδώκεα	fils-de-Pélée, aux-pieds-rapides,
εἰς Ἀγαμέμνονα δῖον,	vers Agamemnon divin,
παρπεπιθόντες σπουδῇ,	*l'*ayant persuadé avec-peine,
χωόμενον κῆρ ἑταίρου.	*lui* affligé en-*son*-cœur *pour* un ami
Οἱ δὲ ὅτε δὴ ἷξον	Mais eux lorsque certes ils arrivèrent
ἰόντες κλισίην Ἀγαμέμνονος,	étant allés à la tente d'Agamemnon,
κέλευσαν αὐτίκα	ils ordonnèrent aussitôt
κηρύκεσσι λιγυφθόγγοισι	aux hérauts à-la-voix-éclatante
στῆσαι ἀμφὶ πυρὶ	d'avoir placé près du feu
τρίποδα μέγαν,	un trépied grand,
εἰ πεπίθοιεν	s'ils auraient persuadé
Πηλείδην	au fils-de-Pélée
ἀπολούσασθαι βρότον αἱματόεντα·	d'avoir lavé la tache sanglante ;
αὐτὰρ ὅγε ἠρνεῖτο στερεῶς,	mais celui-ci refusait obstinément,
ἐπόμοσσε δὲ ὅρκον·	et jura *ce* serment :
« Οὐ μὰ Ζῆνα,	« Non par Jupiter,
ὅστις ὕπατός τε	qui *est* et le suprême
καὶ ἄριστος θεῶν,	et le meilleur des dieux,
οὐ θέμις ἐστὶ	il n'est pas permis
λοετρὰ ἱκέσθαι	des bains être venus
ἆσσον καρήατος,	plus près de *ma* tête,
πρίν γε θέμεναι	avant du moins d'avoir placé
Πάτροκλον ἐνὶ πυρὶ,	Patrocle sur le feu *du bûcher*,
χεῦαί τε σῆμα,	et d'avoir construit un monument,
κείρασθαί τε κόμην·	et de m'être rasé la chevelure :
ἐπεὶ ἄχος δεύτερον ὧδε	car une douleur seconde ainsi

ἵξετ' ἄχος κραδίην, ὄφρα ζωοῖσι μετείω.
Ἀλλ' ἤτοι νῦν μὲν στυγερῇ πειθώμεθα δαιτί·
ἠῶθεν δ' ὄτρυνον, ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,
ὕλην τ' ἀξέμεναι, παρά τε σχεῖν ὅσσ' ἐπιεικὲς
νεκρὸν ἔχοντα νέεσθαι ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα,
ὄφρ' ἤτοι τοῦτον μὲν ἐπιφλέγῃ ἀκάματον πῦρ
θᾶσσον ἀπ' ὀφθαλμῶν, λαοὶ δ' ἐπὶ ἔργα τράπωνται. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον, ἠδ' ἐπίθοντο.
Ἐσσυμένως δ' ἄρα δόρπον ἐφοπλίσσαντες ἕκαστοι
δαίνυντ', οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς ἐΐσης.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
οἱ μὲν κακκείοντες ἔβαν κλισίηνδε ἕκαστος.
Πηλείδης δ' ἐπὶ θινὶ πολυφλοίσβοιο θαλάσσης[1]
κεῖτο βαρὺ στενάχων, πολέσιν μετὰ Μυρμιδόνεσσιν,
ἐν καθαρῷ, ὅθι κύματ' ἐπ' ἠϊόνος κλύζεσκον·
εὖτε τὸν ὕπνος ἔμαρπτε, λύων μελεδήματα θυμοῦ,

pareil chagrin ne me serrera le cœur tant que je serai parmi les vivants. Asseyons-nous maintenant au banquet funèbre. Agamemnon, prince des hommes, ordonne que dès l'aurore on apporte du bois, et qu'on rende à Patrocle tous les honneurs qu'on doit au mort qui va descendre au séjour des ombres ; que la flamme dévorante en le consumant le dérobe à nos yeux, et qu'ensuite les Grecs retournent au combat ! »

A ces mots, les guerriers dociles s'empressent d'obéir. Ils préparent activement le festin, y prennent part, et se rassasient de mets également divisés. Lorsqu'ils ont satisfait leur soif et leur faim, ils vont se reposer sous leurs tentes.

Le fils de Pélée, couché sur le bord de la mer au bruyant murmure, gémissait entouré de ses nombreux Myrmidons, dans un endroit du rivage purifié par les flots qui s'y brisent. Bientôt le doux sommeil le gagne et assoupit les chagrins de son cœur. Il avait épuisé

οὐκ ἔτι ἵξεταί με κραδίην,	ne viendra plus à moi au cœur,
ὄφρα μετείω ζωοῖσι.	tant que je serai-parmi les vivants.
Ἀλλὰ ἤτοι νῦν μὲν	Mais certes maintenant à la vérité
πειθώμεθα δαιτὶ στυγερῇ·	obéissons au repas funèbre;
ὄτρυνον δὲ ἠῶθεν,	et excite-*les* de bonne-heure,
Ἀγάμεμνον, ἄναξ ἀνδρῶν,	Agamemnon, prince des hommes,
ἀξέμεναί τε ὕλην,	et à devoir apporter du bois,
παρασχεῖν τε	et à avoir fourni
ὅσσα ἐπιεικὲς	toutes-choses-que *il est* convenable
νεκρὸν ἔχοντα	un mort ayant
νέεσθαι ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα,	aller sous l'obscurité ténébreuse,
ὄφρα ἤτοι μὲν	afin que certes à la vérité
πῦρ ἀκάματον	le feu infatigable
ἐπιφλέγῃ τοῦτον θᾶσσον	brûle lui plus vîte
ἀπὸ ὀφθαλμῶν,	*l'emportant* loin de *nos* yeux,
λαοὶ δὲ	et *que* les peuples
ἐπιτράπωνται ἔργα. »	se soient tournés vers *leurs* œuvres.»
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi :
οἱ δὲ ἄρα κλύον μάλα τοῦ μὲν,	ceux-là donc entendirent bien celui-ci,
ἠδὲ ἐπίθοντο.	et ils obéirent.
Ἐφοπλίσσαντες δὲ ἄρα	Ayant donc préparé
δόρπον ἐσσυμένως,	le repas activement,
δαίνυντο ἕκαστοι,	ils prirent-leur-part chacun,
οὐδὲ θυμὸς ἐδεύετό τι	et *leur* cœur ne désira rien
δαιτὸς ἐΐσης.	d'une portion égale.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἕξεντο ἔρον	Or lorsque ils eurent chassé le désir
πόσιος καὶ ἐδητύος,	de la boisson et du manger,
οἱ μὲν ἔβαν κακκείοντες	ceux-ci allèrent devant se coucher
ἕκαστος κλισίηνδε.	chacun dans-*sa*-tente.
Πηλείδης δὲ κεῖτο,	Mais le fils-de-Pélée gisait,
στενάχων βαρὺ,	gémissant gravement,
ἐπὶ θινὶ θαλάσσης	sur le rivage de la mer
πολυφλοίσβοιο,	beaucoup-retentissante,
μετὰ Μυρμιδόνεσσι πολέσιν,	parmi les Myrmidons nombreux,
ἐν καθαρῷ,	dans un *lieu* pur,
ὅθι κύματα ἐπεκλύζεσκον ἠϊόνος·	où les flots baignaient le rivage;
εὖτε ὕπνος νήδυμος	lorsque un sommeil doux
ἀμφιχυθεὶς	s'étant répandu-autour
ἔμαρπτε τὸν,	s'empara de lui,
λύων μελεδήματα θυμοῦ·	déliant les chagrins de *son* cœur ;

νήδυμος ἀμφιχυθείς· μάλα γὰρ κάμε φαίδιμα γυῖα
Ἕκτορ' ἐπαΐσσων προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν.
ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχὴ Πατροκλῆος δειλοῖο,
πάντ' αὐτῷ, μέγεθός τε καὶ ὄμματα κάλ', εἰκυῖα,
καὶ φωνήν, καὶ τοῖα περὶ χροῒ εἵματα ἕστο·
στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Εὕδεις, αὐτὰρ ἐμεῖο λελασμένος ἔπλευ, Ἀχιλλεῦ[1];
οὐ μέν μευ ζώοντος ἀκήδεις, ἀλλὰ θανόντος·
θάπτε με ὅττι τάχιστα, πύλας Ἀΐδαο περήσω.
Τῆλέ με εἴργουσι ψυχαί, εἴδωλα καμόντων,
οὐδέ μέ πω μίσγεσθαι ὑπὲρ ποταμοῖο ἐῶσιν·
ἀλλ' αὔτως ἀλάλημαι ἀν' εὐρυπυλὲς Ἄϊδος δῶ[2].
Καί μοι δὸς τὴν χεῖρ', ὀλοφύρομαι· οὐ γὰρ ἔτ' αὖτις
νίσομαι ἐξ Ἀΐδαο, ἐπήν με πυρὸς λελάχητε.
Οὐ μὲν γὰρ ζωοί γε φίλων ἀπάνευθεν ἑταίρων
βουλὰς ἑζόμενοι βουλεύσομεν· ἀλλ' ἐμὲ μὲν Κὴρ
ἀμφέχανε στυγερή, ἥπερ λάχε γεινόμενόν περ·

ses beaux membres de fatigue, en poursuivant Hector autour d'Ilion battue des vents. Alors l'âme du malheureux Patrocle lui apparut; c'était sa taille, son beau regard, sa parole, ses vêtements. Il se tint sur sa tête et lui dit :

« Tu dors et tu m'oublies, Achille! Moi ton ami quand je vivais, tu me négliges maintenant que je suis mort. Donne-moi au plutôt la sépulture, afin que je franchisse les portes des enfers ; car les âmes, ombres des morts, me repoussent et m'empêchent de me mêler à elles pour traverser le fleuve. C'est ainsi que j'erre devant les vastes portes de la demeure de Pluton. Donne-moi la main, je t'en supplie; je ne sortirai plus des enfers une fois que tu m'auras admis aux honneurs du bûcher. Nous n'irons plus, tous les deux vivants, tenir conseil à l'écart loin de nos compagnons. J'ai succombé au funeste

κάμε γὰρ μάλα
γυῖα φαίδιμα,
ἐπαΐσσων Ἕκτορα
προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν.
Ἐπῆλθε δὲ ψυχὴ
Πατροκλῆος δειλοῖο,
εἰκυῖα αὐτῷ πάντα,
μέγεθός τε καὶ ὄμματα καλὰ,
καὶ φωνὴν, καὶ εἵματα,
τοῖα ἕστο
περὶ χροΐ·
στῆ δὲ ἄρα ὑπὲρ κεφαλῆς,
καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·
« Εὕδεις, Ἀχιλλεῦ,
αὐτὰρ ἔπλευ λελασμένος ἐμεῖο;
Οὐκ ἀκήδεις μὲν
μεῦ ζώοντος,
ἀλλὰ θανόντος·
θάπτε με ὅττι τάχιστα,
περήσω πύλας Ἀΐδαο.
Ψυχαὶ, εἴδωλα καμόντων,
εἴργουσί με τῆλε,
οὐδὲ ἐῶσί πώ με
μίσγεσθαι ὑπὲρ ποταμοῖο·
ἀλλὰ ἀλάλημαι αὔτως
ἀνὰ δῶ Ἄϊδος
εὐρυπυλές.
Καὶ δός μοι τὴν χεῖρα,
ὀλοφύρομαι·
οὐ γὰρ νίσομαι ἔτι αὖτις
ἐξ Ἀΐδαο,
ἐπὴν λελάχητέ
με πυρός.
Οὐ μὲν γὰρ ζωοί γε
βουλεύσομεν βουλὰς,
ἑζόμενοι ἀπάνευθεν
ἑταίρων φίλων·
ἀλλὰ μὲν Κὴρ στυγερὴ
ἥπερ λάχε γεινόμενόν περ,
ἀμφέχανεν ἐμέ·

car il fatigua beaucoup
ses membres brillants,
poursuivant Hector
vers Ilion exposée-aux-vents.
Alors survint l'âme
de Patrocle malheureux,
ressemblant à lui en-tout,
et par la taille et par les yeux beaux,
et par la voix et par les vêtements,
tels que elle *les* avait revêtus
autour de *sa* chair :
et elle se tint certes sur *sa* tête,
et dit à lui *ce* discours :
« Tu dors, Achille,
et tu étais ayant oublié moi ?
Tu ne négliges pas à la vérité
moi vivant,
mais *tu négliges moi* étant mort :
ensevelis-moi le plus tôt *possible*,
que j'aie traversé les portes de Pluton.
Les âmes, images de *ceux* ayant souf-
repoussent moi loin, [fert (des morts),
et elles ne permettent nullement moi
de me mêler (à elles) sur le fleuve,
mais j'erre au hasard,
autour de la demeure de Pluton
demeure aux-larges-portes.
Et aie donné à moi la main,
je *t'en* conjure-avec-larmes ;
car je ne viendrai plus désormais
de chez Pluton,
après que vous aurez-fait-participer
moi *aux honneurs* du feu.
Car certes vivants du moins
nous ne délibérerons pas de conseils.
nous asseyant à-l'écart
de *nos* compagnons chéris ;
mais le Destin odieux
lequel échut à *moi* naissant,
dévora moi ;

καὶ δὲ σοὶ αὐτῷ μοῖρα, θεοῖς ἐπιείκελ' Ἀχιλλεῦ,
τείχει ὕπο Τρώων εὐηγενέων ἀπολέσθαι.
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω καὶ ἐφήσομαι, αἴ κε πίθηαι.
Μὴ ἐμὰ σῶν ἀπάνευθε τιθήμεναι ὀστέ', Ἀχιλλεῦ·
ἀλλ' ὁμοῦ, ὡς ἐτράφημεν ἐν ὑμετέροισι δόμοισιν,
εὖτέ με τυτθὸν ἐόντα Μενοίτιος ἐξ Ὀπόεντος
ἤγαγεν ὑμέτερόνδ', ἀνδροκτασίης ὕπο λυγρῆς,
ἤματι τῷ ὅτε παῖδα κατέκτανον Ἀμφιδάμαντος[1],
νήπιος, οὐκ ἐθέλων, ἀμφ' ἀστραγάλοισι χολωθείς·
ἔνθα με δεξάμενος ἐν δώμασιν ἱππότα Πηλεὺς,
ἔτραφέ τ' ἐνδυκέως καὶ σὸν θεράποντ' ὀνόμηνεν·
ὣς δὲ καὶ ὀστέα νῶϊν ὁμὴ σορὸς ἀμφικαλύπτοι,
χρύσεος ἀμφιφορεὺς, τόν τοι πόρε πότνια μήτηρ. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Τίπτε μοι, ἠθείη κεφαλὴ, δεῦρ' εἰλήλουθας[2],
καί μοι ταῦτα ἕκαστ' ἐπιτέλλεαι; αὐτὰρ ἐγώ τοι
πάντα μάλ' ἐκτελέω, καὶ πείσομαι, ὡς σὺ κελεύεις.
Ἀλλά μοι ἆσσον στῆθι· μίνυνθά περ ἀμφιβαλόντε

Destin qui a présidé à ma naissance. Achille, égal aux dieux, ta destinée est aussi de périr sous les murs des nobles Troyens. Mais j'ai encore une prière à t'adresser ; écoute : ne sépare pas mes os des tiens, Achille. Mais puisque nous fûmes élevés ensemble dans le palais de ton père, où Ménétius me conduisit enfant, pour me dérober au châtiment des meurtriers, le jour que, dans Oponte, en jouant aux osselets, je me mis en colère et tuai innocemment et sans le vouloir le fils d'Amphidamas ; puisque Pélée, habile à manier les coursiers, me reçut alors chez lui, m'éleva soigneusement, et voulut m'attacher à sa personne, fais que nos ossements reposent ensemble à la même place, dans l'urne d'or que t'a donnée ta mère respectable. »

Achille aux pieds rapides lui répondit : « Pourquoi donc, ô tête si chère, viens-tu me donner une à une toutes ces instructions ? Je veux m'y conformer religieusement, et faire tout ce que tu me demandes.

μοῖρα δὲ καὶ σοὶ αὐτῷ,
Ἀχιλλεῦ ἐπιείκελε θεοῖς,
ἀπολέσθαι ὑπὸ τείχει
Τρώων εὐηγενέων.
Ἐρέω δὲ καὶ ἐφήσομαι
ἄλλο τοι,
αἴ κε πίθηαι.
Μὴ τιθήμεναι ἐμὰ ὀστέα
ἀπάνευθε σῶν, Ἀχιλλεῦ·
ἀλλὰ ὁμοῦ,
ὡς ἐτράφημεν
ἐν ὑμετέροισι δόμοισιν,
εὖτε Μενοίτιος ἤγαγεν
ἐξ Ὀπόεντός ὑμέτερόνδε
με ἐόντα τυτθὸν,
ὑπὸ ἀνδροκτασίης λυγρῆς,
τῷ ἤματι ὅτε κατέκτανον
παῖδα Ἀμφιδάμαντος,
νήπιος, οὐκ ἐθέλων,
χολωθεὶς ἀμφὶ ἀστραγάλοισιν·
ἔνθα Πηλεὺς ἱππότα,
δεξάμενός με ἐν δώμασιν,
ἔτραφέ τε ἐνδυκέως
καὶ ὀνόμηνε σὸν θεράποντα·
σορὸς δὲ, ἀμφιφορεὺς χρύσεος,
τὸν μήτηρ πότνια πόρε τοι,
ἀμφικαλύπτοι ὣς ὁμὴ
καὶ ὀστέα νῶϊν. »
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Τίπτε, κεφαλὴ ἠθείη,
εἰλήλουθάς μοι δεῦρο,
καὶ ἐπιτέλλεαί μοι
ταῦτα ἕκαστα;
Αὐτὰρ ἐγὼ ἐκτελέω τοι
μάλα πάντα,
καὶ πείσομαι ὡς σὺ κελεύεις.
Ἀλλὰ στῆθι ἆσσόν μοι·
τεταρπώμεσθα
γόοιο ὀλοοῖο,

et la destinée *est* aussi à toi même,
Achille égal aux dieux,
de périr sous le mur
des Troyens bien-nés.
Mais je dirai et commanderai
autre-chose à toi,
si tu veux-obéir.
Ne place point mes os
loin des tiens, Achille;
mais ensemble,
comme nous fûmes nourris
dans vos demeures,
lorsque Ménétius conduisit
de la ville-d'Oponte chez-vous
moi étant tout-petit,
à cause d'un meurtre déplorable,
le jour lorsque je tuai
le fils d'Amphidamas,
imprudent, ne *le* voulant pas,
m'étant irrité au sujet d'osselets
alors Pélée cavalier,
ayant reçu moi dans *ses* demeures,
et *me* nourrit soigneusement
et *me* nomma son serviteur;
mais que une urne, amphore d'or,
que *ta* mère vénérable donna à toi,
contienne-enfermés ainsi ensemble
aussi les os de nous-deux. »
Or Achille rapide *quant* aux pieds
répondant dit-à lui :
« Pourquoi, tête chérie,
es-tu venue à moi ici,
et recommandes-tu à moi
ces-choses une-à-une?
Mais moi j'accomplirai pour toi
certes toutes-choses,
et j'obéirai comme tu *l'*exiges.
Mais tiens-toi plus près de moi;
que nous nous soyons rassasiés
de gémissement lugubre,

ἀλλήλους, ὀλοοῖο τεταρπώμεσθα γόοιο. »
Ὣς ἄρα φωνήσας, ὠρέξατο χερσὶ φίλῃσιν,
οὐδ' ἔλαβε· ψυχὴ δὲ κατὰ χθονὸς, ἠΰτε καπνὸς,
ᾤχετο τετριγυῖα· ταφὼν δ' ἀνόρουσεν Ἀχιλλεὺς,
χερσί τε συμπλατάγησεν, ἔπος δ' ὀλοφυδνὸν ἔειπεν·
« Ὢ πόποι, ἦ ῥά τίς ἐστι καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισι
ψυχὴ καὶ εἴδωλον· ἀτὰρ φρένες οὐκ ἔνι πάμπαν.
Παννυχίη γάρ μοι Πατροκλῆος δειλοῖο
ψυχὴ ἐφεστήκει γοόωσά τε μυρομένη τε,
καί μοι ἕκαστ' ἐπέτελλεν· ἔϊκτο δὲ θέσκελον αὐτῷ. »
Ὣς φάτο· τοῖσι δὲ πᾶσιν ὑφ' ἵμερον ὦρσε γόοιο·
μυρομένοισι δὲ τοῖσι φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠὼς
ἀμφὶ νέκυν, ἐλεεινόν. Ἀτὰρ κρείων Ἀγαμέμνων
οὐρῆάς τ' ὤτρυνε καὶ ἀνέρας, ἀξέμεν ὕλην,
πάντοθεν ἐκ κλισιῶν· ἐπὶ δ' ἀνὴρ ἐσθλὸς ὀρώρει,
Μηριόνης, θεράπων ἀγαπήνορος Ἰδομενῆος.
Οἱ δ' ἴσαν, ὑλοτόμους πελέκεας ἐν χερσὶν ἔχοντες,
σειράς τ' εὐπλέκτους· πρὸ δ' ἄρ' οὐρῆες κίον αὐτῶν·

Mais approche, et pleurons un peu à loisir dans les bras l'un de l'autre. »

A ces mots, il tend vers lui les mains, et ne l'atteint pas. Son âme disparut en sifflant sous terre, comme une légère vapeur. Achille, étonné, se lève, et frappant des mains, en signe de douleur, il s'écrie :

« Grands dieux ! il est donc vrai que notre âme, que notre image seulement habite aux enfers, quand nous avons perdu la vie ! Toute la nuit, l'âme du malheureux Patrocle m'est apparue, plaintive et lamentable, et m'a dicté ses volontés : c'était absolument son image. »

Il dit, et tous les siens de gémir. L'aurore aux doigts de rose les trouve encore pleurant sur le corps du malheureux Patrocle. Alors le roi Agamemnon fait avancer de toutes les tentes hommes et mulets pour transporter du bois. Ils étaient conduits par le vaillant Mérion, serviteur du vertueux Idoménée. Ils marchaient munis de haches tranchantes et de cordes solides ; les mulets cheminaient en avant,

ἀμφιβαλόντε ἀλλήλους	ayant jeté-*nos-bras*-autour l'un-de-
μίνυνθά περ. »	quoique pour-peu-de-temps.» [l'autre,
Φωνήσας ἄρα ὥς,	Ayant parlé donc ainsi,
ὠρέξατο φίλῃσι χερσὶν,	il voulut-*l'*atteindre de ses mains,
οὐδὲ ἔλαβε·	et il ne *le* prit point;
ψυχὴ δὲ ᾤχετο τετριγυῖα	mais l'âme s'en alla sifflante
κατὰ χθονὸς ἠΰτε καπνός·	sous la terre comme une fumée;
Ἀχιλλεὺς δὲ ἀνόρουσε ταφὼν,	et Achille se leva stupéfait,
συμπλατάγησέ τε χερσὶν,	et frappa-avec-bruit des mains,
ἔειπε δὲ ἔπος ὀλοφυδνόν·	et dit *cette* parole lugubre :
« Ὢ πόποι, ἦ ῥά	« O dieux, oui certes
τίς ἐστι ψυχὴ καὶ εἴδωλον	on est âme et image
καὶ εἰν δόμοισιν Ἀΐδαο·	même dans les demeures de Pluton;
ἀτὰρ φρένες	mais les esprits (*la force vitale*)
οὐκ ἔνι πάμπαν.	n'y-*sont* pas du tout.
Ψυχὴ γὰρ Πατροκλῆος δειλοῖο	Car l'âme de Patrocle malheureux
ἐφεστήκει μοι παννυχίη	s'était tenue-sur moi toute-la-nuit
γοόωσά τε μυρομένη τε,	et gémissant et se lamentant,
καὶ ἐπέτελλέ μοι ἕκαστα·	et recommandait à moi chaque-chose
εἶκτο δὲ	or elle ressemblait
θέσκελον αὐτῷ. »	merveilleusement à lui. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi;
ὑπῶρσε δὲ τοῖσι πᾶσιν	et il souleva à eux tous
ἵμερον γόοιο·	le désir du gémissement :
Ἠὼς δὲ ῥοδοδάκτυλος	or l'Aurore aux-doigts-de-rose
φάνη τοῖσι	apparut à eux
μυρομένοισιν ἀμφὶ νέκυν	se lamentant autour du cadavre
ἐλεεινόν.	d'une-manière-pitoyable.
Ἀτὰρ Ἀγαμέμνων κρείων	Mais Agamemnon souverain
ὤτρυνεν οὐρῆάς τε καὶ ἀνέρας	excita et mulets et hommes
ἀξέμεν ὕλην	à devoir apporter du bois
πάντοθεν ἐκ κλισιῶν·	de tous côtés des tentes;
ἐπορώρει δὲ ἀνὴρ ἐσθλὸς,	alors s'élança un homme vaillant,
Μηριόνης, θεράπων Ἰδομενῆος	Mérion, serviteur d'Idoménée
ἀγαπήνορος.	aimant-la-bravoure.
Οἱ δὲ ἴσαν ἔχοντες ἐν χερσὶ	Et eux allèrent ayant en mains
πελέκεας ὑλοτόμους,	des haches coupant-le-bois.
σειράς τε εὐπλέκτους·	et des cordes bien tressées;
οὐρῆες δὲ ἄρα	or les bêtes-de-somme donc
κίον πρὸ αὐτῶν·	allaient devant eux;

πολλὰ δ' ἄναντα, κάταντα, πάραντά τε, δόχμιά τ' ἦλθον.
Ἀλλ' ὅτε δὴ κνημοὺς προσέβαν πολυπίδακος Ἴδης,
αὐτίκ' ἄρα δρῦς ὑψικόμους ταναήκεϊ χαλκῷ
τάμνον ἐπειγόμενοι· ταὶ δὲ μεγάλα κτυπέουσαι
πῖπτον· τὰς μὲν ἔπειτα διαπλήσσοντες Ἀχαιοὶ,
ἔκδεον ἡμιόνων· ταὶ δὲ χθόνα ποσσὶ δατεῦντο,
ἐλδόμεναι πεδίοιο, διὰ ῥωπήϊα πυκνά.
Πάντες δ' ὑλοτόμοι φιτροὺς φέρον· ὣς γὰρ ἀνώγει
Μηριόνης, θεράπων ἀγαπήνορος Ἰδομενῆος.
Κὰδ δ' ἄρ' ἐπ' ἀκτῆς βάλλον ἐπισχερὼ, ἔνθ' ἄρ' Ἀχιλλεὺς
φράσσατο Πατρόκλῳ μέγα ἠρίον, ἠδέ οἱ αὐτῷ.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πάντῃ παρακάββαλον ἄσπετον ὕλην,
εἵατ' ἄρ' αὖθι μένοντες ἀολλέες. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
αὐτίκα Μυρμιδόνεσσι φιλοπτολέμοισι κέλευσε
χαλκὸν ζώννυσθαι, ζεῦξαι δ' ὑπ' ὄχεσφιν ἕκαστον
ἵππους· οἱ δ' ὤρνυντο, καὶ ἐν τεύχεσσιν ἔδυνον.
Ἂν δ' ἔβαν ἐν δίφροισι παραιβάται ἡνίοχοί τε·

par des sentiers escarpés, rapides, tortueux ou détournés. Une fois qu'on est parvenu sur les hauteurs de l'Ida, d'où jaillissent des sources nombreuses, on coupe en diligence les chênes aux cîmes élevées, avec le fer au large tranchant. Les arbres tombent avec fracas. Les Grecs les fendent et les chargent sur les mulets, qui, impatients de gagner la plaine, mesurent avec leurs pieds un terrain hérissé de broussailles. Tous les travailleurs portent les troncs d'arbres, ainsi que l'ordonne Mérion, serviteur du vertueux Idoménée ; puis ils déposent le bois sur le rivage, à l'endroit qu'Achille a désigné pour y élever un grand monument à Patrocle et à lui-même.

Quand ils eurent entassé une immense quantité de matériaux, les guerriers se rassemblèrent et s'assirent en paix. Alors Achille ordonne aussitôt à ses belliqueux Myrmidons de ceindre le fer, et d'atteler les chevaux à leurs chars. Ils se hâtent d'obéir et de revêtir leurs armes, et combattants et cochers montent sur leurs chars. Ils s'avancent les

ἦλθον δὲ πολλὰ
ἄναντα, κάταντα,
πάραντά τε δόχμιά τε.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ
προσέβαν κνημοὺς
Ἴδης πολυπίδακος,
τάμνον αὐτίκα ἐπειγόμενοι ἄρα
δρῦς ὑψικόμους
χαλκῷ ταναήκεϊ·
ταὶ δὲ πῖπτον
κτυπέουσαι μεγάλα·
Ἀχαιοὶ ἔπειτα
διαπλήσσοντες τὰς μὲν
ἔκδεον ἡμιόνων·
ταὶ δὲ ἐλδόμεναι πεδίοιο
δατεῦντο χθόνα ποσσὶ
διὰ ῥωπήϊα πυκνά.
Πάντες δὲ ὑλοτόμοι
φέρον φιτρούς·
ἀνώγει γὰρ ὣς Μηριόνης,
θεράπων Ἰδομενῆος
ἀγαπήνορος.
Κατέβαλλον δὲ ἄρα
ἐπισχερὼ ἐπὶ ἀκτῆς,
ἔνθα ἄρα Ἀχιλλεὺς φράσσατο
ἠρίον μέγα
Πατρόκλῳ ἠδέ οἱ αὐτῷ.
Αὐτὰρ ἐπεὶ παρακάββαλον
πάντῃ ὕλην ἄσπετον,
εἵατο ἄρα ἀολλέες
μένοντες αὖθι.
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς κέλευσεν αὐτίκα
Μυρμιδόνεσσι φιλοπτολέμοισι
ζώννυσθαι χαλκὸν,
ἕκαστον δὲ ζεῦξαι
ἵππους ὑπὸ ὄχεσφιν·
οἱ δὲ ὤρνυντο,
καὶ ἔδυνον ἐν τεύχεσσι.
Παραιβάται δὲ ἡνίοχοί τε
ἄνεβαν ἐν δίφροισιν·

et ils allèrent par beaucoup
de *chemins* montants, descendants,
et obliques et transversaux.
Mais lorsque certes
ils arrivèrent aux hauteurs
de l'Ida aux-nombreuses-sources,
ils coupèrent aussitôt se hâtant certes
des chênes à-haute-chevelure
avec l'airain au-large-tranchant;
et ceux-ci tombaient
retentissant grandement;
les Achéens ensuite
fendant ceux-ci
les liaient aux mulets;
et eux aspirant à la plaine
mesuraient la terre avec-les-pieds
à travers les broussailles épaisses.
Et tous ceux-coupant-le-bois
portaient des troncs;
car *l'*ordonnait ainsi Mérion,
serviteur d'Idoménée
aimant-la-bravoure.
Et ils *les* jetaient certes
par-ordre sur le rivage,
où certes Achille désigna
un tombeau grand
à Patrocle et à lui même.
Mais lorsque ils eurent amassé
de tous côtés un bois immense,
ils s'assirent certes nombreux
restant là-même.
Alors Achille ordonna aussitôt
aux Myrmidons aimant-la-guerre
de ceindre l'airain,
et chacun d'avoir attelé
ses chevaux aux chars;
eux alors s'élancèrent,
et se revêtirent de *leurs* armes.
Et combattants et conducteurs [ces;
montèrent dans les chars-à-deux-pla-

πρόσθε μὲν ἱππῆες, μετὰ δὲ νέφος εἵπετο πεζῶν,
μυρίοι· ἐν δὲ μέσοισι φέρον Πάτροκλον ἑταῖροι.
Θριξὶ δὲ πάντα νέκυν καταείνυον, ἃς ἐπέβαλλον
κειρόμενοι· ὄπιθεν δὲ κάρη ἔχε δῖος Ἀχιλλεὺς,
ἀχνύμενος· ἕταρον γὰρ ἀμύμονα πέμπ' Ἄϊδόσδε.
Οἱ δ' ὅτε χῶρον ἵκανον, ὅθι σφίσι πέφραδ' Ἀχιλλεὺς,
κάτθεσαν, αἶψα δέ οἱ μενοεικέα νήεον ὕλην.
Ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·
στὰς ἀπάνευθε πυρῆς, ξανθὴν ἀπεκείρατο χαίτην[1],
τήν ῥα Σπερχειῷ ποταμῷ τρέφε τηλεθόωσαν·
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπεν, ἰδὼν ἐπὶ οἴνοπα πόντον·
« Σπερχεῖ', ἄλλως σοίγε πατὴρ ἠρήσατο Πηλεὺς,
κεῖσέ με νοστήσαντα φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,
σοί τε κόμην κερέειν, ῥέξειν θ' ἱερὴν ἑκατόμβην·
πεντήκοντα δ' ἔνορχα παρ' αὐτόθι μῆλ' ἱερεύσειν
ἐς πηγὰς, ὅθι τοι τέμενος βωμός τε θυήεις.

premiers, et sont suivis d'une nuée innombrable de fantassins. Au milieu des rangs, Patrocle était porté par ses compagnons d'armes. Tout son corps était couvert de leurs chevelures dont ils lui faisaient hommage. Le divin Achille lui soutenait la tête par derrière, accablé de douleur; il conduisait son valeureux ami aux enfers.

Lorsqu'on est arrivé au lieu désigné par Achille, on dépose le corps de Patrocle, et on lui élève aussitôt un vaste bûcher. Alors le divin Achille aux pieds robustes, s'éloigna du bûcher dans une autre intention, et coupa sa blonde chevelure, qu'il avait entretenue et laissée croître, pour l'offrir au fleuve Sperchius; puis il dit en gémissant, et les yeux fixés sur les sombres flots :

« Sperchius, c'est en vain que Pélée, mon père, te promit qu'à mon retour dans ma chère patrie, je te dédierais ma chevelure, et t'offrirais une hécatombe sacrée; en vain il fit vœu de te sacrifier cinquante béliers, près de ta source, aux lieux où se trouvent ton champ consacré et ton autel qu'on encense! Telle était l'intention du

ἱππῆες μὲν πρόσθε,	les cavaliers d'un côté en avant,
νέφος δὲ πεζῶν	un nuage de fantassins d'un autre côté
μεθείπετο μυρίοι·	suivaient-par-derrière innombrables;
ἑταῖροι δὲ φέρον	et *ses* compagnons portaient
Πάτροκλον ἐν μέσοισι.	Patrocle au milieu-*d'eux*
Καταείνυον δὲ	Et ils couvraient
νέκυν πάντα θριξὶν,	le cadavre entier de cheveux,
ἃς κειρόμενοι ἐπέβαλλον·	lesquels coupant ils jetaient-dessus;
Ἀχιλλεὺς δὲ δῖος ἀχνύμενος	et Achille divin étant affligé
ἔχε κάρη ὄπιθεν·	tenait *sa* tête par-derrière;
πέμπε γὰρ Ἄϊδόσδε	car il accompagnait aux enfers
ἕταρον ἀμύμονα.	*son* compagnon irréprochable.
Ὅτε δὲ οἱ ἵκανον χῶρον,	Mais quand eux vinrent à l'endroit
ὅθι Ἀχιλλεὺς πέφραδε σφίσι,	où Achille désigna à eux,
κάτθεσαν,	ils *le* déposèrent,
νήεον δὲ αἶψα	et ils entassèrent aussitôt
ὕλην μενοεικέα οἱ.	du bois en-abondance à lui.
Ἔνθα αὖτε Ἀχιλλεὺς δῖος	Alors aussi Achille divin
ποδάρκης	aux-pieds-robustes
ἐνόησεν ἄλλο·	s'avisa d'autre-chose;
στὰς ἀπάνευθε πυρῆς,	s'étant tenu-debout loin du bûcher,
ἀπεκείρατο χαίτην ξανθὴν,	il se rasa la chevelure blonde,
τήν ῥα	laquelle certes
τρέφε τηλεθόωσαν	il nourrissait florissante
ποταμῷ Σπερχειῷ·	pour le fleuve Sperchius;
ὀχθήσας δὲ ἄρα εἶπεν,	et certes s'étant indigné il dit,
ἰδὼν ἐπὶ πόντον	ayant regardé vers la mer
οἴνοπα·	à-la-couleur-de-vin :
« Πηλεὺς πατὴρ, Σπερχεῖε,	« Pélée *mon* père, Sperchius,
ἠρήσατο σοίγε ἄλλως	fit-vœu à toi du moins en vain
με νοστήσαντα κεῖσε	moi étant revenu là-bas
ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα,	dans la terre chère de-la-patrie,
κερέειν τε κόμην σοι,	et devoir raser *ma* chevelure pour toi,
ῥέξειν τε	et devoir immoler
ἑκατόμβην ἱερήν·	une hécatombe sacrée;
ἱερεύσειν δὲ παρὰ	et devoir sacrifier en outre
πεντήκοντα μῆλα ἔνορχα	cinquante moutons mâles
αὐτόθι ἐς πηγὰς,	là-même aux sources,
ὅθι τέμενός τοι	où une enceinte-consacrée *est* à toi
βωμός τε θυήεις.	et un autel couvert-d'encens.

Ὣς ἠρᾶθ' ὁ γέρων, σὺ δέ οἱ νόον οὐκ ἐτέλεσσας.
Νῦν δ' ἐπεὶ οὐ νέομαί γε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,
Πατρόκλῳ ἥρωϊ κόμην ὀπάσαιμι φέρεσθαι. »
Ὣς εἰπὼν, ἐν χερσὶ κόμην ἑτάροιο φίλοιο
θῆκεν· τοῖσι δὲ πᾶσιν ὑφ' ἵμερον ὦρσε γόοιο.
Καί νύ κ' ὀδυρομένοισιν ἔδυ φάος ἠελίοιο,
εἰ μὴ Ἀχιλλεὺς αἶψ' Ἀγαμέμνονι εἶπε παραστάς·
« Ἀτρείδη (σοὶ γάρ τε μάλιστά γε λαὸς Ἀχαιῶν
πείσονται μύθοισι), γόοιο μὲν ἔστι καὶ ἆσαι·
νῦν δ' ἀπὸ πυρκαϊῆς σκέδασον, καὶ δεῖπνον ἄνωχθι
ὅπλεσθαι· τάδε δ' ἀμφιπονησόμεθ', οἷσι μάλιστα
κήδεός ἐστι νέκυς· παρὰ δ' οἱ ταγοὶ ἄμμι μενόντων. »
Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,
αὐτίκα λαὸν μὲν σκέδασεν κατὰ νῆας ἐΐσας·
κηδεμόνες δὲ παρ' αὖθι μένον, καὶ νήεον ὕλην·
ποίησαν δὲ πυρὴν ἑκατόμπεδον ἔνθα καὶ ἔνθα,

vieillard; mais tu n'as pas exaucé ses vœux. Puisqu'à présent je n'espère plus revoir ma patrie aimée, je veux dédier ma chevelure au vaillant Patrocle. »

A ces mots, il mit sa chevelure dans les mains de son cher compagnon; et tous les Grecs de gémir. Ils auraient ainsi pleuré jusqu'au coucher du soleil, si Achille n'eût dit aussitôt, en s'approchant d'Agamemnon :

« Fils d'Atrée, qui commandes aux Grecs en souverain, il est temps de mettre un terme à nos larmes; ordonne qu'on s'éloigne du bûcher, et qu'on prépare le repas. C'est à nous de rendre aux restes de Patrocle les honneurs qui lui sont dus; que les chefs restent donc avec nous. »

A ces mots, Agamemnon, prince des hommes, disperse la foule, qui se dirige vers les vaisseaux d'égale grandeur. Ceux qui sont chargés des funérailles restent autour de lui, entassent le bois, et construisent un bûcher de cent pieds carrés, sur le faîte duquel,

Ο γερων ἠρᾶτο ὥς,	Le vieillard fit-vœu ainsi,
σὺ δὲ οὐκ ἐτέλεσσας	et toi, tu n'accomplis pas
νόον οἱ.	l'intention à lui.
Νῦν δὲ ἐπεὶ	Mais maintenant puisque
οὐ νέομαί γε	je ne retournerai pas du moins
ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα,	dans la terre chère de-la-patrie,
ὀπάσαιμι Πατρόκλῳ ἥρωϊ	j'aurai donné à Patrocle héros
κόμην φέρεσθαι. »	*ma* chevelure à emporter »
Εἰπὼν ὥς,	Ayant dit ainsi,
θῆκε κόμην ἐν χερσὶν	il plaça *sa* chevelure dans les mains
ἑτάροιο φίλοιο·	de *son* compagnon chéri;
ὦρσε δὲ τοῖσι πᾶσιν	et il souleva à eux tous
ἵμερον γόοιο.	le désir du gémissement.
Καὶ φάος ἠελίοιο	Et la lumière du soleil
ἔδυ κέ νυ ὀδυρομένοισιν,	se fût couchée donc à *eux* pleurant,
εἰ Ἀχιλλεὺς παραστὰς	si Achille s'étant approché
μὴ εἶπεν αἶψα Ἀγαμέμνονι·	n'eût dit aussitôt à Agamemnon:
« Ἀτρείδη	« Fils-d'Atrée
(λαὸς γὰρ Ἀχαιῶν γε	(car le peuple des Achéens certes
πείσονταί τε μάλιστα μύθοισί σοι),	obéira surtout aux paroles à toi),
ἔστι μὲν καὶ	il est-permis aussi *plus tard*
ἆσαι γόοιο·	de se rassasier de gémissement;
νῦν δὲ	mais maintenant
ἀποσκέδασον πυρκαϊῆς,	disperse-*eux*-loin du bûcher,
καὶ ἄνωχθι ὅπλεσθαι δεῖπνον·	et donne-ordre de préparer le repas;
ἀμφιπονησόμεθα δὲ τάδε,	nous nous occuperons-de ces-choses,
οἷσι νέκυς	*nous* auxquels le mort
ἐστὶ μάλιστα κήδεος·	est surtout digne-de-soin;
οἱ δὲ ταγοὶ	mais que les chefs
μενόντων παρὰ ἄμμιν. »	restent près de nous. »
Αὐτὰρ ἐπεὶ Ἀγαμέμνων,	Or lorsque Agamemnon,
ἄναξ ἀνδρῶν,	prince des hommes
ἄκουσε τόγε,	entendit cela,
σκέδασε μὲν αὐτίκα λαὸν	il dispersa sur-le-champ le peuple
κατὰ νῆας ἐΐσας·	vers les vaisseaux égaux;
κηδεμόνες δὲ	et ceux-chargés-du-soin-*du cadavre*
παρέμενον αὖθι,	restaient là,
καὶ νήεον ὕλην·	et entassaient du bois;
ποίησαν δὲ πυρὴν	et ils firent un bûcher
ἑκατόμπεδον ἔνθα καὶ ἔνθα,	de-cent-pieds çà et là

ἐν δὲ πυρῇ ὑπάτῃ νεκρὸν θέσαν, ἀχνύμενοι κῆρ.
Πολλὰ δὲ ἴφια μῆλα καὶ εἰλίποδας ἕλικας βοῦς
πρόσθε πυρῆς ἔδερόν τε καὶ ἄμφεπον· ἐκ δ' ἄρα πάντων
δημὸν ἑλὼν, ἐκάλυψε νέκυν μεγάθυμος Ἀχιλλεὺς
ἐς πόδας ἐκ κεφαλῆς, περὶ δὲ δρατὰ σώματα νήει·
ἐν δ' ἐτίθει μέλιτος καὶ ἀλείφατος ἀμφιφορῆας,
πρὸς λέχεα κλίνων· πίσυρας δ' ἐριαύχενας ἵππους
ἐσσυμένως ἐνέβαλλε πυρῇ, μεγάλα στεναχίζων.
Ἐννέα τῷγε ἄνακτι τραπεζῆες κύνες ἦσαν·
καὶ μὲν τῶν ἐνέβαλλε πυρῇ δύο δειροτομήσας·
δώδεκα δὲ Τρώων μεγαθύμων υἱέας ἐσθλοὺς,
χαλκῷ δηϊόων· κακὰ δὲ φρεσὶ μήδετο ἔργα·
ἐν δὲ πυρὸς μένος ἧκε σιδήρεον, ὄφρα νέμοιτο
Ὤμωξέν τ' ἄρ' ἔπειτα, φίλον δ' ὀνόμηνεν ἑταῖρον
« Χαῖρέ μοι, ὦ Πάτροκλε, καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισι
πάντα γὰρ ἤδη τοι τελέω τὰ πάροιθεν ὑπέστην.

le cœur plein de tristesse, ils placent le cadavre. Ils dépouillent et préparent devant le bûcher un grand nombre de brebis grasses et de taureaux aux jambes arquées. Le magnanime Achille recueillant la graisse, en recouvre le corps de la tête aux pieds, et entasse tout autour les membres des victimes. Il verse sur le lit, où repose Patrocle, des amphores de miel et d'huile, et jette promptement sur le bûcher quatre chevaux à la forte encolure, toujours en poussant de profonds soupirs. Le héros avait neuf chiens, qu'il nourrissait des restes de sa table ; Achille en égorge deux, qu'il jette sur le bûcher. Puis immolant avec le fer les douze valeureux fils des magnanimes Troyens auxquels il réservait ce funeste sort, il livre le bûcher à l'action du feu, qui va tout dévorer. Il gémit, et s'adressant à son cher compagnon :

« Réjouis-toi, Patrocle, même dans les demeures de Pluton ; j'accomplis ici toutes les promesses que je t'ai faites. Voici douze vaillants

θέσαν δὲ νεκρὸν	et placèrent le cadavre
ἐν πυρῇ ὑπάτῃ,	sur le bûcher suprême (au sommet),
ἀχνύμενοι κῆρ.	étant affligés *dans* le cœur.
Ἔδερον δέ τε καὶ ἄμφεπον	Et ils écorchaient et soignaient
πρόσθε πυρῆς	devant le bûcher
μῆλα ἴφια πολλὰ	des moutons gras nombreux
καὶ βοῦς εἰλίποδας,	t des bœufs aux-jambes-tortues,
ἕλικας·	aux-cornes-recourbées;
ἐξελὼν δὲ ἄρα δημὸν πάντων,	et ayant retiré la graisse de tous,
Ἀχιλλεὺς μεγάθυμος	Achille magnanime
ἐκάλυψε νέκυν	couvrit le cadavre
ἐκ κεφαλῆς ἐς πόδας	de la tête aux pieds,
περινήνει δὲ σώματα δρατά·	et amoncelait les corps écorchés ;
ἐνετίθει δὲ ἀμφιφορῆας	et il plaçait-dessus des amphores
μέλιτος καὶ ἀλείφατος,	de miel et d'huile,
κλίνων πρὸς λέχεα·	*les* penchant sur le lit ;
ἐνέβαλλε δὲ πυρῇ ἐσσυμένως	et il jetait-sur le bûcher activement
πίσυρας ἵππους ἐριαύχενας,	quatre chevaux au-col-élevé,
στεναχίζων μεγάλα.	gémissant grandement.
Ἐννέα κύνες τραπεζῆες	Neuf chiens compagnons-de-table
ἦσαν τῷγε ἄνακτι·	étaient à ce prince ;
καὶ μὲν δειροτομήσας	et à la vérité ayant coupé-le-cou
δύο τῶν	à deux d'entre eux
ἐνέβαλλε πυρῇ·	il les jetait-sur le bûcher;
δηϊόων δὲ χαλκῷ	et traitant-en-ennemis avec-l'airain
δώδεκα υἱέας ἐσθλοὺς	douze fils vaillants
Τρώων μεγαθύμων·	des Troyens magnanimes;
μήδετο δὲ φρεσὶν	or il méditait *dans ses* esprits
ἔργα κακά·	des œuvres mauvaises;
ἔνηκε δὲ	il envoya-dessus alors
μένος σιδήρεον πυρὸς,	la fureur de-fer du feu,
ὄφρα νέμοιτο.	afin que elle se repût.
Ἔπειτά τε ἄρα ᾤμωξεν,	Et ensuite certes il gémit,
ὀνόμηνε δὲ φίλον ἑταῖρον·	et nomma *son* cher compagnon :
« Χαῖρέ μοι,	« Réjouis-toi à moi,
ὦ Πάτροκλε,	ô Patrocle,
καὶ εἰν δόμοισιν Ἀΐδαο·	même dans les demeures de Pluton;
τελέω γὰρ ἤδη	car j'accomplis déjà
πάντα τὰ	toutes-les-choses lesquelles
ὑπέστην τοι πάροιθε.	je promis a toi auparavant.

Δώδεκα μὲν Τρώων μεγαθύμων υἱέας ἐσθλούς,
τοὺς ἅμα σοὶ πάντας πῦρ ἐσθίει· Ἕκτορα δ' οὔτι
δώσω Πριαμίδην πυρὶ δαπτέμεν, ἀλλὰ κύνεσσιν. »
Ὣς φάτ' ἀπειλήσας· τὸν δ' οὐ κύνες ἀμφεπένοντο·
ἀλλὰ κύνας μὲν ἄλαλκε Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη
ἤματα καὶ νύκτας· ῥοδόεντι δὲ χρῖεν ἐλαίῳ,
ἀμβροσίῳ, ἵνα μή μιν ἀποδρύφοι ἑλκυστάζων.
Τῷ δ' ἐπὶ κυάνεον νέφος ἤγαγε Φοῖβος Ἀπόλλων
οὐρανόθεν πεδίονδε, κάλυψε δὲ χῶρον ἅπαντα,
ὅσσον ἐπεῖχε νέκυς· μὴ πρὶν μένος ἠελίοιο
σκήλει' ἀμφὶ περὶ χρόα ἴνεσιν ἠδὲ μέλεσσιν.
Οὐδὲ πυρὴ Πατρόκλου ἐκαίετο τεθνηῶτος.
Ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·
στὰς ἀπάνευθε πυρῆς, δοιοῖς ἠρᾶτ' Ἀνέμοισι,
Βορέῃ καὶ Ζεφύρῳ, καὶ ὑπέσχετο ἱερὰ καλά·
πολλὰ δὲ καὶ σπένδων χρυσέῳ δέπαϊ, λιτάνευεν
ἐλθέμεν, ὄφρα τάχιστα πυρὶ φλεγεθοίατο νεκροί,

fils des Troyens magnanimes, que la flamme va dévorer en même temps que toi. Quant au fils de Priam, ce n'est pas au feu, mais aux chiens, que je veux le livrer. »

Telles sont ses menaces. Pourtant les chiens n'approchent pas du corps d'Hector. La fille de Jupiter, Vénus, les en tient éloignés jour et nuit; elle l'avait parfumé d'huile de rose, à la divine senteur, afin qu'Achille ne le déchirât pas en le traînant à son char; et Phébus Apollon envéloppa d'un sombre nuage, qui descendait du ciel jusque dans la plaine, la place occupée par son corps, afin que l'ardeur du soleil n'en desséchât pas les nerfs et les membres.

Le bûcher où se trouvait couché le corps de Patrocle ne s'enflammait pas. Alors le divin Achille aux pieds robustes eut recours à un autre moyen, et s'éloignant du bûcher, il implora les deux Vents, Zéphyre et Borée, et leur promit de riches sacrifices. Puis, faisant d'abondantes libations dans une coupe d'or, il les supplia de venir

Πῦρ ἐσθίει μὲν	Le feu dévore d'un côté
δώδεκα υἱέας ἐσθλοὺς	douze fils vaillants
Τρώων μεγαθύμων,	des Troyens magnanimes,
τοὺς πάντας ἅμα σοι·	eux tous avec toi ;
οὔτι δὲ δώσω	et je ne donnerai pas d'un autre côté
πυρὶ, ἀλλὰ κύνεσσι	au feu, mais aux chiens
δαπτέμεν Ἕκτορα Πριαμίδην. »	à déchirer Hector fils-de-Priam. »
Φάτο ἀπειλήσας ὥς·	Il parla ayant menacé ainsi :
κύνες δὲ	et les chiens
οὐκ ἀμφεπένοντο τόν·	ne s'occupaient-pas-autour de lui ;
ἀλλὰ Ἀφροδίτη μὲν θυγάτηρ Διὸς	mais Vénus d'un côté fille de Jupiter
ἄλαλκε κύνας	éloignait les chiens
ἤματα καὶ νύκτας·	les jours et les nuits ;
χρῖε δὲ ἐλαίῳ	et elle *le* parfumait d'huile
ῥοδόεντι, ἀμβροσίῳ,	de-rose, d'ambroisie,
ἵνα μὴ ἀποδρύφοι μιν	afin que il ne déchirât pas lui
ἑλκυστάζων.	en *le* traînant.
Φοῖβος δὲ Ἀπόλλων	Phébus Apollon d'un autre côté
ἐπήγαγε τῷ νέφος κυάνεον	amena-sur lui un nuage sombre
οὐρανόθεν πεδιόνδε,	du-haut-du-ciel dans-la-plaine,
κάλυψε δὲ χῶρον ἅπαντα,	et couvrit le lieu entier,
ὅσσον νέκυς ἐπεῖχε·	autant-que le cadavre occupait;
μὴ μένος ἠελίοιο	de peur que l'ardeur du soleil
περισκήλειε πρὶν	ne desséchât-complètement d'avance
χρόα ἀμφὶ	la chair autour
ἴνεσιν ἠδὲ μέλεσσιν.	*avec* les nerfs et les membres.
Πυρὴ δὲ Πατρόκλου τεθνηῶτος	Et le bûcher de Patrocle mort
οὐκ ἐκαίετο.	ne brûlait pas.
Ἔνθα αὖτε Ἀχιλλεὺς δῖος	Alors de nouveau Achille divin
ποδάρκης	aux-pieds-robustes
ἐνόησεν ἄλλο·	imagina autre-chose :
στὰς ἀπάνευθε πυρῆς,	s'étant tenu-debout loin du bûcher,
ἠρᾶτο δοιοῖς Ἀνέμοισι,	il pria les deux Vents,
Βορέῃ καὶ Ζεφύρῳ,	Borée et Zéphyre,
καὶ ὑπέσχετο ἱερὰ καλά·	et *leur* promit des sacrifices beaux ;
δέπαϊ δὲ καὶ χρυσέῳ	et même dans une coupe d'or
σπένδων πολλὰ,	faisant-des-libations nombreuses,
λιτάνευεν ἐλθέμεν,	il *les* suppliait d'être venus,
ὄφρα νεκροὶ τάχιστα	afin que les morts au plus tôt
φλεγεθοίατο πυρὶ,	fussent brûlés par le feu,

ὕλη τε σεύαιτο καήμεναι. Ὠκέα δ' Ἶρις,
ἀράων ἀΐουσα, μετάγγελος ἦλθ' Ἀνέμοισιν.
Οἱ μὲν ἄρα Ζεφύροιο δυσαέος ἀθρόοι ἔνδον
εἰλαπίνην δαίνυντο[1]· θέουσα δὲ Ἶρις ἐπέστη
βηλῷ ἔπι λιθέῳ. Τοὶ δ' ὡς ἴδον ὀφθαλμοῖσι,
πάντες ἀνήϊξαν, κάλεόν τέ μιν εἰς ἓ ἕκαστος·
ἡ δ' αὖθ' ἕζεσθαι μὲν ἀνήνατο, εἶπε δὲ μῦθον·
« Οὐχ ἕδος· εἶμι γὰρ αὖτις ἐπ' Ὠκεανοῖο ῥέεθρα,
Αἰθιόπων ἐς γαῖαν, ὅθι ῥέζουσ' ἑκατόμβας
ἀθανάτοις, ἵνα δὴ καὶ ἐγὼ μεταδαίσομαι ἱρῶν.
Ἀλλ' Ἀχιλεὺς Βορέην ἠδὲ Ζέφυρον κελαδεινὸν
ἐλθεῖν ἀρᾶται, καὶ ὑπίσχεται ἱερὰ καλά,
ὄφρα πυρὴν ὄρσητε καήμεναι, ᾗ ἔνι κεῖται
Πάτροκλος, τὸν πάντες ἀναστενάχουσιν Ἀχαιοί. »
Ἡ μὲν ἄρ' ὣς εἰποῦσ', ἀπεβήσετο· τοὶ δ' ὀρέοντο
ἠχῇ θεσπεσίῃ, νέφεα κλονέοντε πάροιθεν.
Αἶψα δὲ πόντον ἵκανον ἀήμεναι· ὦρτο δὲ κῦμα

brûler au plus tôt les corps, et allumer les bois du bûcher. Iris, la rapide Messagère, exauçant ses prières, alla trouver les Vents, qui, rassemblés dans la demeure de l'impétueux Zéphyre, se livraient aux plaisirs de la table. Elle s'arrêta dans sa course sur le seuil de pierre. Dès qu'ils la virent, ils se levèrent tous, et l'appelèrent chacun de leur côté. Elle refusa de se reposer, et dit :

« Je ne puis pas rester ; je me rends aux extrémités de l'Océan, chez les Éthiopiens, qui offrent des hécatombes aux immortels, et je veux prendre part à leurs sacrifices. Mais Achille vous implore, Borée et toi, Zéphyre au souffle orageux, et il vous promet de riches sacrifices, si vous allumez promptement le bûcher sur lequel repose Patrocle, que pleurent tous les Grecs. »

A ces mots, elle s'éloigne ; et les vents se lèvent avec un bruit formidable, chassant les nuages devant eux, et soufflent bientôt sur la

ὕλη τε σεύαιτο καήμεναι.	et *que* le bois se hâtât d'avoir brûlé.
Ἶρις δὲ ὠκέα, ἀΐουσα ἀράων,	Or Iris rapide, entendant *ces* prières,
ἦλθε μετάγγελος Ἀνέμοισιν.	vint messagère aux Vents.
Οἱ μὲν ἄρα ἀθρόοι	Ceux-ci certes pressés
δαίνυντο εἰλαπίνην	se-partageaient un festin
ἔνδον Ζεφύροιο	dans-la-demeure de Zéphyre
δυσαέος·	au-souffle-redoutable ;
Ἶρις δὲ θέουσα ἐπέστη	et Iris courant s'arrêta
ἐπὶ βηλῷ λιθέῳ.	sur le seuil de-pierre.
Ὡς δὲ τοὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσι,	Mais quand eux *la* virent des yeux,
πάντες ἀνήϊξαν,	tous se levèrent-empressés,
κάλεόν τέ μιν ἕκαστος εἰς ἕ·	et ils appelaient elle chacun à soi ;
ἡ δὲ ἀνήνατο μὲν	mais elle d'une part refusa
ἕζεσθαι αὖθι,	de s'asseoir là,
εἶπε δὲ μῦθον·	et de l'autre dit *ce* discours :
« Οὐχ ἕδος·	« *Il n'est* pas temps-de-s'asseoir;
εἶμι γὰρ αὖτις	car je vais maintenant
ἐπὶ ῥέεθρα Ὠκεανοῖο,	vers les courants de l'Ocean,
ἐς γαῖαν Αἰθιόπων,	vers la terre des Ethiopiens,
ὅθι ῥέζουσιν	où ils sacrifient
ἑκατόμβας ἀθανάτοις,	des hécatombes aux immortels,
ἵνα δὴ καὶ ἐγὼ	où certes moi aussi
μεταδαίσομαι ἱρῶν.	je participerai-aux sacrifices.
Ἀλλὰ Ἀχιλεὺς ἀρᾶται Βορέην	Mais Achille prie Borée
ἠδὲ Ζέφυρον κελαδεινὸν	et Zéphyre bruyant
ἐλθεῖν,	d'être venus,
καὶ ὑπίσχεται ἱερὰ καλά,	et promet des sacrifices beaux,
ὄφρα ὄρσητε	pour que vous ayez excité *le feu*
καήμεναι πυρὴν	à avoir brûlé le bûcher
ἐνὶ ᾗ κεῖται Πάτροκλος,	sur lequel gît Patrocle,
τὸν πάντες Ἀχαιοὶ	lequel tous les Achéens
ἀναστενάχουσιν. »	pleurent-en-gémissant. »
Ἡ μὲν ἄρα εἰποῦσα ὥς,	Celle-ci donc ayant dit ainsi,
ἀπεβήσετο·	s'en alla ;
τοὶ δὲ ὀρέοντο	et eux se précipitaient
ἠχῇ θεσπεσίῃ,	*avec* un bruit immense,
κλονέοντε νέφεα πάροιθεν.	chassant les nuages devant ***eux***.
Ἵκανον δὲ αἶψα	Or ils vinrent aussitôt
ἀήμεναι πόντον·	souffler-sur la mer ;
κῦμα δὲ ὦρτο	et le flot s'élança

πνοιῇ ὕπο λιγυρῇ· Τροίην δ' ἐρίβωλον ἱκέσθην,
ἐν δὲ πυρῇ πεσέτην, μέγα δ' ἴαχε θεσπιδαὲς πῦρ.
Παννύχιοι δ' ἄρα τοίγε πυρῆς ἄμυδις φλόγ' ἔβαλλον,
φυσῶντες λιγέως· ὁ δὲ πάννυχος ὠκὺς Ἀχιλλεὺς
χρυσέου ἐκ κρητῆρος, ἑλὼν δέπας ἀμφικύπελλον[1],
οἶνον ἀφυσσάμενος χαμάδις χέε, δεῦε δὲ γαῖαν,
ψυχὴν κικλήσκων Πατροκλῆος δειλοῖο.
Ὡς δὲ πατὴρ οὗ παιδὸς ὀδύρεται ὀστέα καίων,
νυμφίου, ὅστε θανὼν δειλοὺς ἀκάχησε τοκῆας·
ὣς Ἀχιλεὺς ἑτάροιο ὀδύρετο ὀστέα καίων,
ἑρπύζων παρὰ πυρκαϊὴν, ἀδινὰ στεναχίζων.
Ἦμος δ' Ἑωσφόρος εἶσι φόως ἐρέων ἐπὶ γαῖαν,
ὅντε μέτα κροκόπεπλος ὑπεὶρ ἅλα κίδναται ἠώς,
τῆμος πυρκαϊὴ ἐμαραίνετο, παύσατο δὲ φλόξ.
Οἱ δ' Ἄνεμοι πάλιν αὖτις ἔβαν οἶκόνδε νέεσθαι,
Θρηΐκιον κατὰ πόντον· ὁ δ' ἔστενεν, οἴδματι θύων.

mer. Le flot se dresse sous leur haleine frémissante. Ils arrivent sur le sol fertile de Troie ; ils fondent sur le bûcher, et le feu éclate immense avec un grand fracas. Toute la nuit, ils attisèrent à l'envi la flamme du bûcher, en soufflant avec fureur ; et toute la nuit, Achille aux pieds rapides, puisant dans un cratère d'or, verse le vin d'une double coupe sur la terre qu'il arrose, en appelant l'âme du malheureux Patrocle. Comme un père pleure son fils nouvellement marié, dont il livre les restes au bûcher, et dont la mort a jeté dans le deuil ses malheureux parents ; ainsi pleurait Achille en brûlant les os de son ami : il se roulait autour du bûcher, éclatant en sanglots.

Lorsque Lucifer, qui annonce le jour à la terre, parut suivi de l'aurore, qui étendit sur la mer son voile d'or, le bûcher commençait à languir, et la flamme s'éteignait. Les Vents retournèrent dans leurs demeures, par la mer de Thrace, qui gémissait sous ses flots turbu-

ὑπὸ πνοιῇ λιγυρῇ	sous le souffle sifflant;
ἱκέσθην δὲ Τροίην	et ils vinrent-tous-deux à Troie
ἐρίβωλον,	aux-larges-mottes-de-terre,
πεσέτην δὲ ἐν πυρῇ,	et tombèrent sur le bûcher,
πῦρ δὲ θεσπιδαὲς	et le feu allumé-par-les-dieux
ἴαχε μέγα.	cria grandement.
Τοίγε δὲ ἄρα παννύχιοι	Et ceux-ci certes toute-la-nuit
ἔβαλλον ἄμυδις	frappaient (agitaient) ensemble
φλόγα πυρῆς,	la flamme du bûcher,
φυσῶντες λιγέως·	soufflant en-sifflant;
ὁ δὲ Ἀχιλλεὺς ὠκὺς πάννυχος	et Achille rapide toute-la-nuit
ἑλὼν δέπας ἀμφικύπελλον,	ayant pris une coupe double,
ἀφυσσάμενος οἶνον	ayant puisé du vin
ἐκ κρητῆρος χρυσέου,	dans un cratère d'or,
χέε χαμάδις,	*le* versait à-terre,
δεῦε δὲ γαῖαν,	et arrosait la terre,
κικλήσκων ψυχὴν	appelant l'âme
Πατροκλῆος δειλοῖο.	de Patrocle malheureux.
Ὡς δὲ πατὴρ ὀδύρεται,	Or de même que un père gémit,
καίων ὀστέα	brûlant les ossements
οὗ παιδὸς νυμφίου,	de son fils nouvel-époux,
ὅστε θανὼν	lequel étant mort
ἀκάχησε τοκῆας δειλούς	affligea *ses* parents malheureux :
ὣς Ἀχιλεὺς ὀδύρετο	de même Achille gémissait
καίων ὀστέα ἑτάροιο,	brûlant les ossements de *son* ami,
ἑρπύζων παρὰ πυρκαϊὴν,	rampant autour du bûcher,
στεναχίζων ἀδινά.	poussant-des-soupirs fréquemment.
Ἦμος δὲ Ἑωσφόρος	Mais quand l'étoile-du-matin
εἶσιν ἐπὶ γαῖαν	vient sur la terre
ἐρέων φόως,	devant annoncer la lumière,
μετὰ ὅντε ἠὼς	après laquelle l'aurore
κροκόπεπλος	au-voile-de-safran
κίδναται ὑπεὶρ ἅλα,	se répand sur la mer,
τῆμος πυρκαϊὴ ἐμαραίνετο,	alors le bûcher languissait,
φλὸξ δὲ παύσατο.	et la flamme cessa.
Οἱ δὲ Ἄνεμοι ἔβαν πάλιν	Et les Vents allèrent de retour
νέεσθαι αὖτις οἶκόνδε,	pour-revenir ensuite chez-eux,
κατὰ πόντον Θρηΐκιον·	par la mer de-Thrace :
ὁ δὲ ἔστενε,	et celle-ci gémissait,
θύων οἴδματι	furieuse sous-*son*-enflure.

Πηλείδης δ' ἀπὸ πυρκαϊῆς ἑτέρωσε λιασθεὶς,
κλίνθη κεκμηὼς, ἐπὶ δὲ γλυκὺς ὕπνος ὄρουσεν.
Οἱ δ' ἀμφ' Ἀτρείωνα ἀολλέες ἠγερέθοντο,
τῶν μιν ἐπερχομένων ὅμαδος καὶ δοῦπος ἔγειρεν.
Ἕζετο δ' ὀρθωθεὶς, καί σφεας πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Ἀτρείδη τε καὶ ἄλλοι ἀριστῆες Παναχαιῶν,
πρῶτον μὲν κατὰ πυρκαϊὴν σβέσατ' αἴθοπι οἴνῳ
πᾶσαν, ὁπόσσον ἐπέσχε πυρὸς μένος· αὐτὰρ ἔπειτα
ὀστέα Πατρόκλοιο Μενοιτιάδαο λέγωμεν,
εὖ διαγιγνώσκοντες (ἀριφραδέα δὲ τέτυκται·
ἐν μέσσῃ γὰρ ἔκειτο πυρῇ, τοὶ δ' ἄλλοι ἄνευθεν
ἐσχατιῇ καίοντ' ἐπιμὶξ, ἵπποι τε καὶ ἄνδρες),
καὶ τὰ μὲν ἐν χρυσέῃ φιάλῃ καὶ δίπλακι δημῷ
θείομεν, εἰσόκεν αὐτὸς ἐγὼν Ἄϊδι κεύθωμαι.
Τύμβον δ' οὐ μάλα πολλὸν ἐγὼ πονέεσθαι ἄνωγα,
ἀλλ' ἐπιεικέα τοῖον· ἔπειτα δὲ καὶ τὸν Ἀχαιοὶ
εὐρύν θ' ὑψηλόν τε τιθήμεναι, οἵ κεν ἐμεῖο
δεύτεροι ἐν νήεσσι πολυκλήϊσι λίπησθε. »

lents. Le fils de Pélée, s'éloignant du bûcher, va reposer ses membres fatigués, qu'envahit le doux sommeil. Mais il se réveille au tumulte et au bruit que font les Grecs rassemblés autour du fils d'Atrée. Alors il se lève, et leur tient ce discours :

« Atride, et vous autres chefs des Grecs, éteignez sous les flots d'un vin noir toutes les parties du bûcher envahies par les flammes Ensuite nous recueillerons avec soin les os de Patrocle, fils de Ménétius ; (ils sont faciles à reconnaître ; car il était au milieu, séparé des autres, qui brûlaient au bord du bûcher, pêle-mêle, hommes et chevaux) ; et puis nous les mettrons dans une urne d'or, où ils resteront enveloppés d'une double couche de graisse, jusqu'à ce que je descende moi-même aux enfers. Je ne veux pas qu'on lui élève un monument superbe, mais une simple tombe. Vous autres, qui me survivrez, dans nos navires aux nombreux rangs de rames, Grecs, vous m'érigerez un tombeau vaste et élevé. »

Πηλείδης δὲ λιασθεὶς	Or le fils-de-Pélée s'étant détourné
ἑτέρωσε ἀπὸ πυρκαϊῆς,	d'un-autre-côté loin-du bûcher,
κλίνθη κεκμηώς,	s'étendit ayant été fatigué,
ὕπνος δὲ γλυκὺς ἐπόρουσεν.	et un sommeil doux survint-à-*lui*.
Οἱ δὲ ἠγερέθοντο	Mais ceux-là se rassemblaient
ἀολλέες ἀμφὶ Ἀτρείωνα,	nombreux autour du fils-d'Atrée,
τῶν ἐπερχομένων	desquels survenant
ὅμαδος καὶ δοῦπος ἔγειρέ μιν.	le tumulte et le bruit éveilla lui.
Ἕζετο δὲ ὀρθωθεὶς,	Or il s'asseyait s'étant dressé,
καὶ προσέειπέ σφεας μῦθον·	et dit-à eux *ce* discours :
« Ἀτρείδη τε	« Et fils d'Atrée
καὶ ἄλλοι ἀριστῆες	et autres souverains
Παναχαιῶν,	de tous-les-Achéens,
πρῶτον μὲν κατασβέσατε	d'abord certes ayez éteint
οἴνῳ αἴθοπι	avec du vin noir
πυρκαϊὴν πᾶσαν,	le bûcher entier,
ὁππόσον μένος πυρὸς	autant que la fureur du feu
ἐπέσχεν·	*en* a envahi ;
αὐτὰρ ἔπειτα λέγωμεν	et puis ensuite recueillons
ὀστέα Πατρόκλοιο	les ossements de Patrocle
Μενοιτιάδαο,	fils-de-Ménétius,
διαγιγνώσκοντες εὖ	discernant bien
(τέτυκται δὲ	(or ils sont devenus
ἀριφραδέα·	faciles-à-reconnaître ;
ἔκειτο γὰρ ἐν μέσσῃ πυρῇ,	car il gisait au milieu du bûcher,
τοὶ δὲ ἄλλοι καίοντο ἄνευθεν	et les autres brûlaient à l'écart
ἐσχατιῇ ἐπιμὶξ,	à l'extrémité pèle-mêle,
ἵπποι τε καὶ ἄνδρες),	et chevaux et hommes),
καὶ θείομεν τὰ μὲν ἐν φιάλῃ χρυσέῃ	et ayons placé eux dans une urne d'or
καὶ δημῷ δίπλακι,	et *dans* une graisse double,
εἰσόκεν ἐγὼν αὐτὸς	jusqu'à ce que moi-même
κεύθωμαι Ἄϊδι.	je sois caché aux Enfers.
Ἐγὼ δὲ οὐκ ἄνωγα	Or moi je n'ordonne pas
πονέεσθαι τύμβον μάλα πολλὸν,	de travailler un tombeau très-grand,
ἀλλὰ τοῖον ἐπιεικέα·	mais tel convenable ;
ἔπειτα δὲ καὶ, Ἀχαιοὶ,	et ensuite aussi, Achéens,
οἵ κε λίπησθε δεύτεροι ἐμεῖο	qui aurez été laissés postérieurs à moi
ἐν νήεσσι	dans les vaisseaux
πολυκλήϊσι,	à-plusieurs-rangs-de-rames,
τιθήμεναι τὸν εὐρύν τε ὑψηλόν τε.»	faites lui et vaste et élevé. »

῝Ως ἔφαθ᾽· οἱ δ᾽ ἐπίθοντο ποδώκεϊ Πηλείωνι.
Πρῶτον μὲν κατὰ πυρκαϊὴν σϐέσαν αἴθοπι οἴνῳ,
ὅσσον ἐπὶ φλὸξ ἦλθε, βαθεῖα δὲ κάππεσε τέφρη·
κλαίοντες δ᾽ ἑτάροιο ἐνηέος ὀστέα λευκὰ
ἄλλεγον ἐς χρυσέην φιάλην καὶ δίπλακα δημόν·
ἐν κλισίῃσι δὲ θέντες, ἑανῷ λιτὶ κάλυψαν·
τορνώσαντο δὲ σῆμα, θεμείλιά τε προϐάλοντο
ἀμφὶ πυρήν· εἶθαρ δὲ χυτὴν ἐπὶ γαῖαν ἔχευαν.
Χεύαντες δὲ τὸ σῆμα, πάλιν κίον[1]. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
αὐτοῦ λαὸν ἔρυκε, καὶ ἵζανεν εὐρὺν ἀγῶνα·
νηῶν δ᾽ ἔκφερ᾽ ἄεθλα, λέϐητάς τε τρίποδάς τε,
ἵππους θ᾽ ἡμιόνους τε, βοῶν τ᾽ ἴφθιμα κάρηνα,
ἠδὲ γυναῖκας ἐϋζώνους, πολιόν τε σίδηρον.
Ἱππεῦσιν μὲν πρῶτα ποδώκεσιν ἀγλά᾽ ἄεθλα[2]
θῆκε γυναῖκα ἄγεσθαι, ἀμύμονα ἔργ᾽ εἰδυῖαν,
καὶ τρίποδ᾽ ὠτώεντα δυωκαιεικοσίμετρον,
τῷ πρώτῳ· ἀτὰρ αὖ τῷ δευτέρῳ ἵππον ἔθηκεν

Il dit. On obéit à l'agile fils de Pélée. D'abord on éteint la flamme du bûcher sous des flots d'un vin noir, qui creuse la cendre. Les Grecs recueillent en pleurant les os blanchis de leur doux compagnon dans une urne d'or, sous une double enveloppe de graisse. Ils les déposent sous la tente, et les couvrent d'un tissu léger. On trace le plan du tombeau, on en jette les fondements autour du bûcher, et l'on y amasse la terre en monceau. Quand la tombe est achevée, les guerriers s'en retournent. Mais Achille rassemble l'armée dans ces lieux, et la range en un cercle immense. Puis il apporte les prix des jeunes vainqueurs dans les jeux, des bassins et des trépieds, des chevaux et des mulets, des taureaux au front puissant, des femmes à la belle ceinture, et le fer qui brille.

D'abord il propose pour prix au vainqueur à la course des chars rapides, une femme habile aux glorieux travaux, ainsi qu'un trépied à anses, de vingt-deux mesures Au second, il destine une cavale in-

Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi :
οἱ δὲ ἐπίθοντο	et eux obéirent
Πηλείωνι ποδώκεϊ.	au fils-de-Pélée aux-pieds-rapides.
Πρῶτον μὲν κατέσβεσαν	Et d'abord ils éteignirent
οἴνῳ αἴθοπι πυρκαϊήν,	avec un vin noir le bûcher,
ὅσσον φλὸξ ἐπῆλθε,	autant que la flamme *en* a envahi,
τέφρη δὲ βαθεῖα κάππεσεν·	et la cendre profonde tomba :
ἄλλεγον δὲ κλαίοντες	et ils recueillaient en pleurant
ὀστέα λευκὰ	les ossements blancs
ἑτάροιο ἐνηέος	de *leur* compagnon doux
ἐς φιάλην χρυσέην	dans une urne d'or
καὶ δημὸν δίπλακα·	et *dans* une graisse double;
θέντες δὲ ἐν κλισίῃσι,	et *les* ayant placés dans les tentes,
κάλυψαν λιτὶ ἑανῷ,	il *les* voilèrent d'un tissu fin,
τορνώσαντο δὲ	et tracèrent-en-rond
σῆμα,	le monument,
προβάλοντό τε θεμείλια	et jetèrent les fondements
ἀμφὶ πυρήν·	autour du bûcher;
εἶθαρ δὲ ἐπέχευαν	et sur-le-champ ils amassèrent
γαῖαν χυτήν.	de la terre friable.
Χεύαντες δὲ σῆμα,	Et ayant amassé un tombeau,
κίον πάλιν.	ils allèrent de retour.
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς ἔρυκε	Cependant Achille arrêta
λαὸν αὐτοῦ,	le peuple là-même,
καὶ ἵζανεν ἀγῶνα εὐρύν·	et fit-asseoir une assemblée vaste :
νηῶν δὲ ἔκφερεν ἄεθλα,	et des vaisseaux il apporta des prix,
λέβητάς τε τρίποδάς τε,	et des bassins et des trépieds,
ἵππους τε ἡμιόνους τε,	et des chevaux et des mulets,
κάρηνά τ' ἴφθιμα βοῶν,	et des têtes robustes de bœufs,
ἠδὲ γυναῖκας ἐϋζώνους,	et des femmes à-la-belle-ceinture,
σίδηρόν τε πολιόν.	et du fer *au-reflet*-blanchâtre.
Θῆκε μὲν πρῶτα	Il plaça à la vérité d'abord
ἄεθλα ἀγλαὰ ἄγεσθαι	*comme* prix illustres à remporter
ἱππεῦσι ποδώκεσι	aux écuyers aux-pieds-rapides
γυναῖκα εἰδυῖαν	une femme sachant
ἔργα ἀμύμονα,	des ouvrages irréprochables,
καὶ τρίποδα ὠτώεντα	et un trépied à-anses
δυωκαιεικοσίμετρον,	de-vingt-deux-mesures,
τῷ πρώτῳ·	pour le premier *vainqueur*;
ἀτὰρ ἔθηκεν αὖ τῷ δευτέρῳ	mais il plaça ensuite pour le second

ἐξέτε', ἀδμήτην, βρέφος ἡμίονον κυέουσαν·
αὐτὰρ τῷ τριτάτῳ ἄπυρον κατέθηκε λέβητα,
καλὸν, τέσσαρα μέτρα κεχανδότα, λευκὸν ἔτ' αὔτως·
τῷ δὲ τετάρτῳ θῆκε δύω χρυσοῖο τάλαντα·
πέμπτῳ δ' ἀμφίθετον φιάλην ἀπύρωτον ἔθηκε.
Στῆ δ' ὀρθὸς, καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·
« Ἀτρείδη τε καὶ ἄλλοι ἐϋκνήμιδες Ἀχαιοὶ,
ἱππῆας τάδ' ἄεθλα δεδεγμένα κεῖτ' ἐν ἀγῶνι.
Εἰ μὲν νῦν ἐπὶ ἄλλῳ ἀεθλεύοιμεν Ἀχαιοὶ,
ἦ τ' ἂν ἐγὼ τὰ πρῶτα λαβὼν κλισίηνδε φεροίμην
Ἴστε γὰρ ὅσσον ἐμοὶ ἀρετῇ περιβάλλετον ἵπποι·
ἀθάνατοί τε γάρ εἰσι· Ποσειδάων δ' ἔπορ' αὐτοὺς
πατρὶ ἐμῷ Πηλῆϊ, ὁ δ' αὖτ' ἐμοὶ ἐγγυάλιξεν.
Ἀλλ' ἤτοι μὲν ἐγὼ μενέω, καὶ μώνυχες ἵπποι·
τοίου γὰρ κλέος ἐσθλὸν ἀπώλεσαν ἡνιόχοιο,
ἠπίου, ὅ σφωϊν μάλα πολλάκις ὑγρὸν ἔλαιον
χαιτάων κατέχευε, λοέσσας ὕδατι λευκῷ.
Τὸν τώγ' ἑσταότες πενθείετον, οὔδεϊ δέ σφι

domptée, de six ans, qui porte un mulet dans son sein ; au troisième, un magnifique bassin qui n'a pas encore vu le feu, qui contient quatre mesures, et qui est encore d'une extrême blancheur ; au quatrième, deux talents d'or ; au cinquième enfin, une double coupe qui n'a pas encore été mise au feu ; puis, se levant tout debout, il dit aux Grecs :

« Atride, et vous autres Grecs aux belles cnémides, voici les prix destinés à ceux dont les coursiers seront vainqueurs. Si nous célébrions les funérailles de quelqu'autre guerrier, je remporterais sans doute dans ma tente le prix réservé au premier vainqueur ; car vous savez bien quelle est la supériorité de mes chevaux : ils sont immortels. C'est Neptune qui les a donnés à Pélée, mon père, dont je les tiens. Mais je reste tranquille, ainsi que mes coursiers au dur sabot. Ils ont perdu l'illustre écuyer plein de vaillance et de douceur qui lustra si souvent dans l'huile leur crinière, après les avoir baignés

ἵππον ἑξέτεα, ἀδμήτην,	une jument de-six-ans, indomptée,
κυέουσαν	portant-dans-son-sein
βρέφος ἡμίονον·	un fétus de-mulet,
αὐτὰρ κατέθηκε τῷ τριτάτῳ	puis il établit pour le troisième
λέβητα καλὸν ἄπυρον,	un bassin beau n'ayant-pas-été-au-feu
κεχανδότα τέσσαρα μέτρα,	ayant-capacité-de quatre mesures,
λευκὸν ἔτι αὔτως·	blanc encore tout-de-même;
θῆκε δὲ τῷ τετάρτῳ	et il plaça pour le quatrième
δύω τάλαντα χρυσοῖο·	deux talents d'or;
ἔθηκε δὲ τῷ πέμπτῳ	il plaça aussi pour le cinquième
φιάλην ἀμφίθετον ἀπύρωτον.	une coupe double, n'ayant-pas-été-au-[feu.
Στῆ δὲ ὀρθὸς,	Puis il se tint droit,
καὶ ἔειπε μῦθον ἐν Ἀργείοισιν·	et dit *ce* discours parmi les Argiens:
« Ἀτρείδη τε καὶ ἄλλοι Ἀχαιοὶ	« Et fils d'Atrée et autres Achéens
ἐϋκνήμιδες,	aux-belles-cnémides,
τάδε ἄεθλα κεῖται ἐν ἀγῶνι	ces prix gisent dans l'arène
δεδεγμένα ἱππῆας.	attendant les écuyers.
Εἰ μὲν νῦν	Si à la vérité maintenant
ἀεθλεύοιμεν Ἀχαιοὶ	nous luttions Achéens
ἐπὶ ἄλλῳ,	au sujet d'un autre *guerrier*,
ἦ τε ἐγὼ λαβὼν	certes moi *les* ayant pris
ἂν φεροίμην τὰ πρῶτα	je remporterais les premiers *prix*
κλισίηνδε.	dans-ma-tente.
Ἴστε γὰρ ὅσσον ἐμοὶ ἵπποι	Car vous savez combien mes chevaux
περιβάλλετον ἀρετῇ·	l'emportent-tous-deux par la valeur;
εἰσί τε γὰρ ἀθάνατοι·	car ils sont immortels;
Ποσειδάων δὲ ἔπορεν αὐτοὺς	et Neptune procura eux
Πηλῆϊ ἐμῷ πατρὶ,	à Pélée mon père,
ὁ δὲ ἐγγυάλιξεν αὖτε ἐμοί.	et lui *les* remit à-son-tour à moi.
Ἀλλὰ ἤτοι μὲν ἐγὼ μενέω,	Mais certes moi je resterai-tranquille
καὶ ἵπποι μώνυχες·	ainsi-que *mes* chevaux solipèdes;
ἀπώλεσαν γὰρ κλέος ἐσθλὸν	car ils ont perdu la gloire belle
τοίου ἡνιόχοιο ἠπίου,	d'un tel conducteur doux,
ὃ κατέχευε χαιτάων σφωῒν	qui versa-sur les crinières d'eux
ἔλαιον ὑγρὸν μάλα πολλάκις,	l'huile liquide très souvent,
λοέσσας ὕδατι λευκῷ.	*les* ayant lavés dans l'onde blanche.
Τώγε ἑσταότες	Ces-deux-ci étant restés-debout
πενθείετον τὸν,	regrettent-en-deuil lui,
χαῖται δέ σφιν	et les crinières à eux
ἐρηρέδαται οὔδεϊ,	se sont appuyées à-terre,

χαῖται ἐρηρέδαται, τὼ δ' ἕστατον ἀχνυμένω κῆρ.
Ἄλλοι δὲ στέλλεσθε κατὰ στρατὸν, ὅστις Ἀχαιῶν
ἵπποισίν τε πέποιθε καὶ ἅρμασι κολλητοῖσιν. »
Ὣς φάτο Πηλείδης· ταχέες δ' ἱππῆες ἄγερθεν.
Ὦρτο πολὺ πρῶτος μὲν ἄναξ ἀνδρῶν Εὔμηλος,
Ἀδμήτου φίλος υἱὸς, ὃς ἱπποσύνῃ ἐκέκαστο·
τῷ δ' ἐπὶ Τυδείδης ὦρτο κρατερὸς Διομήδης,
ἵππους δὲ Τρωοὺς ὕπαγε ζυγὸν, οὕς ποτ' ἀπηύρα
Αἰνείαν, ἀτὰρ αὐτὸν ὑπεξεσάωσεν Ἀπόλλων.
Τῷ δ' ἄρ ἐπ' Ἀτρείδης ὦρτο ξανθὸς Μενέλαος
Διογενὴς, ὑπὸ δὲ ζυγὸν ἤγαγεν ὠκέας ἵππους,
Αἴθην τὴν Ἀγαμεμνονέην, τὸν ἑόν τε Πόδαργον·
τὴν Ἀγαμέμνονι δῶκ' Ἀγχισιάδης Ἐχέπωλος
δῶρ', ἵνα μή οἱ ἕποιθ' ὑπὸ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν,
ἀλλ' αὐτοῦ τέρποιτο μένων· μέγα γάρ οἱ ἔδωκε
Ζεὺς ἄφενος, ναῖεν δ' ὅγ' ἐν εὐρυχόρῳ Σικυῶνι·
τὴν ὅγ' ὑπὸ ζυγὸν ἦγε, μέγα δρόμου ἰσχανόωσαν.

dans une onde limpide. Ils restent tous les deux en repos, pleurant Patrocle, balayant le sol de leur crinière, et accablés de douleur. Mais vous, avancez au milieu de l'armée, vous qui mettez votre confiance dans vos coursiers et dans vos chars solides ! »

Ainsi parla le fils de Pélée. Les guerriers aux chevaux rapides se rassemblent. Alors se lève le premier de tous, Eumèle, prince des hommes, le fils chéri d'Admète, qui excelle dans l'art de manier les chevaux. Après lui, vient le fils de Tydée, le puissant Diomède, qui attèle les coursiers troyens qu'il a enlevés à Énée, qui ne fut sauvé lui-même que par Apollon. Après lui, vient le fils d'Atrée, le blond Ménélas, descendant de Jupiter, qui attèle à son char ses rapides coursiers, Éthé, couleur de feu, qu'il tient d'Agamemnon, et son Podargus, aux pieds agiles. Éthé fut donnée à Agamemnon par le fils d'Anchise, Échépolus, qui ne voulait pas le suivre sous les murs d'Ilion battue des vents, et qui aimait mieux jouir en repos des grands biens que lui avait donnés Jupiter, dans la vaste Sicyone qu'il

τὼ δὲ ἕστατον	et eux sont restés-tous-deux
ἀχνυμένω κῆρ.	étant affligés dans-le-cœur.
Στέλλεσθε δὲ	Mais équipez-vous
ἄλλοι κατὰ στρατὸν,	*vous* autres par l'armée,
ὅστις Ἀχαιῶν πέποιθεν	quiconque des Achéens se fie
ἵπποισί τε καὶ ἅρμασι	et à *ses* chevaux et à *son* char
κολλητοῖσι. »	dont-les-parties-sont-bien-jointes. »
Πηλείδης φάτο ὥς·	Le fils-de-Pélée dit ainsi ;
ἱππῆες δὲ ταχέες ἄγερθεν.	et les écuyers rapides se réunirent.
Πολὺ μὲν πρῶτος ὦρτο	Et de beaucoup le premier s'élança
Εὔμηλος ἄναξ ἀνδρῶν,	Eumèle, prince des hommes,
υἱὸς φίλος Ἀδμήτου,	fils chéri d'Admète,
ὃς ἐκέκαστο ἱπποσύνῃ·	qui excellait dans l'équitation ;
Διομήδης δὲ κρατερὸς	et Diomède courageux,
Τυδείδης	fils-de-Tydée,
ἔπωρτο τῷ,	s'élanca-après lui,
ὕπαγε δὲ ζυγὸν	et conduisit-sous le joug
ἵππους Τρωοὺς,	les chevaux Troyens,
οὕς ποτε ἀπηύρα Αἰνείαν,	dont autrefois il dépouilla Enée,
ἀτὰρ Ἀπόλλων	mais Apollon
ὑπεξεσάωσεν αὐτόν.	*le* sauva-secrètement lui-même.
Ἀτρείδης δὲ ἄρα	Or le fils-d'Atrée certes,
Μενέλαος ξανθὸς,	Ménélas blond,
Διογενὴς,	issu-de-Jupiter,
ἔπωρτο τῷ,	s'élança-après lui,
ὑπήγαγε δὲ ζυγον	et conduisit-sous le joug
ἵππους ὠκέας,	*ses* chevaux rapides,
Αἴθην τὴν Ἀγαμεμνονέην,	Ethé, celle d'Agamemnon,
Πόδαργόν τε τὸν ἑόν·	et Podargus, le sien :
Ἐχέπωλος Ἀγχισιάδης	Echépolus fils-d'Anchise
δῶκε τὴν δῶρα Ἀγαμέμνονι,	donna elle *en* présent à Agamemnon,
ἵνα μὴ ἕποιτό οἱ	afin que il ne suivît pas lui
ὑπὸ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν,	sous Ilion exposée-aux-vents,
ἀλλὰ τέρποιτο μένων αὐτοῦ·	mais *que* il se réjouît restant là ;
Ζεὺς γὰρ ἔδωκέν οἱ	car Jupiter donna à lui
ἄφενος μέγα,	une richesse grande,
ὅγε δὲ ναῖεν	et celui-ci habitait
ἐν Σικυῶνι εὐρυχόρῳ·	dans Sicyone aux-vastes-danses ;
ὅγε ἦγεν ὑπὸ ζυγὸν	celui-ci conduisit sous le joug
τὴν ἰσχανόωσαν μέγα δρόμου.	elle desirant grandement la course.

Ἀντίλοχος δὲ τέταρτος ἐΰτριχας ὡπλίσαθ' ἵππους,
Νέστορος ἀγλαὸς υἱὸς, ὑπερθύμοιο ἄνακτος,
τοῦ Νηληϊάδαο· Πυλοιγενέες δέ οἱ ἵπποι
ὠκύποδες φέρον ἅρμα. Πατὴρ δέ οἱ ἄγχι παραστὰς
μυθεῖτ' εἰς ἀγαθὰ φρονέων, νοέοντι καὶ αὐτῷ·
«Ἀντίλοχ', ἤτοι μέν σε, νέον περ ἐόντ', ἐφίλησαν[1]
Ζεύς τε Ποσειδάων τε, καὶ ἱπποσύνας ἐδίδαξαν
παντοίας· τῷ καί σε διδασκέμεν οὔτι μάλα χρεώ.
Οἶσθα γὰρ εὖ περὶ τέρμαθ' ἑλισσέμεν· ἀλλά τοι ἵπποι
βάρδιστοι θείειν· τῷ τ' οἴω λοίγι' ἔσεσθαι.
Τῶν δ' ἵπποι μὲν ἔασιν ἀφάρτεροι, οὐδὲ μὲν αὐτοὶ
πλείονα ἴσασιν σέθεν αὐτοῦ μητίσασθαι.
Ἀλλ' ἄγε δὴ σὺ, φίλος, μῆτιν ἐμβάλλεο θυμῷ
παντοίην, ἵνα μή σε παρεκπροφύγῃσιν ἄεθλα.
Μήτι τοι δρυτόμος μέγ' ἀμείνων, ἠὲ βίηφι·
μήτι δ' αὖτε κυβερνήτης ἐπὶ οἴνοπι πόντῳ

habitait. Ménélas l'attela au char ; et elle brûlait du désir de courir dans l'arène. Antiloque venait le quatrième, avec ses chevaux à la belle crinière ; Antiloque, l'illustre fils de Nestor, prince magnanime, descendant de Nélée. Les coursiers rapides qui traînent son char sont nés à Pylos. Son père, qui se tient à ses côtés, lui donne ces bons conseils, quoiqu'il soit sage lui-même :

« Antiloque, dès ta jeunesse tu fus aimé de Jupiter et de Neptune, qui t'instruisirent dans l'art de diriger les chars ; je n'ai donc pas besoin de t'en donner des leçons : tu sais parfaitement tourner la borne. Mais tes chevaux sont très-lents à la course, et je crains qu'il ne t'arrive malheur. Ceux dont les chevaux sont plus rapides, ne sont pas plus habiles que toi. Va, mon cher fils! rappelle à toi toute ta prudence, afin de ne pas laisser échapper le prix. C'est par l'adresse que le bûcheron l'emporte sur les autres, plutôt que par la force ; c'est à force d'adresse que le pilote dirige sur la mer aux sombres

Ἀντίλοχος δὲ τέταρτος	Et Antiloque quatrième
ὡπλίσατο ἵππους εὔτριχας,	équipa *ses* chevaux à-la-belle-crinière,
υἱὸς ἀγλαὸς Νέστορος,	*Antiloque,* fils illustre de Nestor,
ἄνακτος ὑπερθύμοιο,	prince au-cœur-supérieur,
τοῦ Νηληϊάδαο·	le fils-de-Nélée ;
ἵπποι δὲ ὠκύποδες	or des chevaux rapides,
Πυλοιγενέες	nés-à-Pylos,
φέρον ἅρμα οἱ.	emportaient le char à lui.
Πατὴρ δὲ παραστὰς ἄγχι οἱ,	Mais *son* père se tenant-près de lui,
φρονέων εἰς ἀγαθὰ,	songeant à de bonnes-choses,
μυθεῖτο αὐτῷ καὶ νοέοντι·	disait à lui quoique *bien* pensant :
« Ἀντίλοχε,	« Antiloque,
ἤτοι μὲν Ζεύς τε Ποσειδάων	certes et Jupiter et Neptune
ἐφίλησάν σε ἐόντα περ νέον,	aimèrent toi, même étant jeune,
καὶ ἐδίδαξαν	et *t'*enseignèrent
ἱπποσύνας παντοίας·	des artifices-d'équitation divers ;
τῷ καὶ οὔτι μάλα χρεὼ	et pour cela *il* n'*est* pas très besoin
διδασκέμεν σε.	d'enseigner à toi
Οἶσθα γὰρ εὖ	Car tu sais bien
περιελισσέμεν τέρματα·	tourner-autour des bornes ;
ἀλλά τοι ἵπποι	mais à toi *sont* les chevaux
βάρδιστοι θείειν·	les plus lents à courir ;
τῷ τε οἴω	et c'est pourquoi je pense
λοίγια ἔσεσθαι.	des choses-funestes devoir être.
Ἵπποι δὲ τῶν μὲν	Or les chevaux de ceux-ci
ἔασιν ἀφάρτεροι,	sont plus agiles,
οὐδὲ μὲν αὐτοὶ ἴσασι	mais à la vérité eux ne savent pas
μητίσασθαι πλείονα	avoir imaginé plus *de ressources*
σέθεν αὐτοῦ.	*que* toi-même.
Ἀλλὰ ἄγε δὴ σὺ, φίλος,	Mais va certes toi, ami,
ἐμβάλλεο θυμῷ	mets-toi-dans l'esprit
μῆτιν παντοίην	une adresse de-toute-sorte,
ἵνα ἄεθλα	afin que les prix
μὴ παρεκπροφύγῃσί σε.	n'aient pas échappé à toi.
Δρυτόμος τοι	Le bûcheron *est* certes
μέγα ἀμείνων	grandement meilleur
μήτι ἠὲ βίηφι·	par l'adresse que par la force ;
κυβερνήτης δὲ αὖτε	et le pilote de son côté
ἰθύνει μήτι	dirige par l'adresse
ἐπὶ πόντῳ οἴνοπι	sur la mer couleur-de-vin

νῆα θοὴν ἰθύνει, ἐρεχθομένην ἀνέμοισι·
μήτι δ' ἡνίοχος περιγίγνεται ἡνιόχοιο.
Ἀλλ' ὃς μὲν θ' ἵπποισι καὶ ἅρμασιν οἷσι πεποιθὼς,
ἀφραδέως ἐπὶ πολλὸν ἑλίσσεται ἔνθα καὶ ἔνθα,
ἵπποι δὲ πλανόωνται ἀνὰ δρόμον, οὐδὲ κατίσχει·
ὃς δέ κε κέρδεα εἰδῇ, ἐλαύνων ἥσσονας ἵππους,
αἰεὶ τέρμ' ὁρόων, στρέφει ἐγγύθεν, οὐδέ ἑ λήθει
ὅππως τοπρῶτον τανύσῃ βοέοισιν ἱμᾶσιν·
ἀλλ' ἔχει ἀσφαλέως, καὶ τὸν προὔχοντα δοκεύει.
Σῆμα δέ τοι ἐρέω μάλ' ἀριφραδὲς, οὐδέ σε λήσει.
Ἕστηκε ξύλον αὖον, ὅσον τ' ὀργυί', ὑπὲρ αἴης,
ἢ δρυὸς ἢ πεύκης, τὸ μὲν οὐ καταπύθεται ὄμβρῳ·
λᾶε δὲ τοῦ ἑκάτερθεν ἐρηρέδαται δύο λευκὼ,
ἐν ξυνοχῇσιν ὁδοῦ· λεῖος δ' ἱππόδρομος ἀμφίς·
ἤ τευ σῆμα βροτοῖο πάλαι κατατεθνηῶτος,
ἢ τόγε νύσσα τέτυκτο ἐπὶ προτέρων ἀνθρώπων,
καὶ νῦν τέρματ' ἔθηκε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς.

flots son rapide vaisseau agité par les vents, et c'est aussi par son adresse que l'écuyer l'emporte sur l'écuyer. Mais celui qui se confie à son char et à ses chevaux, erre, emporté la plupart du temps au hasard, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, par des coursiers vagabonds qu'il ne peut plus gouverner. Celui au contraire qui connaît bien les ressources de l'art, tout en conduisant des chevaux inférieurs, a toujours les yeux fixés sur la borne, la tourne de près, et sait à propos lâcher les rênes taillées dans une peau de bœuf; il les tient d'une main sûre, et observe celui qui le devance. Je vais t'indiquer la borne, et tu ne t'y tromperas pas. Il s'élève de terre, à une hauteur d'une brasse, le tronc d'un chêne ou d'un pin, que la pluie n'a pas encore pourri : il est flanqué de deux pierres blanches, à l'endroit où le chemin se rétrécit. Partout ailleurs l'arène présente un sol uni. C'est sans doute le tombeau de quelque mort d'autrefois, ou bien quelque limite posée par les premiers hommes. C'est aujourd'hui le but désigné par le divin Achille aux pieds robustes. Quand tu en appro-

νῆα θοὴν,	*son* vaisseau rapide,
ἐρεχθομένην ἀνέμοισιν·	ballotté par les vents;
ἡνίοχος δὲ	et le conducteur-de-char
περιγίγνεται μήτι	devient-supérieur par l'adresse
ἡνιόχοιο.	au conducteur-de-char.
Ἀλλὰ ὃς μὲν πεποιθὼς	Mais celui s'étant fié
οἷσί τε ἵπποισι καὶ ἅρμασιν,	et à *ses* chevaux et à *son* char,
ἑλίσσεται ἐπὶ πολλὸν	fait-des-détours la-plupart-du-temps
ἀφραδέως ἔνθα καὶ ἔνθα,	sans-jugement çà et là,
ἵπποι δὲ πλανόωνται ἀνὰ δρόμον,	et *ses* chevaux errent dans la course,
οὐδὲ κατίσχει·	et il ne *les* contient pas;
ὃς δέ κεν εἰδῇ κέρδεα,	mais celui-qui saurait les ressources,
ἐλαύνων ἵππους ἥσσονας,	poussant des chevaux inférieurs,
ὁρόων αἰεὶ τέρμα,	regardant toujours le but,
στρέφει ἐγγύθεν,	tourne de près,
οὐδὲ λήθει ἑ	et il n'est-pas-caché à lui
ὅπως τανύσῃ τοπρῶτον	comment il *les* ait lâchés d'abord
ἱμᾶσι βοέοισιν·	par les courroies de peau-de-bœuf;
ἀλλὰ ἔχει ἀσφαλέως,	mais il *les* tient sûrement,
καὶ δοκεύει τὸν προὔχοντα.	et épie celui étant-devant.
Ἐρέω δέ τοι	Or je dirai à toi
σῆμα μάλα ἀριφραδὲς,	le signe très facile-à-reconnaître,
οὐδὲ λήσει σε.	et il ne sera-pas-caché à toi.
Ξύλον αὖον,	Un morceau-de-bois sec,
ὅσον τε ὀργυιὰ,	et aussi-grand-que une brasse,
ἢ δρυὸς ἢ πεύκης,	soit de chêne soit de pin,
τὸ μὲν οὐ καταπύθεται ὄμβρῳ,	lequel n'est pas pourri par la pluie,
ἕστηκεν ὑπὲρ αἴης·	se tient-debout sur la terre;
δύο δὲ λᾶε λευκὼ	et deux pierres blanches
ἐρηρέδαται ἑκάτερθεν	ont été appuyées de chaque-côté
ἐν ξυνοχῇσιν ὁδοῦ·	dans le rétrécissement de la voie;
ἱππόδρομος δὲ λεῖος ἀμφίς·	et l'hippodrome *est* uni autour :
ἤ σῆμά	*c'est* ou un monument
τευ βροτοῖο	de quelque mortel
κατατεθνηῶτος πάλαι,	étant-mort autrefois,
ἢ τόγε τέτυκτο νύσσα	ou cela avait été fait borne
ἐπὶ ἀνθρώπων προτέρων,	au-temps-des hommes d'auparavant,
καὶ νῦν Ἀχιλλεὺς δῖος	et aujourd'hui Achille divin
ποδάρκης	aux-pieds-robustes
ἔθηκε τέρματα.	*l'a* placée borne-*de-la-course*.

Τῷ σὺ μάλ' ἐγχρίμψας ἐλάαν σχεδὸν ἅρμα καὶ ἵππους·
αὐτὸς δὲ κλινθῆναι ἐϋπλέκτῳ ἐνὶ δίφρῳ,
ἦκ' ἐπ' ἀριστερὰ τοῖϊν· ἀτὰρ τὸν δεξιὸν ἵππον
κένσαι ὁμοκλήσας, εἶξαί τέ οἱ ἡνία χερσίν.
Ἐν νύσσῃ δέ τοι ἵππος ἀριστερὸς ἐγχριμφθήτω,
ὡς ἄν τοι πλήμνη γε δοάσσεται ἄκρον ἱκέσθαι
κύκλου ποιητοῖο· λίθου δ' ἀλέασθαι ἐπαυρεῖν,
μήπως ἵππους τε τρώσῃς κατά θ' ἅρματα ἄξῃς·
χάρμα δὲ τοῖς ἄλλοισιν, ἐλεγχείη δὲ σοὶ αὐτῷ
ἔσσεται. Ἀλλά, φίλος, φρονέων πεφυλαγμένος εἶναι.
Εἰ γάρ κ' ἐν νύσσῃ γε παρὲξ ἐλάσῃσθα διώκων,
οὐκ ἔσθ' ὅς κέ σ' ἕλῃσι μετάλμενος, οὐδὲ παρέλθῃ·
οὐδ' εἴ κεν μετόπισθεν Ἀρείονα δῖον ἐλαύνοι,
Ἀδρήστου ταχὺν ἵππον, ὃς ἐκ θεόφιν γένος ἦεν,
ἢ τοὺς Λαομέδοντος, οἳ ἐνθάδε γ' ἔτραφεν ἐσθλοί. »
Ὣς εἰπών, Νέστωρ Νηλήϊος ἂψ ἐνὶ χώρῃ
ἕζετ', ἐπεὶ ᾧ παιδὶ ἑκάστου πείρατ' ἔειπε.

cheras, pousse tes chevaux et ton char tout près, et, te penchant toi-même sur ton siége solide, un peu à la gauche des chevaux, excite de la voix l'ardeur de celui de droite, et lâche-lui les rênes ; enfin, pousse ton cheval de gauche sur la borne, si bien que le moyeu de la roue semble l'effleurer Mais prends garde de heurter contre la pierre : tu blesserais tes chevaux, briserais ton char, à la grande satisfaction de tes rivaux, et te couvrirais de honte. Mon cher fils, sauve-toi par la prudence. Si tu parviens à raser la borne et à la franchir sans t'arrêter, il n'est personne qui puisse t'atteindre ou te dépasser, dût-on animer à ta poursuite le divin Arion, le rapide coursier d'Adraste, issu d'un dieu, ou les vaillants coursiers de Laomédon, nourris sur ces bords. »

A ces mots Nestor, fils de Nélée, reprit sa place, après avoir donné à son fils les conseils les plus importants.

Σὺ ἐγχρίμψας μάλα	Toi *les* ayant approchés beaucoup
ἐλάᾳν σχεδὸν τῷ	pousse près de la *borne*
ἅρμα καὶ ἵππους·	*ton* char et *tes* chevaux;
αὐτὸς δὲ κλινθῆναι	et *toi*-même sois-toi penché
ἐνὶ δίφρῳ εὐπλέκτῳ,	sur le double-siége bien-joint,
ἦκα ἐπὶ ἀριστερὰ τοῖιν·	un peu à gauche des deux-chevaux;
ἀτὰρ ὁμοκλήσας	puis ayant crié-en-menaçant
κένσαι τὸν ἵππον δεξιὸν,	aie aiguillonné le cheval de-droite ,
εἶξαί τε ἡνία οἱ	puis aie lâché les rênes à lui
χερσίν.	avec les mains.
Ἵππος δὲ ἀριστερὸς	Que le cheval de-gauche
ἐγχριμφθήτω τοι ἐν νύσσῃ,	ait été approché à toi sur la borne,
ὡς πλήμνη γε	de manière que le moyeu du moins
ἂν δοάσσεταί τοι	ait semblé à toi
ἱκέσθαι ἄκρον	avoir atteint le sommet
κύκλου ποιητοῖο	du cercle bien-fait;
ἀλέασθαι δὲ ἐπαυρεῖν λίθου,	et avoir évité d'avoir touché la pierre,
μήπως	de peur que
τρώσῃς τε ἵππους ,	et tu n'aies blessé les chevaux,
κατάξῃς τε ἅρματα·	et tu n'aies brisé les chars :
χάρμα δὲ ἔσσεται τοῖς ἄλλοισιν,	or satisfaction sera pour les autres,
ἐλεγχείη δὲ σοὶ αὐτῷ.	et honte pour toi-même.
Ἀλλὰ, φίλος, φρονέων	Mais, ami, étant-prudent
εἶναι πεφυλαγμένος.	sois t'étant précautionné.
Εἰ γὰρ διώκων	Car *si* en poursuivant
κεν ἐλάσῃσθα	tu auras poussé-*tes-chevaux*
ἐν νύσσῃ γε παρὲξ,	à la borne du moins au-delà,
οὐκ ἔστιν ὅς κεν ἕλῃσι	il n'est pas qui ait pu-atteindre
μετάλμενός σε,	poursuivant-vivement toi,
οὐδὲ παρέλθῃ·	ni *qui* ait été-au-delà ;
οὐδὲ εἴ μετόπισθέ	pas même si par derrière
κεν ἐλαύνοι Ἀρείονα δῖον,	il pousserait Arion divin,
ἵππον ταχὺν Ἀδρήστου,	cheval rapide d'Adraste,
ὃς ἦε γένος ἐκ θεόφιν,	lequel était race *venue* des dieux,
ἢ τοὺς Λαομέδοντος,	ou ceux de Laomédon,
οἳ ἔτραφέν γε ἐσθλοὶ ἐνθάδε. »	qui furent nourris certes vaillants ici. »
Εἰπὼν ὣς, Νέστωρ Νηλήϊος	Ayant dit ainsi, Nestor *fils*-de-Nélée
ἕζετο ἂψ ἐνὶ χώρῃ,	s'assit en arrière en place,
ἐπεὶ ἔειπεν ᾧ παιδὶ	après que il eut dit à son fils
πείρατα ἑκάστου	les points-importans de chaque-chose.

Μηριόνης δ' ἄρα πέμπτος ἐΰτριχας ὡπλίσαθ' ἵππους.
Ἂν δ' ἔβαν ἐς δίφρους, ἐν δὲ κλήρους ἐβάλοντο.
Πάλλ' Ἀχιλεύς, ἐκ δὲ κλῆρος θόρε Νεστορίδαο
Ἀντιλόχου· μετὰ τὸν δ' ἔλαχε κρείων Εὔμηλος·
τῷ δ' ἄρ' ἐπ' Ἀτρείδης, δουρικλειτὸς Μενέλαος·
τῷ δ' ἐπὶ Μηριόνης λάχ' ἐλαυνέμεν· ὕστατος αὖτε
Τυδείδης, ὄχ' ἄριστος ἐών, λάχ' ἐλαυνέμεν ἵππους.
Στὰν δὲ μεταστοιχί· σήμηνε δὲ τέρματ' Ἀχιλλεύς,
τηλόθεν ἐν λείῳ πεδίῳ· παρὰ δὲ σκοπὸν εἷσεν
ἀντίθεον Φοίνικα, ὀπάονα πατρὸς ἑοῖο,
ὡς μεμνέῳτο δρόμου, καὶ ἀληθείην ἀποείποι.
Οἱ δ' ἅμα πάντες ἐφ' ἵπποιϊν μάστιγας ἄειραν[1],
πέπληγόν θ' ἱμᾶσιν, ὁμόκλησάν τ' ἐπέεσσιν,
ἐσσυμένως· οἱ δ' ὦκα διέπρησσον πεδίοιο,
νόσφι νεῶν, ταχέως· ὑπὸ δὲ στέρνοισι κονίη
ἵστατ' ἀειρομένη, ὥστε νέφος ἠὲ θύελλα

Mérion venait le cinquième, préparant ses chevaux à la belle crinière. Ils montent tous sur leurs chars, et l'on jette les sorts, qu'Achille agite lui-même. Le premier désigné est Antiloque, fils de Nestor. Après lui, c'est le puissant Eumèle ; ensuite, le fils d'Atrée, Ménélas, fameux par la lance; puis Mérion, et enfin, le fils de Tydée, le plus brave de tous. Ils se rangent en ordre. Achille montre le but, au loin, dans la plaine, et il y envoie le divin Phénix, l'écuyer de son père, pour être témoin du succès de la course, et en faire un rapport fidèle.

Alors ils lèvent tous ensemble le fouet sur leurs chevaux, les frappent et les excitent d'une voix pressante. Aussitôt les coursiers parcourent rapidement la plaine, et s'éloignent des vaisseaux de toute leur vitesse. Sous leur poitrail s'élèvent des nuages et des tourbillons de poussière,

Μηριόνης δὲ ἄρα πέμπτος	Or donc Mérion cinquième
ὡπλίσατο ἵππους εὔτριχας.	équipa *ses* chevaux aux-beaux-crins.
Ἀνέβαν δὲ	Alors ils montèrent
ἐς δίφρους,	sur les doubles-siéges,
ἐνεβάλοντο δὲ κλήρους.	et jetèrent-dans *un casque* les sorts.
Ἀχιλεὺς πάλλεν,	Achille *les* agitait,
ἐξέθορε δὲ κλῆρος	alors sortit le sort
Ἀντιλόχου Νεστορίδαο·	d'Antiloque fils-de-Nestor ;
Εὔμηλος δὲ κρείων	et Eumèle souverain
ἔλαχε μετὰ τόν·	obtint après lui ;
ἐπὶ τῷ δὲ ἄρα Ἀτρείδης	et après celui-ci donc le fils-d'Atrée
Μενέλαος δουρικλειτός·	Ménélas célèbre-par-la-lance ;
Μηριόνης δὲ λάχεν	et Mérion obtint
ἐλαυνέμεν ἐπὶ τῷ·	de pousser-*ses-chevaux* après lui ;
Τυδείδης αὖτε,	le fils-de-Tydée à-son-tour,
ἐὼν ὄχα ἄριστος,	étant de beaucoup le meilleur,
λάχεν ὕστατος	obtint le dernier
ἐλαυνέμεν ἵππους.	de pousser *ses* chevaux.
Στὰν δὲ μεταστοιχί·	Or ils se tenaient sur-un-seul-rang :
Ἀχιλλεὺς δὲ σήμηνε	e. Achille désigna
τέρματα τηλόθεν	les bornes au loin
ἐν πεδίῳ λείῳ·	dans la plaine unie ;
εἷσε δὲ πάρα σκοπὸν	et il envoya auprès en-observateur
Φοίνικα ἀντίθεον,	Phénix égal-à-un-dieu,
ὀπάονα ἑοῖο πατρὸς,	écuyer de son père,
ὡς μεμνέῳτο δρόμου,	afin que il rendît-compte de la course,
καὶ ἀποείποι ἀληθείην.	et vînt-dire la vérité.
Οἱ δὲ πάντες	Or eux tous
ἄειραν ἅμα	levèrent en-même-temps
μάστιγας ἐπὶ ἵπποιν,	les fouets sur *leurs* chevaux,
πέπληγόν τε ἱμᾶσιν,	et frappèrent avec-les-courroies,
ὁμόκλησάν τε ἐπέεσσιν,	et gourmandèrent par des paroles,
ἐσσυμένως·	avec-grande-ardeur ;
οἱ δὲ διέπρησσον ὦκα	ceux-ci parcouraient vite
πεδίοιο,	*l'étendue* de la plaine,
νόσφι νεῶν,	loin des vaisseaux,
ταχέως·	avec-rapidité ;
κονίη δὲ ἀειρομένη	et la poussière soulevée
ἵστατο ὑπὸ στέρνοισιν,	se dressait *sous* leur poitrine,
ὥστε νέφος ἠὲ θύελλα·	comme un nuage ou un ouragan ;

χαῖται δ' ἐῤῥώοντο μετὰ πνοιῇς ἀνέμοιο.
Ἅρματα δ' ἄλλοτε μὲν χθονὶ πίλνατο πουλυβοτείρῃ,
ἄλλοτε δ' ἀΐξασκε μετήορα· τοὶ δ' ἐλατῆρες
ἕστασαν ἐν δίφροισι· πάτασσε δὲ θυμὸς ἑκάστου,
νίκης ἱεμένων· κέκλοντο δὲ οἷσιν ἕκαστος
ἵπποις, οἱ δὲ πέτοντο κονίοντες πεδίοιο.
Ἀλλ' ὅτε δὴ πύματον τέλεον δρόμον ὠκέες ἵπποι
ἂψ ἐφ' ἁλὸς πολιῆς, τότε δὴ ἀρετή γε ἑκάστου
φαίνετ', ἄφαρ δ' ἵπποισι τάθη δρόμος· ὦκα δ' ἔπειτα
αἱ Φηρητιάδαο ποδώκεες ἔκφερον ἵπποι.
Τὰς δὲ μετ' ἐξέφερον Διομήδεος ἄρσενες ἵπποι,
Τρώϊοι· οὐδέ τι πολλὸν ἄνευθ' ἔσαν, ἀλλὰ μάλ' ἐγγύς·
αἰεὶ γὰρ δίφρου ἐπιβησομένοισιν ἐΐκτην,
πνοιῇ δ' Εὐμήλοιο μετάφρενον εὐρέε τ' ὤμω
θέρμετ'· ἐπ' αὐτῷ γὰρ κεφαλὰς καταθέντε πετέσθην.
Καί νύ κεν ἢ παρέλασσ', ἢ ἀμφήριστον ἔθηκεν,

et leur crinière flotte au gré du vent. Les chars roulent tantôt sur la terre fertile, et tantôt semblent s'élancer dans les airs. Les conducteurs restent fermes sur leur siége, le cœur palpitant du désir de remporter la victoire; et chacun encourage d'une voix forte ses chevaux, qui volent soulevant la poussière à travers la plaine.

Mais c'est surtout lorsque, achevant la dernière course, les chevaux rapides reviennent vers la mer aux vagues blanches, que chacun déploie toute sa valeur, et les coursiers toute leur énergie. Les rapides cavales du descendant de Phérès devancent tous les autres. Puis viennent les chevaux de Tros, qui, conduits par Diomède, les suivent à peu d'intervalle et de fort près. Il semble toujours qu'ils vont monter sur le char d'Eumèle, dont leur souffle échauffe le dos et les larges épaules; car ils l'atteignent avec la tête en courant. Et ils le dépasseraient peut-être, ou du moins ils l'égaleraient en vitesse,

χαῖται δὲ ἐῤῥώοντο
μετὰ πνοιῇς ἀνέμοιο.
Ἅρματα δὲ πίλνατο
ἄλλοτε μὲν χθονὶ
πουλυβοτείρῃ,
ἄλλοτε δὲ ἀΐξασκε μετήορα·
τοὶ δὲ ἐλατῆρες ἕστασαν
ἐν δίφροισι·
θυμὸς δὲ ἑκάστου πάτασσεν,
ἱεμένων νίκης·
κέκλοντο δὲ
ἕκαστος οἷσιν ἵπποις,
οἱ δὲ κονίοντες
πέτοντο πεδίοιο.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ
ἵπποι ὠκέες
τέλεον δρόμον πύματον
ἂψ ἐπὶ ἁλὸς πολιῆς,
τότε δὴ ἀρετὴ ἑκάστου
φαίνετό γε,
ἄφαρ δὲ δρόμος
τάθη ἵπποισιν·
ἔπειτα δὲ αἱ ἵπποι
ποδωκέες
Φηρητιάδαο
ἔκφερον ὦκα.
Ἵπποι δὲ ἄρσενες Τρώϊοι
Διομήδεος
ἐξέφερον μετὰ τάς·
οὐδὲ ἔσαν τι πολλὸν ἄνευθεν,
ἀλλὰ μάλα ἐγγύς·
ἐΐκτην γὰρ αἰεὶ
ἐπιβησομένοισιν δίφρου,
μετάφρενον δὲ Εὐμήλοιο
ὤμω τε εὐρέε
θέρμετο πνοιῇ·
πετέσθην γὰρ,
καταθέντε κεφαλὰς ἐπὶ αὐτῷ.
Καί νυ ἢ κε παρέλασσεν,
ἢ ἔθηκεν ἀμφήριστον,

et les crins flottaient
avec les souffles du vent.
Et les chars touchaient
et tantôt à la terre
qui-nourrit-beaucoup-d'êtres,
et tantôt s'élançaient en-l'air;
et les conducteurs se tenaient
sur les doubles-siéges;
et le cœur de chacun battait,
de chacun d'eux désirant la victoire:
et ils encourageaient
chacun leurs chevaux,
et eux soulevant-la-poussière
volaient par-la-plaine.
Mais lorsque certes
les chevaux rapides
achevaient la course extrême
de retour vers la mer blanche,
alors certes la valeur de chacun
paraissait du moins,
et aussitôt la course
fut allongée aux chevaux;
et ensuite les cavales
aux-pieds-rapides
du petit-fils-de-Phérès
s'emportaient rapidement.
Or les chevaux mâles de-Tros
de Diomède
s'emportaient après elles;
et elles n'étaient en-rien fort loin,
au contraire très près;
car ils ressemblaient toujours
à *ceux* allant-monter sur le char,
et le dos d'Eumèle
et *ses* deux-épaules larges
étaient échauffés par *leur* souffle;
car ils volaient-tous-deux,
ayant appliqué *leur* tête sur lui.
Et donc ou il *l'*eût dépassé,
ou il *l'*eût placé égal-à-lui,

εἰ μὴ Τυδέος υἷϊ κοτέσσατο Φοῖβος Ἀπόλλων,
ὅς ῥά οἱ ἐκ χειρῶν ἔβαλεν μάστιγα φαεινήν.
Τοῖο δ' ἀπ' ὀφθαλμῶν χύτο δάκρυα χωομένοιο,
οὕνεκα τὰς μὲν ὅρα ἔτι καὶ πολὺ μᾶλλον ἰούσας,
οἱ δέ οἱ ἐβλάφθησαν, ἄνευ κέντροιο θέοντες.
Οὐδ' ἄρ' Ἀθηναίην ἐλεφηράμενος λάθ' Ἀπόλλων
Τυδείδην, μάλα δ' ὦκα μετέσσυτο ποιμένα λαῶν·
δῶκε δέ οἱ μάστιγα, μένος δ' ἵπποισιν ἐνῆκεν.
Ἡ δὲ μετ' Ἀδμήτου υἱὸν κοτέουσ' ἐβεβήκει,
ἵππειον δέ οἱ ἦξε θεὰ ζυγόν· αἱ δέ οἱ ἵπποι
ἀμφὶς ὁδοῦ δραμέτην, ῥυμὸς δ' ἐπὶ γαῖαν ἐλύσθη·
αὐτὸς δ' ἐκ δίφροιο παρὰ τροχὸν ἐξεκυλίσθη,
ἀγκῶνάς τε περιδρύφθη, στόμα τε ῥῖνάς τε·
θρυλλίχθη δὲ μέτωπον ἐπ' ὀφρύσι· τὼ δέ οἱ ὄσσε
δακρυόφι πλῆσθεν, θαλερὴ δέ οἱ ἔσχετο φωνή.
Τυδείδης δὲ παρατρέψας ἔχε μώνυχας ἵππους,
πολλὸν τῶν ἄλλων ἐξάλμενος· ἐν γὰρ Ἀθήνη

sans Phébus Apollon, qui, irrité contre lui, fait tomber de ses mains le fouet éclatant. Des larmes de dépit coulent des yeux du héros, lorsqu'il voit les cavales de son rival courir avec plus de vitesse encore, tandis que ses chevaux, qui ne sont plus excités par l'aiguillon, ont ralenti leur ardeur. Minerve s'aperçoit de l'artifice par lequel Apollon a déjoué les efforts du fils de Tydée, court vite après Diomède, pasteur des peuples, lui rend son fouet, et donne une nouvelle vigueur à ses coursiers. Puis la déesse irritée poursuit le fils d'Admète, et brise le joug de ses cavales. Alors elles courent toutes deux en s'écartant de la voie : le timon se brise et tombe par terre, et le guerrier roule lui-même du haut de son siége non loin des roues, en se meurtrissant les bras, la bouche et le nez, et se blessant au front, au dessus des sourcils. Ses yeux s'emplissent de larmes, et la voix lui manque. Cependant le fils de Tydée l'a bientôt dépassé avec ses coursiers au dur sabot; il s'élance bien avant tous les autres. C'est

εἰ Φοῖβος Ἀπόλλων	si Phébus Apollon
μὴ κοτέσσατο υἷϊ Τυδέος,	n'eût été irrité contre le fils de Tydée,
ὅς ῥα ἔβαλεν ἐκ χειρῶν οἱ	lequel *dieu* certes jeta des mains à lui
μάστιγα φαεινήν.	le fouet brillant.
Δάκρυα δὲ χύτο ἀπὸ ὀφθαλμῶν	Or des larmes coulèrent des yeux
τοῖο χωομένοιο,	de lui étant indigné,
οὕνεκα ὅρα τὰς μὲν	parce que il voyait celles-ci
ἰούσας καὶ ἔτι	allant même encore
πολὺ μᾶλλον,	beaucoup plus,
οἱ δέ οἱ ἐβλάφθησαν,	et *que* ceux à lui furent empêchés,
θέοντες ἄνευ κέντροιο.	courant sans aiguillon.
Οὐδὲ ἄρα Ἀπόλλων	Et certes Apollon
λάθεν Ἀθηναίην	n'échappa point à Minerve
ἐλεφηράμενος Τυδείδην,	ayant déçu le fils-de-Tydée,
μετέσσυτο δὲ μάλα ὦκα	mais elle suivit très vite
ποιμένα λαῶν·	le pasteur des peuples ;
δῶκε δέ οἱ μάστιγα,	et donna à lui *son* fouet,
ἐνῆκε δὲ μένος ἵπποισιν.	et inspira de l'ardeur aux chevaux.
Ἡ δὲ κοτέουσα	Or elle étant irritée
ἐβεβήκει μετὰ υἱὸν Ἀδμήτου,	marchait derrière le fils d'Admète,
θεὰ δὲ ἦξέν οἱ	et la déesse brisa à lui
ζυγὸν ἵππειον·	le joug des-chevaux ;
αἱ δὲ ἵπποι δραμέτην οἱ	et les cavales coururent à lui
ἀμφὶς ὁδοῦ,	des-deux-côtés de la route,
ῥυμὸς δὲ ἐλύσθη ἐπὶ γαῖαν	et le timon roula-brisé sur la terre ;
αὐτὸς δὲ ἐξεκυλίσθη	et *lui*-même fut précipité-roulant
ἐκ δίφροιο παρὰ τροχὸν,	du char auprès de la roue,
περιδρύφθη τε ἀγκῶνας,	et il fut écorché aux coudes,
στόμα τε ῥῖνάς τε·	et à la bouche et au nez ;
θρυλλίχθη δὲ μέτωπον	et il fut fracassé au front
ἐπὶ ὀφρύσι·	ur les sourcils ;
τὼ δὲ ὄσσε οἱ	et les deux yeux à lui
πλῆσθεν δακρυόφι,	furent remplis de larmes,
φωνὴ δὲ θαλερὴ	et la voix sonore
ἔσχετό οἱ.	fut comprimée à lui.
Τυδείδης δὲ ἔχε	Mais le fils-de-Tydée tenait
παρατρέψας	ayant tourné-à-côté
ἵππους μώνυχας,	*ses* chevaux solipèdes.
ἐξάλμενος πολλὸν τῶν ἄλλων·	ayant devancé beaucoup les autres ;
Ἀθήνη γὰρ ἐνῆκε	car Minerve inspira

ἵπποις ἧκε μένος, καὶ ἐπ' αὐτῷ κῦδος ἔθηκε.
Τῷ δ' ἄρ' ἐπ' Ἀτρείδης εἶχε ξανθὸς Μενέλαος.
Ἀντίλοχος δ' ἵπποισιν ἐκέκλετο πατρὸς ἑοῖο·
« Ἔμβητον, καὶ σφῶϊ τιταίνετον ὅττι τάχιστα.
Ἤτοι μὲν κείνοισιν ἐριζέμεν οὔτι κελεύω,
Τυδείδεω ἵπποισι δαΐφρονος, οἷσιν Ἀθήνη
νῦν ὤρεξε τάχος, καὶ ἐπ' αὐτῷ κῦδος ἔθηκεν·
ἵππους δ' Ἀτρείδαο κιχάνετε, μηδὲ λίπησθον,
καρπαλίμως, μή σφωϊν ἐλεγχείην καταχεύῃ
Αἴθη, θῆλυς ἐοῦσα. Τίη λείπεσθε, φέριστοι;
Ὧδε γὰρ ἐξερέω, καὶ μὴν τετελεσμένον ἔσται·
οὔ σφωϊν κομιδὴ παρὰ Νέστορι ποιμένι λαῶν
ἔσσεται, αὐτίκα δ' ὔμμε κατακτενεῖ ὀξέϊ χαλκῷ,
αἴ κ' ἀποκηδήσαντε φερώμεθα χεῖρον ἄεθλον·
ἀλλ' ἐφομαρτεῖτον, καὶ σπεύδετον ὅττι τάχιστα.
Ταῦτα δ' ἐγὼν αὐτὸς τεχνήσομαι ἠδὲ νοήσω,
στεινωπῷ ἐν ὁδῷ παραδύμεναι, οὐδέ με λήσει. »

Minerve qui anime ses chevaux et qui lui procure cette gloire à lui-même. Après lui, c'est le fils d'Atrée, le blond Ménélas; et enfin Antiloque, qui encourage ainsi les coursiers de son père :

« Allez, et hâtez votre course rapide! Je n'exige pas que vous luttiez de vitesse avec les chevaux du belliqueux fils de Tydée; car c'est Minerve qui les anime, et qui veut donner cette gloire à Diomède. Mais atteignez au plus vite les chevaux du fils d'Atrée, et ne restez pas en arrière. Ce serait honteux pour vous, si vous étiez dépassés par Éthé, qui n'est qu'une cavale. Pourquoi vous laisser vaincre, vous les plus vaillants des coursiers? Je vous en préviens, et la menace ne sera pas vaine : vous n'aurez plus rien à attendre de Nestor, pasteur des peuples, qui vous fera tomber sous le tranchant du fer, si par votre négligence nous ne remportons qu'un prix inférieur. Mais poursuivez Ménélas et courez en toute hâte. Moi je vais user de ruse et aviser aux moyens de le dépasser, à l'endroit où le chemin se resserre : je n'y manquerai pas. »

μένος ἵπποις,	de l'ardeur aux chevaux,
καὶ ἐπέθηκεν αὐτῷ κῦδος.	et plaça-sur lui de la gloire.
Ἀτρείδης δὲ ἄρα	Or le fils-d'Atrée certes
Μενέλαος ξανθὸς	Ménélas blond
εἶχεν ἐπὶ τῷ.	avait *ses chevaux* après lui.
Ἀντίλοχος δὲ ἐκέκλετο	Et Antiloque exhortait
ἵπποισιν ἑοῖο πατρός·	les chevaux de son père :
« Ἔμβητον,	« Avancez,
καὶ σφῶϊ τιταίνετον	et vous-deux allongez-*le-pas*
ὅττι τάχιστα.	le plus rapidement *possible*.
Ἤτοι μὲν οὔτι κελεύω	Et certes je ne *vous* ordonne pas
ἐριζέμεν κείνοισιν,	de lutter-contre ceux-ci,
ἵπποισι	*contre* les chevaux
Τυδείδεω δαΐφρονος,	du fils-de-Tydée belliqueux,
οἷσιν Ἀθήνη ὤρεξε	auxquels Minerve a procuré
νῦν τάχος,	aujourd'hui la vitesse,
καὶ ἐπέθηκεν αὐτῷ κῦδος·	et a placé-sur lui-même de la gloire;
κιχάνετε δὲ καρπαλίμως	mais atteignez sur-le-champ
ἵππους Ἀτρείδαο,	les chevaux du fils-d'Atrée,
μηδὲ λίπησθον,	et n'ayez pas été laissés-*en-arrière*,
μὴ Αἴθη καταχεύῃ	de peur que Ethé ne déverse
ἐλεγχείην σφῶϊν,	de la honte à vous-deux,
ἐοῦσα θῆλυς.	*Ethé* étant femelle.
Τίη φέριστοι	Pourquoi, excellents,
λείπεσθε;	êtes-vous laissés-*en-arrière* ?
Ἐξερέω γὰρ ὧδε,	Car je dirai ainsi,
καὶ μὴν ἔσται τετελεσμένον	et certes *cela* sera ayant été accompli;
οὐκ ἔσσεται κομιδὴ σφωϊν	il ne sera pas de soin pour vous
παρὰ Νέστορι ποιμένι λαῶν,	chez Nestor pasteur des peuples,
αὐτίκα δὲ κατακτενεῖ ὔμμε	mais aussitôt il tuera vous
χαλκῷ ὀξέϊ,	avec l'airain aigu,
αἴ κεν ἀποκηδήσαντε	si ayant agi-négligemment
φερώμεθα ἄεθλον χεῖρον	nous remportons un prix inférieur;
ἀλλὰ ἐφομαρτεῖτον,	mais suivez-tous-deux,
καὶ σπεύδετον ὅττι τάχιστα.	et hâtez-vous le plus vite *possible*
Ἐγὼ δὲ αὐτὸς τεχνήσομαι	Et moi-même je machinerai
ἠδὲ νοήσω ταῦτα,	et j'imaginerai ces-choses,
παραδύμεναι	de me glisser-furtivement
ἐν ὁδῷ στεινωπῷ,	dans un passage étroit,
οὐδὲ λήσει με. »	et *cela* n'échappera pas à moi. »

Ὣς ἔφαθ'· οἱ δὲ ἄνακτος ὑποδδείσαντες ὁμοκλὴν,
μᾶλλον ἐπεδραμέτην ὀλίγον χρόνον· αἶψα δ' ἔπειτα
στεῖνος ὁδοῦ κοίλης ἴδεν Ἀντίλοχος μενεχάρμης·
ῥωχμὸς ἔην γαίης, ᾗ χειμέριον ἀλὲν ὕδωρ
ἐξέῤῥηξεν ὁδοῖο, βάθυνε δὲ χῶρον ἅπαντα·
τῇ ῥ' εἶχεν Μενέλαος, ἁματροχιὰς ἀλεείνων.
Ἀντίλοχος δὲ παρατρέψας ἔχε μώνυχας ἵππους
ἐκτὸς ὁδοῦ, ὀλίγον δὲ παρακλίνας ἐδίωκεν.
Ἀτρείδης δ' ἔδδεισε, καὶ Ἀντιλόχῳ ἐγεγώνει·
« Ἀντίλοχ', ἀφραδέως ἱππάζεαι· ἀλλ' ἄνεχ' ἵππους·
στεινωπὸς γὰρ ὁδὸς, τάχα δ' εὐρυτέρῃ παρελάσσεις·
μήπως ἀμφοτέρους δηλήσεαι, ἅρματι κύρσας. »
Ὣς ἔφατ'· Ἀντίλοχος δ' ἔτι καὶ πολὺ μᾶλλον ἔλαυνε,
κέντρῳ ἐπισπέρχων, ὡς οὐκ ἀΐοντι ἐοικώς.
Ὅσσα δὲ δίσκου οὖρα κατωμαδίοιο πέλονται,
ὅντ' αἰζηὸς ἀφῆκεν ἀνὴρ, πειρώμενος ἥβης,
τόσσον ἐπεδραμέτην· αἱ δ' ἠρώησαν ὀπίσσω

Il dit ; et les coursiers, effrayés par les menaces de leur maître, coururent quelque temps avec plus de vigueur. Aussitôt après, le belliqueux Antiloque aperçoit le point où la voie se creuse et se rétrécit : c'est un chemin défoncé par les pluies de l'hiver qui en ont emporté une partie, et qui ont converti la route en un ravin profond. C'est par là que se dirige Ménélas, cherchant à éviter tout conflit entre les chars. Mais Antiloque, conduisant en dehors du chemin ses coursiers au dur sabot, le poursuit en appuyant un peu de côté. Alors le fils d'Atrée s'effraie, et crie à Antiloque :

« Antiloque, tu lances ton char en téméraire ; retiens tes chevaux : le chemin est étroit ; il sera bientôt plus large, et tu pourras alors me devancer. Mais prends garde de nous perdre tous les deux, en atteignant mon char. »

Il dit ; mais Antiloque se lance avec plus de rapidité encore, aiguillonnant ses coursiers, et feignant de ne pas entendre. Il franchit en un instant l'espace que mesurerait le disque lancé par le bras d'un jeune homme qui essaie ses forces ; et les cavales du fils d'Atrée se retirent

Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi :
οἱ δὲ ὑποδδείσαντες	ceux-ci ayant craint
ὁμοκλὴν ἄνακτος,	la menace de *leur* maître,
ἐπεδραμέτην μᾶλλον	coururent davantage
χρόνον ὀλίγον·	un temps peu-nombreux ;
αἶψα δὲ ἔπειτα	et aussitôt après
Ἀντίλοχος μενεχάρμης	Antiloque intrépide
ἴδε στεῖνος ὁδοῦ κοίλης·	vit le défilé de la route creuse :
ῥωχμὸς γαίης ἔην,	une déchirure de terrain était,
ᾗ ὕδωρ χειμέριον ἀλὲν	où l'eau de-l'hiver enfermée
ἐξέῤῥηξεν ὁδοῖο,	brisa la route,
βάθυνε δὲ χῶρον ἅπαντα·	et creusa l'endroit entier :
τῇ ῥα Μενέλαος εἶχεν,	par là certes Ménélas dirigeait,
ἀλεείνων ἁματροχιάς.	évitant les rencontres-de-chars.
Ἀντίλοχος δὲ παρατρέψας	Mais Antiloque ayant fait-tourner
ἔχε ἵππους μώνυχας	dirigeait *ses* chevaux solipèdes
ἐκτὸς ὁδοῦ,	hors de la route,
ἐδίωκε δὲ παρακλίνας ὀλίγον.	et poursuivait ayant penché un peu.
Ἀτρείδης δὲ ἔδδεισε,	Mais le fils-d'Atrée craignit,
καὶ ἐγεγώνει Ἀντιλόχῳ·	et criait à Antiloque :
« Ἀντίλοχε, ἱππάζεαι	« Antiloque, tu mènes-tes-chevaux
ἀφραδέως·	inconsidérément ;
ἀλλὰ ἄνεχε ἵππους·	mais contiens *tes* chevaux :
ὁδὸς γὰρ στεινωπὸς,	car la route *est* étroite,
παρελάσσεις δὲ τάχα	et tu *me* dépasseras bientôt
εὐρυτέρῃ·	par-une-plus-large ;
μήπως δηλήσεαι ἀμφοτέρους,	ne *nous* aie pas blessés tous-deux,
κύρσας ἅρματι. »	heurtant-contre *mon* char. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi :
Ἀντίλοχος δὲ ἔλαυνεν	mais Antiloque poussait
ἔτι καὶ πολὺ μᾶλλον,	encore même beaucoup plus,
ἐπισπέρχων κέντρῳ,	pressant *ses chevaux* de l'aiguillon,
ὡς ἐοικὼς	comme ressemblant
οὐκ ἀΐοντι.	à *celui* n'entendant pas.
Ὅσσα δὲ πέλονται οὖρα	Or aussi-grandes sont les distances
δίσκου κατωμαδίοιο,	du disque *lancé*-du-haut-de-l'épaule,
ὅντε ἀφῆκεν ἀνὴρ αἰζηὸς	que jeta un homme jeune-et-fort,
πειρώμενος ἥβης,	essayant *sa* jeunesse,
τόσσον ὑπεδραμέτην·	autant *d'espace* ils parcoururent ;
αἱ δὲ Ἀτρείδεω	et les *cavales* du fils-d'Atrée

Ἀτρείδεω· αὐτὸς γὰρ ἑκὼν μεθέηκεν ἐλαύνειν,
μήπως συγκύρσειαν ὁδῷ ἔνι μώνυχες ἵπποι,
δίφρους τ' ἀνστρέψειαν ἐϋπλεκέας, κατὰ δ' αὐτοὶ
ἐν κονίῃσι πέσοιεν, ἐπειγόμενοι περὶ νίκης.
Τὸν καὶ νεικείων προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
«Ἀντίλοχ', οὔτις σεῖο βροτῶν ὀλοώτερος ἄλλος.
Ἔῤῥ'· ἐπεὶ οὔ σ' ἔτυμόν γε φάμεν πεπνῦσθαι Ἀχαιοί.
Ἀλλ' οὐ μὰν οὐδ' ὧς ἄτερ ὅρκου οἴσῃ ἄεθλον[1].»
Ὣς εἰπὼν, ἵπποισιν ἐκέκλετο, φώνησέν τε·
« Μή μοι ἐρύκεσθον, μηδ' ἕστατον ἀχνυμένω κῆρ·
φθήσονται τούτοισι πόδες καὶ γοῦνα καμόντα
ἢ ὑμῖν· ἄμφω γὰρ ἀτέμβονται νεότητος. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δὲ ἄνακτος ὑποδδείσαντες ὁμοκλὴν,
μᾶλλον ἐπεδραμέτην, τάχα δέ σφισιν ἄγχι γένοντο.
Ἀργεῖοι δ' ἐν ἀγῶνι καθήμενοι εἰσορόωντο
ἵππους· τοὶ δὲ πέτοντο κονίοντες πεδίοιο.

en arrière. Il renonce de lui-même à les faire avancer, dans la crainte d'engager dans la même voie les coursiers au dur sabot et de briser les chars solides, d'où seraient tombés dans la poussière les deux rivaux, en se disputant la victoire. Aussi le blond Ménélas lui dit d'un ton de reproche :

« Antiloque, tu es le plus dangereux des hommes. Malheur à toi! C'est à tort que nous autres Grecs nous t'attribuons la sagesse. Mais ce ne sera certainement pas sans prononcer un serment que tu remporteras le prix. »

Après ces mots, il dit à ses coursiers qu'il encourage : « Ne vous ralentissez pas ; ne cédez point à votre douleur. Leurs pieds et leurs jarrets se fatigueront avant les vôtres : ils ont tous les deux perdu la vigueur de la jeunesse. »

Il dit ; et saisis de crainte à la voix de leur maître, ils couraient plus fort, et bientôt ils allaient atteindre Antiloque.

Cependant les Grecs, assis dans l'enceinte, contemplent les coursiers, qui volent soulevant la poussière dans la plaine. Idoménée,

ἠρώησαν ὀπίσσω·	s'élancèrent en arrière;
αὐτὸς γὰρ μεθέηκεν ἐλαύνειν,	car lui-même renonça à *les* pousser,
μήπως ἵπποι μώνυχες	de peur que les chevaux solipèdes
συγκύρσειαν ἐνὶ ὁδῷ,	ne se rencontrassent dans le chemin,
ἀνστρέψειάν τε	et ne bouleversassent
δίφρους εὐπλεκέας,	les chars bien-joints,
καταπέσοιεν δὲ αὐτοὶ	et *que* ils ne tombassent eux-mêmes
ἐν κονίῃσιν,	dans la poussière,
ἐπειγόμενοι περὶ νίκης.	s'empressant pour la victoire.
Καὶ Μενέλαος ξανθὸς	Et Ménélas blond
νεικείων προσέφη τόν·	gourmandant dit-à lui :
« Ἀντίλοχε,	« Antiloque,
οὔτις ἄλλος βροτῶν	personne autre des mortels
ὀλοώτερος σεῖο.	n'*est* plus pernicieux *que* toi.
Ἔρρε·	Va (sois maudit);
ἐπεὶ Ἀχαιοὶ	car *nous autres* Achéens
οὐ φάμεν ἔτυμόν γε	nous n'avons pas dit vrai du moins
σε πεπνῦσθαι.	*en disant* toi être-sagement-inspiré.
Ἀλλὰ οὐκ οἴσῃ μὰν ἄεθλον	Mais tu n'emporteras pas certes le prix
οὐδὲ ὣς ἄτερ ὅρκου. »	pas même ainsi sans serment. »
Εἰπὼν ὣς,	Ayant dit ainsi,
ἐκέκλετο ἵπποισι,	il encouragea *ses* chevaux,
φώνησέ τε·	et prononça *ces paroles :*
« Μὴ ἐρύκεσθόν μοι,	« Ne vous arrêtez pas à moi,
μηδὲ ἕστατον	et ne restez pas
ἀχνυμένω κῆρ·	étant affligés *dans* le cœur ;
πόδες καὶ γοῦνα τούτοισι	les pieds et les genoux à ceux-ci
φθήσονται καμόντα	devanceront s'étant fatigués
ἢ ὑμῖν·	*plus tôt* que à vous;
ἄμφω γὰρ	car tous-les-deux
ἀτέμβονται νεότητος. »	sont frustrés de la jeunesse. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi;
οἱ δὲ ὑποδδείσαντες	et eux ayant craint
ὁμοκλὴν ἄνακτος,	l'exhortation de *leur* maître,
ἐπεδραμέτην μᾶλλον,	coururent davantage,
γένοντο δὲ τάχα ἄγχι σφίσιν.	et devinrent bientôt près d'eux.
Καθήμενοι δὲ ἐν ἀγῶνι	Or étant asssis dans le lieu-de-la-lutte
Ἀργεῖοι εἰσορόωντο ἵππους·	les Argiens regardaient les chevaux;
τοὶ δὲ πέτοντο	et ceux-ci volaient
κονίοντες πεδίοιο.	soulevant-la-poussière *dans* la plaine.

Πρῶτος δ' Ἰδομενεὺς, Κρητῶν ἀγὸς, ἐφράσαθ' ἵππους·
ἧστο γὰρ ἐκτὸς ἀγῶνος ὑπέρτατος ἐν περιωπῇ.
Τοῖο δ', ἄνευθεν ἐόντος, ὁμοκλητῆρος ἀκούσας
ἔγνω· φράσσατο δ' ἵππον ἀριπρεπέα προὔχοντα,
ὃς τὸ μὲν ἄλλο τόσον φοίνιξ ἦν, ἐν δὲ μετώπῳ
λευκὸν σῆμ' ἐτέτυκτο περίτροχον, ἠΰτε μήνη.
Στῆ δ' ὀρθὸς, καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·
« Ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
οἶος ἐγὼν ἵππους αὐγάζομαι, ἦε καὶ ὑμεῖς;
ἄλλοι μοι δοκέουσι παροίτεροι ἔμμεναι ἵπποι,
ἄλλος δ' ἡνίοχος ἰνδάλλεται· αἱ δέ που αὐτοῦ
ἔβλαβεν ἐν πεδίῳ, αἳ κεῖσέ γε φέρτεραι ἦσαν.
Ἤτοι γὰρ τὰς πρῶτα ἴδον περὶ τέρμα βαλούσας,
νῦν δ' οὔπη δύναμαι ἰδέειν· πάντη δέ μοι ὄσσε
Τρωϊκὸν ἂμ πεδίον παπταίνετον εἰσορόωντι.
Ἠὲ τὸν ἡνίοχον φύγον ἡνία, οὐδὲ δυνάσθη
εὖ σχεθέειν περὶ τέρμα, καὶ οὐχ ἐτύχησεν ἑλίξας·

le chef des Crétois, fut le premier qui reconnut les chevaux ; car il était assis sur un tertre élevé, en dehors de l'enceinte. Il entend malgré la distance la voix de Diomède, et la reconnaît. Il aperçoit un cheval magnifique qui devance tous les autres : il est roux ; seulement il a sur le front une tache blanche, circulaire comme la lune Alors le héros se lève, et crie aux Grecs :

« Amis, chefs et souverains des Grecs, suis-je seul à voir les chevaux, et ne les apercevez-vous pas aussi? Il me semble que ce sont d'autres coursiers, que c'est un autre conducteur qu'on voit en avant. Il sera sans doute arrivé dans la plaine quelque malheur aux cavales, qui jusqu'ici l'ont toujours emporté sur les autres. Je les ai vues d'abord se diriger vers la borne, et maintenant je ne puis plus les apercevoir. C'est en vain que je promène mes regards sur toute la campagne troyenne ; il faut que les rênes aient échappé des mains d'Eumèle, qui n'aura pas pu gouverner ses cavales près de la borne, et qui ne

Ἰδομενεὺς δὲ πρῶτος,	Et Idoménée le premier,
ἀγὸς Κρητῶν,	chef des Crétois,
ἐφράσατο ἵππους·	aperçut les chevaux ;
ἧστο γὰρ ἐκτὸς ἀγῶνος	car il était assis hors de la lice
ὑπέρτατος	*étant* le plus élevé
ἐν περιωπῇ.	dans un-lieu-d'où-l'on-voit-autour.
Ἀκούσας δὲ	Et ayant entendu
τοῖο ὁμοκλητῆρος,	celui qui-encourageait,
ἐόντος ἄνευθεν,	*quoique* étant loin,
ἔγνω·	il *le* reconnut ;
φράσσατο δὲ ἵππον ἀριπρεπέα	et il aperçut un cheval magnifique
προὔχοντα,	étant-en-avant,
ὃς ἦν φοίνιξ τόσον τὸ μὲν ἄλλο,	lequel était roux autant que le reste,
σῆμα δὲ λευκὸν,	mais un signe blanc,
περίτροχον ἠΰτε μήνη,	circulaire comme la lune,
ἐτέτυκτο ἐν μετώπῳ.	avait été façonné sur le front.
Στῆ δὲ ὀρθὸς,	Il se tint debout,
καὶ ἔειπε μῦθον ἐν Ἀργείοισιν	et dit *ce* discours parmi les Argiens :
« Ὦ φίλοι, ἡγήτορες	« O amis, conducteurs
ἠδὲ μέδοντες Ἀργείων,	et souverains des Argiens,
αὐγάζομαι ἵππους ἐγὼν οἶος,	aperçois-je les chevaux moi seul,
ἦε καὶ ὑμεῖς;	ou bien vous aussi ?
Ἄλλοι ἵπποι δοκέουσί μοι	D'autres chevaux semblent à moi
ἔμμεναι παροίτεροι,	être en-avant,
ἄλλος δὲ ἡνίοχος ἰνδάλλεται	et un autre conducteur apparaît ;
αἱ δὲ ἔβλαβεν αὐτοῦ	et elles ont échoué là
που ἐν πεδίῳ,	quelque part dans la plaine,
αἳ ἦσάν γε	*celles* qui du moins
φέρτεραι κεῖσε.	étaient meilleures jusqu'ici.
Ἤτοι γὰρ ἴδον πρῶτα	Car certes j'ai vu d'abord
τὰς βαλούσας περὶ τέρμα,	elles s'étant jetées autour de la borne,
νῦν δὲ δύναμαι	mais à présent je ne puis
ἰδέειν οὔπη·	*les* voir nulle part ;
ὄσσε δὲ μοὶ εἰσορόωντι	et les yeux à moi regardant
παπταίνετον πάντη	se promenèrent partout
ἂμ πεδίον Τρωϊκόν.	autour de la plaine Troyenne.
Ἠὲ ἡνία φύγον τὸν ἡνίοχον,	Ou les rênes ont échappé au cocher,
οὐδὲ δυνάσθη εὖ σχεθέειν	et il n'a pu bien tenir *ses chevaux*
περὶ τέρμα,	autour de la borne,
καὶ οὐκ ἐτύχησεν ἑλίξας·	et il n'a pas réussi ayant tourné :

ἔνθα μιν ἐκπεσέειν ὀΐω, σύν θ' ἅρματα ἆξαι·
αἱ δ' ἐξηρώησαν, ἐπεὶ μένος ἔλλαβε θυμόν.
Ἀλλὰ ἴδεσθε καὶ ὔμμες ἀνασταδόν· οὐ γὰρ ἔγωγε
εὖ διαγιγνώσκω· δοκέει δέ μοι ἔμμεναι ἀνὴρ
Αἰτωλὸς γενεὴν, μετὰ δ' Ἀργείοισιν ἀνάσσει,
Τυδέος ἱπποδάμου υἱὸς, κρατερὸς Διομήδης. »
Τὸν δ' αἰσχρῶς ἐνένισπεν Ὀϊλῆος ταχὺς Αἴας·
« Ἰδομενεῦ, τί πάρος λαβρεύεαι; Αἱ δέ τ' ἄνευθεν
ἵπποι ἀερσίποδες πολέος πεδίοιο δίενται.
Οὔτε νεώτατός ἐσσι μετ' Ἀργείοισι τοσοῦτον,
οὔτε τοι ὀξύτατον κεφαλῆς ἐκ δέρκεται ὄσσε·
ἀλλ' αἰεὶ μύθοις λαβρεύεαι. Οὐδέ τί σε χρὴ
λαβραγόρην ἔμεναι· πάρα γὰρ καὶ ἀμείνονες ἄλλοι.
Ἵπποι δ' αὐταὶ ἔασι παροίτεραι, αἳ τοπάρος περ,
Εὐμήλου, ἐν δ' αὐτὸς ἔχων εὔληρα βέβηκε »
Τὸν δὲ χολωσάμενος Κρητῶν ἀγὸς ἀντίον ηὔδα·

l'aura pas heureusement tournée. Je crains qu'il ne soit tombé lui-même, et que son char ne se soit brisé. Alors ses cavales, emportées par leur ardeur, se seront lancées hors de l'arène. Mais levez-vous et regardez vous-mêmes, car je ne distingue pas bien. Il me semble pourtant reconnaître le roi des Argiens, Diomède, le robuste Étolien, le fils de Tydée, dompteur de coursiers. »

L'agile Ajax, fils d'Oïlée, répond à Idoménée par ces outrages : « Idoménée, pourquoi bavarder ainsi avant de rien savoir ? Les cavales courent là-bas d'un pied rapide à travers la vaste plaine. C'est que tu n'es pas le plus jeune des Grecs, et que tu n'es pas doué des yeux les plus clairvoyants ; mais tu veux toujours parler. Il ne te sied pourtant pas de faire le beau parleur, surtout en présence de ceux qui valent mieux que toi. Ce sont toujours les mêmes coursiers qui sont en avant ; ce sont les cavales qu'Eumèle conduit lui-même, les rênes en main. »

Le chef des Crétois lui répond alors avec indignation : « Ajax, tu

οἴω μιν ἐκπεσέειν ἔνθα	je pense lui être tombé là,
συνάξαι τε ἅρματα·	et avoir brisé *ses* chars;
αἱ δὲ ἐξηρώησαν,	et les *cavales* ont dévié,
ἐπεὶ μένος ἔλλαβε θυμόν.	car la fureur *les* a prises au cœur.
Ἀλλὰ ἴδεσθε καὶ ὔμμες	Mais ayez vu aussi vous
ἀνασταδόν·	en-vous-levant ;
ἔγωγε γὰρ	car moi du moins
οὐ διαγιγνώσκω εὖ·	je ne distingue pas bien :
ἀνὴρ δὲ Αἰτωλὸς	or un homme Etolien
γενεὴν	*par* la naissance
δοκέει μοι ἔμμεναι,	semble à moi être *vainqueur ;*
ἀνάσσει δὲ μετὰ Ἀργείοισιν,	or il commande parmi les Argiens,
υἱὸς Τυδέος	*c'est* le fils de Tydée
ἱπποδάμου,	dompteur-de-chevaux,
Διομήδης κρατερός. »	Diomède vaillant. »
Αἴας δὲ ταχὺς Ὀϊλῆος	Mais Ajax rapide, *fils* d'Oïlée,
ἐνένισπεν αἰσχρῶς τόν·	dit outrageusement à lui ·
« Ἰδομενεῦ,	« Idoménée,
τί λαβρεύεαι πάρος;	pourquoi bavardes-tu d'avance?
Αἱ δέ τε ἵπποι	Mais les cavales
ἀερσίποδες	levant-les-pieds-haut
δίενται ἄνευθεν πεδίοιο πολέος.	fuient au loin *par* la plaine grande.
Οὔτε ἐσσὶ τοσοῦτον	Et tu n'es pas tellement
νεώτατος μετὰ Ἀργείοισιν,	le plus jeune parmi les Argiens,
οὔτε ὄσσε δέρκεταί σοι	et les yeux ne voient pas à toi
ὀξύτατον ἐκ κεφαλῆς·	très-clair de la tête ;
ἀλλὰ λαβρεύεαι	mais tu babilles
αἰεὶ μύθοις.	sans-cesse par des discours.
Οὐδὲ χρή τί	Or il ne faut en-rien
σε ἔμεναι λαβραγόρην·	toi être parleur-prompt;
ἄλλοι γὰρ καὶ ἀμείνονες πάρα.	car d'autres même meilleurs *sont* là.
Ἵπποι δὲ αὐταὶ,	Et les cavales les mêmes,
αἳ τοπάρος πέρ,	lesquelles auparavant certes,
ἔασι παροίτεραι,	sont en-avant,
Εὐμήλου,	*ce sont celles* d'Eumèle,
αὐτὸς δὲ βέβηκεν	et lui-même il s'est avancé
ἔχων εὔληρα ἐν. »	ayant les rênes dessus. »
Ἀγὸς δὲ Κρητῶν	Mais le chef des Crétois
χολωσάμενος	s'étant irrité
ηὔδα ἀντίον τόν·	parla en face à lui :

« Αἶαν, νείκει ἄριστε, κακοφραδὲς (ἄλλα τε πάντα
δεύεαι Ἀργείων), ὅτι τοι νόος ἐστὶν ἀπηνής.
Δεῦρό νυν, ἢ τρίποδος περιδώμεθον ἠὲ λέβητος·
ἵστορα δ' Ἀτρεΐδην Ἀγαμέμνονα θείομεν ἄμφω,
ὁππότεραι πρόσθ' ἵπποι, ἵνα γνοίης ἀποτίνων. »
Ὣς ἔφατ'· ὤρνυτο δ' αὐτίκ' Ὀϊλῆος ταχὺς Αἴας,
χωόμενος, χαλεποῖσιν ἀμείψασθαι ἐπέεσσι.
Καί νύ κε δὴ προτέρω ἔτ' ἔρις γένετ' ἀμφοτέροισιν,
εἰ μὴ Ἀχιλλεὺς αὐτὸς ἀνίστατο, καὶ φάτο μῦθον·
« Μηκέτι νῦν χαλεποῖσιν ἀμείβεσθον ἐπέεσσιν,
Αἶαν, Ἰδομενεῦ τε, κακοῖς· ἐπεὶ οὐδὲ ἔοικε·
καὶ δ' ἄλλῳ νεμεσᾶτον, ὅτις τοιαῦτά γε ῥέζοι.
Ἀλλ' ὑμεῖς ἐν ἀγῶνι καθήμενοι εἰσοράασθε
ἵππους· οἱ δὲ τάχ' αὐτοὶ ἐπειγόμενοι περὶ νίκης
ἐνθάδ' ἐλεύσονται· τότε δὲ γνώσεσθε ἕκαστος
ἵππους Ἀργείων, οἳ δεύτεροι, οἵ τε πάροιθεν. »
Ὣς φάτο· Τυδεΐδης δὲ μάλα σχεδὸν ἦλθε διώκων,

es toujours le premier à quereller, à insulter les autres; tu es du reste le dernier des Grecs, et tu n'as pour toi que ton insolence ! Eh bien ! maintenant déposons là un trépied ou un bassin pour gage, et rapportons-nous-en tous les deux au fils d'Atrée, Agamemnon, qui va t'apprendre à tes dépens, quels sont les chevaux qui s'avancent les premiers. »

A ces mots, l'impétueux Ajax, fils d'Oïlée, se lève irrité pour répondre des injures, et déjà une querelle allait s'élever entre eux, quand Achille intervint lui-même en disant :

« Cessez de vous outrager l'un l'autre, Ajax et Idoménée; une telle conduite ne vous convient pas. Vous blâmeriez vous-mêmes un autre qui en agirait ainsi. Restez plutôt dans l'assemblée, tranquilles spectateurs de la course. Les rivaux viendront bientôt ici eux-mêmes se disputer le prix ; c'est alors que vous distinguerez, parmi les coursiers des Grecs, quels sont les derniers et quels sont les premiers. »

Il dit. Soudain le fils de Tydée approche avec ses chevaux, qu'il

« Αἶαν, ἄριστε νεῖκει,	« Ajax, le plus brave à l'injure,
κακοφραδὲς	pensant-mal,
(δεύεαί τε Ἀργείων	(et tu es-inférieur aux Argiens
πάντα ἄλλα),	pour toutes les autres-choses),
ὅτι νόος ἀπηνής ἐστί τοι.	parce que un esprit cruel est à toi
Περιδώμεθόν νυν δεῦρο	Soyons-nous engagés à présent ici
ἢ τρίποδος ἠὲ λέβητος·	ou pour un trépied ou pour un bassin,
θείομεν δὲ ἄμφω	et ayons placé tous-deux
Ἀγαμέμνονα Ἀτρείδην	Agamemnon fils-d'Atrée
ἵστορα,	*comme* arbitre,
ὁππότεραι ἵπποι πρόσθεν,	lesquels des chevaux *sont* en avant,
ἵνα γνοίης ἀποτίνων. »	afin que tu aies su en payant. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi :
Αἴας δὲ ταχὺς Ὀϊλῆος	et Ajax rapide, *fils* d'Oïlée,
ὤρνυτο αὐτίκα χωόμενος,	s'élança aussitôt étant irrité,
ἀμείψασθαι	pour répondre
ἐπέεσσι χαλεποῖσι.	par des paroles dures.
Καί νυν ἔρις κε γένετο	Et déjà une querelle fût devenue
ἀμφοτέροισι δὴ ἔτι προτέρω,	à eux-deux certes encore plus avant,
εἰ Ἀχιλλεὺς αὐτὸς μὴ ἀνίστατο,	si Achille lui-même ne se fut levé,
καὶ φάτο μῦθον·	et n'eût dit *ce* discours :
« Μηκέτι ἀμείβεσθον νῦν	« Ne vous répondez plus à présent
ἐπέεσσι χαλεποῖσι, κακοῖς,	par des paroles dures, mauvaises,
Αἶαν Ἰδομενεῦ τε·	Ajax et Idoménée ;
ἐπεὶ οὐδὲ ἔοικε·	puisque il ne convient pas ;
καὶ δὲ νεμεσᾶτον	et vous vous indigneriez
ἄλλῳ,	*contre* un autre,
ὅτις γε ῥέζοι τοιαῦτα.	qui certes ferait de telles-choses.
Ἀλλὰ ὑμεῖς	Mais vous,
καθήμενοι ἐν ἀγῶνι	étant assis dans l'assemblée,
εἰσοράασθε ἵππους·	regardez les chevaux ;
οἱ δὲ αὐτοὶ ἐλεύσονται τάχα ἐνθάδε,	et eux-mêmes viendront bientôt ici,
ἐπειγόμενοι περὶ νίκης·	s'empressant pour la victoire ;
τότε δὲ γνώσεσθε ἕκαστος	et alors vous reconnaitrez chacun
ἵππους Ἀργείων,	les chevaux des Argiens,
οἳ δεύτεροι,	*quels sont* les seconds,
οἵ τε πάροιθεν. »	et *quels sont* ceux en-avant. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi :
Τυδείδης δὲ διώκων	or le fils-de-Tydée poursuivant
ἦλθε μάλα σχεδὸν,	vint très près,

μάστι δ' αἰὲν ἔλαυνε κατωμαδόν· οἱ δέ οἱ ἵπποι
ὑψόσ' ἀειρέσθην, ῥίμφα πρήσσοντε κέλευθον.
Αἰεὶ δ' ἡνίοχον κονίης ῥαθάμιγγες ἔβαλλον·
ἅρματα δὲ, χρυσῷ πεπυκασμένα κασσιτέρῳ τε,
ἵπποις ὠκυπόδεσσιν ἐπέτρεχον· οὐδέ τι πολλὴ
γίγνετ' ἐπισσώτρων ἁρματροχιὴ κατόπισθεν
ἐν λεπτῇ κονίῃ· τὼ δὲ σπεύδοντε πετέσθην.
Στῆ δὲ μέσῳ ἐν ἀγῶνι· πολὺς δ' ἀνεκήκιεν ἱδρὼς
ἵππων, ἔκ τε λόφων καὶ ἀπὸ στέρνοιο χαμᾶζε.
Αὐτὸς δ' ἐκ δίφροιο χαμαὶ θόρε παμφανόωντος,
κλῖνε δ' ἄρα μάστιγα ποτὶ ζυγόν. Οὐδὲ μάτησεν
ἴφθιμος Σθένελος, ἀλλ' ἐσσυμένως λάϐ' ἄεθλον·
δῶκε δ' ἄγειν ἑτάροισιν ὑπερθύμοισι γυναῖκα,
καὶ τρίποδ' ὠτώεντα φέρειν· ὁ δ' ἔλυεν ὑφ' ἵππους.
Τῷ δ' ἄρ' ἐπ' Ἀντίλοχος Νηλήϊος ἤλασεν ἵππους,
κέρδεσιν, οὔτι τάχει γε, παραφθάμενος Μενέλαον·
ἀλλὰ καὶ ὣς Μενέλαος ἔχ' ἐγγύθεν ὠκέας ἵππους.

presse à coups de fouet sur les épaules, et qui, lancés à toute bride, dévorent l'espace en couvrant leur guide de poussière. Les coursiers aux pieds rapides traînent après eux le char enrichi d'or et d'étain habilement travaillé, et c'est à peine si le cercle des roues laisse derrière lui sa trace, sur la fine poussière de la plaine; tant les deux chevaux volent avec rapidité! Diomède s'arrête au milieu de l'arène. La sueur dont ses chevaux sont baignés découle le long de leur cou et de leur poitrail jusqu'à terre. Il s'élance lui-même en bas de son char brillant, et appuie le fouet sur le joug. Le vaillant Sthénélus ne se fait pas attendre, et court chercher le prix du vainqueur; puis il confie la captive et le trépied à deux anses aux magnanimes compagnons de Diomède, et détèle les chevaux du char.

Derrière lui vient avec ses coursiers Antiloque, petit-fils de Nélée, vainqueur de Ménélas, grâce à son adresse plutôt qu'à la vitesse de son char. Mais les rapides chevaux de Ménélas le suivent de près,

ἔλαυνε δὲ αἰὲν μάστι	et il poussait toujours avec-le-fouet
κατωμαδόν ·	*ses chevaux* sur-les-épaules ;
οἱ δὲ ἵπποι οἱ	et les chevaux à lui
ἀειρέσθην ὑψόσε,	s'enlevaient en l'air,
πρήσσοντε ῥίμφα κέλευθον.	parcourant précipitamment la route.
Ῥαθάμιγγες δὲ κονίης	Et des gouttes (grains) de poussière
ἔβαλλον αἰεὶ ἡνίοχον ·	frappaient toujours le conducteur ;
ἅρματα δὲ [τε,	et le char
πεπυκασμένα χρυσῷ κασσιτέρῳ	étant couvert d'or et d'étain
ἐπέτρεχον ἵπποις	courait-traîné par les chevaux
ὠκυπόδεσσιν·	aux-pieds-rapides ;
οὐδὲ ἁρματροχιὴ πολλὴ	et une ornière nombreuse
ἐπισσώτρων	des cercles-des-roues
γίγνετό τι κατόπισθεν	ne devenait en-rien par derrière
ἐν κονίῃ λεπτῇ·	dans la poussière légère
τὼ δὲ	et les deux *coursiers*
πετέσθην σπεύδοντε	volaient se hâtant.
Στῆ δὲ ἐν ἀγῶνι μέσῳ·	Or il s'arrêta dans l'arène au-milieu ;
ἱδρὼς δὲ πολὺς ἵππων	et la sueur abondante des chevaux
ἀνεκήκιε χαμᾶζε	ruisselait à-terre
ἔκ τε λόφων καὶ ἀπὸ στέρνοιο.	et de *leur* cou et de *leur* poitrail.
Αὐτὸς δὲ δίφροιο παμφανόωντος	Mais lui-même du char tout-brillant
ἐξέθορε χαμαὶ,	il sauta à-terre ,
κλῖνε δὲ ἄρα μάστιγα	et appuya certes le fouet
ποτὶ ζυγόν.	contre le joug.
Οὐδὲ Σθένελος ἴφθιμος μάτησεν,	Et Sthénélus fort ne fut-pas-lent,
ἀλλὰ λάβε ἐσσυμένως ἄεθλον·	mais il prit vite le prix ;
δῶκε δὲ	et il donna
ἑτάροισιν ὑπερθύμοισιν	à ses compagnons magnanimes
ἄγειν γυναῖκα	à conduire la femme
καὶ φέρειν τρίποδα ὠτώεντα·	et à porter le trépied à-anses ;
ὁ δὲ ὑπέλυεν ἵππους.	et il détela les chevaux.
Ἀντίλοχος δὲ ἄρα Νηλήϊος	Or certes Antiloque Néléen
ἤλασεν ἵππους ἐπὶ τῷ,	poussa *ses* chevaux après lui,
παραφθάμενος Μενέλαον	ayant dépassé Ménélas
κέρδεσιν,	par ruses,
οὔτι τάχει γε·	non par vitesse du moins ;
ἀλλὰ καὶ Μενέλαος	mais aussi Ménélas
ἔχεν ἵππους ὠκέας	avait *ses* chevaux rapides
ὡς ἐγγύθεν.	tellement près.

Ὅσσον δὲ τροχοῦ ἵππος ἀφίσταται, ὅς ῥά τ' ἄνακτα
ἕλκῃσιν πεδίοιο τιταινόμενος σὺν ὄχεσφι
(τοῦ μέν τε ψαύουσιν ἐπισσώτρου τρίχες ἄκραι
οὐραῖαι· ὁ δέ τ' ἄγχι μάλα τρέχει, οὐδέ τι πολλὴ
χώρη μεσσηγὺς, πολέος πεδίοιο θέοντος)·
τόσσον δὴ Μενέλαος ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο
λείπετ'· ἀτὰρ ταπρῶτα καὶ ἐς δίσκουρα λέλειπτο,
ἀλλά μιν αἶψα κίχανεν· ὀφέλλετο γὰρ μένος ἠΰ
ἵππου τῆς Ἀγαμεμνονέης, καλλίτριχος Αἴθης.
Εἰ δέ κ' ἔτι προτέρω γένετο δρόμος ἀμφοτέροισι,
τῷ κέν μιν παρέλασσ', οὐδ' ἀμφήριστον ἔθηκεν.
Αὐτὰρ Μηριόνης, θεράπων ἐῢς Ἰδομενῆος,
λείπετ' ἀγακλῆος Μενελάου δουρὸς ἐρωήν.
Βάρδιστοι μὲν γάρ οἱ ἔσαν καλλίτριχες ἵπποι,
ἥκιστος δ' ἦν αὐτὸς ἐλαυνέμεν ἅρμ' ἐν ἀγῶνι.
Υἱὸς δ' Ἀδμήτοιο πανύστατος ἤλυθεν ἄλλων,
ἕλκων ἅρματα καλὰ, ἐλαύνων πρόσσοθεν ἵππους.

d'aussi près qu'un cheval est suivi du char sur lequel il emporte son maître à travers la plaine (l'extrémité de sa queue touche aux cercles des roues, qui n'en sont séparées que par une légère distance, quand il court à travers la vaste campagne); tel est l'intervalle qui sépare Ménélas du vaillant Antiloque. Tout à l'heure il en était éloigné de toute la portée d'un disque : mais il a bientôt comblé la distance, grâce à la cavale d'Agamemnon, Éthé à la belle crinière, qui redoubla d'ardeur; et si la course était plus longue, Ménélas dépasserait son rival, et ne laisserait pas la victoire incertaine. Après le glorieux Ménélas, s'avance, à une portée de javelot, Mérion, le valeureux écuyer d'Idoménée Ses chevaux à la belle crinière sont lents à la course, et lui-même est inhabile à conduire un char dans la carrière. Enfin arrive le dernier de tous, le fils d'Admète, traînant lui-même son beau char, et chassant ses coursiers devant lui. Cette vue émeut

Ὅσσον δὲ ἵππος	Or autant un cheval
ἀφίσταται τροχοῦ,	est-distant de la roue,
ὅς ῥά τε ἕλκῃσιν ἄνακτα	lequel certes traîne son maître
τιταινόμενος πεδίοιο	s'allongeant *par* la plaine
σὺν ὄχεσφι	avec les chars
(τρίχες τε οὐραῖαι	(et les crins de-la-queue
ἄκραι τοῦ μὲν	extrêmes de celui-ci
ψαύουσιν ἐπισσώτρου·	touchent le cercle-de-la-roue;
ὁ δέ τε τρέχει μάλα ἄγχι,	et celui-ci court très près,
οὐδὲ χώρη πολλή τι	et un espace grand en-rien
μεσσηγὺς,	n'*est* pas dans-l'intervalle,
θέοντος πεδίοιο πολέος)·	*lui* courant par une plaine grande);
τόσσον δὴ Μενέλαος	autant certes Ménélas
λείπετο	était-en-arrière
Ἀντιλόχοιο ἀμύμονος·	d'Antiloque irréprochable;
ἀτὰρ ταπρῶτα λέλειπτο	or d'abord il avait été laissé
καὶ ἐς δίσκουρα,	même jusqu'à une portée-de-disque,
ἀλλὰ κίχανέ μιν αἶψα·	mais il atteignait lui bientôt;
μένος γὰρ ἠΰ	car la vigueur forte
τῆς ἵππου	de la cavale
Ἀγαμεμνονέης	d'Agamemnon
Αἴθης καλλίτριχος	d'Ethé aux-beaux-crins
ὀφέλλετο.	s'augmentait.
Εἰ δὲ δρόμος κε γένετο	Et si la course fût devenue
προτέρω ἀμφοτέροισι,	plus avant à *eux* deux,
παρέλασσέ κέ μιν τῷ,	il eût devancé lui par là,
οὐδὲ ἔθηκεν ἀμφήριστον.	et n'eût pas placé *la chose* indécise.
Αὐτὰρ Μηριόνης,	Mais Mérion,
θεράπων ἐῢς Ἰδομενῆος,	serviteur fort d'Idoménée,
λείπετο Μενελάου ἀγακλῆος	était-en-arrière de Ménélas illustre
ἐρωὴν δουρός.	de la portée d'un javelot.
Ἵπποι μὲν γὰρ καλλίτριχες	Car des chevaux aux-beaux-crins
ἔσαν οἱ βάρδιστοι,	étaient à lui très-lents,
αὐτὸς δὲ ἦν ἥκιστος	et lui-même était très-inférieur
ἐλαυνέμεν ἅρμα	pour conduire un char
ἐν ἀγῶνι.	dans l'arène.
Υἱὸς δὲ Ἀδμήτοιο	Or le fils d'Admète
ἦλυθε πανύστατος ἄλλων,	vint tout-à-fait-le-dernier des autres,
ἕλκων ἅρματα καλὰ,	traînant *ses* chars beaux,
ἐλαύνων ἵππους πρόσσοθεν.	et poussant *ses* cavales devant-*lui*.

Τὸν δὲ ἰδὼν ᾤκτειρε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·
στὰς δ' ἄρ' ἐν Ἀργείοις ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευε·
« Λοῖσθος ἀνὴρ ὥριστος ἐλαύνει μώνυχας ἵππους·
ἀλλ' ἄγε δή οἱ δῶμεν ἀέθλιον, ὡς ἐπιεικὲς,
δεύτερ'· ἀτὰρ τὰ πρῶτα φερέσθω Τυδέος υἱός.»
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπῄνεον, ὡς ἐκέλευε.
Καί νύ κέ οἱ πόρεν ἵππον (ἐπῄνησαν γὰρ Ἀχαιοὶ),
εἰ μὴ ἄρ' Ἀντίλοχος, μεγαθύμου Νέστορος υἱὸς,
Πηλείδην Ἀχιλῆα δίκῃ ἠμείψατ' ἀναστάς·
« Ὦ Ἀχιλεῦ, μάλα τοι κεχολώσομαι, αἴ κε τελέσσῃς
τοῦτο ἔπος· μέλλεις γὰρ ἀφαιρήσεσθαι ἄεθλον,
τὰ φρονέων, ὅτι οἱ βλάϐεν ἅρματα καὶ ταχέ' ἵππω,
αὐτός τ' ἐσθλὸς ἐών· ἀλλ' ὤφελεν ἀθανάτοισιν
εὔχεσθαι· τό κεν οὔτι πανύστατος ἦλθε διώκων.
Εἰ δέ μιν οἰκτείρεις, καί τοι φίλος ἔπλετο θυμῷ,
ἔστι τοι ἐν κλισίῃ χρυσὸς πολὺς, ἔστι δὲ χαλκὸς,

de compassion le divin Achille aux pieds robustes ; il se lève au milieu des Grecs, et dit ces paroles, qui volent rapides :

« C'est le plus habile à diriger des coursiers au dur sabot qui arrive aujourd'hui le dernier. Néanmoins donnons-lui le second prix, comme il convient, et que le fils de Tydée remporte le premier ! »

Il dit, et tous d'applaudir à ce discours. On allait lui donner le cheval, comme y consentaient les Grecs, lorsqu'Antiloque, le fils du magnanime Nestor, se lève, et fait à Achille, fils de Pélée, cette juste observation :

« Achille, je t'en voudrai longtemps si tu poursuis ce dessein. Tu veux m'enlever le prix parce qu'Eumèle, malgré sa valeur, fut trahi par son char et ses cavales rapides. Mais il devait invoquer les immortels : si l'eût fait, il ne serait pas le dernier dans cette course. D'ailleurs, si tu te plains et qu'il soit cher à ton cœur, tu as dans ta

Ἀχιλλεὺς δὲ δῖος ποδάρκης	Mais Achille divin aux-pieds-forts
ἰδὼν τὸν ᾤκτειρε·	ayant vu lui *le* plaignit ;
στὰς δὲ ἄρα	et s'étant donc tenu-debout
ἐν Ἀργείοις,	parmi les Argiens,
ἀγόρευε ἔπεα πτερόεντα·	il dit *ces* paroles ailées :
« Ἀνὴρ ὤριστος	« L'homme le-plus-habile
ἐλαύνει λοῖσθος	pousse le dernier
ἵππους μώνυχας·	*ses* cavales solipèdes ;
ἀλλὰ ἄγε δὴ	mais va certes
δῶμέν οἱ ἀέθλιον δεύτερον,	ayons donné à lui le prix second,
ὡς ἐπιεικές·	comme *il est* convenable ;
ἀτὰρ υἱὸς Τυδέος	mais que le fils de Tydée
φερέσθω τὰ πρῶτα. »	remporte le premier. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi ;
οἱ δὲ ἄρα ἐπῄνεον πάντες,	ceux-ci certes applaudissaient tous,
ὡς ἐκέλευε.	comme il ordonnait.
Καί νύ κε πόρεν ἵππον οἱ	Et donc il eût donné la cavale à lui
(Ἀχαιοὶ γὰρ ἐπῄνησαν),	(car les Achéens applaudirent),
εἰ Ἀντίλοχος,	si Antiloque,
υἱὸς Νέστορος μεγαθύμου,	fils de Nestor magnanime,
ἀναστὰς ἄρα,	s'étant levé certes,
μὴ ἠμείψατο δίκῃ	n'eût répondu avec-justice
Ἀχιλῆα Πηλείδην·	à Achille fils-de Pélée :
« Ὦ Ἀχιλεῦ,	« O Achille,
κεχολώσομαι μάλα τοι,	j'aurai été irrité beaucoup contre toi,
αἴ κε τελέσσῃς τοῦτο ἔπος·	si tu auras accompli cette parole
μέλλεις γὰρ	car tu es-sur-le-point
ἀφαιρήσεσθαι ἄεθλον,	de devoir *m'*enlever le prix,
φρονέων τὰ,	pensant ces-choses,
ὅτι ἅρματα καὶ ἵππω ταχέε	que *ses* chars et *ses* cavales rapides
βλάβεν οἱ,	furent empêchés à lui,
αὐτός τε ἐὼν ἐσθλός·	et *cela*, lui étant vaillant ;
ἀλλὰ ὤφελεν εὔχεσθαι ἀθανάτοισι·	mais il devait invoquer les immortels ;
τό κεν οὔτι ἦλθε	ainsi il ne fût pas arrivé en-rien
διώκων πανύστατος.	poursuivant tout-à-fait-le-dernier.
Εἰ δὲ οἰκτείρεις μιν,	Mais si tu as-pitié-de-lui,
καὶ ἔπλετο φίλος θυμῷ τοι,	et si il était cher au cœur à toi,
χρυσὸς πολὺς ἔστι τοι	de l'or nombreux est à toi
ἐν κλισίῃ,	dans *ta* tente,
χαλκὸς δὲ ἔστι,	et de l'airain *y* est ;

καὶ πρόβατ', εἰσὶ δέ τοι δμωαὶ καὶ μώνυχες ἵπποι·
τῶν οἱ ἔπειτ' ἀνελὼν δόμεναι καὶ μεῖζον ἄεθλον,
ἠὲ καὶ αὐτίκα νῦν, ἵνα σ' αἰνήσωσιν Ἀχαιοί.
Τὴν δ' ἐγὼ οὐ δώσω· περὶ δ' αὐτῆς πειρηθήτω,
ἀνδρῶν ὅς κ' ἐθέλῃσιν ἐμοὶ χείρεσσι μάχεσθαι. »
Ὣς φάτο· μείδησεν δὲ ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς,
χαίρων Ἀντιλόχῳ, ὅτι οἱ φίλος ἦεν ἑταῖρος·
καί μιν ἀμειβόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ἀντίλοχ', εἰ μὲν δή με κελεύεις οἴκοθεν ἄλλο
Εὐμήλῳ ἐπιδοῦναι, ἐγὼ δέ κε καὶ τὸ τελέσσω.
Δώσω οἱ θώρηκα, τὸν Ἀστεροπαῖον ἀπηύρων,
χάλκεον, ᾧ πέρι χεῦμα φαεινοῦ κασσιτέροιο
ἀμφιδεδίνηται· πολέος δέ οἱ ἄξιος ἔσται. »
Ἦ ῥα, καὶ Αὐτομέδοντι φίλῳ ἐκέλευσεν ἑταίρῳ
οἰσέμεναι κλισίηθεν· ὁ δ' ᾤχετο, καί οἱ ἔνειχεν.
[Εὐμήλῳ δ' ἐν χερσὶ τίθει· ὁ δ' ἐδέξατο χαίρων.]

tente beaucoup d'or et d'airain, des troupeaux, des captives en grand nombre, ainsi que des coursiers au ferme sabot : tu peux lui en composer un prix plus riche que le mien ; tu le peux même sur-le-champ, et les Grecs t'applaudiront. Mais cette cavale que j'ai gagnée, je ne la céderai pas. Vienne donc me combattre, qui voudra me la disputer les armes à la main ! »

Il dit. Le divin Achille aux pieds robustes sourit, charmé du défi d'Antiloque, son cher compagnon, et lui dit ces paroles, qui volent rapides :

« Antiloque, puisque tu veux que je prenne dans ma tente un nouveau prix pour Eumèle, je le veux bien encore. Je lui donnerai la cuirasse d'airain dont je dépouillai Astéropée, et qui est garnie d'une brillante bordure d'étain. Ce sera pour lui un don précieux. »

Il dit, et ordonne à Automédon, son compagnon chéri, d'aller la chercher dans sa tente. Automédon va, la lui apporte, et il la remet entre les mains d'Eumèle, qui l'accepte avec joie.

καὶ πρόβατα,
δμωαὶ δὲ
καὶ ἵπποι μώνυχες
εἰσί τοι·
τῶν ἀνελὼν ἔπειτα
δόμεναί οἱ ἄεθλον
καὶ μεῖζον,
ἠὲ καὶ αὐτίκα νῦν,
ἵνα Ἀχαιοὶ αἰνήσωσί σε.
Ἐγὼ δὲ οὐ δώσω τήν·
πειρηθήτω δὲ περὶ αὐτῆς
ὅς ἀνδρῶν κεν ἐθέλῃσι
μάχεσθαι ἐμοὶ χείρεσσι.»
Φάτο ὥς·
μείδησε δὲ
Ἀχιλλεὺς δῖος ποδάρκης
χαίρων Ἀντιλόχῳ,
ὅτι ἦεν
ἑταῖρος φίλος οἱ·
καὶ ἀμειβόμενος
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
« Ἀντίλοχε,
εἰ μὲν δὴ κελεύεις με
ἐπιδοῦναι Εὐμήλῳ
ἄλλο οἴκοθεν,
ἐγὼ δέ κε τελέσσω καὶ τό.
Δώσω οἱ θώρηκα χάλκεον,
τὸν ἀπηύρων Ἀστεροπαῖον,
περὶ ᾧ χεῦμα
κασσιτέροιο φαεινοῦ
ἀμφιδεδίνηται·
ἔσται δέ οἱ
ἄξιος πολέος. »
Ἦ ῥα, καὶ ἐκέλευσεν
Αὐτομέδοντι ἑταίρῳ φίλῳ
οἰσέμεναι κλισίηθεν·
ὁ δὲ ᾤχετο καὶ ἔνεικέν οἱ.
[Τίθει δὲ
ἐν χερσὶν Εὐμήλῳ
ὁ δὲ ἐδέξατο χαίρων.]

et des troupeaux,
et des captives
et des chevaux solipèdes
sont à toi;
desquels ayant enlevé ensuite
aie donné à lui un prix
même plus grand,
ou même sur-le-champ à présent,
afin que les Achéens aient loué toi.
Mais moi je ne donnerai pas elle;
or qu'il s'expose pour elle
celui des hommes qui voudrait
combattre avec moi par les mains.»
Il dit ainsi :
alors sourit
Achille divin aux-pieds-forts
se réjouissant d'Antiloque,
parce que il était
compagnon cher à lui;
et répondant
il dit-à lui *ces* paroles ailées :
« Antiloque,
si d'un côté certes tu ordonnes moi
avoir donné-en-outre à Eumèle
un autre *prix* de chez moi,
moi d'un autre côté je ferai aussi cela.
Je donnerai à lui la cuirasse d'airain,
dont je dépouillai Astéropée,
sur laquelle une garniture
d'étain brillant
a été arrangée-à-l'entour;
et elle sera pour lui
digne d'un grand *prix*. »
Il dit certes et ordonna
à Automédon *son* compagnon chéri
de *l'*apporter de *sa* tente;
celui-ci alla et *l'*apporta à lui.
[Et il *la* place
dans les mains à Eumèle;
et lui *la* reçut se réjouissant.

Τοῖσι δὲ καὶ Μενέλαος ἀνίστατο, θυμὸν ἀχεύων,
Ἀντιλόχῳ ἄμοτον κεχολωμένος· ἐν δ' ἄρα κῆρυξ
χερσὶ σκῆπτρον ἔθηκε, σιωπῆσαί τ' ἐκέλευσεν
Ἀργείους· ὁ δ' ἔπειτα μετηύδα ἰσόθεος φώς·
« Ἀντίλοχε, πρόσθεν πεπνυμένε, ποῖον ἔρεξας;
Ἤσχυνας μὲν ἐμὴν ἀρετήν, βλάψας δέ μοι ἵππους,
τοὺς σοὺς πρόσθε βαλών, οἵ τοι πολὺ χείρονες ἦσαν.
Ἀλλ' ἄγετ', Ἀργείων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
ἐς μέσον ἀμφοτέροισι δικάσσατε, μηδ' ἐπ' ἀρωγῇ·
μήποτέ τις εἴπῃσιν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων·
Ἀντίλοχον ψεύδεσσι βιησάμενος Μενέλαος,
οἴχεται ἵππον ἄγων, ὅτι οἱ πολὺ χείρονες ἦσαν
ἵπποι, αὐτὸς δὲ κρείσσων ἀρετῇ τε βίῃ τε. —
Εἰ δ', ἄγ', ἐγὼν αὐτὸς δικάσω, καί μ' οὔτινά φημι
ἄλλον ἐπιπλήξειν Δαναῶν· ἰθεῖα γὰρ ἔσται.
Ἀντίλοχ', εἰ δ', ἄγε δεῦρο, Διοτρεφές, ἣ θέμις ἐστὶ,

Alors Ménélas se présente, le cœur plein de dépit et de ressentiment contre Antiloque. Un héraut lui remet le sceptre entre les mains, et commande le silence aux Grecs; après quoi, le divin Ménélas s'écrie :

« Antiloque, autrefois si sage, qu'as-tu fait? Tu as éclipsé ma valeur, et fait échouer mes coursiers en les dépassant avec les tiens, qui leur sont bien inférieurs. Mais voyons, chefs et souverains des Grecs, jugez-nous tous les deux ouvertement et sans partialité, afin que jamais personne des Grecs à la tunique d'airain ne vienne dire : « Ménélas, triomphant d'Antiloque par l'imposture, s'en retourne avec la cavale, qu'il doit moins à la mince valeur de ses chevaux qu'à sa force et à sa vaillance. » —Je vais prononcer moi-même, et je suis sûr que personne des Grecs n'y trouvera à redire; car la sentence sera juste Antiloque, viens ici, nourrisson de Jupiter,

Μενέλαος δὲ	Or Ménélas
ἀνίστατο καὶ τοῖσιν,	se leva aussi parmi eux,
ἀχεύων θυμὸν,	étant affligé *dans son* cœur,
κεχολωμένος Ἀντιλόχῳ	ayant été irrité-contre Antiloque
ἄμοτον·	insatiablement;
κῆρυξ δὲ ἄρα	et un héraut certes
ἐνέθηκε χερσὶ σκῆπτρον,	*lui* plaça-dans les mains le sceptre,
ἐκέλευσέ τε Ἀργείους σιωπῆσαι·	et ordonna les Argiens s'être tus ;
ἔπειτα δὲ ὁ φὼς ἰσόθεος	et ensuite le mortel égal-aux-dieux
μετηύδα·	dit-parmi *eux* :
« Ἀντίλοχε, πεπνυμένε πρόσθε,	« Antiloque, prudent auparavant,
ποῖον ἔρεξας;	quelle-chose as-tu-faite ?
Ἤσχυνας μὲν ἐμὴν ἀρετὴν,	Tu as déshonoré ma valeur,
βλάψας δὲ ἵππους μοι,	et tu as fait-échouer les chevaux à
βαλὼν πρόσθε τοὺς σοὺς,	ayant lancé en avant les tiens, [moi,
οἳ ἦσάν τοι	qui étaient à toi
πολὺ χείρονες.	de beaucoup inférieurs.
Ἀλλὰ ἄγετε,	Mais allez,
ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες Ἀργείων,	chefs et souverains des Argiens,
δικάσσατε ἀμφοτέροισιν ἐς μέσον,	ayez jugé sur *nous* deux au milieu,
μηδὲ ἐπὶ ἀρωγῇ·	et point avec partialité ;
μήποτέ τις	de-peur-qu'un-jour quelqu'un
Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων	des Achéens à-la-tunique-d'airain
εἴπῃσι·	n'ait dit :
« Μενέλαος βιησάμενος	« Ménélas ayant violenté
Ἀντίλοχον ψεύδεσσιν,	Antiloque par des mensonges,
οἴχεται ἄγων ἵππον,	s'en va emmenant la cavale,
ὅτι ἵπποι ἦσάν οἱ	parce que des chevaux étaient à lui
πολὺ χείρονες,	de beaucoup inférieurs,
αὐτὸς δὲ κρείσσων	et *que* lui-même *est* plus fort
ἀρετῇ τε βίῃ τε. »	et par la valeur et par la force. »
Εἰ δὲ, ἄγε,	Mais si *l'on veut*, va,
ἐγὼν αὐτὸς δικάσω,	moi-même je jugerai,
καί φημι οὔτινα ἄλλον	et je dis personne autre
Δαναῶν	des enfans-de-Danaüs
ἐπιπλήξειν με·	devoir blâmer moi ;
ἔσται γὰρ ἰθεῖα.	car *la sentence* sera droite.
Ἀντίλοχε Διοτρεφὲς,	Antiloque, nourrisson-de-Jupiter,
εἰ δὲ, ἄγε δεῦρο,	mais si *tu veux*, viens ici,
ἣ ἐστὶ θέμις,	comme il est juste,

στὰς ἵππων προπάροιθε καὶ ἅρματος, αὐτὰρ ἱμάσθλην
χερσὶν ἔχων ῥαδινήν, ᾗπερ τὸ πρόσθεν ἔλαυνες,
ἵππων ἁψάμενος, γαιήοχον Ἐννοσίγαιον
ὄμνυθι μὴ μὲν ἑκὼν τὸ ἐμὸν δόλῳ ἅρμα πεδῆσαι. »
Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίλοχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Ἄνσχεο νῦν· πολλὸν γὰρ ἔγωγε νεώτερός εἰμι
σεῖο, ἄναξ Μενέλαε, σὺ δὲ πρότερος καὶ ἀρείων.
Οἶσθ' οἷαι νέου ἀνδρὸς ὑπερβασίαι τελέθουσι·
κραιπνότερος μὲν γάρ τε νόος, λεπτὴ δέ τε μῆτις.
Τῷ τοι ἐπιτλήτω κραδίη· ἵππον δέ τοι αὐτὸς
δώσω, τὴν ἀρόμην· εἰ καί νύ κεν οἴκοθεν ἄλλο
μεῖζον ἐπαιτήσειας, ἄφαρ κέ τοι αὐτίκα δοῦναι
βουλοίμην, ἢ σοίγε, Διοτρεφές, ἤματα πάντα
ἐκ θυμοῦ πεσέειν, καὶ δαίμοσιν εἶναι ἀλιτρός. »
Ἦ ῥα, καὶ ἵππον ἄγων μεγαθύμου Νέστορος υἱὸς
ἐν χείρεσσι τίθει Μενελάου. Τοῖο δὲ θυμὸς

et, comme c'est l'usage, debout devant tes coursiers et ton char, tenant en main le fouet flexible, dont tu te servais tout à l'heure, et la main sur tes chevaux, jure par Neptune, qui entoure et fait trembler la terre, jure que tu n'as pas exprès et par artifice embarrassé mon char ! »

Le prudent Antiloque lui répondit : « Pardonne-moi, Ménélas ; car je suis bien plus jeune que toi, prince, et tu es le plus âgé et le plus puissant. Tu sais combien un jeune homme commet d'erreurs ; il a l'esprit prompt et le jugement borné. Que ton cœur s'apaise, et je te donnerai la cavale que j'ai reçue. Et même si tu exiges quelqu'autre portion plus considérable de mon bien, j'aime encore mieux te la livrer sur-le-champ, nourrisson de Jupiter, que d'être à jamais banni de ton cœur, et impie envers les dieux. »

Ainsi parle le fils du magnanime Nestor, en conduisant la cavale, et la remettant aux mains de Ménélas, dont le cœur s'épanouit, comme

στὰς προπάροιθεν	t'étant tenu-debout devant
ἵππων καὶ ἅρματος,	*tes* chevaux et *ton* char,
αὐτὰρ ἔχων χερσὶν	mais ayant dans les mains
ἱμάσθλην ῥαδινὴν,	le fouet souple,
ᾗπερ ἔλαυνες τὸ πρόσθεν,	par lequel tu poussais auparavant,
ἁψάμενος ἵππων,	ayant touché *tes* chevaux,
ὄμνυθι Ἐννοσίγαιον	jure *le* dieu-qui-ébranle-la-terre,
γαιήοχον	qui-ceint-la-terre,
μὴ πεδῆσαι	n'avoir pas empêché
ἑκὼν μὲν	volontairement à la vérité
τὸ ἐμὸν ἅρμα δόλῳ. »	mon char par ruse. »
Ἀντίλοχος δὲ πεπνυμένος	Or Antiloque prudent
ηὔδα αὖτε τὸν ἀντίον ·	dit en retour à lui en face :
« Ἄνσχεο νῦν ·	Contiens-toi maintenant ;
ἔγωγε γάρ εἰμι	car quant-à-moi je suis
πολλὸν νεώτερος σεῖο,	beaucoup plus jeune *que* toi,
Μενέλαε ἄναξ,	Ménélas prince,
σὺ δὲ πρότερος καὶ ἀρείων.	et toi, aîné et plus vaillant.
Οἶσθα οἷαι τελέθουσιν	Tu sais quelles sont
ὑπερβασίαι ἀνδρὸς νέου ·	les transgressions d'un homme jeune;
νόος γάρ τε μὲν	car à la vérité et *son* esprit
κραιπνότερος,	*est* plus prompt,
μῆτις δέ τε λεπτή.	mais et *son* jugement faible.
Τῷ κραδίη τοι ἐπιτλήτω ·	Aussi que le cœur à toi s'apaise ;
αὐτὸς δὲ	et *moi*-même
δώσω τοὶ ἵππον,	je donnerai à toi la cavale,
τὴν ἀρόμην ·	que j'ai remportée ;
εἰ καί νύ κεν ἐπαιτήσειας	et même si tu eusses demandé
ἄλλο μεῖζον οἴκοθεν,	un autre *prix* plus grand de chez-moi,
ἄφαρ κε βουλοίμην	aussitôt je voudrais
δοῦναί τοι αὐτίκα,	*l'*avoir donné à toi sur-le-champ,
ἢ ἐκπεσέειν θυμοῦ	*plutôt* que d'être tombé-hors du cœur
σοίγε πάντα ἤματα,	à toi-du-moins pour toujours,
Διοτρεφὲς,	nourrisson-de-Jupiter,
καὶ εἶναι ἀλιτρὸς δαίμοσιν. »	et d'être impie envers les dieux. »
Ἦ ῥα,	Il dit certes,
καὶ υἱὸς Νέστορος μεγαθύμου	et le fils de Nestor magnanime
ἄγων ἵππον,	conduisant la cavale
τίθει ἐν χείρεσσι Μενελάου.	*la* place dans les mains de Ménélas.
Θυμὸς δὲ τοῖο ἰάνθη,	Or le cœur de lui s'épanouit,

ἰάνθη, ὡσεί τε περὶ σταχύεσσιν ἐέρση
ληΐου ἀλδήσκοντος, ὅτε φρίσσουσιν ἄρουραι[1]·
ὣς ἄρα σοί, Μενέλαε, μετὰ φρεσὶ θυμὸς ἰάνθη.
Καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ἀντίλοχε, νῦν μέν τοι ἐγὼν ὑποείξομαι αὐτὸς,
χωόμενος· ἐπεὶ οὔτι παρήορος, οὐδ' ἀεσίφρων
ἦσθα πάρος· νῦν αὖτε νόον νίκησε νεοίη.
Δεύτερον αὖτ' ἀλέασθαι ἀμείνονας ἠπεροπεύειν.
Οὐ γάρ κέν με τάχ' ἄλλος ἀνὴρ παρέπεισεν Ἀχαιῶν·
ἀλλὰ σὺ γὰρ δὴ πόλλ' ἔπαθες καὶ πόλλ' ἐμόγησας,
σός τε πατὴρ ἀγαθὸς καὶ ἀδελφεὸς, εἵνεκ' ἐμεῖο·
τῷ τοι λισσομένῳ ἐπιπείσομαι, ἠδὲ καὶ ἵππον
δώσω, ἐμήν περ ἐοῦσαν· ἵνα γνώωσι καὶ οἵδε
ὡς ἐμὸς οὔποτε θυμὸς ὑπερφίαλος καὶ ἀπηνής. »
Ἦ ῥα, καὶ Ἀντιλόχοιο Νοήμονι δῶκεν ἑταίρῳ
ἵππον ἄγειν· ὁ δ' ἔπειτα λέβηθ' ἕλε παμφανόωντα.
Μηριόνης δ' ἀνάειρε δύω χρυσοῖο τάλαντα,

sous la rosée les épis des moissons qui ondoient dans les champs : ainsi s'épanouit ton cœur, ô Ménélas. Alors le héros adresse à Antiloque ces paroles, qui volent rapides :

« Antiloque, je veux bien aujourd'hui te céder, quoi qu'il m'en coûte ; car tu n'es ordinairement ni étourdi ni imprudent ; mais aujourd'hui ta jeunesse l'a emporté sur ta raison. Dorénavant évite de tromper ceux qui valent mieux que toi. Tout autre que toi parmi les Grecs ne m'eût pas sitôt apaisé. Mais toi, tu as subi avec ton valeureux père et ton frère, bien des dangers et bien des fatigues à cause de moi. Aussi je veux me rendre à ta prière et te donner la cavale, qui n'appartient qu'à moi, afin qu'on sache bien que je n'ai l'esprit ni orgueilleux ni cruel. »

Il dit, et donne la cavale à emmener à Noëmon, compagnon d'Antiloque ; puis il prend pour lui le bassin qui brille. Mérion, qui arrivait le quatrième, emporta les deux talents d'or. Il restait pour le

ὡσεί τε ἐέρση	et de même que la rosée
περὶ σταχύεσσι	autour des épis
ληΐου ἀλδήσκοντος,	d'une moisson qui-croît,
ὅτε ἄρουραι φρίσσουσιν·	lorsque les champs se hérissent :
ὣς ἄρα θυμὸς ἰάνθη	ainsi certes le cœur s'épanouit
μετὰ φρεσὶ σοὶ, Μενέλαε.	dans l'esprit à toi, Ménélas.
Καὶ φωνήσας προσηύδα μιν	Et ayant parlé il dit-à lui
ἔπεα πτερόεντα·	*ces* paroles ailées :
« Νῦν μὲν ἐγὼν αὐτὸς	« Maintenant à la vérité moi-même
ὑποείξομαί τοι, Ἀντίλοχε,	je cèderai à toi, Antiloque,
χωόμενος·	*quoique* étant affligé :
ἐπεὶ ἦσθα πάρος	puisque tu *ne* fus auparavant
οὔτι παρήορος οὐδὲ ἀεσίφρων	ni étourdi ni insensé ;
νῦν αὖτε νεοίη	mais aujourd'hui la jeunesse
νίκησε νόον.	a vaincu la prudence.
Ἀλέασθαι αὖτε δεύτερον	Mais aie évité une seconde fois
ἠπεροπεύειν ἀμείνονας.	de tromper *ceux* supérieurs.
Ἄλλος γὰρ ἀνὴρ Ἀχαιῶν	Car un autre homme des Achéens
οὔ κε παρέπεισέ με τάχα·	n'eût pas apaisé moi bientôt ;
ἀλλὰ σὺ γὰρ δὴ	mais toi en effet certes
ἔπαθες πολλὰ	tu souffris beaucoup-de-choses
καὶ ἐμόγησας πολλὰ,	et tu fatiguas beaucoup,
σός τε πατὴρ ἀγαθὸς	ainsi que ton père brave
καὶ ἀδελφεὸς,	et *ton* frère,
εἵνεκα ἐμεῖο·	à cause de moi :
τῷ ἐπιπείσομαί	c'est pourquoi je cèderai
τοι λισσομένῳ,	à toi suppliant,
ἠδὲ καὶ δώσω ἵππον,	et même je *te* donnerai la cavale,
ἐοῦσάν περ ἐμήν·	quoique étant mienne ;
ἵνα καὶ οἵδε γνώωσιν	afin que aussi ceux-ci aient su
ὡς ἐμὸς θυμὸς	que mon cœur
οὔποτε ὑπερφίαλος καὶ ἀπηνής. »	ne *fut* jamais superbe et cruel. »
Ἦ ῥα,	Il dit certes,
καὶ δῶκε Νοήμονι	et il donna à Noëmon
ἑταίρῳ Ἀντιλόχοιο	compagnon d'Antiloque
ἄγειν ἵππον·	à emmener la cavale ;
ὁ δὲ ἔπειτα ἕλε	et lui ensuite prit
λέβητα παμφανόωντα.	le bassin tout-à-fait-brillant.
Μηριόνης δὲ τέταρτος	Or Mérion le quatrième
ἀνάειρε δύω τάλαντα χρυσοῖο,	remporta les deux talents d'or,

τέτρατος, ὡς ἔλασεν. Πέμπτον δ' ὑπελείπετ' ἄεθλον,
ἀμφίθετος φιάλη· τὴν Νέστορι δῶκεν Ἀχιλλεύς,
Ἀργείων ἀν' ἀγῶνα φέρων, καὶ ἔειπε παραστάς·
« Τῆ νῦν, καί σοι τοῦτο, γέρον, κειμήλιον ἔστω,
Πατρόκλοιο τάφου μνῆμ' ἔμμεναι· οὐ γὰρ ἔτ' αὐτὸν
ὄψει ἐν Ἀργείοισι· δίδωμι δέ τοι τόδ' ἄεθλον
αὔτως· οὐ γὰρ πύξ γε μαχήσεαι, οὐδὲ παλαίσεις,
οὐδέ τ' ἀκοντιστὺν ἐσδύσεαι, οὐδὲ πόδεσσι
θεύσεαι· ἤδη γὰρ χαλεπὸν κατὰ γῆρας ἐπείγει. »
Ὣς εἰπὼν, ἐν χερσὶ τίθει· ὁ δ' ἐδέξατο χαίρων,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, τέκος, κατὰ μοῖραν ἔειπες.
Οὐ γὰρ ἔτ' ἔμπεδα γυῖα, φίλος, πόδες, οὐδ' ἔτι χεῖρες
ὤμων ἀμφοτέρωθεν ἐπαΐσσονται ἐλαφραί.
Εἴθ' ὣς ἡβώοιμι, βίη τέ μοι ἔμπεδος εἴη,
ὡς ὁπότε κρείοντ' Ἀμαρυγκέα θάπτον Ἐπειοὶ
Βουπρασίῳ, παῖδες δ' ἔθεσαν βασιλῆος ἄεθλα[1]!

cinquième une double coupe, qu'Achille donna à Nestor, en présence de l'assemblée des Grecs, en lui disant :

« Tiens, vieillard, accepte aussi ce présent, en mémoire des funérailles de Patrocle, que tu ne verras plus au milieu des Grecs. C'est là le prix que je te donne ; car tu ne pourrais le disputer ni au pugilat, ni à la lutte, ni au javelot, ni à la course, et la vieillesse t'appesantit déjà. »

A ces mots, il lui remet la coupe entre les mains. Nestor l'accepte avec joie, et lui adresse ces paroles, qui volent rapides :

« Oui, mon fils, tes discours sont dictés par la raison. Je n'ai plus les membres dispos, ni les jambes, ni les bras agiles. Que ne suis-je encore jeune; que n'ai-je encore la même vigueur qu'à l'époque où les Épéens firent les funérailles du roi Amaryncée, à Buprasie, où ses fils firent célébrer des jeux ! Il ne se trouva pas alors un seul des Épéens,

ὡς ἔλασε.	comme il a poussé *ses chevaux*.
Φιάλη δὲ ἀμφίθετος ὑπελείπετο	Mais une coupe double était-de-reste
ἄεθλον πέμπτον.	*comme* prix cinquième.
Ἀχιλλεὺς δῶκε τὴν Νέστορι,	Achille donna elle à Nestor,
ἀναφέρων	*la* portant-à-travers
ἀγῶνα Ἀργείων,	l'assemblée des Argiens,
καὶ ἔειπε παραστάς·	et il dit s'étant présenté :
« Τῆ νῦν, γέρον,	« Tiens maintenant, vieillard,
καὶ τοῦτο κειμήλιον ἔστω σοι,	et que ce trésor soit à toi,
ἔμμεναι μνῆμα	*pour* être un souvenir
τάφου Πατρόκλοιο·	du tombeau de Patrocle ;
οὐ γὰρ ὄψει ἔτι αὐτὸν	car tu ne verras plus lui
ἐν Ἀργείοισι·	parmi les Argiens :
δίδωμι δέ τοι τόδε ἄεθλον αὔτως·	or je donne à toi ce prix ainsi ;
οὐ γὰρ μαχήσεαί γε πὺξ,	car tu ne combattras pas au pugilat,
οὐδὲ παλαίσεις,	ni ne lutteras,
οὐδέ τε ἐσδύσεαι ἀκοντιστὺν,	ni ne te mêleras à la lutte-du-javelot,
οὐδὲ θεύσεαι πόδεσσι·	ni ne courras de *tes* pieds ;
γῆρας γὰρ χαλεπὸν	car la vieillesse difficile
κατεπείγει ἤδη. »	*te* presse déjà. »
Εἰπὼν ὥς,	Ayant dit ainsi,
τίθει ἐν χερσίν·	il la place dans *ses* mains ;
ὁ δὲ ἐδέξατο χαίρων,	et lui *la* reçut se réjouissant,
καὶ φωνήσας	et ayant parlé
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·	il dit-à lui *ces* paroles ailées .
« Ναὶ δὴ, τέκος,	« Oui certes, *mon* fils,
ἔειπες πάντα γε ταῦτα	tu as dit toutes ces-choses du moins
κατὰ μοῖραν.	selon l'équité.
Γυῖα γὰρ οὐκ ἔτι ἔμπεδα,	Car *mes* membres ne *sont* plus dispos,
πόδες οὐδὲ χεῖρες, φίλος,	*mes* pieds ni *mes* mains, ami,
ἐπαΐσσονται ἔτι ἐλαφραὶ	ne se meuvent plus agiles
ἀμφοτέρωθεν ὤμων.	de chaque côté des épaules.
Εἴθε ἡβώοιμι ὥς,	Plût-au-ciel que je fusse-jeune ainsi,
βίη τε εἴη μοι ἔμπεδος,	et *que* la force fût à moi ferme,
ὡς ὁπότε Ἐπειοὶ	comme lorsque les Epéens
θάπτον Βουπρασίῳ	ensevelirent à Buprasie
Ἀμαρυγκέα κρείοντα,	Amaryncée souverain,
παῖδες δὲ ἔθεσαν	et *que ses* enfans placèrent
ἄεθλα	les prix-des-jeux
βασιλῆος!	*en l'honneur* du roi!

ἔνθ' οὔτις μοι ὁμοῖος ἀνὴρ γένετ', οὔτ' ἄρ' Ἐπειῶν,
οὔτ' αὐτῶν Πυλίων, οὔτ' Αἰτωλῶν μεγαθύμων.
Πὺξ μὲν ἐνίκησα Κλυτομήδεα, Ἤνοπος υἱόν·
Ἀγκαῖον δὲ πάλῃ Πλευρώνιον, ὅς μοι ἀνέστη[1]·
Ἴφικλον δὲ πόδεσσι παρέδραμον, ἐσθλὸν ἐόντα·
δουρὶ δ' ὑπειρέβαλον Φυλῆά τε καὶ Πολύδωρον.
Οἴοισίν μ' ἵπποισι παρήλασαν Ἀκτορίωνε,
πλήθει πρόσθε βαλόντες, ἀγασσάμενοι περὶ νίκης,
οὕνεκα δὴ τὰ μέγιστα παρ' αὐτόφι λείπετ' ἄεθλα.
Οἳ δ' ἄρ' ἔσαν δίδυμοι· ὁ μὲν ἔμπεδον ἡνιόχευεν,
ἔμπεδον ἡνιόχευ', ὁ δ' ἄρα μάστιγι κέλευεν.
Ὣς ποτ' ἔον· νῦν αὖτε νεώτεροι ἀντιοώντων
ἔργων τοιούτων. Ἐμὲ δὲ χρὴ γήραϊ λυγρῷ
πείθεσθαι, τότε δ' αὖτε μετέπρεπον ἡρώεσσιν.
Ἀλλ' ἴθι, καὶ σὸν ἑταῖρον ἀέθλοισι κτερέϊζε.
Τοῦτο δ' ἐγὼ πρόφρων δέχομαι, χαίρει δέ μοι ἦτορ,
ὥς μευ ἀεὶ μέμνησαι ἐνηέος, οὐδέ σε λήθω

des Pyliens eux-mêmes, ou des magnanimes Étoliens, qui fût capable de me résister. Je vainquis au pugilat Clytomède, fils d'Énops; à la lutte, Ancée, de Pleuron, qui osa me résister; à la course, je dépassai Iphiclus, malgré sa valeur, et je lançai le javelot mieux que Phylée et Polydore : je ne le cédai qu'aux deux fils d'Actor, dont les chevaux dépassèrent les miens, et qui se réunirent tous les deux contre moi, pour remporter les magnifiques prix de la course. Ils étaient jumeaux ; l'un tenait les rênes d'une main ferme, et l'autre animait les chevaux à coups de fouet. Voilà ce que je fus autrefois. Aujourd'hui, c'est aux jeunes gens qu'il appartient de se distinguer par de tels exploits. Moi, je n'ai plus qu'à subir les infirmités de la vieillesse; mais alors je brillais entre tous les héros. Allons, Achille, honore par des jeux les funérailles de ton ami. J'accepte avec joie, et de grand cœur, ce présent, comme un gage du souvenir que tu me gardes pour ma bienveillance, et de l'hommage par lequel tu me distingues.

Ἔνθα οὔτις ἀνὴρ	Alors aucun homme
οὔτε ἄρα Ἐπειῶν,	ni certes des Epéens,
οὔτε Πυλίων αὐτῶν,	ni des Pyliens eux-mêmes,
οὔτε Αἰτωλῶν μεγαθύμων,	ni des Etoliens magnanimes,
γένετο ὁμοῖός μοι.	n'était égal à moi.
Ἐνίκησα μὲν πὺξ	Je vainquis d'un côté au pugilat
Κλυτομήδεα υἱὸν Ἤνοπος·	Clytomède fils d'Enops ;
πάλῃ δὲ	à la lutte d'autre part
Ἀγκαῖον Πλευρώνιον,	Ancée de-Pleuron,
ὅς ἀνέστη μοι·	qui résista à moi ;
παρέδραμον δὲ πόδεσσιν	je devançai d'autre part de *mes* pieds
Ἴφικλον ἐόντα ἐσθλόν·	Iphiclus étant vaillant ;
ὑπειρέβαλον δὲ δουρὶ	je surpassai d'autre part au javelot
Φυλῆά τε καὶ Πολύδωρον.	et Phylée et Polydore.
Ἀκτορίωνε παρήλασάν με	Les deux-fils-d'Actor dépassèrent moi
ἵπποισιν οἴοισι,	avec *leurs* chevaux seuls,
πρόσθε-βαλόντες πλήθει,	surpassant par le nombre,
ἀγασσάμενοι περὶ νίκης,	*m*'ayant envié sur la victoire,
οὕνεκα δὴ	parce que certes
ἄεθλα τὰ μέγιστα	les prix les plus grands
λείπετο παρὰ αὐτόφιν.	étaient laissés à ce *jeu*.
Οἱ δὲ ἄρα ἔσαν δίδυμοι·	Ceux-ci certes étaient jumeaux :
ὁ μὲν ἡνιόχευεν ἔμπεδον,	l'un conduisait fermement,
ἡνιόχευεν ἔμπεδον,	conduisait fermement,
ὁ δὲ ἄρα κέλευε μάστιγι.	et l'autre commandait par le fouet.
Ἔον ὥς ποτε·	J'étais ainsi jadis :
νῦν αὖτε νεώτεροι	mais que aujourd'hui de plus jeunes
ἀντιοώντων ἔργων τοιούτων.	s'avancent-au-devant de travaux tels.
Χρὴ δὲ ἐμὲ πείθεσθαι	Or il faut moi obéir
γήραϊ λυγρῷ,	à la vieillesse triste,
τότε δὲ αὖτε	mais alors à-mon-tour
μετέπρεπον ἡρώεσσιν.	j'excellais-parmi les héros.
Ἀλλὰ ἴθι καὶ κτερέϊζε	Mais va et célèbre-les-funérailles
σὸν ἑταῖρον ἀέθλοισιν.	de ton ami par des jeux.
Ἐγὼ δὲ	Pour moi,
δέχομαι τοῦτο πρόφρων,	je reçois ce *prix* volontiers,
ἦτορ δὲ χαίρει μοι,	et le cœur se réjouit à moi,
ὡς μέμνησαι ἀεὶ	de ce que tu te souviens toujours
μεῦ ἐνηέος,	de moi bienveillant,
οὐδὲ λήθω σε	et que je n'aie pas échappé à toi

τιμῆς ἧστέ μ' ἔοικε τετιμῆσθαι μετ' Ἀχαιοῖς.
Σοὶ δὲ θεοὶ τῶνδ' ἀντὶ χάριν μενοεικέα δοῖεν. »
Ὣς φάτο· Πηλείδης δὲ πολὺν καθ' ὅμιλον Ἀχαιῶν
ᾤχετ', ἐπεὶ πάντ' αἶνον ἐπέκλυε Νηλείδαο.
Αὐτὰρ ὁ πυγμαχίης ἀλεγεινῆς θῆκεν ἄεθλα·
ἡμίονον ταλαεργὸν ἄγων κατέδησ' ἐν ἀγῶνι
ἑξέτε', ἀδμήτην, ἥτ' ἀλγίστη δαμάσασθαι·
τῷ δ' ἄρα νικηθέντι τίθει δέπας ἀμφικύπελλον.
Στῆ δ' ὀρθὸς, καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·
« Ἀτρείδη τε καὶ ἄλλοι ἐϋκνήμιδες Ἀχαιοὶ,
ἄνδρε δύω περὶ τῶνδε κελεύομεν, ὥπερ ἀρίστω
πὺξ μάλ' ἀνασχομένω πεπληγέμεν. Ὧ δέ κ' Ἀπόλλων
δώῃ καμμονίην, γνώωσι δὲ πάντες Ἀχαιοὶ,
ἡμίονον ταλαεργὸν ἄγων κλισίηνδε νεέσθω·
αὐτὰρ ὁ νικηθεὶς δέπας οἴσεται ἀμφικύπελλον. »
Ὣς ἔφατ'· ὤρνυτο δ' αὐτίκ' ἀνὴρ ἠΰς τε μέγας τε,

comme il convient, entre tous les Grecs. Puissent les dieux dignement récompenser ta piété ! »

Il dit. Le fils de Pélée parcourt les rangs serrés de l'armée, après avoir écouté jusqu'à la fin les éloges du fils de Nélée, et propose le prix du terrible pugilat. Il fait avancer dans l'assemblée une mule laborieuse, âgée de six ans, indomptée jusqu'alors, et presque indomptable. Il propose aussi une double coupe pour le vaincu. Il se lève et dit aux Grecs :

« Fils d'Atrée, et vous autres, Grecs aux belles cnémides, nous invitons les deux guerriers les plus habiles au combat du ceste, à venir mériter ces prix. Celui des deux auquel Apollon, de l'aveu de tous les Grecs, accordera la victoire, emmènera dans sa tente la mule patiente au travail, et le vaincu emportera la double coupe. »

Il dit. Sur-le-champ s'avance un guerrier grand et fort, habile au

τιμῆς ἧστε ἔοικέ με	*pour* l'honneur dont il convient moi
τετιμῆσθαι μετὰ Ἀχαιοῖς.	avoir été honoré parmi les Achéens.
Θεοὶ δὲ δοῖέν σοι	Or que les dieux aient donné à toi
χάριν μενοεικέα	une reconnaissance satisfaisante
ἀντὶ τῶνδε. »	en-retour de ces-choses. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi :
Πηλείδης δὲ ᾤχετο	or le fils-de-Pélée alla
κατὰ ὅμιλον πολὺν Ἀχαιῶν,	par la foule nombreuse des Achéens,
ἐπεὶ ἐπέκλυεν	après que il eut écouté
αἶνον πάντα Νηλείδαο	l'éloge entier du fils-de-Nélée.
Αὐτὰρ θῆκεν ἄεθλα	Cependant il plaça les prix
πυγμαχίης ἀλεγεινῆς·	du pugilat douloureux :
ἄγων κατέδησεν	*la* conduisant il attacha
ἐν ἀγῶνι	dans l'assemblée
ἡμίονον ταλαεργὸν	une mule patiente-au-travail
ἑξέτεα, ἀδμήτην,	de-six-ans, indomptée,
ἥτε ἀλγίστη δαμάσασθαι·	qui *etait* très difficile à avoir domptée;
τίθει δὲ ἄρα δέπας ἀμφικύπελλον	et il place certes une coupe double
τῷ νικηθέντι.	pour *celui* ayant été vaincu.
Στῆ δὲ ὀρθὸς,	Et il se tint debout,
καὶ ἔειπε μῦθον	et dit *ce* discours
ἐν Ἀργείοισιν·	parmi les Argiens :
« Ἀτρείδη τε	« Et fils-d'Atrée
καὶ ἄλλοι Ἀχαιοὶ	et autres Achéens
ἐϋκνήμιδες,	aux-belles-cnémides,
κελεύομεν δύω ἄνδρε,	nous ordonnons deux hommes,
ὥπερ ἀρίστω,	ceux qui *sont* les plus forts,
πεπληγέμεν περὶ τῶνδε	*s*'être frappés pour ces-*prix*
ἀνασχομένω μάλα πύξ.	ayant élevé-tous-deux fort le-poing.
Ὧ δὲ Ἀπόλλων	Or *celui* auquel Apollon
κε δώῃ καμμονίην,	aura donné la victoire,
πάντες δὲ Ἀχαιοὶ	et *auquel* tous les Achéens
γνώωσι,	*l*'auront reconnue,
νεέσθω κλισίηνδε	qu'il retourne à-sa-tente
ἄγων ἡμίονον ταλαεργόν·	emmenant la mule patiente-au-travail;
αὐτὰρ ὁ νικηθεὶς	mais celui ayant été vaincu
οἴσεται δέπας ἀμφικύπελλον. »	emportera la coupe double. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi :
αὐτίκα δὲ ὤρνυτο	et aussitôt s'elança
ἀνὴρ ἠΰς τε μέγας τε,	un homme et fort et grand,

εἰδὼς πυγμαχίης, υἱὸς Πανοπῆος Ἐπειός·
ἅψατο δ' ἡμιόνου ταλαεργοῦ, φώνησέν τε·
« Ἆσσον ἴτω ὅστις δέπας οἴσεται ἀμφικύπελλον·
ἡμίονον δ' οὔ φημί τιν' ἀξέμεν ἄλλον Ἀχαιῶν,
πυγμῇ νικήσαντ'· ἐπεὶ εὔχομαι εἶναι ἄριστος.
Ἦ οὐχ ἅλις ὅττι μάχης ἐπιδεύομαι; οὐδ' ἄρα πως ἦν
ἐν πάντεσσ' ἔργοισι δαήμονα φῶτα γενέσθαι.
Ὧδε γὰρ ἐξερέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·
ἀντικρὺ χρόα τε ῥήξω, σύν τ' ὀστέ' ἀράξω.
Κηδεμόνες δέ οἱ ἐνθάδ' ἀολλέες αὖθι μενόντων,
οἵ κέ μιν ἐξοίσουσιν, ἐμῆς ὑπὸ χερσὶ δαμέντα. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ.
Εὐρύαλος δέ οἱ οἶος ἀνίστατο, ἰσόθεος φώς,
Μηκιστέος υἱὸς Ταλαϊονίδαο ἄνακτος,
ὅς ποτε Θήβασδ' ἦλθε δεδουπότος Οἰδιπόδαο
ἐς τάφον· ἔνθα δὲ πάντας ἐνίκα Καδμείωνας.
Τὸν μὲν Τυδείδης δουρικλυτὸς ἀμφεπονεῖτο,

pugilat, Épéus, fils de Panopée, qui met la main sur la mule patiente au travail, et s'écrie :

« Qu'il approche celui qui veut gagner la double coupe ; car je déclare qu'il n'est pas un Grec capable de m'enlever la mule au combat du ceste, où je prétends être le plus habile. N'est-ce pas assez que je ne sois pas des meilleurs dans la mêlée ? Il n'est pas donné à l'homme d'exceller en tout. Mais je le proclame, et je tiendrai ma promesse : celui qui viendra me combattre, je lui écorcherai les chairs et lui briserai les os. Que ses amis s'assemblent autour de lui, pour l'emporter abattu sous mes coups. »

Il dit. Tout le monde garda le silence. Un seul guerrier se présenta, Euryale, mortel égal aux dieux, fils de Mécistée, descendant du roi Talaüs. Il avait autrefois à Thèbes, lors des funérailles d'OEdipe, vaincu tous les enfants de Cadmus. L'illustre fils de Tydée l'accompagnait, l'encourageait par ses paroles, et faisait des vœux

εἰδὼς πυγμαχίης,	sachant l'art-du-pugilat,
Ἐπειὸς, υἱὸς Πανοπῆος·	Epéus, fils de Panopée;
ἅψατο δὲ ἡμιόνου	et il toucha la mule
ταλαεργοῦ,	patiente-au-travail,
φώνησέ τε·	et s'écria :
« Ἴτω ἆσσον	« Qu'il vienne plus près
ὅστις οἴσεται δέπας ἀμφικύπελλον·	celui-qui emportera la coupe double;
φημὶ δὲ οὔτινα ἄλλον Ἀχαιῶν	mais je dis aucun autre des Achéens
ἀξέμεν ἡμίονον,	ne devoir emmener la mule,
νικήσαντα πυγμῇ·	*m'*ayant vaincu au pugilat;
ἐπεὶ εὔχομαι	puisque je me vante
εἶναι ἄριστος.	d'être le plus fort.
Ἦ οὐχ ἅλις	Est-ce que ce n'est pas assez
ὅττι ἐπιδεύομαι μάχης;	que je sois-inférieur au combat?
Οὐδὲ ἄρα πως ἦν	Il n'est nullement possible
φῶτα γενέσθαι δαήμονα	un mortel être devenu habile
ἐν πάντεσσιν ἔργοισιν.	dans tous les travaux.
Ἐξερέω γὰρ ὧδε,	Car je *le* déclare ainsi,
τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον·	et cela sera ayant été accompli :
ῥήξω τε χρόα ἀντικρὺ,	et je déchirerai *sa* chair en-face,
συναράξω τε ὀστέα.	et je briserai *ses* os.
Κηδεμόνες δὲ ἀολλέες	Or que des amis-empressés nombreux
μενόντων οἵ ἐνθάδε αὖθι,	restent pour lui là-même,
οἵ κεν ἐξοίσουσί μιν,	qui pourront-enlever lui,
δαμέντα ὑπὸ ἐμῆς χερσίν. »	ayant été dompté sous mes mains. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi :
οἱ δὲ πάντες ἄρα	et eux tous certes
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ.	devinrent en-repos en-silence.
Εὐρύαλος δὲ	Mais Euryale seul
οἶος ἀνίστατό οἱ,	se leva-contre lui,
φὼς ἰσόθεος,	*Euryale,* mortel égal-aux-dieux,
υἱὸς Μηκιστέος	fils de Mécistée,
ἄνακτος Ταλαϊονίδαο,	prince fils-de-Talaüs,
ὅς ἦλθέ ποτε Θήβασδε	qui alla jadis à Thèbes
ἐς τάφον Οἰδιπόδαο	aux funérailles d'OEdipe
δεδουπότος·	ayant fait-du-bruit-*en-tombant-mort;*
ἔνθα δὲ ἐνίκα	et là il vainquit
πάντας Καδμείωνας.	tous les enfants-de-Cadmus.
Τυδείδης δουρικλυτὸς	Le fils-de-Tydée célèbre-par-la-lance
ἀμφεπονεῖτο μὲν τὸν,	et s'empressait-autour de lui,

θαρσύνων ἔπεσιν, μέγα δ' αὐτῷ βούλετο νίκην.
Ζῶμα δέ οἱ πρῶτον παρακάββαλεν, αὐτὰρ ἔπειτα
δῶκεν ἱμάντας ἐϋτμήτους βοὸς ἀγραύλοιο.
Τὼ δὲ ζωσαμένω βήτην ἐς μέσσον ἀγῶνα·
ἄντα δ' ἀνασχομένω χερσὶ στιβαρῇσιν ἅμ' ἄμφω,
σύν ῥ' ἔπεσον, σὺν δέ σφι βαρεῖαι χεῖρες ἔμιχθεν.
Δεινὸς δὲ χρόμαδος γενύων γένετ', ἔρρεε δ' ἱδρὼς
πάντοθεν ἐκ μελέων· ἐπὶ δ' ὤρνυτο δῖος Ἐπειὸς,
κόψε δὲ παπτήναντα παρήϊον· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν
ἑστήκειν· αὐτοῦ γὰρ ὑπήριπε φαίδιμα γυῖα.
Ὡς δ' ὅθ' ὑπὸ φρικὸς Βορέω ἀναπάλλεται ἰχθὺς
θίν' ἐν φυκιόεντι, μέγα δέ ἑ κῦμα κάλυψεν·
ὣς πληγεὶς ἀνέπαλτ'. Αὐτὰρ μεγάθυμος Ἐπειὸς
χερσὶ λαβὼν ὤρθωσε· φίλοι δ' ἀμφέσταν ἑταῖροι,
οἵ μιν ἄγον δι' ἀγῶνος ἐφελκομένοισι πόδεσσιν,
αἷμα παχὺ πτύοντα, κάρη βάλλονθ' ἑτέρωσε·

pour qu'il fût vainqueur. Il lui ceignit d'abord les reins ; ensuite il lui attacha les courroies taillées dans la peau d'un bœuf sauvage ; et les deux combattants préparés pour la lutte s'avancèrent au milieu de l'arène. Puis, levant tous deux leurs poings robustes, ils en vinrent aux mains, et leurs coups redoutables se confondirent. Leurs mâchoires résonnaient sous le terrible choc, et de toutes parts la sueur coulait de leurs membres. Alors le divin Épéus s'élance et frappe à la joue son adversaire, qui l'épiait, et qui ne peut plus longtemps se soutenir. Ses beaux membres s'affaissent. Comme le poisson, ballotté au milieu des flots que soulève Borée, palpite parmi les algues du rivage, où la grande vague le couvre : ainsi palpite Euryale blessé. Alors le magnanime Épéus le relève par la main. Ses compagnons l'entourent et l'emportent à travers l'arène, les jambes pendantes, crachant un sang épais, et laissant retomber sa tête de côté et d'autre;

θαρσύνων ἔπεσι,	*l'*encourageant par des paroles,
βούλετο δὲ μέγα	et voulait grandement
νίκην αὐτῷ.	la victoire pour lui.
Παρακάββαλε δὲ πρῶτον	Or il présenta d'abord
ζῶμά οἱ,	*sa* ceinture à lui,
αὐτὰρ ἔπειτα δῶκεν	puis ensuite il *lui* donna
ἱμάντας εὐτμήτους	des courroies bien-taillées
βοὸς ἀγραύλοιο.	*de la peau* d'un taureau sauvage.
Τὼ δὲ ζωσαμένω	Et eux-deux s'étant ceints
βήτην ἐς ἀγῶνα μέσσον·	allèrent dans l'arène au-milieu ;
ἄμφω δὲ ἀνασχομένω ἅμα	et tous-deux ayant levé ensemble
χερσὶ στιβαρῇσιν ἄντα,	*leurs* mains robustes en face
συνέπεσόν ῥα,	tombèrent *l'un sur l'autre* certes,
χεῖρες δὲ βαρεῖαι	et les mains lourdes
συνέμιχθέν σφι.	s'entremêlèrent à eux.
Χρόμαδος δὲ δεινὸς γενύων	Et un fracas terrible de mâchoires
γένετο,	eut-lieu,
ἱδρὼς δὲ ἔῤῥεε	et la sueur coulait
πάντοθεν ἐκ μελέων·	de tous côtés de *leurs* membres ;
Ἐπειὸς δὲ δῖος ἐπώρνυτο,	mais Epéus divin s'élança,
κόψε δὲ παρήϊον	et frappa à-la-joue
παπτήναντα·	*lui* ayant promené-ses-regards ;
οὐδὲ ἄρα ἑστήκειν ἔτι δήν·	et il ne resta-plus-debout longtemps ;
γυῖα γὰρ φαίδιμα αὐτοῦ	car les membres brillants de lui
ὑπήριπεν.	s'affaissèrent.
Ὡς δὲ ὅτε	Or ainsi lorsque
ἰχθὺς ἀναπάλλεται	un poisson est balloté
ὑπὸ φρικὸς Βορέω	par l'agitation *des flots sous* Borée
ἐν θινὶ φυκιόεντι,	sur le rivage couvert-d'algues,
κῦμα δὲ μέγα κάλυψέν ἑ·	et *que* le flot grand a couvert lui :
ὣς ἀνέπαλτο πληγείς.	ainsi il fut balloté ayant été frappé.
Αὐτὰρ Ἐπειὸς μεγάθυμος	Cependant Epéus magnanime
λαβὼν χερσὶν ὤρθωσεν·	*l'*ayant pris avec *ses* mains *le* releva ;
ἑταῖροι δὲ φίλοι	et *ses* compagnons chéris
ἀμφέσταν,	se tinrent-autour *de lui*,
οἵ ἄγον μιν	lesquels emmenèrent lui,
πόδεσσιν ἐφελκομένοισι	les pieds étant traînés-par-derrière
διὰ ἀγῶνος,	à travers l'arène,
πτύοντα αἷμα παχὺ,	crachant un sang épais,
βάλλοντα κάρη ἑτέρωσε·	jetant *sa* tête d'un-autre-côté ;

κὰδ δ' ἀλλοφρονέοντα μετὰ σφίσιν εἷσαν ἄγοντες·
αὐτοὶ δ' οἰχόμενοι κόμισαν δέπας ἀμφικύπελλον.
Πηλείδης δ' αἶψ' ἄλλα κατὰ τρίτα θῆκεν ἄεθλα,
δεικνύμενος Δαναοῖσι, παλαισμοσύνης ἀλεγεινῆς·
τῷ μὲν νικήσαντι μέγαν τρίποδ' ἐμπυριβήτην,
τὸν δὲ δυωδεκάβοιον ἐνὶ σφίσι τῖον Ἀχαιοί·
ἀνδρὶ δὲ νικηθέντι γυναῖκ' ἐς μέσσον ἔθηκε,
πολλὰ δ' ἐπίστατο ἔργα, τίον δέ ἑ τεσσαράβοιον.
Στῆ δ' ὀρθὸς, καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·
« Ὄρνυσθ', οἳ καὶ τούτου ἀέθλου πειρήσεσθον. »
Ὣς ἔφατ'· ὦρτο δ' ἔπειτα μέγας Τελαμώνιος Αἴας·
ἂν δ' Ὀδυσσεὺς πολύμητις ἀνίστατο, κέρδεα εἰδώς.
Ζωσαμένω δ' ἄρα τώγε βάτην ἐς μέσσον ἀγῶνα,
ἀγκὰς δ' ἀλλήλων λαβέτην χερσὶ στιβαρῇσιν·
ὡς ὅτ' ἀμείβοντες, τούςτε κλυτὸς ἤραρε τέκτων,
δώματος ὑψηλοῖο, βίας ἀνέμων ἀλεείνων.
Τετρίγει δ' ἄρα νῶτα θρασειάων ἀπὸ χειρῶν,
ἑλκόμενα στερεῶς· κατὰ δὲ νότιος ῥέεν ἱδρώς·

ils l'enlèvent évanoui, et prennent pour lui la double coupe

Alors le fils de Pélée propose en troisième lieu les prix de la terrible lutte, et les montre aux Grecs : c'est un grand trépied propre à mettre sur le feu, pour le vainqueur, et les Grecs en évaluent entre eux le prix à celui de douze bœufs Pour le vaincu, il propose une captive, habile au travail, et qu'on estime valoir quatre bœufs. Il se lève et dit aux Grecs :

« Avancez, vous qui voulez disputer ces prix ! » Il dit, et le grand Ajax, fils de Télamon, se présente, ainsi que l'ingénieux Ulysse, fertile en ruses. Ils se ceignent tous deux les reins, et s'avancent au milieu de l'arène : ils s'étreignent de leurs bras robustes, aussi étroitemet que deux poutres solidement jointes par l'habile charpentier, au faîte de l'édifice, pour braver la violence des vents. Leurs reins craquent sous l'effort de leur vigoureuse étreinte, et la sueur ruisselle

καθεῖσαν δὲ ἄγοντες	et ils *le* placèrent *l'*emmenant
ἀλλοφρονέοντα μετὰ σφίσιν·	étant évanoui au milieu d'eux :
αὐτοὶ δὲ οἰχόμενοι	et eux s'en allant,
κόμισαν δέπας ἀμφικύπελλον	emportèrent la coupe double.
Πηλείδης δὲ αἶψα	Or le fils-de-Pélée aussitôt
κατέθηκεν ἄλλα ἄεθλα τρίτα	plaça d'autres prix troisièmes,
παλαισμοσύνης ἀλεγεινῆς,	*ceux* de la palestre douloureuse,
δεικνύμενος Δαναοῖσι·	*les* montrant aux-fils-de-Danaüs :
τρίποδα μὲν μέγαν ἐμπυριβήτην	un trépied grand qui-va-au-feu
τῷ νικήσαντι·	pour celui ayant vaincu ;
Ἀχαιοὶ δὲ τῖον τὸν	or les Achéens estimèrent lui
δυωδεκάβοιον ἐνὶ σφίσιν·	du-prix-de-dix-bœufs entre eux ;
ἔθηκε δὲ γυναῖκα ἐς μέσσον	et il plaça une femme au milieu,
ἀνδρὶ νικηθέντι,	pour l'homme ayant été vaincu ;
ἐπίστατο δὲ ἔργα πολλά,	or elle savait des travaux nombreux,
τίον δέ ἑ τεσσαράβοιον.	et ils estimèrent elle quatre-bœufs.
Στῆ δὲ ὀρθὸς,	Il se tint debout,
καὶ ἔειπε μῦθον	et dit *ce* discours
ἐν Ἀργείοισιν·	parmi les Argiens :
« Ὄρνυσθε, οἳ	« Levez-vous, *vous* qui
πειρήσεσθον καὶ τούτου ἀέθλου. »	tenterez aussi cette lutte. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi :
Αἴας δὲ μέγας Τελαμώνιος	et Ajax grand, fils-de-Télamon,
ὦρτο ἔπειτα·	s'élança ensuite ;
Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις	et Ulysse ingénieux
εἰδὼς κέρδεα	sachant des ruses
ἀνίστατο ἄν.	se leva-debout.
Τώγε δὲ ἄρα ζωσαμένω	Ceux-ci donc s'étant-ceints
βάτην ἐς ἀγῶνα μέσσον,	allèrent dans l'arène au-milieu,
χερσὶ δὲ στιβαρῇσι	et de *leurs* mains robustes
λαβέτην ἀγκὰς ἀλλήλων·	ils se prirent aux-bras l'un-l'autre ;
ὡς ὅτε	comme lorsque
ἀμείβοντες	des *poutres* qui-se-soutiennent
δώματος ὑψηλοῖο,	d'une maison élevée,
τούς τε τέκτων κλυτὸς ἤραρε	lesquelles un architecte illustre adapta
ἀλεείνων βίας ἀνέμων.	évitant les violences des vents.
Νῶτα δὲ ἄρα τετρίγει	Or *leurs* dos certes avaient craqué
ἑλκόμενα στερεῶς	étant tiraillés fortement
ἀπὸ χειρῶν θρασειάων·	par *leurs* mains vigoureuses ;
ἱδρὼς δὲ νότιος κατέρρεε·	et la sueur humide découlait ;

πυκναὶ δὲ σμώδιγγες ἀνὰ πλευράς τε καὶ ὤμους
αἵματι φοινικόεσσαι ἀνέδραμον· οἱ δὲ μάλ' αἰεὶ
νίκης ἱέσθην, τρίποδος πέρι ποιητοῖο.
Οὔτ' Ὀδυσεὺς δύνατο σφῆλαι οὔδει τε πελάσσαι,
οὔτ' Αἴας δύνατο, κρατερὴ δ' ἔχεν ἲς Ὀδυσῆος.
Ἀλλ' ὅτε δή ῥ' ἀνίαζον ἐϋκνήμιδας Ἀχαιοὺς,
δὴ τότε μιν προσέειπε μέγας Τελαμώνιος Αἴας·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
ἤ μ' ἀνάειρ', ἢ ἐγὼ σε· τὰ δ' αὖ Διῒ πάντα μελήσει. »
Ὣς εἰπὼν, ἀνάειρε· δόλου δ' οὐ λήθετ' Ὀδυσσεύς·
κόψ' ὄπιθεν κώληπα τυχὼν, ὑπέλυσε δὲ γυῖα·
κὰδ δ' ἔβαλ' ἐξοπίσω· ἐπὶ δὲ στήθεσσιν Ὀδυσσεὺς
κάππεσε· λαοὶ δ' αὖ θηεῦντό τε θάμβησάν τε.
Δεύτερος αὖτ' ἀνάειρε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς,
κίνησεν δ' ἄρα τυτθὸν ἀπὸ χθονὸς, οὐδέ τ' ἄειρεν,
ἐν δὲ γόνυ γνάμψεν· ἐπὶ δὲ χθονὶ κάππεσον ἄμφω

sur leurs membres ; de nombreuses tumeurs, rouges de sang, s'élèvent sur leurs flancs et leurs épaules. Ils sont tous deux enflammés du désir de vaincre, pour gagner le magnifique trépied. Ulysse ne peut ni surprendre ni renverser son rival, et Ajax ne peut pas non plus triompher de la puissante vigueur d'Ulysse. Cependant, voyant que les Grecs aux belles cnémides commencent à s'impatienter, le grand Ajax, fils de Télamon, dit à son adversaire :

« Descendant de Jupiter, fils de Laërte, ingénieux Ulysse, enlève-moi, ou laisse-moi t'enlever, et Jupiter fera le reste. »

A ces mots il le soulève ; mais l'adresse d'Ulysse ne l'abandonne pas. Il lui frappe le jarret, le fait plier et le jette à la renverse ; Ulysse lui tombe lui-même sur la poitrine. L'armée les contemple en admiration. Alors le divin Ulysse cherche à le soulever à son tour avec ses bras robustes ; mais à peine l'a-t-il remué de terre, qu'il fléchit le genou, et qu'ils retombent tous les deux à côté l'un de

σμώδιγγες δὲ πυκναὶ	et des tumeurs nombreuses
φοινικόεσσαι αἵματι	étant-rouges de sang
ἀνέδραμον ἀνὰ πλευράς τε	coururent et par *leurs* côtes
καὶ ὤμους·	et *par leurs* épaules;
οἱ δὲ ἱέσθην αἰεὶ	et eux désiraient toujours
μάλα νίκης,	beaucoup la victoire,
περὶ τρίποδος ποιητοῖο.	au sujet du trépied *bien*-fabriqué.
Ὀδυσεύς τε	Et Ulysse
οὐ δύνατο σφῆλαι	ne pouvait pas avoir fait-tomber
πελάσσαι τε οὔδει,	et fait-approcher de terre *Ajax*,
οὔτε Αἴας δύνατο,	ni Ajax ne pouvait *vaincre Ulysse;*
ἲς δὲ κρατερὴ Ὀδυσῆος ἔχεν.	mais la force puissante d'Ulysse tenait.
Ἀλλὰ ὅτε δή ῥα	Mais lorsque donc certes
ἀνίαζον Ἀχαιοὺς	ils ennuyaient les Achéens
ἐϋκνήμιδας,	aux-belles-cnémides,
τότε δὴ Αἴας μέγας	alors certes Ajax grand,
Τελαμώνιος	fils-de-Télamon,
προσέειπέ μιν·	dit-à lui :
« Λαερτιάδη Διογενὲς,	« Fils-de-Laërte, issu-de-Jupiter,
Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,	Ulysse aux-nombreux-expédients,
ἢ ἀνάειρέ με,	ou soulève moi,
ἢ ἐγὼ σε·	ou moi *je soulèverai* toi;
τὰ δὲ πάντα	et toutes ces-choses
μελήσει αὖ Διΐ. »	seront-à-soin ensuite à Jupiter. »
Εἰπὼν ὥς,	Ayant dit ainsi,
ἀνάειρε·	il *le* souleva ;
Ὀδυσσεὺς δὲ οὐ λήθετο δόλου·	mais Ulysse n'ignora pas la ruse :
κόψε κώληπα,	il frappa le jarret *d'Ajax*,
τυχὼν ὄπιθεν,	l'ayant atteint par derrière,
ὑπέλυσε δὲ γυῖα·	et *lui* fit-fléchir les membres ;
κατέβαλε δὲ ἐξοπίσω·	et il le rejeta en arrière ;
Ὀδυσσεὺς δὲ κάππεσεν ἐπὶ στή-	Ulysse *lui* tomba sur la poitrine :
λαοὶ δὲ αὖ θηεῦντό τε [θεσσι·	or les peuples et contemplaient
θάμβησάν τε.	et furent frappés-d'admiration.
Ὀδυσσεὺς δῖος πολύτλας	Ulysse divin intrépide
ἀνάειρεν αὖτε δεύτερος,	*le* souleva à-son-tour le second,
κίνησε δὲ ἄρα τυτθὸν ἀπὸ χθονὸς,	et le remua certes un peu de terre,
οὐδὲ ἄειρεν,	mais ne *l'*enleva pas,
ἐνέγναμψε δὲ γόνυ·	il plia au contraire le genou;
ἄμφω κάππεσον δὲ ἐπὶ χθονὶ	et tous-deux tombèrent sur la terre

πλησίοι ἀλλήλοισι, μιάνθησαν δὲ κονίῃ.
Καί νύ κε τὸ τρίτον αὖτις ἀναΐξαντ' ἐπάλαιον,
εἰ μὴ Ἀχιλλεὺς αὐτὸς ἀνίστατο, καὶ κατέρυκε·
« Μηκέτ' ἐρείδεσθον, μηδὲ τρίβεσθε κακοῖσι·
νίκη δ' ἀμφοτέροισιν· ἀέθλια δ' ἶσ' ἀνελόντες
ἔρχεσθ', ὄφρα καὶ ἄλλοι ἀεθλεύωσιν Ἀχαιοί. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον, ἠδ' ἐπίθοντο,
καί ῥ' ἀπομορξαμένω κονίην, δύσαντο χιτῶνας.
Πηλείδης δ' αἶψ' ἄλλα τίθει ταχυτῆτος ἄεθλα,
ἀργύρεον κρητῆρα, τετυγμένον· ἓξ δ' ἄρα μέτρα
χάνδανεν, αὐτὰρ κάλλει ἐνίκα πᾶσαν ἐπ' αἶαν
πολλόν· ἐπεὶ Σιδόνες πολυδαίδαλοι εὖ ἤσκησαν,
Φοίνικες δ' ἄγον ἄνδρες ἐπ' ἠεροειδέα πόντον,
στῆσαν δ' ἐν λιμένεσσι, Θόαντι δὲ δῶρον ἔδωκαν·
υἷος δὲ Πριάμοιο Λυκάονος ὦνον ἔδωκε
Πατρόκλῳ ἥρωϊ Ἰησονίδης Εὔνηος.
Καὶ τὸν Ἀχιλλεὺς θῆκεν ἀέθλιον οὗ ἑτάροιο,
ὅστις ἐλαφρότατος ποσσὶ κραιπνοῖσι πέλοιτο·

l'autre, dans la poussière. Ils allaient pour la troisième fois recommencer la lutte, quand Achille s'avance lui-même et les retient :

« Ne luttez plus, et ne vous lassez pas par de funestes combats ; vous êtes tous les deux vainqueurs. Recevez des prix égaux, et laissez les autres Grecs lutter à leur tour. »

Il dit, et les deux guerriers obéissent à sa voix ; ils essuient la poussière qui les couvre, et revêtent leur tunique.

Aussitôt le fils de Pélée propose d'autres prix pour la course. C'est un cratère d'argent artistement travaillé, qui contient six mesures, et qui, pour la beauté, est incomparable par toute la terre. C'était l'ouvrage des ingénieux Sidoniens ; et des Phéniciens, après lui avoir fait parcourir la sombre étendue des mers, de port en port, en avaient fait présent à Thoas. Eunée, fils de Jason, l'avait donné à Patrocle pour la rançon de Lycaon, fils de Priam Ce prix qui vient de son ami, Achille veut le décerner à celui qui sera le plus léger à

πλησίοι ἀλλήλοισι,	voisins l'un-de-l'autre,
μιάνθησαν δὲ κονίῃ.	et furent souillés par la poussière.
Καί νύ κεν ἐπάλαιον	Et certes ils auraient-lutté
τὸ τρίτον,	pour la troisième fois,
ἀναΐξαντε αὖτις,	s'étant relevés de nouveau,
εἰ Ἀχιλλεὺς αὐτὸς μὴ ἀνίστατο,	si Achille lui-même ne s'était levé,
καὶ κατέρυκε·	et ne *les* eût arrêtés :
« Μηκέτι ἐρείδεσθον,	« Ne luttez plus tous-deux,
μηδὲ τρίβεσθε κακοῖσι·	et ne vous broyez plus par des maux ;
νίκη δὲ ἀμφοτέροισιν·	mais la victoire *est* à tous-deux ;
ἀνελόντες δὲ ἀέθλια ἶσα	et ayant enlevé des prix égaux
ἔρχεσθε,	allez-vous-en,
ὄφρα καὶ ἄλλοι Ἀχαιοὶ	afin que les autres Achéens aussi
ἀεθλεύωσιν. »	puissent-lutter. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi :
οἱ δὲ ἄρα κλύον μάλα τοῦ μὲν,	et eux donc écoutèrent fort celui-ci,
ἠδὲ ἐπίθοντο,	et obéirent,
καί ῥα ἀπομορξαμένω κονίην,	et certes ayant essuyé la poussière,
δύσαντο χιτῶνας.	ils revêtirent *leurs* tuniques.
Πηλείδης δὲ τίθει αἶψα	Or le fils-de-Pélée plaçait aussitôt
ἄλλα ἄεθλα ταχυτῆτος,	d'autres prix de la vitesse,
κρητῆρα ἀργύρεον τετυγμένον·	un cratère d'argent *bien*-façonné :
χάνδανε δὲ ἄρα	or donc il avait- en -capacité
ἓξ μέτρα,	six mesures,
αὐτὰρ ἐνίκα πολλὸν κάλλει	mais il surpassait beaucoup en beauté
ἐπὶ πᾶσαν αἶαν·	*ceux* sur toute la terre ;
ἐπεὶ Σιδόνες πολυδαίδαλοι	puisque des Sidoniens industrieux
ἤσκησαν εὖ,	*le* travaillèrent bien,
ἄνδρες δὲ Φοίνικες	et des hommes Phéniciens
ἄγον ἐπὶ πόντον ἠεροειδέα,	*le* portèrent par la mer nébuleuse,
στῆσαν δὲ ἐν λιμένεσσιν,	et *le* placèrent dans des ports,
ἔδωκαν δὲ δῶρον Θόαντι·	et *le* donnèrent en-présent à Thoas ;
Εὔνηος δὲ Ἰησονίδης	et Eunée fils-de-Jason
ἔδωκεν ὦνον	*le* donna *comme* rançon
Λυκάονος υἷος Πριάμοιο	de Lycaon fils de Priam
Πατρόκλῳ ἥρωϊ.	à Patrocle héros.
Καὶ Ἀχιλλεὺς θῆκε τὸν	Et Achille plaça lui
ἀέθλιον οὗ ἑτάροιο	prix-des-jeux de son compagnon
ὅστις πέλοιτο ἐλαφρότατος	*à celui* qui serait le plus léger
ποσσὶ κραιπνοῖσι·	par les pieds rapides ;

δευτέρῳ αὖ βοῦν θῆκε μέγαν καὶ πίονα δημῷ·
ἡμιτάλαντον δὲ χρυσοῦ λοισθήϊ' ἔθηκε.
Στῆ δ' ὀρθὸς, καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·
« Ὄρνυσθ', οἳ καὶ τούτου ἀέθλου πειρήσεσθε. »
Ὣς ἔφατ'· ὤρνυτο δ' αὐτίκ' Ὀϊλῆος ταχὺς Αἴας,
ἂν δ' Ὀδυσεὺς πολύμητις, ἔπειτα δὲ Νέστορος υἱὸς,
Ἀντίλοχος· ὁ γὰρ αὖτε νέους ποσὶ πάντας ἐνίκα.
[Στὰν δὲ μεταστοιχί· σήμηνε δὲ τέρματ' Ἀχιλλεύς.]
Τοῖσι δ' ἀπὸ νύσσης τέτατο δρόμος· ὦκα δ' ἔπειτα
ἔκφερ' Ὀϊλιάδης· ἐπὶ δ' ὤρνυτο δῖος Ὀδυσσεὺς
ἄγχι μάλ'· ὡς ὅτε τίς τε γυναικὸς ἐϋζώνοιο
στήθεός ἐστι κανὼν, ὅντ' εὖ μάλα χερσὶ τανύσσῃ,
πηνίον ἐξέλκουσα παρὲκ μίτον, ἀγχόθι δ' ἴσχει
στήθεος· ὣς Ὀδυσεὺς θέεν ἐγγύθεν· αὐτὰρ ὄπισθεν
ἴχνια τύπτε πόδεσσι, πάρος κόνιν ἀμφιχυθῆναι·
κὰδ δ' ἄρα οἱ κεφαλῆς χέ' ἀϋτμένα δῖος Ὀδυσσεὺς,

la course. Au second il destine un bœuf gros et gras ; et un demi-talent d'or au dernier. Il se lève et dit, en s'avançant au milieu des Grecs : « Avancez, vous qui voulez concourir pour ces prix ! »

Il dit. Aussitôt se présente le fils d'Oïlée, l'impétueux Ajax ; puis l'adroit Ulysse, et enfin Antiloque, fils de Nestor : c'était de tous les jeunes gens le plus rapide à la course. Ils s'alignent sur le même rang, et Achille leur montre le but. La carrière s'étend devant eux. Alors le fils d'Oïlée s'élance avec rapidité, et le divin Ulysse le suit de très-près. D'aussi près qu'une femme à la belle ceinture, en passant le fil dans la trame, tient la navette de sa poitrine : d'aussi près Ulysse suivait Ajax. Ses pieds prennent la trace des siens avant que la poussière ne s'en élève ; et le divin Ulysse échauffe de son souffle la tête

θῆκεν αὖ δευτέρῳ
βοῦν μέγαν καὶ πίονα δημῷ·
ἔθηκε δὲ λοισθηΐῳ
ἡμιτάλαντον χρυσοῦ.
Στῆ δὲ ὀρθὸς,
καὶ ἔειπε μῦθον
ἐν Ἀργείοισιν·
« Ὄρνυσθε, οἳ
πειρήσεσθε καὶ τούτου ἀέθλου. »
Ἔφατο ὥς·
Αἴας δὲ ταχὺς Ὀϊλῆος
ὤρνυτο αὐτίκα,
Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις ἄν,
ἔπειτα δὲ Ἀντίλοχος
υἱὸς Νέστορος·
ὁ γὰρ ἐνίκα αὖτε
πάντας νέους ποσί.
[Στὰν δὲ μεταστοιχί·
Ἀχιλλεὺς δὲ σήμηνε τέρματα.]
Δρόμος δὲ τέτατο τοῖσιν
ἀπὸ νύσσης·
Ὀϊλιάδης δὲ ἔπειτα
ἔκφερεν ὦκα·
Ὀδυσσεὺς δὲ δῖος
ἐπώρνυτο μάλα ἄγχι·
ὡς ὅτε τίς τε κανὼν
ἐστὶ στήθεος
γυναικὸς ἐϋζώνοιο,
ὅντε τανύσσῃ
μάλα εὖ χερσὶν,
ἐξέλκουσα πηνίον παρὲκ μίτον,
ἴσχει δὲ ἀγχόθι στήθεος·
ὡς Ὀδυσεὺς θέεν ἐγγύθεν·
αὐτὰρ τύπτε πόδεσσιν
ἴχνια ὄπισθε,
πάρος κόνιν
ἀμφιχυθῆναι·
Ὀδυσσεὺς δὲ ἄρα δῖος
κατέχεε κεφαλῆς οἱ
ἀΰτμενα,

il plaça ensuite pour le second
un bœuf grand et gras de graisse;
et il plaça pour le dernier
un demi-talent d'or.
Or il se tint debout,
et dit *ce* discours
parmi les Argiens :
« Levez-vous, *vous* qui
tenterez aussi cette lutte. »
Il dit ainsi :
or Ajax rapide *fils* d'Oïlée
s'élança aussitôt,
et Ulysse ingénieux se leva,
et ensuite Antiloque
le fils de Nestor;
car celui-ci surpassait à-son-tour
tous les jeunes-gens par les pieds.
[Or ils se tinrent-debout de-front ;
et Achille désigna le but.]
Et la course fut étendue à eux
loin de la barrière ;
et le fils-d'Oïlée ensuite
s'emportait précipitamment ;
et Ulysse divin
s'élança-après *lui* de très près;
comme lorsque une navette
est *près* de la poitrine
d'une femme à-la-belle-ceinture,
laquelle *navette* elle a poussée
très bien de *ses* mains,
tirant le fil à travers la chaîne,
et *que* elle tient près de *sa* poitrine;
ainsi Ulysse courait de près :
or il frappait de *ses* pieds
ses traces par derrière,
avant la poussière
avoir été versée-autour;
et Ulysse certes divin
versait-contre la tête à lui
son haleine,

αἰεὶ ῥίμφα θέων· ἴαχον δ' ἐπὶ πάντες Ἀχαιοὶ
νίκης ἱεμένῳ, μάλα δὲ σπεύδοντι κέλευον.
Ἀλλ' ὅτε δὴ πύματον τέλεον δρόμον, αὐτίκ' Ὀδυσσεὺς
εὔχετ' Ἀθηναίῃ γλαυκώπιδι ὃν κατὰ θυμόν·
« Κλῦθι, θεά, ἀγαθή μοι ἐπίῤῥοθος ἐλθὲ ποδοῖϊν. »
Ὣς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Παλλὰς Ἀθήνη·
γυῖα δ' ἔθηκεν ἐλαφρά, πόδας, καὶ χεῖρας ὕπερθεν.
Ἀλλ' ὅτε δὴ τάχ' ἔμελλον ἐπαΐξασθαι ἄεθλον,
ἔνθ' Αἴας μὲν ὄλισθε θέων (βλάψεν γὰρ Ἀθήνη),
τῇ ῥα βοῶν κέχυτ' ὄνθος ἀποκταμένων ἐριμύκων,
οὓς ἐπὶ Πατρόκλῳ πέφνεν πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
ἐν δ' ὄνθου βοέου πλῆτο στόμα τε ῥῖνάς τε.
Κρητῆρ' αὖτ' ἀνάειρε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
ὡς ἦλθε φθάμενος· ὁ δὲ βοῦν ἕλε φαίδιμος Αἴας·
στῆ δὲ κέρας μετὰ χερσὶν ἔχων βοὸς ἀγραύλοιο,
ὄνθον ἀποπτύων, μετὰ δ' Ἀργείοισιν ἔειπεν·

de son rival, dans son ardente poursuite. Tous les Grecs applaudissent à ses efforts pour obtenir la victoire, et l'encouragent à redoubler d'ardeur. Lorsqu'ils vont achever la course, Ulysse prie dans son cœur Minerve aux yeux d'azur. « Exauce-moi, déesse, et viens à mon secours ! »

Telle fut sa prière, et Minerve Pallas l'exauça ; elle donna plus de souplesse à ses membres, à ses pieds, à ses mains; et au moment de gagner le prix, Ajax tomba (grâce à Minerve) dans la fiente des taureaux qu'avait immolés Achille aux pieds légers, pour les funérailles de Patrocle, et s'en remplit la bouche et les narines. Le divin Ulysse, toujours infatigable, le devance, et enlève le prix. L'illustre Ajax n'a pour lui que le taureau. Mais tenant de ses mains les cornes du taureau sauvage, et crachant la fiente qui le souille, il s'écrie au milieu des Grecs :

θέων αἰεὶ ῥίμφα·	courant toujours précipitamment ;
πάντες δὲ Ἀχαιοὶ	et tous les Achéens
ἐπίαχον	applaudissaient à *lui*
ἱεμένῳ νίκης,	désirant-ardemment la victoire,
κέλευον δὲ	et encourageaient
σπεύδοντι μάλα.	*lui* se hâtant beaucoup.
Ἀλλὰ ὅτε τέλεον δὴ	Mais lorsque ils achevaient certes
δρόμον πύματον,	la course extrême,
Ὀδυσσεὺς αὐτίκα εὔχετο	Ulysse aussitôt invoqua
Ἀθηναίῃ γλαυκώπιδι	Minerve aux-yeux-bleus
κατὰ ὃν θυμόν·	dans son cœur :
« Κλῦθι, θεά,	« Aie écouté, déesse,
ἐλθὲ ἐπίῤῥοθος ἀγαθὴ	sois venue auxiliaire bonne
ποδοῖϊν μοι. »	aux pieds à moi. »
Ἔφατο ὣς εὐχόμενος·	Il dit ainsi priant ;
Παλλὰς δὲ Ἀθήνη ἔκλυε τοῦ·	et Pallas Minerve exauça lui :
ἔθηκε δὲ γυῖα ἐλαφρὰ,	or elle rendit *ses* membres légers,
πόδας καὶ χεῖρας ὕπερθεν.	les pieds et les mains en-haut.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ	Mais lorsque certes
ἔμελλον τάχα	ils allaient bientôt
ἐπαΐξασθαι ἄεθλον,	s'être élancés-sur le prix,
ἔνθα Αἴας μὲν ὄλισθε θέων	alors Ajax glissa en courant
(Ἀθήνη γὰρ βλάψε),	(car Minerve *lui* nuisit),
τῇ ῥα κέχυτο	par où certes avait été répandu
ὄνθος βοῶν ἐριμύκων	le fumier des bœufs mugissants
ἀποκταμένων,	ayant été tués,
οὓς Ἀχιλλεὺς	lesquels Achille
ὠκὺς πόδας	rapide *par* les pieds
πέφνεν ἐπὶ Πατρόκλῳ	tua en-l'honneur-de Patrocle ;
ἐνέπλητο δὲ ὄνθου βοέου	et il était rempli de fumier de-bœuf
στόμα τε ῥῖνάς τε.	*quant* à la bouche et aux narines.
Ὀδυσσεὺς δῖος πολύτλας	Ulysse divin intrépide
ἀνάειρεν αὖτε κρητῆρα,	enleva de son côté le cratère,
ὡς ἦλθε φθάμενος·	comme il vint *l'*ayant devancé ;
ὁ δὲ Αἴας φαίδιμος ἕλε βοῦν·	et Ajax brillant prit le bœuf ;
στῆ δὲ	et il se tint-debout
ἔχων μετὰ χερσὶ	ayant dans les mains
κέρας βοὸς ἀγραύλοιο,	la corne du bœuf sauvage,
ἀποπτύων ὄνθον,	crachant le fumier,
μετέειπε δὲ Ἀργείοισιν·	et il dit-aux Argiens :

« Ὢ πόποι, ἦ μ' ἔβλαψε θεὰ πόδας, ἣ τοπάρος περ,
μήτηρ ὣς, Ὀδυσῆϊ παρίσταται ἠδ' ἐπαρήγει. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπ' αὐτῷ ἡδὺ γέλασσαν.
Ἀντίλοχος δ' ἄρα δὴ λοισθήϊον ἔκφερ' ἄεθλον,
μειδιόων, καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·
« Εἰδόσιν ὔμμ' ἐρέω πᾶσιν, φίλοι, ὡς ἔτι καὶ νῦν
ἀθάνατοι τιμῶσι παλαιοτέρους ἀνθρώπους.
Αἴας μὲν γὰρ ἐμεῖ' ὀλίγον προγενέστερός ἐστιν·
οὗτος δὲ προτέρης γενεῆς προτέρων τ' ἀνθρώπων·
ὠμογέροντα δέ μίν φασ' ἔμμεναι· ἀργαλέον δὲ
ποσσὶν ἐριδδήσασθαι Ἀχαιοῖς, εἰ μὴ Ἀχιλλεῖ. »
Ὣς φάτο· κύδηνεν δὲ ποδώκεα Πηλείωνα.
Τὸν δ' Ἀχιλεὺς μύθοισιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·
« Ἀντίλοχ', οὐ μέν τοι μέλεος εἰρήσεται αἶνος,
ἀλλά τοι ἡμιτάλαντον ἐγὼ χρυσοῦ ἐπιθήσω. »
Ὣς εἰπὼν, ἐν χερσὶ τίθει· ὁ δ' ἐδέξατο χαίρων.

« Dieux ! mes pieds ont été mis en défaut par la déesse, qui depuis longtemps assiste Ulysse et le protége avec la sollicitude d'une mère. »

Il dit, et tout le monde se met à rire en le regardant. Antiloque, remportant le dernier prix, sourit. et dit aux Grecs :

« Amis, vous savez combien les immortels aiment encore à favoriser nos aînés. Ajax est un peu plus âgé que moi, et Ulysse est de la génération précédente ; mais il est encore d'une verte vieillesse, et pour tout autre qu'Achille, il est difficile de lui disputer le prix de la course. »

Il parla ainsi, à la louange du fils de Pélée aux pieds légers. Alors Achille lui répond :

« Antiloque, tu n'auras pas fait en vain mon éloge, et je veux ajouter à ton prix un demi talent d'or. »

A ces mots, il le lui donne, et Antiloque le reçoit, plein de joie. En-

« Ὢ πόποι, ἦ θεὰ	« O dieux, certainement une déesse
ἔβλαψέ με πόδας,	a blessé moi *aux* pieds,
ἣ τοπάρος περ	*celle* qui dès-long-temps certes
παρίσταται ἠδὲ ἐπαρήγει Ὀδυσῆϊ,	assiste et secourt Ulysse,
ὡς μήτηρ. »	comme une mère. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi :
οἱ δὲ πάντες ἄρα	et eux tous certes
ἐπεγέλασσαν αὐτῷ ἡδύ.	rirent de lui agréablement.
Ἀντίλοχος δὲ ἄρα δὴ	Or donc Antiloque certes
ἔκφερε ἄεθλον λοισθήϊον,	emportait le prix dernier,
μειδιόων,	en souriant,
καὶ ἔειπε μῦθον ἐν Ἀργείοισιν·	et dit *ce* discours parmi les Argiens :
« Ἐρέω, φίλοι,	« Je dirai, amis,
ὔμμιν εἰδόσι πᾶσιν,	à vous *le* sachant tous,
ὡς ἀθάνατοι	que les immortels
ἔτι καὶ νῦν	encore même à présent
τιμῶσιν ἀνθρώπους παλαιοτέρους.	honorent les hommes plus anciens.
Αἴας μὲν γάρ ἐστιν	Car Ajax d'un côté est
ὀλίγον προγενέστερος ἐμεῖο·	un peu plus-âgé *que* moi ;
οὗτος δὲ	celui-ci d'un autre côté *est*
γενεῆς προτέρης	de la génération précédente
ἀνθρώπων τε προτέρων·	et des hommes précédents ;
φασὶ δέ μιν ἔμμεναι	et l'on dit lui être
ὠμογέροντα·	vieillard-encore-vert ;
ἀργαλέον δὲ Ἀχαιοῖς	mais *il est* difficile aux Achéens
ἐριδδήσασθαι ποσσὶν,	d'avoir lutté avec les pieds *contre lui*,
εἰ μὴ Ἀχιλλεῖ. »	si ce n'est à Achille. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi :
κύδηνε δὲ Πηλείωνα	et il loua le fils-de-Pélée
ποδώκεα.	aux-pieds-rapides.
Ἀχιλεὺς δὲ προσέειπεν	Et Achille dit
ἀμειβόμενος μύθοισιν·	répondant par *ces* paroles :
« Αἶνος μὲν,	« La louange à la vérité,
Ἀντίλοχε,	Antiloque,
οὐκ εἰρήσεται μέλεός τοι,	ne sera pas dite en-vain à toi (par toi
ἀλλὰ ἐγὼ ἐπιθήσω τοι	mais moi j'ajouterai pour toi
ἡμιτάλαντον χρυσοῦ. »	un demi-talent d'or. »
Εἰπὼν ὥς,	Ayant dit ainsi,
τίθει ἐν χερσίν·	il *le lui* plaçait dans les mains ;
ὁ δὲ ἐδέξατο χαίρων.	et lui *le* reçut se réjouissant.

Αὐτὰρ Πηλείδης κατὰ μὲν δολιχόσκιον ἔγχος
θῆκ' ἐς ἀγῶνα φέρων, κατὰ δ' ἀσπίδα καὶ τρυφάλειαν,
τεύχεα Σαρπήδοντος, ἅ μιν Πάτροκλος ἀπηύρα.
Στῆ δ' ὀρθὸς, καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·
« Ἄνδρε δύω περὶ τῶνδε κελεύομεν, ὥπερ ἀρίστω,
τεύχεα ἑσσαμένω, ταμεσίχροα χαλκὸν ἑλόντε,
ἀλλήλων προπάροιθεν ὁμίλου πειρηθῆναι.
Ὁππότερός κε φθῆσιν ὀρεξάμενος χρόα καλὸν,
ψαύσῃ δ' ἐνδίνων διά τ' ἔντεα καὶ μέλαν αἷμα,
τῷ μὲν ἐγὼ δώσω τόδε φάσγανον ἀργυρόηλον,
καλὸν, Θρηΐκιον, τὸ μὲν Ἀστεροπαῖον ἀπηύρων.
Τεύχεα δ' ἀμφότεροι ξυνήϊα ταῦτα φερέσθων·
καί σφιν δαῖτ' ἀγαθὴν παραθήσομεν ἐν κλισίῃσιν. »
Ὣς ἔφατ'· ὦρτο δ' ἔπειτα μέγας Τελαμώνιος Αἴας,
ἂν δ' ἄρα Τυδείδης ὦρτο, κρατερὸς Διομήδης.
Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν ἑκάτερθεν ὁμίλου θωρήχθησαν,
ἐς μέσον ἀμφοτέρω συνίτην, μεμαῶτε μάχεσθαι,
δεινὸν δερκομένω· θάμβος δ' ἔχε πάντας Ἀχαιούς.
Ἀλλ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,

suite Achille apporte au milieu de l'arène une lance qui projette au loin son ombre, un casque et un bouclier, qui avaient appartenu à Sarpédon, et dont l'avait dépouillé Patrocle ; puis il s'avance au milieu des Grecs, et dit :

« Nous invitons les deux plus vaillants guerriers à revêtir leurs armes, et à prendre le fer homicide pour se disputer ce prix en présence de l'armée. Au premier qui atteindra le corps de l'autre et lui percera les entrailles à travers l'armure, d'où coulera le sang, je donne cette belle épée de Thrace, aux clous d'argent, que j'ai enlevée à Astéropée. Les deux rivaux se partageront les armes de Sarpédon, et nous leur ferons dresser un magnifique festin sous les tentes. »

Il dit. Alors se présentent le grand Ajax, fils de Télamon, et le fils de Tydée, le puissant Diomède. Après s'être armés à l'écart, ils s'avancent l'un sur l'autre, brûlant du désir d'en venir aux mains, et se lançant des regards terribles, qui glacent d'effroi tous les Grecs. Quand ils se sont joints, ils s'attaquent trois fois; trois fois ils se

Αὐτὰρ Πηλείδης μὲν	Or le fils de Pélée
κατέθηκε ἔγχος δολιχόσκιον	déposa un javelot à-l'ombre-longue
φέρων ἐς ἀγῶνα,	*le* portant dans l'arène,
κατέθηκε δὲ ἀσπίδα καὶ τρυφάλειαν,	déposa aussi un bouclier et un casque,
τεύχεα Σαρπήδοντος,	armes de Sarpédon,
ἃ Πάτροκλος ἀπηύρα μιν.	dont Patrocle dépouilla lui.
Στῆ δὲ ὀρθὸς,	Et il se tint-debout droit,
καὶ ἔειπε μῦθον ἐν Ἀργείοισι·	et dit *ce* discours parmi les Argiens :
« Κελεύομεν δύω ἄνδρε,	« Nous ordonnons deux hommes,
ὥπερ ἀρίστω,	*ceux* qui *seront* les plus braves,
ἑσσαμένω τεύχεα,	ayant revêtu *leurs* armes,
ἑλόντε χαλκὸν ταμεσίχροα,	ayant pris l'airain qui-coupe-la-chair,
πειρηθῆναι ἀλλήλων	s'être essayés l'un l'autre
προπάροιθεν ὁμίλου	en présence de la foule
περὶ τῶνδε.	au-sujet-de ces-choses.
Ὁππότερός κε φθῇσιν	Celui-des-deux-qui aura devancé,
ὀρεξάμενος χρόα καλὸν,	ayant atteint la chair belle,
ψαύσῃ δὲ ἐνδίνων	et aura touché les entrailles,
διὰ ἔντεά τε καὶ αἷμα μέλαν,	à travers et les armes et le sang noir,
ἐγὼ μὲν	moi à la vérité
δώσω τόδε φάσγανον	je *lui* donnerai cette épée
ἀργυρόηλον, καλὸν, Θρηΐκιον,	aux-clous-d'argent, belle, de-Thrace,
τὸ μὲν ἀπηύρων Ἀστεροπαῖον.	dont je dépouillai Astéropée.
Ἀμφότεροι δὲ φερέσθων	Et tous-deux qu'ils emportent
ταῦτα τεύχεα ξυνήϊα·	ces armes-ci en-commun ;
καὶ παραθήσομέν σφι	et nous préparerons à eux
δαῖτα ἀγαθὴν ἐν κλισίῃσιν. »	un repas bon dans les tentes. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi :
Αἴας δὲ μέγας Τελαμώνιος	or Ajax grand, fils-de-Télamon,
ὦρτο ἔπειτα,	s'élança ensuite,
Διομήδης δὲ κρατερὸς Τυδείδης	et Diomède puissant, fils de Tydée,
ἀνῶρτο ἄρα.	se leva-vivement certes.
Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ θωρήχθησαν	Et donc lorsque eux se furent armés
ἑκάτερθεν ὁμίλου,	des deux côtés de la foule,
ἀμφοτέρω συνίτην ἐς μέσον,	tous-deux s'avancèrent au milieu,
μεμαῶτε μάχεσθαι,	désirant-ardemment combattre,
δερκομένω δεινόν·	regardant d'une-manière-terrible ;
θάμβος δὲ ἔχε πάντας Ἀχαιούς.	et l'effroi tenait tous les Achéens.
Ἀλλὰ ὅτε ἦσαν σχεδὸν	Mais lorsque ils furent près,
ἰόντες δὴ ἐπὶ ἀλλήλοισιν,	étant allés certes l'un-sur-l'autre,

τρὶς μὲν ἐπήϊξαν, τρὶς δὲ σχεδὸν ὡρμήθησαν.
Ἔνθ' Αἴας μὲν ἔπειτα κατ' ἀσπίδα πάντοσ' ἐΐσην
νύξ', οὐδὲ χρό' ἵκανεν· ἔρυτο γὰρ ἔνδοθι θώρηξ.
Τυδείδης δ' ἄρ' ἔπειτα ὑπὲρ σάκεος μεγάλοιο
αἰὲν ἐπ' αὐχένι κῦρε φαιενοῦ δουρὸς ἀκωκῇ·
Καὶ τότε δή ῥ', Αἴαντι περριδδείσαντες, Ἀχαιοὶ
παυσαμένους ἐκέλευσαν ἀέθλια ἶσ' ἀνελέσθαι.
Αὐτὰρ Τυδείδῃ δῶκεν μέγα φάσγανον ἥρως
σὺν κολεῷ τε φέρων καὶ εὐτμήτῳ τελαμῶνι.
Αὐτὰρ Πηλείδης θῆκεν σόλον αὐτοχόωνον[1],
ὃν πρὶν μὲν ῥίπτασκε μέγα σθένος Ἠετίωνος·
ἀλλ' ἤτοι τὸν ἔπεφνε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς,
τὸν δ' ἄγετ' ἐν νήεσσι σὺν ἄλλοισι πτεάτεσσι.
Στῆ δ' ὀρθὸς, καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·
« Ὄρνυσθ', οἳ καὶ τούτου ἀέθλου πειρήσεσθε.
Εἴ οἱ καὶ μάλα πολλὸν ἀπόπροθι πίονες ἀγροὶ,
ἕξει μιν καὶ πέντε περιπλομένους ἐνιαυτοὺς
χρεώμενος· οὐ μὲν γάρ οἱ ἀτεμβόμενός γε σιδήρου
ποιμὴν, οὐδ' ἀροτὴρ, εἶσ' ἐς πόλιν, ἀλλὰ παρέξει. »

donnent l'assaut : Ajax perce le large bouclier de Diomède, mais sans l'atteindre lui-même, parce que derrière le bouclier il rencontra la cuirasse. Le fils de Tydée à son tour tâchait d'atteindre derrière son large bouclier son adversaire à la gorge, avec la pointe de sa lance brillante. Alors les Grecs, craignant pour Ajax, mirent fin au combat, et décernèrent aux deux guerriers des prix égaux. Seulement, Achille donna au fils de Tydée la grande épée avec son fourreau et son magnifique baudrier.

Puis le fils de Pélée apporte le disque énorme que le robuste Éétion avait jadis coutume de lancer. Mais le divin Achille aux pieds légers l'a tué et a pris son disque avec ses autres richesses, qu'il emporta sur ses navires. Il s'avance parmi les Grecs, et leur dit :

« Levez-vous, si vous voulez disputer ce prix! Celui qui le lancera le plus loin dans la fertile campagne, aura, pour cinq années entières, de quoi fournir de fer son berger et son laboureur, qui n'auront pas besoin d'en aller chercher à la ville. »

ἐπῆϊξαν μὲν τρὶς,	et ils firent-assaut trois-fois,
τρὶς δὲ ὡρμήθησαν σχεδόν.	et trois-fois ils s'élancèrent de près.
Ἔνθα Αἴας μὲν νύξεν ἔπειτα	Alors Ajax à la vérité perça ensuite
κατὰ ἀσπίδα	à travers le bouclier
ἴσην πάντοσε,	égal de-tous-côtés,
οὐδὲ ἵκανε χρόα·	mais il ne parvint pas à la chair;
θώρηξ γὰρ ἔρυτο ἔνδοθι.	car la cuirasse *le* protégeait en dedans.
Τυδείδης δὲ ἄρα	Mais le-fils-de-Tydée certes
ἐπικῦρεν αἰὲν ἔπειτα αὐχένι	rencontrait ensuite toujours le cou
ὑπὲρ σάκεος μεγάλοιο	par dessus le bouclier grand
ἀκωκῇ δουρὸς φαεινοῦ.	*avec* la pointe du javelot brillant.
Καὶ τότε δή ῥα Ἀχαιοὶ,	Et alors donc certes les Achéens,
περιδδείσαντες Αἴαντι,	ayant craint pour Ajax,
ἐκέλευσαν παυσαμένους	ordonnèrent *eux* ayant cessé
ἀνελέσθαι ἀέθλια ἴσα.	avoir enlevé des prix égaux.
Αὐτὰρ ἥρως δῶκε Τυδείδῃ	Or le héros donna au fils-de-Tydée
φάσγανον μέγα,	une épée grande,
φέρων σὺν κολεῷ τε	*la* portant avec et le fourreau
καὶ τελαμῶνι εὐτμήτῳ.	et le baudrier bien-taillé.
Αὐτὰρ Πηλείδης	Cependant le fils-de-Pélée
θῆκε σόλον αὐτοχόωνον,	plaça une masse fondue-et-brute,
ὃν πρὶν μὲν	laquelle auparavant à la vérité
σθένος μέγα Ἠετίωνος ῥίπτασκεν·	la force grande d'Éétion lançait;
ἀλλὰ ἤτοι Ἀχιλλεὺς δῖος	mais certes Achille divin,
ποδάρκης	aux-pieds-forts,
ἔπεφνε τὸν,	tua lui,
ἄγετο δὲ ἐν νήεσσι	et emporta dans *ses* vaisseaux
τὸν σὺν ἄλλοισι κτεάτεσσι.	le *disque* avec *ses* autres richesses.
Στῆ δὲ ὀρθὸς	Or il se tint-debout droit
καὶ ἔειπε μῦθον ἐν Ἀργείοισιν·	et dit *ce* discours parmi les Argiens :
« Ὄρνυσθε, οἳ	« Levez-vous, *vous* qui
πειρήσεσθε καὶ τούτου ἀέθλου.	tenterez aussi cette lutte.
Εἰ ἀγροὶ πίονες	Si les champs gras *s'étendent*
καὶ μάλα πολλὸν ἀπόπροθί οἱ,	aussi très loin à celui *lançant-le-dis-*
ἕξει μιν χρεώμενος	il aura ce *disque s'en* servant [*que,*
καὶ πέντε ἐνιαυτοὺς περιπλομένους·	même cinq ans révolus :
ποιμὴν μὲν γὰρ οὐδὲ ἀροτὴρ	car le berger certes ni le laboureur
οὐκ εἶσίν οἱ ἐς πόλιν,	n'ira à lui à la ville,
ἀτεμβόμενός γε σιδήρου,	privé du moins de fer,
ἀλλὰ παρέξει. »	mais il *leur en* donnera. »

Ὣς ἔφατ'· ὦρτο δ' ἔπειτα μενεπτόλεμος Πολυποίτης,
ἂν δὲ Λεοντῆος κρατερὸν μένος ἀντιθέοιο,
ἂν δ' Αἴας Τελαμωνιάδης καὶ δῖος Ἐπειός.
Ἑξείης δ' ἵσταντο· σόλον δ' ἕλε δῖος Ἐπειὸς,
ἧκε δὲ δινήσας· γέλασαν δ' ἐπὶ πάντες Ἀχαιοί.
Δεύτερος αὖτ' ἀφέηκε Λεοντεὺς, ὄζος Ἄρηος·
τὸ τρίτον αὖτ' ἔῤῥιψε μέγας Τελαμώνιος Αἴας
[χειρὸς ἄπο στιβαρῆς, καὶ ὑπέρβαλε σήματα πάντων.]
Ἀλλ' ὅτε δὴ σόλον εἷλε μενεπτόλεμος Πολυποίτης,
ὅσσον τίς τ' ἔῤῥιψε καλαύροπα βουκόλος ἀνὴρ
(ἡ δέ θ' ἑλισσομένη πέτεται διὰ βοῦς ἀγελαίας),
τόσσον παντὸς ἀγῶνος ὑπέρβαλε· τοὶ δ' ἐβόησαν.
Ἀνστάντες δ' ἕταροι Πολυποίταο κρατεροῖο
νῆας ἔπι γλαφυρὰς ἔφερον βασιλῆος ἄεθλον.
Αὐτὰρ ὁ τοξευτῆσι τίθει ἰόεντα σίδηρον,
κὰδ δ' ἐτίθει δέκα μὲν πελέκεας, δέκα δ' ἡμιπέλεκκα·
ἱστὸν δ' ἔστησεν νηὸς κυανοπρῴροιο
τηλοῦ ἐπὶ ψαμάθοις· ἐκ δὲ τρήρωνα πέλειαν

Il dit. Alors s'élancent le belliqueux Polypète, le puissant Léontée égal aux dieux, Ajax, fils de Télamon, et le divin Épéus, qui se rangent sur la même ligne. Le divin Épéus saisit la masse de fer, et la lance en la faisant tournoyer en l'air. Tous les Grecs se mettent à rire. Le second qui la jette est Léontée, fils de Mars; le troisième est le grand Ajax, fils de Télamon, qui la lance d'un bras vigoureux, et dépasse toutes les autres marques. Mais quand ce fut le tour du belliqueux Polypète, aussi loin qu'un bouvier lance sa houlette au milieu de son troupeau de génisses, aussi loin il lança le disque au delà de tous les autres. Tout le monde applaudit; et les compagnons du puissant Polypète emportèrent le prix de leur roi à ses vaisseaux creux.

Achille propose pour prix aux vainqueurs au tir à l'arc, du fer, dix haches à deux tranchants et dix simples cognées; puis il plante, loin, dans le sable, le mât d'un navire à la proue sombre, y attache au moyen d'une corde assez mince, une timide colombe par la patte,

Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi :
Πολυποίτης δὲ μενεπτόλεμος	or Polypète guerrier-intrépide
ὦρτο ἔπειτα,	s'élança ensuite,
ἂν δὲ μένος κρατερὸν	se leva aussi la vigueur puissante
Λεοντῆος ἀντιθέοιο	de Léontée égal-aux-dieux,
ἂν δὲ Αἴας Τελαμωνιάδης	se leva encore Ajax fils-de-Télamon
καὶ Ἐπειὸς δῖος.	et Epéus divin.
Ἵσταντο δὲ ἑξείης·	Ils se placèrent en-rang ;
Ἐπειὸς δὲ δῖος ἕλε σόλον,	et Epéus divin prit la masse,
ἧκε δὲ δινήσας·	et *la* lança *l'*ayant-fait-tournoyer ;
πάντες Ἀχαιοὶ δὲ ἐπεγέλασαν	et tous les Achéens en-rirent.
Λεοντεὺς, ὄζος Ἄρηος,	Léontée, race de Mars,
ἀφέηκεν αὖτε δεύτερος·	*l'*envoya à-son-tour le second ;
Αἴας μέγας Τελαμώνιος	Ajax grand, fils-de-Télamon,
ἔῤῥιψεν αὖτε τὸ τρίτον	*la* jeta à-son-tour le troisième
[ἀπὸ χειρὸς στιβαρῆς,	[de *sa* main vigoureuse,
καὶ ὑπέρβαλε σήματα πάντων].	et surpassa les marques de tous].
Ἀλλὰ ὅτε δὴ Πολυποίτης	Mais lorsque certes Polypète
μενεπτόλεμος	guerrier-intrépide
εἷλε σόλον,	prit la masse,
ὅσσον τις ἀνὴρ βουκόλος	autant que un homme bouvier
ἔῤῥιψέ τε καλαύροπα	a jeté *sa* houlette
(ἡ δὲ ἑλισσομένη τε πέτεται	(celle-ci tournoyant vole
διὰ βοῦς ἀγελαίας),	à travers les génisses en-troupeaux),
τόσσον ὑπέρβαλε παντὸς ἀγῶνος	autant il dépassa toute l'arène ;
τοὶ δὲ ἐβόησαν.	et eux crièrent.
Ἕταροι δὲ	Mais les compagnons
Πολυποίταο κρατεροῖο	de Polypète puissant,
ἀνστάντες	s'étant levés,
ἔφερον ἄεθλον βασιλῆος	emportèrent le prix du roi
ἐπὶ νῆας γλαφυράς.	vers les vaisseaux creux.
Αὐτὰρ ὁ τίθει σίδηρον ἰόεντα	Cependant lui plaçait le fer sombre
τοξευτῆσι,	pour les archers,
κατετίθει δὲ δέκα μὲν πελέκεας,	et déposait et dix haches,
δέκα δὲ ἡμιπέλεκκα,	et dix demi-haches,
ἵστησε δὲ ἱστὸν	et il plaça le mât
νηὸς κυανοπρῴροιο	d'un navire à-la-proue-sombre
τηλοῦ ἐπὶ ψαμάθοις	loin dans les sables ;
ἐξέδησε δὲ ποδὸς	et il *y* lia *par* le pied
πέλειαν τρήρωνα	une colombe timide

λεπτῇ μηρίνθῳ δῆσεν ποδός, ἧς ἄρ' ἀνώγει
τοξεύειν. « Ὃς μέν κε βάλῃ τρήρωνα πέλειαν,
πάντας ἀειράμενος πελέκεας οἶκόνδε φερέσθω·
ὃς δέ κε μηρίνθοιο τύχῃ, ὄρνιθος ἁμαρτών
(ἥσσων γὰρ δὴ κεῖνος), ὁ δ' οἴσεται ἡμιπέλεκκα. »
Ὣς ἔφατ'· ὦρτο δ' ἔπειτα βίη Τεύκροιο ἄνακτος,
ἂν δ' ἄρα Μηριόνης, θεράπων ἐῢς Ἰδομενῆος.
Κλήρους δ' ἐν κυνέῃ χαλκήρεϊ πάλλον ἑλόντες·
Τεῦκρος δὲ πρῶτος κλήρῳ λάχεν. Αὐτίκα δ' ἰὸν
ἧκεν ἐπικρατέως, οὐδ' ἠπείλησεν ἄνακτι
ἀρνῶν πρωτογόνων ῥέξειν κλειτὴν ἑκατόμβην.
Ὄρνιθος μὲν ἅμαρτε (μέγηρε γάρ οἱ τόγ' Ἀπόλλων),
αὐτὰρ ὁ μήρινθον βάλε πὰρ πόδα, τῇ δέδετ' ὄρνις·
ἀντικρὺ δ' ἀπὸ μήρινθον τάμε πικρὸς ὀϊστός.
Ἡ μὲν ἔπειτ' ἤϊξε πρὸς οὐρανόν, ἡ δὲ παρείθη
μήρινθος ποτὶ γαῖαν· ἀτὰρ κελάδησαν Ἀχαιοί.
Σπερχόμενος δ' ἄρα Μηριόνης ἐξείρυσε χειρὸς

et la désigne comme un but aux flèches. « Celui qui atteindra la timide colombe emportera dans sa tente toutes les doubles haches ; et celui qui touchera la corde, sans atteindre l'oiseau, n'emportera que les simples cognées. »

Il dit. Alors se lèvent le vaillant Teucer et Mérion, serviteur d'Idoménée. On agite les sorts dans un casque d'airain. Teucer obtient de tirer le premier : aussitôt il décoche une flèche avec force ; mais il oublie de promettre au divin Apollon une illustre hécatombe d'agneaux premiers-nés. Il manque l'oiseau, grâce au ressentiment du dieu, et ne touche que la faible corde qui retenait la colombe par la patte. La flèche aiguë coupe le lien qui retombe vers la terre, tandis que l'oiseau s'envole vers le ciel. Les Grecs applaudissent. Mérion saisit vite

μηρίνθῳ λεπτῇ,	par une corde mince,
ἧς ἀνώγει ἄρα	laquelle *colombe* il ordonna certes
τοξεύειν.	de viser-avec-l'arc.
« Ὃς μέν κε βάλῃ	« Celui-qui d'un côté aura frappé
πέλειαν τρήρωνα,	la colombe timide,
φερέσθω οἶκόνδε	qu'il emporte chez lui
πάντας πελέκεας ἀειράμενος·	toutes les haches *les* ayant enlevées.
ὃς δέ	Celui-qui d'un autre côté
κε τύχῃ μηρίνθοιο,	aura atteint la corde,
ἁμαρτὼν ὄρνιθος	ayant manqué l'oiseau
(κεῖνος γὰρ δὴ ἥσσων),	(car celui-là certes *sera* inférieur),
ὁ δὲ οἴσεται ἡμιπέλεκκα. »	celui-là emportera les demi-haches. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi :
βίη δὲ Τεύκροιο ἄνακτος	or la force de Teucer prince
ὦρτο ἔπειτα,	s'élança ensuite,
ἂν δὲ ἄρα Μηριόνης,	se leva aussi certes Mérion,
θεράπων ἐΰς Ἰδομενῆος.	serviteur vaillant d'Idoménée
Ἑλόντες δὲ κλήρους	Or ayant pris des sorts
πάλλον	ils *les* agitaient
ἐν κυνέῃ χαλκήρεϊ·	dans un casque d'airain;
Τεῦκρος δὲ πρῶτος	et Teucer le premier
λάχε κλήρῳ.	obtint par le sort *de tirer*.
Αὐτίκα δὲ ἧκεν ἰὸν	Or aussitôt il envoya le trait
ἐπικρατέως,	avec-grande-force,
οὐδὲ ἠπείλησεν	mais il ne promit pas
ἄνακτι	au souverain *Apollon*
ῥέξειν	de devoir sacrifier
ἑκατόμβην κλειτὴν	une hécatombe illustre
ἀρνῶν πρωτογόνων.	d'agneaux premiers-nés.
Ἄμαρτε μὲν ὄρνιθος	Il manqua à la vérité l'oiseau
(Ἀπόλλων γὰρ μέγηρέν οἱ τόγε),	(car Apollon envia à lui cela),
αὐτὰρ ὁ βάλε μήρινθον πὰρ πόδα,	mais il frappa la corde près du pied,
τῇ ὄρνις δέδετο·	par où l'oiseau avait été attaché ;
ὀϊστὸς δὲ πικρὸς	et la flèche amère
ἀπέταμε μήρινθον ἀντικρύ.	coupa la corde tout-à-fait.
Ἡ μὲν ἔπειτα ἤϊξε πρὸς οὐρανὸν,	Celle-là ensuite s'élança vers le ciel,
ἡ δὲ μήρινθος παρείθη ποτὶ γαῖαν·	et la corde pendit vers la terre ;
ἀτὰρ Ἀχαιοὶ κελάδησαν.	et les Achéens applaudirent.
Μηριόνης δὲ ἄρα σπερχόμενος	Or Mérion certes s'empressant
ἐξείρυσε τόξον χειρός·	*lui* arracha l'arc de la main ;

τόξον· ἀτὰρ δὴ ὀϊστὸν ἔχεν πάλαι, ὡς ἴθυνεν.
Αὐτίκα δ' ἠπείλησεν ἑκηβόλῳ Ἀπόλλωνι
ἀρνῶν πρωτογόνων ῥέξειν κλειτὴν ἑκατόμβην.
Ὕψι δ' ὑπὸ νεφέων εἶδε τρήρωνα πέλειαν·
τήν ῥ' ὅγε δινεύουσαν ὑπὸ πτέρυγος βάλε μέσσην·
ἀντικρὺ δὲ διῆλθε βέλος· τὸ μὲν ἂψ ἐπὶ γαίῃ
πρόσθεν Μηριόναο πάγη ποδός· αὐτὰρ ἡ ὄρνις
ἱστῷ ἐφεζομένη νηὸς κυανοπρῴροιο,
αὐχέν' ἀπεκρέμασεν, σὺν δὲ πτερὰ πυκνὰ λίασθεν.
Ὠκὺς δ' ἐκ μελέων θυμὸς πτάτο, τῆλε δ' ἀπ' αὐτοῦ
κάππεσε· λαοὶ δ' αὖ θηεῦντό τε θάμβησάν τε.
Ἂν δ' ἄρα Μηριόνης πελέκεας δέκα πάντας ἄειρε,
Τεῦκρος δ' ἡμιπέλεκκα φέρεν κοίλας ἐπὶ νῆας.
Αὐτὰρ Πηλείδης κατὰ μὲν δολιχόσκιον ἔγχος,
κὰδ δὲ λέβητ' ἄπυρον, βοὸς ἄξιον, ἀνθεμόεντα,
θῆκ' ἐς ἀγῶνα φέρων· καί ῥ' ἥμονες ἄνδρες ἀνέσταν·
ἂν μὲν ἄρ' Ἀτρείδης εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων,
ἂν δ' ἄρα Μηριόνης, θεράπων ἐῢς Ἰδομενῆος.
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·

l'arc des mains de Teucer, y ajuste le trait qu'il tenait prêt depuis longtemps, et promet aussitôt à Phébus, qui lance au loin les traits, une illustre hécatombe d'agneaux premiers-nés : il voit la colombe effrayée s'élever dans les nuages, et l'atteint au vol au milieu de l'aile. La flèche traverse l'oiseau et se fiche en terre, en retombant aux pieds de Mérion. La colombe s'abat sur le mât du sombre navire, où elle reste suspendue, la tête penchée et les ailes pendantes. La vie s'échappe de son corps, et elle va retomber plus loin. L'assemblée contemplait, saisie d'étonnement. Mérion emporte les dix haches d'armes, et Teucer les dix haches à un seul tranchant, vers les vaisseaux creux.

Le fils de Pélée apporte encore dans l'arène une lance, qui projette au loin son ombre, et un bassin qui n'a pas encore vu le feu, de la valeur d'un bœuf, et sur lequel sont ciselées différentes fleurs. Les plus habiles à lancer le javelot se présentent : ce sont le puissant Agamemnon, fils d'Atrée, et Mérion, le vaillant écuyer d'Idoménée. Le divin Achille aux pieds légers leur dit :

ἀτὰρ δὴ ἔχεν οἰστὸν πάλαι,	mais certes il avait la flèche dès long
ὡς ἴθυνεν.	comme si il *l'*ajustait. temps,
Αὐτίκα δὲ ἠπείλησε ῥέξειν	Et aussitôt il promit de devoir offrir
Ἀπόλλωνι ἑκηβόλῳ	à Apollon qui-lance-au-loin-*les-traits*
ἑκατόμβην κλειτὴν	une hécatombe illustre
ἀρνῶν πρωτογόνων.	d'agneaux premiers-nés.
Εἶδε δὲ ὕψι ὑπὸ νεφέων	Et il regarda en haut sous les nuages
πέλειαν τρήρωνα·	la colombe timide;
ὅγε ῥα βάλε τὴν δινεύουσαν	celui-ci certes frappa elle tournoyant
μέσσην ὑπὸ πτέρυγος·	par-le-milieu sous l'aile ;
βέλος δὲ διῆλθεν ἀντικρύ·	et le trait traversa de-part-en-part :
τὸ μὲν πάγη ἂψ ἐπὶ γαίῃ	celui-ci se ficha de retour sur terre
πρόσθε ποδὸς Μηριόναο·	devant le pied de Mérion :
αὐτὰρ ἡ ὄρνις ἐφεζομένη	cependant l'oiseau suspendu
ἱστῷ νηὸς κυανοπρώροιο,	au mât du vaisseau à-la-sombre-proue,
ἀπεκρέμασεν αὐχένα,	laissa-pendre le cou,
πτερὰ δὲ πυκνὰ	et *ses* ailes épaisses
συνελίασθεν.	tombèrent-en-même-temps.
Θυμὸς δὲ πτάτο ὠκὺς	Et la vie s'envola rapide
ἐκ μελέων,	de *ses* membres,
κάππεσε δὲ τῆλε ἀπὸ αὐτοῦ·	et elle tomba loin de là ;
λαοὶ δὲ αὖ θηεῦντό τε	alors les peuples et contemplaient
θάμβησάν τε.	et furent saisis-d'étonnement.
Μηριόνης δὲ ἄρα ἀνάειρε	Or donc Mérion enleva
πάντας δέκα πελέκεας,	toutes les dix haches,
Τεῦκρος δὲ φέρεν ἡμιπέλεκκα	et Teucer emporta les demi-haches
ἐπὶ νῆας κοίλας.	vers les vaisseaux creux.
Αὐτὰρ Πηλείδης	Cependant le fils-de-Pélée
κατέθηκε μὲν ἔγχος δολιχόσκιον,	déposa un javelot à-longue-ombre,
λέβητα δὲ ἄπυρον,	et un bassin qui-n'avait-pas-vu-le-feu,
ἄξιον βοὸς, ἀνθεμόεντα,	du-prix d'un bœuf, décoré de fleurs,
φέρων ἐς ἀγῶνα·	*le* portant dans l'arène ;
καί ῥα ἀνέσταν	alors certes se levèrent
ἄνδρες ἥμονες·	des hommes lançant-le-javelot ;
ἂν μὲν ἄρα Ἀγαμέμνων	donc se leva d'un côté Agamemnon
Ἀτρείδης εὐρυκρείων,	fils-d'Atrée puissant-au-loin,
ἂν δὲ ἄρα Μηριόνης,	d'un autre côté aussi se leva Mérion,
θεράπων ἐῢς Ἰδομενῆος.	serviteur fort d'Idoménée.
Ἀχιλλεὺς δὲ δῖος ποδάρκης	Or Achille divin aux-pieds-forts
μετέειπε καὶ τοῖσιν·	dit aussi à eux :

« Ἀτρείδη, ἴδμεν γὰρ ὅσον προβέβηκας ἁπάντων,
ἠδ' ὅσσον δυνάμει τε καὶ ἥμασιν ἔπλευ ἄριστος·
ἀλλὰ σὺ μὲν τόδ' ἄεθλον ἔχων κοίλας ἐπὶ νῆας
ἔρχευ, ἀτὰρ δόρυ Μηριόνῃ ἥρωϊ πόρωμεν,
εἰ σύγε σῷ θυμῷ ἐθέλοις· κέλομαι γὰρ ἔγωγε. »
Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων.
Δῶκε δὲ Μηριόνῃ δόρυ χάλκεον· αὐτὰρ ὅγ' ἥρως
Ταλθυβίῳ κήρυκι δίδου περικαλλὲς ἄεθλον.

« Fils d'Atrée, nous savons combien tu l'emportes sur tous les autres par ta force et ta puissance à lancer le javelot. Accepte donc et porte dans tes vaisseaux creux ce prix du combat; et si ton cœur y consent, nous allons donner la lance au vaillant Mérion : c'est du moins là mon sentiment. »

Il dit. Le prince des hommes, Agamemnon, y consent; et le héros donne à Mérion le javelot d'airain, et au héraut Talthybius, le prix magnifique.

« Ἀτρείδη,	« Fils-d'Atrée,
ἴδμεν γὰρ ὅσον	car nous savons combien
προβέβηκας ἁπάντων,	tu l'as emporté-sur tous,
ἠδὲ ὅσσον ἔπλευ ἄριστος	et combien tu étais le meilleur
δυνάμει τε καὶ ἥμασιν·	et par la puissance et par les jets,
ἀλλὰ σὺ μὲν ἔχρευ ἐπὶ νῆας κοίλας,	mais toi va vers les vaisseaux creux,
ἔχων τόδε ἄεθλον,	ayant ce prix,
ἀτὰρ πόρωμεν δόρυ	et ayons donné la lance
Μηριόνῃ ῥήωϊ,	à Mérion héros,
εἰ σύγε ἐθέλοις	si toi du moins tu *le* voudrais
σῷ θυμῷ·	en ton cœur;
ἔγωγε γὰρ κέλομαι. »	car pour moi je *t'y* engage. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi;
Ἀγαμέμνων δὲ ἄναξ ἀνδρῶν	et Agamemnon, prince des hommes,
οὐκ ἀπίθησε.	ne désobéit pas.
Δῶκε δὲ Μηριόνῃ	Mais il donna à Mérion
δόρυ χάλκεον·	une lance d'airain;
αὐτὰρ ὅγε ἥρως	cependant ce héros.
δίδου ἄεθλον περικαλλὲς	donnait le prix magnifique
Ταλθυβίῳ κήρυκι.	à Talthybius héraut.

NOTES

SUR LE VINGT-TROISIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Page 2. — 1. Μὴ δή πω ὑπ' ὄχεσφι, etc. Achille revenant au camp et faisant rendre hommage à Patrocle par tous ses Thessaliens sous les armes, c'est Énée ordonnant un sacrifice funèbre en l'honneur d'Anchise (Virgile, *Énéide*, livre V, vers 50, etc.).

Page 4. — 1. Κὰδ δ' ἵζον παρὰ νηΐ, etc. Le repas funèbre des Thessaliens se retrouve dans les cérémonies décrites par Virgile (*Énéide*, livre V, vers 95).

— 2. Le mot τάφον, *sépulture*, veut dire ici *repas funèbre ;* et il doit s'entendre non-seulement du repas qui suit les funérailles, mais aussi de celui qui se prend autour même du corps, comme dans ce passage.

Page 8. — 1. Πηλείδης δὲ, etc. Cette apparition de Patrocle au fils de Pélée est une des plus belles de l'Iliade. Virgile l'a prise pour modèle dans l'apparition d'Hector à Énée (*Énéide*, liv. II, vers 268).

Page 10. — 1. Εὕδεις, αὐτὰρ, etc. Le discours de Patrocle est plein d'une douce mélancolie : il conjure son ami de hâter ses funérailles, et il lui annonce qu'il succombera bientôt lui-même, et demande qu'alors une même urne réunisse leurs cendres.

Page 10. — 2. Ἀλλ' αὔτως ἀλάλημαι ἀν' εὐρυπυλὲς Ἄϊδος δῶ. *C'est ainsi que j'erre devant la demeure de Pluton aux vastes portes.*

« Hæc omnis, quam cernis, inops inhumataque turba est ; etc. »
(*Énéide*, liv. VI, v. 325 et seq.)

On voit ici que, d'après une des traditions les plus respectées de l'antiquité payenne, le sort de ceux qui ont quitté cette vie dépendait de la piété de ceux qui leur survivent, et cette croyance religieuse s'est, à quelques modifications près, perpétuée jusqu'à nous.

Page 12. — 1. Ἤματι τῷ ὅτε, etc. Le fils d'Amphidamas se nommait Clysonyme, ou Éanés, ou peut-être Lysandre.

Page 12. — 2. Τίπτε μοι, ἠθείη κεφαλή, etc. Les paroles de Patrocle sont pleines d'une douce affection, et la réponse d'Achille est noble

et affectueuse, comme les paroles d'Énée à Hector, dans Virgile (*Énéide*, liv. II, vers 280).

Page 16. — 1. Πολλὰ δ' ἄναντα κάταντα πάραντά τε δόχμιά τ' ἦλθον. Exemple remarquable d'harmonie imitative, qui peint admirablement bien les efforts d'une marche pénible à travers des *chemins montants, sablonneux, malaisés*.

Page 18. — 1. ...ξανθὴν ἀπεκείρατο χαίτην. C'était une coutume ancienne, dans les grandes douleurs, de couper ses cheveux, souvent pour en faire hommage à des êtres dont le souvenir était cher.

Page 26. — 1. Εἰλαπίνην δαίνυντο. On a fait la remarque que toutes les fois qu'un personnage est introduit dans une assemblée des dieux, il les trouve à table. C'est que dans les siècles héroïques, les plaisirs de la table etaient au rang des plus douces jouissances. C'est, de la part d'Homère, de la *couleur locale*.

Page 28. — 1. Χρύσεου ἐκ κρητῆρος, etc. Ces vers rappellent ceux de Virgile (*Énéide*, liv. V, vers 76), quand Énée, invoquant le nom de son père, lui offre des libations, comme Achille à Patrocle.

Page 32. — 1. Χεύαντες δὲ τὸ σῆμα, etc. Les jeux commencent, dans Homère comme dans Virgile, par l'ouverture du cirque et l'énumération des prix (*Énéide*, liv. V, vers 104).

Page 32. — 2. Ἱππεῦσιν μὲν πρῶτα, etc. Ici commence le premier jeu, la course des chars, dont la description est plus longue que celle des autres jeux réunis. On en voit une imitation dans Sophocle (*Électre*, vers 680). Virgile a remplacé la course des chars par une joute de vaisseaux ; c'est du reste la même marche et le même dénoûment (*Énéide*, liv. V, vers 114). Voyez encore Stace, *Thébaïde*, chant VI ; Quinctus, *Paralipomènes*, chant IV ; Nonnus, *Dionysiaques*, chant XXXVII ; Fénélon, *Télémaque*, livre V.

Page 38.—1. Ἀντίλοχ' ἤτοι μέν σε, etc. Le discours de Nestor à Antiloque est bien dans le caractère du vieillard, qui tâche de suppléer à la force par l'expérience et les ressources de l'esprit.

Page 44. — 1. Οἱ δ' ἅμα πάντες ἐφ' ἵπποιϊν, etc. Cette riche description de la course des chars a certainement inspiré Virgile (*Géorgiques*, livre III, vers 103, et livre V, vers 144).

Page 54. — 1. Ἀλλ' οὐ μὰν οὐδ' ὣς ἄτερ ὅρκου οἴσῃ ἄεθλον. *Mais ce ne sera certainement pas sans prononcer un serment que tu remporteras ce prix.* Certains traducteurs ont bien voulu trouver une difficulté dans ce passage. Mais il est bien probable que si on ne l'explique pas, c'est que cela n'en vaut pas la peine, et qu'Homère est assez clair ici par lui-même. Car sans recourir à la supposition

d'Ernesti, qui verrait dans ces mots un proverbe dont la tradition serait perdue; sans même interpréter le mot ὅρκος dans son acception primitive (*obstacle, empêchement*), on peut y voir sans trop de subtilité l'annonce du serment que Ménélas va bientôt exiger d'Antiloque, au vers 581 et suiv.

« Ἀντίλοχ', εἰ δ', ἄγε δεῦρο, Διοτρεφὲς, ἣ θέμις ἐστί, etc.

« *Antiloque, viens ici, nourrisson de Jupiter, et, comme c'est l'usage, debout devant tes coursiers et ton char, tenant en main le fouet flexible dont tu te servais tout à l'heure, et la main sur tes chevaux, jure par Neptune, qui entoure et fait trembler la terre, jure que tu n'as pas, exprès et par artifice, embarrassé mon char !* »

Page 74. — 1. .....ὅτε φρίσσουσιν ἄρουραι.

Spicea jam campis cùm messis inhorruit.
(Virgile, *Géorgiques*, liv. I, vers 314.)

Page 76. — 1. Εἴθ' ὣς ἡβώοιμι, βίη τέ μοι ἔμπεδος εἴη,
Ὡς ὁπότε κρείοντ' Ἀμαρυγκέα θάπτον Ἐπειοὶ
Βουπρασίῳ, παῖδες δ' ἔθεσαν βασιλῆος ἄεθλα!

Que ne suis-je encore jeune; que n'ai-je encore la même vigueur qu'à l'époque où les Épéens firent les funerailles du roi Amaryncée, à Buprasie, où ses fils firent célébrer des jeux! Amaryncée, fils d'Alector, vaillant guerrier, qui vint de Thessalie en Élide, et secourut Augias contre Hercule. Augias, pour le récompenser, l'associa au trône. La ville de Buprasie, où furent célébrées ses funérailles, était située en Élide, sur les confins de l'Achaïe.

Page 78. — 1. Ἀγκαῖον δὲ πάλῃ Πλευρώνιον, ὅς μοι ἀνέστη. *Je vainquis à la lutte Ancée, de Pleuron, qui osa me résister.* Pleuron fut une ville de l'Étolie, sur le fleuve Evénus. Elle était habitée par les Curètes, et avait un temple de Minerve.

Page 100. — 1. Αὐτὰρ Πηλείδης θῆκεν σόλον αὐτοχόωνον. *Puis le fils de Pélée apporte le disque énorme....* σόλος signifie *orbe*, *boule*, selon les uns; et, selon les autres, il serait synonyme de *disque*. Seulement le disque était ordinairement fait de pierre, et σόλος signifie proprement *masse de fer;* σόλος αὐτοχόωνος, *masse de fer fondu; masse grossière, qui n'est pas travaillée.* On traduit par *disque*, afin de n'être pas obligé de recourir à une périphrase qui n'est pas dans le grec, puisque σόλος correspond immédiatement à δίσκος.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ce chant de l'Iliade a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. C. Leprévost, ancien professeur de l'Université.

Imprimerie A. Dersé 9, rue Edouard-Jacques, Paris.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

VINGT-QUATRIÈME CHANT DE L'ILIADE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1911

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGT-QUATRIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Regrets d'Achille. — Il traîne le cadavre d'Hector trois fois autour du tombeau de Patrocle. — Les dieux proposent à Mercure de lui enlever le corps de sa victime. — Junon, Neptune et Minerve s'y opposent. — Discours d'Apollon en faveur du héros troyen. Il reproche à Achille sa cruauté. — Réponse de Junon, qui met Achille bien au-dessus d'Hector à cause de son origine divine. — Jupiter envoie Iris vers Thétis, qu'elle amène dans l'Olympe. — Elle est accueillie par les dieux. — Jupiter la console, et lui dicte sa volonté : qu'Achille rende le cadavre d'Hector à Priam. — Thétis va trouver son fils, et lui communique les ordres de Jupiter. — Achille s'y soumet. — Iris, envoyée par Jupiter, exhorte Priam à racheter le cadavre de son fils. — Préparatifs de départ. — Discours de Priam à Hécube, qui tremble en songeant aux dangers que va courir son époux, et demande un présage certain à Jupiter. — Priam fait des libations, et adresse sa prière aux dieux. — Aussitôt l'aigle des présages paraît à droite, et remplit les Troyens de confiance. — Priam monte sur son char, et le prudent Idéus conduit le chariot qui porte la rançon d'Hector. — Alors Mercure les atteint dans la plaine, se présente à eux sous le nom d'un des Myrmidons d'Achille, et leur propose de les conduire à la tente de son chef. — Priam lui demande si le corps de son fils n'est pas devenu la proie des chiens et des vautours. — Réponse de Mercure : il refuse la coupe que lui offre le vieillard, et le conduit dans l'armée des Grecs, en dépit des sentinelles qu'il endort. — Description de la tente d'Achille, où Mercure introduit Priam : c'est alors que le dieu se déclare, et retourne vers l'Olympe. — Le vieillard entre et se jette aux pieds d'Achille, qu'il implore au nom de son père, au nom de son fils. — Au souvenir de son père et de Patrocle, le fils de Pélée verse des larmes. — Il plaint le vieux Priam, dont il a causé le deuil, et l'invite à se reposer. — Le vieillard refuse tant qu'il n'aura pas enseveli son fils Hector. — Alors Achille se ressouvient de sa colère, et menace le vieillard de violer les ordres de Jupiter, s'il réveille encore sa douleur. — Cependant on lave et l'on ensevelit le cadavre d'Hector, loin des yeux de son père ; et Achille conjure Patrocle de ne pas s'irriter, quand il apprendra aux enfers que le corps d'Hector est rendu. — Ensuite il invite Priam à prendre de la nourriture. — Exemple de Niobé. — Après le festin, Achille fait dresser deux lits dans le vestibule, pour Priam et son héraut. — Il promet à Priam de lui accorder douze jours de trêve pour la célébration des funérailles d'Hector. — Pendant la nuit, Mercure éveille Priam et son héraut, prend en main les rênes, et quand il les a conduits jusqu'aux bords du Xanthe, il remonte dans l'Olympe. — Cassandre la première aperçoit de loin le vieux Priam. — Le peuple se porte en foule aux portes de la ville. — Quand le convoi est entré, Andromaque, Hécube, Hélène, viennent successivement adresser leurs adieux au héros. — On allume le bûcher ; on recueille les cendres d'Hector, et après lui avoir élevé un tombeau, le peuple se retire.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ω.

ΕΚΤΟΡΟΣ ΛΥΤΡΑ.

Λῦτο δ' ἀγών, λαοὶ δὲ θοὰς ἐπὶ νῆας ἕκαστοι
ἐσκίδναντ' ἰέναι· τοὶ μὲν δόρποιο μέδοντο
ὕπνου τε γλυκεροῦ ταρπήμεναι. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
κλαῖε, φίλου ἑτάρου μεμνημένος, οὐδέ μιν ὕπνος
ᾕρει πανδαμάτωρ· ἀλλ' ἐστρέφετ' ἔνθα καὶ ἔνθα,
Πατρόκλου ποθέων ἀδροτῆτά τε καὶ μένος ἠΰ·
ἠδ' ὁπόσα τολύπευσε σὺν αὐτῷ, καὶ πάθεν ἄλγεα
ἀνδρῶν τε πτολέμους ἀλεγεινά τε κύματα πείρων,
τῶν μιμνησκόμενος, θαλερὸν κατὰ δάκρυον εἶβεν,
ἄλλοτ' ἐπὶ πλευρὰς κατακείμενος, ἄλλοτε δ' αὖτε
ὕπτιος, ἄλλοτε δὲ πρηνής· τότε δ' ὀρθὸς ἀναστὰς
δινεύεσκ' ἀλύων παρὰ θῖν' ἁλός. Οὐδέ μιν Ἠὼς
φαινομένη λήθεσκεν ὑπεὶρ ἅλα τ' ἠϊόνας τε.

L'assemblée se sépare, et tout le monde se disperse pour se rendre vers les vaisseaux rapides. Chacun se dispose à prendre le repas du soir, et puis un doux repos. Cependant Achille pleure au souvenir de son ami, et résiste au sommeil qui dompte tout. Il se tourne et se retourne, regrettant Patrocle, sa vigueur et sa vaillance. Les travaux, les souffrances, les combats et les dangers sur mer qu'il a partagés avec lui, il se rappelle tout, et verse d'abondantes larmes. Couché tantôt sur le flanc, tantôt sur le dos, et tantôt sur la poitrine, il se lève enfin debout et va sur le rivage promener sa douleur. Il vit l'aurore se lever

L'ILIADE

D'HOMÈRE.

CHANT XXIV.

RANÇON D'HECTOR.

Ἀγὼν δὲ λῦτο,	Or l'assemblée fut dissoute,
λαοὶ δὲ ἐσκίδναντο	et les peuples se dispersaient
ἰέναι ἕκαστοι	*pour* aller chacun
ἐπὶ νῆας θοάς·	vers les vaisseaux rapides :
τοὶ μὲν μέδοντο	eux certes s'occupaient
ταρπήμεναι δόρποιο	de s'être rassasiés de souper
ὕπνου τε γλυκεροῦ.	et de sommeil doux.
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς κλαῖε,	Cependant Achille pleurait
μεμνημένος ἑτάρου φίλου,	se ressouvenant d'un ami cher,
οὐδὲ ὕπνος πανδαμάτωρ	et le sommeil qui-dompte-tout
ᾕρει μιν·	ne prenait pas lui ;
ἀλλὰ ἐστρέφετο ἔνθα καὶ ἔνθα,	mais il se retournait çà et là,
ποθέων ἀδροτῆτά τε	regrettant et la vigueur
καὶ μένος ἠῢ Πατρόκλου·	et l'énergie forte de Patrocle :
ἠδὲ ὁπόσα ἄλγεα	et toutes les souffrances que
τολύπευσε καὶ πάθε σὺν αὐτῷ	il pelotonna et souffrit avec lui,
πείρων πτολέμους τε ἀνδρῶν	tentant et des guerres d'hommes
κύματά τε ἀλεγεινά·	et des flots périlleux ;
τῶν μιμνησκόμενος,	desquelles-choses se souvenant,
κατεῖβε δάκρυον θαλερὸν,	il distillait un pleur abondant,
ἄλλοτε κατακείμενος	tantôt étendu
ἐπὶ πλευρὰς,	sur les côtes,
ἄλλοτε δὲ αὖτε ὕπτιος,	et tantôt de nouveau sur-le-dos,
ἄλλοτε δὲ πρηνής·	et tantôt penché-en-avant :
τότε δὲ ἀναστὰς ὀρθὸς,	et alors s'étant relevé droit,
δινεύεσκεν ἀλύων	il circulait égaré
παρὰ θῖνα ἁλός.	le long du rivage de la mer.
Οὐδὲ Ἠὼς λήθεσκέ μιν	Et l'aurore ne fut pas cachée à lui
φαινομένη ὑπεὶρ ἅλα τε ἠϊόνας τε.	paraissant sur et la mer et les rivages.

Ἀλλ' ὅγ' ἐπεὶ ζεύξειεν ὑφ' ἅρμασιν ὠκέας ἵππους,
Ἕκτορα δ' ἕλκεσθαι δησάσκετο δίφρου ὄπισθεν[1],
τρὶς δ' ἐρύσας περὶ σῆμα Μενοιτιάδαο θανόντος,
αὖτις ἐνὶ κλισίῃ παυέσκετο· τόνδε δ' ἔασκεν
ἐν κόνι ἐκτανύσας προπρηνέα. Τοῖο δ' Ἀπόλλων
πᾶσαν ἀεικείην ἄπεχε χροΐ, φῶτ' ἐλεαίρων
καὶ τεθνηότα περ· περὶ δ' αἰγίδι πάντα κάλυπτε
χρυσείῃ, ἵνα μή μιν ἀποδρύφοι ἑλκυστάζων.
Ὣς ὁ μὲν Ἕκτορα δῖον ἀείκιζεν μενεαίνων.
Τὸν δ' ἐλεαίρεσκον μάκαρες θεοὶ εἰσορόωντες,
κλέψαι δ' ὀτρύνεσκον ἐΰσκοπον Ἀργειφόντην.
Ἔνθ' ἄλλοις μὲν πᾶσιν ἑήνδανεν, οὐδέ ποθ' Ἥρῃ,
οὐδὲ Ποσειδάων', οὐδὲ γλαυκώπιδι κούρῃ·
ἀλλ' ἔχον, ὥς σφιν πρῶτον ἀπήχθετο Ἴλιος ἱρὴ,
καὶ Πρίαμος καὶ λαὸς, Ἀλεξάνδρου ἕνεκ' ἄτης·
ὃς νείκεσσε θεὰς, ὅτε οἱ μέσσαυλον ἵκοντο,
τὴν δ' ᾔνησ' ἥ οἱ πόρε μαχλοσύνην ἀλεγεινήν.

sur la mer et sur ses bords. Alors il attelle ses rapides coursiers, et attache Hector derrière son char. Puis, après l'avoir traîné trois fois autour du tombeau du fils de Ménœtius, qui n'est plus, il retourne se reposer dans sa tente, et le laisse étendu, la face dans la poussière. Mais Apollon avait défendu son corps de toute meurtrissure, et prenant en pitié le cadavre du héros, il l'avait couvert entièrement de son égide d'or, pour qu'Achille ne le déchirât pas en le traînant.

C'est ainsi que dans sa fureur, il outrageait le divin Hector. Les dieux immortels furent émus de pitié à ce spectacle, et ils invitèrent le meurtrier d'Argus au regard perçant à lui dérober le cadavre. Tous les dieux y consentirent, à l'exception de Junon, de Neptune et de la Vierge aux yeux bleus, qui gardaient toujours la même rancune à la sainte Ilion, à Priam, à son peuple. Les deux déesses se souviennent de l'injure que leur fit Alexandre, lorsqu'elles vinrent le trouver dans sa

erie, et qu'il donna le prix à celle qui lui inspira une pernicieuse

Ἀλλὰ ἐπεὶ ὅγε ζεύξειεν	Mais après que celui-ci eut accouplé
ἵππους ὠκέας ὑπὸ ὅρμασι,	*ses* chevaux rapides sous les chars,
δησάσκετο Ἕκτορα ἕλκεσθαι	il liait Hector pour être traîné
ὄπισθεν δίφρου·	derrière le char-à-deux-siéges;
ἐρύσας δὲ τρὶς	et *l'*ayant tiré trois fois
περὶ σῆμα	autour du monument
Μενοιτιάδαο θανόντος,	du fils-de-Ménætius mort,
παυέσκετο αὖτις ἐνὶ κλισίῃ·	il se reposait de nouveau dans *sa* tente
ἔασκε δὲ τόνδε	et il laissait celui-là
ἐκτανύσας προπρηνέα	*l'*ayant étendu couché-en-avant
ἐν κόνι.	dans la poussière.
Ἀπόλλων δὲ ἄπεχε	Mais Apollon éloignait
πᾶσαν ἀεικείην	toute insulte
χροὶ τοῖο,	de la peau de lui,
ἐλεαίρων φῶτα, καί περ τεθνηότα·	ayant pitié de l'homme, quoique mort;
περιεκάλυπτε δὲ πάντα	et il *le* protégeait tout-entier
αἰγίδι χρυσείῃ,	de *son* égide d'or,
ἵνα μὴ ἀποδρύφοι μιν	afin qu'il ne déchirât point lui
ἑλκυστάζων.	en *l'*entraînant.
Ὁ μὲν μενεαίνων	Celui-ci irrité
ἀείκιζεν ὣς Ἕκτορα δῖον.	maltraitait ainsi Hector divin.
Θεοὶ δὲ μάκαρες	Mais les dieux bienheureux
εἰσορόωντες τὸν ἐλεαίρεσκον,	regardant lui *en* avaient-pitié,
ὀτρύνεσκον δὲ	et exhortaient
Ἀργειφόντην εὔσκοπον	le meurtrier-d'Argus voyant-bien
κλέψαι.	à *l'*avoir dérobé.
Ἔνθα ἑήνδανε μὲν	Alors il plut à la vérité
πᾶσιν ἄλλοις,	à tous les autres,
οὐδέ ποτε Ἥρῃ,	mais non pas à Junon,
οὐδὲ Ποσειδάωνι,	ni à Neptune,
οὐδὲ κούρῃ γλαυκώπιδι	ni à la vierge aux-yeux-d'azur;
ἀλλὰ ἔχον,	mais ils persistaient,
ὡς Ἴλιος ἱρὴ	comme Ilion sacrée
ἀπήχθετο πρῶτόν σφιν,	avait été-ennemie d'abord à eux,
καὶ Πρίαμος καὶ λαός,	et Priam et *son* peuple,
ἕνεκα ἄτης Ἀλεξάνδρου·	à cause de la faute d'Alexandre;
ὃς νείκεσσε θεάς,	lequel outragea *ces* déesses,
ὅτε ἵκοντο μέσσαυλόν οἱ,	lorsque elles vinrent à-la-bergerie à lui,
ᾔνησε δὲ τὴν	et *que* il loua celle
ἣ πόρεν οἱ μαχλοσύνην ἀλεγεινήν.	qui procura à lui une volupté funeste

Ἀλλ' ὅτε δή ῥ' ἐκ τοῖο δυωδεκάτη γένετ' ἠώς,
καὶ τότ' ἄρ' ἀθανάτοισι μετηύδα Φοῖβος Ἀπόλλων·
« Σχέτλιοί ἐστε, θεοί, δηλήμονες· οὔ νύ ποθ' ὑμῖν
Ἕκτωρ μηρί' ἔχηε βοῶν αἰγῶν τε τελείων;
τὸν νῦν οὐκ ἔτλητε, νέκυν περ ἐόντα, σαῶσαι,
ἥ τ' ἀλόχῳ ἰδέειν καὶ μητέρι καὶ τέκεϊ ᾧ,
καὶ πατέρι Πριάμῳ λαοῖσί τε, τοί κέ μιν ὦκα
ἐν πυρὶ κήαιεν καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερίσαιεν.
Ἀλλ' ὀλοῷ Ἀχιλῆϊ, θεοί, βούλεσθ' ἐπαρήγειν,
ᾧ οὔτ' ἂρ φρένες εἰσὶν ἐναίσιμοι, οὔτε νόημα
γναμπτὸν ἐνὶ στήθεσσι· λέων δ' ὣς, ἄγρια οἶδεν,
ὅστ' ἐπεὶ ἂρ μεγάλῃ τε βίῃ καὶ ἀγήνορι θυμῷ
εἴξας, εἶσ' ἐπὶ μῆλα βροτῶν, ἵνα δαῖτα λάβῃσιν·
ὣς Ἀχιλεὺς ἔλεον μὲν ἀπώλεσεν, οὐδέ οἱ αἰδὼς
γίγνεται, ἥτ' ἄνδρας μέγα σίνεται, ἠδ' ὀνίνησι.
Μέλλει μέν πού τις καὶ φίλτερον ἄλλον ὀλέσσαι,
ἠὲ κασίγνητον ὁμογάστριον, ἠὲ καὶ υἱόν·

volupté. Mais lorsque parut la douzième aurore, Phébus-Apollon dit aux immortels :

« Dieux cruels et malfaisants ! Hector n'a-t-il pas jadis brûlé sur vos autels les membres des génisses et des chèvres choisies ? Et, même après sa mort, vous n'avez pas souffert qu'on l'enlevât pour le montrer à sa femme, à sa mère, à son fils, à Priam, son père, et à ses peuples. Ils auraient rendu à ses restes, consumés par la flamme, les honneurs funèbres. Mais vous favorisez le cruel Achille. Dieux, son âme est injuste, et dans sa poitrine bat un cœur inflexible ! C'est un lion farouche, puissant, au courage indomptable, qui se précipite et fond sur les troupeaux des hommes pour en faire sa pâture. C'est ainsi qu'Achille a perdu tout sentiment de pitié ; il ne connaît plus la pudeur, si importante pour le bonheur ou le malheur des hommes. On peut perdre un être encore plus cher, son frère ou même son fils ;

Ἀλλὰ ὅτε δή ῥα	Mais lorsque en vérité donc
ἠὼς δυωδεκάτη γένετο ἐκ τοῖο,	l'aurore douzième vint à-partir-de là,
καὶ τότε ἄρα Φοῖϐος Ἀπόλλων	et alors certes Phébus Apollon
μετηύδα ἀθανάτοισι·	dit aux immortels :
« Θεοὶ,	« Dieux,
ἐστὲ σχέτλιοι δηλήμονες·	vous êtes cruels, pernicieux :
Ἕκτωρ	Hector
οὐκ ἔκηέ νύ ποτε ὑμῖν	ne brûla-t-il donc jamais à vous
μηρία βοῶν	des cuisses de bœufs
αἰγῶν τε τελείων;	et de chèvres parfaites?
Τὸν οὐκ ἔτλητε	*Lui* que vous ne souffriez pas
σαῶσαι νῦν,	*quelqu'un* avoir sauvé à présent,
ἐόντα περ νέκυν,	quoique étant mort,
ἰδέειν τε ᾗ ἀλόχῳ	et *donner* à avoir vu à son épouse
καὶ μητέρι καὶ ᾧ τέκεϊ,	et à *sa* mère et à son fils,
καὶ πατέρι Πριάμῳ λαοῖσί τε,	et à *son* père Priam et à *ses* peuples,
τοί κε κήαιεν	qui certes brûleraient
ὦκά μιν ἐν πυρὶ,	vite lui dans le feu,
καὶ ἐπικτερίσαιεν	et rendraient-en-sus
κτέρεα.	les derniers-devoirs.
Ἀλλὰ, θεοὶ, βούλεσθε	Mais, dieux, vous voulez
ἐπαρήγειν Ἀχιλῆϊ ὀλοῷ,	venir-en-aide à Achille pernicieux
ᾧ ἄρ οὔτε φρένες ἐναίσιμοι	à qui certes ni des sentiments justes
οὔτε νόημα γναμπτὸν	ni un esprit flexible
εἰσὶν ἐνὶ στήθεσσιν·	*ne* sont dans la poitrine ;
οἶδε δὲ ἄγρια	mais il sait des choses-cruelles
ὡς λέων,	comme un lion,
ὅστε ἐπεὶ εἴξας ἄρ	qui, après qu'*il est* ayant cédé certes
βίῃ τε μεγάλῃ	et à une violence grande
καὶ θυμῷ ἀγήνορι,	et à un courage viril,
εἶσιν ἐπὶ μῆλα βροτῶν,	va sur des troupeaux de mortels
ἵνα λάϐῃσι δαῖτα·	afin qu'il ait pris festin :
ὣς Ἀχιλεὺς ἀπώλεσεν ἔλεον μὲν,	de même Achille a perdu la pitié,
οὐδὲ αἰδὼς γίγνεταί οἱ,	et la pudeur ne devient pas à lui,
ἥτε σίνεται μέγα	laquelle nuit grandement
ἠδὲ ὀνίνησιν ἄνδρας.	ou profite aux hommes.
Τὶς μέν που μέλλει ὀλέσσαι	Quelqu'un peut-bien avoir perdu
καὶ ἄλλον φίλτερον,	même un autre plus cher,
ἠὲ κασίγνητον ὁμογάστριον,	ou un frère du-même-sein,
ἠὲ καὶ υἱόν·	ou même un fils :

ἀλλ’ ἤτοι κλαύσας καὶ ὀδυράμενος μεθέηκε·
τλητὸν γὰρ Μοῖραι θυμὸν θέσαν ἀνθρώποισιν.
Αὐτὰρ ὅγ’ Ἕκτορα δῖον, ἐπεὶ φίλον ἦτορ ἀπηύρα,
ἵππων ἐξάπτων, περὶ σῆμ’ ἑτάροιο φίλοιο
ἕλκει· οὐ μήν οἱ τόγε κάλλιον οὐδέ τ’ ἄμεινον.
Μὴ ἀγαθῷ περ ἐόντι νεμεσσηθῶμέν οἱ ἡμεῖς·
κωφὴν γὰρ δὴ γαῖαν ἀεικίζει μενεαίνων. »
Τὸν δὲ χολωσαμένη προσέφη λευκώλενος Ἥρη·
« Εἴη κεν καὶ τοῦτο τεὸν ἔπος, Ἀργυρότοξε,
εἰ δὴ ὁμὴν Ἀχιλῆϊ καὶ Ἕκτορι θήσετε τιμήν.
Ἕκτωρ μὲν θνητός τε, γυναῖκά τε θήσατο μαζόν·
αὐτὰρ Ἀχιλλεύς ἐστι θεᾶς γόνος, ἣν ἐγὼ αὐτὴ
θρέψα τε καὶ ἀτίτηλα, καὶ ἀνδρὶ πόρον παράκοιτιν,
Πηλέϊ, ὃς περὶ κῆρι φίλος γένετ’ ἀθανάτοισι·
πάντες δ’ ἀντιάασθε, θεοὶ, γάμου· ἐν δὲ σὺ τοῖσι
δαίνυ’, ἔχων φόρμιγγα, κακῶν ἕταρ’, αἰὲν ἄπιστε. »
Τὴν δ’ ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς·

mais on fait enfin trêve aux plaintes et aux larmes ; car les Parques ont mis la patience dans le cœur de l’homme. Mais lui, après avoir arraché la vie à Hector, il l’attache à son char et le traîne autour du tombeau de son ami : certes ce n’est ni bien beau, ni bien utile. Malgré sa valeur, qu’il prenne garde d’encourir notre ressentiment ; car sa fureur ne respecte pas une poussière insensible. »

Junon aux bras blancs lui répondit irritée : « Dieu à l’arc d’argent, ton langage serait juste, si les dieux pouvaient honorer Hector à l’égal d’Achille. Mais Hector ne fut qu’un simple mortel ; il suça le sein d’une femme : tandis qu’Achille est né d’une déesse que j’ai nourrie, élevée moi-même, et que j’ai donnée pour épouse à Pélée, si cher aux immortels. Dieux, vous avez tous assisté à ses noces. Et toi-même, ami des méchants, toujours perfide, on t’y vit avec ta lyre ! »

Jupiter, qui assemble les nuages, lui répondit : « Junon, n’en veuille

λλὰ ἤτοι μεθέηκε	mais certes il a interrompu
κλαύσας καὶ ὀδυράμενος.	ayant pleuré et s'étant lamenté.
Μοῖραι γὰρ θέσαν	Car les Parques placèrent
θυμὸν τλητὸν ἀνθρώποισιν.	un cœur endurant *dans* les hommes
Αὐτὰρ ὅγε ἐξάπτων ἵππων	Or celui-ci attachant-à *ses* chevaux
Ἕκτορα δῖον,	Hector divin,
πεὶ ἀπηύρα ἦτορ φίλον,	après qu'il *lui* eut ravi l'âme chère
ἕλκει περὶ σῆμα	il *le* traîne autour du tombeau
ἑτάροιο φίλοιο·	de *son* compagnon chéri :
τόγε μὴν οὐ κάλλιόν οἱ	cela certes n'*est* pas plus beau à lui
οὐδέ τε ἄμεινον.	ni certes meilleur.
Ημεῖς μὴ νεμεσσηθῶμεν	Nous, ne nous soyons pas irrités
οἱ ἐόντι περ ἀγαθῷ·	pour lui quoique étant brave :
ἀεικίζει γὰρ δὴ	car il maltraite certes
γαῖαν κωφὴν,	une poussière insensible,
μενεαίνων. »	se livrant-à-la-fureur. »
Ἥρη δὲ λευκώλενος	Mais Junon aux-bras-blancs
χολωσαμένη προσέφη τόν.	s'étant irritée dit-à lui :
« Τοῦτο ἔπος τεόν κεν καὶ εἴη,	« Que cette parole tienne même soit,
Ἀργυρότοξε,	*Dieu* à-l'arc-d'argent,
εἰ δὴ θήσετε τιμὴν ὁμὴν	si certes vous placerez honneur pareil
Ἀχιλῆϊ καὶ Ἕκτορι.	à Achille et à Hector.
Ἕκτωρ μὲν θνητός τε	Hector d'un côté et *est* mortel
θήσατό τε γυναῖκα μαζόν·	et suça une femme au-sein ;
αὐτὰρ Ἀχιλλεύς ἐστι γόνος θεᾶς,	or Achille est race d'une déesse,
ἣν ἐγὼ αὐτὴ θρέψα τε	que moi-même et j'ai nourrie
καὶ ἀτίτηλα	et j'ai élevée
καὶ πόρον παράκοιτιν	et j'ai donnée *pour* épouse
Πηλέϊ ἀνδρὶ,	à Pélée homme,
ὃς γένετο περίφιλος	qui devint extrêmement-cher
κῆρι ἀθανάτοισι·	au cœur aux (des) immortels ;
πάντες δὲ, θεοὶ,	et tous, dieux,
ἀντιάασθε γάμου·	vous assistâtes à *son* mariage ;
σὺ δὲ δαίνυο	et toi tu prenais-part-au-festin
ἐν τοῖσιν, ἔχων φόρμιγγα.	parmi eux, ayant une cithare,
ἕταρε κακῶν,	compagnon des méchants,
αἰὲν ἄπιστε. »	toujours infidèle. »
Ζεὺς δὲ	Mais Jupiter
νεφεληγερέτα	qui-assemble-les-nuages
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·	répondant dit-à elle :

« Ἥρη, μὴ δὴ πάμπαν ἀποσκύδμαινε θεοῖσιν.
Οὐ μὲν γὰρ τιμή γε μί' ἔσσεται· ἀλλὰ καὶ Ἕκτωρ
φίλτατος ἔσκε θεοῖσι βροτῶν οἳ ἐν Ἰλίῳ εἰσίν·
ὣς γὰρ ἔμοιγ'· ἐπεὶ οὔτι φίλων ἡμάρτανε δώρων·
οὐ γάρ μοί ποτε βωμὸς ἐδεύετο δαιτὸς ἐΐσης,
λοιβῆς τε κνίσσης τε· τὸ γὰρ λάχομεν γέρας ἡμεῖς.
Ἀλλ' ἤτοι κλέψαι μὲν ἐάσομεν (οὐδέ πη ἔστι
λάθρη Ἀχιλλῆος) θρασὺν Ἕκτορα· ἦ γάρ οἱ αἰεὶ
μήτηρ παρμέμβλωκεν ὁμῶς νύκτας τε καὶ ἦμαρ.
Ἀλλ' εἴ τις καλέσειε θεῶν Θέτιν ἆσσον ἐμεῖο,
ὄφρα τί οἱ εἴπω πυκινὸν ἔπος, ὥς κεν Ἀχιλλεὺς
δώρων ἐκ Πριάμοιο λάχῃ, ἀπό θ' Ἕκτορα λύσῃ. »
Ὣς ἔφατ'· ὦρτο δὲ Ἶρις ἀελλόπος ἀγγελέουσα.
Μεσσηγὺς δὲ Σάμου τε καὶ Ἴμβρου παιπαλοέσσης
ἔνθορε μείλανι πόντῳ· ἐπεστονάχησε δὲ λίμνη.

pas tout à fait aux dieux. Non, ils ne seront pas tous les deux également honorés; mais pourtant Hector était le plus cher aux dieux, de tous les mortels qui sont dans Ilion : c'est lui que je chéris le plus. Il n'a jamais manqué de nous faire d'agréables offrandes; jamais il n'a laissé mes autels sans festins, sans libations et sans victimes : ce sont là les honneurs qui nous sont dus. Mais nous ne permettrons pas qu'on dérobe le corps du vaillant Hector : on ne saurait le faire à l'insu d'Achille, car sa mère veille sur lui nuit et jour. Cependant si quelqu'un des dieux veut inviter Thétis à se rendre près de moi, je veux lui donner un sage conseil : c'est d'amener Achille à recevoir les dons de Priam, et à lui rendre son fils en échange. »

Il dit. Iris, légère comme le vent, se lève pour porter son message. Entre Samos et les rochers d'Imbros, elle plonge dans les sombres flots : la mer en gémit. Elle s'enfonce dans l'abîme, comme la balle

« Ἥρη,	« Junon,
μὴ δὴ ἀποσκύδμαινε πάμπαν	ne t'irrite certes pas tout-à-fait
θεοῖσι.	*contre* les dieux.
Τιμὴ μὲν γὰρ	Car à la vérité un honneur
οὐκ ἔσσεται μία γε·	ne sera pas un-et-même certes ;
ἀλλὰ καὶ Ἕκτωρ ἔσκε	mais Hector était aussi
βροτῶν οἵ εἰσιν ἐν Ἰλίῳ,	des mortels, qui sont dans Ilion,
φίλτατος θεοῖσιν·	le plus cher aux dieux :
ἔμοιγε γὰρ ὥς·	car quant à moi, *il en est* ainsi ;
ἐπεὶ οὔτι ἥμαρτανε	parce qu'il ne manquait pas
δώρων φίλων·	aux offrandes chéries;
βωμὸς γὰρ	car l'autel
οὐκ ἐδεύετό ποτέ μοι	ne manquait jamais pour moi
δαιτὸς ἐΐσης,	de festin équitable,
λοιβῆς τε κνίσσης τε·	et de libation et de graisse ;
τὸ γέρας	lequel honneur
ἡμεῖς γὰρ λάχομεν.	nous en effet nous obtînmes.
Ἀλλὰ ἤτοι μὲν	Mais certes à la vérité
ἐάσομεν κλέψαι	nous omettrons d'avoir dérobé
Ἕκτορα θρασύν·	Hector audacieux :
οὐδέ πη ἔστι	et il n'est nullement *possible*
λάθρῃ Ἀχιλλῆος·	*de le faire* à l'insu d'Achille ;
ἡ γὰρ μήτηρ	car certes *sa* mère
παρμέμβλωκέν οἱ	marcha-près de lui
ὁμῶς νύκτας τε καὶ ἦμαρ.	également nuit et jour
Ἀλλὰ εἴ τις θεῶν	Mais si quelqu'un des dieux
καλέσειε Θέτιν	eût appelé Thétis
ἆσσον ἐμεῖο,	plus près de moi,
ὄφρα εἴπω οἱ	afin que je dise à elle
τὶ ἔπος πυκινὸν,	quelque parole sage,
ὥς κεν Ἀχιλλεὺς λάχῃ	afin que Achille obtienne
δώρων ἐκ Πριάμοιο,	des présents de Priam,
ἀπολύσῃ τε Ἕκτορα. »	et qu'il délivre Hector. »
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi :
Ἶρις δὲ ἀελλόπος	et Iris aux-pieds-aériens
ὦρτο ἀγγελέουσα.	s'élança devant annoncer.
Ἔνθορε δὲ πόντῳ μείλανι	Or elle sauta-dans la mer noire
μεσσηγὺς Σάμου τε	au milieu et de Samos
καὶ Ἴμβρου παιπαλοέσσης·	et d'Imbros escarpée ;
λίμνη δὲ ἐπεστονάχησεν.	et le détroit *en* gémit

Ἡ δὲ, μολυβδαίνῃ [1] ἰκέλη, ἐς βυσσὸν ὄρουσεν,
ἥτε κατ' ἀγραύλοιο βοὸς κέρας ἐμβεβαυῖα,
ἔρχεται ὠμηστῇσιν ἐπ' ἰχθύσι Κῆρα φέρουσα.
Εὗρε δ' ἐνὶ σπῆϊ γλαφυρῷ Θέτιν, ἀμφὶ δέ τ' ἄλλαι
εἵαθ' ὁμηγερέες ἅλιαι θεαί· ἡ δ' ἐνὶ μέσσῃς
κλαῖε μόρον οὗ παιδὸς ἀμύμονος, ὅς οἱ ἔμελλε
φθίσεσθ' ἐν Τροίῃ ἐριβώλακι, τηλόθι πάτρης.
Ἀγχοῦ δ' ἱσταμένη προσέφη πόδας ὠκέα Ἶρις·
« Ὄρσο, Θέτι, καλέει Ζεὺς ἄφθιτα μήδεα εἰδώς. »
Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ Θέτις ἀργυρόπεζα·
« Τίπτε με κεῖνος ἄνωγε μέγας θεός; αἰδέομαι δὲ
μίσγεσθ' ἀθανάτοισιν, ἔχω δ' ἄχε' ἄκριτα θυμῷ.
Εἶμι μέν· οὐδ' ἅλιον ἔπος ἔσσεται ὅ ττι κεν εἴπῃ. »
Ὣς ἄρα φωνήσασα, κάλυμμ' ἕλε δῖα θεάων
κυάνεον, τοῦ δ' οὔτι μελάντερον ἔπλετο ἔσθος.

de plomb, qui, attachée à la corne d'un taureau sauvage, va porter la mort aux voraces poissons. Elle trouve dans une grotte profonde Thétis, autour de laquelle étaient assises et réunies les autres nymphes de la mer, et qui pleurait le sort de son illustre fils, destiné à périr bientôt sur le sol fertile de Troie, loin de sa patrie. Iris aux pieds légers s'approche, et lui dit :

« Lève-toi, Thétis; Jupiter, la sagesse éternelle, te fait mander. » Thétis aux pieds d'argent lui répondit :

« Que me veut le maître de l'Olympe? Je crains de paraître au milieu des dieux, car à présent j'ai le cœur navré de douleur. Je m'y rendrai pourtant. Quoi qu'il m'ordonne, ce ne sera jamais en vain qu'il aura parlé. »

A ces mots l'auguste déesse prit un voile noir, le plus sombre de

Ἡ δὲ ὄρουσεν ἐς βυσσὸν,
ἰκέλη μολυβδαίνῃ,
ἥτε ἐμβεβαυῖα κατὰ κέρας
βοὸς ἀγραύλοιο,
ἔρχεται φέρουσα Κῆρα
ἐπὶ ἰχθύσιν ὠμηστῇσιν.
Εὗρε δὲ Θέτιν
ἐνὶ σπῆϊ γλαφυρῷ,
ἀμφὶ δέ τε
ἄλλαι θεαὶ ἅλιαι
εἵατο ὁμηγερέες·
ἡ δὲ ἐνὶ μέσσῃς
κλαῖε μόρον
οὗ παιδὸς ἀμύμονος,
ὃς ἔμελλε φθίσεσθαί οἱ
ἐν Τροίῃ
ἐριβώλακι,
τηλόθι πάτρης.
Ἶρις δὲ ὠκέα πόδας
ἱσταμένη ἀγχοῦ προσέφη·
« Ὄρσο, Θέτι,
Ζεὺς εἰδὼς μήδεα ἄφθιτα
καλέει. »
Ἔπειτα δὲ Θέτις
θεὰ ἀργυρόπεζα
ἠμείβετο τήν·
« Τίπτε κεῖνος θεὸς μέγας
ἄνωγέ με;
αἰδέομαι δὲ
μίσγεσθαι ἀθανάτοισιν,
ἔχω δὲ θυμῷ
ἄχεα ἄκριτα.
Εἶμι μέν·
οὐδὲ ἔπος, ὅττι κεν εἴπῃ,
ἔσσεται ἅλιον. »
Ἄρα φωνήσασα ὥς,
δῖα θεάων
ἕλε κάλυμμα κυάνεον,
οὔτι δὲ ἔσθος
ἔπλετο μελάντερον τοῦ.

Et elle se précipita au fond,
semblable à une balle-de-plomb,
qui étant tombée au bout de la corne
d'un taureau sauvage,
va portant la mort
aux poissons voraces.
Or elle trouva Thétis
dans une grotte creuse,
et tout-autour
les autres déesses marines
étaient assises assemblées :
et elle au milieu-d'elles
pleurait la destinée
de son fils irréprochable,
qui devait périr à elle
dans Troie
aux-grosses-mottes-de-terre,
loin de la patrie.
Et Iris rapide *quant* aux pieds
se tenant près dit-à *elle :*
« Lève-toi, Thétis,
Jupiter sachant des conseils éternels
*t'*appelle. »
Et ensuite Thétis,
déesse aux-pieds-d'argent,
répondit à elle :
« Pourquoi ce dieu grand
ordonne-t-il moi *venir ?*
or je crains
de me mêler aux immortels,
et j'ai dans le cœur
des douleurs inappréciables.
J'*y* vais pourtant ;
et le mot, quoi qu'il m'ait dit,
ne sera pas vain. »
Or ayant parlé ainsi,
la *plus* divine des déesses
prit un voile sombre,
et nul vêtement
ne se trouvait plus noir *que* lui.

Βῆ δ' ἰέναι, πρόσθεν δὲ ποδήνεμος ὠκέα Ἶρις
ἡγεῖτ'· ἀμφὶ δ' ἄρα σφι λιάζετο κῦμα θαλάσσης.
Ἀκτὴν δ' εἰσαναβᾶσαι, ἐς οὐρανὸν ἀΐχθήτην·
εὗρον δ' εὐρύοπα Κρονίδην, περὶ δ' ἄλλοι ἅπαντες
εἵαθ' ὁμηγερέες μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἐόντες.
Ἡ δ' ἄρα πὰρ Διῒ πατρὶ καθέζετο, εἶξε δ' Ἀθήνη.
Ἥρη δὲ χρύσεον καλὸν δέπας ἐν χερὶ θῆκε,
καί ῥ' εὔφρην' ἐπέεσσι· Θέτις δ' ὤρεξε πιοῦσα.
Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε·
« Ἤλυθες Οὔλυμπόνδε, θεὰ Θέτι, κηδομένη περ,
πένθος ἄλαστον ἔχουσα μετὰ φρεσίν· οἶδα καὶ αὐτός·
ἀλλὰ καὶ ὧς ἐρέω τοῦ σ' εἵνεκα δεῦρο κάλεσσα.
Ἐννῆμαρ δὴ νεῖκος ἐν ἀθανάτοισιν ὄρωρεν
Ἕκτορος ἀμφὶ νέκυι καὶ Ἀχιλλῆϊ πτολιπόρθῳ·
κλέψαι δ' ὀτρύνεσκον ἐΰσκοπον Ἀργειφόντην·
αὐτὰρ ἐγὼ τόδε κῦδος Ἀχιλλῆϊ προτιάπτω,

ses vêtements, et s'avança, guidée par Iris aux pieds rapides comme le vent : le flot de la mer s'écartait devant elles. Elles abordent au rivage, et font diligence vers le ciel. Elles trouvent le fils de Saturne au vaste regard, autour duquel siégeaient assemblés les bienheureux immortels. Thétis prit auprès de Jupiter la place que lui céda Minerve, et Junon, lui mettant dans les mains une belle coupe, la consola par ses paroles. Thétis rendit la coupe après avoir bu, et voici comment parla le père des hommes et des dieux :

« Tu es venue vers l'Olympe, divine Thétis, malgré ta douleur, avec un profond chagrin dans l'âme : je le sais bien. Mais je vais te dire pourquoi je t'ai mandée ici. Voilà neuf jours que les immortels sont divisés au sujet du cadavre d'Hector et d'Achille, fléau des cités. Ils voulaient que l'habile meurtrier d'Argus au regard perçant dérobât le corps ; mais ici, je veux ajouter à la gloire d'Achille, parce que je

Βῆ δὲ ἰέναι,	Or elle marcha *pour* aller,
Ἶρις δὲ ὠκέα	et Iris rapide
ποδήνεμος	aux-pieds-légers-comme-le-vent
ἡγεῖτο πρόσθεν·	conduisait par devant;
κῦμα δὲ ἄρα θαλάσσης	et certes le flot de la mer
λιάζετο ἀμφί σφι.	cédait autour d'elles.
Εἰσαναβᾶσαι δὲ ἀκτὴν,	Puis étant montées-sur le rivage
ἀΐχθήτην ἐς οὐρανόν·	elles s'élancèrent au ciel;
εὗρον δὲ Κρονίδην	et elles trouvèrent le fils de Saturne
εὐρύοπα,	au vaste-regard,
περὶ δὲ	et autour
ἅπαντες ἄλλοι θεοὶ μάκαρες	tous les autres dieux bienheureux
ἐόντες αἰὲν	étant toujours
εἵατο ὁμηγερέες.	étaient assis assemblés.
Ἡ δὲ ἄρα καθέζετο	Et elle certes s'assit
πὰρ Διῒ πατρὶ,	auprès de Jupiter père,
Ἀθήνη δὲ εἶξεν.	et Minerve se retira.
Ἥρη δὲ θῆκεν ἐν χερὶ	Or Junon *lui* plaça dans la main
δέπας χρύσεον καλὸν,	une coupe d'-or belle,
καί ῥα εὔφρηνεν ἐπέεσσι·	et *la* consola par des paroles;
Θέτις δὲ πιοῦσα ὤρεξε.	et Thétis ayant bu tendit *la coupe.*
Πατὴρ δὲ ἀνδρῶν τε θεῶν τε	Et le père des hommes et des dieux
ἦρχε μύθων τοῖσιν·	commença le discours à *eux :*
« Ἤλυθες Οὔλυμπόνδε,	« Tu es venue dans l'Olympe,
Θέτι θεὰ, κηδομένη περ,	Thétis déesse, quoique affligée,
ἔχουσα μετὰ φρεσὶ	ayant dans l'esprit
πένθος ἄλαστον·	un deuil indicible :
αὐτὸς καὶ οἶδα·	*moi*-même je *le* sais aussi :
ἀλλὰ καὶ ἐρέω ὡς	mais aussi je dirai ainsi
τοῦ εἵνεκα κάλεσσά σε δεῦρο.	pour quoi j'ai appelé toi ici.
Εννῆμαρ δὴ	*Il y a* neuf-jours certes
νεῖκος ὄρωρεν	une discorde s'éleva
ἐν ἀθανάτοισιν	parmi les immortels
ἀμφὶ νέκυι Ἕκτορος	au sujet du cadavre d'Hector
καὶ Ἀχιλλῆϊ πτολιπόρθῳ·	et d'Achille destructeur-de-villes :
ὀτρύνεσκον δὲ	or ils excitaient
Ἀργειφόντην εὔσκοπον	le meurtrier-d'Argus à-l'œil-perçant
κλέψαι·	à dérober *le cadavre;*
αὐτὰρ ἐγὼ προτιάπτω	mais moi j'attache
τόδε κῦδος Ἀχιλλῆϊ,	cette gloire à Achille,

αἰδῶ καὶ φιλότητα τεὴν μετόπισθε φυλάσσων.
Αἶψα μάλ' ἐς στρατὸν ἐλθὲ, καὶ υἱέϊ σῷ ἐπίτειλον·
σκύζεσθαί οἱ εἰπὲ θεοὺς, ἐμὲ δ' ἔξοχα πάντων
ἀθανάτων κεχολῶσθαι, ὅτι φρεσὶ μαινομένῃσιν
Ἕκτορ' ἔχει παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν, οὐδ' ἀπέλυσεν·
αἴ κέν πως ἐμέ τε δείσῃ, ἀπό θ' Ἕκτορα λύσῃ.
Αὐτὰρ ἐγὼ Πριάμῳ μεγαλήτορι Ἶριν ἐφήσω,
λύσασθαι φίλον υἱὸν, ἰόντ' ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,
δῶρα δ' Ἀχιλλῆϊ φερέμεν, τά κε θυμὸν ἰήνῃ. »
Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε θεὰ Θέτις ἀργυρόπεζα·
βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρήνων ἀΐξασα.
Ἷξεν δ' ἐς κλισίην οὗ υἱέος· ἔνθ' ἄρα τόνγε
εὗρ' ἀδινὰ στενάχοντα· φίλοι δ' ἀμφ' αὐτὸν ἑταῖροι
ἐσσυμένως ἐπένοντο καὶ ἐντύνοντο ἄριστον·
τοῖσι δ' ὄϊς λάσιος μέγας ἐν κλισίῃ ἱέρευτο.
Ἡ δὲ μάλ' ἄγχ' αὐτοῖο καθέζετο πότνια μήτηρ,
χειρί τέ μιν κατέρεξεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζε·

t'honorerai et t'aimerai toujours. Va vite vers l'armée, dire à ton fils que les dieux s'irritent, que moi plus que tous les immortels, je suis indigné de voir qu'il a la cruauté de garder Hector près des vaisseaux à la poupe recourbée, et de ne pas le rendre. Qu'il le rende, s'il a quelque crainte de moi! Je vais envoyer Iris au magnanime Priam, pour l'engager à racheter son fils chéri, en allant vers les vaisseaux des Grecs, porter à Achille des présents pour fléchir son cœur. »

Il dit, et la divine Thétis, aux pieds d'argent, obéit. Elle descendit rapidement des sommets de l'Olympe et vint à la tente de son fils. Elle le trouva en proie à la douleur : autour de lui, ses compagnons faisaient diligence et préparaient le repas. Ils immolaient sous la tente une belle brebis à la molle toison. L'auguste mère s'approche d'Achille et le caresse de la main en lui disant :

φυλάσσων μετόπισθε	conservant pour la suite
τεὴν αἰδῶ καὶ φιλότητα	ton respect et *ton* amitié.
Ἔλθὲ μάλα αἶψα	Sois allée bien vite
ἐς στρατὸν,	vers l'armée,
καὶ ἐπίτειλον σῷ υἱέϊ·	et aie enjoint *cela* à ton fils;
εἰπὲ θεοὺς σκύζεσθαί οἱ,	aie dit les dieux s'irriter contre lui
ἐμὲ δὲ κεχολῶσθαι	et moi m'être courroucé
ἔξοχα πάντων ἀθανάτων,	par-dessus tous les immortels,
ὅτι ἔχει Ἕκτορα	parce que il a Hector
παρὰ νηυσὶ κορωνίσι	près des vaisseaux recourbés
φρεσὶ μαινομένῃσιν,	dans des sentiments furieux,
οὐδὲ ἀπέλυσεν·	et ne *l*'a pas délivré :
αἴ κέν τε δείσῃ πως ἐμὲ,	et s'il aura craint quelque-peu moi,
ἀπολύσῃ τε Ἕκτορα.	qu'il délivre Hector.
Αὐτὰρ ἐγὼ ἐφήσω Ἶριν	Or moi j'enverrai Iris
Πριάμῳ μεγαλήτορι,	à Priam magnanime,
λύσασθαι φίλον υἱὸν,	*pour* délivrer *son* cher fils
ἰόντα ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,	allant vers les vaisseaux des Achéens
φερέμεν δὲ Ἀχιλλῆϊ δῶρα	et *pour* porter à Achille des présents
τά κε ἰήνῃ θυμόν »	qui puissent-apaiser *son* cœur. »
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi,
οὐδὲ Θέτις	et Thétis
θεὰ ἀργυρόπεζα	déesse aux-pieds-d'argent
ἀπίθησε·	ne désobéit pas;
βῆ δὲ ἀΐξασα	mais elle alla s'étant élancée
κατὰ καρήνων Οὐλύμποιο.	du haut des sommets de l'Olympe.
Ἷξε δὲ ἐς κλισίην οὗ υἱέος·	Or elle arriva à la tente de son fils;
εὗρεν ἄρα ἔνθα	elle trouva certes là
τόνγε στενάχοντα ἁδινά·	celui-ci gémissant profondément :
φίλοι δὲ ἑταῖροι	et *ses* chers compagnons
ἐπένοντο ἐσσυμένως	préparaient avec-empressement
καὶ ἐντύνοντο ἄριστον	et apprêtaient le repas
ἀμφὶ αὐτόν·	autour de lui :
ὄϊς δὲ λάσιος μέγας	et une brebis velue grande
ἱέρευτο τοῖσιν	avait été immolée par eux
ἐν κλισίῃ.	dans la tente.
Ἡ δὲ μήτηρ πότνια	Et la mère vénérable
καθέζετο μάλα ἄγχι αὐτοῖο,	s'asseyait très près de lui,
κατέρεξέ τέ μιν χειρὶ,	et flatta lui de la main,
ἔφατό τε ἐξονόμαζέ τε ἔπος·	et dit et prononça *ce* mot

« Τέκνον ἐμὸν, τέο μέχρις ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων
σὴν ἔδεαι κραδίην, μεμνημένος οὔτε τι σίτου
οὔτ' εὐνῆς; ἀγαθὸν δὲ γυναικί περ ἐν φιλότητι
μίσγεσθ' · οὐ γάρ μοι δηρὸν [1] βέῃ, ἀλλά τοι ἤδη
ἄγχι παρέστηκεν θάνατος καὶ Μοῖρα κραταιή.
Ἀλλ' ἐμέθεν ξύνες ὦκα, Διός δέ τοι ἄγγελός εἰμι·
σκύζεσθαί σοί φησι θεοὺς, ἓ δ' ἔξοχα πάντων
ἀθανάτων κεχολῶσθαι, ὅτι φρεσὶ μαινομένῃσιν
Ἕκτορ' ἔχεις παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν, οὐδ' ἀπέλυσας.
Ἀλλ' ἄγε δὴ λῦσον, νεκροῖο δὲ δέξαι ἄποινα. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Τῇδ' εἴη· ὃς ἄποινα φέροι καὶ νεκρὸν ἄγοιτο,
εἰ δὴ πρόφρονι θυμῷ Ὀλύμπιος αὐτὸς ἀνώγει. »
Ὣς οἵγ' ἐν νηῶν ἀγύρει μήτηρ τε καὶ υἱὸς
πολλὰ πρὸς ἀλλήλους ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευον
Ἶριν δ' ὤτρυνε Κρονίδης εἰς Ἴλιον ἱρήν·
« Βάσκ' ἴθι, Ἶρι ταχεῖα, λιποῦσ' ἕδος Οὐλύμποιο,
ἄγγειλον Πριάμῳ μεγαλήτορι Ἴλιον εἴσω

« Mon fils, jusques à quand te rongeras-tu le cœur dans la douleur et les larmes, oubliant les douceurs de la table et de la couche? il est bon pourtant de s'unir à une femme. Tu n'as pas longtemps à vivre, et déjà la mort et la Parque puissante sont sur tes pas. Écoute-moi : c'est Jupiter qui m'envoie. Il dit que les dieux s'irritent; que lui, plus que tous les immortels, s'indigne de voir que tu as la cruauté de garder Hector près des vaisseaux à la poupe recourbée, et de ne pas le rendre à son père. Eh bien, délivre-le, et acceptes-en la rançon. »

Achille aux pieds légers répond à sa mère, et dit : « Soit : qu'on paie la rançon, et qu'on emporte le mort, puisque le maître de l'Olympe le veut ainsi dans sa bienveillance ! »

C'est ainsi qu'au milieu des navires, la mère et le fils échangeaient entre eux leurs paroles à l'aile légère.—Alors le fils de Saturne envoie Iris vers la sainte Ilion.

« Va vite, Iris légère : quitte le séjour de l'Olympe, et va dire au

« Ἐμὸν τέκνον,	« Mon fils,
μέχρι τέο ἔδεαι σὴν κραδίην	jusques à quand rongeras-tu ton cœur
ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων,	te lamentant et t'affligeant,
μεμνημένος τι	ne te souvenant en rien
οὔτε σίτου οὔτε εὐνῆς;	ni de nourriture ni du lit ?
Ἀγαθὸν δέ περ	Or *il est* bon pourtant
μίσγεσθαι ἐν φιλότητι	de s'unir en amour
γυναικί·	à une femme ;
οὐ γὰρ βέῃ δηρόν μοι,	car tu ne vivras pas longtemps à moi
ἀλλὰ θάνατος καὶ Μοῖρα κραταιὴ	mais la mort et la Parque puissante
παρέστηκεν ἤδη ἄγχι τοι.	se tient-là déjà près de toi.
Ἀλλὰ ξύνες ὦκα ἐμέθεν,	Mais aie compris vite moi,
εἰμὶ δὲ ἄγγελος Διος τοι·	or je suis envoyée de Jupiter à toi :
φησὶ θεοὺς σκύζεσθαί σοι,	il dit les dieux s'irriter-contre toi,
ἑὲ δὲ κεχολῶσθαι	et lui s'être courroucé
ἔξοχα πάντων ἀθανάτων,	par-dessus tous les immortels,
ὅτι ἔχεις	parce que tu as
φρεσὶ μαινομένῃσιν	dans des sentiments furieux
Ἕκτορα παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν,	Hector près des vaisseaux recourbés,
οὐδὲ ἀπέλυσας.	et ne *l'*as pas délivré.
Ἀλλὰ ἄγε δὴ λῦσον,	Mais va certes aie délivré *lui*,
δέξαι δὲ ἄποινα νεκροῖο. »	et aie reçu les rançons du cadavre. »
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας	Or Achille léger *quant* aux pieds
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·	répondant dit-à elle :
« Εἴη τῇδε·	« Qu'il soit ainsi ;
ὃς φέροι ἄποινα	que celui-qui apporterait des rançons
καὶ ἄγοιτο νεκρόν,	emporte aussi le cadavre,
εἰ δὴ Ὀλύμπιος αὐτὸς	si certes l'Olympien lui-même
ἀνώγει θυμῷ πρόφρονι. »	*l'*ordonne d'un cœur bienveillant. »
Οἵγε μήτηρ τε καὶ υἱὸς	Ceux-ci et la mère et le fils
ἀγόρευον ὣς πρὸς ἀλλήλους	disaient ainsi l'un à l'autre
πολλὰ ἔπεα πτερόεντα	de nombreuses paroles ailées
ἐν ἀγύρει νηῶν.	dans la réunion des vaisseaux.
Κρονίδης δὲ ὤτρυνεν Ἶριν	Or le fils-de-Saturne envoya Iris
εἰς Ἴλιον ἱρήν·	dans Ilion sacrée :
« Βάσκε ἴθι,	« Marche, va,
Ἶρι ταχεῖα,	Iris rapide,
λιποῦσα ἕδος Οὐλύμποιο,	ayant laissé le séjour de l'Olympe,
ἄγγειλον εἴσω Ἴλιον	aie annoncé dans Ilion
Πριάμῳ μεγαλήτορι	à Priam magnanime

λύσασθαι φίλον υἱὸν, ἰόντ' ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,
δῶρα δ' Ἀχιλλῆϊ φερέμεν, τά κε θυμὸν ἰήνῃ,
οἶον, μηδέ τις ἄλλος ἅμα Τρώων ἴτω ἀνήρ.
Κῆρυξ τίς οἱ ἕποιτο γεραίτερος, ὅς κ' ἰθύνοι
ἡμιόνους καὶ ἄμαξαν ἐΰτροχον, ἠδὲ καὶ αὖτις
νεκρὸν ἄγοι προτὶ ἄστυ, τὸν ἔκτανε δῖος Ἀχιλλεύς.
Μηδέ τί οἱ θάνατος μελέτω φρεσὶ, μηδέ τι τάρβος·
τοῖον γάρ οἱ πομπὸν ὀπάσσομεν Ἀργειφόντην,
ὃς ἄξει, εἵως κεν ἄγων Ἀχιλῆϊ πελάσσῃ.
Αὐτὰρ ἐπὴν ἀγάγῃσιν ἔσω κλισίην Ἀχιλῆος,
οὔτ' αὐτὸς κτενέει, ἀπό τ' ἄλλους πάντας ἐρύξει.
Οὔτε γάρ ἐστ' ἄφρων, οὔτ' ἄσκοπος, οὔτ' ἀλιτήμων·
ἀλλὰ μάλ' ἐνδυκέως ἱκέτεω πεφιδήσεται ἀνδρός. »
Ὣς ἔφατ'· ὦρτο δὲ Ἶρις ἀελλόπος ἀγγελέουσα.
Ἷξεν δ' ἐς Πριάμοιο· κίχεν δ' ἐνοπήν τε γόον τε[1].
Παῖδες μὲν πατέρ' ἀμφὶ καθήμενοι ἔνδοθεν αὐλῆς,
δάκρυσιν εἵματ' ἔφυρον· ὁ δ' ἐν μέσσοισι γεραιὸς
ἐντυπὰς ἐν χλαίνῃ κεκαλυμμένος· ἀμφὶ δὲ πολλὴ

magnanime Priam à Troie, d'aller vers les vaisseaux des Grecs racheter son fils chéri, et de porter des présents pour fléchir le cœur d'Achille; mais seul, et que pas un Troyen ne l'accompagne. Un héraut, un vieillard le suivra pour conduire les mules et le char aux belles roues: et puis il reviendra dans la ville, ramenant le corps de celui qu'a tué le divin Achille. Que ni l'image de la mort, ni la peur ne troublent son âme. Nous lui donnerons pour guide le meurtrier d'Argus, qui le conduira jusqu'à la demeure d'Achille; et une fois qu'il sera dans sa tente, Achille l'épargnera et le défendra contre tous les autres: car il n'est ni insensé, ni téméraire, ni impie, et il respectera religieusement un suppliant. »

Il dit. Iris, aux pieds rapides comme le vent, partit avec son message. Elle arrive chez Priam, et ne trouve que plaintes et sanglots. Ses fils, réunis dans la cour autour de leur père, trempaient leurs vê-tements de larmes. Au milieu d'eux, le vieillard, entièrement enve-

λύσασθαι φίλον υἱὸν,	de délivrer *son* cher fils,
ἰόντα ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν.	allant vers les vaisseaux des Achéens
φερέμεν δὲ Ἀχιλλῆϊ δῶρα,	et de porter à Achille des présents,
τά κε ἰήνῃ θυμὸν,	qui puissent-apaiser *son* cœur,
οἶον,	*y allant* seul,
μηδέ τις ἄλλος ἀνὴρ Τρώων	et que nul autre homme des Troyens
ἴτω ἅμα.	*n'*aille en même temps.
Κῆρύξ τις γεραίτερος ἕποιτό οἱ,	Qu'un hérant plus vieux suive lui,
ὅς κε ἰθύνοι ἡμιόνους	qui dirige les mules
καὶ ἅμαξαν εὔτροχον,	et le char aux-belles-roues,
ἠδὲ καὶ ἄγοι αὖτις προτὶ ἄστυ	et aussi conduise en arrière vers la ville
νεκρὸν τὸν δῖος Ἀχιλλεὺς ἔκτανε.	le mort que le divin Achille tua.
Μηδὲ θάνατός τι	Et que ni la mort en rien
μηδὲ τάρβος τι	ni l'effroi en rien
μελέτω φρεσίν οἱ·	ne soit-à-soin à l'esprit à lui;
ὀπάσσομεν γάρ οἱ	car nous associerons à lui
Ἀργειφόντην πομπὸν τοῖον,	le meurtrier-d'Argus guide tel,
ὅς ἄξει,	qui *le* conduira,
εἵως κεν ἄγων	jusqu'à ce que conduisant
πελάσσῃ Ἀχιλῆϊ.	il *l'*ait approché d'Achille.
Αὐτὰρ ἐπὴν ἀγάγῃσιν	Mais après que il *l'*aura conduit
ἔσω κλισίην Ἀχιλῆος,	dans la tente d'Achille,
οὔτε αὐτὸς κτενέει,	et lui-même ne *le* tuera pas,
ἀπερύξει τε πάντας ἄλλους.	et il empêchera tous les autres.
Οὔτε γάρ ἐστιν ἄφρων	Car il n'est ni insensé
οὔτε ἄσκοπος οὔτε ἀλιτήμων·	ni irréfléchi ni impie;
ἀλλὰ πεφιδήσεται	mais il épargnera
μάλα ἐνδυκέως	très soigneusement
ἀνδρὸς ἱκέτεω. »	un homme suppliant. »
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi; [rage
Ἶρις δὲ ἀελλόπος	et Iris aux-pieds-prompts-comme-l'o-
ὦρτο ἀγγελέουσα.	s'élança devant annoncer.
Ἷξε δὲ ἐς Πριάμοιο·	Elle arriva dans *le palais* de Priam;
κιχε δὲ ἐνοπήν τε γόον τε.	et elle rencontra et cri et plainte.
Παῖδες μὲν καθήμενοι ἔνδοθεν [αὐλῆς	*Ses* fils d'un côté assis dans la cour
ἀμφὶ πατέρα	autour de *leur* père [mes;
ἔφυρον εἵματα δάκρυσιν·	trempaient *leurs* vêtements de lar-
ὁ δὲ γεραιὸς ἐν μέσσοισι	et le vieillard au milieu d'eux
κεκαλυμμένος ἐντυπὰς ἐν χλαίνῃ·	caché entièrement dans *son* manteau,
κόπρος δὲ πολλὴ	et une saleté nombreuse

κόπρος ἔην κεφαλῇ τε καὶ αὐχένι τοῖο γέροντος,
τήν ῥα κυλινδόμενος καταμήσατο χερσὶν ἑῇσι.
Θυγατέρες δ' ἀνὰ δώματ' ἰδὲ νυοὶ ὠδύροντο,
τῶν μιμνησκόμεναι οἳ δὴ πολέες τε καὶ ἐσθλοὶ
χερσὶν ὑπ' Ἀργείων κέατο ψυχὰς ὀλέσαντες.
Στῆ δὲ παρὰ Πρίαμον Διὸς ἄγγελος, ἠδὲ προσηύδα,
τυτθὸν φθεγξαμένη· τὸν δὲ τρόμος ἔλλαβε γυῖα·
« Θάρσει, Δαρδανίδη Πρίαμε, φρεσί, μηδέ τι τάρβει·
οὐ μὲν γάρ τοι ἐγὼ κακὸν ὀσσομένη τόδ' ἱκάνω,
ἀλλ' ἀγαθὰ φρονέουσα· Διὸς δέ τοι ἄγγελός εἰμ'
ὅς σευ, ἄνευθεν ἐών, μέγα κήδεται ἠδ' ἐλεαίρει.
Λύσασθαί σε κέλευσεν Ὀλύμπιος Ἕκτορα δῖον
δῶρα δ' Ἀχιλλῆϊ φερέμεν τά κε θυμὸν ἰήνῃ,
οἶον, μηδέ τις ἄλλος ἅμα Τρώων ἴτω ἀνήρ.
Κῆρύξ τίς τοι ἕποιτο γεραίτερος, ὅς κ' ἰθύνοι
ἡμιόνους καὶ ἅμαξαν εὔτροχον, ἠδὲ καὶ αὖτις
νεκρὸν ἄγοι προτὶ ἄστυ, τὸν ἔκτανε δῖος Ἀχιλλεύς.

loppé dans sa robe, avait la tête et les épaules couvertes d'ordures qu'il avait ramassées dans ses mains, en se roulant par terre. Ses filles et ses brus se lamentaient dans leurs chambres, au souvenir des nombreux et vaillants guerriers qui avaient péri par les mains des Grecs. La messagère de Jupiter s'approche de Priam, et lui dit à voix basse, comme il tremblait de tous ses membres :

« Rassure-toi, Priam, fils de Dardanus, courage, et ne crains rien. Ce n'est pas un malheur que t'annonce ma présence, mais une bonne nouvelle que je t'apporte. Je suis l'envoyée de Jupiter, qui de loin te protége et te plaint. Le maître de l'Olympe t'ordonne de délivrer le divin Hector, et de porter à Achille des présents, pour fléchir son cœur; mais seul, et que pas un Troyen ne t'accompagne. Un héraut, un vieillard te suivra pour diriger les mules et le char aux belles roues, et ramener à la ville le corps de celui qu'a tué le divin Achille. Que ni

ἔην ἀμφὶ κεφαλῇ τε	était autour et de la tête
καὶ αὐχένι τοῖο γέροντος,	et du cou du vieillard,
τήν ῥα κυλινδόμενος	laquelle certes en se roulant
καταμήσατο ἑῇσι χερσί.	il s'amassa de ses mains.
Θυγατέρες δὲ ἰδὲ νυοὶ	*Ses* filles d'un autre côté et *ses* brus
ὠδύροντο ἀνὰ δώματα,	pleuraient à travers les palais,
μιμνησκόμεναι τῶν	se souvenant de ceux
οἳ δὴ πολέες τε καὶ ἐσθλ	qui certes et nombreux et braves
κέατο ὀλέσαντες ψυχὰς	gisaient ayant perdu la vie
ὑπὸ χερσὶν Ἀργείων.	sous les mains des Argiens
Ἄγγελος δὲ Διὸς	Or la messagère de Jupiter
στῆ παρὰ Πρίαμον,	se tint-debout près de Priam,
ἠδὲ προσηύδα,	et *lui* dit,
φθεγξαμένη τυτθόν·	ayant parlé doucement;
τρόμος δὲ	mais le frisson
ἔλλαβε τὸν γυῖα·	prit lui *par* les membres:
« Θάρσει φρεσὶ,	« Rassure-toi *dans ton* âme,
Πρίαμε Δαρδανίδη,	Priam fils-de-Dardanus
μηδὲ τάρβει τι·	et ne te trouble en rien
ἐγὼ μὲν γὰρ	car moi à la vérité
οὐχ ἱκάνω τόδε	je ne viens pas ici
ὀσσομένη τοι κακὸν,	augurant à toi mal,
ἀλλὰ φρονέουσα ἀγαθά·	mais pensant des choses-bonnes:
εἰμὶ δὲ ἄγγελός τοι Διὸς,	or je suis envoyée à toi de Jupiter
ὃς, ἐὼν ἄνευθεν,	qui, étant loin,
κήδεται ἠδὲ ἐλεαίρει	s'inquiète et a-pitié
μέγα σευ.	grandement de toi.
Ὀλύμπιος κέλευσέ σε	*Jupiter*-Olympien a ordonné toi
λύσασθαι Ἕκτορα δῖον,	délivrer Hector divin,
φερέμεν δὲ Ἀχιλλῆϊ δῶρα,	et porter à Achille des présents,
τά κε ἰήνῃ θυμὸν,	qui puissent-apaiser *son* cœur,
οἶον,	*allant* seul,
μηδέ τις ἄλλος ἀνὴρ Τρώων	et que nul autre homme des Troyens
ἴτω ἅμα.	*n*'aille en même temps.
Κῆρύξ τις γεραίτερος ἕποιτό τοι,	Qu'un héraut plus vieux suive toi,
ὅς κεν ἰθύνοι ἡμιόνους	qui dirige les mulets
καὶ ἄμαξαν εὔτροχον,	et le char aux-belles-roues,
ἠδὲ καὶ ἄγοι αὖτις	et aussi conduise en arrière
προτὶ ἄστυ νεκρὸν,	vers la ville le mort,
τὸν Ἀχιλλεὺς δῖος ἔκτανε.	qu'Achille divin a tué.

Μηδέ τί τοι θάνατος μελέτω φρεσὶ, μηδέ τι τάρβος·
τοῖος γάρ τοι πομπὸς ἅμ' ἕψεται Ἀργειφόντης,
ὅς σ' ἄξει, εἵως κεν ἄγων Ἀχιλῆϊ πελάσσῃ.
Αὐτὰρ ἐπὴν ἀγάγῃσιν ἔσω κλισίην Ἀχιλῆος,
οὔτ' αὐτὸς κτενέει, ἀπό τ' ἄλλους πάντας ἐρύξει.
Οὔτε γάρ ἐστ' ἄφρων, οὔτ' ἄσκοπος, οὔτ' ἀλιτήμων·
ἀλλὰ μάλ' ἐνδυκέως ἱκέτεω πεφιδήσεται ἀνδρός. »
Ἡ μὲν ἄρ' ὣς εἰποῦσ', ἀπέβη πόδας ὠκέα Ἶρι.
Αὐτὰρ ὅγ' υἷας ἅμαξαν ἐΰτροχον ἡμιονείην
ὁπλίσαι ἠνώγει, πείρινθα [1] δὲ δῆσαι ἐπ' αὐτῆς.
Αὐτὸς δ' ἐς θάλαμον κατεβήσετο κηώεντα,
κέδρινον, ὑψόροφον, ὃς γλήνεα πολλὰ κεχάνδει·
ἐς δ' ἄλοχον Ἑκάβην ἐκαλέσσατο, φώνησέν τε·
« Δαιμονίη, Διόθεν μοι Ὀλύμπιος ἄγγελος ἦλθε,
λύσασθαι φίλον υἱὸν, ἰόντ' ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,
δῶρα δ' Ἀχιλῆϊ φερέμεν, τά κε θυμὸν ἰήνῃ.
Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ, τί τοι φρεσὶν εἴδεται εἶναι;

l'image de la mort ni la peur ne troublent ton âme : le meurtrier d'Argus sera ton guide et te conduira jusqu'à la demeure d'Achille. Une fois que tu seras entré dans sa tente, il t'épargnera et te défendra contre tous les autres ; car il n'est ni insensé, ni téméraire, ni impie, et il respectera religieusement un suppliant. »

A ces mots, Iris aux pieds légers disparut. Alors Priam commande à ses fils d'équiper les mules et le char aux belles roues, et de fixer dessus une large corbeille. Lui-même, il descend dans une chambre parfumée, aux murs élevés et revêtus de cèdre, et remplie d'objets précieux. Il y appelle Hécube, son épouse, et lui dit :

« Infortunée, une divinité de l'Olympe, envoyée par Jupiter, m'est venue dire de racheter mon fils, et d'aller vers les vaisseaux des Grecs, porter à Achille des présents pour fléchir son cœur. Mais voyons, dis-moi ce qu'il t'en semble? Pour moi, j'ai bien envie de m'y rendre

Μηδὲ θάνατός τι	Que ni la mort en rien
μηδὲ τάρβος τι μελέτω τοι·	ni l'effroi en rien *n'*occupe toi ;
Ἀργειφόντης γὰρ	car le meurtrier-d'Argus
πομπὸς τοῖος	compagnon tel
ἕψεται ἅμα τοι,	suivra en même temps toi,
ὃς ἄξει σε,	lequel conduira toi,
εἷος κεν ἄγων	jusqu'à ce que *te* conduisant
πελάσσῃ Ἀχιλῆϊ.	il *t'*ait approché d'Achille.
Αὐτὰρ ἐπὴν ἀγάγῃσιν	Mais après que il *t'*aura conduit
ἔσω κλισίην Ἀχιλῆος,	dans la tente d'Achille,
οὔτε αὐτὸς κτενέει	et lui-même ne *te* tuera pas
ἀπερύξει τε πάντας ἄλλους.	et il empêchera tous les autres.
Οὔτε γάρ ἐστιν ἄφρων	Car il n'est ni insensé
οὔτε ἄσκοπος οὔτε ἀλιτήμων·	ni irréfléchi ni impie ;
ἀλλὰ πεφιδήσεται ἐνδυκέως	mais il épargnera soigneusement
ἀνδρὸς ἱκέτεω. »	un homme suppliant. »
Ἡ μὲν ἄρα Ἶρις ὠκέα πόδας	Et certes Iris rapide *par* les pieds
εἰποῦσα ὣς ἀπέβη.	ayant parlé ainsi s'en alla.
Αὐτὰρ ὅγε ἠνώγει υἷας	Or celui-ci ordonnait *ses* fils
ὁπλίσαι ἅμαξαν	avoir équipé un char
εὔτροχον ἡμιονείην,	aux-belles-roues attelé-de-mules,
δῆσαι δὲ πείρινθα ἐπὶ αὐτῆς.	et avoir lié une corbeille sur lui.
Αὐτὸς δὲ κατεβήσετο	Et lui-même descendit
ἐς θάλαμον κηώεντα,	dans *sa* chambre odorante,
κέδρινον, ὑψόροφον,	*bâtie*-de-cèdre, au-toit-élevé,
ὃς κεχάνδει πολλὰ	qui contenait des objets-nombreux
γλήνεα·	dignes-d'être-vus ;
ἐσεκαλέσσατο δὲ	et il appela-dedans,
Ἑκάβην ἄλοχον	Hécube *son* épouse
φώνησέν τε·	et dit :
« Δαιμονίη,	« Infortunée,
ἄγγελος Ὀλύμπιος	la messagère de-l'Olympe
ἦλθέ μοι Διόθεν	est venue à moi de-la-part-de-Jupiter
λύσασθαι υἱὸν φίλον,	*disant* de délivrer *mon* fils chéri,
ἰόντα ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,	allant vers les vaisseaux des Achéens,
φερέμεν δὲ Ἀχιλλῆϊ δῶρα,	et de porter à Achille des présents,
τά κε ἰήνῃ θυμόν.	qui puissent-apaiser *son* cœur.
Ἀλλὰ ἄγε εἰπέ μοι τόδε,	Mais va dis-moi cela,
τί εἴδεταί τοι εἶναι	quoi il semble à toi être
ἐν φρεσίν ;	dans *ton* esprit ?

Αἰνῶς γάρ μ' αὐτόν γε μένος καὶ θυμὸς ἀνώγει
κεῖσ' ἰέναι ἐπὶ νῆας ἔσω στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν. »
Ὣς φάτο· κώκυσεν δὲ γυνή, καὶ ἀμείβετο μύθῳ·
« Ὤ μοι, πῇ δή τοι φρένες οἴχονθ', ᾗς τοπάρος περ[1]
ἔκλε' ἐπ' ἀνθρώποος ξείνους, ἠδ' οἷσιν ἀνάσσεις;
Πῶς ἐθέλεις ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν ἐλθέμεν οἶος,
ἀνδρὸς ἐς ὀφθαλμοὺς ὅς τοι πολέας τε καὶ ἐσθλοὺς
υἱέας ἐξενάριξε; σιδήρειόν νύ τοι ἦτορ.
Εἰ γάρ σ' αἱρήσει καὶ ἐσόψεται ὀφθαλμοῖσιν
ὠμηστὴς καὶ ἄπιστος ἀνὴρ ὅδε, οὔ σ' ἐλεήσει,
οὐδέ τί σ' αἰδέσεται. Νῦν δὲ κλαίωμεν ἄνευθεν
ἥμενοι ἐν μεγάρῳ· τῷ δ' ὥς ποθι Μοῖρα κραταιὴ
γεινομένῳ ἐπένησε λίνῳ, ὅτε μιν τέκον αὐτή,
ἀργίποδας κύνας ἆσαι, ἑῶν ἀπάνευθε τοκήων,
ἀνδρὶ πάρα κρατερῷ, τοῦ ἐγὼ μέσον ἧπαρ ἔχοιμι
ἐσθέμεναι προσφῦσα· τότ' ἄντιτα ἔργα γένοιτο

et d'aller près des vaisseaux, au milieu de la grande armée des Grecs. »

Il dit; la pauvre épouse gémit et répondit : « Hélas! qu'est devenue cette prudence si vantée chez les autres peuples et dans tes états! Comment veux-tu donc aller vers les vaisseaux des Grecs, seul, te présenter aux yeux d'un homme qui nous a tué tant de courageux enfants! Tu as vraiment un cœur de fer! S'il te surprend, s'il te voit en sa présence, cet homme cruel et sans foi, il n'aura ni pitié ni respect pour toi. Ah! maintenant, allons plutôt pleurer au fond de notre palais! Et c'est là le destin que lui fila la Parque cruelle, lorsque je mis Hector au monde : il devait être jeté en pâture aux chiens agiles, loin de ses parents, sous les yeux d'un ennemi puissant. Oh! je voudrais avoir son cœur à ronger! Alors je vengerais

Μένος γὰρ καὶ θυμὸς	Car le courage et le cœur
ἀνώγει γε αἰνῶς με αὐτὸν	ordonne certes fortement moi-même
ἰέναι κεῖσε ἐπὶ νῆας	aller là-bas vers les vaisseaux
ἔσω στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν. »	dans l'armée vaste des Achéens. »
Φάτο ὥς·	Il parla ainsi ;
γυνὴ δὲ κώκυσε	et *sa* femme sanglota
καὶ ἀμείβετο μύθῳ·	et répondit par *ce* discours :
« Ὤ μοι,	« Hélas à moi !
πῆ δὴ φρένες οἴχονταί τοι	où certes les esprits vont-ils à toi
ᾗς τὸ πάρος περ	par lesquels auparavant pourtant
ἔκλεο	tu étais célèbre
ἐπὶ ἀνθρώπους ξείνους	chez les hommes étrangers
ἠδὲ οἷσιν ἀνάσσεις;	et *chez ceux* sur lesquels tu règnes ?
Πῶς ἐθέλεις ἐλθέμεν οἶος	Comment veux-tu être allé seul
ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,	vers les vaisseaux des Achéens,
ἐς ὀφθαλμοὺς ἀνδρὸς,	aux yeux d'un homme,
ὅς ἐξενάριξέ τοι	qui tua à toi
υἱέας πολέας τε καὶ ἐσθλούς;	des fils et nombreux et vaillants?
ἦτορ σιδήρειόν νύ τοι.	un cœur de-fer *est* donc à toi.
Εἰ γὰρ ὅδε ἀνὴρ	Car si cet homme
ὠμηστὴς καὶ ἄπιστος	cruel et perfide
αἱρήσει καὶ ἐσόψεταί σε	prendra et examinera toi
ὀφθαλμοῖσιν,	avec *ses* yeux,
οὐκ ἐλεήσει σε,	il n'aura-pas-pitié de toi,
οὐδὲ αἰδέσεταί τί σε.	et ne respectera en rien toi.
Νῦν δὲ κλαίωμεν ἄνευθεν	Mais maintenant pleurons à l'écart
ἥμενοι ἐν μεγάρῳ·	assis dans le palais ;
Μοῖρα δὲ κραταιὴ	et la Parque puissante
ἐπένησεν ὣς λίνῳ	fila ainsi avec du lin
τῷ γεινομένῳ ποθὶ,	à lui naissant autrefois,
ὅτε αὐτὴ τέκον μιν,	lorsque moi-même j'engendrai lui,
ἆσαι	pour rassasier
κύνας ἀργίποδας,	des chiens aux-pieds-agiles,
ἀπάνευθεν ἑῶν τοκήων,	loin de ses parents,
παρὰ ἀνδρὶ κρατερῷ,	chez un homme violent,
τοῦ ἐγὼ ἔχοιμι	duquel moi puissé-je avoir
ἧπαρ μέσον ἐσθέμεναι	le foie par-le-milieu à manger
προσφῦσα·	m'étant attachée *à lui* !
τότε ἔργα ἐμοῦ παιδὸς	alors les traitements de mon fils
γένοιτο ἄντιτα·	seraient devenus punis-en-retour ;

παιδὸς ἐμοῦ! ἐπεὶ οὔ ἑ κακιζόμενόν γε κατέκτα,
ἀλλὰ πρὸ Τρώων καὶ Τρωϊάδων βαθυκόλπων
ἑσταότ', οὔτε φόβου μεμνημένον οὔτ' ἀλεωρῆς. »
Τὴν δ' αὖτε προσέειπε γέρων Πρίαμος θεοειδής·
« Μή μ' ἐθέλοντ' ἰέναι κατερύκανε, μηδέ μοι αὐτὴ
ὄρνις ἐνὶ μεγάροισι κακὸς πέλευ· οὐδέ με πείσεις.
Εἰ μὲν γάρ τίς μ' ἄλλος ἐπιχθονίων ἐκέλευεν,
ἢ οἳ μάντιές εἰσι, θυοσκόοι, ἢ ἱερῆες,
ψεῦδός κεν φαῖμεν, καὶ νοσφιζοίμεθα μᾶλλον·
νῦν δ' (αὐτὸς γὰρ ἄκουσα θεοῦ, καὶ ἐσέδρακον ἄντην)
εἶμι, καὶ οὐχ ἅλιον ἔπος ἔσσεται. Εἰ δέ μοι αἶσα
τεθνάμεναι παρὰ νηυσὶν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,
βούλομαι· αὐτίκα γάρ με κατακτείνειεν Ἀχιλλεὺς,
ἀγκὰς ἑλόντ' ἐμὸν υἱὸν, ἐπὴν γόου ἐξ ἔρον εἵην. »
Ἦ, καὶ φωριαμῶν ἐπιθήματα κάλ' ἀνέῳγεν.
Ἔνθεν δώδεκα μὲν περικαλλέας ἔξελε πέπλους,
δώδεκα δ' ἁπλοΐδας χλαίνας, τόσσους δὲ τάπητας,

mon fils.. Ah! il n'est pas mort en lâche, mais en combattant pour les Troyens et les Troyennes au beau sein, sans peur, et sans songer à la retraite. »

Priam, vieillard semblable à un dieu, lui répondit : « Ne me retiens pas ; je veux y aller : ne me donne pas dans ce palais de funestes présages ; tu ne me persuaderas pas. Si c'était un avis qui me fût venu de quelque mortel, des devins, des aruspices, des prêtres, je dirais que c'est mensonge, et je reculerais peut-être. Mais comme je l'ai reçu d'une déesse que j'ai vue en face, j'y vais, et ce ne sera pas en vain qu'elle m'a parlé. Si c'est mon destin de mourir près des vaisseaux des Grecs à la tunique d'airain, je le veux bien : puisse Achille m'immoler quand j'aurai embrassé mon fils et pleuré sur lui. »

Il dit, et ouvrit ses coffres précieux. Il en tire douze voiles magnifiques, douze robes simples, autant de tapis, autant de superbes man-

ἐπεὶ κατέκτα ἑ	puisque il tua lui
οὐ καλιζόμενόν γε,	non se mal-comportant certes,
ἀλλὰ ἑσταότα	mais se tenant-debout
πρὸ Τρώων καὶ Τρωϊάδων	pour les Troyens et les Troyennes
βαθυκόλπων,	au-sein profond,
μεμνημένον οὔτε φόβου	ne se souvenant ni de la crainte
οὔτε ἀλεωρῆς. »	ni de la retraite. »
Γέρων δὲ Πρίαμος	Mais le vieux Priam
θεοειδὴς	semblable-à-un-dieu
προσέειπεν αὖτε τήν·	répondit de nouveau à elle :
« Μὴ κατερύκανέ με ἐθέλοντα ἰέναι,	« Ne retiens pas moi voulant alle-,
μηδὲ πέλευ αὐτή μοι	et ne sois pas toi-même à moi
ὄρνις κακὸς ἐνὶ μεγάροισιν·	oiseau (augure) mauvais dans les pa-
οὐδὲ πείσεις με.	et tu ne persuaderas pas moi. [lais :
Εἰ μὲν γάρ τις ἄλλος	Car si à la vérité quelqu'autre
ἐπιχθονίων	de ceux-sur-la-terre
ἢ οἵ εἰσι μάντιες,	ou bien *de ceux* qui sont devins,
θυοσκόοι ἢ ἱερῆες,	aruspices ou prêtres,
ἐκέλευέ με,	ordonnait moi,
φαῖμέν κεν ψεῦδος,	nous dirions certes mensonge,
καὶ νοσφιζοίμεθα μᾶλλον·	et nous nous détournerions plutôt :
νῦν δὲ εἶμι —	mais maintenant je vais —
ἄκουσα γὰρ αὐτὸς θεοῦ	car j'ai entendu moi-même une déesse,
καὶ ἐσέδρακον ἄντην, —	et je *l'*ai regardée en face, —
καὶ ἔπος οὐκ ἔσσεται ἅλιον	et *sa* parole ne sera pas vaine.
Εἰ δὲ αἶσά μοι	Mais si le destin *est* à moi
τεθνάμεναι παρὰ νηυσὶν	d'avoir péri près des vaisseaux
Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,	des Achéens à-la-tunique-de-fer,
βούλομαι·	je *le* veux ;
Ἀχιλλεὺς γὰρ	car que Achille
κατακτείνειε αὐτίκα με,	ait tué aussitôt moi
ἑλόντα ἀγκὰς ἐμὸν υἱὸν,	ayant pris dans *mes* bras mon fils,
ἐπὴν ἐξείην	après que j'aurais renvoyé
ἔρον γόου. »	le désir des lamentations. »
Ἦ, καὶ ἀνέῳγεν	Il dit, et il ouvrit
ἐπιθήματα καλὰ φωριαμῶν.	les couvercles beaux des coffres.
Ἔξελεν ἔνθεν	Il retira de là
δώδεκα μὲν πέπλους περικαλλέας,	et douze voiles superbes,
δώδεκα δὲ χλαίνας ἁπλοΐδας,	et douze manteaux simples,
τόσσους δὲ τάπητας,	et autant de tapis,

τόσσα δὲ φάρεα καλὰ, τόσους δ' ἐπὶ τοῖσι χιτῶνας.
Χρυσοῦ δὲ στήσας ἔφερεν δέκα πάντα τάλαντα·
ἐκ δὲ δύ' αἴθωνας τρίποδας, πίσυρας δὲ λέβητας,
ἐκ δὲ δέπας περικαλλὲς, ὅ οἱ Θρῇκες πόρον ἄνδρες,
ἐξεσίην ἐλθόντι, μέγα κτέρας· οὐδέ νυ τοῦπερ
φείσατ' ἐνὶ μεγάροις ὁ γέρων· πέρι δ' ἤθελε θυμῷ
λύσασθαι φίλον υἱόν. Ὁ δὲ Τρῶας μὲν ἅπαντας
αἰθούσης ἀπέεργεν, ἔπεσσ' αἰσχροῖσιν ἐνίσσων·
« Ἔρρετε, λωβητῆρες, ἐλεγχέες· οὔ νυ καὶ ὑμῖν
οἴκοι ἔνεστι γόος, ὅτι μ' ἤλθετε κηδήσοντες;
ἦ οὔνεσθ', ὅτι μοι Κρονίδης Ζεὺς ἄλγε' ἔδωκε,
παῖδ' ὀλέσαι τὸν ἄριστον; ἀτὰρ γνώσεσθε καὶ ὔμμες·
ῥηΐτεροι γὰρ μᾶλλον Ἀχαιοῖσιν δὴ ἔσεσθε,
κείνου τεθνηῶτος, ἐναιρέμεν. Αὐτὰρ ἔγωγε,
πρὶν ἀλαπαζομένην τε πόλιν κεραϊζομένην τε
ὀφθαλμοῖσιν ἰδεῖν, βαίην δόμον Ἄϊδος εἴσω. »

teaux, et autant de tuniques. Il pèse l'or et apprête dix talents, deux trépieds étincelants, quatre vases, et une coupe magnifique, ouvrage merveilleux, dont les Thraces lui firent présent, lorsqu'il fut député vers eux. Maintenant le vieillard ne tient plus à l'avoir dans son palais : il veut racheter son fils. Il éloigne les Troyens qui encombrent le portique, en leur adressant ces outrages :

« Fuyez, infâmes, sujets indignes! N'avez-vous pas aussi vos morts à pleurer, vous, qui venez encore ajouter à ma douleur? N'ai-je pas assez des maux que m'envoie Jupiter, fils de Saturne, en m'enlevant le meilleur des fils? Mais vous vous en ressentirez aussi, vous. Lui mort, vous serez désormais pour les Grecs une proie plus facile. Quant à moi, puissé-je, avant de voir par mes yeux ma ville détruite et ruinée, descendre chez Pluton! »

τόσσα δὲ φάρεα καλὰ,	et autant de robes belles,
τόσους δὲ χιτῶνας ἐπὶ τοῖσιν.	et autant de tuniques outre ces-choses.
Ἔφερε δὲ στήσας	Or il portait *les* ayant pesés
δέκα τάλαντα πάντα χρυσοῦ·	dix talents tous d'or ;
ἐκ δὲ δύο τρίποδας αἴθωνας,	et deux trépieds brillants ,
πίσυρας δὲ λέβητας,	et quatre vases,
ἐκ δὲ δέπας περικαλλὲς,	et une coupe magnifique,
ὃ ἄνδρες Θρῆκες	que les hommes Thraces
πόρον οἱ	donnèrent à lui
ἐλθόντι ἐξεσίην,	étant venu en ambassade,
κτέρας μέγα·	présent grand ;
οὐδέ νυ ὁ γέρων	et donc le vieillard
φείσατο τοῦπερ ἐνὶ μεγάροις·	n'épargna pas elle dans *ses* palais ;
ἤθελε δὲ θυμῷ	mais il voulait *dans* son cœur
πέρι	absolument
λύσασθαι φίλον υἱόν.	avoir délivré *son* cher fils.
Ὁ δὲ ἀπέεργε μὲν	Mais lui il écartait à la vérité
αἰθούσης ἅπαντας Τρῶας,	du portique tous les Troyens,
ἐνίσσων	*les* apostrophant
ἐπέεσσιν αἰσχροῖσιν	par des mots honteux :
« Ἔῤῥετε, λωβητῆρες,	« Allez-vous-en, profanateurs,
ἐλεγχέες·	*hommes* dignes-de reproches :
γόος οὔ νυ ἔνεστι	le gémissement n'est-il donc pas
καὶ ὑμῖν οἴκοι,	aussi à vous à la maison,
ὅτι ἤλθετε	que vous êtes venus
κηδήσοντές με ;	devant affliger moi ?
Ἦ οὔνεσθε	Vous plaignez-vous
ὅτι Ζεὺς Κρονίδης	que Jupiter fils-de-Saturne
ἔδωκεν ἄλγεά μοι,	ait donné des douleurs à moi
ὀλέσαι	*c'est-à-dire* d'avoir perdu
παῖδα τὸν ἄριστον ;	le fils le meilleur ?
Ἀτὰρ καὶ ὔμμες γνώσεσθε·	Mais vous aussi vous le saurez :
ἔσεσθε γὰρ δὴ Ἀχαιοῖσι	car vous serez certes pour les Achéens
μᾶλλον ῥηΐτεροι ἐναιρέμεν,	beaucoup plus faciles à tuer,
κείνου τεθνηῶτος.	celui-là étant mort.
Αὐτὰρ ἔγωγε,	Or quant à moi,
πρὶν ἰδεῖν ὀφθαλμοῖσι	avant d'avoir vu de *mes* yeux
πόλιν κεραϊζομένην τε	la ville et détruite
ἀλαπαζομένην τε,	et dévastée , [Pluton ! »
βαίην εἴσω δόμον Ἄϊδος. »	puissé-je être allé dans la maison de

Ἦ, καὶ σκηπανίῳ δίεπ' ἀνέρας· οἱ δ' ἴσαν ἔξω,
σπερχομένοιο γέροντος. Ὁ δ' υἱάσιν οἷσιν ὁμόκλα,
νεικείων Ἕλενόν τε Πάριν τ' Ἀγάθωνά τε δῖον,
Πάμμονά τ' Ἀντίφονόν τε, βοὴν ἀγαθόν τε Πολίτην,
Δηΐφοβόν τε καὶ Ἱππόθοον καὶ Δῖον ἀγαυόν·
ἐννέα τοῖς ὁ γεραιὸς ὁμοκλήσας ἐκέλευε·
« Σπεύσατέ μοι, κακὰ τέκνα, κατηφόνες. Αἴθ' ἅμα πάντες
Ἕκτορος ὠφέλετ' ἀντὶ θοῇς ἐπὶ νηυσὶ πεφάσθαι!
ὤ μοι ἐγὼ πανάποτμος, ἐπεὶ τέκον υἷας ἀρίστους
Τροίῃ ἐν εὐρείῃ, τῶν δ' οὔτινά φημι λελεῖφθαι·
Μήστορά τ' ἀντίθεον καὶ Τρωΐλον ἱππιοχάρμην,
Ἕκτορά θ', ὃς θεὸς ἔσκε μετ' ἀνδράσιν, οὐδὲ ἐῴκει
ἀνδρός γε θνητοῦ παῖς ἔμμεναι, ἀλλὰ θεοῖο·
τοὺς μὲν ἀπώλεσ' Ἄρης· τὰ δ' ἐλέγχεα πάντα λέλειπται,
ψεῦσταί τ' ὀρχησταί τε, χοροιτυπίῃσιν ἄριστοι
ἀρνῶν ἠδ' ἐρίφων ἐπιδήμιοι ἁρπακτῆρες.

Il dit, et dispersa la foule avec son sceptre. Chacun s'éloigna devant le vieillard. Alors il appelle, en leur prodiguant les reproches, ses fils Hélénus, Pâris, le divin Agathon, Pammon, Antiphone, le vaillant Politès, Déiphobe, Hippothoüs et le valeureux Dius. Le vieillard les apostrophait tous les neuf, et leur donnait ses ordres :

« Hâtez-vous, fils lâches et indignes! Que n'êtes-vous restés tous près des rapides vaisseaux des Grecs à la place d'Hector! Malheureux que je suis! j'avais des fils valeureux dans la vaste Troie, et il ne m'en reste pas un seul! Et le divin Mestor, et Troïle, qui combattait de son char, et le divin Hector, qui était un dieu parmi les hommes, et qui semblait être d'une race divine plutôt que le fils d'un mortel, ils sont tous tombés victimes de Mars! Ceux qui font ma honte, sont restés : des trompeurs, des baladins, qui excellent dans les chœurs de danse; des brigands, qui ravissent à leurs concitoyens leurs chèvres et leurs

Ἤ, καὶ δίεπε ἀνέρας
σκηπανίῳ·
οἱ δὲ ἴσαν ἔξω,
γέροντος σπερχομένοιο.
Ὁ δὲ ὁμόκλα οἷσιν υἱάσι,
νεικείων Ἕλενόν τε
Πάριν τε Ἀγάθωνά τε δῖον,
Πάμμονά τε Ἀντίφονόν τε,
Πολίτην τε ἀγαθὸν βοὴν,
Δηΐφοβόν τε καὶ Ἱππόθοον
καὶ Δῖον ἀγαυόν·
ὁ γεραιὸς ὁμοκλήσας
ἐκέλευε τοῖς ἐννέα·
« Σπεύσατέ μοι,
τέκνα κακὰ,
κατηφόνες.
Αἴθε ὠφέλετε
πεφάσθαι πάντες ἅμα
ἀντὶ Ἕκτορος
ἐπὶ νηυσὶ θοῇς!
Ὤ μοι ἐγὼ πανάποτμος,
ἐπεὶ τέκον
υἷας ἀρίστους
ἐν Τροίῃ εὐρείῃ,
τῶν δέ φημι
οὔτινα λελεῖφθαι·
Μήστορά τε ἀντίθεον
καὶ Τρωΐλον ἱππιοχάρμην,
Ἕκτορά τε,
ὃς ἔσκε θεὸς
μετὰ ἀνδράσιν,
οὐδὲ ἐῴκει ἔμμεναι
παῖς ἀνδρός γε θνητοῦ,
ἀλλὰ θεοῖο·
Ἄρης ἀπώλεσε τοὺς μέν·
πάντα δὲ τὰ ἐλέγχεα λέλειπται,
ψεῦσταί τε ὀρχησταί τε,
ἄριστοι χοροιτυπίῃσιν,
ἁρπακτῆρες ἐπιδήμιοι
ἀρνῶν ἠδὲ ἐρίφων.

Il dit, et il dispersa les hommes
avec *son* sceptre :
et eux, ils allaient dehors,
le vieillard *les* pressant.
Et lui il criait-après ses fils,
gourmandant et Hélénus
et Pâris et Agathon divin,
et Pammon et Antiphonus,
et Politès brave à la guerre,
et Déiphobe et Hippothoüs
et Dius courageux :
le vieillard ayant crié
ordonna à eux neuf :
« Soyez-vous hâtés pour moi,
enfants mauvais,
hommes-honteux !
Plût aux dieux, vous deviez
avoir été tués tous ensemble
au lieu d'Hector
près des vaisseaux rapides !
Hélas! moi tout-à-fait-malheureux,
puisque j'ai engendré
des fils très-braves
dans Troie vaste,
et de ceux-ci je dis
aucun *n*'avoir été laissé *à moi* ;
et Mestor égal-à-un-dieu
et Troïle combattant-dans-un-char,
et Hector,
qui était dieu
parmi les hommes,
et ne paraissait pas être
fils d'un homme certes mortel,
mais d'un dieu :
Mars a perdu ceux-ci ;
et tous les opprobres ont été laissés,
et menteurs et danseurs,
excellents dans les chœurs-de-danses
ravisseurs compatriotes
d'agneaux et de chevreaux

Οὐκ ἂν δή μοι ἄμαξαν ἐφοπλίσσαιτε τάχιστα,
ταῦτά τε πάντ' ἐπιθεῖτε, ἵνα πρήσσωμεν ὁδοῖο; »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πατρὸς ὑποδδείσαντες ὁμοκλὴν,
ἐκ μὲν ἄμαξαν ἄειραν ἐΰτροχον ἡμιονείην,
καλὴν, πρωτοπαγέα· πείρινθα δὲ δῆσαν ἐπ' αὐτῆς·
κὰδ δ' ἀπὸ πασσαλόφι [1] ζυγὸν ᾕρεον ἡμιόνειον,
πύξινον, ὀμφαλόεν, εὖ οἰήκεσσιν ἀρηρός·
ἐκ δ' ἔφερον ζυγόδεσμον ἅμα ζυγῷ ἐννεάπηχυ.
Καὶ τὸ μὲν εὖ κατέθηκαν ἐϋξέστῳ ἐπὶ ῥυμῷ,
πέζῃ ἔπι πρώτῃ, ἐπὶ δὲ κρίκον ἕστορι βάλλον·
τρὶς δ' ἑκάτερθεν ἔδησαν ἐπ' ὀμφαλόν· αὐτὰρ ἔπειτα
ἑξείης κατέδησαν, ὑπὸ γλωχῖνα δ' ἔκαμψαν.
Ἐκ θαλάμου δὲ φέροντες, ἐϋξέστης ἐπ' ἀπήνης
νήεον Ἑκτορέης κεφαλῆς ἀπερείσι' ἄποινα·
ζεῦξαν δ' ἡμιόνους κρατερώνυχας, ἐντεσιεργοὺς,
τούς ῥά ποτε Πριάμῳ Μυσοὶ δόσαν, ἀγλαὰ δῶρα.
Ἵππους δὲ Πριάμῳ ὕπαγον ζυγὸν, οὓς ὁ γεραιὸς

agneaux ! Allez vite équiper mon char, et le charger de tous ces objets, afin que nous nous mettions en route ! »

Il dit, et, tremblant à la voix de leur père, ses fils font avancer le char aux belles roues, traîné par des mules, et qui est d'un récent et beau travail. Ils y attachent une corbeille, prennent à sa cheville le joug des mules, dont le buis à pommettes est garni d'anneaux, apportent les courroies longues de neuf coudées, fixent le joug à l'extrémité du timon arrondi, en adaptant l'anneau de l'un dans la pointe de l'autre, enroulent trois fois de chaque côté les longes autour des pommettes, et en nouent les bouts à l'extrémité du timon. Puis ils vont chercher dans le palais, pour la charger sur le char bien poli, la riche rançon de la tête d'Hector. Ils attellent les mules au pied sûr et agile, dont les magnifiques Mysiens firent présent à Priam ; puis ils mettent sous le joug les chevaux que le vieillard nourrissait lui-même dans ses

Οὐκ ἂν ἐφοπλίσσαιτε δὴ	N'auriez-vous donc pas équipé
τάχιστα ἅμαξάν μοι,	très-vite un char pour moi,
ἐπιθεῖτέ τε	et *n*'auriez-vous *pas* placé-dessus
πάντα ταῦτα,	toutes ces choses,
ἵνα πρήσσωμεν ὁδοῖο; »	afin que nous fassions route ?
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi :
οἱ δὲ ἄρα ὑποδδείσαντες	or eux certes ayant craint
ὁμοκλὴν πατρὸς,	l'apostrophe de *leur* père,
ἐξάειραν μὲν ἅμαξαν	amenèrent à la vérité un char
εὔτροχον ἡμιονείην,	aux-belles-roues, attelé-de-mules,
καλὴν, πρωτοπαγέα	beau, nouvellement-construit ;
δῆσαν δὲ πείρινθα ἐπὶ αὐτῆς	et ils lièrent une corbeille sur lui :
καθῄρεον δὲ ἀπὸ πασσαλόφι	ils détachèrent de la cheville
ζυγὸν ἡμιόνειον, πύξινον,	le joug à-mules, de-buis,
ὀμφαλόεν,	à-pommettes,
εὖ ἀρηρὸς οἰήκεσσιν·	bien ajusté aux guides ;
ἐξέφερον δὲ ἅμα ζυγῷ	et ils enlevèrent avec le joug
ζυγόδεσμον ἐννεάπηχυ.	une courroie-du-joug de-neuf-coudées
Καὶ κατέθηκαν τὸ μὲν εὖ	Et ils placèrent celle-ci bien
ἐπὶ ῥυμῷ εὐξέστῳ,	sur le timon bien-poli,
ἐπὶ πέζῃ πρώτῃ,	sur l'extrémité première,
ἐπέβαλλον δὲ κρίκον	et superposèrent l'anneau
ἕστορι·	à la cheville ;
ἔδησαν δὲ τρὶς	et ils lièrent trois fois
ἑκάτερθεν ἐπὶ ὀμφαλόν·	de chaque côté au centre-*du-timon*,
αὐτὰρ ἔπειτα κατέδησαν ἑξείης,	or ensuite ils lièrent de suite,
ὑπέκαμψαν δὲ	et recourbèrent-en-dessous
γλωχῖνα.	le bout *de la courroie*.
Φέροντες δὲ ἐκ θαλάμου	Et portant de la chambre
ἐπὶ ἀπήνης εὐξέστης	sur le chariot bien-poli
νήεον ἄποινα ἀπερείσια	ils entassèrent la rançon infinie
κεφαλῆς Ἑκτορέης·	de la tête d'-Hector ;
ζεῦξαν δὲ ἡμιόνους	et ils mirent-sous-le-joug des mules
κρατερώνυχας,	aux-robustes-sabots,
ἐντεσιεργοὺς,	travaillant-avec-le-harnais,
τούς ῥα Μυσοὶ	lesquelles certes les Mysiens
δόσαν ποτὲ	donnèrent autrefois
δῶρα ἀγλαὰ Πριάμῳ·	présents brillants à Priam.
Ὕπαγον δὲ ζυγὸν	Et ils conduisirent-sous le joug
Πριάμῳ ἵππους,	à Priam les chevaux,

αὐτὸς ἔχων ἀτίταλλεν ἐϋξέστῃ ἐπὶ φάτνῃ·
τὼ μὲν ζευγνύσθην ἐν δώμασιν ὑψηλοῖσι
κῆρυξ καὶ Πρίαμος, πυκινὰ φρεσὶ μήδε' ἔχοντες.
Ἀγχίμολον δέ σφ' ἦλθ' Ἑκάβη τετιηότι θυμῷ,
οἶνον ἔχουσ' ἐν χειρὶ μελίφρονα δεξιτερῆφι,
χρυσέῳ ἐν δέπαϊ, ὄφρα λείψαντε κιοίτην·
στῆ δ' ἵππων προπάροιθεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζε·
« Τῆ, σπεῖσον Διῒ πατρὶ, καὶ εὔχεο οἴκαδ' ἱκέσθαι
ἂψ ἐκ δυσμενέων ἀνδρῶν· ἐπεὶ ἄρ σέ γε θυμὸς
ὀτρύνει ἐπὶ νῆας, ἐμεῖο μὲν οὐκ ἐθελούσης.
Ἀλλ' εὔχευ σύ γ' ἔπειτα κελαινεφέϊ Κρονίωνι,
Ἰδαίῳ, ὅστε Τροίην κατὰ πᾶσαν ὁρᾶται·
αἴτει δ' οἰωνὸν, ταχὺν ἄγγελον, ὅστε οἱ αὐτῷ
φίλτατος οἰωνῶν, καί εὑ κράτος ἐστὶ μέγιστον,
δεξιόν· ὄφρα μιν αὐτὸς ἐν ὀφθαλμοῖσι νοήσας,
τῷ πίσυνος ἐπὶ νῆας ἴῃς Δαναῶν ταχυπώλων.
Εἰ δέ τοι οὐ δώσει ἑὸν ἄγγελον εὐρύοπα Ζεὺς,
οὐκ ἂν ἔγωγέ σ' ἔπειτα ἐποτρύνουσα κελοίμην
νῆας ἐπ' Ἀργείων ἰέναι, μάλα περ μεμαῶτα. »

belles écuries. Alors Priam et son hérant, tous deux pleins de sagesse, les attellent à leur char sous les voûtes élevées du palais.

Hécube, le cœur plein d'alarmes, s'approche d'eux, tenant dans la main droite une coupe d'or pleine d'un vin aussi doux que le miel, et s'arrêtant devant le char, elle les invite à faire des libations avant de partir, et dit à Priam :

« Tiens, fais des libations à Jupiter, et implore de lui la grâce de revenir de chez les ennemis, puisque tu veux, malgré moi, te rendre près de leurs vaisseaux. Adresse ta prière au fils de Saturne, au dieu des sombres nuages, qui, du haut de l'Ida, voit Troie tout entière. Demande-lui pour présage de faire voler à ta droite son rapide messager, celui des oiseaux qu'il aime le mieux, et qui surpasse en force tous les autres; afin qu'à sa vue tu puisses te diriger en toute confiance vers les vaisseaux des Grecs aux coursiers rapides. Si Jupiter au vaste regard ne t'envoie pas son messager, je ne t'engage pas à te rendre près des vaisseaux des Grecs, malgré le désir que tu en as. »

οὓς ὁ γεραιὸς αὐτὸς ἔχων
ἀτίταλλεν ἐπὶ φάτνῃ ἐϋξέστῃ·
κῆρυξ καὶ Πρίαμος μὲν
ἔχοντες φρεσὶ μήδεα πυκνὰ
ζευγνύσθην τὼ
ἐν δώμασιν ὑψηλοῖσιν.
Ἑκάβη δὲ ἦλθε
θυμῷ τετιηότι ἀγχίμολόν σφε,
ἔχουσα οἶνον μελίφρονα
ἐν χειρὶ δεξιτερῆφι,
ἐν δέπαϊ χρυσέῳ,
ὄφρα κιοίτην
λείψαντε·
στῆ δὲ προπάροιθεν ἵππων,
ἔφατό τε ἐξονόμαζέ τε ἔπος·
« Τῆ, σπεῖσον Διῒ πατρὶ,
καὶ εὔχεο ἂψ ἱκέσθαι οἴκαδε
ἐκ ἀνδρῶν δυσμενέων·
ἐπεὶ ἄρ θυμὸς ὀτρύνει σέ γε
ἐπὶ νῆας,
ἐμεῖο μὲν οὐκ ἐθελούσης.
Ἀλλὰ σύ γε ἔπειτα εὔχευ
Κρονίωνι κελαινεφεῖ,
Ἰδαίῳ,
ὅστε καθορᾶται Τροίην πᾶσαν·
αἴτει δὲ οἰωνὸν, ἄγγελον ταχὺν,
ὅστε οἱ αὐτῷ
φίλτατος οἰωνῶν,
καὶ κράτος εὗ ἐστὶ μέγιστον,
δεξιόν·
ὄφρα νοήσας μιν ἐν ὀφθαλμοῖσιν,
ἴῃς αὐτὸς πίσυνος τῷ
ἐπὶ νῆας Δαναῶν
ταχυπώλων.
Εἰ δὲ Ζεὺς εὐρύοπα
οὐ δώσει τοι ἑὸν ἄγγελον,
ἔγωγε ἔπειτα οὐκ ἂν κελοίμην
ἐποτρύνουσά
σε ἰέναι ἐπὶ νῆας Ἀργείων,
μεμαῶτά περ μάλα. »

que le vieillard lui-même ayant
nourrissait dans l'écurie bien-polie ·
un héraut et Priam d'un côté
ayant en l'esprit des conseils sages
mettaient-sous-le-joug eux-deux
dans les bâtiments élevés.
Hécube d'un autre côté vint
d'un cœur inquiet près d'eux,
ayant du vin doux-au-cœur
dans la main droite,
dans une coupe d'or,
afin qu'ils allassent
ayant fait-des-libations :
or elle se tint près des chevaux,
et dit et prononça *cette* parole :
« Tiens, aie versé à Jupiter père,
et prie de revenir à la maison
de chez les hommes ennemis ;
puis donc que le cœur pousse toi
vers les vaisseaux,
moi à la vérité ne *le* voulant pas.
Mais quant à toi ensuite prie
le fils-de-Saturne aux-nuées-noires,
de-l'Ida,
qui voit-d'en-haut Troie entière ;
et demande l'oiseau, messager rapide,
qui *est* à lui-même
le plus cher des oiseaux,
et la force de lui est la plus grande,
demande-le à-droite ;
afin que ayant aperçu lui avec les yeux,
tu ailles toi-même confiant en lui
vers les vaisseaux des enfants-de-Danaüs
aux-coursiers-rapides.
Mais si Jupiter au-vaste-regard
ne donnera pas à toi son messager,
moi ensuite je n'ordonnerais pas
en *t'*excitant
toi aller aux vaisseaux des Argiens,
quoique *le* désirant beaucoup »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη Πρίαμος θεοειδής·
« Ὦ γύναι, οὐ μέν τοι τόδ' ἐφιεμένῃ ἀπιθήσω·
ἐσθλὸν γὰρ Διὶ χεῖρας ἀνασχέμεν, αἴ κ' ἐλεήσῃ. »
Ἦ ῥα καὶ ἀμφίπολον ταμίην ὤτρυν' ὁ γεραιὸς
χερσὶν ὕδωρ ἐπιχεῦαι ἀκήρατον· ἡ δὲ παρέστη,
χέρνιβον [1] ἀμφίπολος πρόχοόν θ' ἅμα χερσὶν ἔχουσα.
Νιψάμενος δὲ κύπελλον ἐδέξατο ἧς ἀλόχοιο·
εὔχετ' ἔπειτα στὰς μέσῳ ἕρκεϊ, λεῖβε δὲ οἶνον[2],
οὐρανὸν εἰσανιδών, καὶ φωνήσας ἔπος ηὔδα·
« Ζεῦ πάτερ, Ἴδηθεν μεδέων, κύδιστε, μέγιστε[3],
δός μ' ἐς Ἀχιλλῆος φίλον ἐλθεῖν ἠδ' ἐλεεινόν.
πέμψον δ' οἰωνόν, ταχὺν ἄγγελον, ὅστε σοι αὐτῷ
φίλτατος οἰωνῶν, καί εὐ κράτος ἐστὶ μέγιστον,
δεξιόν· ὄφρα μιν αὐτὸς ἐν ὀφθαλμοῖσι νοήσας,
τῷ πίσυνος ἐπὶ νῆας ἴω Δαναῶν ταχυπώλων. »

Priam semblable à un dieu lui répondit : « O femme, je suivrai ton conseil : il est bon de lever les mains vers Jupiter, et d'implorer sa pitié. »

A ces mots, le vieillard ordonne à l'intendante du palais de verser sur ses mains une eau pure. La servante s'approcha, tenant dans les mains un bassin et une aiguière. Après l'ablution, il reçut une coupe des mains de son épouse ; pria debout au milieu de la cour ; versa le vin des libations, en regardant le ciel, et prononça ces paroles à voix haute :

« Père des hommes, souverain de l'Ida, glorieux et puissant Jupiter, donne-moi de trouver dans la tente d'Achille bienveillance et pitié. Envoie-moi pour présage à ma droite ton rapide messager, celui des oiseaux que tu aimes le mieux, et qui surpasse en force tous les autres ; afin qu'à sa vue je puisse me diriger en toute confiance vers les vaisseaux des Grecs aux coursiers rapides ! »

Πρίαμος δὲ θεοειδὴς	Or Priam semblable-à-un-dieu
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·	répondant dit-à elle :
«Ὦ γύναι, οὐ μὲν ἀπιθήσω	« O femme, je ne désobéirai pas
τοὶ ἐφιεμένῃ τόδε·	à toi commandant cela.
ἐσθλὸν γὰρ ἀνασχέμεν	car *il est* bon d'élever
χεῖρας Διὶ,	les mains *vers* Jupiter,
αἴ κεν ἐλεήσῃ.»	si par hasard il aura eu-pitié. »
Ἦ ῥα,	Il dit donc,
καὶ ὁ γεραιὸς	et le vieillard
ὤτρυνεν ἀμφίπολον ταμίην	exhorta une servante intendante
ἐπιχεῦαι χερσὶν	à verser-sur *ses* mains
ὕδωρ ἀκήρατον·	une eau pure ;
ἡ δὲ ἀμφίπολος παρέστη	et la servante se tint-là
ἔχουσα χερσὶ	ayant dans les mains
χέρνιβον πρόχοόν τε ἅμα.	un bassin et une aiguière à la fois.
Νιψάμενος δὲ	Et s'étant lavé
ἐδέξατο κύπελλον ἧς ἀλόχοιο·	il reçut la coupe de sa femme ;
ἔπειτα εὔχετο στὰς	ensuite il priait se tenant-debout
ἐν ἕρκεϊ μέσῳ,	dans l'enceinte au-milieu
λεῖβε δὲ οἶνον,	et il versait-goutte-à-goutte le vin,
εἰσανιδὼν οὐρανὸν,	regardant-vers le ciel ;
καὶ φωνήσας ηὔδα ἔπος·	et ayant parlé il dit *ce* mot :
« Ζεῦ πάτερ,	« Jupiter père,
μεδέων Ἴδηθεν,	souverain de l'Ida,
κύδιστε, μέγιστε,	très-glorieux, très-grand,
δός με ἐλθεῖν	donne moi être allé
φίλον ἠδὲ ἐλεεινὸν	ami et digne-de-pitié
ἐς Ἀχιλλῆος·	vers *la tente* d'Achille ;
πέμψον δὲ οἰωνὸν,	et aie envoyé l'oiseau,
ἄγγελον ταχὺν,	messager rapide,
ὅστε σοὶ αὐτῷ	qui *est* à toi-même
φίλτατος οἰωνῶν,	le plus cher des oiseaux,
καὶ κράτος εὑ ἐστὶ μέγιστον,	et la force de lui est la plus grande,
δεξιόν·	*aie-le envoyé* à-droite ;
ὄφρα αὐτὸς νοήσας μιν	afin que *moi*-même ayant aperçu lui
ἐν ὀφθαλμοῖσιν,	avec *mes* yeux,
ἴω πίσυνος τῷ	j'aille confiant en lui
ἐπὶ νῆας	vers les vaisseaux
Δαναῶν	des enfants-de-Danaüs
ταχυπώλων »	aux-coursiers-rapides »

Ὣς ἔφατ εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε μητίετα **Ζεύς**·
αὐτίκα δ' αἰετὸν ἧκε, τελειότατον πετεηνῶν,
μόρφνον [1], θηρητῆρ', ὃν καὶ περκνὸν καλέουσιν.
Ὅσση δ' ὑψορόφοιο θύρη θαλάμοιο τέτυκται
ἀνέρος ἀφνειοῖο, ἐϋκληῗς, ἀραρυῖα·
τόσσ' ἄρα τοῦ ἑκάτερθεν ἔσαν πτερά· εἴσατο δέ σφι
δεξιὸς ἀΐξας ὑπὲρ ἄστεος. Οἱ δὲ ἰδόντες
γήθησαν, καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἰάνθη.
Σπερχόμενος δ' ὁ γεραιὸς ἑοῦ ἐπεβήσετο δίφρου·
ἐκ δ' ἔλασε προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου.
Πρόσθε μὲν ἡμίονοι ἕλκον τετράκυκλον ἀπήνην [2],
τὰς Ἰδαῖος ἔλαυνε δαΐφρων· αὐτὰρ ὄπισθεν
ἵπποι, τοὺς ὁ γέρων ἐφέπων μάστιγι κέλευε
καρπαλίμως κατὰ ἄστυ· φίλοι δ' ἅμα πάντες ἕποντο,
πόλλ' ὀλοφυρόμενοι, ὡσεὶ θάνατόνδε κιόντα.
Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν πόλιος κατέβαν, πεδίον δ' ἀφίκοντο,
οἱ μὲν ἄρ' ἄψοῤῥοι προτὶ Ἴλιον ἀπονέοντο,

Telle fut sa prière : le prudent Jupiter l'exauça. Aussitôt il envoya le plus certain des présages, l'aigle sombre, rapide chasseur, que les hommes appellent l'aigle brun. Aussi grandes que les hautes portes d'une riche demeure bien fermée, se déployaient de chaque côté ses deux ailes. Il parut à droite, planant sur la ville; et ceux qui en furent témoins, s'en réjouirent, et tous reprirent courage.

Le vieillard se hâte de monter sur son char, et sort de la cour par le portique retentissant. Par devant, les mules traînaient le chariot à quatre roues, que conduisait le prudent Idéus ; puis, venaient par derrière les chevaux que le vieillard, armé de son fouet, pressait à travers la ville. Tous ses amis le suivaient et le pleuraient, comme s'il allait à la mort. Arrivés dans la plaine, hors de la ville, ses fils et

Ἔφατο ὣς εὐχόμενος.
Ζεὺς δὲ μητίετα ἔκλυε τοῦ.
Αὐτίκα δὲ ἧκεν αἰετὸν,
τελειότατον
πετεηνῶν,
μόρφνον, θηρητῆρα,
ὃν καλέουσι καὶ περκνόν.
Ὅσση δὲ τέτυκται
θύρη θαλάμοιο ὑψορόφοιο
ἀνέρος ἀφνειοῖο,
ἐϋκληῒς, ἀραρυῖα·
τόσσα ἄρα ἔσαν
πτερὰ τοῦ ἑκάτερθεν·
εἴσατο δέ σφιν
ἀΐξας δεξιὸς
ὑπὲρ ἄστεος.
Οἱ δὲ ἰδόντες γήθησαν,
καὶ θυμὸς ἰάνθη
πᾶσιν ἐνὶ φρεσί.
Ὁ δὲ γεραιὸς σπερχόμενος
ἐπεβήσετο ἑοῦ δίφρου·
ἔλασε δὲ ἐκ προθύροιο
καὶ αἰθούσης ἐριδούπου.
Ἡμίονοι μὲν πρόσθε
ἕλκον ἀπήνην τετράκυκλον,
τὰς ἔλαυνεν
Ἰδαῖος δαΐφρων·
αὐτὰρ ὄπισθεν ἵπποι,
τοὺς ὁ γέρων
ἐφέπων μάστιγι
κέλευε καρπαλίμως κατὰ ἄστυ·
πάντες δὲ φίλοι ἕποντο ἅμα,
ὀλοφυρόμενοι πολλὰ,
ὡσεὶ κιόντα θάνατόνδε.
Οἱ δὲ ἐπεὶ οὖν
κατέβαν πόλιος,
ἀφίκοντο δὲ πεδίον,
οἱ μὲν ἄψορροι
ἀπονέοντο προτὶ Ἴλιον,
παῖδες καὶ γαμβροί.

Il dit ainsi priant;
or Jupiter prudent exauça lui.
Et aussitôt il envoya l'aigle,
le plus accompli
des oiseaux *de présage*,
sombre, chasseur,
lequel on appelle aussi noirâtre.
Or aussi grande a été construite
la porte de la chambre au-toit-élevé
de l'homme opulent,
bien-fermée, bien-adaptée;
aussi grandes certes étaient
les ailes de lui de-chaque-côté;
or il parut à eux
s'étant élancé à-droite
au-dessus de la ville.
Et eux ayant vu se réjouirent,
et le cœur fut égayé
à tous dans *leur* esprit.
Or le vieillard se hâtant
monta-sur son siége-à-deux-places;
et il poussa hors du vestibule
et du portique retentissant.
Des mules d'un côté en avant
traînaient le chariot à-quatre-roues;
lesquelles poussait
le *dieu* de-l'Ida sage;
ensuite par-derrière des chevaux,
que le vieillard
pressant de *son* fouet
gouvernait rapidement par la ville;
et tous les amis suivaient à la fois,
le pleurant beaucoup,
comme allant à la mort.
Et eux donc après que
ils descendirent de la ville,
et arrivèrent dans la plaine,
ceux-ci rétrogradant
retournèrent vers Ilion,
enfants et gendres.

παῖδες καὶ γαμβροί. Τὼ δ' οὐ λάθον εὐρύοπα Ζῆν',
ἐς πεδίον προφανέντε· ἰδὼν δ' ἐλέησε γέροντα·
αἶψα δ' ἄρ' Ἑρμείαν, υἱὸν φίλον, ἀντίον ηὔδα·
« Ἑρμεία (σοὶ γάρ τε μάλιστά γε φίλτατόν ἐστιν
ἀνδρὶ ἑταιρίσσαι, καί τ' ἔκλυες ᾧ κ' ἐθέλῃσθα),
βάσκ' ἴθι, καὶ Πρίαμον κοίλας ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν
ὣς ἄγαγ' ὡς μήτ' ἄρ τις ἴδῃ, μήτ' ἄρ τε νοήσῃ
τῶν ἄλλων Δαναῶν, πρὶν Πηλείωνάδ' ἱκέσθαι. »
Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε διάκτορος Ἀργειφόντης.
Αὐτίκ' ἔπειθ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
ἀμβρόσια, χρύσεια, τά μιν φέρον ἠμὲν ἐφ' ὑγρὴν,
ἠδ' ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν, ἅμα πνοιῇς ἀνέμοιο·
εἵλετο δὲ ῥάβδον, τῇ τ' ἀνδρῶν ὄμματα θέλγει,
ὧν ἐθέλει, τοὺς δ' αὖτε καὶ ὑπνώοντας ἐγείρει·
τὴν μετὰ χερσὶν ἔχων πέτετο κρατὺς Ἀργειφόντης.
Αἶψα δ' ἄρα Τροίην τε καὶ Ἑλλήσποντον ἵκανε·
βῆ δ' ἰέναι, κούρῳ αἰσυητῆρι ἐοικὼς[1],
πρῶτον ὑπηνήτῃ, τοῦπερ χαριεστάτη ἥβη.

ses gendres retournèrent sur leurs pas. Quant à Priam, Jupiter au vaste regard le voit s'avancer avec Idéus à travers la plaine, et il prend le vieillard en pitié. Aussitôt il s'adresse à Mercure, son fils, et lui dit :

« Mercure, tu aimes surtout à guider les hommes, et, quand il te plaît, tu sais les servir. Eh bien, conduis Priam vers les creux vaisseaux des Grecs, de manière qu'aucun d'entre eux ne remarque ni ne soupçonne sa démarche, avant qu'il soit arrivé près du fils de Pélée. »

Il dit, et le meurtrier d'Argus obéit. Il attache à ses pieds ses belles sandales d'ambroisie et d'or, qui le portaient sur la mer et sur la terre sans bornes, avec la rapidité du vent ; prend la baguette avec laquelle il ferme à son gré les yeux des mortels, ou chasse le sommeil de leurs paupières, et c'est cette baguette à la main, que s'envole le puissant meurtrier d'Argus. Soudain il se dirige vers les murs de Troie et les bords de l'Hellespont. Il s'avance, pareil à un jeune prince, dans la fleur de l'âge et dans tout l'éclat d'une aimable jeunesse.

Τὼ δὲ προφανέντε ἐς πεδίον
οὐ λάθον
Ζῆνα εὐρύοπα·
ἰδὼν δὲ ἐλέησε γέροντα·
αἶψα δὲ ἄρα ηὔδα ἀντίον
Ἑρμείαν, υἱὸν φίλον·
« Ἑρμεία,
μάλιστα γάρ τέ ἐστι
φίλτατόν γέ σοι
ἑταιρίσσαι ἀνδρὶ,
καί τε ἔκλυες
ᾧ κεν ἐθέλῃσθα,
βάσκε ἴθι, καὶ ἄγαγε Πρίαμον
ἐπὶ νῆας κοίλας Ἀχαιῶν
ὣς, ὥς
τις τῶν ἄλλων Δαναῶν
μήτε ἄρα ἴδῃ μήτε ἄρα τε νοήσῃ,
πρὶν ἱκέσθαι Πηλείωνάδε. »
Ἔφατο ὥς·
οὐδὲ Ἀργειφόντης διάκτορος
ἀπίθησεν.
Αὐτίκα ἔπειτα ἐδήσατο
ὑπὸ ποσσὶ πέδιλα καλὰ,
ἀμβρόσια, χρύσεια,
τά φέρον μιν ἠμὲν ἐπὶ ὑγρὴν,
ἠδὲ ἐπὶ γαῖαν ἀπείρονα,
ἅμα πνοιῇς ἀνέμοιο·
εἵλετο δὲ ῥάβδον,
τῇτε θέλγει ὄμματα
ἀνδρῶν ὧν ἐθέλει,
ἐγείρει δὲ αὖτε
τοὺς καὶ ὑπνώοντας·
ἔχων τὴν μετὰ χερσὶν
Ἀργειφόντης κρατὺς πέτετο.
Αἶψα δὲ ἄρα ἵκανε
Τροίην τε καὶ Ἑλλήσποντον·
βῆ δὲ ἰέναι,
ἐοικὼς κούρῳ αἰσυμνητῆρι,
ὑπηνήτῃ πρῶτον,
τοῦπερ ἥβη χαριεστάτη.

Ces deux-là s'avançant dans la plaine
n'échappèrent pas
à Jupiter au-vaste-regard;
et ayant vu il eut-pitié du vieillard :
et aussitôt certes il dit en face
à Mercure, *son* fils chéri :
« Mercure,
car et il est surtout
très aimable certes pour toi
de t'être adjoint à un homme,
et aussi tu exauças
quiconque tu voulus,
marche, va, et aie conduit Priam
vers les vaisseaux creux des Achéens
ainsi de sorte que
aucun des autres enfants-de-Danaus
et n'ait vu et n'ait compris,
avant *lui* être arrivé au fils-de-Pélée. »
Il parla ainsi :
et le meurtrier-d'Argus messager
ne désobéit pas.
Aussitôt ensuite il s'attacha
sous les pieds des sandales belles,
d'-ambroisie, d'-or,
qui portaient lui tantôt sur l'eau,
tantôt sur la terre infinie,
avec les souffles du vent;
et il prit la baguette,
par laquelle il soulage les yeux
des hommes qu'il veut,
et éveille de nouveau
ceux même dormant :
ayant elle dans les mains
le meurtrier-d'Argus puissant volait
Et aussitôt certes il arriva
et à Troie et à l'Hellespont;
et il marcha pour aller,
semblable à un jeune prince,
barbu *récemment*,
dont la jeunesse *est* très-gracieuse.

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν μέγα σῆμα παρὲξ Ἴλοιο ἔλασσαν,
στῆσαν ἄρ' ἡμιόνους τε καὶ ἵππους, ὄφρα πίοιεν,
ἐν ποταμῷ· δὴ γὰρ καὶ ἐπὶ κνέφας ἤλυθε γαῖαν.
Τὸν δ' ἐξ ἀγχιμόλοιο ἰδὼν, ἐφράσσατο κῆρυξ
Ἑρμείαν, ποτὶ δὲ Πρίαμον φάτο φώνησέν τε·
« Φράζεο, Δαρδανίδη· φραδέος νόου ἔργα τέτυκται
ἄνδρ' ὁρόω· τάχα δ' ἄμμε διαρραίσεσθαι ὀΐω.
Ἀλλ' ἄγε δὴ φεύγωμεν ἐφ' ἵππων, ἤ μιν ἔπειτα
γούνων ἁψάμενοι λιτανεύσομεν, αἴ κ' ἐλεήσῃ. »
Ὣς φάτο· σὺν δὲ γέροντι νόος χύτο, δείδιε δ' αἰνῶς·
ὀρθαὶ δὲ τρίχες ἔσταν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσι·
στῆ δὲ ταφών· αὐτὸς δ' Ἐριούνιος ἐγγύθεν ἐλθὼν,
χεῖρα γέροντος ἑλὼν, ἐξείρετο καὶ προσέειπε·
« Πῆ, πάτερ, ὧδ' ἵππους τε καὶ ἡμιόνους ἰθύνεις
νύκτα δι' ἀμβροσίην, ὅτε θ' εὕδουσι βροτοὶ ἄλλοι;
Οὐδὲ σύγ' ἔδδεισας μένεα πνείοντας Ἀχαιοὺς,
οἵ τοι δυσμενέες καὶ ἀνάρσιοι ἐγγὺς ἔασι;

Quand ils ont dépassé le tombeau d'Ilus, Priam et son héraut arrêtent les mules et les chevaux pour les abreuver aux eaux du fleuve. Les ténèbres envahissent la terre, lorsque le héraut, voyant s'approcher Mercure, dit à Priam :

« Regarde, fils de Dardanus : il faut de la prudence; j'aperçois un homme : il va sans doute bientôt nous perdre. Fuyons avec nos chevaux, ou bien embrassons ses genoux, et prions-le d'avoir pitié de nous. »

Il dit, et le vieillard, l'esprit troublé, saisi de crainte, sent ses cheveux se dresser, et ses membres fléchir; il reste frappé de stupeur. Alors Mercure prend la main du vieillard, et l'interroge en ces termes :

« Mon père, où conduis-tu ces chevaux et ces mules, quand règne la nuit divine, et que les autres mortels reposent? Ne crains-tu pas les Grecs, qui ne respirent que la guerre; tes ennemis acharnés, qui

Οἱ δὲ οὖν	Ceux-ci donc
ἐπεὶ ἔλασσαν παρὲξ	lorsqu'ils eurent poussé au delà
σῆμα μέγα Ἴλοιο,	du tombeau grand d'Ilus,
στῆσαν ἄρα	arrêtèrent certes
ἡμιόνους τε καὶ ἵππους,	et *leurs* mules et *leurs* chevaux,
ὄφρα πίοιεν ἐν ποταμῷ·	afin qu'ils bussent dans le fleuve;
καὶ γὰρ δὴ κνέφας	et en effet certes l'obscurité
ἤλυθεν ἐπὶ γαῖαν.	vint sur la terre.
Κῆρυξ δὲ	Or le héraut
ἰδὼν τὸν ἐξ ἀγχιμόλοιο,	ayant vu lui de près,
ἐφράσσατο Ἑρμείαν,	aperçut Mercure,
φάτο δὲ φώνησέν τε ποτὶ Πρίαμον·	et parla et dit à Priam :
« Φράζεο, Δαρδανίδη·	« Considère, fils-de-Dardanus :
ἔργα νόου φραδέος τέτυκται·	besogne d'un esprit sage se présente ;
ὁρόω ἄνδρα·	je vois un homme :
οἴω δὲ διαῤῥαίσεσθαι	et je pense *lui* devoir détruire
ἄμμε τάχα.	nous bientôt.
Ἀλλὰ ἄγε δὴ	Mais va certes
φεύγωμεν ἐπὶ ἵππων,	fuyons sur *nos* chevaux,
ἢ ἔπειτα λιτανεύσομέν μιν	ou ensuite nous supplierons lui
ἁψάμενοι γούνων,	ayant touché *ses* genoux,
αἴ κεν ἐλεήσῃ. »	s'il aura eu-pitié. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi :
νόος δὲ συνέχυτο	et l'esprit fut bouleversé
γέροντι,	au vieillard,
δείδιε δὲ αἰνῶς·	et il craignit violemment :
τρίχες δὲ ἔσταν ὀρθαὶ	et les poils se tinrent droits
ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσι·	dans *ses* membres fléchissants ;
στῆ δὲ ταφών·	et il se tint stupéfait ;
Ἐριούνιος δὲ αὐτὸς ἐλθὼν ἐγγύθεν,	et Mercure lui-même étant venu près,
ἑλὼν χεῖρα γέροντος,	ayant pris la main du vieillard
ἐξείρετο καὶ προσέειπε·	*l'*interrogea et *lui* dit :
« Πῆ, πάτερ, ἰθύνεις ὧδε	« Où, père, diriges-tu ainsi
ἵππους τε καὶ ἡμιόνους	et *tes* chevaux et *tes* mules
διὰ νύκτα ἀμβροσίην,	à travers la nuit d'-ambroisie,
ὅτε ἄλλοι βροτοὶ εὕδουσιν ;	lorsque les autres mortels reposent ?
Οὐδὲ σύγε ἔδδεισας	Et toi n'as-tu pas craint
Ἀχαιοὺς πνείοντας μένεα,	les Achéens respirant le courage,
οἵ δυσμενέες καὶ ἀνάρσιοί τοι	lesquels mal-disposés et ennemis pour
ἔασιν ἐγγύς ;	sont près *d'ici* ? [toi

Τῶν εἴ τίς σε ἴδοιτο θοὴν διὰ νύκτα μέλαιναν
τοσσάδ' ὀνείατ' ἄγοντα, τίς ἂν δή τοι νόος εἴη;
Οὔτ' αὐτὸς νέος ἐσσὶ, γέρων δέ τοι οὗτος ὀπηδεῖ,
ἄνδρ' ἀπαμύνασθαι, ὅτε τις πρότερος χαλεπήνῃ.
Ἀλλ' ἐγὼ οὐδέν σε ῥέξω κακὰ, καὶ δέ κεν ἄλλον
σεῦ ἀπαλεξήσαιμι· φίλῳ δέ σε πατρὶ ἐΐσκω. «
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα γέρων Πρίαμος θεοειδής·
« Οὕτω πη τάδε γ' ἐστὶ, φίλον τέκος, ὡς ἀγορεύεις.
Ἀλλ' ἔτι τις καὶ ἐμεῖο θεῶν ὑπερέσχεθε χεῖρα,
ἥ μοι τοιόνδ' ἧκεν ὁδοιπόρον ἀντιβολῆσαι,
αἴσιον, οἷος δὴ σὺ δέμας καὶ εἶδος ἀγητὸς,
πέπνυσαί τε νόῳ, μακάρων δ' ἔξ ἐσσι τοκήων. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε διάκτορος Ἀργειφόντης·
« Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, γέρον, κατὰ μοῖραν ἔειπες·
ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
ἠέ πη ἐκπέμπεις κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλὰ
ἄνδρας ἐς ἀλλοδαποὺς, ἵνα περ τάδε τοι σόα μίμνῃ;
ἦ ἤδη πάντες καταλείπετε Ἴλιον ἱρὴν

sont près d'ici ? Si quelqu'un d'entre eux t'apercevait conduisant tant de trésors à travers la nuit noire et rapide, où en serais-tu ? car tu n'es pas jeune, et c'est un vieillard qui t'accompagne : vous ne pourriez pas vous défendre, si l'on vous attaquait. Moi, je ne veux vous faire aucun mal, et je vous défendrai même contre les autres ; car il me semble voir en toi mon père. »

Priam, vieillard semblable à un dieu, lui répondit : « C'est vrai, mon fils, comme tu le dis. Mais un dieu étend encore la main sur moi, en m'envoyant l'heureuse rencontre d'un voyageur tel que toi. Telle est la beauté de ta taille et de ton visage, la sagesse de ton esprit, que tu dois être né de parents puissants. »

Le messager, meurtrier d'Argus, lui répondit : « C'est vrai, vieillard, et tu as parfaitement raison. Mais, dis-moi sincèrement si tu transportes tous ces trésors, toutes ces richesses chez des peuples étrangers, afin de les mettre en sûreté, ou bien si c'est la terreur qui

Τῶν εἴ τις ἴδοιτό σε	Desquels si quelqu'un eût vu toi
ἄγοντα τοσσάδε ὀνείατα	conduisant tant des biens
διὰ νύκτα μέλαιναν θοήν,	à travers la nuit noire, rapide,
τίς νόος ἂν εἴη δή τοι;	quelle pensée serait certes à toi?
Οὔτε ἐσσὶ νέος αὐτός,	Et tu n'es pas jeune toi-même,
οὗτος δὲ γέρων ὀπηδεῖ τοι,	et celui-ci vieillard accompagne toi,
ἀπαμύνασθαι ἄνδρα,	pour repousser un homme,
ὅτε τις	quand quelqu'un
χαλεπήνῃ πρότερος.	*vous* aura molestés le premier.
Ἀλλὰ ἐγὼ ῥέξω σε οὐδὲν κακά,	Mais moi je ne ferai à toi rien mal,
καὶ δέ κεν	et d'un autre côté
ἀπαλεξήσαιμι ἄλλον σεῦ·	j'aurais écarté un autre de toi :
εἴσκω δέ σε πατρὶ φίλῳ. »	or je compare toi à *mon* père chéri. »
Ἔπειτα δὲ Πρίαμος	Et ensuite Priam
γέρων θεοειδὴς	vieillard semblable-aux-dieux
ἠμείβετο τόν·	répondit à lui :
« Τάδε γέ ἐστιν οὕτω πῃ,	« Ces-choses certes sont ainsi à peu près
ὡς ἀγορεύεις, φίλον τέκος.	comme tu *le* dis, cher fils.
Ἀλλά τις θεῶν	Mais quelqu'un des dieux
ὑπερέσχεθεν ἔτι χεῖρα καὶ ἐμεῖο,	étendit encore la main même sur moi,
ὅς ἧκέ μοι	lequel a envoyé à moi
ὁδοιπόρον αἴσιον	un voyageur favorable
ἀντιβολῆσαι	à avoir rencontré
τοιόνδε οἷος δὴ σὺ	tel que certes tu *es*
ἀγητὸς δέμας καὶ εἶδος,	admirable de corps et de forme,
πέπνυσαί τε νόῳ,	et tu es sensé par l'esprit,
ἐσσὶ δὲ ἐκ τοκήων μακάρων.	et tu es de parents bienheureux. »
Ἀργειφόντης δὲ διάκτορος	Or le meurtrier-d'Argus messager
προσέειπεν αὖτε τόν· »	dit en retour à lui :
« Ναὶ δή, γέρον, ἔειπες	« Oui certes, vieillard, tu as dit
πάντα γε ταῦτα κατὰ μοῖραν·	toutes ces-choses selon la justice :
ἀλλὰ ἄγε εἰπέ μοι τόδε,	mais va, aie dit à moi cela,
καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,	et aie raconté véridiquement,
ἠὲ ἐκπέμπεις πῃ	ou envoies-tu quelque part
κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλὰ	des trésors nombreux et précieux
ἐς ἄνδρας ἀλλοδαπούς,	chez des hommes étrangers,
ἵναπερ τάδε	afin que ces-choses
μίμνῃ σόα σοι;	restent sauves à toi?
ἢ καταλείπετε ἤδη Ἴλιον ἱρὴν	Ou abandonnez-vous déjà Ilion sacrée
πάντες δειδιότες;	tous étant remplis-de-crainte?

δειδιότες; Τοῖος γὰρ ἀνὴρ ὤριστος ὄλωλε
σὸς παῖς· οὐ μὲν γάρ τι μάχης ἐπεδεύετ' Ἀχαιῶν. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα γέρων Πρίαμος θεοειδής·
« Τίς δὲ σύ ἐσσι, φέριστε, τέων δ' ἔξ ἐσσι τοκήων,
ὅς μοι καλὰ τὸν οἶτον ἀπότμου παιδὸς ἔνισπες; »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε διάκτορος Ἀργειφόντης·
« Πειρᾷ ἐμεῖο, γεραιὲ, καὶ εἴρεαι Ἕκτορα δῖον.
Τὸν μὲν ἐγὼ μάλα πολλὰ μάχῃ ἔνι κυδιανείρῃ
ὀφθαλμοῖσιν ὄπωπα, καὶ εὖτ' ἐπὶ νηυσὶν ἐλάσσας,
Ἀργείους κτείνεσκε, δαΐζων ὀξέϊ χαλκῷ·
ἡμεῖς δ' ἑσταότες θαυμάζομεν· οὐ γὰρ Ἀχιλλεὺς
εἴα μάρνασθαι, κεχολωμένος Ἀτρείωνι.
Τοῦ γὰρ ἐγὼ θεράπων, μία δ' ἤγαγε νηῦς εὐεργής.
Μυρμιδόνων δ' ἔξ εἰμι, πατὴρ δέ μοί ἐστι Πολύκτωρ.
Ἀφνειὸς μὲν ὅδ' ἐστὶ, γέρων δὲ δὴ, ὡς σύπερ ὧδε·
ἓξ δέ οἱ υἷες ἔασιν, ἐγὼ δέ οἱ ἕβδομός εἰμι.
Τῶν μέτα παλλόμενος, κλήρῳ λάχον ἐνθάδ' ἕπεσθαι·

vous fait abandonner déjà la sainte Ilion? Car ton valeureux fils a péri : celui-là ne craignait pas les Grecs dans la mêlée! »

Priam, vieillard semblable à un dieu, lui répondit : « Mais qui es-tu, mon cher enfant; de quels parents es-tu né, toi qui me rappelles si bien la mort de mon malheureux fils? »

Le messager, meurtrier d'Argus, lui dit : « Tu veux m'éprouver, vieillard, en m'interrogeant sur le divin Hector. Je l'ai vu souvent au milieu de la glorieuse mêlée, lorsque, chassant les Grecs vers leurs vaisseaux, il les frappait de son fer aigu. Nous autres, nous l'admirions en silence; car Achille, irrité contre le fils d'Atrée, ne nous permettait pas de combattre. Je suis son serviteur, et un beau vaisseau nous amena tous les deux ensemble. Je suis un de ses Myrmidons, et mon père est Polyctor. Il est riche et vieux tout comme toi. Il a six autres fils, et moi je suis le septième. Nous tirâmes au sort entre nous, et c'est moi qui dus accompagner Achille ici. Aujourd'hui j'ai quitté les

Παῖς γὰρ σὸς,	Car ton fils
τοῖος ἀνὴρ ὥριστος ὄλωλεν·	cet homme le plus brave a péri :
οὐ μὲν γὰρ ἐπεδεύετό τι	car il n'était inférieur en rien
μάχης Ἀχαιῶν.»	dans le combat aux Achéens. »
Ἔπειτα δὲ Πρίαμος	Or ensuite Priam
γέρων θεοειδὴς	vieillard semblable-aux-dieux
ἠμείβετο τόν·	répondit à lui :
« Τίς δέ ἐσσι σὺ, φέριστε,	« Mais qui es-tu toi , très-bon ,
ἐκ δὲ τέων τοκήων ἐσσὶ,	et de quels parents es-tu ,
ὅς ἔνισπές μοι καλὰ	*toi* qui as dit à moi bien
τὸν οἶτον παιδὸς ἀπότμου ; »	la mort de *mon* fils malheureux ? »
Ἀργειφόντης δὲ διάκτορος	Or le meurtrier-d'Argus messager
προσέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui en retour :
«Πειρᾷ ἐμεῖο, γεραιὲ,	« Tu tentes moi , vieillard ,
καὶ εἴρεαι Ἕκτορα δῖον.	et *m'*interroges *sur* Hector divin.
Ἐγὼ μὲν ὄπωπα ὀφθαλμοῖσι	Moi d'un côté j'ai vu de *mes* yeux
μάλα πολλὰ	de très nombreuses-choses
ἐνὶ μάχῃ κυδιανείρῃ,	dans le combat glorieux-pour-les-hom-
καὶ εὖτε ἐλάσσας	et quand ayant poussé [mes
ἐπὶ νηυσὶ	vers les vaisseaux
κτείνεσκεν Ἀργείους	il tuait les Argiens ,
δαΐζων χαλκῷ ὀξέϊ·	déchirant avec l'airain aigu :
ἡμεῖς δὲ ἑσταότες	et nous restant-debout
θαυμάζομεν·	nous admirions ;
Ἀχιλλεὺς γὰρ	car Achille
οὐκ εἴα μάρνασθαι	ne permettait pas de combattre
χεχολωμένος Ἀτρείωνι.	étant irrité-contre le fils-d'Atrée.
Ἐγὼ γὰρ θεράπων τοῦ,	Car moi *je suis* serviteur de lui,
μία δὲ νηῦς εὐεργὴς	et un seul vaisseau bien-fait
ἤγαγεν·	*nous* a conduits ·
εἰμὶ δὲ ἐκ Μυρμιδόνων,	or je suis des Myrmidons,
Πολύκτωρ δέ ἐστι πατήρ μοι.	et Polyctor est père à moi.
Ὅδε μέν ἐστιν ἀφνειὸς,	Celui-ci est d'une part opulent,
γέρων δὲ δὴ	d'autre part certes vieux
ὧδε ὡς σύ περ·	ainsi comme toi du moins ;
ἓξ δὲ υἷες ἔασίν οἱ,	et six fils sont à lui ,
ἐγὼ δέ εἰμι ἕβδομος οἱ.	et moi je suis septième à lui.
Παλλόμενος μετὰ τῶν,	Secouant *l'urne* avec eux,
λάχον κλήρῳ	j'obtins par le sort
ἕπεσθαι ἐνθάδε·	de suivre *Achille* ici ;

νῦν δ' ἦλθον πεδίονδ' ἀπὸ νηῶν· ἠῶθεν γὰρ
θήσονται περὶ ἄστυ μάχην ἑλίκωπες Ἀχαιοί.
Ἀσχαλόωσι γὰρ οἵδε καθήμενοι, οὐδὲ δύνανται
ἴσχειν ἐσσυμένους πολέμου βασιλῆες Ἀχαιῶν. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα γέρων Πρίαμος θεοειδής·
« Εἰ μὲν δὴ θεράπων Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος
εἶς, ἄγε δή μοι πᾶσαν ἀληθείην κατάλεξον,
ἢ ἔτι πὰρ νήεσσιν ἐμὸς παῖς, ἦέ μιν ἤδη
ἧσι κυσὶν μελεϊστὶ ταμὼν προὔθηκεν Ἀχιλλεύς. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε διάκτορος Ἀργειφόντης·
« Ὦ γέρον, οὔπω τόνγε κύνες φάγον οὐδ' οἰωνοί·
ἀλλ' ἔτι κεῖνος κεῖται Ἀχιλλῆος παρὰ νηῒ
αὔτως ἐν κλισίῃσι· δυωδεκάτη δέ οἱ ἠὼς
κειμένῳ, οὐδέ τί οἱ χρὼς σήπεται, οὐδέ μιν εὐλαὶ
ἔσθουσ', αἵ ῥά τε φῶτας Ἀρηϊφάτους κατέδουσιν.
Ἦ μέν μιν περὶ σῆμα ἑοῦ ἑτάροιο φίλοιο
ἕλκει ἀκηδέστως, ἠὼς ὅτε δῖα φανήῃ·
οὐδέ μιν αἰσχύνει· θηοῖό κεν αὐτὸς ἐπελθὼν,

vaisseaux pour venir dans la plaine; car c'est dès l'aurore que les Grecs aux yeux vifs porteront la guerre autour de la ville. Ils s'impatientent dans l'inaction, et leurs rois ne peuvent plus contenir l'ardeur qui les porte à la guerre. »

Priam, vieillard semblable à un dieu, lui répondit : « Si tu es serviteur d'Achille, fils de Pélée, dis-moi toute la vérité : mon fils est-il encore près des vaisseaux, ou bien Achille en a-t-il déjà distribué les membres à ses chiens ? »

Alors le messager, meurtrier d'Argus, répondit : « O vieillard, les chiens et les vautours ne l'ont pas encore dévoré. Il gît encore non loin des vaisseaux, sous la tente d'Achille. Voici la douzième aurore qui se lève sur son cadavre, et pourtant, ni la putréfaction, ni les vers, qui rongent les victimes de Mars, ne l'ont encore attaqué. Dès que l'aurore divine a paru, Achille le traîne cruellement autour du tombeau de son ami mais sans le flétrir. Tu serais étonné toi-même de tant

νῦν δὲ ἦλθον	et maintenant je suis venu
ἀπὸ νηῶν πεδίονδε	des vaisseaux dans la plaine :
Ἀχαιοὶ γὰρ ἑλίκωπες	car les Achéens aux-yeux-mobiles
θήσονται μάχην	placeront le combat
ἠῶθεν περὶ ἄστυ.	dès l'aube autour de la ville.
Οἵδε γὰρ	Car ceux-ci
ἀσχαλόωσι καθήμενοι,	s'impatientent assis *tranquillement*,
οὐδὲ βασιλῆες Ἀχαιῶν	et les rois des Achéens
δύνανται ἴσχειν	ne peuvent pas contenir
ἐσσυμένους πολέμου.»	*eux* avides de la guerre. »
Ἔπειτα δὲ Πρίαμος	Or ensuite Priam
γέρων θεοειδὴς	vieillard semblable-à-un-dieu
ἠμείβετο τόν·	répondit à lui :
«Εἰ μὲν δὴ εἷς θεράπων	« Si à la vérité certes tu es serviteur
Ἀχιλῆος Πηληϊάδεω,	d'Achille fils-de-Pélée,
ἄγε δή,	allons certes,
κατάλεξόν μοι πᾶσαν ἀληθείην,	aie raconté à moi toute la vérité,
ἢ ἐμὸς παῖς ἔτι	ou mon fils *est* encore
πὰρ νήεσσιν,	près des vaisseaux,
ἦε Ἀχιλλεὺς ταμὼν μελεϊστὶ	ou Achille ayant coupé par-membres
προὔθηκεν ἤδη μιν ᾗσι κυσίν.»	a jeté déjà lui à ses chiens. »
Ἀργειφόντης δὲ διάκτορος	Mais le meurtrier-d'Argus messager
προσέειπεν αὖτε τόν·	dit en retour à lui :
«Ὦ γέρον, κύνες οὐδὲ οἰωνοὶ	« O vieillard, chiens ni oiseaux
οὔπω φάγον τόνγε·	n'ont pas encore mangé celui-ci ;
ἀλλὰ κεῖνος κεῖται ἔτι	mais celui-ci gît encore
παρὰ νηῒ Ἀχιλλῆος	près du vaisseau d'Achille
αὔτως ἐν κλισίῃσιν·	*tout* de même dans *sa* tente :
ἠὼς δὲ δυωδεκάτη	or l'aurore douzième
οἱ κειμένῳ,	*est* à lui gisant,
οὐδὲ χρὼς σήπεταί τί οἱ,	et la peau ne pourrit en rien à lui,
οὐδὲ εὐλαὶ ἔσθουσί μιν,	et les vers ne mangent pas lui,
αἵ κατέδουσί ῥά τε	lesquels dévorent certes aussi
φῶτας Ἀρηϊφάτους.	les mortels victimes-de-Mars.
Ἠ μὲν ἕλκει μιν	Certes à la vérité il traîne lui
ἀκηδέστως	sans-pitié
περὶ σῆμα ἑοῦ ἑτάροιο φίλοιο,	autour du tombeau de son ami cher
ὅτε ἠὼς δῖα φανήῃ·	lorsque l'aurore divine a paru ;
οὐδὲ αἰσχύνει μιν·	et il ne flétrit pas lui :
ἐπελθὼν αὐτὸς	étant survenu *toi*-même

οἷον ἐερσήεις κεῖται, περὶ δ' αἷμα νένιπται,
οὐδέ ποθι μιαρός· σὺν δ' ἕλκεα πάντα μέμυκεν,
ὅσσ' ἐτύπη· πολέες γὰρ ἐν αὐτῷ χαλκὸν ἔλασσαν.
Ὥς τοι κήδονται μάκαρες θεοὶ υἷος ἑῆος,
καὶ νέκυός περ ἐόντος· ἐπεί σφι φίλος πέρι κῆρι. »
Ὣς φάτο· γήθησεν δ' ὁ γέρων, καὶ ἀμείβετο μύθῳ·
« Ὦ τέκος, ἦ ῥ' ἀγαθὸν καὶ ἐναίσιμα δῶρα διδοῦναι
ἀθανάτοις· ἐπεὶ οὔποτ' ἐμὸς παῖς, εἴποτ' ἔην γε,
λήθετ' ἐνὶ μεγάροισι θεῶν, οἳ Ὄλυμπον ἔχουσι·
τῷ οἱ ἐπεμνήσαντο καὶ ἐν θανάτοιό περ αἴσῃ.
Ἀλλ' ἄγε δὴ τόδε δέξαι ἐμεῦ πάρα καλὸν ἄλεισον·
αὐτόν τε ῥῦσαι, πέμψον δέ με, σύν γε θεοῖσιν,
ὄφρα κεν ἐς κλισίην Πηληϊάδεω ἀφίκωμαι. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε διάκτορος Ἀργειφόντης·
« Πειρᾷ ἐμεῖο, γεραιέ, νεωτέρου· οὐδέ με πείσεις,
ὅς με κέλεαι σέο δῶρα παρὲξ Ἀχιλῆα δέχεσθαι.
Τὸν μὲν ἐγὼ δείδοικα καὶ αἰδέομαι πέρι κῆρι

de fraîcheur : il reste pur de toute marque sanglante, de toute souillure. Toutes ses plaies sont fermées ; et le fer lui en avait ouvert de nombreuses ! Voilà comme les dieux bienheureux veillent encore sur ton valeureux fils, quoiqu'il ne soit plus qu'un cadavre : c'est qu'il leur est bien cher ! »

Il dit, et le vieillard consolé lui répondit : « O mon fils, il est assurément bon de faire aux immortels les offrandes qui leur sont dues. Jamais mon fils, de son vivant, n'oublia dans son palais les dieux qui habitent l'Olympe : aussi ils s'en souviennent, même après sa mort. Tiens, accepte cette belle coupe, protége-moi, et, avec l'aide des dieux, conduis-moi jusqu'à la tente du fils de Pélée. »

Le messager, meurtrier d'Argus, lui répondit : « Vieillard, tu veux éprouver un jeune homme, mais tu ne me persuaderas pas, en m'invitant à recevoir tes présents à l'insu d'Achille. Je le crains, et je

θηοῖό κεν	tu contemplerais
οἷον κεῖται ἐερσήεις,	comme il gît frai ,
περὶ δὲ αἷμα νένιπται,	et autour le sang a été lavé,
οὐδέ μιαρός ποθι·	et il n'*est* point souillé quelque part :
πάντα δὲ ἕλκεα	mais toutes les plaies
ὅσσα ἐτύπη	autant qu'il *en* fut frappé
συμμέμυκεν ,	sont fermées ;
πολέες γὰρ ἔλασσαν	car beaucoup poussèrent
χαλκὸν ἐν αὐτῷ.	l'airain en lui.
Ὣς θεοὶ μάκαρες	Ainsi les dieux bienheureux
κήδονταί τοι υἷος ἐῆος,	ont soin pour toi de *ton* fils vaillant,
καί περ ἐόντος νέκυος·	quoique étant un mort ;
ἐπεὶ πέρι φίλος κῆρί σφι.»	car *il est* très ami au cœur à eux.»
Φάτο ὥς·	Il parla ainsi :
ὁ δὲ γέρων γήθησε,	et le vieillard se réjouit,
καὶ ἠμείβετο μύθῳ·	et répondit par *ce* discours :
«Ὦ τέκος, ἦ ῥα ἀγαθὸν	« O *mon* fils, oui certes *il est* bon
καὶ διδοῦναι ἀθανάτοις	même de donner aux immortels
δῶρα ἐναίσιμα·	les présents justes ;
ἐπεὶ ἐμὸς παῖς,	puisque mon fils,
εἴποτε ἔην γε,	si jamais certes il fut *vivant*,
οὔποτε λήθετο ἐνὶ μεγάροισι	n'a jamais oublié dans *ses* palais
θεῶν οἳ ἔχουσιν Ὄλυμπον·	les dieux qui ont l'Olympe : [lui
τῷ ἀπεμνήσαντό οἱ	c'est pourquoi ils se sont souvenus de
καί περ ἐν αἴσῃ θάνατοιο.	quoique dans la fatalité de la mort.
Ἀλλὰ ἄγε δὴ δέξαι	Mais allons certes aie reçu
τόδε ἄλεισον καλὸν παρὰ ἐμεῦ	cette coupe belle de moi ;
ῥῦσαί τε αὐτὸν,	et aie préservé moi-même,
πέμψον δέ με	et aie accompagné moi
σύν γε θεοῖσιν,	avec les dieux du moins,
ὄφρα κεν ἀφίκωμαι	afin que je sois arrivé
ἐς κλισίην Πηληϊάδεω.»	dans la tente du fils-de-Pélée. »
Ἀργειφόντης δὲ διάκτορος	Or le meurtrier-d'Argus messager
προσέειπεν αὖτε τόν·	dit en retour à lui :
«Γεραιὲ, πειρᾷ ἐμεῖο νεωτέρου,	« Vieillard, tu tentes moi plus jeune
οὐδὲ πείσεις με,	mais tu ne persuaderas pas moi,
ὅς κέλεαί με δέχεσθαι σέο	*toi* qui ordonnes moi recevoir de toi
δῶρα παρὲξ Ἀχιλῆα.	des présents à l'insu d'Achille.
Ἐγὼ μὲν δείδοικα τὸν,	Moi à la vérité je crains lui,
καὶ αἰδέομαι πέρι κῆρι	et je crains fort dans le cœur

συλεύειν, μή μοί τι κακὸν μετόπισθε γένηται.
Σοὶ δ' ἂν ἐγὼ πομπὸς καί κε κλυτὸν Ἄργος ἱκοίμην,
ἐνδυκέως ἐν νηῒ θοῇ ἢ πεζὸς ὁμαρτέων·
οὐκ ἄν τίς τοι, πομπὸν ὀνοσσάμενος, μαχέσαιτο. »
Ἦ, καὶ ἀναΐξας Ἐριούνιος ἅρμα καὶ ἵππους,
καρπαλίμως μάστιγα καὶ ἡνία λάζετο χερσίν·
ἐν δ' ἔπνευσ' ἵπποισι καὶ ἡμιόνοις μένος ἠΰ.
Ἀλλ' ὅτε δὴ πύργους τε νεῶν καὶ τάφρον ἵκοντο,
οἱ δὲ νέον περὶ δόρπα φυλακτῆρες πονέοντο·
τοῖσι δ' ἐφ' ὕπνον ἔχευε διάκτορος Ἀργειφόντης
πᾶσιν· ἄφαρ δ' ὤϊξε πύλας καὶ ἀπῶσεν ὀχῆας,
ἐς δ' ἄγαγε Πρίαμόν τε καὶ ἀγλαὰ δῶρ' ἐπ' ἀπήνης.
Ἀλλ' ὅτε δὴ κλισίην Πηληϊάδεω ἀφίκοντο,
ὑψηλήν, τὴν Μυρμιδόνες ποίησαν ἄνακτι,
δοῦρ' ἐλάτης κέρσαντες, ἀτὰρ καθύπερθεν ἔρεψαν,
λαχνήεντ' ὄροφον λειμωνόθεν ἀμήσαντες·
ἀμφὶ δέ οἱ μεγάλην αὐλὴν ποίησαν ἄνακτι
σταυροῖσιν πυκινοῖσι· θύρην δ' ἔχε μοῦνος ἐπιβλὴς

ne voudrais rien lui dérober, de peur qu'il ne m'arrivât malheur dans la suite. Mais je t'accompagnerais fidèlement jusque dans l'illustre Argos, te suivant partout par terre ou par mer; et tant que je serai ton guide, personne ne viendrait t'attaquer. »

Ainsi parla Mercure, et, s'élançant sur le char et les chevaux, il prit vite en main le fouet et les rênes. Il inspirait aux chevaux et aux mules une force et une ardeur nouvelles. Lorsqu'ils parvinrent aux tours des vaisseaux et au retranchement, les gardes étaient occupés à prendre leur repas. Le meurtrier d'Argus leur versa le sommeil sur les yeux, ouvrit les portes, poussa les verrous, et introduisit Priam et ses trésors chargés sur le chariot. Ils arrivent à la tente élevée du fils de Pélée, que les Myrmidons construisirent à leur chef, avec des planches de sapin, et qu'ils abritèrent sous un toit de roseaux chevelus, fauchés dans la prairie. Tout autour de la tente, ils firent aussi pour leur chef une grande cour avec des poteaux serrés les uns contre les autres. La porte était retenue par une seule poutre

συλεύειν,	de dépouiller *lui*,
μή τι κακὸν	de peur que quelque mal
γένηταί μοι μετόπισθεν.	ne soit advenu à moi dans la suite.
Ἐγὼ δὲ ἱκοίμην ἂν	Mais moi je serais allé
πομπός σοι	guide à toi
καί κεν Ἄργος κλυτὸν,	même à Argos illustre,
ὁμαρτέων ἐνδυκέως	*t*'accompagnant avec-zèle
ἐν νηῒ θοῇ ἢ πεζός·	dans un vaisseau rapide ou piéton :
οὔ τις ἂν μαχέσαιτό τοι,	personne n'aurait combattu toi,
ὀνοσσάμενος πομπόν.»	ayant dédaigné *ton* guide. »
Ἦ, καὶ Ἐριούνιος	Il dit, et Mercure
ἀναΐξας ἅρμα	s'étant élancé-sur le char
καὶ ἵππους,	et les chevaux,
λάζετο καρπαλίμως	prit sur-le-champ
μάστιγα καὶ ἡνία χερσίν·	fouet et rênes en mains ;
ἐνέπνευσε δὲ μένος ἠῢ	et il inspira une vigueur forte
ἵπποισι καὶ ἡμιόνοις.	aux chevaux et aux mules.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἵκοντο	Mais lorsque certes ils arrivèrent
πύργους τε νεῶν	et aux tours des vaisseaux
καὶ τάφρον,	et au retranchement,
οἱ δὲ φυλακτῆρες	les gardiens donc
πονέοντο νέον περὶ δόρπα·	étaientoccupés récemmentaux repas;
Ἀργειφόντης δὲ διάκτορος	et le meurtrier-d'Argus messager
ἐπέχευε τοῖσι πᾶσιν ὕπνον·	versa à eux tous le sommeil :
ἄφαρ δὲ ὤϊξε πύλας,	et aussitôt il ouvrit les portes,
καὶ ἀπῶσεν ὀχῆας,	et poussa les verrous ,
εἰσήγαγε δὲ ἐπὶ ἀπήνης	et introduisit sur le char
Πρίαμόν τε καὶ δῶρα ἀγλαά.	et Priam et les présents brillants.
Ἀλλὰ ὅτε ἀφίκοντο δὴ	Mais lorsque ils arrivèrent certes
κλισίην ὑψηλὴν Πηληϊάδεω	à la tente élevée du-fils-de-Pélée ,
τὴν Μυρμιδόνες	laquelle les Myrmidons
ποίησαν ἄνακτι,	firent à *leur* prince ,
κέρσαντες δοῦρα ἐλάτης,	ayant coupé des ais de sapin,
ἀτὰρ ἔρεψαν καθύπερθεν,	ensuite ils *la* couvrirent par-dessus,
ἀμήσαντες λειμωνόθεν	ayant moissonné dans-la-prairie
ὄροφον λαχνήεντα·	un roseau chevelu;
ποίησαν δὲ ἀμφί οἱ	et ils firent autour d'elle
αὐλὴν μεγάλην ἄνακτι	une cour grande au prince
σταυροῖσι πυκινοῖσιν·	avec des pieux serrés ;
ἐπιβλὴς δὲ εἰλάτινος	or une barre de-sapin

εἰλάτινος, τὸν τρεῖς μὲν ἐπιῤῥήσσεσκον Ἀχαιοὶ,
τρεῖς δ' ἀναοίγεσκον μεγάλην κληῖδα θυράων,
τῶν ἄλλων· Ἀχιλεὺς δ' ἄρ' ἐπιῤῥήσσεσκε καὶ οἶος·
δή ῥα τόθ' Ἑρμείας ἐριούνιος ᾦξε γέροντι,
ἐς δ' ἄγαγε κλυτὰ δῶρα ποδώκεϊ Πηλείωνι,
ἐξ ἵππων δ' ἀπέβαινεν ἐπὶ χθονὶ, φώνησέν τε·
« Ὦ γέρον, ἤτοι ἐγὼ θεὸς ἄμβροτος εἰλήλουθα,
Ἑρμείας· σοὶ γάρ με πατὴρ ἅμα πομπὸν ὄπασσεν·
ἀλλ' ἤτοι μὲν ἐγὼ πάλιν εἴσομαι, οὐδ' Ἀχιλῆος
ὀφθαλμοὺς εἴσειμι· νεμεσσητὸν δέ κεν εἴη
ἀθάνατον θεὸν ὧδε βροτοὺς ἀγαπαζέμεν ἄντην.
Τύνη δ' εἰσελθὼν λάβε γούνατα Πηλείωνος,
καί μιν ὑπὲρ πατρὸς καὶ μητέρος ἠϋκόμοιο
λίσσεο καὶ τέκεος, ἵνα οἱ σὺν θυμὸν ὀρίνῃς. »
Ὣς ἄρα φωνήσας, ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὄλυμπον
Ἑρμείας· Πρίαμος δ' ἐξ ἵππων ἆλτο χαμάζε,
Ἰδαῖον δὲ κατ' αὖθι λίπεν· ὁ δὲ μίμνεν ἐρύκων
ἵππους ἡμιόνους τε· γέρων δ' ἰθὺς κίεν οἴκου,
τῇ ῥ' Ἀχιλεὺς ἵζεσκε, Διῒ φίλος. Ἐν δέ μιν αὐτὸν

de sapin; et pour fermer ou pour ouvrir cette puissante barrière, il fallait trois hommes ordinaires : mais Achille la fermait à lui seul. — Alors l'ingénieux Mercure ouvrit au vieillard, fit entrer les magnifiques présents destinés au fils de Pélée aux pieds légers, et, mettant pied à terre, il dit à Priam :

« Vieillard, c'est un dieu immortel qui t'est venu en aide; c'est Mercure : mon père a voulu que je te servisse de guide. Mais je m'en retourne, et ne veux point paraître aux yeux d'Achille. Car il serait indigne d'un dieu immortel de protéger ouvertement les hommes. Entre donc; embrasse les genoux du fils de Pélée, et implore-le au nom de son père et de sa mère à la belle chevelure, au nom de son fils, afin de toucher son cœur. »

A ces mots Mercure remonta vers le vaste Olympe. Priam descend de son char et laisse Idéus pour garder les chevaux et les mules. Le vieillard se rend droit à la demeure d'Achille, ami de Jupiter. Il le

μοῦνος ἔχε θύρην,	seule tenait la porte,
τὸν τῶν ἄλλων	laquelle *barre* parmi les autres
τρεῖς μὲν Ἀχαιοὶ ἐπιρρήσσεσκον,	trois Achéens poussaient,
τρεῖς δὲ ἀναοίγεσκον	et trois rouvraient
κληῖδα μεγάλην θυράων·	*cette* clef grande des portes;
Ἀχιλεὺς δὲ ἄρα	tandis qu'Achille certes
ἐπιρρήσσεσκε καὶ οἶος·	*la* poussait même seul :
τότε δή ῥα Ἑρμείας ἐριούνιος	alors donc certes Mercure très-util
ᾦξε γέροντι,	ouvrit au vieillard,
εἰσήγαγε δὲ δῶρα κλυτὰ	et introduisit les dons illustres
Πηλείωνι	auprès du fils-de-Pélée
ποδώκεϊ,	aux-pieds-légers,
ἀπέβαινε δὲ ἐξ ἵππων ἐπὶ χθονὶ,	et descendit des chevaux à terre,
φώνησέν τε·	et dit :
« Ὦ γέρον, ἐγὼ εἰλήλουθα	« O vieillard, moi je suis venu
θεὸς ἤτοι ἄμβροτος, Ἑρμείας·	dieu certes immortel, Mercure :
πατὴρ γὰρ ὄπασσέ με	car *mon* père a adjoint moi
πομπὸν ἅμα σοι·	guide avec toi;
ἀλλὰ ἤτοι ἐγὼ μὲν	mais certes moi à la vérité
εἶσομαι πάλιν,	je m'en irai en arrière,
οὐδὲ εἴσειμι ὀφθαλμοὺς Ἀχιλῆος·	et je n'irai pas aux yeux d'Achille :
εἴη δέ κε νεμεσσητὸν,	or il serait certes digne-de-blâme,
θεὸν ἀθάνατον	un dieu immortel
αγαπαζέμεν βροτοὺς ὧδε ἄντην.	aimer des mortels ainsi en face.
Τύνη δὲ εἰσελθὼν	Mais toi étant entré
λαβὲ γούνατα Πηλείωνος,	aie pris les genoux du fils-de-Pélée,
καὶ λίσσεό μιν ὑπὲρ πατρὸς	et prie-lui par *son* père
καὶ μητέρος ἠϋκόμοιο	et *par sa* mère aux-beaux-cheveux
καὶ τέκεος,	et *par son* fils,
ἵνα συνορίνῃς οἱ θυμόν. »	afin que tu émeuves à lui le cœur. »
Ἑρμείας ἄρα φωνήσας ὥς,	Or Mercure, ayant parlé ainsi,
ἀπέβη πρὸς Ὄλυμπον μακρόν·	s'en alla vers l'Olympe vaste :
Πρίαμος δὲ ἆλτο	et Priam sauta
ἐξ ἵππων χαμᾶζε,	des chevaux à-terre,
κατέλιπε δὲ αὖθι Ἰδαῖον·	et laissa là Idéus :
ὁ δὲ μίμνεν ἐρύκων	celui-ci resta gardant
ἵππους ἡμιόνους τε·	les chevaux et les mules :
γέρων δὲ κίεν ἰθὺς οἴκου	et le vieillard alla droit par la maison
τῇ ῥα ἵζεσκεν Ἀχιλεὺς	où certes demeurait Achille
φίλος Διΐ.	cher à Jupiter.

εὗρ'· ἕταροι δ' ἀπάνευθε καθείατο· τῷ δὲ δύ' οἴω,
ἥρως Αὐτομέδων τε καὶ Ἄλκιμος, ὄζος Ἄρηος,
ποίπνυον παρεόντε· νέον δ' ἀπέληγεν ἐδωδῆς,
ἔσθων καὶ πίνων, ἔτι καὶ παρέκειτο τράπεζα.
Τοὺς δ' ἔλαθ' εἰσελθὼν Πρίαμος μέγας, ἄγχι δ' ἄρα στὰς
χερσὶν Ἀχιλλῆος λάβε γούνατα, καὶ κύσε χεῖρας
δεινὰς, ἀνδροφόνους, αἵ οἱ πολέας κτάνον υἷας.
Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἄνδρ' ἄτη πυκινὴ λάβῃ, ὅστ' ἐνὶ πάτρῃ
φῶτα κατακτείνας, ἄλλων ἐξίκετο δῆμον,
ἀνδρὸς ἐς ἀφνειοῦ, θάμβος δ' ἔχει εἰσορόωντας·
ὣς Ἀχιλεὺς θάμβησεν, ἰδὼν Πρίαμον θεοειδέα·
θάμβησαν δὲ καὶ ἄλλοι, ἐς ἀλλήλους δὲ ἴδοντο.
Τὸν καὶ λισσόμενος Πρίαμος πρὸς μῦθον ἔειπε·
« Μνῆσαι[1] πατρὸς σοῖο, θεοῖς ἐπιείκελ' Ἀχιλλεῦ,
τηλίκου, ὥσπερ ἐγὼν, ὀλοῷ ἐπὶ γήραος οὐδῷ.
Καὶ μέν που κεῖνον περιναιέται ἀμφὶς ἐόντες
τείρουσ', οὐδέ τίς ἐστιν ἀρὴν καὶ λοιγὸν ἀμῦναι·
ἀλλ' ἤτοι κεῖνός γε, σέθεν ζώοντος ἀκούων,

trouva assis loin de ses compagnons. Deux seulement, le héros Automédon, et le fils de Mars, Alcime, s'empressaient à le servir : il venait d'achever son repas, de boire et de manger, et la table était encore dressée. Priam entra sans être aperçu, et, s'approchant d'Achille, il embrassa ses genoux, et baisa ces mains cruelles et meurtrières qui lui avaient tué tant de fils. Lorsqu'un malheureux, poursuivi par le destin, et coupable d'un meurtre dans sa patrie, se réfugie à l'étranger, dans la maison d'un homme riche, tous ceux qui le voient restent frappés d'étonnement : de même Achille resta stupéfait à la vue du divin Priam; et ses compagnons étonnés se regardaient entre eux. Alors Priam lui dit d'une voix suppliante :

« Souviens-toi de ton père, Achille égal aux dieux. Il est comme moi sur le triste seuil de la vieillesse; et peut-être, assiégé par ses voisins, il n'a personne pour repousser le malheur et la mort. Mais il peut

Εὗρε δέ μιν αὐτόν·	Or il trouva-dedans lui-même ;
ἕταροι δὲ καθείατο ἀπάνευθε	et *ses* amis étaient assis à l'écart ;
δύο δὲ οἴω τῷ,	et deux seuls à lui,
Αὐτομέδων τε ἥρως	et Automédon héros
καὶ Ἄλκιμος, ὄζος Ἄρηος,	et Alcime, rejeton de Mars,
ποίπνυον παρεόντε·	*le* servaient étant présents :
νέον δὲ ἀπέληγεν ἐδωδῆς,	or récemment il a mis-fin au repas,
ἔσθων καὶ πίνων,	mangeant et buvant,
τράπεζα παρέκειτο καὶ ἔτι.	la table était-là même encore
Πρίαμος δὲ μέγας	Or Priam le grand
εἰσελθὼν ἔλαθε τούς,	étant entré échappa à eux
στὰς δὲ ἄρα ἄγχι	et se tenant certes près
λάβε χερσὶ	il prit de *ses* mains
γούνατα Ἀχιλλῆος,	les genoux d'Achille,
καὶ κύσε χεῖρας δεινάς,	et baisa *ses* mains terribles,
ἀνδροφόνους,	meurtrières,
αἵ κτάνον οἱ υἷας πολέας.	qui tuèrent à lui des fils nombreux.
Ὡς δὲ ὅτε ἄτη πυκινὴ	Mais comme quand une fatalité grande
ἂν λάβῃ ἄνδρα ὅστε,	a pris un homme qui,
κατακτείνας φῶτα ἐνὶ πάτρῃ,	ayant tué un mortel dans *sa* patrie,
ἐξίκετο δῆμον ἄλλων,	est arrivé chez un peuple d'autres,
ἐς ἀνδρὸς ἀφνειοῦ,	dans *la maison* d'un homme riche,
θάμβος δὲ ἔχει εἰσορόωντας·	et la stupeur tient *ceux* voyant :
ὡς Ἀχιλεὺς θάμβησεν	ainsi Achille fut stupéfait
ἰδὼν Πρίαμον θεοειδέα·	ayant vu Priam semblable-à-un-dieu,
ἄλλοι δὲ καὶ θάμβησαν,	et les autres aussi furent stupéfaits,
ἴδοντο δὲ ἐς ἀλλήλους.	et regardèrent les-uns-vers-les-autres
Καὶ λισσόμενος τὸν	Et priant lui
Πρίαμος προσέειπε μῦθον·	Priam *lui* adressa *ce* discours :
« Ἀχιλλεῦ ἐπιείκελε θεοῖς,	« Achille égal aux dieux,
μνῆσαι σοῖο πατρός,	sois-toi souvenu de ton père,
τηλίκου, ὥσπερ ἐγών,	du-même-âge comme moi,
ἐπὶ οὐδῷ ὀλοῷ γήραος.	sur le seuil mortel de la vieillesse.
Καὶ μέν που	Et peut-être à la vérité
περιναιέται ἐόντες ἀμφὶ	les voisins étant autour
τείρουσι κεῖνον,	pressent celui-ci,
οὐδέ τίς ἐστιν	et personne n'est *là*
ἀμῦναι	pour repousser
ἀρὴν καὶ λοιγόν·	la guerre et la perte :
ἀλλὰ ἤτοι κεῖνός γε,	mais certes celui-ci du moins.

χαίρει τ' ἐν θυμῷ, ἐπί τ' ἔλπεται ἤματα πάντα
ὄψεσθαι φίλον υἱὸν, ἀπὸ Τροίηθε μολόντα.
Αὐτὰρ ἐγὼ πανάποτμος, ἐπεὶ τέκον υἷας ἀρίστους
Τροίῃ ἐν εὐρείῃ, τῶν δ' οὔτινά φημι λελεῖφθαι.
Πεντήκοντά μοι ἦσαν, ὅτ' ἤλυθον υἷες Ἀχαιῶν
(ἐννεακαίδεκα μέν μοι ἰῆς ἐκ νηδύος ἦσαν,
τοὺς δ' ἄλλους μοι ἔτικτον ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκες)·
τῶν μὲν πολλῶν θοῦρος Ἄρης ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν·
ὃς δέ μοι οἶος ἔην, εἴρυτο δὲ ἄστυ καὶ αὐτοὺς,
τὸν σὺ πρώην κτεῖνας, ἀμυνόμενον περὶ πάτρης,
Ἕκτορα· τοῦ νῦν εἵνεχ' ἱκάνω νῆας Ἀχαιῶν,
λυσόμενος παρὰ σεῖο, φέρω δ' ἀπερείσι' ἄποινα.
Ἀλλ' αἰδεῖο θεοὺς, Ἀχιλεῦ, αὐτόν τ' ἐλέησον,
μνησάμενος σοῦ πατρός· ἐγὼ δ' ἐλεεινότερός περ·
ἔτλην δ' οἷ' οὔπω τις ἐπιχθόνιος βροτὸς ἄλλος,
ἀνδρὸς παιδοφόνοιο ποτὶ στόμα χεῖρ' ὀρέγεσθαι. »
    Ὣς φάτο· τῷ δ' ἄρα πατρὸς ὑφ' ἵμερον ὦρσε γόοιο·

du moins, lui, en apprenant que tu vis encore, se réjouir dans son cœur; il espère tous les jours revoir son cher fils, de retour de Troie. Et moi, malheureux, j'avais de valeureux fils dans la vaste Troie, et il ne m'en reste plus un seul! J'avais cinquante fils quand vinrent les fils des Grecs; dix-neuf du même lit, et les autres nés de femmes étrangères, dans mon palais; l'impitoyable Mars me les a presque tous emportés. Celui qui me restait seul pour défendre la ville et ses concitoyens, c'est toi qui viens de le tuer : Hector, qui combattait pour la patrie. C'est pour lui que je viens aujourd'hui vers les vaisseaux des Grecs, et, pour sa rançon, je t'apporte de magnifiques trésors. Crains les dieux, Achille, et prends pitié de moi en songeant à ton père. Moi je suis encore plus à plaindre, et je surpasse en misère tous les autres mortels, en portant ma main au visage de celui qui tua mon fils! »

Il dit. Achille, ému, pleura au souvenir de son père, et prenant la

ἀκούων σέθεν ζώοντος,	entendant *parler* de toi vivant,
χαίρει τε ἐν θυμῷ,	et se réjouit dans *son* cœur
ἐπί τε ἔλπεται πάντα ἤματα	et en outre espère tous les jours
ὄψεσθαι φίλον υἱὸν,	devoir revoir *son* cher fils,
μολόντα ἀπὸ Τροίηθεν.	étant revenu de Troie.
Αὐτὰρ ἐγὼ πανάποτμος,	Mais moi tout-à-fait-malheureux,
ἐπεὶ τέκον υἷας ἀρίστους	puisque j'engendrai des fils très-brav
ἐν Τροίῃ εὐρείῃ,	dans Troie vaste,
τῶν δέ φημι οὔτινα	desquels je dis aucun
λελεῖφθαι.	n'avoir été laissé.
Πεντήκοντα ἦσαν μοι,	Cinquante étaient à moi,
ὅτε υἷες Ἀχαιῶν ἤλυθον·	lorsque les fils des Achéens vinrent ;
ἐννεακαίδεκα μὲν ἦσάν μοι	dix-neuf d'un côté étaient à moi
ἐκ νηδύος ἰῆς,	d'un sein seul,
γυναῖκες δὲ ἔτικτόν μοι	et *mes* femmes engendrèrent à moi
τοὺς ἄλλους ἐνὶ μεγάροισιν.	les autres dans *mes* palais.
Ἄρης μὲν θοῦρος ὑπέλυσε	Mars impétueux délia
γούνατα τῶν πολλῶν·	les genoux de la plupart ;
ὃς δὲ ἔην οἶός μοι,	et celui-qui était seul à moi,
εἴρυτο δὲ ἄστυ καὶ αὐτοὺς,	et défendait la ville et nous-mêmes,
σὺ κτεῖνας πρώην τὸν,	toi tu tuas dernièrement lui,
ἀμυνόμενον περὶ πάτρης,	combattant pour la patrie,
Ἕκτορα·	Hector !
ἱκάνω νῦν εἵνεκα τοῦ	Je viens à présent à cause de lui
νῆας Ἀχαιῶν,	vers les vaisseaux des Achéens,
λυσόμενος παρὰ σεῖο,	devant *le* racheter de toi,
φέρω δὲ ἄποινα ἀπερείσια.	et j'apporte des rançons infinies.
Ἀλλὰ αἰδεῖο θεοὺς, Ἀχιλεῦ,	Mais respecte les dieux, Achille,
ἐλέησόν τε αὐτὸν,	et aie-pitié de *moi*-même,
μνησάμενος σοῦ πατρός·	t'étant souvenu de ton père :
ἐγὼ δὲ ἐλεεινότερός περ·	et moi *je suis* plus à-plaindre pourtant ;
ἔτλην δὲ	et j'ai supporté *des choses*
οἷα οὔπω	telles-que n'*a supportées* encore
τις ἄλλος βροτὸς ἐπιχθόνιος,	aucun autre mortel vivant-sur-terre
ὀρέγεσθαι χεῖρα	de tendre *ma* main
ποτὶ στόμα ἀνδρὸς	vers la bouche d'un homme
παιδοφόνοιο. »	meurtrier-de-*mon*-fils ! »
Φάτο ὥς·	Il parla ainsi :
ὦρσε δὲ ἄρα τῷ	et il souleva certes à lui
ἵμερον γόοιο πατρός·	le désir du pleur de *son* père :

ἁψάμενος δ' ἄρα χειρὸς, ἀπώσατο ἦκα γέροντα.
Τὼ δὲ μνησαμένω, ὁ μὲν Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο,
κλαῖ' ἀδινὰ, προπάροιθε ποδῶν Ἀχιλῆος ἐλυσθείς·
αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς κλαῖεν ἑὸν πατέρ', ἄλλοτε δ' αὖτε
Πάτροκλον· τῶν δὲ στοναχὴ κατὰ δώματ' ὀρώρει.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα γόοιο τετάρπετο δῖος Ἀχιλλεὺς,
[καί οἱ ἀπὸ πραπίδων ἦλθ' ἵμερος ἠδ' ἀπὸ γυίων,]
αὐτίκ' ἀπὸ θρόνου ὦρτο, γέροντα δὲ χειρὸς ἀνίστη,
οἰκτείρων πολιόν τε κάρη πολιόν τε γένειον·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ἆ δείλ', ἦ δὴ πολλὰ κάκ' ἄνσχεο σὸν κατὰ θυμόν.
Πῶς ἔτλης ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν ἐλθέμεν οἶος,
ἀνδρὸς ἐς ὀφθαλμοὺς ὅς τοι πολέας τε καὶ ἐσθλοὺς
υἱέας ἐξενάριξα; σιδήρειόν νύ τοι ἦτορ.
Ἀλλ' ἄγε δὴ κατ' ἄρ' ἕζευ ἐπὶ θρόνου· ἄλγεα δ' ἔμπης
ἐν θυμῷ κατακεῖσθαι ἐάσομεν, ἀχνύμενοί περ.
Οὐ γάρ τις πρῆξις πέλεται κρυεροῖο γόοιο.
Ὡς γὰρ ἐπεκλώσαντο θεοὶ δειλοῖσι βροτοῖσι,
ζώειν ἀχνυμένοις· αὐτοὶ δέ τ' ἀκηδέες εἰσί.

main du vieillard, il l'éloigna doucement. Tous deux gémissaient. Priam, en songeant à Hector l'homicide, s'agenouillait en pleurant aux pieds d'Achille; Achille pleurait sur son père, et aussi sur Patrocle : et la tente retentissait de leurs sanglots. Lorsque le divin Achille eut satisfait sa douleur et laissé couler ses larmes, il quitta son siége, releva le vieillard, en touchant d'une main compatissante ses cheveux blancs et sa barbe blanche, et lui dit ces mots :

« Ah, malheureux ! oui, ton cœur a supporté bien des maux ! Comment as-tu osé venir vers les vaisseaux des Grecs, seul, te présenter aux yeux d'un homme qui t'a tué tant de valeureux fils ? Tu as vraiment un cœur de fer ! Mais voyons, repose-toi sur ce siége, et laissons nos chagrins sommeiller au fond de notre cœur, quel qu'en soit l'objet : car rien ne sert de verser des pleurs amers. C'est ainsi que les dieux ont condamné les misérables mortels à vivre dans l'affliction ;

ἁψάμενος δὲ ἄρα χειρὸς,	et ayant touché certes *sa* main,
ἀπώσατο ἦκα γέροντα.	il repoussa doucement le vieillard
Τὼ δὲ μνησαμένω,	Et eux-deux s'étant souvenus,
ὁ μὲν Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο,	celui-ci d'Hector meurtrier,
κλαῖεν ἀδινὰ,	pleurait abondamment,
ἐλυσθεὶς προπάροιθε	s'étant roulé en avant
ποδῶν Ἀχιλῆος·	des pieds d'Achille :
αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς κλαῖεν ἑὸν πατέρα,	mais Achille pleurait son père,
ἄλλοτε δὲ αὖτε Πάτροκλον·	et parfois aussi Patrocle :
στοναχὴ δὲ τῶν	et la plainte d'eux
ὀρώρει κατὰ δώματα.	s'éleva sous la voûte.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα Ἀχιλλεὺς δῖος	Or lorsque certes Achille divin
τετάρπετο γόοιο,	se fut rassasié de gémissements,
[καὶ ἵμερος ἦλθέν οἱ	[et que le désir *en* fut allé à lui
ἀπὸ πραπίδων ἠδὲ ἀπὸ γυίων,]	hors de la poitrine et des membres,]
αὐτίκα ὦρτο ἀπὸ θρόνου,	aussitôt il s'élança de *son* siége,
ἀνίστη δὲ γέροντα χειρὸς,	et releva le vieillard par la main,
οἰκτείρων κάρη τε πολιὸν	ayant-pitié et de *sa* tête blanche
γένειόν τε πολιόν·	et de *son* menton blanc;
καὶ φωνήσας	et ayant parlé
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·	il dit-à lui *ces* paroles ailées :
« Ἆ δειλὲ, ἦ δὴ	« Ah! malheureux, oui certes
ἄνσχεο κακὰ πολλὰ	tu as supporté des maux nombreux
κατὰ σὸν θυμόν.	dans ton cœur.
Πῶς ἔτλης ἐλθέμεν οἶος	Comment as-tu osé être venu seul
ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,	vers les vaisseaux des Achéens,
ἐς ὀφθαλμοὺς ἀνδρὸς,	aux yeux d'un homme
ὅς ἐξενάριξά τοι	*de moi* qui ai tué à toi
υἱέας πολέας τε καὶ ἐσθλούς;	des fils et nombreux et vaillants?
Ἦ ῥά νύ τοι σιδήρειον.	Un cœur *est* donc à toi de-fer
Ἀλλὰ ἄγε δὴ	Mais va certes
καθέζευ ἄρα ἐπὶ θρόνου·	assieds-toi certes sur un siége ;
ἐάσομεν δὲ ἄλγεα	et nous laisserons les douleurs
κατακεῖσθαι ἔμπης ἐν θυμῷ,	rester tout-à-fait dans le cœur,
ἀχνύμενοί περ. Οὐ γάρ τις πρῆξις	quoique affligés. Car aucun avantage
πέλεται γόοιο κρυεροῖο.	n'est d'un gémissement affreux
Θεοὶ γὰρ ἐπεκλώσαντο ὧς	Car les dieux ont destiné ainsi
βροτοῖσι δειλοῖσι,	aux mortels malheureux,
ζώειν ἀχνυμένοις·	de vivre affligés :
αὐτοὶ δέ εἰσιν ἀκηδέες.	mais eux ils sont sans-soucis.

Δοιοὶ γάρ τε πίθοι κατακείαται ἐν Διὸς οὔδει,
δώρων, οἷα δίδωσι, κακῶν, ἕτερος δὲ, ἑάων·
ᾧ μέν κ' ἀμμίξας δοίη Ζεὺς τερπικέραυνος,
ἄλλοτε μέν τε κακῷ ὅγε κύρεται, ἄλλοτε δ' ἐσθλῷ·
ᾧ δέ κε τῶν λυγρῶν δώῃ, λωβητὸν ἔθηκε·
καί ἑ κακὴ βούβρωστις ἐπὶ χθόνα δῖαν ἐλαύνει·
φοιτᾷ δ', οὔτε θεοῖσι τετιμένος οὔτε βροτοῖσιν.
Ὣς μὲν καὶ Πηλῆϊ θεοὶ δόσαν ἀγλαὰ δῶρα
ἐκ γενετῆς· πάντας γὰρ ἐπ' ἀνθρώπους ἐκέκαστο
ὄλβῳ τε πλούτῳ τε, ἄνασσε δὲ Μυρμιδόνεσσι·
καί οἱ θνητῷ ἐόντι θεὰν ποίησαν ἄκοιτιν·
ἀλλ' ἐπὶ καὶ τῷ θῆκε θεὸς κακὸν, ὅττι οἱ οὔτι
παίδων ἐν μεγάροισι γονὴ γένετο κρειόντων.
Ἀλλ' ἕνα παῖδα τέκεν παναώριον· οὐδέ νυ τόνγε
γηράσκοντα κομίζω· ἐπεὶ μάλα τηλόθι πάτρης
ἧμαι ἐνὶ Τροίῃ, σέ τε κήδων ἠδὲ σὰ τέκνα.
Καὶ σὲ, γέρον, τοπρὶν μὲν ἀκούομεν ὄλβιον εἶναι·
ὅσσον Λέσβος ἄνω, Μάκαρος ἕδος, ἐντὸς ἐέργει,

eux seuls sont exempts de chagrins. Il y a sur le seuil de Jupiter deux tonneaux remplis des dons qu'il nous envoie : dans l'un sont les maux ; dans l'autre sont les biens. Celui pour qui Jupiter, qui se plaît à lancer la foudre, mêle ses dons, rencontre tantôt mal et tantôt bien. Mais celui qui ne reçoit que du tonneau funeste, est toujours en butte aux outrages. La faim cruelle le poursuit sur la terre féconde, et il erre toujours méprisé des dieux et des hommes. Ainsi les dieux comblèrent Pélée de leurs dons précieux, dès sa naissance. Il fut le plus opulent et le plus riche des mortels ; il régna sur les Myrmidons, et, bien qu'il fût mortel, les dieux lui donnèrent pour épouse une déesse. Mais ils lui imposèrent aussi un chagrin : c'est qu'il n'a pas d'enfants dans son palais pour régner après lui. Il n'a qu'un fils, destiné à mourir bientôt, et je ne puis pas même assister sa vieillesse ! Et me voilà loin de ma patrie, à Troie, pour ta ruine et celle de tes enfants ! Et toi aussi, vieillard, j'ai appris que tu étais fortuné jadis. On dit que depuis Lesbos, où régnait Ma-

Δοιοὶ γάρ τε πίθοι	Car deux tonneaux
δώρων οἷα δίδωσι,	des présents tels-que il *les* donne,
κακῶν, ἕτερος δὲ ἑάων,	*l'un* des maux, l'autre des biens,
κατακείαται ἐν οὔδει Διός·	sont étendus sur le pavé de Jupiter:
ᾧ μὲν Ζεὺς τερπικέραυνος	*celui* à qui Jupiter maître-du-tonnerr
δοίη κεν ἀμμίξας,	*en* a donné *les* ayant mêlés,
ὅγε κύρεται τε	celui-là se trouve
ἄλλοτε μὲν κακῷ, ἄλλοτε δε ἐσθλῷ·	tantôt à mal et tantôt à bien :
ᾧ δέ κε δώῃ	mais celui-à-qui il a pu-donner
τῶν λυγρῶν,	des-choses tristes,
ἔθηκε λωβητόν·	il *l'*a placé exposé-aux-outrages;
καὶ βούβρωστις κακὴ	et une faim-dévorante funeste
ἐλαύνει ἑ ἐπὶ χθόνα δῖαν·	pousse lui sur la terre divine :
φοιτᾷ δὲ τετιμένος	et il erre ayant été honoré
οὔτε θεοῖσιν οὔτε βροτοῖσιν.	ni des dieux ni des mortels.
Θεοὶ μὲν δόσαν ὣς	Les dieux à la vérité donnèrent ainsi
δῶρα ἀγλαὰ καὶ	des dons brillants aussi
Πηλῆϊ ἐκ γενετῆς·	à Pélée dès la naissance;
ἐκέκαστο γὰρ	car il l'emportait
ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους	sur tous les hommes
ὄλβῳ τε πλούτῳ τε,	et en bonheur et en richesse,
ἄνασσε δὲ Μυρμιδόνεσσι·	et il régnait-sur les Myrmidons :
καὶ ποίησαν θεὰν	et ils firent une déesse
ἄκοιτιν οἱ ἐόντι θνητῷ·	épouse à lui étant mortel :
ἀλλὰ θεὸς ἐπέθηκε	mais un dieu a imposé
καὶ τῷ κακόν,	à lui aussi un malheur,
ὅττι γονὴ παίδων κρειόντων	*c'est* que une race de fils régnants
οὔτι γένετό οἱ ἐν μεγάροισιν.	ne fut pas à lui dans *ses* palais.
Ἀλλὰ τέκεν ἕνα παῖδα	Mais il engendra un-seul fils
παναώριον·	*devant-mourir*-prématurément;
οὐδέ νυ κομίζω	et donc je ne soigne pas
τόνγε γηράσκοντα	celui-ci vieillissant;
ἐπεὶ μάλα τηλόθι πάτρης	puisque très loin de la patrie,
ἧμαι ἐν Τροίῃ,	je suis assis à Troie,
κήδων σέ τε ἠδὲ σὰ τέκνα.	affligeant et toi et tes enfants.
Ἀκούομεν τοπρὶν μὲν	Nous entendions-dire auparavant
καὶ σὲ, γέρον, εἶναι ὄλβιον·	toi aussi, vieillard, être fortuné :
ὅσσον Λέσβος ἄνω,	autant que Lesbos du-côté-du-nord,
ἕδος Μάκαρος,	siége de Macar,
ἐέργει ἐντὸς,	contient en dedans,

καὶ Φρυγίη καθύπερθε καὶ Ἑλλήσποντος ἀπείρων,
τῶν σε, γέρον, πλούτῳ τε καὶ υἱάσι φασὶ κεκάσθαι.
Αὐτὰρ ἐπεί τοι πῆμα τόδ' ἤγαγον Οὐρανίωνες,
αἰεί τοι περὶ ἄστυ μάχαι τ' ἀνδροκτασίαι τε.
Ἄνσχεο, μηδ' ἀλίαστον ὀδύρεο σὸν κατὰ θυμόν·
οὐ γάρ τι πρήξεις ἀκαχήμενος υἷος ἑῆος,
οὐδέ μιν ἀνστήσεις, πρὶν καὶ κακὸν ἄλλο πάθησθα. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα γέρων Πρίαμος θεοειδής·
« Μή μέ πω ἐς θρόνον ἵζε, Διοτρεφὲς, ὄφρα κεν Ἕκτωρ
κεῖται ἐνὶ κλισίῃσιν ἀκηδής· ἀλλὰ τάχιστα
λῦσον, ἵν' ὀφθαλμοῖσιν ἴδω· σὺ δὲ δέξαι ἄποινα
πολλὰ, τά τοι φέρομεν· σὺ δὲ τῶνδ' ἀπόναιο, καὶ ἔλθοις
σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν, ἐπεί με πρῶτον ἔασας
[αὐτόν τε ζώειν καὶ ὁρᾶν φάος ἠελίοιο. »]
Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Μηκέτι νῦν μ' ἐρέθιζε, γέρον· νοέω δὲ καὶ αὐτὸς

car, jusqu'à la Phrygie et au vaste Hellespont, s'étendait ton opulent empire, espoir de tes nombreux enfants. Mais depuis que les dieux t'ont suscité cette guerre, il n'y a plus autour de la ville que bataille et carnage. Résiste avec constance, et n'abandonne pas ton cœur à une douleur éternelle. Car tu ne gagneras rien à pleurer ton fils : tu ne le ressusciteras pas; et même tu auras sans doute quelque autre malheur à subir. »

Priam, vieillard semblable à un dieu, lui répondit : « N'exige pas que je prenne place sur un siége, fils de Jupiter, tant que mon Hector restera sous ta tente, privé de sépulture ; mais rends-le-moi au plus tôt, afin que je le voie de mes yeux. Et toi, reçois la riche rançon que nous t'apportons. Puisses-tu en jouir et retourner dans ta patrie, toi qui m'as laissé vivre et voir la lumière du soleil! »

Achille aux pieds légers le regardant de travers, lui répondit : « Ne m'irrite pas davantage, vieillard. Mon intention est bien aussi de te

καὶ Φρυγίη καθύπερθε
καὶ Ἑλλήσποντος ἀπείρων,
φασὶ, γέρον, σὲ κεκάσθαι
πλούτῳ τε τῶν
καὶ υἱάσιν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ Οὐρανιωνες
ἤγαγόν τοι τόδε πῆμα,
μάχαι τε ἀνδροκτασίαι τε
αἰεί τοι
περὶ ἄστυ.
Ἄνσχεο, μηδὲ ὀδύρεο
ἀλίαστον κατὰ σὸν θυμόν·
οὐ γὰρ πρήξεις τι
ἀκαχήμενος υἷος ἐῆος,
οὐδὲ ἀνστήσεις μιν,
πρὶν πάθῃσθα
καὶ ἄλλο κακόν. »
Ἔπειτα δὲ Πρίαμος
γέρων θεοειδὴς
ἠμείβετο τόν·
« Μὴ ἵζε πώ με ἐς θρόνον,
Διοτρεφὲς,
ὄφρα κεν Ἕκτωρ κεῖται
ἀκηδὴς ἐνὶ κλισίῃσιν·
ἀλλὰ λῦσον τάχιστα,
ἵνα ἴδω ὀφθαλμοῖσι·
σὺ δὲ δέξαι
ἄποινα πολλὰ,
τὰ φέρομέν τοι·
σὺ δὲ ἀπόναιο τῶνδε,
καὶ ἔλθοις
ἐς σὴν γαῖαν πατρίδα,
ἐπεὶ πρῶτον ἔασας
μὲ αὐτὸν ζώειν τε
καὶ ὁρᾶν φάος ἠελίοιο. »
Ἀχιλλεὺς δὲ ἄρα
ὠκὺς πόδας,
ἰδὼν ὑπόδρα προσέφη τόν·
« Μηκέτι ἐρέθιζέ με νῦν,
γέρον· νοέω δὲ καὶ αὐτὸς

et la Phrygie au-dessus,
et l'Hellespont sans-bornes,
on dit, vieillard, toi avoir excellé
et par la richesse de ces *pays*
et par *tes* fils.
Mais lorsque les habitants-du-ciel
amenèrent à toi ce fléau,
et les combats et les carnages
furent toujours à toi
autour de la ville.
Supporte, et ne gémis pas
sans-fin dans ton cœur;
car tu ne profiteras en rien
en t'affligeant-sur *ton* fils vaillant,
ni tu ne ressusciteras lui,
avant que tu aies souffert
même un autre malheur. »
Mais ensuite Priam
vieillard semblable-à-un-dieu
répondit a lui :
« Ne m'assieds pas encore sur un siége,
nourrisson-de-Jupiter,
tant que Hector gît
sans-sépulture dans *tes* tentes;
mais aie délivré *lui* très-vite,
afin que je *l'*aie vu de *mes* yeux :
et toi aie reçu
des rançons nombreuses,
que nous portons à toi :
et toi puisses-tu-jouir d'elles,
et fusses-tu allé
dans ta terre paternelle,
après que d'abord tu permis
moi-même et vivre
et voir la lumière du soleil. »
Or donc Achille
léger *quant* aux pieds,
ayant regardé en dessous, dit-à lui :
« N'irrite plus moi maintenant,
vieillard : et je songe aussi *moi*-même

Ἕκτορά τοι λῦσαι· Διόθεν δέ μοι ἄγγελος ἦλθε
μήτηρ, ἥ μ' ἔτεκεν, θυγάτηρ ἁλίοιο γέροντος.
Καὶ δέ σε γιγνώσκω, Πρίαμε, φρεσὶν, οὐδέ με λήθεις,
ὅττι θεῶν τίς σ' ἦγε θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν.
Οὐ γάρ κε τλαίη βροτὸς ἐλθέμεν, οὐδὲ μάλ' ἡβῶν,
ἐς στρατόν· οὐδὲ γὰρ ἂν φυλάκους λάθοι, οὐδέ κ' ὀχῆας
ῥεῖα μετοχλίσσειε θυραων ἡμετεράων.
Τῷ νῦν μή μοι μᾶλλον ἐν ἄλγεσι θυμὸν ὀρίνῃς,
μή σε, γέρον, οὐδ' αὐτὸν ἐνὶ κλισίῃσιν ἐάσω,
καὶ ἱκέτην περ ἐόντα, Διὸς δ' ἀλίτωμαι ἐφετμάς. »
Ὣς ἔφατ'· ἔδδεισεν δ' ὁ γέρων, καὶ ἐπείθετο μύθῳ.
Πηλείδης δ' οἴκοιο, λέων ὣς, ἆλτο θύραζε,
οὐκ οἶος· ἅμα τῷγε δύω θεράποντες ἕποντο,
ἥρως Αὐτομέδων ἠδ' Ἄλκιμος, οὕς ῥα μάλιστα
τῖ' Ἀχιλεὺς ἑτάρων, μετὰ Πάτροκλόν γε θανόντα.
Οἳ τόθ' ὑπὸ ζυγόφιν λύον ἵππους ἡμιόνους τε,
ἐς δ' ἄγαγον κήρυκα καλήτορα τοῖο γέροντος·

rendre Hector. De la part de Jupiter m'est venue celle qui m'a donné le jour, ma mère, la fille du vieux Nérée, et je sais bien, Priam, je n'ignore pas qu'un dieu t'a conduit jusqu'aux rapides vaisseaux des Grecs. Car il n'est pas de mortel qui osât, fût-il dans la force de l'âge, s'aventurer au milieu de l'armée. D'ailleurs, il n'échapperait pas aux sentinelles, et il ne pourrait pas facilement ouvrir les verrous qui ferment nos portes. Ainsi, vieillard, n'aiguise pas le sentiment de ma douleur, si tu veux que je te laisse vivre, que j'épargne un suppliant, et ne viole pas les ordres de Jupiter ! »

Il dit, et le vieillard obéit en tremblant. Le fils de Pélée s'élança comme un lion à la porte de sa tente. Il n'était pas seul : il était suivi du héros Automédon et d'Alcime, ceux de ses compagnons qu'Achille aimait le plus depuis la mort de Patrocle. Alors ils dételènt les chevaux et les mulets, introduisent le héraut du vieillard, le font asseoir sur un

λῦσαι Ἕκτορά τοι·	à délivrer Hector à toi,
μήτηρ δὲ ἥ ἔτεκέ με,	et la mère qui engendra moi,
θυγάτηρ γέροντος ἁλίοιο	fille du vieillard marin,
ἦλθέ μοι ἄγγελος	vint à moi messagère
Διόθεν.	de la-part-de-Jupiter
Καὶ δὲ γιγνώσκω φρεσὶ	Et je connais dans *mes* esprits
σὲ, Πρίαμε,	toi, Priam,
οὐδὲ λήθεις με,	et tu ne restes-pas-caché à moi,
ὅττι τις θεῶν ἦγέ σε	que quelqu'un des dieux a conduit toi
ἐπὶ νῆας θοὰς Ἀχαιῶν.	vers les vaisseaux légers des Achéens.
Βροτὸς γὰρ οὔ κε τλαίη,	Car un mortel n'eût pas osé,
οὐδὲ ἡβῶν μάλα,	pas même étant jeune tout à fait,
ἐλθέμεν ἐς στρατόν·	venir dans l'armée;
οὐδὲ γὰρ ἂν λάθοι φυλάκους,	car il n'eût pas échappé aux gardes,
οὐδέ κε μετοχλίσσειε ῥεῖα	et il n'eût pas soulevé aisément
ὀχῆας ἡμετεράων θυράων·	les verrous de nos portes;
τῷ νῦν	c'est pourquoi maintenant
μὴ ὀρίνῃς μοι μᾶλλον	n'aie pas ému à moi davantage
θυμὸν ἐν ἄλγεσι,	le cœur dans des douleurs,
μὴ οὐδὲ ἐάσω σε,	de peur que je n'aie pas laissé toi,
γέρον,	vieillard,
καί περ ἐόντα ἱκέτην,	quoique étant suppliant,
ἀλίτωμαι δὲ	et que je n'aie manqué
ἐφετμὰς Διός.»	aux ordres de Jupiter. »
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi :
ὁ δὲ γέρων ἔδδεισε	et le vieillard craignit
καὶ ἐπείθετο μύθῳ.	et obéit à la parole.
Πηλείδης δὲ ὡς λέων	Et le fils-de-Pélée comme un lion
ἆλτο οἴκοιο θύραζε,	s'élança de la maison à la porte.
οὐκ οἶος·	non seul :
δύω θεράποντες	deux serviteurs
ἕποντο ἅμα τῷγε,	suivaient en même temps celui-ci,
ἥρως Αὐτομέδων ἠδὲ Ἄλκιμος,	le héros Automédon et Alcime,
οὓς ἑτάρων	lesquels de *ses* compagnons
Ἀχιλεὺς τῖε μάλιστα,	Achille honorait le plus,
μετὰ Πάτροκλόν γε θανόντα.	après Patrocle du moins étant mort
Οἱ ὑπέλυον τότε	Eux délièrent alors
ἵππους ἡμιόνους τε,	les chevaux et les mulets,
εἰσήγαγον δὲ	et introduisirent
κήρυκα καλήτορα τοῖο γέροντος	le héraut qui-appelle du vieillard,

κὰδ δ' ἐπὶ δίφρου εἷσαν· ἐϋξέστου δ' ἀπ' ἀπήνης
ᾕρεον Ἑκτορέης κεφαλῆς ἀπερείσι' ἄποινα.
Κὰδ δ' ἔλιπον δύο φάρε', ἐΰννητόν τε χιτῶνα,
ὄφρα νέκυν πυκάσας δώῃ οἶκόνδε φέρεσθαι.
Δμῳὰς δ' ἐκκαλέσας, λοῦσαι κέλετ' ἀμφί τ' ἀλεῖψαι,
νόσφιν ἀειράσας, ὡς μὴ Πρίαμος ἴδοι υἱόν·
μὴ ὁ μὲν ἀχνυμένῃ κραδίῃ χόλον οὐκ ἐρύσαιτο
παῖδα ἰδών, Ἀχιλῆϊ δ' ὀρινθείη φίλον ἦτορ,
καί ἑ κατακτείνειε, Διὸς δ' ἀλίτηται ἐφετμάς.
Τὸν δ' ἐπεὶ οὖν δμῳαὶ λοῦσαν καὶ χρῖσαν ἐλαίῳ,
ἀμφὶ δέ μιν φᾶρος καλὸν βάλον ἠδὲ χιτῶνα,
αὐτὸς τόνγ' Ἀχιλεὺς λεχέων ἐπέθηκεν ἀείρας,
σὺν δ' ἕταροι ἤειραν ἐϋξέστην ἐπ' ἀπήνην.
Ὤμωξέν τ' ἄρ' ἔπειτα, φίλον δ' ὀνόμηνεν ἑταῖρον·
« Μή μοι, Πάτροκλε, σκυδμαινέμεν, αἴ κε πύθηαι,
εἰν Ἄϊδός περ ἐών, ὅτι Ἕκτορα δῖον ἔλυσα

siége, et prennent sur le chariot les immenses richesses qui doivent payer la tête d'Hector. Mais ils laissent deux manteaux et une tunique au magnifique tissu pour envelopper le cadavre qu'on va ramener à la ville. Achille ordonne aux servantes de se retirer à l'écart pour le laver et le parfumer d'essences, afin que Priam ne voie pas son fils : à sa vue, il ne pourrait contenir sa douleur, et réveillerait la fureur d'Achille, qui l'aurait immolé, sans respect pour les ordres de Jupiter. Lorsque les servantes l'eurent lavé, frotté d'huile, et couvert d'un magnifique manteau et d'une tunique, Achille le plaça lui-même sur un lit, et ses compagnons l'élevèrent sur le chariot bien poli. Alors le héros gémit, et s'adressant à son ami, il s'écria :

« Ne te fâche pas contre moi, Patrocle, en apprenant du fond des enfers que j'ai rendu le divin Hector à son père : il m'a donné une

καθεῖσαν δὲ ἐπὶ δίφρου,
ἥρεον δὲ ἀπὸ ἀπήνης ἐϋξέστου
ἄποινα ἀπερείσια
κεφαλῆς Ἑκτορέης.
Κατέλιπον δὲ δύο φάρεα,
χιτῶνά τε εὔννητον,
ὄφρα πυκάσας νέκυν
δώῃ φέρεσθαι
οἶκόνδε.
Ἐκκαλέσας δὲ δμωὰς,
κέλετο λοῦσαι,
ἀλεῖψαί τε ἀμφὶ,
ἀειράσας νόσφιν,
ὡς Πρίαμος μὴ ἴδοι υἱόν·
μὴ ὁ μὲν
οὐκ ἐρύσαιτο χόλον
κραδίῃ ἀχνυμένῃ,
ἰδὼν παῖδα,
φίλον δὲ ἦτορ
ὀρινθείη Ἀχιλῆϊ,
καὶ κατακτείνειέν ἑ,
ἀλίτηται δὲ ἐφετμὰς Διος.
Ἐπεὶ δὲ οὖν
δμωαὶ λοῦσαν
καὶ χρῖσαν τὸν ἐλαίῳ,
ἀμφέβαλον δέ μιν
φᾶρος καλὸν ἠδὲ χιτῶνα,
Ἀχιλεὺς αὐτὸς ἀείρας τόνγε
ἐπέθηκε λεχέων,
ἕταροι δὲ συνήειραν
ἐπὶ ἀπήνην ἐϋξέστην.
Ἔπειτά τε ἄρα ᾤμωξεν
ὀνόμηνε δὲ φίλον ἑταῖρον·
« Μὴ σκυδμαινέμεν μοι,
Πάτροκλε,
αἴ κε πύθηα,
ἐὼν περ
εἰν Ἄϊδος,
ὅτι ἔλυσα Ἕκτορα δῖον
πατρὶ φίλῳ·

et ils *le* firent-asseoir sur un siége,
et ils tirèrent du chariot bien-poli
les rançons infinies
de la tête d'-Hector.
Mais ils laissèrent deux manteaux,
et une tunique bien-filée,
afin que ayant enveloppé le cadavre
il le donnât à être emporté
à la maison.
Or ayant appelé des servantes,
il ordonna de le laver,
et de *l'*oindre autour,
*l'*ayant emporté à l'écart,
afin que Priam ne vît pas *son* fils;
de peur que celui-ci
ne retînt pas la colère
dans *son* cœur affligé,
ayant vu *son* fils,
et *que* son cœur
ne fût ému à Achille,
et *que* il ne tuât lui,
et ne contrevînt aux ordres de Jupiter
Après donc que
les servantes eurent lavé
et eurent frotté lui d'huile,
et eurent jeté-autour de lui
un manteau beau et une tunique,
Achille lui-même ayant soulevé lui
le mit-sur un lit,
et *ses* compagnons *le* haussèrent
sur le chariot bien-poli.
Et ensuite donc il gémit,
et il nommait son cher compagnon :
« Ne t'irrite pas contre moi,
Patrocle,
si tu as appris,
quoique étant
dans *la maison* de Pluton,
que j'ai délivré Hector divin
à *son* père chéri;

πατρὶ φίλῳ· ἐπεὶ οὔ μοι ἀεικέα δῶκεν ἄποινα·
σοὶ δ' αὖ ἐγὼ καὶ τῶνδ' ἀποδάσσομαι ὅσσ' ἐπέοικεν. »
Ἦ ῥα, καὶ ἐς κλισίην πάλιν ἤϊε δῖος Ἀχιλλεύς.
Ἕζετο δ' ἐν κλισμῷ πολυδαιδάλῳ, ἔνθεν ἀνέστη,
τοίχου τοῦ ἑτέρου, ποτὶ δὲ Πρίαμον φάτο μῦθον·
« Υἱὸς μὲν δή τοι λέλυται, γέρον, ὡς ἐκέλευες.
κεῖται δ' ἐν λεχέεσσ'· ἅμα δ' ἠοῖ φαινομένηφιν
ὄψεαι αὐτὸς ἄγων· νῦν δὲ μνησώμεθα δόρπου.
Καὶ γάρ τ' ἠΰκομος Νιόβη ἐμνήσατο σίτου,
τῇπερ δώδεκα παῖδες ἐνὶ μεγάροισιν ὄλοντο,
ἓξ μὲν θυγατέρες, ἓξ δ' υἱέες ἡβώοντες.
Τοὺς μὲν Ἀπόλλων πέφνεν ἀπ' ἀργυρέοιο βιοῖο,
χωόμενος Νιόβῃ, τὰς δ' Ἄρτεμις ἰοχέαιρα,
οὕνεκ' ἄρα Λητοῖ ἰσάσκετο καλλιπαρῄῳ·
φῆ δοιὼ τεκέειν, ἡ δ' αὐτὴ γείνατο πολλούς·
τὼ δ' ἄρα, καὶ δοιώ περ ἐόντ', ἀπὸ πάντας ὄλεσσαν.
Οἱ μὲν ἄρ' ἐννῆμαρ κέατ' ἐν φόνῳ, οὐδέ τις ἦε

magnifique rançon, et je veux t'en consacrer la part qui t'est due. »

A ces mots le divin Achille rentra dans sa tente. Il s'assit sur le siége magnifique qu'il occupait auparavant, de l'autre côté de la muraille, puis il dit à Priam :

« Ton fils t'est rendu, comme tu l'as souhaité, vieillard; il est étendu sur un lit, et tu le verras toi-même en le conduisant dès que paraîtra l'aurore. Maintenant songeons au repas. Niobé à la belle chevelure se souvint bien aussi du besoin de manger, après avoir perdu dans son palais douze enfants, six filles et six fils dans la fleur de l'âge. C'est Apollon qui tua les garçons avec son arc d'argent, et Diane qui tua les filles avec ses flèches, pour punir Niobé de s'être comparée à Latone aux belles joues, qui n'avait que deux enfants à opposer à sa nombreuse famille. Mais à eux deux, les enfants de Latone anéantirent tous ceux de Niobé. Ceux-ci restèrent neuf jours couchés dans

ἐπεὶ δῶκέ μοι	après que il a donné à moi
ἄποινα οὐκ ἀεικέα·	des rançons non inconvenantes;
ἐγὼ δὲ ἀποδάσσομαι αὖ	mais moi je distribuerai aussi
τῶνδε καὶ σοὶ,	de celles-là même à toi,
ὅσσα ἐπέοικεν. »	autant que il convient. »
Ἦ ῥα,	Il dit certes,
καὶ Ἀχιλλεὺς δῖος	et Achille divin
ἤϊε πάλιν ἐς κλισίην·	alla de nouveau dans la tente.
Ἕζετο δὲ ἐν κλισμῷ	Et il s'assit dans un siége
πολυδαιδάλῳ,	fait-avec-beaucoup-d'art,
ἔνθεν ἀνέστη,	d'où il s'était levé,
τοῦ ἑτέρου τοίχου,	de l'autre *côté de la* muraille,
φάτο δὲ μῦθον ποτὶ Πρίαμον·	et dit *ce* discours à Priam :
« Υἱὸς μὲν δὴ λέλυταί τοι,	« *Ton* fils certes a été délivré à toi,
γέρον, ὡς ἐκέλευες,	vieillard, comme tu *l'*ordonnais,
κεῖται δὲ ἐν λεχέεσσιν·	et il gît dans des lits ;
ἅμα δὲ ἠοῖ φαινομένηφιν	et avec l'aurore paraissant
ὄψεαι αὐτός ἄγων·	tu *le* verras *toi*-même *le* conduisant;
νῦν δὲ	mais à présent
μνησώμεθα δόρπου.	soyons-nous souvenus du repas.
Καὶ γὰρ Νιόβη τε ἠΰκομος	Car et Niobé aux-beaux-cheveux
ἐμνήσατο σίτου,	se souvint de la nourriture,
τῇπερ δώδεκα παῖδες	*elle* à qui douze enfants
ὄλοντο ἐνὶ μεγάροισιν,	périrent dans *ses* palais,
ἓξ μὲν θυγατέρες,	d'un côté six filles,
ἓξ δὲ υἱέες ἡβώοντες.	de l'autre six fils à-la-fleur-de-l'âge.
Ἀπόλλων πέφνε τοὺς μὲν	Apollon tua les uns
ἀπὸ βιοῖο ἀργυρέοιο,	de son arc d'-argent,
χωόμενος Νιόβῃ,	étant irrité-contre Niobé,
Ἄρτεμις ἰοχέαιρα	Diane qui-aime-les-flèches
τὰς δὲ,	*tua* les autres ,
οὕνεκα ἄρα ἰσάσκετο	parce que certes *Niobé* s'égalait
Λητοῖ καλλιπαρῄῳ·	à Latone aux-belles-joues;
φῆ τεκέειν δοιὼ,	elle dit *Diane* avoir engendré deux,
ἡ δὲ αὐτὴ	tandis que elle-même
γείνατο πολλούς·	*en* engendra beaucoup;
τὼ δὲ ἄρα, καί περ ἐόντε δοιὼ,	or ceux-ci, quoique étant deux,
ἀπόλεσσαν πάντας.	tuèrent tous *les autres*.
Οἱ μὲν ἄρα κέατο	Ceux-ci donc furent-gisants
ἐννῆμαρ ἐν φόνῳ,	neuf-jours dans la mort.

κατθάψαι· λαοὺς δὲ λίθους ποίησε Κρονίων·
τοὺς δ' ἄρα τῇ δεκάτῃ θάψαν θεοὶ Οὐρανίωνες.
Ἡ δ' ἄρα σίτου μνήσατ', ἐπεὶ κάμε δακρυχέουσα.
Νῦν δέ που ἐν πέτρῃσιν, ἐν οὔρεσιν οἰοπόλοισιν,
ἐν Σιπύλῳ, ὅθι φασὶ θεάων ἔμμεναι εὐνὰς
Νυμφάων, αἵτ' ἀμφ' Ἀχελώϊον ἐῤῥώσαντο,
ἔνθα, λίθος περ ἐοῦσα, θεῶν ἐκ κήδεα πέσσει.
Ἀλλ' ἄγε δὴ καὶ νῶϊ μεδώμεθα, δῖε γεραιέ,
σίτου, ἔπειτά κεν αὖτε φίλον παῖδα κλαίοισθα,
Ἴλιον εἰς ἀγαγών· πολυδάκρυτος δέ τοι ἔσται. »
Ἦ, καὶ ἀναΐξας ὄϊν ἄργυφον ὠκὺς Ἀχιλλεὺς
σφάξ'· ἕταροι δ' ἔδερόν τε καὶ ἄμφεπον εὖ κατὰ κόσμον,
μίστυλλόν τ' ἄρ' ἐπισταμένως, πεῖράν τ' ὀβελοῖσιν,
ὤπτησάν τε περιφραδέως, ἐρύσαντό τε πάντα.
Αὐτομέδων δ' ἄρα σῖτον ἑλὼν ἐπένειμε τραπέζῃ

la mort, et personne ne vint pour les ensevelir : le fils de Saturne changeait en pierres ceux qui les approchaient. Enfin le dixième jour, les dieux du ciel leur donnèrent la sépulture. Pourtant Niobé se ressouvint du besoin de manger, après tant de douleur et de larmes. Maintenant, parmi les rochers inaccessibles du mont Sipyle, où l'on dit que sont les retraites des nymphes qui accompagnent l'Achéloüs de leurs danses, elle subit, malgré sa métamorphose en pierre, le long châtiment des dieux. Nous aussi, divin vieillard, songeons à la nourriture ; après, tu pleureras ton fils chéri en le ramenant dans Ilion : alors tu pourras verser sur lui d'abondantes larmes. »

A ces mots, Achille aux pieds légers se lève et court immoler une brebis. Ses compagnons mirent tous leurs soins à la dépouiller, à la découper avec art en morceaux qu'ils fixèrent à des broches. Puis, après les avoir fait rôtir, ils retirèrent le tout du feu. Automédon prit le pain

οὐδέ τις ἦε	et personne ne fut
κατθάψαι·	pour *les* avoir ensevelis ;
Κρονίων δὲ	et le fils de Saturne
ποίησε λαοὺς λίθους·	fit les peuples pierres ;
θεοὶ δὲ ἄρα Οὐρανίωνες	et les dieux donc habitants-du-ciel
θάψαν τοὺς τῇ δεκάτῃ.	ensevelirent eux le dixième *jour*.
Ἡ δὲ ἄρα	Celle-là donc
μνήσατο σίτου,	se souvint de la nourriture,
ἐπεὶ κάμε	après que elle eut souffert
δακρυχέουσα.	versant-des larmes.
Νῦν δέ που	Et à présent quelque part
ἐν πέτρῃσιν,	dans des rochers,
ἐν οὔρεσιν οἰοπόλοισιν,	dans des montagnes sauvages,
ἐν Σιπύλῳ,	sur le Sipyle,
ὅθι φασὶν ἔμμεναι	où l'on dit être
εὐνὰς θεάων νυμφάων,	les lits des déesses nymphes,
αἵτε ἐῤῥώσαντο ἀμφὶ Ἀχελώϊον,	qui s'agitèrent autour de l'Achéloüs,
ἔνθα, ἐοῦσά περ λίθος,	là, quoique étant pierre,
πέσσει κήδεα	elle digère les douleurs
ἐκ θεῶν.	*venant* des dieux.
Ἀλλὰ ἄγε δή,	Mais va certes,
καὶ νῶϊ, γεραιὲ δῖε,	et nous aussi, vieillard divin,
μεδώμεθα σίτου,	occupons-nous de la nourriture,
ἔπειτά κεν αὖτε	ensuite certes encore
κλαίοισθα φίλον παῖδα,	pleure *ton* cher fils,
ἀγαγὼν εἰς Ἴλιον·	*l'*ayant conduit vers Ilion ;
ἔσται δέ τοι πολυδάκρυτος. »	et il sera à toi beaucoup-pleuré. »
Ἀχιλλεὺς ὠκὺς ἦ,	Achille rapide dit,
καὶ ἀναΐξας	et s'étant élancé
σφάξεν ὄϊν ἄργυφον·	il immola une brebis blanche ;
ἕταροι δὲ ἔδερόν τε	puis *ses* compagnons et écorchèrent
καὶ ἄμφεπον εὖ κατὰ κόσμον,	et soignèrent bien selon l'ordre,
μίστυλλόν τε	et mirent-en-pièces
ἄρα ἐπισταμένως,	certes habilement,
πεῖράν τε ὀβελοῖσιν	et ils transpercèrent de broches
ὤπτησάν τε περιφραδέως	et firent-rôtir avec-grand-soin
ἐρύσαντό τε πάντα.	et retirèrent tout.
Αὐτομέδων δὲ ἄρα	Alors donc Automédon
ἑλὼν σῖτον	ayant pris le pain
ἐπένειμε τραπέζῃ	*le* distribua à table

καλοῖς ἐν κανέοισιν· ἀτὰρ κρέα νεῖμεν Ἀχιλλεύς.
Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
ἤτοι Δαρδανίδης Πρίαμος θαύμαζ' Ἀχιλῆα,
ὅσσος ἔην οἷός τε· θεοῖσι γὰρ ἄντα ἐῴκει.
Αὐτὰρ ὁ Δαρδανίδην Πρίαμον θαύμαζεν Ἀχιλλεύς,
εἰσορόων ὄψιν τ' ἀγαθὴν καὶ μῦθον ἀκούων.
Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ἐς ἀλλήλους ὁρόωντες,
τὸν πρότερος προσέειπε γέρων Πρίαμος θεοειδής·
« Λέξον νῦν με τάχιστα, Διοτρεφές, ὄφρα κεν ἤδη
ὕπνῳ ὕπο γλυκερῷ ταρπώμεθα κοιμηθέντες·
οὐ γάρ πω μύσαν ὄσσε ὑπὸ βλεφάροισιν ἐμοῖσιν
ἐξ οὗ σῆς ὑπὸ χερσὶν ἐμὸς παῖς ὤλεσε θυμόν·
ἀλλ' αἰεὶ στενάχω καὶ κήδεα μυρία πέσσω,
αὐλῆς ἐν χόρτοισι κυλινδόμενος κατὰ κόπρον.
Νῦν δὴ καὶ σίτου πασάμην, καὶ αἴθοπα οἶνον
λαυκανίης καθέηκα· πάρος γε μὲν οὔτι πεπάσμην. »

et le servit à table dans de belles corbeilles; Achille servit la viande. Les convives portaient la main vers les mets préparés sur la table. Quand ils eurent assez bu, assez mangé, Priam, fils de Dardanus, admira la grandeur et la beauté d'Achille, qui semblait être un dieu; et, à son tour, Achille admira Priam, fils de Dardanus, sous l'impression de sa belle figure et de sa parole. Quand ils se furent bien examinés l'un l'autre, Priam, vieillard semblable à un dieu, parla le premier :

« Permets-moi, fils de Jupiter, d'aller reposer, afin que nous puissions nous abandonner au doux sommeil. Mes yeux ne se sont pas encore fermés sous leurs paupières depuis que mon fils a péri sous tes coups. Je gémissais toujours, absorbé dans ma douleur, et me roulant sur le fumier, dans la cour de mon palais. Aujourd'hui j'ai pris de la nourriture et je me suis désaltéré avec un vin noir : jusqu'ici je n'avais rien pris »

ἐν κανέοισι καλοῖς·	dans des corbeilles belles ;
ἀτὰρ Ἀχιλλεὺς νεῖμε κρέα.	mais Achille partagea les viandes.
Οἱ δὲ ἴαλλον χεῖρας	Et eux avancèrent les mains
ἐπὶ ὀνείατα προκείμενα ἑτοῖμα.	vers les mets servis prêts.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἕξεντο	Or après que ils eurent chassé
ἔρον	le désir
πόσιος καὶ ἐδητύος	de la boisson et de la nourriture ,
ἤτοι Πρίαμος Δαρδανίδης	certes Priam fils-de-Dardanus
θαύμαζεν Ἀχιλῆα ,	admirait Achille ,
ὅσσος οἷός τε ἔην·	combien grand et quel il était :
ἐῴκει γὰρ θεοῖς ἄντα.	car il ressemblait aux dieux en face.
Αὐτὰρ ὁ Ἀχιλλεὺς θαύμαζε	Mais Achille admirait
Πρίαμον Δαρδανίδην ,	Priam fils-de-Dardanus ,
εἰσορόων τε ὄψιν ἀγαθὴν	et regardant *son* aspect bon
καὶ ἀκούων μῦθον.	et entendant *sa* parole.
Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν	Ensuite lorsque ils se furent rassasiés
ὁρόωντες ἐς ἀλλήλους ,	regardant l'un vers l'autre,
Πρίαμος γέρων θεοειδὴς	Priam vieillard semblable-à-un-dieu
προσέειπε τὸν πρότερος·	dit-à lui le premier :
« Διοτρεφὲς ,	« Nourrisson-de-Jupiter ,
λέξον με	fais-coucher moi
τάχιστα νῦν ,	au plus tôt à présent ,
ὄφρα κε κοιμηθέντες	afin que ayant reposé
ταρπώμεθα	nous soyons réjouis
ὑπὸ ὕπνῳ γλυκερῷ·	sous (dans) le sommeil doux ;
ὄσσε γὰρ	car *mes* deux-yeux
οὐ μύσαν πω	ne se sont pas fermés encore
ὑπὸ ἐμοῖσι βλεφάροισιν ,	sous mes paupières ,
ἐξ οὗ ἐμὸς παῖς	depuis que mon fils
ὤλεσε θυμὸν ὑπὸ σῇς χερσίν·	perdit la vie par tes mains :
ἀλλὰ στενάχω αἰεὶ	mais je gémis toujours
καὶ πέσσω κήδεα μυρία ,	et je digère des douleurs infinies ,
κυλινδόμενος κατὰ κόπρον	me roulant sur le fumier
ἐν χόρτοισιν αὐλῆς.	dans les enceintes de *ma* cour.
Νῦν δὴ	Maintenant certes
καὶ πασάμην σίτου ,	et j'ai goûté de la nourriture ,
καὶ καθέηκα λαυκανίης	et j'ai envoyé-par *mon* gosier
οἶνον αἴθοπα·	un vin noir :
πάρος γε μὲν	auparavant certes
οὔτι πεπάσμην. »	je n'avais rien goûté »

Ἦ ῥ', Ἀχιλεὺς δ' ἑτάροισιν ἰδὲ δμῳῇσι κέλευσε
δέμνι' ὑπ' αἰθούσῃ θέμεναι, καὶ ῥήγεα καλὰ
πορφύρε' ἐμβαλέειν, στορέσαι τ' ἐφύπερθε τάπητας,
γλαίνας τ' ἐνθέμεναι οὔλας καθύπερθεν ἕσασθαι.
Αἱ δ' ἴσαν ἐκ μεγάροιο, δάος μετὰ χερσὶν ἔχουσαι·
αἶψα δ' ἄρα στόρεσαν δοιὼ λέχε' ἐγκονέουσαι.
Τὸν δ' ἐπικερτομέων προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Ἐκτὸς μὲν δὴ λέξο, γέρον φίλε, μήτις Ἀχαιῶν
ἐνθάδ' ἐπέλθῃσιν βουληφόρος, οἵτε μοι αἰεὶ
βουλὰς βουλεύουσι παρήμενοι, ἣ θέμις ἐστί·
τῶν εἴ τίς σε ἴδοιτο θοὴν διὰ νύκτα μέλαιναν,
αὐτίκ' ἂν ἐξείποι Ἀγαμέμνονι ποιμένι λαῶν,
καί κεν ἀνάβλησις λύσιος νεκροῖο γένηται.
Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
ποσσῆμαρ μέμονας κτερεϊζέμεν Ἕκτορα δῖον,
ὄφρα τέως αὐτός τε μένω καὶ λαὸν ἐρύκω. »

Il dit. Achille ordonne à ses compagnons et aux captives de dresser des lits sous le portique, d'y étendre de belles couvertures de pourpre et de les couvrir de tapis et de robes d'un épais tissu. Les femmes sortirent du palais, un flambeau dans les mains, et dressèrent aussitôt deux lits en toute hâte. Alors Achille aux pieds légers dit à Priam d'un ton de raillerie :

« Va coucher dehors, mon cher vieillard, de peur qu'il ne vienne ici quelqu'un des Grecs, qui prennent continuellement part à mes conseils, comme c'est l'usage. Si l'un d'eux te voyait dans la nuit aux ombres rapides, il irait sur-le-champ le dire à Agamemnon, pasteur des peuples, et la rançon de ton fils serait peut-être ajournée. Mais voyons, dis-moi, explique-moi exactement combien de jours tu veux consacrer aux funérailles du divin Hector, afin que pendant ce temps-là je reste en repos et contienne l'armée. »

Ἦ ῥα,	Il dit certes,
Ἀχιλεὺς δὲ κέλευσεν	et Achille ordonna
ἑτάροισιν ἰδὲ δμωῇσι	à *ses* compagnons et aux servantes
θέμεναι δέμνια	de placer des lits
ὑπὸ αἰθούσῃ,	sous le portique,
καὶ ἐμϐαλέειν	et de jeter-dessus
ῥήγεα πορφύρεα καλὰ,	des couvertures de-pourpre belles,
στορέσαι τε τάπητας	et d'étendre des tapis
ἐφύπερθεν,	par-dessus,
ἐνθέμεναί τε	et de placer-dessus
χλαίνας οὔλας	des robes épaisses
ἕσασθαι καθύπερθεν.	pour revêtir par-dessus.
Αἱ δὲ ἴσαν ἐκ μεγάροιο,	Celles-ci sortirent du palais,
ἔχουσαι δάος μετὰ χερσίν·	ayant un flambeau dans les mains,
αἶψα δὲ ἄρα ἐγκονέουσαι	et aussitôt certes se hâtant
στόρεσαν δοιὼ λέχεε.	elles étendirent deux lits.
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας	Or Achille léger *quant* aux pieds
προσέφη τὸν ἐπικερτομέων·	dit-à lui en raillant :
« Λέξο μὲν δὴ ἐκτὸς,	« Couche certes dehors,
γέρον φίλε·	vieillard ami ;
μήτις Ἀχαιῶν	de peur que quelqu'un des Achéens
ἐπέλθῃσιν ἐνθάδε βουληφόρος,	ne soit survenu ici portant-conseil,
οἵτε παρήμενοι	*de ceux* qui assistant
βουλεύουσιν αἰε.	délibèrent toujours
βουλάς μοι,	les conseils *avec* moi,
ἣ ἐστι θέμις·	comme il est juste :
τῶν εἴ τις ἴδοιτό σε	desquels si quelqu'un eût vu toi
διὰ νύκτα μέλαιναν θοὴν,	par la nuit noire rapide,
αὐτίκα ἂν ἐξείποι	aussitôt il *l'*aurait dit
Ἀγαμέμνονι ποιμένι λαῶν,	à Agamemnon pasteur des peuples,
καὶ ἀνάϐλησις λύσιος νεκροῖο	et un délai du rachat du cadavre
γένηταί κε.	pourrait-être advenu.
Ἀλλὰ ἄγε, εἰπέ μοι τόδε	Mais va, aie dit à moi cela
καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,	et aie raconté véridiquement,
ποσσῆμαρ μέμονας	combien-de-jours tu désires
κτερεϊζέμεν	honorer-par-des-funérailles
Ἕκτορα δῖον,	Hector divin,
ὄφρα τέως	afin que jusque-là
αὐτός τε μένω	et *moi*-même je reste *tranquille*
καὶ ἐρύκω λαόν.»	et je contienne le peuple. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα γέρων Πρίαμος θεοειδής·
« Εἰ μὲν δή μ' ἐθέλεις τελέσαι τάφον Ἕκτορι δίῳ,
ὧδέ κέ μοι ῥέζων, Ἀχιλεῦ, κεχαρισμένα θείης.
Οἶσθα γὰρ ὡς κατὰ ἄστυ ἐέλμεθα, τηλόθι δ' ὕλη
ἀξέμεν ἐξ ὄρεος· μάλα δὲ Τρῶες δεδίασιν.
Ἐννῆμαρ μέν κ' αὐτὸν ἐνὶ μεγάροις γοάοιμεν,
τῇ δεκάτῃ δέ κε θάπτοιμεν, δαινῦτό τε λαός·
ἑνδεκάτῃ δέ κε τύμβον ἐπ' αὐτῷ ποιήσαιμεν,
τῇ δὲ δυωδεκάτῃ πολεμίξομεν, εἴπερ ἀνάγκη. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·
« Ἔσται τοι καὶ ταῦτα, γέρον Πρίαμ', ὡς σὺ κελεύεις·
σχήσω γὰρ τόσσον πόλεμον χρόνον ὅσσον ἄνωγας. »
Ὣς ἄρα φωνήσας, ἐπὶ καρπῷ χεῖρα γέροντος
ἔλλαβε δεξιτερήν, μήπως δείσει' ἐνὶ θυμῷ.

Priam, vieillard semblable à un dieu, lui répondit : « En me permettant de célébrer les funérailles du divin Hector, Achille, tu m'accordes une grâce précieuse. Tu sais que nous sommes enfermés dans la ville, et qu'il nous faut aller chercher du bois bien loin sur la montagne ; et les Troyens ont peur. Je voudrais que neuf jours fussent consacrés à le pleurer dans nos palais ; le dixième jour on l'ensevelirait, et le peuple accomplirait le repas funèbre ; le onzième jour, on lui élèverait un tombeau, et le lendemain, nous nous battrons, s'il le faut ! »

Le divin Achille aux pieds légers lui répondit : « Les choses iront, vieillard, comme tu le demandes, et, pendant les jours que tu as déterminés, je suspendrai la guerre. »

A ces mots, il prit la main droite du vieillard, pour dissiper ses

Ἔπειτα δὲ Πρίαμος	Or ensuite Priam
γέρων θεοειδὴς	vieillard semblable-à-un-dieu
ἠμείβετο τόν·	répondit à lui :
« Εἰ μὲν δὴ ἐθέλεις με	« Si à la vérité certes tu veux moi
τελέσαι τάφον	avoir achevé une fête-funèbre
Ἕκτορι δίῳ,	à Hector divin,
ῥέζων κε ὧδέ μοι,	faisant certes ainsi pour moi,
Ἀχιλεῦ,	Achille,
θείης κεχαρισμένα.	tu aurais fait des choses-agréables
Οἶσθα γὰρ ὡς	Car tu sais que
ἐέλμεθα	nous avons été enveloppés
κατὰ ἄστυ,	dans la ville,
ὕλη δὲ τηλόθι	et le bois *est* loin
ἀξέμεν ἐξ ὄρεος·	à amener de la montagne :
Τρῶες δὲ δεδίασι μάλα.	et les Troyens craignent beaucoup
Γοάοιμεν μέν κεν ἐννῆμαρ	Nous pleurerions certes neuf-jours
αὐτὸν ἐνὶ μεγάροις,	lui dans les palais,
θάπτοιμεν δέ κε	et nous *l'*ensevelirions
τῇ δεκάτῃ,	le dixième *jour*,
λαός τε δαινῦτο·	et le peuple ferait-festin :
ποιήσαιμεν δέ κε	et nous aurions fait
ἑνδεκάτῃ	le onzième *jour*
τύμβον ἐπὶ αὐτῷ,	un tombeau sur lui,
πολεμίξομεν δὲ	ensuite nous combattrons
τῇ δυωδεκάτῃ,	le douzième *jour*,
εἴπερ ἀνάγκη. »	si toutefois nécessité *est*. »
Ἀχιλλεὺς δὲ δῖος	Or Achille divin,
ποδάρκης	aux-pieds-forts,
προσέειπεν αὖτε τόν·	dit en retour à lui :
« Καὶ ταῦτα ἔσται τοι,	« Et ces-choses seront à toi,
Πρίαμε γέρον,	Priam vieillard,
ὡς σὺ κελεύεις.	comme tu *l'*ordonnes.
Σχήσω γὰρ πόλεμον	Car je contiendrai la guerre
τόσσον χρόνον	autant de temps
ὅσσον ἄνωγας. »	que tu *l'*as ordonné. »
Φωνήσας ἄρα ὣς	Ayant parlé donc ainsi
ἔλλαβε ἐπὶ καρπῷ	il prit sur le poignet
χεῖρα δεξιτερὴν γέροντος,	la main droite du vieillard,
μήπως	de peur que par hasard
δείσειεν ἐνὶ θυμῷ.	il ne craignît en *son* cœur.

Οἱ μὲν ἄρ' ἐν προδόμῳ δόμου αὐτόθι κοιμήσαντο,
κῆρυξ καὶ Πρίαμος, πυκινὰ φρεσὶ μήδε' ἔχοντες.
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς εὗδε μυχῷ κλισίης εὐπήκτου·
τῷ δ' ἂρ Βρισηΐς παρελέξατο καλλιπάρῃος.

Ἄλλοι μέν ῥα θεοί τε καὶ ἀνέρες ἱπποκορυσταὶ
εὗδον παννύχιοι, μαλακῷ δεδμημένοι ὕπνῳ·
ἀλλ' οὐχ Ἑρμείαν ἐριούνιον ὕπνος ἔμαρπτεν[1],
ὁρμαίνοντ' ἀνὰ θυμὸν ὅπως Πρίαμον βασιλῆα
νηῶν ἐκ πέμψειε, λαθὼν ἱεροὺς πυλαωρούς.
Στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Ὦ γέρον, οὔ νύ τι σοίγε μέλει κακὸν, οἷον ἔθ' εὕδεις
ἀνδράσιν ἐν δηΐοισιν, ἐπεί σ' εἴασεν Ἀχιλλεύς.
Καὶ νῦν μὲν φίλον υἱὸν ἐλύσαο, πολλὰ δ' ἔδωκας·
σεῖο δέ κε ζωοῦ καὶ τρὶς τόσα δοῖεν ἄποινα
παῖδες τοὶ μετόπισθε λελειμμένοι, αἴ κ' Ἀγαμέμνων
γνώῃ σ' Ἀτρείδης, γνώωσι δὲ πάντες Ἀχαιοί. »

craintes. Priam et son héraut, tous deux pleins de sagesse, couchèrent dans le vestibule de la demeure. Mais Achille se retira au fond de sa tente bien close, et Briséis aux belles joues se mit au lit à ses côtés.

Dieux et guerriers, tout le monde dormit toute la nuit, sous la douce influence du sommeil. Mais le sommeil n'atteignit pas l'ingénieux Mercure, qui méditait en lui-même sur le moyen d'emmener Priam loin des vaisseaux, en le dérobant à la vigilance des sentinelles sacrées. Il vint à son chevet, et lui dit :

« Vieillard, tu n'as donc aucun souci du danger, toi qui reposes ainsi au milieu de tes ennemis, sous la sauve-garde d'Achille ! Maintenant tu as racheté ton fils au prix de tes trésors : mais les enfants qui te restent encore donneraient trois fois autant pour racheter ta vie, si Agamemnon, fils d'Atrée, si tous les Grecs venaient à se douter de ta présence. »

Οἱ μὲν ἄρα κοιμήσαντο αὐτόθι	Ceux-ci donc se couchèrent là
ἐν προδόμῳ δόμου,	dans le vestibule de la maison,
κῆρυξ καὶ Πρίαμος,	le héraut et Priam,
ἔχοντες φρεσὶ	ayant dans les esprits
μήδεα πυκινά.	des conseils sages.
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς εὗδε	Mais Achille dormit
μυχῷ κλισίης εὐπήκτου·	au fond de la tente bien-jointe ;
Βρισηῒς δὲ ἄρ καλλιπάρῃος	et certes Briséis aux-belles-joues
παρελέξατο τῷ.	se coucha-à-côté-de lui.
Ἄλλοι μέν ῥα	Or donc les autres
θεοί τε καὶ ἀνέρες	et dieux et hommes
ἱπποκορυσταὶ	qui combattent-à-cheval
εὗδον παννύχιοι	dormirent toute-la-nuit
δεδμημένοι ὕπνῳ μαλακῷ·	domptés par le sommeil doux ;
ἀλλὰ ὕπνος οὐκ ἔμαρπτεν	mais le sommeil ne saisit pas
Ἑρμείαν ἐριούνιον,	Mercure très-utile,
ὁρμαίνοντα ἀνὰ θυμὸν	roulant dans *son* cœur
ὅπως πέμψειεν	comment il emmènerait
ἐκ νηῶν	loin des vaisseaux
βασιλῆα Πρίαμον,	le roi Priam, [tes sacrés.
λαθὼν πυλαωροὺς ἱερούς.	ayant échappé aux gardiens-des-por-
Στῆ δὲ ἄρα ὑπὲρ κεφαλῆς	Or il se tint donc au-dessus de *sa* tête
καὶ ἔειπε μῦθον πρός μιν·	et dit *ce* discours à lui :
« Ὦ γέρον,	« O vieillard,
κακὸν οὐ μέλει νύ	le mal n'est-à-souci donc
τι σοίγε,	en rien à toi du moins,
οἷον εὕδεις ἔτι	comme tu dors encore
ἐν ἀνδράσι δηΐοισιν,	parmi des hommes ennemis
ἐπεὶ Ἀχιλλεὺς εἴασέ σε.	après que Achille a laissé toi.
Καὶ νῦν μὲν ἐλύσαο	Et à présent tu as délivré
υἱὸν φίλον,	*ton* fils chéri,
ἔδωκας δὲ πολλά·	et tu as donné beaucoup ;
παῖδες δὲ λελειμμένοι	et les enfants ayant été laissés
τοι μετόπισθε	à toi en arrière
δοῖέν κεν ἄποινα	donneraient des rançons
καὶ τρὶς τόσα	même trois-fois aussi grandes
σεῖο ζωοῦ,	de toi vivant,
αἴ κεν Ἀγαμέμνων Ἀτρείδης	si Agamemnon fils-d'Atrée
γνώῃ σε,	eût connu toi *être ici*, [nu. »
πάντες δὲ Ἀχαιοὶ γνώωσιν. »	et *que* tous les Achéens *l'*eussent con-

Ὣς ἔφατ'· ἔδδεισεν δ' ὁ γέρων, κήρυκα δ' ἀνίστη.
Τοῖσιν δ' Ἑρμείας ζεῦξ' ἵππους ἡμιόνους τε·
ῥίμφα δ' ἄρ' αὐτὸς ἔλαυνε κατὰ στρατὸν, οὐδέ τις ἔγνω.
Ἀλλ' ὅτε δὴ πόρον ἷξον εὐῤῥεῖος ποταμοῖο,
[Ξάνθου δινήεντος, ὃν ἀθάνατος τέκετο Ζεὺς,]
Ἑρμείας μὲν ἔπειτ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὄλυμπον
Ἠὼς δὲ κροκόπεπλος ἐκίδνατο πᾶσαν ἐπ' αἶαν·
ἱ δ' εἰς ἄστυ ἔλων οἰμωγῇ τε στοναχῇ τε [1]
ππους, ἡμίονοι δὲ νέκυν φέρον. Οὐδέ τις ἄλλος
γνω πρόσθ' ἀνδρῶν καλλιζώνων τε γυναικῶν·
ἀλλ' ἄρα Κασσάνδρη, ἰκέλη χρυσέῃ Ἀφροδίτῃ,
Πέργαμον εἰσαναβᾶσα, φίλον πατέρ' εἰσενόησεν,
ἑσταότ' ἐν δίφρῳ, κήρυκά τε ἀστυβοώτην·
τὸν δ' ἄρ' ἐφ' ἡμιόνων ἴδε κείμενον ἐν λεχέεσσι·
κώκυσέν τ' ἄρ' ἔπειτα, γέγωνέ τε πᾶν κατὰ ἄστυ·
« Ὄψεσθε, Τρῶες καὶ Τρωάδες, Ἕκτορ' ἰόντες,
εἴποτε καὶ ζώοντι μάχης ἐκ νοστήσαντι
χαίρετ'· ἐπεὶ μέγα χάρμα πόλει τ' ἦν παντί τε δήμῳ. »

Il dit, et le vieillard effrayé réveilla son héraut. Mercure attela leurs chevaux et leurs mules, et les précipita à travers l'armée sans que personne s'en aperçût.

Lorsqu'ils furent au bord du fleuve aux belles ondes, de l'impétueux Xanthe, qui doit le jour à l'immortel Jupiter, Mercure s'en alla vers le vaste Olympe. L'aurore déployait son voile doré par toute la terre. Les deux vieillards pressaient le pas des chevaux vers la ville, en confondant leurs plaintes et leurs sanglots ; les mules portaient le cadavre. Parmi les hommes et les femmes à la belle ceinture, personne ne les aperçut avant Cassandre, qui, pareille à Vénus dorée, monta sur la tour de Pergame, et découvrit au loin son père debout sur le char, ainsi que le héraut, dont la voix retentit par la ville. Elle vit aussi le corps étendu sur un lit porté par les mules. Aussitôt elle éclate en sanglots et remplit la ville de ses cris.

« Venez voir, Troyens et Troyennes, venez voir Hector, si vous l'avez jamais salué vivant, au retour du combat, lorsqu'il faisait la joie de la ville et du peuple entier ! »

Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi :
ὁ δὲ γέρων ἔδδεισεν,	et le vieillard craignit,
ἀνίστη δὲ κήρυκα.	et il fit-lever le héraut.
Ἑρμείας δὲ ζεῦξε τοῖσιν	Or Mercure attela pour eux
ἵππους ἡμιόνους τε·	les chevaux et les mules ;
αὐτὸς δὲ ἄρα ἔλαυνε ῥίμφα	et *lui*-même certes poussa vite
κατὰ στρατὸν,	à travers l'armée,
οὐδέ τις ἔγνω.	et personne ne s'*en* aperçut.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἶξον	Mais lorsque certes ils arrivèrent
πόρον ποταμοῖο ἐϋῤῥεῖος,	à un gué du fleuve au-beau-cours,
Ξάνθου δινήεντος,	du Xanthe tourbillonnant,
ὃν Ζεὺς ἀθάνατος τέκετο,	que Jupiter immortel engendra
Ἑρμείας μὲν ἔπειτα	Mercure à la vérité ensuite
ἀπέβη πρὸς Ὄλυμπον μακρόν.	s'en alla vers l'Olympe vaste.
Ἠὼς δὲ κροκόπεπλος	Or l'aurore au-voile-de-safran
ἐκίδνατο ἐπὶ πᾶσαν αἶαν·	se répandait sur toute la terre
οἱ δὲ ἔλων ἵππους	et eux poussaient les chevaux
εἰς ἄστυ	vers la ville
οἰμωγῇ τε στοναχῇ τε,	*avec* gémissement et sanglot,
ἡμίονοι δὲ φέρον νέκυν.	et les mules emportaient le cadavre.
Οὐδέ τις ἄλλος ἀνδρῶν	Personne autre des hommes
γυναικῶν τε καλλιζώνων	et des femmes à-la-belle-ceinture
ἔγνω πρόσθεν·	ne *le* sut d'avance :
ἀλλὰ ἄρα Κασσάνδρη,	mais certes Cassandre,
ἰκέλη Ἀφροδίτῃ χρυσέῃ,	pareille à Vénus dorée,
εἰσαναβᾶσα Πέργαμον	étant montée-sur Pergame
εἰσενόησε πατέρα φίλον,	aperçut *son* père chéri,
ἑσταότα ἐν δίφρῳ,	se tenant sur le char-à-deux-places,
κήρυκά τε ἀστυβοώτην·	et le héraut crieur-de-la-ville :
ἴδε δὲ ἄρα τὸν κείμενον	et elle vit certes celui couché
ἐν λεχέεσσιν ἐπὶ ἡμιόνων·	dans le lit sur les mules :
κώκυσέ τε ἄρα ἔπειτα	et elle se lamenta certes ensuite
γέγωνέ τε κατὰ πᾶν ἄστυ·	et cria par toute la ville :
« Τρῶες καὶ Τρῳάδες,	« Troyens et Troyennes,
ἰόντες, ὄψεσθε Ἕκτορα,	allant, vous verrez Hector,
εἴποτε χαίρετε	si jamais vous vous réjouissiez
καὶ ζώοντι	aussi de *lui* même vivant
νοστήσαντι ἐκ μάχης·	étant revenu du combat ;
ἐπεὶ ἦν χάρμα μέγα	puisqu'il était une joie grande
πόλει τε παντί τε δήμῳ. »	et à la ville et à tout le peuple. »

Ὣς ἔφατ'· οὐδέ τις αὐτόθ' ἐνὶ πτόλεϊ λίπετ' ἀνὴρ,
οὐδὲ γυνή· πάντας γὰρ ἀάσχετον ἵκετο πένθος.
Ἀγχοῦ δὲ ξύμβληντο πυλάων νεκρὸν ἄγοντι.
Πρῶται τόνγ' ἄλοχός τε φίλη καὶ πότνια μήτηρ
τιλλέσθην, ἐπ' ἄμαξαν εὔτροχον ἀΐξασαι,
ἁπτόμεναι κεφαλῆς· κλαίων δ' ἀμφίσταθ' ὅμιλος.
Καί νύ κε δὴ πρόπαν ἦμαρ ἐς ἠέλιον καταδύντα
Ἕκτορα δακρυχέοντες ὀδύροντο πρὸ πυλάων,
εἰ μὴ ἄρ' ἐκ δίφροιο γέρων λαοῖσι μετηύδα·
« Εἴξατέ μοι, οὐρεῦσι διελθέμεν· αὐτὰρ ἔπειτα
ἄσεσθε κλαυθμοῖο, ἐπὴν ἀγάγωμι δόμονδε. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δὲ διέστησαν, καὶ εἶξαν ἀπήνῃ.
Οἱ δ' ἐπεὶ εἰσάγαγον κλυτὰ δώματα, τὸν μὲν ἔπειτα
τρητοῖς ἐν λεχέεσσι θέσαν, παρὰ δ' εἶσαν ἀοιδοὺς,

Elle dit, et pas un homme, pas une femme ne resta dans la ville Un deuil profond s'était répandu partout ; tout le monde se pressait vers les portes, au-devant des dépouilles d'Hector. Sa chère épouse et sa vénérable mère d'abord s'arrachèrent les cheveux, se précipitèrent sur le char aux belles roues pour toucher sa tête. La foule éplorée l'environnait : et pendant tout le jour jusqu'au coucher du soleil, on aurait arrêté le corps aux portes de la ville pour pleurer et gémir sur lui, si le vieillard n'eût crié du haut de son char à la foule :

« Livrez passage à mes mules : vous vous abandonnerez plus tard à la douleur, quand j'aurai conduit le chariot à mon palais. »

Il dit. On se sépara pour faire place au chariot. Quand le corps fut parvenu jusqu'à l'illustre demeure, on l'étendit sur un lit d'un beau travail, et l'on plaça près de lui des pleureurs, qui entonnèrent un

Ἔφατο ὥς·
οὐδέ τις ἀνὴρ λίπετο
αὐτόθι ἐνὶ πτόλεϊ
οὐδὲ γυνή·
πένθος γὰρ ἀάσχετον
ἵκετο πάντας·
ξύμβληντο δὲ
ἀγχοῦ πυλάων
ἄγοντι νεκρόν.
Πρῶται ἄλοχός τε φίλη
καὶ μήτηρ πότνια
τιλλέσθην τόνγε,
ἀΐξασαι
ἐπὶ ἅμαξαν εὔτροχον,
ἁπτόμεναι κεφαλῆς·
ὅμιλος δὲ κλαίων
ἀμφίστατο.
Καί νύ κε δὴ ὀδύροντο
Ἕκτορα πρὸ πυλάων
δακρυχέοντες πρόπαν ἦμαρ
ἐς ἠέλιον καταδύντα,
εἰ γέρων ἄρα
μὴ μετηύδα λαοῖσιν
ἐκ δίφροιο·
« Εἴξατέ μοι
διελθέμεν οὐρεῦσιν·
αὐτὰρ ἔπειτα
ἄσεσθε κλαυθμοῖο,
ἐπὴν ἀγάγωμι
δόμονδε. »
Ἔφατο ὥς·
οἱ δὲ διέστησαν,
καὶ εἶξαν ἀπήνῃ.
Οἱ δὲ ἐπεὶ εἰσάγαγον
δώματα κλυτά,
θέσαν μὲν ἔπειτα τὸν
ἐν λεχέεσσι τρητοῖς,
παρεῖσαν δὲ
ἐξάρχους ἀοιδοὺς
θρήνων,

Elle parla ainsi :
et aucun homme ne fut laissé
là-même dans la ville,
ni une femme *ne fut laissée* :
car un deuil insupportable
était venu à tous ;
et ils se portèrent-en-foule
près des portes
vers *celui* menant le cadavre.
Les premières et *son* épouse chérie
et *sa* mère vénérable
se déchiraient-les-cheveux *sur* celui-ci
s'étant élancées
sur le char aux-belles-roues,
touchant la tête *d'Hector* ;
et la foule pleurant
se tenait-autour.
Et alors donc ils auraient pleuré
Hector devant les portes
en versant-des-larmes tout le jour
jusqu'au soleil s'étant couché,
si le vieillard certes
n'avait pas dit aux peuples
du haut du char-à-deux places :
« Ayez cédé à moi *passage*
pour traverser *avec mes* mules :
or ensuite
vous vous rassasierez de pleurs,
après que je *l'*aurai conduit
à la maison. »
Il parla ainsi ;
et eux se retirèrent,
et cédèrent *passage* au chariot.
Après que ceux-ci *l'*eurent introduit
dans les bâtiments illustres,
ils placèrent à la vérité ensuite lui
sur des lits percés-à-jour,
et établirent-auprès-de *lui*
des chanteurs chargés-de-commencer
les lamentations,

θρήνων ἐξάρχους, οἵτε στονόεσσαν ἀοιδὴν
οἱ μὲν ἄρ' ἐθρήνεον, ἐπὶ δὲ στενάχοντο γυναῖκες.
Τῇσιν δ' Ἀνδρομάχη λευκώλενος ἦρχε γόοιο,
Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο κάρη μετὰ χερσὶν ἔχουσα·
« Ἆνερ, ἀπ' αἰῶνος νέος ὤλεο, κὰδ δέ με χήρην
λείπεις ἐν μεγάροισι· πάϊς δ' ἔτι νήπιος αὔτως,
ὃν τέκομεν σύ τ' ἐγώ τε, δυσάμμοροι, οὐδέ μιν οἴω
ἥβην ἵξεσθαι· πρὶν γὰρ πόλις ἥδε κατ' ἄκρης
πέρσεται. Ἦ γὰρ ὄλωλας ἐπίσκοπος, ὅστε μιν αὐτὴν
ῥύσκευ, ἔχες δ' ἀλόχους κεδνὰς καὶ νήπια τέκνα·
αἳ δή τοι τάχα νηυσὶν ὀχήσονται γλαφυρῇσι,
καὶ μὲν ἐγὼ μετὰ τῇσι· σὺ δ' αὖ, τέκος, ἢ ἐμοὶ αὐτῇ
ἕψεαι, ἔνθα κεν ἔργα ἀεικέα ἐργάζοιο,
ἀεθλεύων πρὸ ἄνακτος ἀμειλίχου· ἤ τις Ἀχαιῶν
ῥίψει, χειρὸς ἑλὼν, ἀπὸ πύργου, λυγρὸν ὄλεθρον,
χωόμενος, ᾧ δή που ἀδελφεὸν ἔκτανεν Ἕκτωρ,
ἢ πατέρ' ἠὲ καὶ υἱόν· ἐπεὶ μάλα πολλοὶ Ἀχαιῶν

chant lugubre, entrecoupé de gémissements, auxquels se mêlaient les plaintes des femmes. Ce fut Andromaque aux bras blancs qui commença les pleurs ; et, tenant dans ses mains la tête d'Hector homicide, elle s'écriait :

« Cher époux, tu nous fus ravi dans la fleur de l'âge, et tu me laisses veuve dans nos palais ! Infortunés que nous sommes ! il me reste un enfant au berceau, qui fut notre fils à nous deux : il n'ira pas non plus, je le crains, jusqu'à la jeunesse ! Avant ce temps-là, cette ville sera ruinée de fond en comble. Car tu n'es plus, toi, son appui ; toi qui défendais l'honneur de nos épouses et la jeunesse de nos enfants ! Maintenant nos femmes vont bientôt être conduites dans les vaisseaux creux, et moi-même avec elles. Et toi, mon fils, tu me suivras dans des lieux où tu seras condamné à des travaux indignes par un maître cruel : ou bien, te prenant par la main, quelqu'un des Grecs te précipitera du haut d'une tour : mort affreuse, par laquelle il vengera soit un frère, soit un père, soit un fils, tombe sous les coups d'Hector · car bien des Grecs ont mordu la poussière en com-

οἵτε, οἱ μὲν ἄρα,	qui, les uns certes,
ἐθρήνεον ἀοιδὴν στονόεσσαν,	gémissaient un chant plaintif,
γυναῖκες δὲ ἐπεστενάχοντο.	et les femmes sanglotaient-en-outre.
Ἀνδρομάχη δὲ λευκώλενος	Et Andromaque aux-bras-blancs
ἦρχε γόοιο τῇσιν,	commençait les pleurs à elles,
ἔχουσα μετὰ χερσὶ	ayant entre les mains
κάρη Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο·	la tête d'Hector homicide.
« Ἄνερ, ὤλεο	« Époux, tu as péri
νέος ἀπὸ αἰῶνος,	jeune *sortant* de la vie,
καταλείπεις δέ με χήρην	et tu délaisses moi veuve
ἐν μεγάροισι·	dans *nos* palais ;
πάϊς δὲ ἔτι αὔτως νήπιος,	et un fils encore tout-à-fait jeune
ὃν σύ τε ἐγώ τε, δυσάμμοροι,	que et toi et moi, infortunés,
τέκομεν,	nous engendrâmes !
οὐδὲ οἴω μιν	et je ne crois pas lui
ἵξεσθαι ἥβην·	devoir arriver à la jeunesse ;
ἥδε γὰρ πόλις πέρσεται πρὶν	car cette ville sera ruinée avant
κατὰ ἄκρης.	de fond-en-comble.
Ἦ γὰρ ὄλωλας ἐπίσκοπος,	Car certes tu as péri gardien,
ὅστε ῥύσκευ μιν αὐτὴν,	qui protégeais elle-même,
ἔχες δὲ ἀλόχους κεδνὰς	et *qui* gardais les épouses vénérables
καὶ τέκνα νήπια·	et les enfants ne-parlant-pas-encore :
αἳ δή τοι τάχα	lesquelles certes bientôt
ὀχήσονται	seront transportées
νηυσὶ γλαφυρῇσι,	sur les vaisseaux creux,
καὶ μὲν ἐγὼ μετὰ τῇσι·	et à la vérité moi avec elles :
σὺ δὲ αὖ, τέκος,	mais toi aussi, *mon* fils,
ἢ ἕψεαι ἐμοὶ αὐτῇ	ou tu suivras moi-même
ἔνθα κεν ἐργάζοιο	*là* où tu travaillerais
ἔργα ἀεικέα,	à des ouvrages indignes,
ἀεθλεύων πρὸ ἄνακτος ἀμειλίχου·	travaillant pour un maître cruel ;
ἤ τις Ἀχαιῶν	ou quelqu'un des Achéens
ἑλὼν χειρὸς	*t'*ayant pris par la main
ῥίψει ἀπὸ πύργου,	*te* lancera *du haut* d'une tour,
ὄλεθρον λυγρὸν,	mort déplorable,
χωόμενος,	*Achéen* irrité,
ᾧ δή που	auquel certes peut-être
Ἕκτωρ ἔκτανεν ἀδελφεὸν,	Hector a tué un frère,
ἢ πατέρα, ἠὲ καὶ υἱόν·	ou un père, ou même un fils,
ἐπεὶ μάλα πολλοὶ Ἀχαιῶν	car de fort nombreux des Achéens

Ἕκτορος ἐν παλάμῃσιν ὀδὰξ ἕλον ἄσπετον οὖδας.
Οὐ γὰρ μείλιχος ἔσκε πατὴρ τεὸς ἐν δαῒ λυγρῇ·
τῷ καί μιν λαοὶ μὲν ὀδύρονται κατὰ ἄστυ.
Ἀρητὸν δὲ τοκεῦσι γόον καὶ πένθος ἔθηκας,
Ἕκτορ· ἐμοὶ δὲ μάλιστα λελείψεται ἄλγεα λυγρά.
Οὐ γάρ μοι θνήσκων λεχέων ἐκ χεῖρας ὄρεξας·
οὐδέ τί μοι εἶπες πυκινὸν ἔπος, οὗτέ κεν αἰεὶ
μεμνῄμην νύκτας τε καὶ ἤματα δακρυχέουσα. »
Ὣς ἔφατο κλαίουσ᾽· ἐπὶ δὲ στενάχοντο γυναῖκες.
Τῇσιν δ᾽ αὖθ᾽ Ἑκάβη ἀδινοῦ ἐξῆρχε γόοιο·
« Ἕκτορ, ἐμῷ θυμῷ πάντων πολὺ φίλτατε παίδων,
ἦ μέν μοι ζωός περ ἐὼν, φίλος ἦσθα θεοῖσιν·
οἱ δ᾽ ἄρα σεῦ κήδοντο καὶ ἐν θανάτοιό περ αἴσῃ.
Ἄλλους μὲν γὰρ παῖδας ἐμοὺς πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεὺς
πέρνασχ᾽, ὅντιν᾽ ἕλεσκε, πέρην ἁλὸς ἀτρυγέτοιο,
ἐς Σάμον, ἔς τ᾽ Ἴμβρον καὶ Λῆμνον ἀμιχθαλόεσσαν·
σεῦ δ᾽ ἐπεὶ ἐξέλετο ψυχὴν τανα ήκεϊ χαλκῷ,

battant contre lui ; et ton père était terrible dans la funeste mêlée. Aussi, par toute la ville, le peuple le pleure. Immense est le regret, le deuil de tes parents, Hector ; mais c'est surtout à moi que tu as laissé de cruels chagrins. Tu ne m'as pas tendu la main de ton lit en mourant ; tu ne m'as pas adressé quelque sage parole, dont je puisse me souvenir en pleurant jour et nuit. »

C'est ainsi qu'elle parla, et ses femmes mêlaient leurs gémissements à ses plaintes. Alors Hécube commença au milieu des lamentations :

« Hector, de tous mes enfants le plus cher à mon cœur, de ton vivant tu fus aimé des dieux : ils ont pris soin de toi jusque dans la mort. Car, ceux de mes autres fils qu'il prenait, Achille aux pieds légers les vendait au delà de la mer inféconde, soit à Samos, soit à Imbros, soit dans Lemnos aux rivages escarpés. Mais toi, après t avoir arraché la vie de son fer à la pointe aiguë, il te traîna plusieurs

ἕλον ὀδὰξ	prirent avec-les-dents
οὖδας ἄσπετον	la terre immense
ἐν παλάμῃσιν Ἕκτορος.	dans les luttes d'Hector.
Τεὸς γὰρ πατὴρ οὐκ ἔσκε μείλιχος	Car ton père n'était pas doux
ἐν δαῒ λυγρῇ·	dans le combat déplorable :
τῷ καὶ λαοὶ μὲν	c'est-pourquoi aussi les peuples
ὀδύρονταί μιν κατα ἄστυ.	pleurent lui par la ville.
Ἔθηκας δὲ γόον	Mais tu as causé un gémissement
καὶ πένθος ἀρητὸν	et un deuil indicible
τοκεῦσιν, Ἕκτορ·	à *tes* parents, Hector ;
ἄλγεα δὲ λυγρὰ	et des douleurs déplorables
λελείψεται μάλιστα ἐμοί.	auront été laissées surtout à moi.
Θνήσκων γὰρ	Car en mourant
οὐκ ὄρεξας ἐκ λεχέων	tu ne tendis pas de *ton* lit
χεῖράς μοι,	les mains à moi;
οὐδὲ εἶπές μοι	et tu ne dis pas à moi
τὶ ἔπος πυκινὸν,	quelque parole sage,
οὗτέ κε μεμνήμην αἰεὶ	dont je me fusse souvenue toujours
δακρυχέουσα	versant-des-larmes
νύκτας τε καὶ ἤματα. »	et les nuits et les jours. »
Ἔφατο ὣς κλαίουσα·	Elle dit ainsi pleurant :
γυναῖκες δὲ ἐπεστενάχοντο	et les femmes gémissaient-en-outre
Ἑκάβη δὲ αὖτε	Or Hécube à son tour
ἐξῆρχε τῇσι	commença à elles
γόοιο ἀδινοῦ·	un gémissement intense :
« Ἕκτορ, πάντων παίδων	« Hector, de tous *mes* enfants
πολὺ φίλτατε ἐμῷ θυμῷ,	de beaucoup le plus cher à mon cœur,
ἦ μὲν ἐών περ ζωός μοι	certes même étant vivant à moi
ἦσθα φίλος θεοῖσιν·	tu étais cher aux dieux ;
οἱ δὲ ἄρα κήδοντο σεῦ	et eux donc eurent-soin de toi
καί περ ἐν αἴσῃ θανάτοιο.	quoique dans la fatalité de la mort
Ἀχιλλεὺς μὲν γὰρ	Car à la vérité Achille
ὠκὺς πόδας	rapide *quant* aux pieds
πέρνασκεν ἐμοὺς ἄλλους παῖδας,	vendait mes autres fils,
ὅντινα ἕλεσκε,	quel-que-fût-celui-que il prenait,
πέρην ἁλὸς ἀτρυγέτοιο,	au delà de la mer inféconde,
ἐς Σάμον ἔς τε Ἴμβρον	vers Samos et vers Imbros
καὶ Λῆμνον ἀμιχθαλόεσσαν·	et *vers* Lemnos inabordable :
ἐπεὶ δὲ ἐξέλετο ψυχὴν σεῦ	mais lorsque il ravit l'âme de toi
χαλκῷ ταναήκεϊ,	avec l'airain au-large-tranchant,

πολλὰ ῥυστάζεσκεν ἑοῦ περὶ σῆμ' ἑτάροιο,
Πατρόκλου, τὸν ἔπεφνες· ἀνέστησεν δέ μιν οὐδ' ὥς.
Νῦν δέ μοι ἑρσήεις καὶ πρόσφατος ἐν μεγάροισι
κεῖσαι, τῷ ἴκελος ὅντ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων
οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχόμενος κατέπεφνεν. »
Ὣς ἔφατο κλαίουσα, γόον δ' ἀλίαστον ὄρινε.
Τῇσι δ' ἔπειθ' Ἑλένη τριτάτη ἐξῆρχε γόοιο·
« Ἕκτορ, ἐμῷ θυμῷ δαέρων πολὺ φίλτατε πάντων,
ἦ μέν μοι πόσις ἐστὶν Ἀλέξανδρος θεοειδής,
ὅς μ' ἄγαγε Τροίηνδ'· ὡς πρὶν ὤφελλον ὀλέσθαι!
ἤδη γὰρ νῦν μοι τόδ' ἐεικοστὸν ἔτος ἐστὶν
ἐξ οὗ κεῖθεν ἔβην, καὶ ἐμῆς ἀπελήλυθα πάτρης·
ἀλλ' οὔπω σευ ἄκουσα κακὸν ἔπος, οὐδ' ἀσύφηλον·
ἀλλ' εἴ τίς με καὶ ἄλλος ἐνὶ μεγάροισιν ἐνίπτοι
δαέρων, ἢ γαλόων, ἢ εἰνατέρων εὐπέπλων,
ἢ ἑκυρή (ἑκυρὸς δὲ, πατὴρ ὥς, ἤπιος αἰεί),
ἀλλὰ σὺ τόνγ' ἐπέεσσι παραιφάμενος κατέρυκες,

fois autour du tombeau de son ami Patrocle, que tu as immolé : il ne le ressuscita pas ainsi. Et pourtant te voilà dans mon palais, frais et tiède encore, semblable au guerrier qu'Apollon à l'arc d'argent a frappé de ses plus douces flèches. »

A ces paroles, à ces plaintes, répondit un immense gémissement. Alors Hélène vint la troisième pleurer à son tour.

« Hector, ô de tous mes beaux-frères le plus cher à mon cœur ! Car j'ai pour époux Pâris à la forme divine, lui qui m'a conduite à Troie. Ah ! que n'ai-je péri plus tôt ! Voilà déjà la vingtième année que je suis venue ici, et que j'ai quitté ma patrie. Et cependant je n'ai jamais entendu de ta bouche une parole dure ou blessante ; mais au contraire, si quelqu'un de mes beaux-frères, si l'une des sœurs de mon mari, ou des femmes de mes beaux-frères aux beaux voiles, si ma belle-mère m'adressait des reproches, — car mon beau-père fut toujours doux comme un père pour moi, — c'était toi qui les apaisais,

ῥυστάζεσκε πολλὰ	il *te* traîna beaucoup
περὶ σῆμα ἑοῦ ἑτάροιο,	autour du tombeau de son ami,
Πατρόκλου, ὃν ἔπεφνες·	Patrocle, lequel tu as tué :
οὐδὲ δὲ ἀνέστησέ μιν ὥς.	et il ne ressuscita pas lui ainsi.
Νῦν δὲ κεῖσαί μοι	Mais à présent tu es-gisant à moi
ἐν μεγάροισιν,	dans *nos* palais,
ἑρσήεις καὶ πρόσφατος,	frais et immolé-récemment,
ἴκελος τῷ ὅντε κατέπεφνεν	semblable à celui que tua
Ἀπόλλων ἀργυρότοξος	Apollon à-l'arc-d'argent
ἐποιχόμενος οἷς βελέεσσιν ἀγανοῖς.»	en *l'*attaquant de ses traits doux. »
Ἔφατο ὣς κλαίουσα·	Elle parla ainsi pleurant,
ὄρινε δὲ γόον ἀλίαστον.	et elle excita un gémissement sans-fin
Ἑλένη δὲ τριτάτη	Et Hélène la troisième
ἐξῆρχεν ἔπειτα	commença ensuite
γόοιο τῇσιν·	le gémissement à elles :
« Ἕκτορ,	« Hector,
πολὺ φίλτατε ἐμῷ θυμῷ	de beaucoup le plus cher à mon cœur
πάντων δαέρων,	de tous *mes* beaux-frères,
ἦ μὲν Ἀλέξανδρος	certes à la vérité Alexandre
θεοειδὴς	semblable-à-un-dieu
ἐστὶ πόσις μοι,	est époux à moi,
ὅς ἄγαγέ με Τροίηνδε·	*lui* qui conduisit moi à Troie :
ὡς ὤφελλον ὀλέσθαι πρίν·	que j'aurais dû avoir péri avant;
νῦν γὰρ τόδε ἔτος	car à présent cette année-ci
ἐστὶν ἤδη μοι ἐεικοστὸν	est déjà à moi vingtième
ἐξ οὗ ἔβην κεῖθεν,	depuis que je vins de là,
καὶ ἀπελήλυθα ἐμῆς πάτρης·	et *que* je suis venue de ma patrie :
ἀλλὰ οὔπω ἄκουσά σευ	mais je n'ai pas encore entendu de toi
ἔπος κακὸν οὐδὲ ἀσύφηλον·	une parole mauvaise ni honteuse ;
ἀλλὰ καὶ εἴ τις ἄλλος	mais même si quelque autre
ἐνίπτοι με ἐν μεγάροισι,	querellait moi dans les palais,
δαέρων	*quelqu'un* de *mes* beaux-frères
ἢ γαλόων	ou des sœurs-de-*mon*-mari
ἢ εἰνατέρων	ou des femmes-de-*mes-beaux*-frères
εὐπέπλων,	aux-beaux-voiles,
ἢ ἑκυρή —	ou *ma* belle-mère —
ἑκυρὸς δὲ	or mon beau-père *était*
ἤπιος αἰεὶ ὡς πατήρ —	doux toujours comme un père —
ἀλλὰ σὺ κατέρυκες τόνγε	mais toi tu réprimais celui-là
παραιφάμενος ἐπέεσσι,	*le* persuadant par des paroles,

σῇ τ' ἀγανοφροσύνῃ καὶ σοῖς ἀγανοῖς ἐπέεσσιν.
Τῷ τέ θ' ἅμα κλαίω καὶ ἔμ' ἄμμορον, ἀχνυμένη κῆρ·
οὐ γάρ τίς μοι ἔτ' ἄλλος ἐνὶ Τροίῃ εὐρείῃ
ἤπιος οὐδὲ φίλος· πάντες δέ με πεφρίκασιν.»
Ὣς ἔφατο κλαίουσ'· ἐπὶ δ' ἔστενε δῆμος ἀπείρων.
Λαοῖσιν δ' ὁ γέρων Πρίαμος μετὰ μῦθον ἔειπεν·
« Ἄξετε νῦν, Τρῶες, ξύλα ἄστυδε, μηδέ τι θυμῷ
δείσητ' Ἀργείων πυκινὸν λόχον· ἦ γὰρ Ἀχιλλεὺς
πέμπων μ' ὧδ' ἐπέτελλε μελαινάων ἀπὸ νηῶν,
μὴ πρὶν πημανέειν, πρὶν δωδεκάτη μόλῃ ἠώς. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ὑπ' ἀμάξῃσιν βόας ἡμιόνους τε
ζεύγνυσαν· αἶψα δ' ἔπειτα πρὸ ἄστεος ἠγερέθοντο.
Ἐννῆμαρ μὲν τοίγε ἀγίνεον ἄσπετον ὕλην·
ἀλλ' ὅτε δὴ δεκάτη ἐφάνη φαεσίμβροτος ἠώς,
καὶ τότ' ἄρ' ἐξέφερον θρασὺν Ἕκτορα δακρυχέοντες,
ἐν δὲ πυρῇ ὑπάτῃ νεκρὸν θέσαν, ἐν δ' ἔβαλον πῦρ.
Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος ἠώς,
τῆμος ἄρ' ἀμφὶ πυρὴν κλυτοῦ Ἕκτορος ἔγρετο λαός·

tous par ta douceur et ton indulgente parole. C'est pourquoi, dans mon cœur affligé, je pleure à la fois et ton sort et le mien. Car il n'est plus personne dans la vaste Troie qui se montre pour moi indulgent et ami : mais je suis pour tous un objet d'horreur! »

Elle dit, et à sa plainte répondit le gémissement d'un peuple immense. Enfin le vieux Priam dit au peuple :

« Troyens, apportez du bois à la ville, et ne craignez pas de surprise de la part des Grecs : Achille m'a promis, quand je quittai les vaisseaux aux flancs sombres, de ne pas nous attaquer avant le retour de la douzième aurore. »

Il dit; et le peuple, après avoir attelé les bœufs et les mules aux chariots, s'assemble sur-le-champ devant les portes de la ville. Pendant neuf jours on amena des matériaux immenses, et lorsque, pour la dixième fois, parut l'aurore qui apporte la lumière aux mortels, les Troyens en pleurs transportèrent le vaillant Hector, élevèrent le cadavre sur le bûcher, et y mirent le feu.

Dès le matin, quand parut l'aurore aux doigts de rose, le peuple se rassembla autour du bûcher de l'illustre Hector. Aussitôt que les

σῇ τε ἀγανοφροσύνῃ	et par ta douce-humeur
καὶ σοῖς ἐπέεσσιν ἀγανοῖς.	et par tes propos doux.
Τῷ κλαίω	C'est pourquoi je pleure
σέ τε ἅμα καὶ ἐμὲ ἄμμορον,	et toi ensemble et moi infortunée,
ἀχνυμένη κῆρ·	étant affligée *dans mon* cœur :
ἄλλος τις γὰρ ἐνὶ Τροίῃ εὐρείῃ	car aucun autre dans Troie vaste
οὐκ ἔτι ἤπιος οὐδὲ φίλος μοι·	ne *sera* désormais doux et ami pour [moi
πάντες δὲ πεφρίκασί με.»	mais tous ont abhorré moi. »
Ἔφατο ὣς κλαίουσα·	Elle dit ainsi pleurant :
δῆμος δὲ ἀπείρων ἐπέστενεν	et le peuple immense gémit-en-outre.
Ὁ δὲ γέρων Πρίαμος	Mais le vieillard Priam
μετέειπε μῦθον λαοῖσιν·	dit *ce* discours aux peuples :
« Ἄξετε νῦν, Τρῶες,	«Vous apporterez à présent, Troyens,
ξύλα ἄστυδε,	du bois à la ville,
μηδὲ δείσητε τὶ θυμῷ	et n'ayez craint en rien dans *votre* [cœur
λόχον πυκινὸν Ἀργείων·	une embuscade serrée des Achéens :
ἦ γὰρ Ἀχιλλεὺς ἐπέτελλεν ὧδε,	car certes Achille promit ainsi,
πέμπων με ἀπὸ νηῶν μελαινάων,	renvoyant moi des vaisseaux noirs,
μὴ πημανέειν πρὶν	de ne pas *nous* maltraiter avant,
πρὶν δωδεκάτη ἠὼς μόλῃ. »	avant que la douzième aurore vînt. »
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi :
οἱ δὲ ζεύγνυσαν ὑπὸ ἀμάξῃσιν	et eux attelèrent sous des chars
βόας τε ἡμιόνους τε·	et les bœufs et les mules ;
αἶψα δὲ ἔπειτα	et aussitôt ensuite
ἠγερέθοντο πρὸ ἄστεος.	ils se rassemblèrent devant la ville.
Ἐννῆμαρ μὲν τοίγε	Et neuf-jours ceux-ci certes
ἀγίνεον ὕλην ἄσπετον·	apportaient un bois immense ;
ἀλλὰ ὅτε δὴ ἠὼς	mais lorsque donc l'aurore
φαεσίμβροτος	qui-apporte-la-lumière-aux-mortels
ἐφάνη δεκάτη,	parut dixième,
καὶ τότε ἄρα δακρυχέοντες	et alors certes versant-des-larmes
ἐξέφερον Ἕκτορα θρασὺν,	ils apportaient Hector audacieux,
θέσαν δὲ νεκρὸν	et placèrent le cadavre
ἐν πυρῇ ὑπάτῃ,	sur le bûcher tout-en-haut.
ἐνέβαλον δὲ πῦρ.	et jetèrent-dedans du feu.
Ἦμος δὲ φάνη ἠὼς	Mais lorsque parut l'aurore
ἠριγένεια	naissant-le-matin,
ῥοδοδάκτυλος,	aux-doigts-de-rose,
τῆμος ἄρα λαὸς ἔγρετο	alors certes le peuple s'assembla
ἀμφὶ πυρὴν Ἕκτορος κλυτοῦ.	autour du bûcher d'Hector illustre.

[αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἤγερθεν, ὁμηγερέες τ' ἐγένοντο,]
πρῶτον μὲν κατὰ πυρκαϊὴν σβέσαν αἴθοπι οἴνῳ
πᾶσαν, ὁπόσσον ἐπέσχε πυρὸς μένος· αὐτὰρ ἔπειτα
ὀστέα λευκὰ λέγοντο κασίγνητοί θ' ἕταροί τε,
μυρόμενοι, θαλερὸν δὲ κατείβετο δάκρυ παρειῶν.
Καὶ τάγε χρυσείην ἐς λάρνακα θῆκαν ἑλόντες,
πορφυρέοις πέπλοισι καλύψαντες μαλακοῖσιν·
αἶψα δ' ἄρ' ἐς κοίλην κάπετον θέσαν· αὐτὰρ ὕπερθε
πυκνοῖσιν λάεσσι κατεστόρεσαν μεγάλοισι·
ῥίμφα δὲ σῆμ' ἔχεαν, περὶ δὲ σκοποὶ εἵατο πάντῃ,
μὴ πρὶν ἐφορμηθεῖεν ἐϋκνήμιδες Ἀχαιοί.
Χεύαντες δὲ τὸ σῆμα, πάλιν κίον· αὐτὰρ ἔπειτα
εὖ συναγειρόμενοι, δαίνυντ' ἐρικυδέα δαῖτα
δώμασιν ἐν Πριάμοιο, Διοτρεφέος βασιλῆος.
Ὣς οἵγ' ἀμφίεπον τάφον Ἕκτορος ἱπποδάμοιο.

Troyens se furent réunis, ils éteignirent sous les flots d'un vin noir toutes les parties du bûcher envahies par les flammes. Les frères et les compagnons du héros recueillirent ses ossements blanchis, en gémissant et les joues inondées de larmes. Puis ils les prirent et les déposèrent dans une urne d'or qu'ils couvrirent de moelleuses étoffes de pourpre. Ils la déposèrent ensuite dans une fosse profonde sur laquelle ils entassèrent de grandes pierres. Enfin ils lui élevèrent à la hâte un monument : cependant des sentinelles étaient postées de tous côtés, dans la crainte que les Grecs aux belles cnémides ne prissent soudain l'offensive. Une fois le monument achevé, ils s'en retournèrent, et se rendirent ensemble au palais de Priam, royal nourrisson de Jupiter, pour prendre part au festin des funérailles.

Tels sont les honneurs funèbres qu'on rendit à la mémoire d'Hector qui domptait les coursiers.

Αὐτὰρ ἐπεί ῥα	Or lorsque certes
ἤγερθεν,	ils furent assemblés,
ἐγένοντό τε ὁμηγερέες,	et qu'ils devinrent réunis,
πρῶτον μὲν κατέσϐεσαν	d'abord à la vérité ils éteignirent
οἴνῳ αἴθοπι πᾶσαν πυρκαϊὴν,	avec du vin noir tout le bûcher,
ὁπόσσον μένος πυρὸς	autant que la fureur du feu
ἐπέσχεν·	*en* embrassa ;
αὐτὰρ ἔπειτα	or ensuite
κασίγνητοί τε ἕταροί τε	et les frères et les amis
λέγοντο ὀστέα λευκὰ,	recueillaient les os blancs,
μυρόμενοι,	en se lamentant,
δάκρυ δὲ θαλερὸν	et un pleur abondant
κατείϐετο παρειῶν	coulait-le-long des joues.
Καὶ ἑλόντες	Et *les* ayant pris
θῆκαν τάγε	ils placèrent ceux-ci
ἐς λάρνακα χρυσείην,	dans une urne d'or,
καλύψαντες πέπλοισι	*l'*ayant couverte de voiles
πορφυρέοις μαλακοῖσιν	de-pourpre moelleux ;
αἶψα δὲ ἄρα θέσαν	et aussitôt certes ils *la* placèrent
ἐς κάπετον κοίλην·	dans une fosse creuse;
αὐτὰρ κατεστόρεσαν ὕπερθε	puis ils *la* couvrirent par-dessus
λάεσσι μεγάλοισι πυκνοῖσιν·	des pierres grandes nombreuses :
ἔχεαν δὲ ῥίμφα σῆμα,	et ils entassèrent vite un tombeau,
σκοποὶ δὲ εἵατο	et des observateurs étaient assis
πάντη περὶ,	de tous côtés autour,
μὴ Ἀχαιοὶ	de peur que les Achéens
ἐϋκνήμιδες	aux-belles-cnémides
ἐφορμηθεῖεν πρίν.	ne se précipitassent avant.
Χεύαντες δὲ τὸ σῆμα	Et ayant entassé le tombeau
κίον πάλιν·	ils allèrent en arrière :
αὐτὰρ ἔπειτα συναγειρόμενοι εὖ,	or ensuite étant rassemblés bien,
δαίνυντο	ils se partagèrent
δαῖτα ἐρικυδέα	un festin splendide
ἐν δώμασι Πριάμοιο,	dans les maisons de Priam,
βασιλῆος Διοτρεφέος.	roi nourrisson-de-Jupiter.
Οἵγε ἀμφίεπον ὧς	Eux donc arrangèrent ainsi
τάφον Ἕκτορος	le tombeau d'Hector
ἱπποδάμοιο.	dompteur-de-chevaux

NOTES

SUR LE VINGT-QUATRIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Page 4. — 1. Ἕκτορα δ' ἕλκεσθαι δησάσκετο δίφρου ὄπισθεν.

Virgile, *Énéide* livre 1, vers 487, a pris de ce vers l'idée du tableau qu'il fait d'Hector traîné autour des murs de Troie.

Page 12. — 1. Ἡ δὲ, μολυβδαίνῃ ἰκέλη, ἐς βυσσὸν ὄρουσεν

ἥτε κατ' ἀγραύλοιο βοὸς κέρας ἐμβεβαυῖα....

Iris s'élança dans l'abîme, pareille à la balle de plomb, qui, attachée au bout d'une corne de bœuf sauvage....

Cette balle de plomb était destinée à faire plonger au fond de l'eau, l'hameçon, que retenait suspendu par le fil la corne de bœuf sauvage, dont les oscillations annonçaient que le poisson mordait l'appât. A présent on se sert d'un tuyau de plume ou de liége pour le même usage.

Page 18. — 1. .... Οὐ γάρ μοι δηρὸν βέῃ, ἀλλά τοι ἤδη

ἄγχι παρέστηκεν θάνατος καὶ Μοῖρα κραταιή.

Car tu ne dois pas vivre longtemps, et la mort et la Parque cruelle sont déjà sur tes pas.

Les Parques à ma mère, il est vrai, l'ont prédit,
Lorsqu'un époux mortel fut reçu dans son lit :
Je puis choisir, dit-on, ou beaucoup d'ans sans gloire
Ou peu de jours suivis d'une longue mémoire.
Mais puisqu'il faut enfin que j'arrive au tombeau
Voudrais-je, de la terre inutile fardeau,
Trop avare d'un sang reçu d'une déesse
Attendre chez mon père une obscure vieillesse,
Et toujours de la gloire évitant le sentier,
Ne laisser aucun nom et mourir tout entier?

RACINE, *Iphigénie en Aulide*, act. I, sc. II

Page 20. — 1. .... Κίχεν δ' ἐνοπήν τε γοόν τε.

La désolation de Troie, au moment où Iris entre dans le palais de Priam, remet en mémoire le deuil et les plaintes des femmes latines, au onzième livre de l'*Énéide*, v. 213—220.

Page 24. — 1. ... Πείρινθα δὲ δῆσαι ἐπ' αὐτῆς....

Et d'y attacher une corbeille. Il est facile d'en deviner l'usage :

cette corbeille d'osier, qui s'appliquait sur le char, était destinée à recevoir les personnes ou les fardeaux.

Page 26.—1. Ὤ μοι, πῆ δή τοι φρένες, etc.

Ces paroles d'Hécube à Priam partant pour se rendre auprès d'Achille, sont celles que Virgile met dans la bouche de la vieille reine de Troie, lorsque le vieux monarque s'arme si inutilement pour le combat. Voyez *Énéide*, livre II, vers 518.

Page 34.— 1. Κὰδ δ' ἀπὸ πασσαλόφι ζυγὸν ᾕρεον ἡμιόνειον,
πύξινον, ὀμφαλόεν, εὖ οἰήκεσσιν ἀρηρός·
ἐκ δ' ἔφερον ζυγόδεσμον ἅμα ζυγῷ ἐννεάπηχυ.

Ils détachèrent de sa cheville le joug des mules, dont le buis à pommettes était garni d'anneaux; ils apportèrent aussi une longe de neuf coudées.

Cette cheville de bois était fichée dans la muraille. Il eût peut-être été plus français de dire : *Ils prirent au clou....* Quant au joug, ζυγὸν ὀμφαλόεν, *dont le milieu relève en bosse*, il était *bien adapté aux guides*, c'est-à-dire, garni d'anneaux dans lesquels passaient les rênes, qui allaient, ainsi écartées l'une de l'autre, jusqu'à la bouche des bêtes de trait. — Τὸ ζυγόδεσμον, *l'attache du joug* était dite ἐννεάπηχυ, *longue* de neuf coudées, parce qu'elle était roulée trois fois autour du timon. C'était une courroie de cuir, qui attachait le joug au timon, et c'était ainsi par le timon, et non pas au moyen de cordes, que les bêtes tiraient les chars.

Page 38. — 1. .....Ἡ δὲ παρέστη,
Χέρνιβον ἀμφίπολος πρόχοόν θ' ἅμα χερσὶν ἔχουσα.

Littéral. *La servante s'approcha tenant dans les mains un lave-mains et une aiguière.* L'un de ces deux vases était un bassin dans lequel l'usage était de se purifier les mains avant le sacrifice. L'autre contenait l'eau lustrale, comme l'indique sa racine, πρὸ-χέω, *profundere.*

— 2. Εὔχετ' ἔπειτα στὰς μέσῳ ἕρκεϊ, etc.

Le lieu où Priam adresse sa prière et fait des libations à Jupiter, en se rendant au camp des Grecs, est l'autel même de ce dieu, auprès duquel Virgile le fait périr sous le fer de Pyrrhus, fils d'Achille. Voyez cet épisode de la mort de Priam, *Énéide*, livre II, vers 507-554.

— 3. « Ζεῦ πάτερ, Ἴδηθεν μεδέων, etc.

Cette prière de Priam allant au camp des Grecs est celle qu'adresse Anchise à Jupiter dans le second livre de l'Énéide; et l'aigle, présage que le maître de l'Olympe envoie au monarque troyen, est remplacé dans Virgile par une flamme miraculeuse qui vient se jouer autour des tempes du jeune Jule. Voy. *Énéide,* livre II, vers 682-704.

Page 10. — 1. Μόρφνον, θηρητῆρ', ὃν καὶ περκνὸν καλέουσιν

Sombre, chasseur, qu'on appelle aussi noirâtre. — *Sombre* et *noirâtre* sont deux épithètes assez vagues. Les uns veulent que μόρφνος vienne de μορφή, et signifie *beau ;* selon d'autres, qui s'appuient sur le témoignage d'Aristote, ce mot dérive de μόρος et φόνος, et s'applique aux aigles qui habitaient les vallées et les marais. Nous nous en tenons à la signification du dictionnaire, qui fait dériver ce mot de ὄρφνη, *obscurité*, R. ἐρέφω, *couvrir ;* περκνός ou πέρκος, *noirâtre*, ou plutôt *tacheté de noir, moucheté.*

— 2. Πρόσθε μὲν ἡμίονοι ἕλκον τετράκυκλον ἀπήνην.

Par devant, les mules traînaient le chariot à quatre roues. Il est facile de voir ici que le mot ἀπήνη signifie proprement *voiture de transport*, tout comme ἅμαξα, qui, dans le cours de ce livre, est toujours accouplé avec ἡμίονοι ou βόες, dont le pas est plus lent et plus sûr que celui des chevaux. Ἅρμα signifie, au contraire, *le char de guerre :* il n'avait qu'un essieu et deux roues. On n'y attelait ordinairement que deux chevaux ; quelquefois on en attelait un troisième qu'on attachait à l'un des traits avec une courroie, et qu'on appelait παρήορος, cheval de volée. Le char était toujours monté par deux guerriers : l'un, armé d'une lance, combattait ; l'autre conduisait les coursiers

Page 42. — 1. . . . . Κούρῳ αἰσυητῆρι ἐοικώς.

Ce portrait de Mercure a été imité par Virgile, *Énéide* livre IV, vers 558.

Page 58. — 1. Τοὺς δ' ἔλαθ' εἰσελθὼν Πρίαμος, etc.

C'est de ce passage et aussi du vers 15 que Virgile a tiré le fond de la peinture qu'il fait d'Hector traîné par Achille et de Priam aux pieds du fils de Pélée. Voy. *Énéide*, livre 1, vers 487-491.

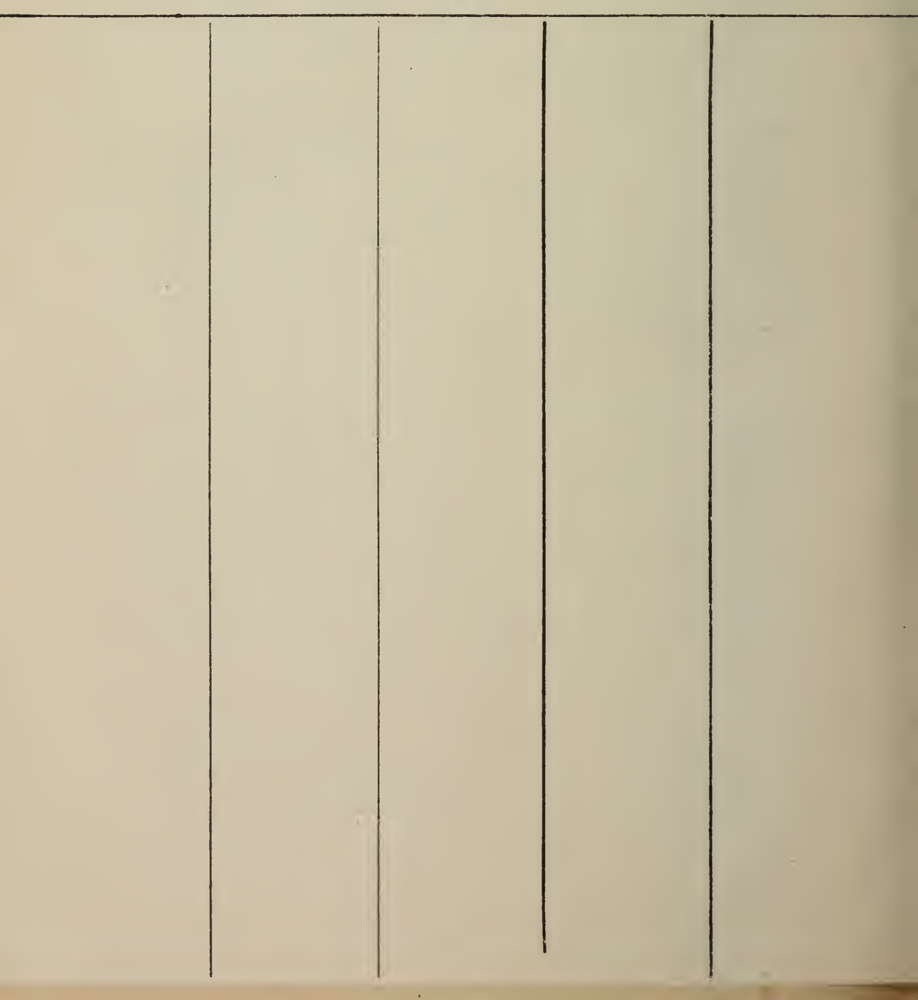
Page 82.—1. Ἀλλ' οὐχ Ἑρμείαν ἐριούνιον ὕπνος ἔμαρπτε, etc.

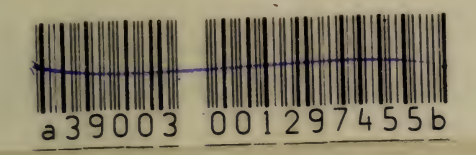
Cette apparition de Mercure à Priam endormi dans la tente d'Achille, c'est celle du même dieu se présentant à Énée qui repose d'un paisible sommeil dans son vaisseau, pendant que Didon se livre au désespoir. Voy. Virgile, *Énéide*, livre IV, vers 553-570.

Page 84.—1. Οἱ δ' εἰς ἄστυ ἔλων, etc.

Virgile, lorsqu'au XIe livre de l'Énéide, vers 140, il dépeint l'empressement des Arcadiens à entourer les restes de Pallas, paraît s'être inspiré de l'intéressant tableau de Priam et Idée ramenant à Troie le corps d'Hector, de Cassandre appelant à cette vue tout le peuple, des Troyens s'empressant autour de ces restes chéris.

Imprimerie A. Derenne, 9, rue Édouard-Jacques à Paris




a39003 001297455b



U D' / OF OTTAWA
COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 02 10 04 02 22 2